



Université de Genève  
13 au 16 septembre 2010

## **Résumés des communications**

Actualité de la recherche en éducation  
et en formation



# Comités

## Comité de pilotage

Matthis BEHRENS (SSRE, IRDP)

Christian BUTY (INRP)

Évelyne CHARLIER (ABC-Educ)

Katarina MAAG-MERKI (SSRE)

Lucie MOTTIER LOPEZ (SSRE, FPSE)

Élisabetta PAGNOSSIN (IRDP)

Patricia REMOUSSENARD (AECSE)

Richard WITTORSKI (AECSE)

José-Luis WOLFS (ABC-Educ)

## Comité d'organisation

**Présidence : Lucie MOTTIER LOPEZ**

Sandrine AEBY DAGHE

Kristine BALSLEV

Sylvie CÈBE

Caroline DAYER

Ingrid de SAINT-GEORGES

Catherine FABRE

Laurent FILLIETTAZ

Frédérique GIULIANI

Charles HEIMBERG

Valérie LUSSI BORER

Catherine MARTINET

Olivier MAULINI

Bernard SCHNEUWLY

Walther TESSARO

## Comité de lecture

**Présidence : Bernard SCHNEUWLY (FPSE, Université de Genève)**

[http://www.unige.ch/aref2010/actualites/comites/Comite\\_lecture\\_AREF2010\\_.pdf](http://www.unige.ch/aref2010/actualites/comites/Comite_lecture_AREF2010_.pdf)

Partenaire média du congrès



<http://www.cafepedagogique.net>

Le contenu des résumés n'engage que la responsabilité de leurs auteurs.

## Sommaire

Pré-conférences co-organisées avec les Études doctorales romandes en sciences de l'éducation.....	p 5
Conférences plénières - <i>Vorträge</i> .....	p 9
Tables rondes - <i>Round Tables</i> .....	p 25
Symposiums longs - <i>Grosse Symposien</i> .....	p 37
Symposiums courts - <i>Kleine Symposien</i> .....	p 211
Ateliers <i>Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE)</i> <i>Workshops Schweizerischen Gesellschaft für Bildungsforschung (SGBF)</i> .....	p 305
Communications orales - <i>Einzelbeiträge</i> .....	p 317
Index des auteurs .....	p 495



## Pré-conférences

Co-organisées avec les Études doctorales romandes  
en sciences de l'éducation







## Pré-conférence

---

### Les revues scientifiques du champ des sciences de l'éducation

Françoise LAOT

Université Paris Descartes, France ; francoise.laot@parisdescartes.fr

La communication s'appuiera sur un projet en cours de recensement des revues francophones relevant du champ des sciences de l'éducation, conduit par l'Association des enseignants et chercheurs en sciences de l'éducation (AECSE). Elle visera à donner aux doctorants et jeunes docteurs une information large sur le fonctionnement des revues, sur la diversité de leurs lignes éditoriales et de leurs modes d'organisation, et sur le moyen de trouver des informations plus approfondies sur chacune d'entre elles. L'exposé permettra également de souligner les stratégies à développer pour faire connaître ses travaux de recherche et les quelques savoir-faire à consolider afin que des propositions spontanées d'articles à des revues puissent aboutir à des publications effectives. Elle visera à donner aux doctorants et jeunes docteurs une information large sur le fonctionnement des revues, sur la diversité de leurs lignes éditoriales et de leurs modes d'organisation, et sur le moyen de trouver des informations plus approfondies sur chacune d'entre elles. L'exposé permettra également de souligner les stratégies à développer pour faire connaître ses travaux de recherche et les quelques savoir-faire à consolider afin que des propositions spontanées d'articles à des revues puissent aboutir à des publications effectives.

#### *Note biographique*

Françoise Laot est maître de conférences HDR en sciences de l'éducation, à l'Université Paris Descartes. Socio-historienne de la formation des adultes. Membre du Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS), UMR 8070. Présidente du Groupe d'étude-Histoire de la formation des adultes (Gehfa) et membre du conseil d'administration de l'Association des enseignants et chercheurs en sciences de l'éducation (AECSE). Ses principaux thèmes de recherche : (a) Socio-Histoire de la formation des adultes. Le développement de la formation des adultes dans l'après deuxième guerre mondiale : le projet d'éducation permanente, la recherche en formation d'adultes, ainsi que l'émergence de nouveaux acteurs, les formateurs d'adultes. (b) Question sociale et rapport au savoir. Le développement de l'éducation des adultes à l'aune de la question sociale, les transformations dans le rapport au savoir de groupes sociaux. L'éducation sociale des adultes.

## Pré-conférence

---

### Thèse : quelles activités ? Quelles compétences ?

Claire TOURMEN

AgroSup Dijon, France ; claire.tourmen@educagri.fr

La thèse est-elle une expérience professionnelle ? Toutes les thèses mènent-elles au développement des mêmes compétences ? Nous partirons d'une recherche menée auprès de doctorants et de docteurs en sciences de la vie pour interroger les parcours de thèse (quelles sont les activités réelles des doctorants ? Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?) et les compétences qu'ils peuvent développer dans leur parcours (de quelles compétences s'agit-il et à quelles conditions sont-elles développées ?). Nous ferons des liens fréquents avec la situation des doctorants en sciences humaines et en sciences de l'éducation en particulier. Cette intervention vise à vous sensibiliser à une réflexion sur votre propre parcours de thèse et sur les compétences que vous êtes en mesure (et en train ?) de développer.

#### *Note biographique*

Claire Tourmen est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à AgroSup Dijon, France. Elle a soutenu sa thèse en 2007 - une thèse sur les compétences des évaluateurs - et travaille au sein d'une unité de recherche « Développement professionnel et formation » dans laquelle elle a participé à plusieurs recherches, dont une recherche sur les parcours et les compétences des doctorants. Elle est spécialisée sur l'analyse du travail en vue de la formation (didactique professionnelle) et l'évaluation.



Conférences plénières

Vorträge



### Essor des sciences humaines : le régime disciplinaire

Olivier DUMOULIN

Université de Caen, France ; olivier.dumoulin@unicaen.fr

Pour éviter un débat sur la légitimité des sciences humaines comme sciences nous nous interrogerons sur la naissance, l'essor, les échanges et les polémiques entre les disciplines. La discipline comme principe de régime discursif ordonne, borne, étend le champ des interrogations recevables en un moment par le corps social qui la produit. Comme Michel Foucault l'écrivait, à propos du silence qui accueille Mendel en son temps, il n'était pas dans le « vrai » de la discipline.

Dans cette perspective la construction du discours disciplinaire dans les sciences de l'éducation s'inscrit de manière tierce par rapport à d'autres.

En effet, cette construction du discours disciplinaire ne s'effectue pas seulement entre ses murs clos, elle s'opère dans la concurrence et la rivalité avec les autres discours disciplinaires. Quand l'histoire est canonique, première reine des sciences de l'homme, comme le prétendait la banderole tenue par Gabriel Monod lors des funérailles de Gambetta en 1883, et hors du champ de la pratique, la psychologie et la sociologie doivent conquérir leur « place au soleil » de l'université au début du XX<sup>e</sup> siècle, tout en se posant, surtout pour la psychologie, comme un savoir professionnel.

Les sciences de l'éducation s'inscrivent dans cette chronologie mais avec un accent beaucoup plus fort sur la dimension pratique partageant avec les sciences juridiques un pluriel qui n'est pas sans conséquence sur l'unité du champ. Mais, après avoir esquissé un tableau des différences de construction des disciplines, l'exposé entend montrer comment des paradigmes centraux peuvent aussi être à l'œuvre en traversant les barrières disciplinaires. Plus globalement l'analyse se clôt sur les notions d'interdisciplinarité et de pluridisciplinarité dont la fortune, ou l'infortune, au fil du XX<sup>e</sup> siècle pourra éclairer les aléas d'une discipline de synthèse par dénomination : les sciences de l'éducation.

#### *Note biographique*

Agrégé d'histoire, auteur d'une thèse (EHESS, 1983) sur les historiens français dans l'entre-deux-guerres à propos des conditions de l'innovation intellectuelle, Olivier Dumoulin a enseigné comme maître de conférences à l'université de Rouen (1980-2004) puis Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lille (2004-2008). Il enseigne aujourd'hui à l'Université de Caen et conduit ses recherches dans le cadre du CRHQ- UMR 6583.

Ses travaux ont été consacrés à une histoire sociale et intellectuelle des pratiques historiographiques en France aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, à travers plusieurs ouvrages, *Marc Bloch* (Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 2000), *Le rôle social de l'historien* (Albin Michel, 2003), et « L'histoire emmurée ou l'histoire hors les murs : les théâtres de Clio : 1920-2000 » (*in* Christian Amalvi (dir.), *Les lieux de l'histoire de France : Clio en ses murs du moyen âge au XXI<sup>e</sup> siècle*, Armand Colin, 2005). Il s'intéresse aujourd'hui à l'élaboration d'une histoire de la « réalité » à travers le cinéma du « réel ».

## Entre attentes de la société et revendications d'autonomie de la discipline – le développement des sciences de l'éducation germanophones depuis 1960

Lucien CRIBLEZ  
Université de Zurich, Suisse ; lcriblez@ife.uzh.ch

Dans les pays germanophones, la pédagogie se mue en sciences de l'éducation au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Partant d'une discipline des sciences humaines aux solides bases philosophiques et d'histoire des idées, elle se développe pour devenir un élément des sciences sociales entretenant un rapport évident avec, notamment, la psychologie ou la sociologie et s'orientant de plus en plus aux méthodes de recherche empirique. Cette « mutation » de la discipline intervient dans le cadre d'une croissance quantitative et conduit à une différenciation interne en sous-disciplines dont les « frontières » sont perméables aux autres disciplines des sciences sociales.

Sur la base de ces observations, j'expose trois grandes lignes d'évolution de la discipline : (1) La dissolution de la pédagogie issue des sciences humaines dans le contexte des transformations de la société des années 1960 et 1970 conduit à un conflit de paradigme duquel découle, durant les années 1980 et 1990, l'engagement pour un pluralisme de théories et de méthodes. (2) En parallèle, la pédagogie – suite aux transformations des attentes sociales et sociétales – se dégage de sa relation traditionnelle à l'enfant et à l'adolescent pour s'adresser, dans le sens d'une généralisation de l'éducation, à tous les âges (de l'enfant en bas âge à la personne âgée). (3) Les changements au sein des établissements et professions pédagogiques renforcent le processus de différenciation disciplinaire : les aspirations scientifiques dans les domaines pédagogiques nouveaux et/ou en développement comme la formation professionnelle et aux adultes ainsi que la pédagogie sociale, de même que la planification et l'administration de l'éducation qui se développe en parallèle à l'école, à la formation des enseignants et à la famille, dynamisent le développement des sciences de l'éducation et justifient leur croissance.

Dans les pays de langue allemande, à la fin (provisoire) de cette évolution, les sciences de l'éducation se présentent comme une discipline structurée en interne dont les frontières sont ouvertes et présentant des références multiples aux disciplines connexes, sensiblement légitimés par les attentes des domaines professionnels, de la politique et de l'administration. Ceci bien que les sciences de l'éducation se targuent en permanence de leur autonomie en arguant sur la liberté d'enseignement et de recherche. La dernière partie de cet exposé souligne davantage le conflit entre autonomie de la discipline et attentes socio-politiques, conflit se révélant véritablement fondateur de la discipline. À l'exemple de la récente tournure empirique vers une « recherche de formation empirique », on peut se demander à quel point les sciences de l'éducation sont à même de maintenir leur autonomie vis-à-vis des attentes des domaines pédagogiques basées sur les preuves.

### *Note biographique*

Lucien Criblez, Prof. Dr phil.; a suivi des études en sciences de l'éducation, psychologie, histoire et germanistique à l'Université de Berne ; il a travaillé dans des communautés éducatives, l'encadrement des jeunes, la formation des enseignants et l'administration scolaire ; il a été assistant et collaborateur scientifique aux Universités de Berne et de Zurich. De 2003 à 2007, il a été professeur en sciences de l'éducation et directeur de l'institut de recherche et de développement de la haute école pédagogique spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse et depuis 2008, il est professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Zurich. Ses domaines de recherche sont : l'histoire de l'éducation, l'analyse des politiques éducatives, la théorie scolaire et la formation des enseignants.

Publications récentes : Criblez, L. (Ed.) (2008). *Bildungsraum Schweiz*. Berne: Haupt.

Criblez et al. (Ed.) (2009). *Bildungsstandards*. Seelze-Velber: Kallmeyer & Zug: Klett und Balmer.

### Traduction des concepts et spécificités culturelles

Janette FRIEDRICH

Université de Genève, Suisse ; Janette.Friedrich@unige.ch

Dans le monde actuel, les colloques, projets de recherches et collaborations internationales se multiplient. S'exprimer dans la langue de l'autre pour communiquer ses recherches à travers des traductions devient une pratique incontournable. Une pratique qui contient des problèmes et des dilemmes qui font depuis longtemps l'objet de débats passionnés. Comment traduire un concept si le terme équivalent manque dans la langue dans laquelle le chercheur tente d'exprimer ses pensées constituées dans sa propre langue ? S'agit-il d'un problème technique qui pourrait être résolu par la création de néologismes, par l'élaboration de glossaires, par des avertissements des traducteurs ? Comment faire avec « ces fameux maîtres-mots, *Vorstellung, Aufhebung, Dasein, Ereignis*, (qui) sont eux-mêmes des condensés de textualité longue où des contextes entiers se reflètent » (Ricoeur) ? Ou c'est plutôt la différence des réalités sociales qui sont « représentées » par les mêmes mots (prenons par exemple le terme *système éducatif*) ou encore la diversité des horizons d'attente qui font problème ? Ainsi le contexte scientifique par rapport auquel un texte a été initialement produit peut s'avérer bien différent de celui au sein duquel le texte traduit va être approprié par les lecteurs étrangers. Faut-il donc servir deux maîtres dans la traduction : le propre et l'autre ?

L'exposé tente de développer un positionnement dans ce débat qui se base sur des lectures philosophiques et linguistiques. La traduction sera présentée d'une part comme un processus de *compréhension* visant un éclairage du temps passé ou présent, d'autre part comme un processus de *production* de la pensée en se basant sur la représentation (*Darstellung*) réalisée par la langue. Ces deux manières de concevoir la traduction seront argumentées et confrontées en vue de la traduction en sciences dont sera en même temps interrogée la spécificité.

#### *Note biographique*

Janette Friedrich, née en 1961, est philosophe et travaille en tant que Maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève dans le domaine *Apports de la philosophie à l'éducation et à la formation*. Ces recherches portent sur l'histoire et l'épistémologie des sciences de l'homme et sont consacrées notamment à une analyse philosophique des conceptualisations exploitées et débattues dans le champ des sciences de l'éducation. Elle conduit, à l'heure actuelle, des recherches sur le lien entre savoir-faire et réflexion. Elle a édité la traduction française de *La signification historique de la crise en psychologie de Lev Vygotskij* (avec J.-P. Bronckart, Paris, Delachaux et Niestlé, 1999, réédition Paris, La Dispute, 2010) et de la *Théorie du langage* de Karl Bühler (avec Samain, Marseille & Agone, 2009).

# Méthodes complémentaires pour une compréhension des processus d'enseignement et d'apprentissage : un cas d'ethnographie éloquent servant de logique d'investigation

Judith GREEN

Université de Californie, Santa Barbara, USA ; judith.green@gmail.com

De nos jours, il est de plus en plus accepté au niveau international que les théories et les méthodes sont complémentaires et peuvent être réunies de façon productive. Pourtant, il est plus difficile de cerner – par les chercheurs comme par les décideurs politiques – en quoi consiste la conception d'une étude utilisant des perspectives et des méthodes théoriques complémentaires. Afin d'illustrer de quelle manière une approche de méthodes complémentaires peut contribuer à la recherche sur les processus d'enseignement et d'apprentissage, j'ai recours à deux études ethnographiques effectuées sur plusieurs années. La première a été réalisée entre 1991 et 2002 dans une classe dont les étudiants se différencient académiquement, linguistiquement et culturellement. Cette étude souligne la manière dont les perspectives théoriques complémentaires et les approches méthodologiques fournissent une approche fondée permettant d'observer la façon dont les enseignants et les élèves construisent des savoirs de la matière enseignée tenant compte de la durée, des événements et des acteurs en classe. Ce cas me permet de démontrer de quelle façon les processus et les résultats d'apprentissage individuels des élèves peuvent être identifiés au cours du temps et à travers les événements construits moyennant l'activité collective de l'enseignant et de ses élèves; et de quelle façon les observations ethnographiques sur plusieurs années permettent d'identifier l'impact des changements de politique sur les possibilités d'enseignement et d'apprentissage offertes aux étudiants. Le second cas illustre de quelle manière une approche ethnographique interactionnelle rend visible les processus et pratiques d'enseignement et d'apprentissage – souvent invisibles – dans des milieux innovants, hybrides et bénéficiant des technologies appropriées. Les deux cas démontrent pourquoi et comment des approches de recherche complémentaires constituent une logique d'investigation aux facettes multiples permettant de révéler les processus d'enseignement et d'apprentissage à partir d'angles d'analyse, de niveaux d'analyse et de sources de données divers.

## *Note biographique*

Judith Green (PhD, UC Berkeley) est Above Scale Professor en sciences de l'éducation et directrice du Center of Literacy & Inquiry in Networking Communities (centre d'alphabétisation et de recherche dans les communautés en réseau) : LINC, Université de Californie, Santa Barbara. Ses recherches examinent la façon dont les enseignants et leurs élèves, en classes linguistiquement et culturellement hétérogènes et disposant des technologies adaptées, mettent socialement en place des connaissances de la vie de tous les jours et des connaissances de la matière enseignée, du préscolaire à l'enseignement supérieur. Elle explore également les questions méthodologiques liées à l'identification des processus d'enseignement et d'apprentissage à travers le temps et les événements, tout comme la façon dont les politiques soutiennent ou limitent la matière disponible à l'apprentissage. Elle a édité le *Handbook of Complementary Methods in Education Research* (Green, Camilli & Elmore, 2006) et édite la *Review of Research in Education* (2006, 2008, 2010). Judith Green est membre de l'American Anthropology Association (association d'anthropologie américaine), de l'American Educational Research Association (association américaine de recherches en sciences de l'éducation) et de la National Conference for Research in Language and Literacy (conférence nationale de recherche en langue et en alphabétisation).



## La recherche en éducation face aux nouvelles orientations promues sur la scène internationale

Agnès VAN ZANTEN

Observatoire Sociologique du Changement, Sciences Po/CNRS, France

Agnes.vanzanten@sciences-po.fr

Au cœur du statut problématique de la recherche en éducation en France se trouve un rapport au politique se caractérisant, en premier lieu, par la faible priorité donnée à la connaissance scientifique dans ce domaine avec pour conséquent des financements publics modestes et, en second lieu, par la volonté de l'État de ne pas de dessaisir de son pouvoir de contrôle sur un sujet aussi central ce qui l'a conduit à organiser la production de savoirs gouvernementaux internes à l'administration de l'éducation parallèlement aux savoirs savants. Quelles évolutions observe-t-on alors en lien avec les nouvelles dynamiques internationales ? Du point de vue du financement, elles sont contradictoires. D'un côté, des moyens conséquents sont alloués à des recherches en éducation par le biais notamment d'appels à projets de l'Union européenne, permettant aux chercheurs de mener des études de grande ampleur. De l'autre, cependant, le contenu des recherches est contrôlé de façon beaucoup plus étroite qu'au niveau national par le choix de thématiques (la formation tout au long de la vie, la citoyenneté européenne) correspondant à un agenda politique précis. Il en est de même pour leur conduite (organisation du travail en « paquets », suivi rapproché du processus de recherche par des experts) et pour sa diffusion qui doit intégrer la prise en compte des demandes des utilisateurs potentiels. Du point de vue de la concurrence entre savoirs scientifiques et savoirs de gouvernement, on observe également un renouvellement. La production d'analyses décontextualisées sur les systèmes d'enseignement au niveau international, dont PISA constitue le meilleur exemple, a contribué à mettre les questions d'éducation au centre des débats. En même temps, ces analyses, conçues pour pouvoir être réappropriées par des acteurs politiques sans que ces derniers aient besoin d'avoir une connaissance précise des réalités éducatives nationales tendent à dévaloriser encore plus la production d'analyses « enracinées » dans des théories et des recherches de terrain.

### *Note biographique*

Agnès van Zanten est sociologue et directrice de recherche au CNRS. Elle travaille à l'Observatoire Sociologique du Changement (Sciences Po/CNRS) et dirige le Groupement de recherche RAPPE (Réseau d'Analyse Pluridisciplinaire des Politiques Éducatives), ainsi que la collection « Éducation et société » aux Presses universitaires de France. Ses thèmes de recherche concernent les inégalités d'éducation, les dynamiques éducatives locales, les pratiques éducatives des familles et les politiques scolaires. Elle s'intéresse également aux comparaisons internationales et aux méthodes d'enquête qualitatives. Elle dirige actuellement trois projets de recherche sur l'ouverture sociale des filières d'élite, sur le rôle de la connaissance dans l'élaboration des politiques éducatives et sur la libéralisation de la carte scolaire. Parmi ses publications récentes, on peut citer *Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales* (Paris, PUF, 2009), *Sociologie du système éducatif. Les inégalités scolaires* (co-dirigé avec M. Duru-Bellat, Paris, PUF, 2009).

### Évaluer la qualité de la recherche en sciences de l'éducation : le « problème » de la diversité

David BRIDGES

Université de Cambridge, Royaume-Uni ; d.bridges@uea.ac.uk

Cet exposé commence par une affirmation : la recherche en éducation n'est pas simplement constituée comme une discipline unique ou une forme d'investigation unique, mais bien plus comme un domaine de politiques et de pratiques auquel s'appliquent de nombreuses formes d'investigation (« les sciences de l'éducation »). Certains – et notamment ceux concernés par la qualité de la recherche et son évaluation – y voient un problème. Mais est-ce bien un problème ? Est-il nécessaire d'en faire un problème ?

Une réponse possible au « problème » est de légiférer de manière à limiter la gamme de recherches censées être de qualité à un type restreint de recherches : aux éléments (quasi) « scientifiques » en termes de méthodologie, à la mesure-étalon des essais contrôlés randomisés, aux critères aptes à répondre à la question « qu'est-ce qui fonctionne ? » basée sur le modèle de la science médicale. Ainsi la qualité serait donc exclusivement définie en référence aux exigences de ces approches méthodologiques. Mais un tel concept représente un ensemble arbitraire autant qu'intolérable d'exclusions de formes de recherche – mentionnons notamment l'histoire, la biographie, l'ethnographie, la philosophie, la théorie critique – toutes largement légitimées, au niveau académique autant que social. De fait, c'est bien leur enracinement dans les communautés académiques (c'est-à-dire au-delà du domaine des sciences de l'éducation à proprement parler) qui offre les mesures et les garanties de leur qualité. De quelle autre manière – à part ces exclusions pour le moins radicales – pouvons-nous approcher la qualité de la recherche dans l'enseignement et son évaluation ?

Cet exposé s'appuie sur l'expérience de l'auteur en qualité d'évaluateur dans le cadre des deux *Research Assessment Exercises* (évaluations de la recherche) effectués en 2001 et en 2008 au Royaume-Uni (de même que sur les recherches ultérieures du *Higher Education Funding Council*) et au sein du projet *European Educational Research Quality Indicators* visant à explorer les approches actuelles de cette tâche.

Il examinera le type de critères de qualité génériques qui ont été utilisés lors de l'évaluation de la qualité de la recherche au Royaume-Uni (originalité, rigueur, importance), les critères additionnels utilisés par l'EERQI (intégrité et style) et les caractères proposés dans d'autres contextes et débats (par ex. l'« international » et l'« impact ») tout en analysant les problèmes et les possibilités liés à l'utilisation de tels critères comme base de jugement dans l'évaluation académique de textes.

Toutefois, la tendance actuelle va au remplacement de tels jugements (par ex. tels qu'ils sont utilisés dans les évaluations de pairs) par des méthodes quantitatives plus « scientifiques » – ou « sciento-scientifiques » ? – (par ex. les indices de citation ou le décompte des téléchargements) et par des éléments ou textes lisibles machinalement (ceci comprenant le lieu de publication et les traits sémantiques du texte). On pourra contester que de telles approches manquent de fiabilité comme de validité (et aussi de crédibilité, pour autant que l'expérience au Royaume-Uni soit déterminante), et risquent de fausser le comportement académique de toutes sortes de manières indésirables, sans compter qu'elles risquent de retirer l'évaluation de la qualité des mains de la communauté universitaire pour la placer dans celles des bureaucrates.

Cette conférence se termine en affirmant que l'évaluation de la qualité de la recherche est essentiellement un exercice de connaisseur (Eisner) quoique régi par des procédures de fiabilité élémentaires et présenté au moyen de formes de critiques publiquement acceptables contribuant autant à la fiabilité d'une telle évaluation qu'à la responsabilisation des évaluateurs.

*Note biographique*

David Bridges est Professorial Fellow à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Cambridge et professeur émérite de l'Université d'East Anglia où il a été doyen de la School of Education puis Pro Vice Chancellor. David Bridges est vice-président honoraire de la Philosophy of Education Society of Great Britain et membre du conseil des *European Educational Research Associations* tant britannique qu'européenne. Il a été membre du groupe de l'éducation lors des deux *Research Assessment Exercises* en 2001 et en 2008 au Royaume-Uni et a beaucoup écrit sur la qualité de la recherche et son évaluation.

---

## Doppelreferat zur Eröffnung

---

### Entwicklung der Geisteswissenschaften: Organisation in Disziplinen

Olivier DUMOULIN

Universität Caen, France; olivier.dumoulin@unicaen.fr

Statt über die Legitimität der Geisteswissenschaften als Wissenschaften zu streiten, soll der Entstehung und Entwicklung der Disziplinen, der gegenseitigen Beeinflussung und den Polemiken untereinander nachgegangen werden. Die Disziplin als diskursive Organisationsform ordnet, begrenzt und erweitert den Rahmen der Fragestellungen, die zu einem gegebenen Zeitpunkt von der die Disziplin tragenden Gruppe anerkannt werden. Wie Michel Foucault über die fehlende Resonanz Mendels zu seiner Zeit schrieb, war er nicht im « Wahren » des biologischen Diskurses seiner Epoche. In dieser Perspektive sind die Erziehungswissenschaften als Disziplin quasi als Dritte zu andern Disziplinen entstanden.

Die Entstehung eines Disziplinardiskurses findet ja nicht in abgeschlossenen Räumen statt, sondern erfolgt im Zusammenwirken mit andern Disziplinardiskursen und in Abgrenzung davon. Im Moment, wo Geschichte Eingang in den Kanon findet, als erste Königsdisziplin der Humanwissenschaften, wie die von Gabriel Monod anlässlich der Trauerfeier für Gambetta 1883 getragene Schleife vorgab, und zwar ausserhalb der Praxis, müssen Psychologie und Soziologie ihren « Platz an der Sonne » der Universität des beginnenden 20. Jahrhunderts erst erobern und sich – gerade was die Psychologie betrifft – zugleich als professionelles Wissen etablieren.

Die Erziehungswissenschaften reihen sich in diese Chronologie ein, allerdings mit viel stärkerer Betonung der praktischen Dimension, deren Breite wie bei den Rechtswissenschaften nicht ohne Einfluss auf die Einheit des eigenen Gebiets bleibt. Anschliessend ans Skizzieren der Unterschiede in der Entstehungsgeschichte der Disziplinen soll das Referat aufzeigen, inwiefern auch zentrale, die Grenzen der Disziplinen sprengende Paradigmen am Werk sind. Die Analyse schliesst mit den Begriffen Interdisziplinarität und Multidisziplinarität, deren Schicksal im Lauf des 20. Jahrhunderts die wechselhafte Geschichte der Erziehungswissenschaften als Synthesedisziplin zu erhellen vermag.

#### *Biografische Angaben*

Olivier Dumoulin hat über die Bedingungen intellektueller Innovation am Beispiel französischer Historiker der Zwischenkriegszeit doktriert (EHESS, 1983); er war Geschichtsdozent an der Universität Rouen (1980–2004), dann Professor für Gegenwartsgeschichte am Institut d'études politiques in Lille (2004–2008). Zurzeit lehrt er an der Universität Caen und forscht im Rahmen des Centre de recherche d'histoire quantitative (UMR 6583).

Seine Arbeiten waren insbesondere einer Sozial- und Geistesgeschichte der historiografischen Praxis im Frankreich des 19. und 20. Jahrhunderts gewidmet und wurden in mehreren Werken publiziert: « Marc Bloch » (Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 2000), « Le rôle social de l'historien » (Albin Michel, 2003) und « L'histoire emmurée ou l'histoire hors les murs : les théâtres de Clio : 1920-2000 » (in : Christian Amalvi (dir.), « Les lieux de l'histoire de France : Clio en ses murs du moyen âge au XXI<sup>e</sup> siècle », Armand Colin, 2005). Inzwischen hat er sich der Ausarbeitung einer Geschichte der « Realität » mithilfe des Dokumentarfilmschaffens zugewandt.

# Zwischen gesellschaftlichen Erwartungen und disziplinären Autonomieansprüchen – Zur Entwicklung der deutschsprachigen Erziehungswissenschaft seit 1960

Lucien CRIBLEZ  
Universität Zürich, Schweiz ; lcriblez@ife.uzh.ch

Die Pädagogik wird in den deutschsprachigen Ländern in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts zur Erziehungswissenschaft. Sie entwickelt sich von einer geisteswissenschaftlichen Disziplin mit starken Fundierungen in der Philosophie und der Ideengeschichte zu einem Teil der Sozialwissenschaften mit unterschiedlichen disziplinären Bezügen, insbesondere zur Psychologie und zur Soziologie, und immer stärkerer Ausrichtung an empirischen Forschungsmethoden. Dieser « Gestaltwandel » der Disziplin vollzieht sich im Kontext eines quantitativen Wachstums und führt zur inneren Differenzierung in Teildisziplinen, deren « Ränder » gegenüber andern sozialwissenschaftlichen Disziplinen durchlässig sind.

Vor diesem Hintergrund werden im Referat drei wichtige disziplinäre Entwicklungslinien aufgezeigt: (1) Die Auflösung der geisteswissenschaftlichen Pädagogik im Kontext gesellschaftlicher Umbruchprozesse der 1960er- und 1970er-Jahre führt zu einem Paradigmenstreit, der sich in den 1980er- und 1990er-Jahren im Bekenntnis zum Theorien- und Methodenpluralismus auflöst. (2) Parallel dazu löst sich die Pädagogik durch die Veränderung von gesellschaftlichen und sozialen Erwartungen aus ihrem traditionellen Altersbezug zu Kindern und Jugendlichen und beginnt sich – im Sinne der Verallgemeinerung des Pädagogischen – auf alle Altersstufen (von der Kleinkind- bis zur Altenpädagogik) zu beziehen. (3) Die Veränderung pädagogischer Institutionen und Professionen verstärkt den disziplinären Differenzierungsprozess: Die wissenschaftlichen Aspirationen in neuen und/oder wachsenden pädagogischen Handlungsfeldern wie Berufs- und Erwachsenenbildung oder Sozialpädagogik, aber auch Bildungsplanung und –verwaltung, die neben Schule, Lehrerbildung und Familie entstehen, dynamisieren die Weiterentwicklung der Erziehungswissenschaft und legitimieren deren Wachstum.

Die Erziehungswissenschaft in den deutschsprachigen Ländern präsentiert sich am (vorläufigen) Ende dieser Entwicklungen als stark binnenstrukturierte Disziplin mit offenen Rändern und multiplen Bezügen zu Nachbardisziplinen, die sich stark durch Erwartungen in professionellen Handlungsfeldern, Politik und Administration legitimiert. Zwar bleibt sie unter Berufung auf die Lehr- und Forschungsfreiheit permanent um Autonomie bemüht. Im letzten Teil des Referates steht dieser die Disziplin wesentlich konstituierende Konflikt zwischen disziplinärer Autonomie und gesellschaftlich-politischen Erwartungen im Vordergrund. Am Beispiel der neuesten empirischen Wende hin zur « empirischen Bildungsforschung » wird gefragt, inwiefern die Erziehungswissenschaft ihre Autonomie gegenüber Erwartungen pädagogischer Handlungsfelder nach Evidenzbasierung aufrechterhalten kann.

## *Biografische Angaben*

Lucien Criblez, Prof. Dr. phil.; Studium der Pädagogik, Psychologie, Geschichte und Germanistik an der Universität Bern; in Heimerziehung, Jugendarbeit, Lehrerbildung und in der Bildungsverwaltung tätig; Assistent und wissenschaftlicher Mitarbeiter an den Universitäten Bern und Zürich; 2003-2007 Professor für Pädagogik und Leiter des Instituts Forschung und Entwicklung der Pädagogischen Hochschule der Fachhochschule Nordwestschweiz; seit 2008 Professor für Pädagogik an der Universität Zürich; Forschungsschwerpunkte: Bildungsgeschichte, Bildungspolitikanalysen, Schultheorie und Lehrerbildung.

### Übersetzung von wissenschaftlichen Begriffen und kulturelle Besonderheiten

Janette FRIEDRICH  
Universität Genf, Schweiz ; Janette.Friedrich@unige.ch

Die Durchführung von internationalen Kolloquien und Forschungsprojekten, die Organisation von internationalen Forschungsgruppen hat in den letzten Jahren stark zugenommen. Sich in der Sprache des Anderen auszudrücken, sich mit Hilfe von Übersetzungen über die laufenden Forschungen auszutauschen, gehört immer mehr zum wissenschaftlichen Alltag. Aber die Arbeit des Übersetzers wirft auch Probleme und Fragen auf: Wie soll man einen Begriff übersetzen wenn das entsprechende Wort in der anderen Sprache nicht vorhanden ist ? Handelt es sich um ein technisches Problem, das mit Hilfe von Neologismen, durch die Erarbeitung eines Glossars oder durch ausführliche Erklärungen des Übersetzers gelöst werden kann? Wie soll man umgehen mit « diesen vielzitierten Schlüsselbegriffen wie *Vorstellung, Aufhebung, Dasein, Ereignis*, (die) selbst Kondensierungen von komplexen Texten sind in denen sich ganze Kontexte spiegeln » (Ricœur)? Oder ist es vielmehr die Verschiedenheit der sozialen Realitäten die durch dieselben Wörter « dargestellt » werden (nehmen wir z.B. den Begriff des *Erziehungssystems*), sind es die Unterschiede im Erwartungshorizont, die das eigentliche Problem des Übersetzers bilden? So kann der wissenschaftliche Diskussionskontext auf den sich ein Text ursprünglich bezieht ein ganz anderer sein als der, in dem die Übersetzung gelesen wird. Muss man also beim Übersetzen zwei Meistern dienen: dem eigenen und dem fremden ? Es wird im Vortrag versucht, mit Hilfe von philosophischen und sprachwissenschaftlichen Überlegungen auf diese Fragen eine Antwort zu geben. Die Übersetzung wird zum einen als *Verstehensprozess* thematisiert, der auf Vergangenes oder Gegenwärtiges abzielt, zum anderen wird sie als *Produktionsprozess von Denken* vorgestellt, das sich durch die in der Sprache realisierte Darstellung leiten lässt. Diese zwei Möglichkeiten, das Übersetzen zu definieren, werden mit Blick auf die Besonderheiten von wissenschaftlichen Übersetzungen gegenübergestellt und diskutiert.

#### *Biografische Angaben*

Janette Friedrich, geboren 1961, ist Philosophin und arbeitet als Dozentin zu philosophischen Problemen der Erziehung und Bildung an der Fakultät für Psychologie und Erziehungswissenschaften der Universität Genf. Ihre Forschungen betreffen das Gebiet der Geschichte und Epistemologie der Kultur- und Geisteswissenschaften, wobei sie sich vor allem mit einer philosophischen Analyse der aktuell in den Erziehungswissenschaften diskutierten Begriffe und ihrer Bildung beschäftigt. Ihre gegenwärtigen Forschungen sind auf die Beziehung zwischen Wissen (Können) und Reflexion gerichtet. Sie ist Herausgeberin der französischen Übersetzung von L.S. Vygotski, *Die historische Bedeutung der Krise in der Psychologie* (mit J.-P. Bronckart, Paris, Delachaux et Niestlé, 1999, réédition 2010, Paris, La Dispute) und der *Sprachtheorie* von Karl Bühler (avec D. Samain, Marseille, Agone, 2009).

# Complementary methods for understanding teaching - learning processes: A Telling Case of Ethnography as a Logic of Inquiry

Judith GREEN

University of California, Santa Barbara ; judith.green@gmail.com

Today, the idea that theories and methods are complementary and can be productively brought together is becoming accepted on an international scale. Yet what it means to design a study using complementary theoretical perspectives and methods is less well understood by researchers and policy makers alike. To illustrate what a complementary methods approach contributes to the study of teaching and learning processes, I will draw on two multi-year ethnographic studies. The first was undertaken between 1991 and 2002 in a classroom with academically, linguistically and culturally diverse students. This study will make visible how complementary theoretical perspectives and methodological approaches provide a grounded approach to examine how teachers and students construct disciplinary knowledge within and across times, events, and actors in the classroom. Through this telling case, I demonstrate how individual student learning processes and outcomes can be traced across the times and events constructed by the collective activity of the teacher with students, and how ethnographic records across years can be used to identify the impact of policy changes on the opportunities for teaching and learning afforded students. The second case study, will demonstrate how an interactional ethnographic approach makes visible, the often invisible teaching and learning processes and practices in innovative, hybrid, technologically enabled environments. The two cases demonstrate why, and how, complementary research approaches create a multi-faceted logic of inquiry for exploring teaching-learning processes from multiple angles of analysis, multiple levels of analytic scale, and multiple sources of data.

## *Biography*

Judith Green (PhD, UC Berkeley) is Above Scale Professor of Education and Director of the Center of Literacy & Inquiry in Networking Communities: LINC, University of California, Santa Barbara. Her research examines how teacher and their students in linguistically and culturally diverse classrooms, and technologically enabled contexts, socially construct everyday life and disciplinary knowledge from preschool through higher education. She also explores methodological issues associated with tracing teaching and learning processes across times and events, and ways in which policies support and constrain what is available to be learned. She has served as editor of the *Handbook of Complementary Methods in Education in Education Research* (Green, Camilli & Elmore, 2006) and is editor of the *Review of Research in Education* (2006, 2008, 2010). She is a Fellow of the American Anthropology Association, the American Educational Research Association and the National Conference for Research in Language and Literacy.

# Bildungsforschung angesichts neuer Strömungen auf internationaler Ebene

Agnès VAN ZANTEN

Observatoire Sociologique du Changement, Sciences Po/CNRS, France

Agnes.vanzanten@sciences-po.fr

Zentral für die problematische Stellung der französischen Bildungsforschung ist der Bezug zur Politik, der darin zum Ausdruck kommt, dass erstens wissenschaftliches Arbeiten in diesem Gebiet von der öffentlichen Hand kaum unterstützt wird und dass der Staat zweitens seine Kontrollmacht in einem so wichtigen Bereich nicht aus der Hand geben will, was dazu geführt hat, dass er die Erarbeitung von behördlichem Wissen innerhalb der Bildungsadministration parallel zum Wissenschaftsbetrieb organisiert hat. Welche Entwicklungen lassen sich in Anbetracht der neuen internationalen Dynamik beobachten? Im Hinblick auf die Finanzierung sind sie widersprüchlich. Einerseits werden beträchtliche Summen für die Bildungsforschung bereitgestellt, insbesondere über Projektausschreibungen der Europäischen Union, die es den Forschern ermöglichen, Studien in grossem Massstab durchzuführen. Andererseits wird der Forschungsinhalt viel stärker als auf nationaler Ebene durch die Themenwahl bestimmt (lebenslangliches Lernen, europäisches Bürgerbewusstsein), die einer vorgegebenen politischen Agenda entsprechen. Dasselbe gilt für den Ablauf (Arbeitsorganisation in « Paketen », ständige Begleitung der Forschung durch Experten) und für die Verbreitung, die auf die Nachfrage potenzieller Nutzniesser Rücksicht nehmen muss. Auch im Hinblick auf die Rivalität zwischen wissenschaftlichem und behördlichem Wissen lassen sich Neuerungen ausmachen. Die Produktion dekontextualisierter Analysen der Bildungssysteme auf internationaler Ebene – PISA ist das beste Beispiel dafür – hat dazu beigetragen, Erziehungsfragen ins Zentrum der öffentlichen Debatte zu rücken. Zugleich führen diese Analysen, die darauf ausgerichtet sind, dass die politischen Akteure sie ohne umfassende Kenntnis der Erziehungswirklichkeit im eigenen Land aufnehmen, zu einer noch stärkeren Geringschätzung der Produktion von Analysen, die auf vor Ort umgesetzten Theorien und lokalen Studien aufbauen.

## *Biografische Angaben*

Agnès van Zanten ist Soziologin und Forschungsleiterin am Centre national de la recherche scientifique. Sie arbeitet am Observatoire sociologique du changement (Sciences Po/CNRS) und leitet die Forschungsgruppe RAPPE (multidisziplinäres Netz zur Analyse von Bildungspolitik) sowie die Reihe «Education et société» der Presses universitaires de France. Zu ihren Forschungsgebieten gehören Ungleichheit in der Bildung, lokale Erziehungsdynamik, familiäre Erziehungspraxis und Schulpolitik. Sie beschäftigt sich ausserdem mit internationalem Benchmarking und mit Methoden zur Qualitätserhebung. Zur Zeit leitet sie drei Forschungsprojekte, eines über die Öffnung der Eliteausbildung, eines über die Rolle des Wissens bei der Formulierung der Bildungspolitik und eines über die Deregulierung der Schülerzuteilung. Zu den kürzlich erschienenen Publikationen gehören zum Beispiel «Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales» (Paris, PUF, 2009), «Sociologie du système éducatif. Les inégalités scolaires» (unter Mitwirkung von M. Duru-Bellat, Paris, PUF, 2009).



## Referat zum Abschluss

---

### Assessing the quality of educational research: the ‘problem’ of diversity

David BRIDGES

University of Cambridge, United Kingdom; d.bridges@uea.ac.uk

This lecture begins with the claim that educational research is constituted not simply as a single discipline or form of enquiry but as a field of policy and practice to which many different forms of enquiry (*‘les sciences de l’éducation’*) are brought to bear. For some – and especially those concerned with research quality and its assessment – this is a problem; but should it be? Does it need to be?

One response to the ‘problem’ is to legislate so as to limit the range of research which is deemed to be of quality to a restricted genre of research: to what is (quasi) ‘scientific’ in its methodology; to the ‘gold standard’ of the randomised controlled trial; to what answers the question ‘what works?’ on the model of medical science. So quality comes to be defined exclusively by reference to the requirements of such methodological approaches. But this represents an arbitrary and intolerable set of exclusions of forms of enquiry – including e.g. history, biography, ethnography, philosophy, critical theory – which have complete legitimacy in many parts of the academy and society. Indeed, it is their rootedness in wider academic communities (*i.e.* outside the field of education itself) that provides one of the measures and guarantees of their quality. How else, then, other than by these radical exclusions, do we deal with educational research quality and its assessment?

The lecture will draw on the author’s experience as an assessor in both the 2001 and 2008 Research Assessment Exercise in the UK (and subsequent research by the Higher Education Funding Council) and in the European Educational Research Quality Indicators project to explore current approaches to the task.

It will consider the kind of generic criteria of quality which were used in the UK research quality assessment (originality, rigour and significance), additional criteria employed by EERQI (integrity and style) and candidates which feature in other contexts and debates (*e.g.* the ‘international’ and ‘impact’) – and explore the problems and possibilities for employing such criteria as a basis for judgement through the academic review of text.

However, the current drive is to replace such judgement (*e.g.* as employed in peer review) by more ‘scientific’ (scientistic?) quantitative methods (*e.g.* citation indices, download counts) and through machine readable features of texts (including the place of publication and semantic features of the text). Such approaches, it will be argued, lack reliability and validity (and also, if UK experience is anything to go by, credibility); they risk distorting academic behaviour in all sorts of undesirable ways; and they offer the prospect of removing the exercise of quality assessment from the hands of the academic community into those of the bureaucrats.

The lecture concludes by arguing that the judgement of research quality is essentially an exercise in connoisseurship (Eisner), but one governed by elementary procedures for achieving reliability and tempered by publicly accountable forms of criticism that contribute both to the reliability of such assessment and the accountability of the assessors.

#### *Biography*

David Bridges is Professorial Fellow at the Faculty of Education in the University of Cambridge and Emeritus Professor at the University of East Anglia where he was formerly Dean of the School of Education and then Pro Vice Chancellor. David is Honorary Vice President of the Philosophy of Education Society of Great Britain and a Council member of both the British and European Educational Research Associations. He was a member of the Education Panel in both the 2001 and 2008 Research

Assessment Exercises in the UK and has written extensively about issues to do with research quality and its assessment.



Tables rondes

Round Tables



## Table ronde

---

### Entre petites et grandes patries scolaires : enjeux d'échelles et analyses historiennes dans la construction des systèmes éducatifs en Europe

Coordinateurs :

Pierre-Philippe BUGNARD

Université de Fribourg, Suisse ; pierre-philippe.bugnard@unifr.ch

Rita HOFSTETTER

Université de Genève, Suisse ; Rita.Hofstetter@unige.ch

Si chaque pays est riche d'une histoire scolaire propre, l'histoire comparée met en lumière nombre de tendances communes, tant au niveau de l'évolution des systèmes que de l'historiographie s'y rapportant. L'essor récent de programmes visant à mesurer les performances des systèmes éducatifs, au moins pour les pays membres de l'OCDE, incite aux comparaisons internationales, que les historiens de l'éducation sont invités à inscrire dans la longue durée. Que résultera-t-il de cette propension nouvelle à analyser, en fonction d'un ensemble, chaque système conçu tout à la fois *sui generis* et dans des contextes d'influences ? Des contextes que l'histoire de l'éducation sèrie sans doute de mieux en mieux, en dissociant systèmes éducatifs (selon une conception large, englobante) et systèmes scolaires proprement dits (caractérisés par la forme des instructions qu'ils proposent : uniques scandinaves, sélectifs anglo-saxons, différenciés germaniques ou transmissifs latins... avec toutes les combinaisons que de tels archétypes génèrent, en particulier pour le système français ou les systèmes des cantons suisses).

Ainsi, les histoires éducatives de nos pays empruntent à une pluralité de cultures scolaires, entre traditions unitaires ou fédéralistes, en particulier au centre de l'Europe où se croisent sans doute davantage encore un panel d'influences contrastées. Autant de patries scolaires, au cœur d'une Europe dont on peut se demander dans quelle mesure les identités éducatives ressortissent d'une histoire propre ou des influences des voisins nationaux. Le fédéralisme scolaire produit-il des systèmes plus isolés ou alors un système s'incarnant dans des instructions publiques particulières ? Dans la mesure où l'Europe est constituée d'un ensemble d'éducatifs nationales, faut-il considérer les instructions publiques helvétiques comme un terreau pour la réflexion générale sur les systèmes éducatifs européens et la France, autre cœur continental de congruence éducative, comme un récipiendaire de forces périphériques qu'elle refonde à sa manière ?

À l'heure de l'Europe scolaire et des enquêtes comparées sur l'efficacité des systèmes éducatifs, la discussion sur la nature et le rôle des échelles du temps et des espaces scolaires helvétiques prend tout son sens, en analyse historique autant qu'en regard prospectif.

#### Thèmes et questions

1. Que peut apporter l'étude de la construction des systèmes éducatifs, entre cultures et influences régionales, nationales et internationales, à la compréhension des enjeux contemporains de l'éducation ?
2. L'affirmation des états enseignants et de leurs destinées contemporaines, entre fédéralisme et centralisme. Résultats des analyses comparatives entre cantons et nations en Europe.
3. Un système éducatif national fait-il encore sens à l'heure où s'esquisse un espace européen de l'éducation, où se confirment les tendances à l'internationalisation et à la globalisation ?

À l'issue de cette table ronde, les échanges se poursuivront dans l'atelier proposé par le groupe de travail « Histoire de l'éducation » de la SSRE (voir partie « Ateliers de la SSRE »).

## La construction d'un espace européen d'éducation est-elle analogue à la construction des espaces nationaux ?

Antoine PROST

Université de Paris I & IV, France ; ap-prost@3dnet.fr

### *Note biographique*

Normalien, historien de la France contemporaine, Antoine Prost a soutenu en 1975 une thèse sur *Les Anciens combattants et la société française (1914-1939)*. Professeur à la Sorbonne (Paris 1) à partir de 1979, il préside l'association *Le Mouvement Social* (qui édite la revue du même nom) et collabore à la définition des politiques éducatives. Parmi ses nombreuses publications : *L'Enseignement en France (1800-1967)*, A. Colin, 1968 ; *Éloge des pédagogues*, Seuil, 1985 ; *L'enseignement s'est-il démocratisé ?*, PUF, 1986.

---

## L'instruction publique et la construction de l'État dans la Suisse du XIX<sup>e</sup> siècle

Hans-Ulrich JOST

Université de Lausanne, Suisse ; hans-ulrich.jost@unil.ch

### *Note biographique*

Après des études en histoire et en sociologie aux universités de Zurich et de Berne, Hans-Ulrich Jost a été professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne de 1981 à 2005. Président de la *Commission pour la publication des Documents Diplomatiques Suisses*, il a publié de nombreux ouvrages qui ont renouvelé l'historiographie sur la Suisse contemporaine, avec notamment : *À tire d'ailes. Contribution à une histoire critique de la Suisse*, Antipodes, 2005.

---

## L'histoire entre global et local : échelles épistémologiques et échelles éducatives

Luigi CAJANI

Dipartimento di Storia, Culture, Religioni, Università La Sapienza Roma

### *Note biographique*

**Luigi Cajani** a enseigné la didactique de l'histoire à la *Scuola di Specializzazione per l'Insegnamento secondario* du Latium. Il enseigne actuellement l'histoire moderne à l'Université *La Sapienza*. Il a coordonné auprès du *Ministero della Pubblica Istruzione* les programmes 2001 d'histoire, géographie et sciences sociales. Parmi ses publications récentes : *L'histoire, les lois, les mémoires. Sur quelques conflits récents en Europe*, *Revue française de Pédagogie*, 165/2008 ; *Bringing the Ottoman Empire into the European narrative : historians' debate in the Council of Europe*, London - New York, I. B. Tauris Publishers, 2010.

**L'État, les collectivités locales et l'éducation nationale : réflexions comparatives  
sur la situation française et son évolution du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle**

Jean-François CHANET

Université de Lille, France ; jean-francois.chanet@univ-lille3.fr

*Note biographique*

Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, Jean-François Chanet est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lille 3. Ses travaux portent notamment sur l'histoire sociale et culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi ses publications en histoire de l'éducation, sa thèse : *L'école républicaine et les petites patries. Enseignement primaire et sentiment d'appartenance en France sous la Troisième République (1879-1940)*, Aubier, 1996.

## Table ronde

---

### Lieux et modes de production des savoirs en Sciences de l'éducation

Coordinateur :

Marcel CRAHAY

Université de Genève, Suisse ; Marcel.Crahay@unige.ch

L'extrême diversification des lieux et modes de production ou de diffusion des savoirs conduit à s'interroger aujourd'hui sur l'*institution du savoir* comme processus social proliférant qui se développe et se ramifie dans tous les espaces sociaux. Ce mouvement d'ensemble exprime des forces sociales et économiques contrastées : la volonté de créer un marché des savoirs ou celle d'accompagner les individus et les collectifs dans leurs ajustements aux transformations sociales, culturelles, professionnelles et économiques en cours ou à venir. *De facto*, cette diversification des lieux et modes de production des savoirs crée une situation nouvelle qui contraint École et Université à se redéfinir et à se repositionner. D'une part, l'École doit s'inscrire dans la perspective du *Lifelong learning* et promouvoir l'autoformation (didacticiels, Wikipedia...). D'autre part, l'Université n'a plus le monopole de la recherche. C'est sans compter l'émergence et l'impact des médias ou d'Internet qui créent et véhiculent eux aussi des savoirs. Cette effervescence crée des tensions entre les institutions de formation (IF) et alimente des concurrences.

Mondialisation aidant, toutes les IF sont soumises à des impératifs d'efficacité, d'équité, de compatibilité, voire de rentabilité. Le sujet du futur se pense évidemment comme compétent, mais ses compétences doivent être flexibles. Les savoirs, en transformation constante, doivent être mobilisables à souhait. Logiquement, les exigences imposées aux IF sont devenues une préoccupation politique, d'où une redéfinition profonde des savoirs à transmettre et à acquérir et l'instauration de procédures visant à établir l'équivalence des acquis, de dispositifs d'évaluation externe et de pilotage des IF. Dans le contexte d'effervescence propre à la *Knowledge society*, se généralisent les processus de standardisation des savoirs à articuler avec des dispositifs favorisant l'individualisation des trajectoires de formation et de professionnalisation. Témoignent de ce processus les enquêtes internationales, PISA en tête. Ce mouvement d'ampleur mondiale rend nécessaire l'analyse de ces processus et de leurs effets sur les curriculums et les moyens d'enseignement, ainsi que des savoirs effectivement enseignés.

Dans le champ des Sciences de l'éducation s'affirme un processus nouveau de professionnalisation. Désormais, à côté de savoirs séculaires s'élaborent et se développent des savoirs déclarés nouveaux. De nouveaux rapports se nouent entre savoirs experts issus de la profession et savoirs scientifiques propres aux Hautes Écoles ou à l'Université.

Des clarifications conceptuelles et une réflexion critique d'ordre épistémologique et sociologique s'imposent vu l'évolution des contextes de formation ainsi que des lieux et des modes de productions des savoirs. C'est ce que propose la présente table ronde.



## **L'institution de savoirs : une question aujourd'hui critique en formation des adultes**

Marc DURAND

Université de Genève, Suisse ; Marc.Durand@unige.ch

### *Note biographique*

Professeur à l'université de Genève, spécialisé en formation des adultes. Recherches prenant pour objet l'activité des acteurs dans les pratiques sociales et les formations à ces pratiques, articulant des travaux empiriques et la conception de dispositifs innovants de formation.

Publications récentes :

Durand, M. (2009). Mutation des relations travail - formation et transformation des savoirs : une perspective enactive en éducation des adultes. *Raisons Educatives*, 13, 185-200.

Durand, M. (2008). Un programme de recherche technologique en formation des adultes. Une approche enactive de l'activité humaine et l'accompagnement de son apprentissage : développement. *Education et Didactique*, 2(2), 69-93.

Durand, M., & Fillietaz, L : (2009) (Eds.). *Travail et formation des adultes*. Paris : PUF.

---

## **Changements curriculaires : entre affaiblissement des savoirs disciplinaires et exigences accrues**

Élisabeth BAUTIER

Université Paris 8, France ; bautier@wanadoo.fr

### *Note biographique*

Élisabeth Bautier est professeur en sciences de l'éducation à l'université de Paris 8. Ses travaux de recherches s'inscrivent depuis 1987 au sein de l'équipe ESCOL, actuellement CIRCEFT-escol. Sa formation en sciences du langage, en sociologie du langage plus précisément, l'a conduite à privilégier l'entrée langagière pour traiter des questions de différenciation sociale, d'apprentissage, d'enseignement, des enjeux identitaires et de pouvoir, de la construction des savoirs. Ses recherches accordent une place particulière au rôle de la littératie et de l'écrit dans la société et des inégalités sociales qui en sont la conséquence. Dans cette perspective, elle travaille également à la compréhension de l'évolution de l'école, à ses incidences sur les inégalités.

Publication récente :

Bautier, E., & Rayou, P. (2009). *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*, Paris : PUF.

---

## **Le contrôle qualité de la production des savoirs – défis, perspectives et limites de la démarche HarmoS**

Matthis BEHRENS

Institut de Recherche et de Documentation Pédagogique (IRDp), Suisse ; Matthis.Behrens@irdp.ch

### *Note biographique*

Enseignant dans la partie germanophone du pays, Matthis Behrens complète ses études en Sciences de l'Éducation à Genève. Il enseigne pendant une vingtaine d'années dans différentes écoles et à différents degrés, en particulier dans la formation professionnelle. Dans son activité à l'ISPPF (Institut Suisse de Pédagogie pour la Formation Professionnelle) à Zollikofen et à Lausanne, il est confronté à des questions d'ingénierie des référentiels de formation professionnelle et s'intéresse plus particulièrement à la question de la qualité de l'éducation et de la formation (Congrès ADMEE 2002 à Lausanne). Sa fonction de directeur à l'IRDp depuis 2003 le place à l'interface entre la politique et la recherche. À ce titre, il suit les processus de pilotage des systèmes éducatifs suisses, notamment en hébergeant la direction nationale de PISA. S'intéressant à la question de la qualité des systèmes de formation, il accompagne le développement des standards suisse de formation pour l'école obligatoire, dirige des travaux d'évaluation de plusieurs innovations et élabore des dispositifs de recherche pour le suivi de la mise en place du nouveau Plan d'étude romand. Il a notamment

## Table ronde

---

### Les doctorats en Sciences de l'éducation, reflet de la discipline et de son évolution : perspectives pour un état des lieux

Coordinatrice :

Patricia REMOUSSENARD,  
Université Lille 3, France ; pat.remoussenard@free.fr

Les recherches doctorales jouent un rôle particulièrement important dans la vie d'un champ scientifique. Reflet de la vie des équipes de recherche et des champs de spécialisation des chercheurs dirigeant des recherches, les thèses constituent des analyseurs de l'évolution des disciplines, de leurs objets, des méthodes avec lesquelles ils sont abordés.

Au sein des Sciences de l'éducation, l'étude des thèses de doctorats peut porter tout à la fois sur les conditions dans lesquelles les thèses se réalisent, les caractéristiques des doctorants et leur insertion professionnelle, les liens que leurs travaux manifestent avec la vie des équipes de recherches et avec les champs de pratiques professionnelles, les méthodologies qu'ils utilisent, les objets et thématiques majoritairement retenus ou au contraire minoritaires, les déplacements de frontières et liens avec d'autres disciplines, les référents théoriques convoqués...

Sur la base des premières études disponibles (elles sont rares), un premier état des lieux à propos des doctorats en France sera proposé par Véronique Leclercq en lien avec les travaux de la commission « jeunes chercheurs » de l'AECSE. Cette étude, à ce stade tout à fait exploratoire, donnera lieu à un échange avec deux discutants qui réagiront ensuite à ces premières données collectées en France et exposeront certaines des caractéristiques des doctorats dans leurs pays respectifs (Suisse, Belgique).

Ces échanges ont pour but de mettre en commun les connaissances actuellement disponibles sur les doctorats dans les différents pays, sachant que celles-ci sont peu nombreuses et parcellaires, partant de l'hypothèse qu'une connaissance plus précise de ces doctorats et une comparaison entre ces pays peuvent constituer un pan important d'une cartographie du milieu scientifique des Sciences de l'éducation. La discussion devrait par conséquent permettre d'identifier les perspectives et les priorités à envisager pour construire un état des lieux commun des travaux doctoraux et de leurs conditions de réalisation.

## **Les doctorats en sciences de l'éducation en France : quelques points de repère sur les évolutions des champs et objets de recherche**

Véronique LECLERCQ  
Université Lille 1, France ; veronique.leclercq@univ-lille1.fr

### *Note biographique*

Professeure en Sciences de l'éducation au Centre université économie d'éducation permanente (cueep), Université de Lille1. Elle est membre du laboratoire Cirel (Centre de recherche en éducation de Lille), équipe Trigone spécialisée dans les recherches en formation d'adultes. Ses recherches portent sur la formation de base de populations adultes de faible niveau de scolarisation : analyse des pratiques des formateurs, connaissance des publics, professionnalisation des intervenants et histoire de la formation de base. Véronique Leclercq est responsable de la formation doctorale en sciences de l'éducation de Lille1.

Publication récente : Leclercq, V. (2008). Docteurs et doctorants en sciences de l'éducation : entre trajectoires et préoccupations scientifiques, *Recherches & Éducatives*, 1, 27-45.

---

## **Les thèses en sciences de l'éducation à Genève : une analyse exploratoire des titres des thèses de 1990 à 2009**

Georges FELOUZIS  
ÉDSE, Université de Genève, Suisse ; Georges.Felouzis@unige.ch

### *Note biographique*

Georges Felouzis est professeur à l'université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Il dirige le GGAPE (Groupe Genevois d'Analyse des Politiques Éducatives) et le programme doctoral en Sciences de l'Éducation (ÉDSE). Ses travaux portent sur la sociologie de l'école et de l'enseignement supérieur. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'enseignement secondaire (*Le collège au quotidien* Puf, 1994 ; *L'efficacité des enseignants*, Puf 1997 ; *Radiographie du peuple lycéens*, avec Roger Establet, ESF, 2005 ; *L'apartheid scolaire*, co-écrit avec Françoise Liot et Joëlle Perroton en 2005), et sur l'enseignement supérieur (*La condition étudiante* et *Les mutations actuelles de l'université*, aux Puf en 2001 et 2003). Ses travaux portent aujourd'hui sur l'évaluation des politiques éducatives en Suisse et en France.

---

## **L'environnement institutionnel des thèses en éducation : la situation en Belgique francophone**

Vincent DUPRIEZ  
Université Catholique de Louvain, Belgique ; Vincent.Dupriez@uclouvain.be

### *Note biographique*

Professeur de Sciences de l'éducation à l'Université de Louvain. Dans le cadre du GIRSEF, il développe des recherches qui portent sur l'analyse des établissements scolaires, des politiques et des systèmes éducatifs. Dans ses travaux récents, il a accordé un intérêt tout particulier à l'analyse des inégalités face à l'école et à la question de la justice en éducation. Il a notamment participé à la coordination aux éditions Peter Lang de l'ouvrage collectif *De l'école au marché du travail, l'égalité des chances en question*.

## Table ronde

---

### Liens entre milieux de la recherche en éducation et formation et milieux professionnels

Coordinateur :

Richard WITTORSKI

Université de Rouen, France ; richard.wittorski@univ-rouen.fr

Cette table ronde aura pour objectif de discuter des liens qui existent entre les recherches en éducation et formation et les milieux professionnels. Il s'agit là d'une question « vive » dans la mesure où, à l'instar d'autres champs scientifiques, le nôtre est à la fois un champ de pratiques et un champ de recherche. Par ailleurs, un débat récurrent existe à propos du degré de « finalisation » de nos activités de recherche par rapport aux commandes professionnelles...

Sans qu'elles soient exhaustives, les questions suivantes structureront les échanges :

- quelles attentes les milieux professionnels ont-ils à l'égard de la recherche en éducation et formation ? Quelles commandes adressent-ils aux chercheurs ?
- que peut-on dire de l'usage des produits de la recherche par les milieux professionnels ? Quel est l'intérêt, mais aussi quelles sont les limites perçues des recherches en éducation et formation ?
- quelle compréhension les chercheurs en éducation et formation ont-ils des besoins et des réalités des milieux professionnels ?
- quelle place les chercheurs en éducation et formation donnent-ils aux commandes de recherche émanant des milieux professionnels ? Comment envisagent-ils des collaborations de recherche avec les milieux professionnels ?
- quelle place les chercheurs en éducation et formation donnent-ils aux « retombées » professionnelles de leurs recherches ?
- ...

## Connaissance et savoirs dans la recherche, dans la formation et dans le travail

Jean-Marie BARBIER  
CNAM, France ; jean-marie.barbier@cnam.fr

### *Note biographique*

Après avoir travaillé à l'Institut National pour la Formation des Adultes, Jean-Marie Barbier est professeur au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et directeur du centre de Recherche sur la Formation qu'il a créé en 1986. Ses activités de recherche portent sur l'analyse des évolutions qui intéressent le champ de la formation (rapprochement travail et formation, développement de dispositifs d'accompagnement et de professionnalisation...) et visent à construire des outils d'intelligibilité des pratiques de formation. Jean-Marie Barbier s'intéresse également aux conditions d'une épistémologie de la recherche en formation d'adultes (différencier lexique de l'action et lexique de la recherche...).

Publications récentes :

Barbier JM *et al.* (2006). *Construction des identités et mobilisation des sujets*. Paris : L'Harmattan.

Barbier *et al.* (2009). *Encyclopédie de la formation*. Paris : PUF.

---

## Milieu de la recherche en didactique et milieu de l'enseignement : Quelles collaborations ? Quel rapport à la normativité ?

Chantal AMADE-ESCOT  
Université de Toulouse, France ; amade.escot@cict.fr

### *Note biographique*

Professeure de Sciences de l'éducation à l'Université de Toulouse. Ses recherches situées dans le champ de l'approche comparatiste en didactique portent sur les conditions et les contraintes de la diffusion des savoirs dans différentes institutions scolaires ou non scolaires. Spécialiste de didactique de l'éducation physique, elle contribue à partir d'analyses *in situ*, à la modélisation de l'action didactique conjointe du professeur et des élèves. Intervenante dans la formation des maîtres, elle s'intéresse aux relations entre recherche didactique et pratiques enseignantes. Elle co-dirigera à partir de janvier 2011 l'UMR « Éducation, Formation, Travail et Savoirs » du PRES toulousain.

Publications récentes :

Amade-Escot C. *et al.* (in press). Les savoirs mobilisés dans l'action didactique par les intervenants en activités physiques et sportives : un entrelacs de processus épistémiques et institutionnels. *Sciences de la Société*, 76.

Amade-Escot, C. & O'Sullivan, M. (Eds.) (2007). Co-construction of PE content: Contemporary research approaches. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 12(3).

## **La professionnalisation des inspecteurs du travail français : comprendre les phénomènes en jeux et agir sur les dispositifs par la recherche**

Dominique VANDROZ  
ANACT, France ; d.vandroz@anact.fr

### *Note biographique*

Directeur Général Adjoint de l'Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail depuis 2007 ; directeur des Études de l'Institut National du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (INTEFP) de 1998 à 2006, directeur de la Formation Continue à l'INTEFP de 1993 à 1998, inspecteur du travail de 1982 à 1993.

### Publications récentes :

Kaddouri, M. & Vandroz, D. (2008). Formation professionnelle en alternance : quelques tensions d'ordre pédagogique et identitaire. In E. Correa Molina, C. Gervais & S. Rittershausser (Ed.), Explorations internationales : vers une conceptualisation de la situation de stage ? Québec : Presses de l'Université de Québec.

---

## **Une articulation de la recherche et de la formation est-elle concevable autour des questions de professionnalité, dans le champ des politiques éducatives ?**

Jean-Pierre JURMAND  
Protection judiciaire de la jeunesse, France ; jean-pierre.jurmand@justice.fr

### *Note biographique*

Jean-Pierre Jurmand, formateur à la Protection judiciaire de la jeunesse, ancien chargé d'études, doctorant en histoire sur l'observation et la prise en charge en milieu ouvert des mineurs délinquants au XX<sup>e</sup> siècle. Travaux orientés vers la construction de la professionnalité éducative dans une perspective historique (cf. à ce sujet article paru dans *Sociétés et jeunesses en difficulté*, n°7/Printemps 2009)



Symposiums longs

Grosse Symposien





## Symposium long

---

### Les points aveugles dans l'évaluation des dispositifs d'éducation et de formation

Véronique BEDIN

Université de Toulouse, France ; bedin@univ-tlse2.fr

Laurent TALBOT

Université de Toulouse, France ; talbot@univ-tlse2.fr

Discutants :

Yves LENOIR

Université de Sherbrooke, Canada ; y.lenoir@videotron.ca

Bernard REY

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; brey@ulb.ac.be

Évaluation de dispositifs, points aveugles, éducation scolaire, enseignement supérieur, formation professionnelle

Notre proposition de symposium s'intéresse à l'évaluation des dispositifs, sujet toujours en débat aujourd'hui, tant au niveau des travaux de recherche en sciences de l'éducation que des pratiques d'évaluation effectives. Le terme de « dispositif » est compris au sens de Figari (2006), c'est-à-dire le produit lui-même tel qu'il est donné à voir mais également la manière d'agencer qui renvoie alors à sa construction. La réflexion menée est contextualisée à l'éducation et à la formation et prend donc en compte des dispositifs institutionnels tels que les politiques éducatives, les projets d'établissement et de formation, l'ingénierie et les curricula de formation. Les terrains d'enquête retenus concernent l'éducation scolaire, l'enseignement supérieur et la formation professionnelle des adultes. Si l'évaluation de tous ces dispositifs a déjà donné lieu à des productions scientifiques et à des expérimentations pratiques, il n'en demeure pas moins que certains aspects sont restés encore peu étudiés ou que d'autres demandent à être réinterrogés. Pour adapter le questionnement aux enjeux actuels de l'évaluation des dispositifs d'éducation et de formation, l'objet de ce symposium consiste à porter un regard différent sur cette thématique en choisissant de mettre l'accent sur ses points aveugles : les non-dits ou les « trop-dits », les fausses certitudes et les vraies incertitudes, les aspects émergents et encore méconnus... Quels sont ces points aveugles ? Cinq axes de réflexion sont privilégiés dans la perspective d'esquisser une cartographie :

1. Les dispositifs sur lesquels portent l'évaluation et/ou les contextes dans lesquels ils sont mis en œuvre. Certains sont peu considérés dans la recherche évaluative comme la mise en place de l'accompagnement personnalisé, par exemple ; d'autres, au contraire, sont surinvestis comme l'évaluation individuelle des élèves notamment.
2. Les commandes d'évaluation à l'origine de l'initiation ou de la cessation d'un dispositif. Leurs enjeux institutionnels et éducatifs ne sont pas toujours explicites pour l'ensemble des participants (commanditaires, chercheurs, opérateurs, « usagers »...).
3. Les finalités qui mettent l'accent sur le sens que revêt la démarche évaluative. Elles peuvent échapper aux acteurs les moins « avertis », être détournées de leurs visées initiales...
4. La communication et les effets des résultats de l'évaluation des dispositifs. Quelles sont les conditions éthiques qui autorisent une diffusion claire et élargie des résultats et quels types de conseils aux « usagers » alors privilégier ?
5. Le discours rhétorique tenu sur l'évaluation des dispositifs.

À l'heure de la critique de « la logique du contrôle », quelle part est accordée à l'idéologie et à la science dans le choix d'un modèle de l'évaluation ? Les contributeurs s'attacheront à décrire les points aveugles dans l'évaluation des dispositifs et à en donner des clefs de lecture à partir desquelles de nouvelles propositions seront formulées. Ce symposium favorisera également le croisement de perspectives issues de différents pays (Suisse, France, Belgique, Portugal et Canada).

## **Les tensions hétéro-évaluation/auto-évaluation, autonomie/hétéronomie : points aveugles dans l'évaluation des dispositifs ?**

Maria Palmira ALVES  
Universidade do Minho, Portugal ; palves@iep.uminho.pt

Les récentes tentatives visant la (dé)construction critique des projets éducatifs, appuyées sur les fins émancipatrices de la modernité, montrent que l'évaluation a une dimension « cachée » et obéit à des stratégies de pouvoir. Néanmoins, une lecture historique montre une tendance (un telos) pour souligner la centralité et la participation du sujet. La perspective résultant de la conceptualisation méta-théorique du champ de l'évaluation montre qu'il existe un conflit entre « idéologies », « modèles » et « paradigmes » dans les différentes manières de concevoir le rôle et la participation des sujets dans les pratiques d'évaluation des dispositifs. C'est dans ce contexte qu'on ressuscite la question de l'autonomie pour et dans la construction et l'évaluation des dispositifs éducatifs, tel que le projet d'établissement, nécessaire et génétiquement lié à la question de l'autonomie, que ce soit « cause » (processus à l'origine de l'autonomie) ou « conséquence » (mise en œuvre de l'autonomie). Dans cette communication, nous lancerons les éléments pour une réflexion menant à dénouer les problèmes qui contraignent l'autonomisation des établissements, soit au niveau théorique, soit au niveau pratique et nous proposerons, pour l'évaluation du projet d'établissement, un modèle de « laboratoire », avec une approche de type clinique, dont une participation dialogique et une orientation critique.

---

### **L'évaluation à l'épreuve d'un dispositif d'académisation de la formation des enseignants**

Nicole REGE COLET  
SUPSI, Suisse ; Nicole.rege-colet@aspti.ch

La haute école pédagogique du Tessin (partie italophone de la Suisse) vient d'intégrer l'université des sciences appliquées, la SUPSI (Swiss University of applied sciences Southern Switzerland), pour devenir la cinquième faculté dédiée à la formation des enseignants, du préscolaire au secondaire. Ce mouvement vers une structure universitaire correspond à un besoin de professionnaliser la formation des enseignants selon l'agenda politique de l'enseignement supérieur en Suisse. L'académisation vise à développer une offre de formation de haut niveau et à renforcer la recherche en éducation. Or, le passage à l'université a suscité un changement de paradigme et a ouvert la voie à de multiples chantiers pour répondre au cahier des charges d'une haute école. Au cours des prochains mois, le nouveau département est appelé à revoir en profondeur son offre de formation, ses enseignements et son modèle pédagogique. La présente communication examine comment l'institution en changement utilise les dispositifs d'évaluation de la formation et de l'enseignement pour guider sa rénovation et entrer dans le changement paradigmatique. Il s'agira plus particulièrement de comprendre si les démarches évaluatives peuvent être des leviers de développement et soutenir l'organisation apprenante ou si, au contraire, elles donnent l'illusion d'être dans le changement sans véritablement le susciter.

## **L'évaluation des épreuves de compétences ou l'évaluation de l'incertitude ?**

Vincent CARETTE

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; vcarette@ulb.ac.be

Sabine KAHN

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; skahn@ulb.ac.be

Notre communication vise à montrer en quoi les compétences contribuent à démasquer un « point aveugle » du processus d'enseignement-apprentissage : celui de la définition de l'efficacité. Un enseignant efficace est-il celui dont les élèves ont de bons résultats aux tests standardisés, type évaluations internationales, ou bien celui qui amène véritablement la grande majorité de ses élèves, sinon la totalité à devenir compétents, c'est-à-dire à pouvoir mobiliser ce qu'ils savent devant une situation nouvelle et complexe et à résoudre les problèmes que posent cette situation ? La rareté des recherches et des débats tant dans le champ du scientifique que dans le champ du politique autour de la question de la définition de l'efficacité fait signe : il s'agit bien là d'un point aveugle. Les responsables des curricula ont changé l'attendu : les programmes sont définis en terme de compétences ; en revanche, ils n'ont pas modifié les indicateurs pour piloter les systèmes éducatifs. Ces indicateurs, basés sur les résultats obtenus par les élèves à des évaluations standardisées du fait de contraintes liées à l'instrument statistique ainsi qu'au phénomène de la « boîte noire » ne mesurent pas des compétences. L'attendu a changé, mais ce qui est mesuré est resté.

---

## **Évaluation des dispositifs de formation des professions paramédicales dans un contexte d'universitarisation : quelle place pour la professionnalité ?**

Dominique BROUSSAL

Université de Toulouse, France ; broussal@univ-tlse2.fr

La réingénierie des formations de santé, inscrite dans le processus de Bologne, répond à différents objectifs. Sa mise en œuvre a donné lieu à un Rapport sur l'évaluation de l'impact du dispositif LMD sur les formations et le statut des professions paramédicales (septembre 2008). Dans ce symposium, nous interrogerons la place qu'une telle évaluation fait à la professionnalité, celle-ci étant envisagée comme capacité des acteurs à « mettre en œuvre une expertise complexe encadrée par un système de références normatives sinon axiologiques » (Braem & Aballéa, 2002). Nous préciserons en quoi le développement de la professionnalité constitue selon nous un aspect majeur du processus de professionnalisation. Nous montrerons que du fait des conceptions diverses qui peuvent y être attachées, la question de la professionnalité recouvre des enjeux évaluatifs majeurs, aussi bien pour la formation que pour l'évolution des professions de santé dans un contexte de réforme hospitalière. À partir de l'analyse croisée que nous ferons du Rapport de 2008 et d'entretiens conduits avec des formatrices et des étudiantes sages-femmes, nous élargirons notre réflexion à la question des « points aveugles » dans l'évaluation des dispositifs de formation.

## **Réinterroger la commande d'évaluation des dispositifs éducatifs ou de formation : nouvelles propositions, nouveaux enjeux**

Véronique BEDIN

Université de Toulouse, France ; [bedin@univ-tlse2.fr](mailto:bedin@univ-tlse2.fr)

Laurent TALBOT

Université de Toulouse, France ; [talbot@univ-tlse2.fr](mailto:talbot@univ-tlse2.fr)

La formalisation de la commande occupe une place déterminante dans l'évaluation des dispositifs. En amont, elle fonde l'origine institutionnelle de l'évaluation et légitime l'accès aux dispositifs éducatifs ou de formation à évaluer. En aval, elle fixe le cadre contractuel du fonctionnement de l'opération envisagée et en prévoit son évolution. C'est donc à l'étude de « la commande » que cette contribution sera consacrée. L'analyse prendra appui sur dix commandes d'évaluation de dispositifs auxquelles nous avons répondu cette dernière décennie (1999-2008) au titre de chercheurs-intervenants en sciences de l'éducation à l'Université de Toulouse (France) : projet éducatif national ou local, mise en place de nouveaux acteurs éducatifs, projet européen de formation, actions pédagogiques, projet de circonscription... Ce travail d'objectivation, mené *a posteriori* et de manière comparative, tend à lever le voile sur les enjeux des commandes d'évaluation retenues. En quoi les caractéristiques de la commande (identité du commanditaire, type de dispositif analysé, niveau territorial d'intervention, enjeux institutionnels, etc.) interviennent-elles sur le déroulement de l'évaluation ? Quel statut est accordé aux demandes des différents participants (apprenants, formateurs, responsables institutionnels...) dans les commandes de dispositifs évalués ? Quelles sont les « garanties » éthiques et méthodologiques que présentent ces commandes au regard du débat actuel sur la qualité en éducation ? Autant de points aveugles qui seront mis au jour.

---

### **L'évaluation « écologique » des dispositifs éducatifs et de formation comme perspective**

Nathalie YOUNÈS

PAEDI, Université Blaise Pascal, Clermont-ferrand, France ; [nathalie.younes@univ-bpclermont.fr](mailto:nathalie.younes@univ-bpclermont.fr)

À partir de la réinterrogation de deux recherches, l'une menée dans l'enseignement supérieur sur l'évaluation de l'enseignement par les étudiants et l'autre à l'école primaire sur l'évaluation du climat scolaire, cette communication mettra l'accent sur la difficulté de construire des méthodologies d'évaluation des dispositifs éducatifs dans une perspective « écologique » c'est-à-dire dans leur complexité, sans les détacher de leur contexte et de la signification que les acteurs leur accordent. Nous envisagerons en quoi la subjectivité et les conditions de milieu qui sont constitutives de toute évaluation de dispositifs formatifs restent néanmoins des points aveugles et dans quelle mesure des reliances paradigmatiques et méthodologiques sont à construire.

## Symposium long

---

### L'approche collaborative au service de l'accompagnement et de la formation en éducation

Louise BÉLAIR

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; [louise.belair@uqtr.ca](mailto:louise.belair@uqtr.ca)

Discutante :

Lucie MOTTIER LOPEZ

Université de Genève, Suisse ; [Lucie.Mottier@unige.ch](mailto:Lucie.Mottier@unige.ch)

Approche collaborative, accompagnement, formation continue, outils d'aide à l'accompagnement

Quatre équipes de recherche, deux suisses et deux québécoises, font état de l'apport d'une approche collaborative dans leur travail au quotidien pour accompagner des formateurs d'enseignants et des professionnels de l'éducation sur leurs terrains. Qu'il s'agisse d'accompagner un processus de changement ou de résolution de problème au sein d'un groupe de conseillers pédagogiques, de formateurs, de directions d'établissement ou d'une équipe enseignante d'un établissement scolaire, ce symposium long expose les questions vives qui surgissent (incluant les exigences et défis de l'approche collaborative), de même que ses points aveugles sur les plans tant contextuels que culturels. La discussion permettra d'établir les règles incontournables d'une telle approche en vue d'accompagner et de former dans le domaine de l'éducation.

## **Accompagner en formation, une interfécondation**

Michelle BOURASSA

Université d'Ottawa ; michellebourassa2@videotron.ca

Ruth PHILLION

UQTR, Canada ; ruth.phillion@uqtr.ca

Les enjeux et défis posés par les changements de clientèles, de programmes et de conditions d'exercice propres à la profession enseignante nous incitent à nous interroger sur notre capacité à rester en apprentissage. Il nous faut penser ensemble ce qui fait obstacle chaque fois que de nouvelles considérations révèlent les limites de nos savoirs et savoir-faire. Une recherche collaborative est vécue par toutes les personnes qui s'y engagent car elle sont imprégnées du désir de découvrir des vérités porteuses de sens pour elles et pour des utilisateurs éventuels. Nous constatons en 2007 que c'est précisément sur ce point que parfois, la recherche collaborative achoppe. En maintenant cette classique dichotomie qui relègue aux praticiens la réflexion pratique et aux chercheurs le savoir analytique, les dispositifs collaboratifs maintiennent le chercheur en posture d'expert analyste, ce qui contredit les principes mêmes de l'approche collaborative. En 2007, nous présentions des exemples d'utilisation de dispositifs qui permettent aux gens de terrain et aux chercheurs de jongler tous ensemble de plain-pied dans l'indétermination des analyses. Qu'en est-il après 3 ans ? Dans la communication, nous décrivons les questions vives, les points aveugles et les règles incontournables que notre travail de formation et d'accompagnement soulève.

---

## **Évaluation formative des professeurs de musique dans la Fédération des Écoles Genevoises de Musique : de l'accompagnement d'une innovation à un travail de recherche collaborative**

Anne PERRÉARD VITÉ

Université de Genève, Suisse ; Anne.PerreardVite@unige.ch

Peter MINTEN

Conservatoire populaire de musique de Genève, Suisse ; administration@cpm-ge.ch

Cette présentation porte sur l'implantation d'une procédure d'évaluation formative par la Fédération des écoles genevoises de musique (FEGM). Celle-ci vise à soutenir le développement professionnel des professeurs des écoles la constituant, à améliorer (faire reconnaître) la qualité de ces écoles et à promouvoir une procédure d'évaluation formative des enseignements dispensés. Issue d'un processus paritaire réunissant des représentants des professeurs et des directions des trois écoles, la procédure fait l'objet d'un partenariat entre la FEGM et la Section des sciences de l'éducation de l'université de Genève. Cette collaboration, initiée par la FEGM, s'oriente à la fois sur une phase de conceptualisation et d'opérationnalisation des options prises et sur une étude portant sur ses apports, limites et effets. Fruit de la rencontre et du dialogue entre des praticiens-innovateurs et des praticiens-chercheurs, cette étude a pris, dès le départ, une dimension collaborative marquée. En ce sens, le travail réalisé aboutit autant à une activité de co-production de connaissances entre ces deux partenaires qu'au développement professionnel des acteurs comme de la procédure elle-même. La présentation expose les résultats de cette recherche tant sur le plan des apports, limites et effets de la procédure que sur celui du cheminement collaboratif qui s'est mis en place.

## **L'approche collaborative en contexte d'accompagnement : l'apport du Profil Apprenant**

Ruth PHILLION

UQTR, adaptation scolaire, Canada ; ruth.phillion@uqtr.ca

Christine LEBEL

UQTR, préscolaire-primaire, Canada ; christine.lebel@uqtr.ca

La communication a pour but d'illustrer une recherche collaborative mettant en scène des stagiaires en situation d'échec et des chercheurs intervenant grâce à un outil socioconstructiviste, le profil apprenant. Chaque année, environ 10% des étudiants échouent un stage en raison d'un développement insuffisant des compétences professionnelles, souvent entravé par une faible confiance en soi et une difficulté à transférer les acquis de la formation initiale dans leur pratique en stage. Préoccupées par cette situation, nous avons identifié ce qui peut être mis en place pour les accompagner dans la réussite du stage suivant. Pour les inviter à poser ce regard introspectif, nous utilisons le Profil apprenant (Bourassa, 2007) qui est une grille de lecture permettant « d'examiner leurs manières singulières d'apprendre et en quoi celles-ci peuvent affecter leur performance ». La recherche collaborative telle que définie par Bourassa et al. (2007) inscrit les participants dans un processus de réflexion et de co-construction. Les premiers résultats qui portent sur l'utilisation de l'outil, sur le guide d'accompagnement et sur le développement des stratégies d'apprentissage des étudiants démontrent que les étudiants se réapproprient le développement de leurs compétences et se donnent des pistes en vue d'une éventuelle réussite.

---

### **Accompagnement auprès de directeurs d'établissement dans le processus de certification et de reconnaissance des compétences des élèves**

Louise BÉLAIR

UQTR, Canada ; louise.belair@uqtr.ca

Cette étude porte sur un processus de collaboration initié par des directions d'écoles aux prises avec un difficile travail de gestion pédagogique entourant la certification et la reconnaissance des compétences des élèves du primaire et du secondaire. Les objectifs sont doubles. Du point de vue des participants, cette collaboration vise à améliorer l'accompagnement auprès des enseignants, surtout au regard de leurs fonctions d'évaluateurs. Du point de vue du chercheur, les objectifs poursuivis par la recherche sont d'abord (1) de décrire un processus d'accompagnement à l'aide d'outils d'analyse sociale expérimentés et construits par le groupe et ce, afin de poursuivre la réflexion sur l'usage et l'utilité de ce type d'outils dans des groupes. Dans un second temps, ce travail vise (2) à expérimenter des outils d'analyse sociale en vue de susciter la construction, la conceptualisation et l'interprétation d'un objet donné (à savoir l'accompagnement des enseignants dans leur fonction d'évaluation) avec les participants. Ainsi les échanges ont non seulement porté sur les outils coconstruits, mais sur leur utilisation et leur appropriation et ce, en fonction de cas réels. Les résultats, quoique préliminaires, seront présentés et discutés en fonction des points aveugles et des questions vives que cela suscite.



## **Entre pratiques d'évaluation en classe et textes institutionnels : l'analyse d'un mouvement transpositif**

Walther TESSARO

Université de Genève, Suisse ; walther.tessaro@unige.ch

Ariane FAVRE MARMET

CEFEP de Genève, Suisse ; ariane.favre-marmet@edu.ge.ch

Christiane JEANNET

CEFEP de Genève, Suisse ; christiane.jeannet@edu.ge.ch

Véronique PAMM WAKLEY

CEFEPde Genève, Suisse ; veronique.pamm-wakley@edu.ge.ch

À Genève, la plupart des textes officiels traitant de l'évaluation à l'école primaire sont issus d'actions de formation continue en évaluation articulées aux pratiques du terrain. Une étude précédente a mis en évidence les caractéristiques de ce mouvement transpositif « ascendant ». Nous avons voulu comprendre comment le contexte institutionnel et le parcours professionnel de formateurs en évaluation a favorisé ce mouvement transpositif. Celui-ci peut s'expliquer notamment par trois caractéristiques : une collaboration étroite et continue entre formateurs et enseignants, des formes innovantes de formation continue et un rapport aux outils de formation qui s'est modifié. Pour illustrer les différents changements et les enjeux qui s'y rattachent, une thématique significative a été choisie. Trois moments-clé ont été retenus correspondant à des modifications importantes du référentiel d'évaluation, à un basculement du cadre réglementaire ou législatif ainsi qu'à des changements conséquents des directives institutionnelles et des documents d'évaluation. L'articulation de deux démarches croisées (une analyse documentaire et une approche biographique) s'inscrit dans une approche collaborative impliquant des formatrices en formation continue et un chercheur. Notre recherche est caractérisée par une co-élaboration du questionnement entre les participants et par des prises de décision communes sur les orientations successives et l'avancement du travail.

## Symposium long

---

### L'analyse clinique des pratiques professionnelles: une méthode pour la formation et la recherche en sciences de l'éducation

Claudine BLANCHARD-LAVILLE

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France ; claudine.blanchard-laville@wanadoo.fr

Laurence GAVARINI

Université Paris 8 - Saint Denis, France ; laurence.gavarini@free.fr

Discutantes :

Mireille CIFALI

Université de Genève, Suisse ; Mireille.Cifali@unige.ch

Catherine YELNIK

Université Paris Ouest Nanterre - La Défense, France ; c.yel@orange.fr

Analyse clinique des pratiques professionnelles, psychanalyse, clinique du lien professionnel, identité professionnelle, souffrance au travail

Des chercheurs, émanant de trois équipes de recherche françaises (l'équipe Clinique du rapport au savoir du CREF de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, l'axe clinique de l'équipe EDA de l'université Paris Descartes, l'axe approches cliniques en éducation de l'équipe ESSI-CIRCEFT de l'université Paris 8), d'une équipe argentine de l'université de Buenos Aires et d'une équipe de l'université de Luxembourg, se rassemblent dans ce symposium en vue de préciser des repères communs pour l'analyse clinique des pratiques professionnelles dans la diversité actuelle du champ de l'échange des pratiques et des réflexions sur le travail et le métier. Ces chercheurs se proposent de discuter, à travers leurs communications, de l'épistémologie spécifique à leur orientation clinique référée à la psychanalyse, au carrefour d'une clinique du lien professionnel (souffrance et usure au travail, problèmes relationnels, conflits d'équipe, positionnement institutionnel, posture professionnelle), des recherches en sciences de l'éducation dédiées aux questions d'identité professionnelle et d'un projet heuristique plus global quant à la formation des éducateurs dans le contexte social contemporain. Seront notamment mises en débat et exemplifiées les spécificités de cette démarche au regard d'autres approches contemporaines (clinique de l'activité, approche psychodynamique du travail, recherche-action, analyse psychosociale de situations professionnelles...), ainsi que la pertinence de ses procédures et de ses dispositifs au regard des postures réflexives supposées chez les animateurs de ces groupes. Les concepts servant d'appui pour formaliser ces pratiques seront mis en exergue, et seront posées les questions de formation des jeunes chercheurs cliniciens à ces pratiques.

Le troisième Colloque international d'actualité de la clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation-Cliopsy 2009, organisé à Nanterre en novembre 2009, a permis une première confrontation de ces réflexions par le biais d'interventions en dialogue dans des tables rondes et de communications en ateliers. Certains des échanges initiés à cette époque trouvent ainsi, par la réalisation de ce symposium, un cadre dans lequel ils peuvent se poursuivre ainsi que l'opportunité de donner une certaine audience à ces débats, en dehors de la stricte communauté des chercheurs qui se reconnaissent dans cette approche.

## **Un espace triangulaire dans le cercle d'un groupe d'analyse des pratiques professionnelles**

Laurence GAVARINI

Université Paris 8 - Saint Denis, France ; laurence.gavarini@free.fr

François LE CLÈRE

Université Paris 8 - Saint Denis, France ; francois.leclere@gmail.com

Aurélie MAURIN

Université Paris 8 - Saint Denis, France ; aurelie.maurin@yahoo.fr

Dans le cadre d'un cursus universitaire en sciences de l'éducation, nous avons conduit un groupe d'analyse des pratiques professionnelles selon une orientation psychanalytique avec des étudiants ayant une expérience dans les métiers de l'éducation. Nous présenterons notre dispositif original qui a intégré, outre les participants et les deux animatrices, un observateur ainsi que les divers temps de réflexivité durant lesquels il s'est déployé, en présentiel et dans les intervalles des séances groupales. Cette variation introduite dans un cadre bien rodé a organisé un rapport de places nouveau entre les protagonistes de la situation provoquant une latéralisation des mécanismes transférentiels. En dépit de quelques perturbations, ce dispositif a fait émerger des questions vives de l'exercice du métier qui font actuellement conflits et souffrance au travail, un questionnement collectif relatif à la place de chacun dans le groupe, ici et maintenant, mais aussi en dehors de la situation, dans son équipe institutionnelle, des interrogations sur l'identité et l'inscription professionnelle et personnelle. Ces différentes places actualisées dans le groupe ont généré des associations et des représentations fortement centrées sur certaines problématiques concernant les rapports de proximité/distance, familial/étranger, le Soi/l'autre, féminin/masculin telles que le travail en équipe en recèle.

---

## **De l'intervention psychosociologique à l'analyse clinique des pratiques**

Claudine BLANCHARD-LAVILLE

Université Paris Ouest Nanterre - La Défense, France ; claudine.blanchard-laville@wanadoo.fr

Antoine KATTAR

Université Paris Ouest Nanterre - La Défense, France ; akattar@free.fr

Cette communication se propose de montrer comment un intervenant, dans une action de formation à l'intention d'une équipe éducative en institution, a pu, d'une part, instaurer un lien de confiance suffisant dans le travail pour permettre qu'au cours de son intervention une demande de groupe d'analyse des pratiques émerge de la part des praticiens éducateurs de cette équipe, et comment, d'autre part, en s'appuyant sur les élaborations qu'il a pu conduire dans un espace de supervision, il a été en capacité, en cours de travail, de résister à la survenue chez une participante de résistances au nouveau type de travail proposé. Cette étude de cas met l'accent sur la congruence nécessaire entre la posture intérieure de l'animateur et l'approche choisie dans la tenue des dispositifs cliniques d'analyse des pratiques professionnelles. En outre, elle montre l'intérêt et l'importance des espaces d'élaboration pour la formation des animateurs-cliniciens. Elle interroge aussi sur les visées de ces dispositifs : peut-on à la fois être à l'écoute du registre psychosocial et du registre psychique du fonctionnement des professionnels que l'on accompagne ou doit-on choisir de privilégier l'un des registres ?

## **À propos d'un dispositif clinique d'analyse de pratiques d'observation**

Philippe CHAUSSECOURTE

Université Paris Descartes, France ; philippe.chaussecourte@parisdescartes.fr

Cette communication reprend l'idée d'une spécificité de la légitimité à conduire des recherches par « observation psychanalytique » dans le champ de l'éducation et de la formation, en proposant l'explicitation d'un dispositif original d'analyse clinique des pratiques d'observation. La participation pour un chercheur à un tel dispositif permettrait de contribuer à acquérir cette légitimité spécifique. Dans un premier temps, le dispositif d'analyse de pratiques dont il est question sera succinctement évoqué. Puis seront mentionnés les dispositifs sur lesquels il s'appuie et qui en sont à l'origine, notamment à partir de l'évocation d'un travail de thèse déjà réalisé. Ensuite, sera explicité le cheminement qui a été nécessaire à l'enseignant-chercheur-clinicien promoteur de ce projet pour s'autoriser à penser, soutenir et mettre en œuvre, dans un contexte universitaire, ce dispositif original d'analyse de pratiques d'observation qui sera alors détaillé. Enfin, la piste de la spécificité de la légitimité de la posture d'un chercheur clinicien travaillant par observation sur des situations d'enseignement que ce dispositif permet d'acquérir sera esquissée.

---

## **L'analyse des pratiques éducatives, la fonction du cadre et les fluctuations des frontières de l'identité professionnelle**

Caroline LE ROY

Université Paris 8 - Saint Denis, France ; c.lr@free.fr

Cette contribution discute l'apport d'un dispositif d'analyse clinique de la pratique éducative dans la construction de l'identité professionnelle de praticiens qui exercent au sein des dispositifs relevant des politiques territoriales de formation et d'insertion des jeunes. La question est abordée sous l'angle du rapport que les sujets entretiennent avec les cadres éducatifs, notamment l'impact de l'agencement particulier des espaces socio-éducatifs sur ces processus de construction identitaire. Des situations cliniques, différentes mais toutes liées à un travail d'analyse de la pratique, illustreront le propos. Elles sont issues de données recueillies au cours d'une recherche de doctorat en sciences de l'éducation. Les phénomènes de congruence observés entre postures professionnelles, problématiques d'apprentissage des jeunes en formation et configurations partenariales seront abordés sous plusieurs angles : leurs ressorts psychiques propres ; la pertinence théorique et méthodologique de l'analyse clinique de la pratique dans la manière de penser et traiter ces phénomènes sur les terrains de la pratique ainsi qu'au sein de la recherche en sciences de l'éducation ; les enjeux de professionnalisation de praticiens confrontés à la redéfinition des frontières professionnelles aussi bien qu'aux problématiques narcissique-identitaires contemporaines dans l'apprentissage et la socialisation des jeunes concernés, leur effet concernant le renouvellement des gestes éducatifs.

## **Une interrogation à propos de l'animation des groupes de formation (analyse de pratiques) d'orientation clinique**

Marta SOUTO

Université de Buenos Aires, Argentine ; martasouto@fibertel.com.ar

L'intention de cette communication est celle de présenter un certain nombre d'idées et quelques questions concernant l'animation des groupes de formation en analyse des pratiques, et cela à partir des résultats obtenus par l'analyse des données issues de la recherche-formation que nous menons à l'Université de Buenos-Aires. Tout au long de cette réflexion nous allons donc nous interroger sur le rôle de « la connaissance » dans ce genre de dispositif groupal clinique et sa modalité d'animation. Nous allons commencer par présenter brièvement le cadre théorique et épistémologique de cette recherche pour montrer quelle est notre manière de concevoir les dispositifs de formation et d'analyse des pratiques de formation. Puis nous analyserons les traits qui caractérisent l'animation et l'accompagnement des groupes de formation d'orientation clinique. Nous ferons référence aux deux modalités complémentaires de l'animation qui ont été construites à partir des catégories analysées : la modalité clinique (concernant le caractère clinique de la formation) et la modalité récursive (concernant la perspective de la complexité). Nous les illustrerons empiriquement avec des données issues de la recherche.

---

## **Le développement d'un regard clinique à travers un dispositif d'analyse des pratiques**

Jean-Marie WEBER

Université de Luxembourg, Luxembourg ; jean-marie.weber@uni.lu

Dans l'approche de leur futur métier, les jeunes enseignants-stagiaires sont souvent menés par différents fantasmes par rapport à la réalité en classe et la transmission du savoir. À ce sujet, un dispositif d'analyse des pratiques a été mis en place à l'Université du Luxembourg en 2005 dans le cadre de la formation des enseignants du secondaire. Ma visée pour ce genre de travail était d'aider les stagiaires à s'ouvrir à l'altérité de l'autre et à savoir trouver leurs propres croyances et représentations, à savoir se considérer partie prenante dans leur observation et jugements et à se découvrir à une place de sachant et de supposé savoir. Le travail sur le transfert devra permettre de voir comment le rapport au savoir et à la vérité est en jeu dans la relation avec les élèves. À ce sujet je me demandais : quels peuvent être les effets et les limites et défis de cette démarche ?

Premières conclusions :

- grâce à ce dispositif les stagiaires peuvent confronter le manque de savoir, la différence entre savoir et vérité, trouver certaines positions imaginaires et développer de nouveaux signifiants ;
- l'analyse de mes propres contre-transferts m'a aidé à développer le dispositif.

## Symposium long

---

### Tourisme et apprentissages

Gilles BROUGÈRE

Université Paris 13, France ; brougere@noos.fr

Discutante :

Hélène BÉZILLE

Université Paris Est Créteil, France ; helene@bezille.net

Apprentissages informels, loisirs, exploration, tourisme

Le tourisme dont l'origine étymologique renvoie au Grand Tour, activité aristocratique qui, sans se limiter à sa dimension éducative, était explicitement une occasion d'apprendre le monde et la culture à travers son origine latine, mais aussi un temps d'initiation pour de jeunes hommes, est paradoxalement peu étudié de ce point de vue. La littérature internationale montre très peu de recherches sur les apprentissages des touristes et les travaux existants sont superficiels, certains se contentant de supposer des apprentissages. Dans le cadre d'une interrogation générale sur les pratiques sociales comme espaces d'apprentissage, ce qui peut être étiqueté avec beaucoup de précaution apprentissages informels ou en situation informelle, nous avons développé un programme de recherche sur les pratiques de mobilité et singulièrement les pratiques touristiques comme espaces d'apprentissage. Apprend-on en se livrant à cet ensemble hétérogène d'activités que l'on nomme tourisme ? Comment et quoi apprend-on ? Comment peut-on documenter ces apprentissages qui ne sont souvent pas intentionnels ni même conscients ?

Les cinq contributions s'appuient pour partie sur une recherche financée par La ligue de l'enseignement et l'université Paris 13 portant sur le tourisme social. Elles explorent différentes dimensions en commençant par poser le cadre conceptuel et méthodologique dans lequel cette question peut être abordée. La spécificité d'un tourisme social est approchée du point de vue d'une part des touristes eux-mêmes, puis de l'encadrement et de son projet éducatif. Les vacances sont souvent associées au bien-être corporel ce qui justifie de poser la question des pratiques et des apprentissages relatifs à la santé. Enfin, à partir d'une autre recherche portant sur des échanges scolaires de longue durée concernant des lycéens, le regard est porté sur ce qui est rejeté car relevant plus du tourisme que du projet pédagogique. Certes les échanges et voyages scolaires relèvent du tourisme mais ce n'est pas une raison pour ne pas repérer des apprentissages.

Il s'agit ici de refuser la vision négative du touriste qui ne peut que conduire à refuser le lien avec toute dimension d'apprentissage. Alors que la littérature mettant en évidence les apprentissages en situation de travail est abondante et légitime, il s'agit de mettre en évidence les apprentissages en situation de loisir dont l'importance est sous-estimée alors même que le temps consacré aux loisirs ainsi qu'à la mobilité croît dans nos sociétés.

Refuser la seule valorisation du travail et la dévalorisation du loisir, c'est considérer que les activités qui n'ont pas pour objectif un résultat mais plutôt une production de soi, une expérience peuvent être porteuses d'apprentissages et donc de transformations de soi. Les différentes communications du symposium se veulent des contributions à cette question, mais aussi une invitation à développer des recherches dans ce domaine par trop délaissé.

## **Au-delà de l'apprentissage, pratiques touristiques, enjeux épistémologiques et questions de recherche**

Giulia FABIANNO

Université Paris 13, France ; gfabbianno@hotmail.com

Les apprentissages, les expériences subjectives, les transformations du regard, et par conséquent du positionnement social que les pratiques de mobilité produisent aux niveaux individuel et collectif demeurent encore des questions marginales de l'investigation sociologique. Le domaine du tourisme est en ce sens exemplaire : historiquement construit en tant que pratique expérientielle de développement individuel, socialement exploité comme moyen d'encadrement des classes populaires, culturellement investi pour contribuer à leur éducation morale, l'emboîtement des pratiques touristiques et des dimensions éducatives semble néanmoins être un des points aveugles de la recherche. Cela mérite d'être approfondi dans sa dimension épistémologique : pourquoi autant de frilosité face à la question « qu'apprend-on en vacances ? ». À partir d'une recherche empirique, nous discuterons les défis méthodologiques que pose la question des apprentissages en vacances. Comment les formaliser sans s'ériger en maître du jeu en dépit de la capacité réflexive des acteurs eux-mêmes ? Nous avancerons l'hypothèse que les apprentissages se dissolvent plutôt dans l'expérience de l'extraordinaire, expérience d'émerveillement, de rupture négociée, d'exploration de nouveaux modes sociaux et de nouvelles formes sociales. Dès lors un cadre théorique davantage englobant, et proche des discours des acteurs, pourrait mieux en saisir la portée et la nature.

---

### **Qu'apprennent des personnes aidées en vacances ?**

Gilles BROUGÈRE

Université Paris 13, France ; brougere@noos.fr

La communication portera sur une forme de tourisme particulière, peu prise en compte dans la littérature, les vacances de personnes défavorisées prises en charge financièrement par les organismes sociaux et, dans notre cas, encadrées par un centre social. Elle concerne en grande partie des populations qui se disent peu mobiles pour différentes raisons cumulées (enfants, ressources financières réduites, absence d'automobile et de permis de conduire, mères isolées). De ce fait, la semaine de vacances en Village Vacances apparaît comme une expérience exceptionnelle de rupture. À partir d'une observation, d'entretiens informels et d'un entretien collectif après coup, nous analyserons cette expérience dans ses différentes dimensions. Il faut d'abord saisir ce qu'elle doit à un encadrement qui met en avant des normes, en particulier concernant la place des enfants dans une dynamique complexe, et interprétée de façons différentes selon les femmes, entre vacances pour soi et vacances pour ses enfants. Les apprentissages attendus par l'encadrement sont-ils présents ? Si la rupture avec le quotidien est partielle, les entretiens montrent cependant l'importance de l'émerveillement, de la distance au quotidien qu'il faudra interroger comme sources d'apprentissage.

## **Les professionnels du tourisme social : des modes d'agir contre la fracture culturelle**

Anne-Lise ULMANN  
CNAM, France ; ane.ulmann@free.fr

Dans le cadre d'une étude ethnographique d'un village vacances destiné principalement à des personnes (seules ou en famille) en situation de précarité, nous montrerons comment les professionnels qui encadrent ce centre se mobilisent pour proposer aux vacanciers un quotidien plus plaisant où ils se meuvent dans un autre rapport au temps à la fois lâche, libre mais néanmoins très encadré. Pensés en fonction des principes du plaisir et de la détente, les enjeux éducatifs portés par ces professionnels colorent l'ensemble de leurs activités : depuis l'organisation de l'espace, ouvert sur l'extérieur tout en restant facile à surveiller, jusqu'aux différentes activités proposées, accessibles à tous et faciles à poursuivre au-delà du temps des vacances, ces professionnels s'attachent à mettre en cohérence leurs intentions éducatives et l'organisation de la vie quotidienne. Ils cherchent alors à combiner les registres d'une relation clients/fournisseurs en veillant du mieux qu'ils peuvent à rendre ces vacanciers « rois » avec celui d'une relation éducative où les apprentissages à faire suscitent des résistances, notamment lorsqu'il s'agit d'intégrer d'autres cultures culinaires. Nous montrerons comment, pris en tension entre le désir de desserrer les contraintes du quotidien et celui de les faire intégrer, ces professionnels règlent leurs actions auprès de ces vacanciers.

---

## **Une rencontre singulière : santé et pratiques touristiques**

Elisabeth NOËL-HUREAUX  
Université Paris 13, France ; e.noel@wanadoo.fr

Dans le cadre du projet de recherche sur les pratiques touristiques, notre analyse porte sur la façon dont le sujet prend en charge sa santé dans l'espace-temps très particulier des vacances. Nos observations empiriques ont été réalisées en août 2008 et en juillet 2009, sur une durée d'une semaine chaque fois, en immersion dans deux villages vacances distincts mais situés tous deux sur la côte Atlantique. Ils appartiennent à la Ligue de l'Enseignement, et s'inscrivent dans le cadre de l'éducation populaire. Sur la base des discours sur la santé entendus et des observations menées sur les pratiques, notre communication identifiera et analysera certains apprentissages en santé à l'occasion des vacances. La santé en vacances serait-elle pensée comme un équilibre réalisé en rupture avec le quotidien de travail et qui permettrait de « prendre soin de soi parce qu'on a du temps » ? Dans ce cadre comment s'articulent discours et pratiques sur la santé ? Nous interrogerons la dichotomie entre les discours et les comportements de touristes qui cherchent à « cultiver » leur santé en vacances, entre détente, bien-être et relâchement



## Les séjours linguistiques : dispositifs de formation et/ou tourisme subventionné ?

Lucette COLIN

Université Paris 8, France ; lucettecolin@noos.fr

Les séjours à l'étranger font désormais partie de ces dispositifs routiniers dans le parcours scolaire. D'abord perçus comme un moyen privilégié d'apprentissage linguistique dans le cadre de pratiques communicatives, ils sont censés engager une démarche plus globale de formation, du fait qu'ils confrontent le sujet à une altérité exponentielle : géographique, linguistique, culturelle, symbolique. Après avoir été réservé aux milieux sociaux privilégiés comme l'était le Tour (étymologie de Tourist), l'école de la démocratisation ouvre donc ces séjours à un public qui n'y avait pas accès. Si ces dispositifs de mobilité permettent des apprentissages spécifiques, ils sont surtout l'objet d'un soupçon, du fait que les jeunes en feraient « naturellement » un usage non cultivé, investissant la désintégration de la forme scolaire pour vivre un temps de vacances ou de récréation et développant au mieux des compétences de consommateur-touriste. Nous retrouvons là, *via* les jeunes de l'école de masse, la division sociale entre touristes et voyageurs. Au-delà du fait que le maintien d'une certaine forme scolaire serait paradoxalement une limite de ces dispositifs en matière formative, ce soupçon renvoie aussi à la difficulté de formaliser des apprentissages apparaissant flous, non systématisés, aléatoires et qui convoquent le champ de l'éducation informelle.

## Symposium long

---

### Le travail éducatif des familles : articulation entre objets d'étude, démarches méthodologiques et résultats de recherche

Delphine BRUGGEMAN

Cirel-Proféor, Université de Lille 3, France ; delphine\_bruggeman@hotmail.com

Bernadette TILLARD

Cirel-Proféor, Université de Lille 3, France ; bernadette.tillard@free.fr

Discutants :

Gérald BOUTIN

Université du Québec, Montréal, Canada ; boutin.gerald@uqam.ca

Gérard NEYRAND

CIMERSS, Université de Toulouse 3, France ; neyrand@cict.fr

Travail éducatif, éducation familiale, familles, démarches méthodologiques

Depuis l'apparition et le développement dans les années 80 de l'éducation familiale comme champ de recherche autonome, les travaux des chercheurs relatifs à l'étude des pratiques et processus éducatifs au sein de la famille se sont multipliés au point de susciter un intérêt toujours croissant dans la communauté scientifique. S'il est admis que l'éducation au sein de la famille joue un rôle déterminant dans la socialisation de l'enfant, il reste néanmoins complexe, voire difficile, de mener des recherches sur ce que l'on peut appeler le travail éducatif des parents à l'égard de leurs enfants. Ce travail s'exerce au quotidien sous la forme de relations affectives, de tâches pratiques et d'activités cognitives menées dans la sphère familiale. D'une façon différente, les pratiques éducatives parentales se manifestent aussi dans des structures de suppléance familiale ou des dispositifs socio-éducatifs impliquant les parents. Comment le chercheur mène-t-il ses investigations sur le travail éducatif des familles ?

Ce symposium réunira des chercheurs qui travaillent actuellement sur cet objet d'étude en mobilisant différentes méthodologies. À côté de l'usage des outils méthodologiques habituels (entretiens, questionnaires) ou plus originaux (analyse de blogs parentaux), se développent des démarches de recherche au domicile des familles afin d'y réaliser des observations directes des pratiques éducatives, mais aussi des lieux et modes de vie des familles. Cette variété peut être fonction de l'objet d'étude, du champ disciplinaire et théorique dans lequel il est inscrit, et du contexte dans lequel il est étudié.

Les spécificités du recueil de données se saisissent aussi à travers le format de ces données et la production des résultats de la recherche, c'est pourquoi le symposium posera les interrogations suivantes : quelles sont les articulations qui existent entre l'objet de la recherche, sa méthodologie et ses résultats lorsque le chercheur s'intéresse au travail éducatif des familles ? Cet objet de recherche suppose-t-il ou induit-il des démarches qui lui sont propres ? Dans la perspective de « cartographie de la recherche en éducation » proposé par le Congrès, le symposium aura donc comme objectifs :

- d'une part, de définir, décrire et analyser le travail éducatif des familles en tant qu'objet particulier de la recherche en éducation ;
- d'autre part, d'interroger l'accès pratique et méthodologique à cet objet d'étude et les conditions de production des résultats.

Après avoir précisé à quels aspects du travail éducatif des familles ils s'intéressent, les chercheurs des cinq contributions proposées débattront des enjeux épistémologiques, méthodologiques et éthiques de leurs recherches en éducation.

## **Accompagner les relations parents-enfants dans des situations de séparation**

Pascale BREUGNOT

CREF, Université Paris Ouest Nanterre–La Défense, France ; p.breugnot1@aliceadsl.fr

Dominique FABLET

CREF, Université Paris Ouest Nanterre–La Défense, France ; dfablet@u-paris10.fr

Préserver les relations parents-enfants, lorsque ces derniers sont accueillis dans des structures de suppléance familiale (internat spécialisé, placement familial...), rend nécessaire la mise en place de dispositifs et de pratiques adaptés. Depuis une dizaine d'années des expérimentations se développent, notamment depuis la loi du 5 mars 2007 réformant la protection de l'enfance qui prône une diversification des modes de prise en charge et d'accompagnement éducatif afin de maintenir le lien familial dans les situations de placement de l'enfant.

Les professionnels sont ainsi amenés à proposer des modalités de rencontre assez diversifiées : accueils de jour, points ou espaces de rencontre, visites médiatisées... Dans le cadre d'une recherche en cours, nous présenterons les résultats concernant l'un des deux dispositifs innovants pour lequel nous avons pu effectuer le recueil de données. Dans le cadre du droit de visite et d'hébergement de parents séparés de leur(s) enfant(s), il s'agit de caractériser un type d'intervention socio-éducative expérimental visant à mettre des appartements à disposition de parents démunis et à les accompagner lors des rencontres avec leur(s) enfant(s). Comment s'instaure alors l'accompagnement de parents dans leur travail éducatif ? Comment concilier la protection des enfants et la préservation des liens enfants-parents ?

---

## **L'environnement familial de jeunes en difficultés scolaires : enjeux méthodologiques et éthiques d'une enquête sur et dans l'espace privé des familles**

Delphine BRUGGEMAN

Cirel-Proféor EA 4354, Université de Lille 3, France ; delphine\_bruggeman@hotmail.com

Maryan LEMOINE

Cirel-Proféor EA 4354, Université de Lille 3, France ; maryan.lemoine@wanadoo.fr

Dans le cadre d'une recherche sur des jeunes mineurs dits « incasables », nous nous sommes intéressées à la trajectoire de 20 élèves de 14 à 16 ans absentéistes et/ou exclus du collège et ayant été en contact avec un dispositif de prise en charge de jeunes en difficultés scolaires. Durant l'année 2007, nous avons conduit, à propos de chacun d'eux, des entretiens auprès d'eux-mêmes, de leurs parents, des travailleurs sociaux et des professionnels des collèges, et ce afin de croiser leurs regards sur leurs situations scolaires. Notre communication se centrera précisément sur l'enquête qui a été menée auprès des familles dites elles-aussi « en difficultés ». En nous rendant chez elles pour réaliser des entretiens, nous avons pu prendre directement connaissance de l'environnement familial du jeune. Les méthodes de recueil de données tout autant que les données elles-mêmes nous permettent de nous interroger sur le sens (éthique) d'une démarche de recherche « à domicile ». En effet, l'analyse des données est indissociable des conditions de production de celles-ci. Comment, dès lors, le cadre de vie familial oriente-t-il les observations, les entretiens, voire l'objet d'étude du chercheur lorsqu'il rencontre ces familles pour la première fois ?

## **Approcher les implications parentales dans la politique de la « parentalité »**

Gilles MONCEAU

CIRCEFT, Université Paris 8 Vincennes –Saint-Denis, France ; gilles.monceau@univ-paris8.fr

La politique d'appui à la parentalité se traduit par des actions diversifiées au sein de différents établissements sociaux et scolaires et dans le secteur associatif. Les évaluations produites parviennent à en identifier les éléments les plus objectivables (lieux, nombre de bénéficiaires, moyens mobilisés, qualité des animateurs, type de pilotage) mais peinent à saisir leurs effets. En réponse à deux commandes, l'une concernant l'École et l'autre l'Éducation populaire, nous avons mené deux chantiers auxquels des parents se sont trouvés directement associés sur nos terrains d'investigation. En adoptant une méthodologie socio-clinique institutionnelle, nous visons à approcher la manière dont les parents participent aux actions qui leur sont proposées mais aussi à la manière dont ils les perçoivent. Enfin, et peut-être surtout, il s'agit de comprendre la manière dont ils intègrent cette participation à leurs stratégies propres, en particulier à travers le rapport qu'ils entretiennent avec les institutions. Les éléments techniques mis en œuvre dans ces travaux (notamment l'entretien collectif et l'observation participante) créent les conditions d'une mise en réflexivité des parents sur les dispositifs dont ils sont eux-mêmes objets. Cette démarche vise à dépasser l'hypothèse de l'existence d'un malentendu entre parents et institutions pour explorer la complexité de leurs relations.

---

## **La transition à la parentalité racontée par les parents. Une exploration de blogs italiens**

Livia CADEI

Université de Macerata, Italie ; l.cadei@unimc.it

Chiara SITÀ

Université de Verona, Italie ; chiara.sita@univr.it

La communication présente les résultats d'une recherche conduite en Italie sur les blogs de parents en tant qu'instruments permettant de raconter la vie familiale et de la partager avec d'autres parents avec lesquels s'instaure un échange. L'objectif est de comprendre quelles fonctions assume l'écriture de la vie familiale en ce qui concerne les dimensions que les journaux en ligne permettent d'explorer : l'identité de parent, les limites entre dimensions privée et publique de la vie familiale, la temporalité qui prend la forme d'une écriture fréquente et souvent fragmentée, les relations qui ont lieu dans l'espace du blog. Nous avons travaillé sur des blogs écrits en italien par des parents biologiques et des parents adoptifs focalisés sur la période de la transition à la parentalité. L'analyse de contenu met en évidence le travail d'élaboration identitaire des parents et leur façon d'en discuter avec d'autres sur Internet. Une des caractéristiques des blogs est d'être située à la frontière entre les « écritures pour soi-même » et les « écritures pour autrui ». Les résultats visent à montrer les différentes formes d'articulation entre contenus et destinataires et le rôle joué par l'écriture dans cette articulation.

## **Observer le travail éducatif des familles au domicile : démarche ethnographique et temporalité de la recherche**

Bernadette TILLARD

Cirel-Proféor , Université de Lille 3, France ; bernadette.tillard@free.fr

La communication débute par une présentation de deux enquêtes ethnographiques. L'une porte sur la préparation et le vécu de la naissance par les parents originaires d'un quartier populaire de la ville de Lille, l'autre s'intéresse aux relations entre familles et techniciennes d'intervention sociales et familiales. Cette communication aborde ensuite les spécificités du travail de recherche mené au domicile des familles : le positionnement du chercheur au cours de l'étude et la nature des données recueillies. Enfin, l'auteur choisit de développer plus particulièrement les différents aspects de la dimension temporelle de l'étude et de la communication des résultats de la recherche. Ainsi il apparaît que, dans la distanciation progressive par rapport au terrain, l'écriture ethnographique passe de la description ethnographique à l'élaboration d'objets anthropologiques. Le temps permet l'élaboration progressive d'un écrit transformant le compte rendu d'étude en une communication ou un article de recherche, à propos d'objets découverts lors de l'observation pour lesquels il n'était pas possible d'anticiper l'existence avant le recueil de données.

## Symposium long

---

### Régulations relationnelles et sociocognitives du conflit et apprentissage

Céline BUCHS

Université de Genève, Suisse ; celine.buchs@unige.ch

Gabriel MUGNY

Université de Genève, Suisse ; gabriel.mugny@unige.ch

Discutants :

Anne-Nelly PERRET-CLERMONT

Université de Genève, Suisse ; Anne-Nelly.Perret-Clermont@unige.ch

Fabrizio BUTERA

Université de Lausanne, Suisse ; Fabrizio.butera@unil.ch

Conflit sociocognitif, régulation épistémique, régulation relationnelle, apprentissage, constructivisme

Si les premiers travaux de psychologie sociale développementale ont mis l'accent sur le rôle positif des conflits sociocognitifs dans le développement cognitif, ils ont également souligné que tous les conflits n'étaient pas bénéfiques. En particulier, des travaux sur les interactions asymétriques (divergence de jugements entre enfants de différents niveaux cognitifs, ou entre enfant et adulte) ont mis en évidence que reprendre ou imiter la réponse de l'autre permet de mettre fin au conflit, mais ne favorise pas les progrès, qui sont entraînés par un examen critique des positions divergentes et non par une soumission ou une complaisance. Par ailleurs, des travaux sur l'influence sociale dans les tâches mettant en jeu des aptitudes ont montré que la menace que certaines confrontations peuvent induire sur le sentiment d'auto-compétence contrecarre les bénéfices potentiels des confrontations. En bref, les conflits peuvent être régulés de manières différentes. La gestion dite sociocognitive des divergences de jugements est orientée par le souci épistémique de résoudre la tâche, d'accroître les connaissances ou de trouver la solution la plus adéquate, et favorise les apprentissages et le constructivisme. En revanche, la gestion dite relationnelle de ces divergences est centrée sur la différence de compétences entre soi et autrui et donc sur la valeur relative de soi (régulation compétitive), ou sur une dynamique de soumission à autrui (régulation protectrice), et a des effets délétères du fait que l'attention est défensive et centrée sur des enjeux relationnels et/ou identitaires. Les recherches présentées dans le symposium étayent et nuancent ces diverses dynamiques et contribuent au développement de l'étude des conflits sociocognitifs dans plusieurs directions. D'abord, elles permettent d'avancer dans la compréhension de ces différentes formes de régulation en analysant les types d'interactions et les formes de dialogues qui y sont attachés, pointant ainsi les dynamiques interactives qui sont favorables à l'apprentissage et celles qui sont délétères. Ces analyses distinguent une argumentation dialectique et co-constructive et une argumentation compétitive et montrent que des relations positives avec son partenaire favorisent une gestion conversationnelle des désaccords plus propice à la coproduction d'un nouveau savoir par le déploiement d'une argumentation dialectique et co-constructive. Ensuite, elles mettent en évidence les antécédents des différentes régulations, que ce soit des facteurs intra-personnels, des contextes pouvant être induits par des consignes de travail spécifiques (notamment par l'intermédiaire de l'orientation des buts d'accomplissement de maîtrise ou de performance) ou des dispositifs particuliers d'apprentissage entre apprenants (notamment en manipulant la distribution des informations dans le groupe ainsi que la possibilité de recourir à des aides pour la discussion). Finalement, elles mettent en évidence des facteurs qui modulent, isolément ou en interaction, les effets des conflits sociocognitifs sur les apprentissages, tels que le style de communication, la représentation du rôle de l'apprenant dans la

construction des connaissances, les buts d'accomplissement que les apprenants poursuivent ou les dispositifs d'apprentissage dans lesquels les conflits prennent place. L'ensemble de ces études démontre que les effets des interactions sociales sur les apprentissages sont effectivement médiatisés par différentes régulations.

## **Émergence, négociation et clôture des désaccords entre enfants : à propos des régulations relationnelles propices aux progrès cognitifs**

Christine SORSANA  
Université Toulouse 2, France ; sorsana@univ-tlse2.fr

L'objectif de cette communication est triple. Tout d'abord, nous comparerons l'émergence, la négociation et la clôture des désaccords entre enfants quand ceux-ci sont engagés dans une interaction sociocognitive qui débouche ou ne débouche pas sur des progrès cognitifs. Nous illustrerons nos propos par des exemples contrastés issus de recherches différentes. D'autre part, nous montrerons que les analyses des conversations permises par les outils contemporains issus de la pragmatique conduisent à préciser le rôle des caractéristiques relationnelles dans la gestion sociocognitive de la tâche : entretenir des relations positives avec son partenaire favorise une gestion conversationnelle des désaccords plus propice à la coproduction d'un nouveau savoir. Enfin, ce sera l'occasion de discuter les intérêts et les limites des approches méthodologiques contemporaines utilisées par les chercheurs du domaine pour atteindre les processus interactifs entre les partenaires et le problème à résoudre. On peut, en effet, identifier deux principales méthodes d'analyse : (1) un codage systématique des conduites et du discours à partir de catégories pré-définies ; (2) des analyses formelles des interactions verbales qui s'appuient sur les propriétés fondamentales de la séquentialité du dialogue et dont le but est de démontrer les propriétés des raisonnements qui émergent au sein des conversations.

---

## **Différences entre étudiantes et étudiants dans le rôle de l'argumentation dans l'apprentissage de concepts scientifiques dans le cadre de conflit sociocognitif**

Baruch B. SCHWARZ  
Université Hébraïque de Jérusalem, Israël ; msschwar@mscc.huji.ac.il

Christa S. C. ASTERHAN  
Université de Pittsburgh, USA ; asterhan@pitt.edu

Ruth BUTLER  
Université Hébraïque de Jérusalem, Israël ; msbutler@mscc.huji.ac.il

Des recherches précédentes sur des dialogues à propos d'une connaissance scientifique indiquent que les bénéfices de diverses formes d'argumentation dialectique diffèrent : les apprenants ne semblent pas apprendre lorsque le dialogue est caractérisé par une atmosphère de débat et de compétition. En revanche, l'argumentation dialectique de « dyades bénéficiaires » est caractérisée par une atmosphère agréable, constructive mais qui reste critique. Ces dyades déploient des techniques sophistiquées pour préserver un équilibre délicat entre l'examen critique des idées de l'autre et une atmosphère détendue qui encourage les échanges de points de vue. En outre, les épisodes d'examen critique sont enchevêtrés avec des épisodes de collaboration au cours desquels les participants à la discussion élaboraient ensemble des explications. En conséquence, nous avons reconnu dans ce type de dialogues le déploiement d'une argumentation dialectique et co-constructive. Dans notre présentation, nous explorerons les questions suivantes : (1) Comment ce type de dialogue peut-il être étayé ? (2) Est-ce qu'une argumentation dialectique et co-constructive peut être distinguée d'une argumentation compétitive ? (3) Est-ce que les différents types de dialogues entre pairs résultent en des différences en apprentissage et compréhension de contenus conceptuels ? Les différences entre étudiantes et étudiants, qui s'avèrent profondes, seront examinées.



## **Régulation du conflit sociocognitif et buts d'accomplissement**

Céline DARNON

Université de Clermont-Ferrand France ; Celine.DARNON@univ-bpclermont.fr

Fabrizio BUTERA

Université de Lausanne, Suisse ; Fabrizio.Butera@unil.ch

Nicolas SOMMET

Université de Lausanne, Suisse ; Nicolas.Sommet@unil.ch

Cette recherche étudie les buts d'accomplissement, de maîtrise et de performance (approche et évitement) comme des déterminants fondamentaux de l'adoption des différents modes de régulation du conflit. Nous formulons l'hypothèse que les buts de maîtrise devraient prédire la régulation épistémique du conflit et les buts de performance, la régulation relationnelle. Dans deux études, nous nous pencherons sur les buts de maîtrise et les buts de performance (invoqués ou manipulés). Dans les études 3 et 4, nous examinerons la distinction entre buts de performance-approche et buts de performance-évitement, en vue de rendre compte de l'existence de deux formes de régulation relationnelle du conflit : accord avec le partenaire sans élaboration supplémentaire (régulation protectrice) vs affirmation du point de vue initial et rejet du point de vue d'autrui (régulation compétitive). Conformément aux attentes, les résultats de ces études montrent que les différentes formes de régulation du conflit correspondent bien à différents antécédents motivationnels. Une régulation épistémique est prédite par les buts de maîtrise, une régulation relationnelle compétitive par les buts de performance-approche, et une régulation relationnelle protectrice (complaisance) par les buts de performance-évitement.

---

## **Régulation compétitive des conflits et dépendance informationnelle dans l'apprentissage entre étudiants**

Céline BUCHS

Université de Genève, Suisse ; Celine.Buchs@unige.ch

Fabrizio BUTERA

Université de Lausanne, Suisse ; Fabrizio.Butera@unil.ch

Cette recherche étudie le rôle de la régulation compétitive des conflits sociocognitifs et de la dépendance informationnelle lors d'un travail en duos coopératifs sur des textes, à l'université. En s'appuyant sur des recherches antérieures montrant que ni le travail sur des informations identiques, ni le travail sur des informations complémentaires ne peuvent garantir *a priori* un apprentissage optimal, la présente étude vise à étudier dans quelle condition chaque dispositif peut être le plus favorable aux apprentissages. Les résultats indiquent que les aides à la discussion (une prise de notes et un appui sur les documents), une variable reliée à la qualité de l'apport informationnel, modèrent les effets de la distribution des informations sur les apprentissages. Cette modération est médiatisée par la régulation compétitive des conflits : les étudiants qui travaillent sur des informations identiques avec les aides à la discussion reportent plus de régulation compétitive que sans ces aides, ce qui réduit leurs apprentissages, un effet qui n'apparaît pas lors d'un travail sur des informations complémentaires. Pour les étudiants qui travaillent sur des informations complémentaires, la bonne qualité de l'apport informationnel, facilitée par les aides à la discussion, permet un bon apprentissage pour tous les étudiants.

**Apprendre à l'université :  
élaboration sociocognitive vs relationnelle du conflit face à une autorité épistémique**

Gabriel MUGNY

Université de Genève, Suisse ; gabriel.mugny@unige.ch

Alain QUIAMZADE

Université de Genève, Suisse ; Alain.Quiamzade@unige.ch

La représentation du rôle de l'étudiant dans la construction de ses connaissances évolue lors de l'avancement dans le cursus universitaire. D'abord perçu comme basé sur la confiance passive dans les jugements des autorités épistémiques, il évolue vers un rôle plus actif corollaire d'une attitude plus défiante à l'égard de l'autorité et de la science. À une représentation initialement propice à une élaboration sociocognitive d'une divergence avec une autorité épistémique (dépendance informationnelle), succéderait progressivement une représentation susceptible d'entraîner un sentiment de contrainte informationnelle, une régulation relationnelle/identitaire pouvant bloquer la possibilité d'un réel apprentissage au-delà d'une simple approbation ou imitation. Cette évolution se fait en parallèle avec l'augmentation des compétences et du sentiment d'auto-compétence. Dans ce contexte est étudiée l'appropriation d'un savoir divergent introduit par un enseignant-chercheur déployant un style d'autorité autoritaire ou démocratique. Pour des individus se jugeant plutôt incompetents, qui attendent de leurs enseignants qu'ils les guident dans l'acquisition de nouvelles connaissances, le style autoritaire amène à une appropriation. Au contraire, les étudiants se percevant plus compétents se braquent face au même style. Pour être influencés et s'approprier le savoir expert, ils ont besoin d'être traités avec un style démocratique en adéquation avec leur besoin de reconnaissance de leur compétence.

## Symposium long

---

### Les démarches d'investigation dans les disciplines scientifiques et technologiques

Bernard CALMETTES

DiDiST CREFI-T, Université de Toulouse 2, France ; bernard.calmettes@toulouse.iufm.fr

Jean-Marie BOILEVIN

Equipe Gestepro, UMR P3 ADEF, France ; jm.boilevin@aix-mrs.iufm.fr

Discutante :

Faouzia KKALALI-CANTELAUBE

UMR STEF-ENS Cachan – INRP, France ; faouzia.kalali-cantelaube@univ-rouen.fr

Investigation, curriculum, sciences, enseignant, didactique

La démarche d'investigation en France et les démarches voisines mises en œuvre dans les pays nordiques, slaves et anglo-saxons (Inquiry) sont l'objet de questionnements dans le monde de la recherche dans les didactiques des disciplines scientifiques et technologiques. Les communications proposées dans ce symposium présentent différentes approches de recherche qui, s'en être évidemment exhaustives, offrent un panel constructif de travaux existants à différents niveaux d'étude, du macro (curriculaire) jusqu'aux mises en œuvre dans les classes :

- une approche curriculaire visant d'une part à situer la démarche d'investigation telle qu'elle est présentée dans les textes institutionnels français par rapport à d'autres méthodes, notamment anglo-saxonnes ou slaves, que l'on peut réunir autour de *Inquiry Based Learning*. Il s'agit d'autre part de discuter des parentés de la démarche avec d'autres démarches telle que la résolution de problèmes, et d'envisager les spécificités de la démarche au regard des épistémologies des disciplines scientifiques de référence et des disciplines scolaires. Il s'agit enfin de discuter la mise en œuvre de la démarche d'investigation au regard des exigences du pilotage et de l'évaluation de différents systèmes éducatifs dans le monde (Jean-Luc Dorier, Nathalie Magneron *et al.*) ;
- Une approche portant sur les situations et les pratiques ordinaires des enseignants en démarche d'investigation mettant en évidence d'une part les variétés de ces pratiques et les manières possibles de les regrouper et de les caractériser, et d'autre part les difficultés que l'on peut repérer dans les mises en œuvre (Bernard Calmettes) ;
- Une approche présentant un projet de recherche formative engageant des équipes de chercheurs et d'enseignants et permettant de dégager les analyses des aspects seulement pragmatiques et d'envisager une réflexion plus approfondie et partagée sur les axes didactiques et épistémologiques de la démarche d'investigation (Jean-Marie Boilevin *et al.*) ;
- Une approche par questionnaire auprès de professeurs stagiaires en vue de caractériser leurs représentations sur les références épistémologiques de la démarche d'investigation, sur l'enseignement et l'apprentissage par les élèves (Eric Triquet *et al.*) ;
- Une approche originale montrant en quoi la question du genre et de sa relation avec la présentation des situations dans les disciplines scientifiques reste toujours d'actualité malgré les modifications de démarches et de méthodes d'enseignement. La recherche prend appui sur une analyse argumentée de contenus de mémoires professionnels d'enseignants stagiaires (Ludovic Morge, Marie-Christine Toczek).

Ces différentes approches contribuent à montrer que cette démarche, sa mise en œuvre, et la formation à cette démarche sont porteurs de questions vives pour la recherche.

l' ar *di* ST

## **Démarche d'investigation en sciences et en technologie : quelle appropriation par des enseignants de collègue ?**

Jean-Marie BOILEVIN

UMR P3 ADEF, Marseille, France ; jm.boilevin@aix-mrs.iufm.fr

Pascale BRANDT-POMARES

UMR P3 ADEF, Marseille, France ; p.brandt@aix-mrs.iufm.fr

Damien GIVRY

UMR P3 ADEF, Marseille, France ; d.givry@aix-mrs.iufm.fr

Alice PEDREGOSA

UMR P3 ADEF, Marseille, France ; a.pedregosa@aix-mrs.iufm.fr

Dans un contexte de prescriptions encourageant la mise en œuvre de la démarche d'investigation, le travail d'un groupe de développement associant chercheurs et enseignants de terrain montre le double travail d'approfondissement et d'accompagnement nécessaire pour faire évoluer les pratiques. La démarche d'investigation est interrogée pour ce qu'elle est sur le plan scientifique mais surtout par rapport à la transposition didactique qu'elle induit. L'analyse des productions et des discussions au sein du groupe montre que les interrogations initiales des enseignants concernent les aspects pragmatiques d'un enseignement fondé sur l'investigation et qu'elles prennent un caractère plus conceptuel au cours du temps. Les enseignants retiennent le potentiel d'aide à l'apprentissage d'un tel enseignement au-delà d'une standardisation de la démarche d'investigation, conférant ainsi au questionnement initial une place prépondérante de nature à favoriser l'appropriation par les élèves de la démarche et des savoirs associés.

---

## **Pratiques ordinaires en démarche d'investigation : professeurs débutants et professeurs experts en classe de physique**

Bernard CALMETTES

DiDiST CREFI-T, Université de Toulouse 2, France ; bernard.calmettes@toulouse.iufm.fr

La recherche a pour objectif d'analyser les pratiques ordinaires d'enseignants débutants et d'enseignants expérimentés de physique mettant en œuvre dans leurs classes des séances avec démarche d'investigation en physique.

Les concepts didactiques utilisés afin d'observer et d'étudier ces pratiques sont les mêmes quelles que soient ces pratiques, dans la mesure où une comparaison et une typologie des pratiques sont recherchées. Ce sont notamment le milieu didactique et son évolution (mésogénèse), le contrat didactique, le temps didactique et l'avancée du savoir dans le déroulement des séances (chronogénèse), les positionnements des enseignants et des élèves dans le temps (topogénèse), les techniques mises en œuvre par les enseignants pour gérer les situations et notamment les interactions langagières (tutelle et médiation).

Les résultats de la recherche mettent en évidence des pratiques extrêmement variées que nous faisons correspondre à des idéaltypes qui peuvent être décrits par leur système de références : épistémologique, objectifs didactiques, modalités de gestion des situations.

## **La démarche d'investigation en classe de mathématique : une première approche prospective**

Jean-Luc DORIER

DiMaGe, FPSE, Genève, Suisse ; Jean-Luc.Dorier@unige.ch

Venue prioritairement des pays nordiques, slaves et anglo-saxons, la méthode connue sous le nom anglais de *Inquiry Based Learning* (IBL) se traduit habituellement en français par démarche d'investigation. Il existe de nombreux textes se référant à l'IBL, en particulier en anglais. La plupart cependant s'appliquent aux sciences expérimentales. En outre, il n'existe pas de véritable définition bien calibrée de ce que cette démarche recouvre. De fait, pour ce qui concerne les mathématiques, il ne semble pas très évident de distinguer l'IBL de la résolution de problème. Or cette méthode d'enseignement n'est pas tout à fait une nouveauté. Dans ce texte prospectif, nous nous proposerons de regarder comment la démarche de résolution de problème et/ou d'investigation est abordée dans les programmes les plus récents de mathématiques de l'école primaire et secondaire inférieur en France et en Suisse romande. Nous recenserons ensuite divers travaux de recherche en didactique des mathématiques et de recherches actions essentiellement francophones sur ces méthodes, en évoquant des travaux plus internationaux sur la modélisation et les rapports aux autres disciplines. Nous concluons par quelques pistes sur la formation de enseignants.

---

## **Statut de l'investigation dans des standards de l'enseignement scientifique : cas des USA, de la Suisse et de la France**

Nathalie MAGNERON

UMR STEF, Université d'Orléans, France ; nathalie.magneron@orleans-tours.iufm.fr

Michèle DELL'ANGELO

UMR STEF, Université de Paris 12, France ; dellangelo.michele@gmail.com

Maryline COQUIDÉ

UMR STF ENS Cachan - INRP, France ; maryline.coquide@inrp.fr

Une question vive en éducation en France concerne l'introduction du socle commun de connaissances et de compétences. Celui-ci fixe les repères qui constituent des « fondamentaux » de l'enseignement obligatoire. Il définit sept piliers, présentés en termes de compétences-clés de l'Union européenne, et s'accompagne d'un livret individuel de compétences. Cette modification curriculaire s'inscrit dans des évolutions internationales de l'enseignement scientifique (Fensham, 2002 ; Jenkins, 2006), qui ne sont pas disjointes de l'organisation par les compétences en cours d'opérationnalisation (Hasni, Lenoir & Lebeaume, 2006), ni des exigences du pilotage et de l'évaluation des systèmes éducatifs. La démarche d'investigation est mise en avant dans le « pilier 3 » intitulé : « Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique ». Comment celle-ci est-elle appréhendée dans les différents domaines scientifiques et technologiques et dans les livrets individuels ? Cette question est centrale dans notre projet. À titre de comparaison et pour construire une grille de lecture des divers documents institutionnels, nous analysons aussi comment différents standards, américains et suisses (Harnos), se sont emparés de l'inquiry ou de l'investigation.

## **Les situations d'entrée des séquences d'investigation en physique-chimie : un mode d'expression et de transmission potentiel des stéréotypes de sexe**

Ludovic MORGE

Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, France ; ludovic.morge@univ-bpclermont.fr

Marie-Christine TOCZEK

Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, France ; marie-christine.toczek@univ-bpclermont.fr

Les nouveaux programmes de collège incitent les enseignants à mettre en œuvre dans leur classe des séquences d'investigation. Celles-ci débutent par une situation d'entrée qui parfois met en jeu des personnages sexués. Sur les 63 mémoires étudiés, 17 présentent une situation d'entrée mettant en jeu des personnages. L'analyse de ces 17 mémoires professionnels de professeurs-débutants de physique-chimie en lycée et collège montre une surreprésentation des personnages masculins dans les situations d'entrée des séquences d'investigation. Les résultats montrent que la représentation masculine est de 70%, lorsque tous les personnages sont pris en compte. Elle atteint 80% lorsque l'étude porte sur les personnages principaux. Ces petits scénarii imaginés par les enseignants constituent une nouvelle voie d'expression des stéréotypes de sexe dans les classes de sciences. Ces résultats montrent, d'une part, que les enseignants des sciences physiques et chimiques sont porteurs de stéréotypes de sexe et, d'autre part, que ces enseignants les expriment au sein de l'École, *via* les situations d'entrée des séquences d'investigation.

---

## **Démarches scientifiques et démarches d'investigation en sciences expérimentales et en mathématiques : points de vue d'enseignants stagiaires de l'IUFM**

Éric TRIQUET

LEPS-LIRDHIST, Université de Lyon 1, France ; eric.triquet@ujf-grenoble.fr

Michèle GANDIT

ERT math à modéliser, Université de Grenoble 1, France ; michele.gandit@ac-grenoble.fr

Jean-Claude GUILLAUD

IUFM, Université de Grenoble 1, France ; jean-claude.guillaud@ujf-grenoble.fr

La recherche présentée s'inscrit dans le projet européen S-TEAM. Elle a pour objectif d'identifier les représentations de trois groupes d'enseignants stagiaires en formation initiale de sciences physiques, de sciences de la vie et de la Terre, et de mathématiques. Trois domaines sont explorés : l'épistémologie de la discipline, son enseignement et son apprentissage par les élèves. Le recueil de données est effectué au moyen d'un questionnaire (Q-Sort) en cours et à l'issue de la formation. La comparaison des données de chaque période vise à mettre en évidence des effets de la formation en vue d'élaborer des stratégies de formation à la démarche d'investigation, récemment introduite dans les programmes français de sciences et de mathématique au collège. Les premiers résultats permettent de dégager des profils peu stabilisés et pour partie contradictoires. Ils nous conduisent à penser que, pour aider les enseignants débutants à faire évoluer leurs représentations et à les stabiliser, il faudra, lors de la formation, non seulement construire et mettre en œuvre avec eux des séquences d'enseignement centrées sur les démarches d'investigation, mais aussi, d'une part, construire un référent épistémologique solide (en cohérence avec la démarche d'investigation) et d'autre part, à propos de l'apprentissage, les amener à clarifier le statut de l'erreur.

## Symposium long

---

### Dispositif professionnalisant de formation initiale des enseignants

Évelyne CHARLIER

Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Belgique ; evelyne.charlier@fundp.ac.be

Discutante :

Sandrine BIÉMAR

Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Belgique ; sandrine.biemar@fundp.ac.be

#### Professionnalité des enseignants, dispositif de formation initiale

En Communauté française de Belgique, le pourcentage de jeunes enseignants qui abandonnent la profession dans les 5 premières années varie autour de 40%. Pour la France, ce taux varie de 15 à 20% alors qu'il est de 30% au États-Unis et de 20% au Québec. Dans un contexte de pénurie d'enseignants, ce taux d'abandon est alarmant et questionne notamment les dispositifs de formation initiale. Dans quelle mesure préparent-ils à l'exercice de la profession ? En quoi la formation initiale constitue-t-elle la première étape d'un développement professionnel tout au long de la carrière de l'enseignant, si l'on définit celui-ci comme « un processus dynamique et récurrent, intentionnel ou non, par lequel, dans ses interactions avec l'altérité, et dans les conditions qui le permettent, une personne développe ses compétences et ses attitudes inscrites dans des valeurs et une éthique professionnelle et par là enrichit et transforme son identité professionnelle ». La question centrale est alors de définir ce qu'est un enseignant professionnel. Un professionnel mobilise ses propres ressources acquises en formation et lors de son cheminement personnel et professionnel et les articule afin de faire face à des situations complexes. Il agit en fonction d'un projet défini, prend du recul, etc.. Il construit progressivement son identité professionnelle et s'inscrit dans une voie de responsabilisation – en lien avec ses missions – et de prise d'autonomie. Reconnaître l'enseignant comme un professionnel, c'est reconnaître, dans un cadre organisationnel et relationnel, sa part d'autonomie, son expérience et ses compétences pédagogiques compte tenu de préoccupations éthiques. Comment les dispositifs de formation initiale aident-ils à développer auprès des étudiants ces compétences à la fois didactiques, pédagogiques, éthiques ainsi que leur identité professionnelle ?

Dans la littérature, comme dans de nombreux textes cadres, le concept de praticien réflexif est fortement questionné et définit désormais une facette de la profession d'enseignant. Certains chercheurs y travaillent et l'appréhendent dans sa complexité conceptuelle et pragmatique en la considérant comme élément de la professionnalité de l'enseignant et en imaginant des stratégies de formation pour la développer. Au niveau curriculaire, certains référentiels de compétences se construisent autour de ce paradigme et placent le praticien réflexif comme modèle de professionnalité à développer, voire à atteindre. La réflexivité peut s'incarner dans des dispositifs variés et les intentions qui sous-tendent les choix des formateurs d'enseignants se traduisent par des décisions qui influencent l'organisation de leur formation. Selon certains, l'analyse des pratiques permet de développer chez les futurs enseignants leur capacité à prendre du recul par rapport à eux-mêmes, à la matière, aux disciplines, à leur pratique et à se distancier des expériences vécues afin d'imaginer différentes façons de faire pour une même situation d'enseignement. Dans le cadre de ce symposium, à partir du recueil de données issus d'études de cas, l'apport des dispositifs de formation initiale des enseignants sur le développement de la professionnalité est interrogé afin d'identifier des conditions favorables au développement de l'identité, de l'autonomie et des compétences d'un enseignant.

## **Construction identitaire des enseignants en formation initiale : entre dispositifs, acteurs et contextes**

Thérèse PEREZ-ROUX

Université de Nantes, France ; Therese.Perez@univ-nantes.fr

La formation initiale des enseignants du second degré en France s'inscrit jusqu'à présent dans un processus de professionnalisation progressive, fondé sur l'alternance et organisé depuis 2007 autour d'un référentiel de compétences. Notre étude s'intéresse aux processus de construction de l'identité professionnelle et au rapport à la formation de ces enseignants. Il s'agira ici d'explicitier le fonctionnement de certains dispositifs à visée réflexive (analyse de pratiques, écrit professionnel) et d'en comprendre, à partir du discours des formés, l'intérêt et les limites. Deux enquêtes (2004-2005 et 2007-2008) ont été réalisées sur la base d'un questionnaire passé en début d'année, complété par le suivi (3 entretiens semi-directifs) de 20 enseignants-stagiaires choisis sur la base de critères. Les résultats montrent une appropriation différenciée de ces dispositifs en fonction de leur articulation avec d'autres aspects de la formation, du moment dans l'année, des contextes institutionnels (IUFM et établissement) et humains que les stagiaires sont amenés à traverser/investir. L'étude met en relief la nécessaire complémentarité des approches pour que puisse se construire, au-delà des compétences didactiques, pédagogiques, éthiques, relationnelles, attendues par l'institution, une identité professionnelle assumée (en tant que sujet) et répondant aux enjeux de responsabilité et d'autonomie des enseignants.

---

## **L'usage de la vidéo en formation initiale : indicateurs d'efficacité et traces de réflexivité**

Antoine DEROBERTMASURE

Université de Mons-Hainaut, Belgique ; Antoine.DEROBERTMASURE@umons.ac.be

Arnaud DEHON

Université de Mons-Hainaut, Belgique ; Arnaud.Dehon@umons.ac.be

Le dispositif mis en place à l'Institut d'Administration scolaire de l'Université de Mons s'intègre dans l'axe pratique de la formation des futurs agrégés de l'enseignement supérieur. Ce dispositif vise le développement de trois des treize compétences (décret 2001) et se base sur une alternance théorie-pratique en recourant notamment au micro-enseignement, à la vidéoscopie, à l'autoconfrontation simple et à la remise d'un rapport réflexif. Ce dispositif pose la question de son impact en termes de développement de compétences essentielles à la pratique professionnelle et de l'identité professionnelle. Dans cette communication, cette problématique est abordée selon deux axes de recherches. Le premier tente de répondre à la question de la réflexivité et porte sur la notion de traces de réflexivité au sein d'écrits réflexifs remis par les étudiants et au travers leur discours dans le cadre de l'analyse de leur prestation en micro-enseignement. Le second porte sur la mise en évidence d'indicateurs d'efficacité au sein du dispositif par le biais d'une comparaison avec des dispositifs de formation proposés dans d'autres programmes universitaires. Ces deux axes de recherches sont développés et mis en perspective l'un par rapport à l'autre afin de montrer leur complémentarité. Les méthodologies spécifiques à chaque recherche sont abordées.



## **Auto-confrontation et amorce du développement professionnel de l'enseignant**

Jacqueline BECKERS

Université de Liège, Belgique ; Jacqueline.Beckers@ulg.ac.be

Charlène LEROY

Université de Liège, Belgique ; charlene.leroy@ulg.ac.be

La communication portera sur l'analyse des éléments d'un dispositif de formation destiné à de futurs enseignants (FE) du secondaire supérieur en psychologie et sciences de l'éducation visant à amorcer le développement de leurs compétences professionnelles et de leur construction identitaire comme enseignant. On se centrera plus particulièrement sur le rôle que joue, dans le processus de développement professionnel, l'exploitation de moments d'auto-confrontations aux traces vidéoscopées de leurs pratiques enseignantes. Le corpus analysé sera constitué des enregistrements vidéo de 10 FE à trois reprises (lors des stages) ainsi que des enregistrements audio des auto-confrontations à ces enregistrements. L'analyse présentée dans la communication portera sur la manière dont le FE cible et donne sens aux difficultés et réussites qu'il pointe dans l'enregistrement au fil de sa formation. L'évolution de ces moments de réflexion sur l'action au plus près de son déroulement et sur la base de ses traces sera étudiée en terme de genèse opérative et identitaire (Pastré, 2005). Une attention sera portée sur les écarts entre intention et action (Friedrich, 2001 ; Jean et Étienne, 2009 ; Vermersch, 2004). Ces données seront mises en relation avec d'autres données recueillies auprès des mêmes FE au fil de leurs trois stages.

---

## **Professionnalisation de la formation initiale des enseignants : étude de cas à l'Université de Namur**

Caroline BOXUS

Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Belgique ; caroline.boxus@fundp.ac.be

Catherine MILSTEIN

Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Belgique ; catherine.milstein@fundp.ac.be

En Communauté française de Belgique, la formation initiale des enseignants a été réformée à travers deux décrets. Ceux-ci mettent l'accent sur le développement des compétences professionnelles et d'une identité professionnelle forte chez les futurs enseignants. Notre recherche s'inscrit dans cette lignée décrétales et porte spécifiquement sur les dispositifs de formation développés par l'Université de Namur. L'objectif de cette communication est d'analyser les logiques de professionnalisation mises en œuvre dans les dispositifs de formation et d'en dégager les facteurs professionnalisants. Nos questions de recherche s'articulent autour des différentes voies de professionnalisation, des stratégies mises en place pour favoriser le développement professionnel et la construction de l'identité professionnelle. Nous récolterons, d'une part, des données sur les dispositifs de formation (des traces objectivées) et, d'autre part, des données auprès des formateurs (des entretiens semi-directifs). Le type de produit attendu se compose de deux volets : une partie des résultats concernera l'évaluation du dispositif de formation, l'autre partie portera sur la grille de lecture de ce dispositif. Une attention particulière sera accordée aux dispositifs d'analyse des pratiques.

## **Les images identitaires relatives à la relation pédagogique véhiculées en formation initiale**

Sandrine BIÉMAR

Facultés universitaires Notre-dame de la Paix, Belgique ; sandrine.biemar@fundp.ac.be

Partant d'un travail de thèse, le but de la communication est de présenter des cheminements singuliers d'enseignants lors de leur entrée dans le métier. Leur manière d'envisager la relation pédagogique avec leurs élèves est l'entrée choisie pour rendre compte des difficultés rencontrées et des ajustements réalisés. Le processus de développement professionnel des enseignants touche autant le développement de compétences spécifiques que la construction d'une identité professionnelle propre (Donnay et Charlier, 2006 ; Beckers, 2007). D'ailleurs, la construction d'une identité est de plus en plus posée comme un objectif légitime de la formation initiale (*cf.* les profils de compétences québécois, français, belges, suisses). Pourtant, la dimension identitaire des futurs enseignants en formation professionnelle reste proportionnellement peu explorée (Vanhulle et Lenoir, 2005). La recherche menée manifeste le souci de mieux connaître les futurs enseignants et tente précisément d'éclairer des questionnements identitaires lors de leur formation initiale afin de mieux comprendre leur entrée dans le métier. Concrètement, ses objectifs sont notamment d'apporter des éléments d'intelligibilité aux images identitaires en lien avec la relation pédagogique dont les futurs enseignants sont porteurs pendant leur formation initiale.

## Symposium long

---

### Genre et éducation

Isabelle COLLET

IUFE, Université de Genève, Suisse ; isabelle.collet@unige.ch

Discutante :

Nicole MOSCONI

Professeuse émérite, France ; nicole.mosconi@wanadoo.fr

Genre, rapport sociaux de sexe, Intersectionnalité

Aux deux Congrès Internationaux d'Actualité de la Recherche en Éducation et Formation précédents, en 2004 au CNAM, et en 2007 à Strasbourg, un symposium « Genre et éducation » a été organisé afin de faire le point sur l'actualité des recherches sur ce thème. On sait aujourd'hui que le genre influence la socialisation et l'éducation familiales et scolaires produisant des inégalités dans l'accès aux savoirs et aux filières puis dans les autres champs du social, le travail, la politique, la famille, la culture, etc.. Dans ce symposium, le genre sera entendu comme l'ensemble des rapports sociaux qui organisent l'ordre social de pouvoir entre les sexes et qui déterminent, dans notre univers symbolique, un système de normes de sexe tendant à naturaliser, différencier et hiérarchiser le masculin et le féminin et à légitimer la domination masculine. Les « Études Genre » connaissent actuellement des développements très importants. Il s'agit donc d'examiner ces nouveaux développements. Mais de plus en plus apparaît la nécessité de considérer les inégalités sexuées conjointement avec les inégalités sociales et ethniques. Avec les concepts d'intersectionnalité (Crenshaw), les chercheurs s'efforcent aujourd'hui d'élaborer une conception plus unifiée des inégalités d'éducation et de formation, reliant sexe, classe et « rapports de racialisation » (Dorlin). Les « Études genre » présentent l'intérêt de pouvoir mettre en œuvre ce pluralisme conceptuel, en même temps que la pluridisciplinarité qui caractérise les sciences de l'éducation. Le présent symposium aura donc deux objectifs :

- favoriser les contacts, les échanges et les confrontations entre des recherches menées dans différentes disciplines des sciences humaines et sociales. Ce symposium va rassembler des recherches se rattachant à la sociologie, à la démographie, à la psychologie et à la philosophie. La présentation de recherches effectuées avec des paradigmes différents, dans des champs de recherche parfois proches permettra d'examiner comment chacune et chacun a construit son objet et produit des résultats différents ou comparables.
- faire le point sur l'actualité des recherches en éducation qui mettent en œuvre une approche en termes de genre et d'intersectionnalité. La confrontation de ces approches est indispensable pour progresser dans l'analyse des processus producteurs de discriminations et d'inégalités et pour tenter d'approcher la construction d'une vue d'ensemble structurée, organisée et pondérée des multiples canaux par lesquels se produisent ces inégalités contre lesquelles le système scolaire est tenu de lutter.

Il s'agit d'une part, de repérer la dynamique complexe de ces rapports de pouvoir dans l'éducation, à différents niveaux et sous ses multiples facettes, de voir comment elle joue dans la constitution de l'identité sociale et sexuée des enfants et des jeunes, dans la régulation des relations interpersonnelles. D'autre part, d'examiner comment cette dynamique contribue aussi à modeler les carrières scolaires et professionnelles, des élèves, filles et garçons, des étudiants et des carrières des personnels de l'Éducation Nationale, femmes et hommes, de modeler des militantes et théoriciennes féministes africaines-américaines.

## **Dépendance / indépendance à l'égard du genre et vécu subjectif de la mixité dans les relations entre élèves**

Cendrine MARRO

Université Paris Ouest, France ; cmarro@u-paris10.fr

Isabelle COLLET

IUFE, Université de Genève, Suisse ; isabelle.collet@unige.ch

Comment l'attitude généralement favorable à la mixité de sexe, exprimée spontanément par les élèves, se traduit-elle dans le vécu quotidien de cette mixité dans la classe décrit par ces mêmes élèves (vécu subjectif de la mixité) ? Ce vécu lui-même serait-il conditionné par ce que nous proposons d'appeler la dépendance/indépendance à l'égard du genre (DIG) ? Telles sont les questions auxquelles s'efforce de répondre l'étude sur laquelle prend appui cette communication.

L'étude, dans sa globalité, a concerné 150 filles et garçons scolarisés dans le secondaire. Nous allons présenter ici plus particulièrement la partie qui a concerné le lycée, soit 40 filles et 24 garçons. Elle articule les méthodologies du questionnaire (64 questionnaires), de l'observation et de l'entretien. Nous avons posé en hypothèse qu'il a un décalage entre le vécu subjectif de la mixité et la mise en œuvre réelle de la mixité, ce qui nous ouvre des pistes de réflexion pour établir un lien avec la DIG.

Relevons comme principaux résultats que, quel que soit le vécu subjectif de la mixité de sexe, celle-ci n'apparaît pas réellement opérante dans la quotidienneté de la classe. Faire vivre la mixité de sexe nécessite un réel accompagnement volontariste des élèves par les enseignants.

---

## **Les évolutions du « métier » de personnel de direction, leurs enjeux au regard du genre dans les années 2000**

Marlaine CACOUAULT

Université de Poitiers, France ; marlaine.cacouault@orange.fr

Gilles COMBAZ

Université Lyon II, France ; gilles.combaz@wanadoo.fr

Les transformations de la fonction de responsable d'établissement du second degré en France vont de pair avec une diminution de la présence des femmes dans les postes de chefs. Leurs carrières sont moins promotionnelles que celles des hommes si l'on considère les générations en activité entre 1960 et 1990. Dans le cadre d'une enquête en cours, on fait l'hypothèse que le déroulement des carrières féminines est marqué par des changements récents. Les femmes accèderaient plus tôt aux fonctions de personnel de direction, elles seraient moins freinées du point de vue de la mobilité géographique par leurs situations familiales et adopteraient de nouveaux comportements dans ce domaine. Pour ce qui est des conceptions du rôle, on cherche à vérifier l'hypothèse d'une différence entre hommes et femmes : la masculinisation de la fonction qui emprunte désormais à la figure du cadre d'entreprise attirerait davantage les hommes qui cherchent à se distinguer dans un milieu féminisé comme l'enseignement. Les femmes, dans cette perspective, opposeraient plus de résistances à la dérégulation et à l'accroissement des inégalités entre collègues ou entre lycées.

## **Le passage CM2 (5P) / 6<sup>e</sup> : une étape marquée par le genre ?**

Gaëlle ESPINOSA

Université Nancy II, France ; gaelle.espinosa@univ-nancy2.fr

Stéphanie RUBY

Université Nancy II, France ; stephanie.Rubi@univ-nancy2.fr

Aujourd'hui, le collège accueille la quasi-totalité d'une classe d'âge, mais le passage de la classe de CM2 (5P) à la classe de 6<sup>e</sup> constitue une transition importante. Ces deux espaces scolaires sont-ils marqués de pratiques sexuées différenciées dans la manière de vivre cette transition ? L'examen de la littérature traitant de cette transition révèle le manque de recherches appréhendant cette étape du point de vue du genre. Cette expérience est-elle sexuée et/ou genrée ? Nous déclinons la notion d'expérience au travers de plusieurs thématiques : affectivité, appréhension du monde, incluant les pratiques socio-spatiales et les repères spatio-temporels, sociabilité et socialisation juvénile afin d'examiner les rapports sociaux de sexe inscrits dans ces espaces scolaires, rôles sociaux de sexe, rapport au(x) temps. Notre posture de recherche est résolument ancrée dans une socio-anthropologie de l'enfant, considérant ces acteurs comme des informateurs privilégiés capables de faire part de leur expérience scolaire et d'y réfléchir. Nous avons inscrit la recherche dans un paradigme compréhensif dont la méthodologie qualitative utilisée est essentiellement constituée d'entretiens de recherche réalisés auprès des élèves, assortis d'observations directes. Le passage CM2 / 6<sup>e</sup> ne nous semble que partiellement marqué par le genre. Nous dégageons actuellement 4 lignes d'analyse.

---

## **La perception des relations enseignant-élèves : regards croisés des filles et des garçons**

Annette JARLÉGAN

Université Nancy 2, France ; Annette.Jarlegan@univ-nancy2.fr

Youssef TAZOUTI

Université Nancy 2, France ; Youssef.Tazouti@univ-nancy2.fr

À partir du constat, établi par de nombreux travaux, de l'existence d'un traitement différencié des élèves en fonction de leur sexe à l'école primaire, la question se pose de savoir comment ces derniers perçoivent les relations maître-élèves. Ces perceptions sont-elles indifférenciées ou sexuées ? Sont-elles liées à d'autres caractéristiques individuelles de l'élève ? C'est cette question de la perception des relations enseignant-élèves en fonction du sexe de l'élève qui est au centre de ce travail. Sont aussi examinés les liens entre ces perceptions et les performances ainsi que les attitudes des élèves envers l'école. L'enquête de terrain a été réalisée auprès des élèves de 33 classes de cours moyen deuxième année (5P) auxquels nous avons administré des épreuves de connaissances en français et en mathématiques en début et en fin d'année ainsi que des questionnaires destinés à mesurer leur perception des relations maître-élève et leurs attitudes vis-à-vis de l'école. Les résultats montrent que non seulement ces perceptions sont sexuées mais que certaines de leurs dimensions sont liées aux performances et à certaines des attitudes des élèves envers l'école.

## **Les parcours scolaires des descendant-e-s de migrant-e-s : apports de la perspective intersectionnelle**

Laure MOGUEROU

Université Paris Ouest, France ; l.moguerou@u-paris10.fr

Les inégalités de scolarisation entre les sexes et celles entre les classes sociales sont désormais connues en sociologie de l'éducation. Elles sont prises en charge dans les politiques scolaires et donnent lieu à une mise en œuvre visant à faire respecter le principe d'égalité. Tel n'est pas le cas des inégalités ayant comme support l'origine. En outre, ces différents rapports sociaux (race/classe/sexe) sont très peu pensés ensemble dans les analyses portant sur la scolarisation des descendant-e-s de migrant-e-s. Cette communication entend, à travers l'exploitation des premiers résultats de l'enquête Trajectoires et Origines, menée conjointement par l'INED et l'INSEE à l'automne 2008, rendre compte des apports de la perspective intersectionnelle pour l'étude des parcours et expériences scolaires des descendant-e-s de migrant-e-s.

Dans un premier temps, nous reviendrons sur le développement, tardif en France, des études portant sur la scolarisation des « enfants de migrants », leurs présupposés et les résistances dont elles ont été l'objet. Nous montrerons ensuite que ces études ont été, le plus souvent, formulées au neutre masculin. Nous présenterons le cadre théorique de la perspective intersectionnelle. La discussion sur les potentialités de l'approche s'articulera à la présentation des premiers résultats de nos travaux empiriques.

---

## **Du côté d'intellectuelles... africaines-américaines féministes : à l'intersection du sexisme, du racisme et du classisme**

Nassira HEDJERASSI

CIREL-PROFEOR, Université Lille 3, France ; Nassira.Hedjerassi@univ-lille3.fr

La recherche sur laquelle s'appuie cette communication s'inscrit dans un ensemble plus large de travaux que je conduis sur la fabrique des intellectuelles, en lien avec la question de l'accès au savoir et à la production. Ce travail porte sur Angela Davis, Audre Lorde et bell hooks, trois figures importantes de l'histoire des luttes et des pensées féministes africaines-américaines. Je m'inscris dans une démarche biographique, en m'intéressant à ces trois personnages. En reconstituant leurs itinéraires (en particulier de formation), je cherche à comprendre comment elles se sont construites, forgées comme intellectuelles, dans un contexte où les Noirs, de manière générale, et les femmes noires en particulier, luttaient pour conquérir un certain nombre de droits, parmi lesquels celui fondamental d'accéder à un enseignement non ségrégué. C'est donc à la biographie, en particulier au parcours de formation, de ces trois intellectuelles que je vais m'attacher, les situant dans leur contexte socio-historique. Leurs (auto)biographies et différents textes m'ont fourni largement matière à analyser leurs rapports aux livres, aux bibliothèques et au(x) savoir(s), selon une grille de lecture intersectionnelle articulant l'ensemble interconnecté des rapports sociaux à l'œuvre (classe, race, sexe, âge, sexualité).

## Symposium long

---

### Éducation et Santé : outils et évaluation

Cyril CROZET

Laboratoire de pédagogie de la santé, Université Paris, France ; crozet@univ-paris13.fr

Discutants :

Didier JOURDAN

PAEDI, Université Blaise Pascal, Clermont 2, France ; didier.jourdan@univ-bpclermont.fr

Alexandre KLEIN

UMR 7117 CNRS, Nancy 2, France ; kleinalexandre@free.fr

Éducation et santé, éducation pour la santé, éducation thérapeutique, évaluation, outils

Ce symposium s'intéresse au champ complexe que se partagent l'éducation et la santé. Leurs interfaces a mainte fois fait preuve de son efficacité et de sa pertinence dans les domaines de l'éducation en santé : l'éducation pour la santé, porter soins et secours, l'éducation thérapeutique du patient. Aujourd'hui, la dynamique de la recherche et de la formation est grande. Cependant, l'un des domaines nécessitant encore de nombreuses recherches concerne les outils et l'évaluation, thèmes principaux de ce symposium. Les outils, car le champ dont nous parlons est essentiellement interventionniste et il est avéré que l'outil est une préoccupation majeure des acteurs de l'éducation et de la santé. L'évaluation est essentielle qu'elle soit à visée formative, sommative ou de recherche. Elle peut, également, intéresser les décideurs et les financeurs des projets. Ce symposium avec ses six communications tentera d'éclairer par le biais des outils et de l'évaluation ce champ de l'éducation et de la santé. Véronique Lisée propose une évaluation d'un projet d'éducation à la nutrition en classe primaire dans un milieu socio-économiquement faible de Montréal, qui interroge les effets du projet en termes d'apprentissage des élèves et d'évolution des représentations des acteurs mobilisés. Cette évaluation s'appuie sur une équipe interuniversitaire et multidisciplinaire et une approche méthodologique mixte. Pauline Thabuteau s'intéresse également à des enfants de primaire mais cette fois en France. Elle évalue l'efficacité d'un dispositif ludo-pédagogique dans le cadre d'une éducation pour la santé dans le domaine nutritionnelle en comparaison à une école témoin. La comparaison de ces deux populations s'appuie sur l'acquisition de nouvelles connaissances et de la mise en œuvre de nouvelles compétences. Florence Quinche inscrit sa communication dans les outils des nouvelles technologies multimédias. Sa recherche porte sur l'évaluation des supports d'information en santé que peuvent être les sites web et questionne le passage entre cette information à la santé et l'éducation pour la santé à travers le site web Second life. Isabelle Harry propose une étude prenant appui sur les forums de discussions. Ceux sélectionnés ont la particularité d'être administrés par des patients malades chroniques, ici diabétiques, et fréquentés, également, par des patients diabétiques. Elle cherche à comprendre la nature de ces échanges entre patients et s'ils ont une valeur éducative considérée comme propres aux patients et non influencée par la relation médicale. Catherine Tourette-Turgis et son équipe s'intéressent à l'évaluation de l'efficacité d'une formation à l'entretien motivationnel destinée à 29 soignants en termes d'acquisition de compétences relationnelles. Ces soignants interviennent dans des programmes d'éducation thérapeutique du patient. L'auteur utilise un outil de mesure validé et reconnu pour ses propriétés psychométrique le MITI (*Motivational Interviewing Treatment Integrity*). Pour conclure ce symposium, Cyril Crozet et son équipe proposent, dans le cadre de l'éducation thérapeutique du patient, de discuter la place du patient en tant qu'apprenant. A travers une analyse de la littérature, ils rappellent que les Sciences de l'éducation appliquées à la santé ont l'opportunité de délimiter leur champ et de proposer des concepts structurants. Il en propose quatre qui conduisent à l'ouverture de recherches pédagogiques.

## **Évaluation d'un projet d'éducation à la nutrition en classe primaire montréalaise de milieu socio-économiquement faibles et ses effets sur les apprentissages des élèves et la mobilisation des divers acteurs participants**

Véronique LISÉE

Faculté de l'éducation, Université de Sherbrooke, Canada ; Veronique.Lisee@usherbrooke.ca

Johanne BÉDARD

Faculté de l'éducation, Université de SherbrCanada ; Johanne.Bedard@USherbrooke.ca

Cette communication vise à présenter certains résultats de l'évaluation des impacts d'une exposition soutenue au projet Petits cuistots-Parents en réseaux (PC-PR) sur les apprentissages nutritionnels, culinaires et transversaux des élèves du primaire. Il s'agit d'un projet d'éducation à la nutrition offert dans des écoles de milieu socio-économiquement faibles réunissant les milieux scolaire, familial et communautaire. Nous décrivons d'abord les caractéristiques distinctives du projet PC-PR. Nous ferons ensuite état de la démarche méthodologique et du cadre conceptuel sous-jacent qui permettent de répondre à l'objectif ciblé. Nous présenterons des résultats issus de différents recueils de données effectués auprès des acteurs mobilisés que sont les nutritionnistes, les agents de développement, les personnels scolaires, les parents et les élèves. En ce sens, nous positionnerons le projet PC-PR comme stratégie efficace de la promotion de la santé en milieu scolaire et de la réussite éducative des jeunes Québécois. Enfin, nous soulèverons certaines zones d'ombre de la recherche évaluative à intention partenariale.

---

## **Analyse des échanges écrits entre patients et parents d'enfants diabétiques de type1 sur les forums d'Internet : contribution à l'éducation thérapeutique du patient**

Isabelle HARRY

Laboratoire de Pédagogie de la Santé, Université Paris 13, France ; Isabelle.Harry@wanadoo.fr

Rémi GAGNAYRE

Laboratoire de Pédagogie de la Santé, Université Paris 13, France ; remi.gagnayre@univ-paris13.fr

Jean-François D'IVERNOIS

Laboratoire de Pédagogie de la Santé, Université Paris 13, France ; ivernois@smbh.univ-paris13.fr

Le développement actuel d'Internet, son utilisation dans le domaine de la santé, nous conduisent à nous intéresser à la place occupée par ce média pour des patients atteints de maladie chronique. Les écrits sur Internet représentent une particularité intéressante d'analyse des contenus échangés entre ces patients. Notre intention de chercheur vise à comprendre la nature des compétences d'auto-soins et d'adaptation mises en œuvre par les patients et les parents d'enfants et adolescents diabétiques de type 1, à partir des situations auxquelles le diabète les confronte dans leur vie quotidienne. Avec l'autorisation des webmasters et des patients, nous avons analysé les messages écrits échangés entre patients et parents d'enfants diabétiques sur deux forums de discussion non médiatisés par les soignants. Le fait que ces échanges soient établis entre patients sans présence de soignants nous amène à considérer les contenus comme étant propre aux patients et non-influencés par la relation médicale elle-même. Notre recherche a inclus deux sites, créés et modérés par des patients diabétiques ; l'analyse porte sur 3756 messages écrits entre le 1<sup>er</sup> janvier 2005 et le 31 décembre 2007. Notre échantillon est composé de 227 patients adultes et de 87 enfants/adolescents pour lesquels les parents s'expriment sur les forums.



## **Recherche en éducation thérapeutique : le patient apprenant**

Cyril CROZET

Laboratoire de pédagogie de la santé, Université Paris 13, France ; crozet@univ-paris13.fr

Jean-François D'IVERNOIS

Laboratoire de pédagogie de la santé, France ; ivernois@smbh.univ-paris13.fr>

Claire MARCHAND

Laboratoire de pédagogie de la santé, France ; c.marchand@smbh.univ-paris13.fr

Maria Grazia ALBANO

Centro di pedagogia delle scienze della salute, Università degli, Italie ; m.albano@unifg.it

Rémi GAGNAYRE

Laboratoire de pédagogie de la santé, France ; remi.gagnayre@univ-paris13.fr

À l'heure de la reconnaissance de l'éducation thérapeutique du patient (ETP) par la loi HPST comme une pratique de santé s'adressant aux 15 millions de patients atteints de pathologies chroniques en France, les recherches dans ce domaine, en particulier celles des Sciences de l'éducation appliquées à la santé, ont l'opportunité de délimiter leur champ et de proposer des concepts structurants. Une lecture de la recherche actuelle, prenant appui sur plusieurs revues de la littérature, nous conduit à esquisser un espace de questionnement pour l'ETP sur le thème central du patient apprenant et à identifier plusieurs concepts structurants (l'intelligibilité, la perceptivité (l'auto-vigilance), les compétences, l'auto-normativité) conduisant à l'ouverture de recherches pédagogiques.

---

### **L'éducation pour la santé à l'école : la question de la cohérence des démarches, méthodes et outils**

Pauline THABUTEAU

Université de Montpellier, France ; thabuteau@hotmail.fr

Jean-Christophe AZORIN

Epidaure, département recherche et action en prévention du CRLC, France ; jcazorin@yahoo.fr

EPIDAURE, département prévention du Centre Régional de Lutte contre le Cancer de Montpellier, a mis en place, sur le thème de la nutrition, un dispositif ludo-pédagogique à vocation d'éducation pour la santé. Les objectifs de ces interventions sont l'acquisition, par les enfants de 3 à 12 ans, de connaissances, le développement de compétences et l'inflexion de leurs attitudes quant à l'alimentation. Une étude menée en 2007 s'est intéressée à des enfants de classes de CP (1P) jusqu'au CM2 (5P) appartenant à une école active participant à l'intervention d'Epidaure et à une école témoin n'y participant pas. Par l'observation et l'intermédiaire d'un questionnaire, nous avons pu mesurer l'efficacité d'un tel dispositif par rapport à une pédagogie plus traditionnelle. Les résultats ont montré que ce dispositif n'a pas d'impact significatif quant à l'amélioration des connaissances et l'inflexion des attitudes des enfants. Cependant, surtout pour les plus grands, il contribue à développer chez eux des compétences d'expression, de communication et d'argumentation. Notre questionnement portera sur les bénéfices comparés de ces deux approches par rapport à l'éducation pour la santé de l'élève et de l'enfant à l'école.

**Mesure des compétences de 29 professionnels de santé à l'issue d'une formation standardisée à l'entretien motivationnel – réflexions sur les conditions de mesure de la compétence dans les interventions psycho-éducatives**

Catherine TOURETTE-TURGIS

Université de Rouen, France ; cttus2000@yahoo.com

Maryline RÉBILLON

IIC, Université de Rouen, France ; mrebillon@yahoo.fr

Philippe DELMAS

Hôpital Hôtel Dieu, AP-HP, Paris; Université de Rouen ; philippe.delmas6@orange.fr

Lennize PEREIRA PAULO

Comment Dire et Université de Rouen, France ; pauloep89@hotmail.com

M.-P. FERNANDEZ

hôpital Hôtel-Dieu AP-HP Paris, France ; cttus2000@yahoo.com

Mélanie TOCQUEVILLE

laboratoire CIVIIC, Université de Rouen, France ; melanie.tocqueville@free.fr

L'entretien motivationnel fait partie des pratiques en expansion dans les programmes d'éducation recommandés en direction des patients atteints de maladies chroniques pour lesquels l'atteinte des objectifs thérapeutiques nécessite de leur part des changements difficiles à initialiser et à maintenir dans la durée. Cette communication porte sur la mesure de l'efficacité d'une formation standardisée de 29 soignants à la pratique de l'entretien motivationnel en termes d'acquisitions de compétences (adhésion à l'esprit, attitudes et techniques) mesuré par un outil de mesure validé et reconnu pour ses propriétés psychométriques (le MITI) s'appliquant sur des auto-enregistrements sonores d'entretiens. Elle décrit aussi les étapes de la recherche et notamment la mise en place d'un suivi d'implantation. Les auteurs discutent la pertinence et les limites de ce type d'étude tout en soulignant qu'à ce jour les études prédominantes sur l'efficacité des études interventionnelles sont centrées sur les résultats patients mais sont rarement centrées sur les compétences de ceux qui les déploient. Ces champs aveugles dans le domaine de l'éducation et de la formation plaident en faveur de recherches sur les interactions entre les modèles d'intervention théoriquement fondés, les formats de formation et les résultats attendus sur les publics visés.

---

**Interactivité dans l'éducation santé sur le web : sites et univers en ligne (Second life),  
une comparaison**

Florence QUINCHE

UER CNRS 7117, HEP Lausanne, Suisse ; florencequinche@yahoo.fr

De nos jours, s'informer sur sa santé *via* internet est devenu un geste banal. Mais comment passer de l'information santé à l'éducation santé ? Quels sont les moyens employés actuellement sur internet visant une interaction avec l'internaute ? Le corpus de ce travail est constitué de sites web francophones destinés aux adolescents et jeunes (Suisse, France, Belgique, Canada, Liban) ainsi que de pages santé incluses dans des sites plus généralistes. Nous tenterons de répondre aux questions suivantes : comment ces sites parlent-ils de santé ? Quelles sont les technologies employées ? Dans quelle mesure ces sites visent-ils à imposer une vision univoque et stéréotypée du corps et de la santé ? Permettent-ils réellement de se réapproprier sa santé ? Une typologie des sites sera proposée selon le mode communicationnel privilégié (unilatéral, type web 1, modèle jakobsonien), modèle à deux niveaux, par l'information d'intermédiaires (two steps flow theory, Lasswell), modèle de l'orchestre, modèle systémique etc.. Notre hypothèse étant que pour passer d'une simple information (qui concerne la connaissance, le savoir) à une éducation (qui vise la transformation des comportements), il est nécessaire de mettre en place d'autres stratégies communicationnelles, plus interactives, valorisant davantage les choix et l'autonomie des personnes.

## Symposium long

---

### La recherche biographique en éducation : enjeux et perspectives

Christine DELORY-MOMBERGER

Laboratoire EXPERICE, Université Paris 13/Nord -, France ; delbourg@club-internet.fr

Discutant :

Marcel PARIAT

Laboratoire CIRCEFT, UPEC Université Paris Est Créteil, france ; pariat@univ-paris12.fr

Recherche biographique en éducation, espaces et expériences de formation, apprentissage biographique, formativité

Dans le champ des sciences humaines et sociales, la recherche biographique construit son objet spécifique à l'interface de l'individuel et du social : en tentant de rendre compte de la manière dont les individus font signifier les situations et les événements de leur existence, dont ils construisent leur expérience au sein du monde historique et social, elle se donne pour tâche de comprendre les processus de constitution des individus et la relation singulière qu'ils entretiennent avec leurs contextes et leurs environnements. La recherche biographique développe dans ce sens une théorie de la biographisation entendue comme activité de structuration, d'interprétation et d'appropriation de l'expérience, menée en particulier à travers des opérations de configuration narrative. Dans les sciences de l'éducation, la recherche biographique est fondée sur la relation étroite entre processus de biographisation et processus de formation. L'activité de biographisation se présente comme un processus généralisé de formation par lequel les individus ne cessent de configurer leur expérience et leur existence au sein de l'espace social. Les procès spécifiques de formation et d'apprentissage sont des cas particuliers de biographisation où sont confrontés les figures et projets de soi individuels et les savoirs, les compétences, les attitudes que la collectivité tient pour nécessaires à sa propre reproduction et qu'elle constitue en modèles et programmes éducatifs. Pour la recherche biographique, la notion de formation recouvre toutes les formes de l'expérience formative et éducative : de la dimension globale du développement individuel dans l'espace historique et social aux épisodes spécifiques vécus dans les institutions d'enseignement et de formation, des formes expérientielles de formation et d'apprentissage rencontrées dans l'activité professionnelle et dans la vie sociale au rôle des environnements et des médiations socioculturels, ce sont toutes les expériences, tous les espaces, tous les types de formation et d'apprentissage, formels, non-formels et informels se déployant tout au long de la vie, qui composent le champ d'un apprentissage biographique concernant la globalité de la personne. Dans le cadre de cette conception globale et intégrative de la formation, quels objets d'investigation s'ouvrent aujourd'hui à la recherche biographique ? En quoi peut-elle contribuer à appréhender les espaces formels et informels de l'éducation et de la formation et les processus qui s'y déroulent ? Comment peut-elle rendre compte de la place et du sens que prennent dans les biographies singulières les épisodes et les expériences explicites et implicites de formation ? Les six contributions présentées se proposent d'illustrer et de préciser ce questionnement, en y apportant des éléments d'hypothèse et d'expérimentation sur divers terrains de recherche ou d'intervention : espaces institués de l'éducation et de la formation, champ de l'intervention sociale et de l'action collective, espaces du travail et de l'activité professionnelle, exercice de la pratique médicale et clinique. À travers la diversité des terrains considérés, des références disciplinaires et théoriques qu'ils mobilisent, des démarches et des pratiques qu'ils suscitent, l'approche spécifique de la recherche biographique en éducation vise à élaborer une théorie de la formativité individuelle et collective.

## **Le biographique : quel espace de recherche dans les sciences de l'éducation ?**

Christine DELORY-MOMBERGER

Laboratoire EXPERICE, Université Paris 13/Nord, France ; delbourg@club-internet.fr

Dans le champ de l'éducation et de la formation, le « projet de connaissance » de la recherche biographique trouve ses fondement épistémologiques et méthodologiques dans une approche de l'individu humain comme « sujet de formation », à la fois cible de projets éducatifs collectifs et acteur de sa propre formation. Dans les espaces institués de l'éducation, la recherche biographique se donne pour objet d'interroger la dimension biographique de l'apprentissage et de la formation. Elle vise en particulier à explorer la manière dont les individus, jeunes ou adultes, rencontrent les institutions, les programmations, les objets de l'apprentissage, dont ils font signifier leurs expériences de l'école et de la formation dans leurs constructions biographiques individuelles, dans leurs relations aux autres et au monde social. Parmi les perspectives de recherche présentées, on pourra distinguer entre des pratiques d'intervention, engageant des formes de travail sur et avec autrui (dispositifs, démarches de formation) et des travaux d'investigation qui, à partir de notions comme celles de « monde de l'école », de « construction biographique de l'apprentissage », de « carrière et d'identité d'apprenant » peuvent venir contribuer à la constitution d'un espace de recherche du biographique en éducation.

---

### **Processus de formation tout au long de la vie et théorie biographique de l'apprentissage**

Peter ALHEIT

Institut recherche IBL, Univ. Georg-August-Göttingen, Allemagne ; palheit@gwdg.de

L'apprentissage tout au long de la vie (*lifelong learning*) est appelé à jouer un rôle central dans les nouvelles politiques de formation : il participe au « nouvel ordre éducatif » que connaissent les sociétés de l'information et de la connaissance dans lesquelles il est de plus en plus essentiel d'« apprendre à apprendre ». L'approche théorique de la notion d'apprentissage tout au long de la vie conduit à remettre en cause les conceptions institutionnelles de l'apprentissage, en réintégrant celui-ci dans le cadre du « parcours de vie » et des contextes socio-économiques et en prenant en compte la variété des types (formels, informels, non-formels) et des environnements d'apprentissage, la contextualité et la réflexivité des apprenants. L'apprentissage tout au long de la vie introduit un véritable changement de paradigme : sur un plan analytique, il requiert des sciences de l'éducation qu'elles développent une théorie biographique de l'apprentissage et de la formation ; sur un plan institutionnel et pratique, il met au défi les institutions de formation de répondre à un nouvel ordre du savoir et de l'apprendre, dans lequel elles auraient à développer leurs propres capacités de réflexivité et d'apprentissage.

## **Le « lieu apprenant » : une articulation entre démarche clinique et démarche critique**

Jean-Jacques SCHALLER

Laboratoire EXPERICE, Université Paris 13/Nord, France ; schaller@univ-paris13.fr

Les lieux sont pris dans les réseaux d'intérêts et d'expériences qu'y déploient les sujets : les lieux se forment et « apprennent » autant que se forment et apprennent les sujets qui les pratiquent. Cette conception du « lieu apprenant » comme espace de déploiement physique et mental d'un sujet qui agit le monde en même temps que lui-même veut être une contribution à la recherche biographique quand elle se donne pour tâche de comprendre comment la personne produit en elle-même et hors d'elle-même l'espace du social. À partir d'un dispositif de recherche visant à saisir des « faire ensemble » entre des professionnels de l'intervention sociale et des habitants dans leur espace de vie, il s'agit d'explorer les figures de l'action collective produites par les « lieux apprenants » à partir des ressources et des inventivités singulières de sujets en situation de précarisation et de marginalisation. Il s'agit complémentirement de s'interroger sur la capacité d'une telle approche à articuler une démarche clinique centrée sur la prise en charge individuelle des personnes et une démarche critique qui fasse droit aux potentiels créatifs d'un territoire et de ses habitants et à la force des intelligences collectives.

---

### **Le récit d'investigation professionnelle : une perspective de recherche-formation dans l'intervention sociale ?**

Izabel GALVAO

Laboratoire EXPERICE, Université Paris 13/Nord, France ; izagal@usp.br

Le récit autobiographique constitue une composante reconnue des démarches de recherche-action-formation, en tant que le pouvoir de configuration du récit et l'espace de réflexivité auquel il donne accès permettent d'inscrire une démarche de formation, un objet de recherche, un projet professionnel dans les motifs et les lignes de force d'un parcours singulier. Dans ce cadre général, le département des sciences de l'éducation de l'université a élaboré un dispositif spécifique à l'adresse des étudiants et/ou des professionnels de l'intervention sociale en formation : le récit d'investigation professionnelle. La particularité du dispositif tient à la place centrale accordée au travail de repérage biographique, d'élaboration conceptuelle et d'exploration théorique et pratique d'une question professionnelle, reconnue par chacun comme champ de projection, de valeur, d'interrogation quant à sa pratique professionnelle, à son évolution et au « sens » qu'il leur donne. En présentant les éléments de la démarche mise en œuvre, on se propose de montrer comment l'entrée par la question professionnelle est à la fois un moteur de structuration et de réflexivité de la biographie professionnelle, un lieu d'« assemblage » et d'appropriation de la formation, et un espace de médiation vers la définition et la problématisation d'un objet de recherche.

## **L'apport de la recherche biographique à la compréhension des phénomènes de souffrance au travail**

Christophe NIEWIADOMSKI

Laboratoire CIREL, Université Lille III, France ; niewia@aol.com

À l'occasion de cette contribution, nous tenterons de montrer de quelle manière la recherche biographique est susceptible d'éclairer quelques-uns des effets liés aux mutations du monde du travail sur les individus. La présentation d'un dispositif de recueil et d'analyse de récits de vie, conceptuellement et méthodologiquement argumentée, permettra d'aborder les contradictions qui pèsent aujourd'hui sur des acteurs sociaux dont les idéaux personnels se trouvent parfois mis à mal par la prégnance de l'idéologie gestionnaire et managériale contemporaine. En effet, lorsque l'idéal collectif dominant incite à mettre de côté ses « états d'âme » au prétexte d'une optimisation des performances, lorsque la rationalité instrumentale s'érige en modèle absolu, les individus se trouvent confrontés à des contradictions identitaires et idéelles particulièrement délétères. Nous verrons que la recherche biographique, en envisageant le rapport à l'idéologie au carrefour du registre social (les idéaux collectifs) et du registre psychique (sur-moi et idéal du moi) permet de décrire très finement les situations de malaise identitaire que rencontrent aujourd'hui certains professionnels. Un exemple clinique, emprunté au domaine de la sociologie clinique, permettra d'exposer dans quelle mesure et à quelles conditions la recherche biographique peut aujourd'hui contribuer à une meilleure compréhension de ces phénomènes de souffrance au travail.

---

## **Penser la santé comme dimension de la formation**

Pierre DOMINICÉ

Université de Genève, Suisse ; Pierre.Dominice@unige.ch

Le courant de recherche biographique est fréquemment à l'origine d'un travail de collaboration interdisciplinaire permettant aux sciences de découvrir des proximités thématiques avec d'autres champs de connaissance scientifique. Les domaines de la formation et de la santé, trop souvent dissociés, bénéficient d'interactions émergentes grâce aux démarches de récit proposées tant aux apprenants qu'aux patients. Un des intérêts de ce rapprochement tient à la confrontation d'enjeux épistémologiques et méthodologiques générés par ce travail de narration. Apprenants et patients nécessitent une attention singulière alors que les connaissances qui rendent compte de leur fonctionnement relèvent de généralisations issues de recherches principalement expérimentales. Les récits de l'apprenant comme du patient donnent en effet accès aux dynamiques personnelles de ce que ceux-ci vivent en tant que sujets. Du point de vue des sciences de l'éducation, la formation, en s'inscrivant dans le champ de la santé, retrouve une extension qui correspond à sa définition de base. Se former prend sens dans une compréhension du vivant et s'ouvre à une perspective clinique que la notion d'enseignement a tendance à restreindre à des codes didactiques. La formation d'adultes, ainsi réfléchi dans sa globalité, retrouve une ampleur que l'articulation avec le monde de la santé ne fait que confirmer.

## Symposium long

---

### Dynamique expérientielle de la connaissance

Gilles DIEUMEGARD

LIRDEF, IUFM de Montpellier, France ; gillesdieumegard@wanadoo.fr

Discutants :

Gérard SENSÉVY

CREAD, IUFM de Bretagne, France ; gerard.sensevy@bretagne.iufm.fr

Pierre STEINER

COSTECH - UTC de Compiègne, France ; pierre.steiner@utc.fr

Connaissance, expérience, phénoménologie, éinaction, cognition située

Le statut ontologique de la connaissance adopté dans la plupart des recherches en éducation et formation en constitue-t-il un point aveugle ? Faisant écho aux approches cognitivistes dominantes en psychologie et neurosciences, il est souvent l'objet d'un postulat plus ou moins implicite, d'un allant de soi : la connaissance est envisagée comme une entité psychologique que les personnes « stockent en mémoire », sous des formes diverses : représentations symboliques ou modales, concepts, relations sémantiques, scripts, scénarios, etc.. Mais en sciences cognitives, plusieurs orientations concurrentes du cognitivisme mettent en question l'exclusivité d'un stockage psychologique de la connaissance :

- l'externalisme actif, qui considère les objets, et notamment les artefacts techniques non seulement comme ressources, mais aussi comme supports d'opérations cognitives ;
- la cognition distribuée ou externalisme social, qui voit la cognition comme le produit d'interactions sociales, la connaissance étant le fait d'un collectif d'acteurs ;
- la cognition située, qui envisage la cognition comme un processus de co-constitution acteur-situation, et fait de la présence de régularités dans cette dynamique une question ouverte ;
- des présupposés éinactifs ou pragmatistes, qui en s'opposant au réalisme cognitiviste contestent la notion de représentation en tant qu'entité psychologique intra-cérébrale.

Quelles nouvelles intelligibilités ces orientations peuvent-elles amener dans le domaine des recherches en éducation et en formation ? Ce symposium réunit des chercheurs qui travaillent sur l'expérience des acteurs, sur la dimension vécue de leur activité dans des situations d'éducation, de travail et de formation. Ils partagent une « attitude phénoménologique » qui consiste non pas à nier l'existence d'entités psychologiques transcendantes, mais à mettre entre parenthèses, au moins momentanément, l'*a priori* qui conduit à les considérer comme le fondement de toute connaissance. Dans leurs recherches empiriques, les transcendances ont été envisagées à partir de leur phénoménalité dans l'expérience des acteurs (selon la célèbre expression husserlienne de « revenir aux choses mêmes »). La description de dynamiques expérientielles a conduit à opérationnaliser différentes notions descriptives (proto-interprétations, habitudes, modèles, dynamiques expérientielles, Gestalts, propriétés éinactées, languaging). La présentation des résultats de ces recherches permettra de ré-examiner plusieurs questions classiques dans les recherches en éducation et formation auxquelles les présupposés de l'action située et de l'éinaction apportent de nouvelles réponses : Comment rendre compte de l'intelligence pratique des acteurs ? Quelles relations établir entre cognition et langage ? Comment décrire la cognition de « haut-niveau » (abstraction, conceptualisation) ?

Dans ce symposium, la question épistémologique de la naturalisation de l'expérience à des fins de description scientifique sera également débattue.

## La connaissance des entraîneurs en gymnastique : entre savoir et faire

Marc CIZERON

PAEDI - Université Blaise Pascal, France ; marc.cizeron@orange.fr

Cathy ROLLAND

PAEDI - Université Blaise Pascal, France ; cathyrolland@aliceadsl.fr

L'étude porte sur les connaissances que mobilisent *in situ*, en cours d'activité, les entraîneurs experts de gymnastique. La littérature disponible sur la question montre que les entraîneurs n'appliquent pas les connaissances prescrites dans les ouvrages spécialisés, tout particulièrement les connaissances mécaniques d'analyse du mouvement. Pour identifier et analyser les connaissances effectives, mobilisées en situation, l'étude s'est intéressée à l'activité des entraîneurs ainsi qu'au compte rendu qu'ils peuvent en faire. Les résultats montrent que l'intervention de l'entraîneur est redevable à la fois :

- d'attributions de sens en situation. Il s'agit d'une attribution de sens aux configurations que représente l'organisation posturale du gymnaste à certains moments précis que les entraîneurs appellent « phase de placement » ;
- d'une connaissance des propriétés de ces « phases de placement ». Cette connaissance est adossée aux catégories du sens commun, catégories stables par lesquelles les entraîneurs se rendent intelligible le mouvement gymnique.

Cette double caractéristique d'attribution de sens *in situ* et de stabilité des catégories, sources d'intelligibilité, engage l'analyse vers la mise en compatibilité du caractère à la fois émergent de la cognition en situation et de son ancrage sur des catégories d'arrière-plan stabilisées.

---

### **Processus représentationnels dans l'apprentissage scolaire. Un formalisme descriptif dans le cadre du « cours d'action »**

Gilles DIEUMEGARD

LIRDEF, IUFM de Montpellier, France ; gillesdieumegard@wanadoo.fr

Les présupposés théoriques de la méthode « cours d'action » sont problématiques vis-à-vis de dimensions essentielles des situations d'éducation et de formation :

- le faisceau d'hypothèses de la cognition située vis-à-vis de la transcendance dans le couplage acteur-environnement ;
- le paradigme de l'énaction vis-à-vis de la notion de représentation.

Pour résoudre ces difficultés, nous avons développé dans le cadre de cette méthode un formalisme descriptif basé sur des conceptions expérientielles de l'habitude et de la représentation. Afin de l'éprouver, nous avons réalisé une étude empirique sur la résolution d'un problème de codage numérique. Les différences dans les résultats atteints par les élèves sont expliquées en réalisant ainsi une analyse de leur activité. Un phénomène de « dé-représentation » a été mis en évidence : il peut permettre une meilleure efficacité dans la résolution du problème ou, au contraire, être source d'erreurs. Ce phénomène semble crucial dans la nécessaire combinaison, dans l'activité des élèves, de préoccupations relatives à la compréhension et à l'efficacité dans la réalisation du travail scolaire.



## **Les dynamiques d'expériences professionnelles : le cas de deux metteurs en scène d'opéra**

Myriam MEUWLY-BONTE

CRAFT, Université de Genève, Suisse ; myriam.meuwly-bonte@live.com

En prenant pour base l'environnement professionnel du Grand Théâtre de Genève, notre étude vise l'identification de processus récurrents et stables de transformations de significations chez deux metteurs scène.

Postulant un caractère situé à l'activité humaine, nous soutenons que l'analyse de différentes situations de travail permet de reconstruire l'histoire de la constitution des expériences de chaque opérateur et, qu'à partir de celle-ci, nous pouvons dégager des dynamiques professionnelles stables liées à l'interaction entre un opérateur particulier et un environnement professionnel particulier. Nous proposons de considérer ces dynamiques professionnelles stables comme des formes de viabilités professionnelles.

---

## **Les connaissances d'un point de vue éactif : des distinctions d'ordres différents expérencées à l'état naissant**

Nicolas PERRIN

CRAFT, Université de Genève - HEP de Lausanne, Suisse ; nicolas.perrin@hepl.ch

Cette contribution aborde les connaissances d'un point de vue éactif, et plus précisément en référence au concept de languaging développé par Maturana. Le postulat d'autonomie implique qu'il n'y a pas de réalité externe que les connaissances désigneraient. Cette perspective amène à différencier le langage comme description effectuée par un observateur et le languaging comme une activité expérenciée par l'acteur/observateur *in statu nascendi*. La connaissance est alors appréhendée comme des distinctions faites au sein de coordinations consensuelles – cette consensualité n'étant pas un préalable à l'activité – de différents ordres. Les distinctions de 1<sup>er</sup> ordre sont des unités d'expérience distinguées dans un flux continu. Les distinctions de 2<sup>e</sup> ordre sont langagières et coordonnent des distinctions de 1<sup>er</sup> ordre. L'analyse de l'activité qui consiste à prendre en compte et générer des exemples en formation montre que l'émergence de distinction de 2<sup>e</sup> ordre est rendue problématique par la grande stabilité des coordinations de 1<sup>er</sup> ordre.

## **Dynamiques d'activité et conception d'environnements numériques de formation. Des espaces numériques orientés vers les dynamiques d'activités collectives**

Fabrice ROUBLOT

CRAFT, Université de Genève, Suisse ; [fabrice.roublot@unige.ch](mailto:fabrice.roublot@unige.ch)

Dans ce symposium, nous proposons, à partir des résultats d'une étude longitudinale portant sur l'activité de trois étudiants dans un dispositif de formation intégrant un nouvel environnement numérique, nommé U-nity, de :

- 1) questionner les modèles actuellement mis en place dans la conception d'environnement numérique ;
- 2) d'établir un ensemble de principes portant sur la conception d'espaces numériques orientés vers les dynamiques collectives ;
- 3) de questionner l'intérêt des notions de dynamique d'activité individuelle et collective au regard des processus de conception.

---

## **Une modélisation théorique pour connaître le lien entre l'activité et le vécu de l'activité**

Kim STROUMZA

CRAFT, Université de Genève - HETS de Genève, Suisse ; [kim.stroumza@hesge.ch](mailto:kim.stroumza@hesge.ch)

Janette FRIEDRICH

Université de Genève, Suisse ; [janette.friedrich@unige.ch](mailto:janette.friedrich@unige.ch)

Sylvie MEZZENA

HETS de Genève, Suisse ; [sylvie.mezzena@hesge.ch](mailto:sylvie.mezzena@hesge.ch)

Laurence SEFERDJELI

HETS de Genève, Suisse ; [laurence.seferdjeli@hesge.ch](mailto:laurence.seferdjeli@hesge.ch)

La recherche en cours que nous menons dans un centre de jour genevois porte sur l'analyse d'activités d'éducateurs, et vise à saisir la qualité subjective de l'expérience nichée dans l'activité : ce que cela fait de se trouver pris dans un tel déroulement de l'activité et comment cette expérience affecte en même temps le déroulement de l'activité. Cette communication montrera comment nous utilisons à la fois notre expérience de chercheurs et la modélisation théorique (au sens de modèle de terrain développé par Stengers (1997) et de Jonckheere (2010)) pour connaître plus dans ces activités que ce qui est visible ou dicible. Trois modèles de la règle seront présentés qui font vivre la profession, l'institution, l'équipe, le professionnel et l'utilisateur chacun d'une manière particulière. Ces trois modèles coexistent dans les activités des éducateurs et ne sont pas à rattacher à des personnes. Attacher ces modèles aux activités, montrer ce que leur coexistence permet et exige en termes d'expérience, nous permet de rendre justice aux inconforts et au pouvoir d'agir des éducateurs.

## Symposium long

---

### Analyses de l'activité et des processus interprétatifs dans l'activité : enjeux pour la formation

Marc DURAND

CRAFT, Université Genève, Suisse ; marc.durand@unige.ch

Jean-Marie BARBIER

CRF – CNAM, France ; jean-marie.barbier9@wanadoo.fr

Discutant :

André ZEITLER

Université de Bretagne Occidentale, France ; a.zeitler@orange.fr

Activité, interprétation, formation professionnelle, formation des adultes, travail, expérience

Ce symposium adopte une « entrée activité » notamment pour une approche synthétique dans une visée de formation. Les contributions portent sur les outils d'analyse de l'activité et en particulier sur les rapports entre activité et interprétation, actuellement peu explorés en éducation. Il jalonne une collaboration durable entre chercheurs qui conduisent des travaux selon des présupposés communs, et organisent des séminaires thématiques par une reprise conceptuelle des recherches. Dans cette perspective, deux symposiums AREF (2004, 2007) ont précédé le présent projet. Les recherches abordent l'activité individuelle et collective sous les présupposés qu'elle nécessite un engagement personnel global des acteurs, qu'elle est dynamique, située, organisée, signifiante, porteuse et créatrice de savoirs et d'affects, possède une dimension expérientielle et subjective, et est toujours à la fois individuelle et sociale. Les processus interprétatifs sont considérés comme portant sur l'ensemble de la situation (l'acteur, les autres acteurs, l'environnement, les événements), aboutissant à une appropriation, une allocation ou une transformation de significations personnelles, partagées ou institutionnalisées, s'inscrivant dans le temps dans la mesure où les acteurs construisent ou ajustent progressivement des cadres interprétatifs au cours de l'activité, constituant l'activité ou s'insérant dans une activité plus globale, et étant toujours tournée vers l'action ou finalisée par elle. Les recherches n'ont pas toutes explicitement pour objet les processus interprétatifs. Ce choix tient à ce qu'un rapprochement a posteriori offre une opportunité de discuter à partir de résultats empiriques, un problème clé de l'approche de l'activité. Compte tenu de la saturation de l'activité par ces processus, il est utile d'interroger les référentiels des chercheurs qui se distribuent sur un continuum entre des recherches prenant pour objet les processus interprétatifs dans l'activité, se dotant d'un cadre conceptuel explicite relatif à l'interprétation, et visant à contribuer à une théorie de l'interprétation (ou au débat théorique relatif à cet objet); et des recherches portant plus généralement sur les enjeux conceptuels et méthodologiques de l'analyse de l'activité, la communication étant considérée aussi comme une activité, et mettant en jeu des processus interprétatifs. Le débat pourra apporter des clarifications par rapport au risque d'une dilution du concept d'interprétation qui pourrait couvrir des processus et objets différents tels que représentation, compréhension, négociation, signification, sens, information, intelligibilité... Deux demandes sont adressées aux participants pour les communications et/ou les discussions : a) faire un point d'actualité sur les analyses de l'activité notamment quand des démarches et méthodes innovantes sont utilisées, b) évaluer la spécificité des processus interprétatifs: sont-ils des modalités de raisonnement pratique basées sur des opérations logiques inductives ou déductives ou est-il plus exact de concevoir une activité interprétative spécifique à chaque pratique professionnelle ? Cette question sera reprise dans une perspective de formation: comment concevoir des dispositifs et programmes de formation cohérents avec l'une ou l'autre des parties de cette alternative, et qui soient soucieux des propriétés observées de l'activité des professionnels.

## **Une méthode pour approcher les présentations de soi : l'analyse des adresses**

Martine DUTOIT  
CRF – CNAM, France ; martine.dutoit@neuf.fr

Des recherches, ayant d'autres objets que la présentation de soi, utilisent comme matériau des informations obtenues en situation de présentation de soi, ce qui pose d'emblée la question de l'influence de cette situation de communication sur les énoncés recueillis par le chercheur. Bien souvent, ce dernier croit avoir accès à une parole personnelle et privée alors qu'il s'agit d'une parole adressée. Difficile de ne pas mettre en rapport les contenus du discours et les adressages du discours avant d'en faire une utilisation pour la recherche. Il convient de s'interroger sur les processus interprétatifs repérables dans les énoncés des acteurs et ceux mis en œuvre dans le travail d'élaboration du chercheur. L'objet de cette contribution est d'explorer une approche méthodologique et ses résultats pour l'analyse des présentations de soi dans une situation de communication. La situation de référence est une situation de communication publique de personnes étiquetées comme « patients » de la psychiatrie visant à changer les représentations de leurs destinataires. Il a été choisi de privilégier l'analyse des « adresses » du discours.

---

### **Discordances et concordances d'interprétation dans les situations d'information. Conseil initial pour la VAE**

Deli SALINI  
CRAFT - Université Genève, Suisse ; deli.salini@iuffp-svizzera.ch

Cette contribution se situe dans une perspective de sémiologie de l'action et porte sur l'articulation de l'activité des conseillers et des candidats dans les situations d'information-conseil initial pour la VAE. À partir de la mise en évidence de discordances et de concordances d'interprétation entre les acteurs concernés, ainsi que du processus interprétatif du chercheur lors du traitement des données, elle pointe les modalités de préfiguration de l'expérience de validation mise en œuvre par les conseillers et les modalités d'engagement des candidats dans ces procédures. Sur la base des résultats exploratoires d'une enquête de terrain réalisée dans un centre suisse d'information-conseil pour la VAE le corpus pris en considération est constitué par l'enregistrement des trois entretiens : celui « de base » qui concerne la situation d'information-conseil initiale qui s'est déroulé entre un conseiller et un candidat, et les deux entretiens d'autoconfrontation qui ont suivi séparément entre la chercheuse, le candidat et le conseiller. La discussion des résultats porte sur le processus sémiotique en jeu dans les situations d'information-conseil pour la VAE, afin de permettre une mise en perspective des questions ouvertes concernant la diffusion de cette modalité de certification dans notre culture.

## **L'invention technique : entre prescription et interprétation, le développement de l'activité**

Annie GOUDEAUX

CRAFT - Université Genève, Suisse ; annie.goudeaux@unige.ch

Cette présentation cherche à montrer le lien étroit qui existe entre formation ou développement des apprentissages et travail lorsque celui-ci contient des problèmes à résoudre et donc mobilise conjointement un processus d'invention, de distribution de connaissance au sein d'un collectif de travail et de mise en patrimoine des expériences. Nous présentons le cas d'une équipe d'accessoiristes de théâtre qui fabriquent des accessoires commandés par un metteur en scène et dont ils doivent interpréter la demande parce que ces objets, qui contribuent au processus fictionnel, sont des objets nouveaux qui posent des problèmes techniques à résoudre. À partir de l'exemple de ce collectif et de son organisation, de la vitalité indéniable de cette activité professionnelle, nous nous interrogeons sur le mouvement de professionnalisation auquel les institutions de formation contribuent, qui traverse bon nombre de métiers et que cette activité professionnelle prend à contre-pied.

---

## **Activité d'écoute et transformations des cadres interprétatifs : le cas de médecins du travail**

Joris THIEVENAZ

CRF – CNAM, Paris ; joris.thievenaz@cnam.fr

Au sein de cette contribution, nous tentons d'approcher la possible transformation des cadres interprétatifs d'un sujet-praticien en situation de travail. Pour cela, nous situons notre démarche au sein d'une « entrée par l'activité » (Barbier & Durand, 2003) discursive et interprétative du médecin du travail durant les consultations médicales avec le salarié. Les rapports entre activités et interprétation seront dès lors questionnés, dans une perspective de formation des adultes. Au travers d'interactions langagières à caractère privé, le praticien tente de se construire une représentation de la situation des salariés, ainsi que de son évolution. En mobilisant le concept de « représentation fonctionnelle » (Leplat, 1985), nous essayons de comprendre à travers quelle démarche « d'enquête » (Dewey, 2006) celle-ci peut être transformée ou abandonnée pour une autre. En ce sens, nous faisons l'hypothèse qu'une des manières d'approcher l'activité interprétative en situation d'écoute, est de la confronter à une situation problème qui nous apparaît comme un moment critique de trouble de l'activité. Enfin, nous essayons de comprendre à quelles conditions une activité de diagnostic finalisée vers une activité de production peut se transformer au sein des situations de travail en une activité constructive.

## **Comment saisir un sens immanent à l'activité, comment le rendre intelligible ? L'activité du chercheur et l'activité du professionnel au-delà de l'interprétation**

Kim STROUMZA

Haute École de Travail Social – Genève, Suisse ; kim.stroumza@hesge.ch

Claude DE JONCKHEERE

Haute École de Travail Social - Genève, Suisse ; claude.dejonckheere@hesge.ch

Sylvie MEZZENA

Haute École de Travail Social – Genève, Suisse ; sylvie.mezzena@hesge.ch

Comment saisir, rendre sensible un sens immanent à l'activité ? Ce sens n'est de notre point de vue pas à entendre de façon herméneutique ou réflexive qui impliquerait la préexistence d'un sujet doté d'une conscience réflexive. Le sens est davantage à entendre comme une direction immanente à l'activité, comme ce qui guide l'activité, de l'intérieur. L'activité du chercheur ainsi que celle du professionnel qui tout deux tentent de saisir ce sens construit dans et par l'activité, se situent au-delà de l'interprétation. Pour cerner cette activité, nous nous appuyons sur une conception du langage qui ne s'intéresse pas à ce que le langage désigne ou décrit (qui serait l'objet de l'interprétation) mais à la manière dont il fait vivre le professionnel, l'utilisateur, l'équipe, l'institution. Ce qui implique une autre position d'analyse du langage. Il ne s'agit pas de faire correspondre des énoncés avec un certain état du monde, mais de faire l'expérience du déroulement du langage, d'être attentif à ce qu'il (nous) fait vivre. De même, dans cette conception, le sujet ne préexiste pas à l'activité interprétative, il en résulte. Il est le produit de la rencontre d'un monde à interpréter et d'une activité interprétative.

---

## **Associations et couplages d'activités dans l'analyse des interactions professeur-élèves dans la classe technique de danse contemporaine**

Nicole HARBONNIER-TOPIN

Université du Québec à Montréal, Canada ; nicole.topin@internet.uqam.ca

L'enseignement de la danse contemporaine perpétue une tradition de transmission entre le professeur et les élèves selon une configuration typique pouvant être intitulée « démonstration – reproduction du modèle ». Or, cette pratique d'enseignement nous confronte au paradoxe entre une connotation péjorative de l'apprentissage par reproduction, apparenté au phénomène d'imitation, et la valeur irremplaçable de la relation intercorporelle entre le professeur de danse et l'étudiant. Pour contribuer à une réflexion sur la formation des professeurs de danse et l'inscrire dans une perspective plus compréhensive que normative, nous avons étudié l'interaction entre le professeur et les élèves dans la classe de danse. La méthodologie et l'analyse ont été conçues à partir du concept d'activité avec ses déclinaisons en termes de préférences, d'associations et de couplages d'activités, afin d'identifier ce qui constitue la réalité de cette pratique. L'étude de terrain, menée dans cinq classes techniques de danse contemporaine données par cinq professeurs différents, nous a permis de concevoir une catégorisation détaillée des activités « typiques » de cette situation traditionnelle d'enseignement et de faire ressortir les processus interprétatifs des sujets. Cette catégorisation constitue en soi un modèle d'analyse générique propice à devenir un outil utilisable dans divers contextes de formation.

## Symposium long

---

### La démocratisation de l'enseignement supérieur : disparités d'accès et conditions de réussite

Yves DUTERCQ

Université de Nantes, France ; yves.dutercq@univ-nantes.fr

Thérèse PÉREZ-ROUX

Université de Nantes, France ; therese.perez@univ-nantes.fr

Discutants :

Nicole REGE COLET

Haute école pédagogique du Tessin, Suisse ; nicole.rege-colet@aspti.ch

Marc ROMAINVILLE

Université de Namur, Belgique ; marc.romainville@fundp.ac.be

Démocratisation, discrimination positive, enseignement supérieur, inégalités sociales, formation d'excellence

La question de la démocratisation de l'enseignement supérieur reprend en partie les termes du débat sur la démocratisation de l'enseignement. Au-delà d'une démocratisation quantitative qui se mesure par l'extension de la durée des études, Prost (1986) insiste sur la dimension qualitative du processus visant à rendre le destin scolaire des élèves moins dépendant de leur origine sociale. En France, certains chercheurs (Thélot & Vallet, 2000) considèrent par exemple que l'accès au baccalauréat a été marqué par une baisse des inégalités sociales au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Ce bilan général est remis en cause lorsque la mesure porte sur les différentes séries du baccalauréat, sur l'enseignement supérieur et notamment les grandes écoles, mettant alors en relief une forme de démocratisation ségrégative (Merle, 2009). Le recrutement social des universités reste, en effet, plus populaire que celui des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), même si à l'intérieur de ces filières d'excellence se dessine une tendance à la diversification du recrutement (Daverne & Dutercq, 2008). Albouy et Tavan (2007) montrent quant à eux une démocratisation du supérieur réelle mais de faible ampleur. La sélection scolaire et sociale serait ainsi différée à l'échelon de l'enseignement supérieur où la tripartition (filières d'excellence, filières de l'enseignement supérieur court, premiers cycles universitaires) met en évidence une démocratisation scolaire en panne (Beaud, 2008). Dans une période d'accès élargi à l'université et de développement de filières courtes, moins prestigieuses, qui génèrent une dépréciation économique et symbolique des diplômes, les filières les plus prestigieuses conservent un recrutement social assez fermé. Pourtant, la volonté institutionnelle de favoriser une plus grande ouverture sociale dans l'accès aux formations d'excellence s'accompagne désormais de plusieurs dispositifs portés par des acteurs (enseignants, chefs d'établissement) soumis à une double contrainte d'efficacité et de démocratisation (Allouch & Van Zanten, 2008 ; Dutercq, 2009). Ce débat a cours aujourd'hui dans des pays européens aux traditions certes diverses, mais dont les systèmes d'enseignement sont dans l'ensemble caractérisés par l'élitisme. Il est particulièrement vif en France autour de l'alternative entre mérite et justice et du problème de l'introduction de mesures de lutte contre les disparités qui s'apparentent à la discrimination positive (Duru-Bellat & Kieffer, 2008 ; van Zanten 2009). Mais l'interpellation touche aussi la Belgique (Van Campenhout, Dell'Aquila & Dupriez, 2008), à la mesure d'un système d'enseignement supérieur pourtant construit sur un autre modèle, plus proche des standards anglo-saxons. Le symposium, qui réunit des spécialistes de France et de Belgique, vise à appréhender la démocratisation de l'enseignement supérieur en comparant la situation dans les deux pays pour en cerner points communs et spécificités : quelles politiques

d'ouverture réellement mises en œuvre, à l'échelon national comme à l'échelon local ? Quelles transformations et remises en question du travail des enseignants ? Quelles stratégies chez les élèves, les parents, etc. ? Le symposium veut aussi faire valoir la contribution de la recherche en éducation et formation à une question sociopolitique faisant l'objet de violentes controverses, à travers la présentation et la confrontation des principaux résultats de programmes de recherche en voie d'achèvement.



## **Du lycée à la classe préparatoire : le rôle du processus d'admission et des enchaînements institutionnels dans la fabrication de la clôture sociale**

Hélène BUISSON-FENET

LEST-CNRS, Aix-Marseille, France ; helene.buisson@univmed.fr

Hugues DRAELANTS

Université catholique de Louvain, Belgique ; hugues.draelants@uclouvain.be

Ces dernières années, le constat essentiel mais insuffisant d'une surreprésentation des enfants de CSP favorisées dans les classes préparatoires a été complété et nuancé par plusieurs séries de résultats issus de l'analyse multivariée (Nakhili 2005) ou de l'outil cartographique (Lamberts & Michaut, 2009). Cependant les études se sont essentiellement centrées sur la caractérisation, en flux comme en stock, de la demande : c'est sur les élèves et leur famille qu'on a braqué l'objectif. Au moment où le gouvernement français cherche à accroître la part d'élèves méritants de milieux modestes dans les formations d'élite par le biais d'une obligation faite aux grandes écoles d'accueillir 30 % de boursiers, cette communication vise à objectiver les « enchaînements institutionnels » qui participent à consolider la clôture sociale de l'enseignement supérieur d'excellence.

Nous observerons pour cela l'effet de contexte qu'on peut lire au travers des fichiers de sélection de quatre grands établissements à CPGE de Paris et de province.

Nous décrirons les principales caractéristiques des lycées de parrainage qui nourrissent de manière privilégiée les cursus d'excellence, avant de nous pencher sur les différentes stratégies qualitatives qu'en amont, les lycées peuvent établir, avec plus ou moins de succès, à l'égard de la sélection.

---

## **L'ouverture sociale des CPGE à l'aune des boursiers de l'enseignement supérieur**

Carole DAVERNE

Université de Nantes, France ; caroledaverne@yahoo.fr

James MASY

Université de Nantes, France ; james.masy@etu.univ-nantes.fr

Différentes politiques publiques et locales témoignent actuellement d'une volonté d'ouverture sociale des formations d'excellence, dont le recrutement se caractérise par des disparités sociales, de genre et géographiques. L'un des objectifs est d'augmenter la proportion d'élèves issus des milieux les plus défavorisés, notamment des bénéficiaires d'une bourse sur critères sociaux (BCS). Dans le cadre d'une recherche sur les conditions d'études et le parcours scolaires des étudiants des filières d'excellence, nous avons porté notre attention sur les élèves boursiers inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles. Notre analyse – longitudinale – prend appui sur une enquête par questionnaires diffusée auprès des préparateurs des filières scientifiques et économiques de la région Pays-de-la-Loire et sur des entretiens semi-directifs menés, pour l'essentiel, avec des élèves extraits de ce corpus quantitatif. De notre analyse, il ressort une relative homogénéité des points de vue des élèves, tant en matière de parcours scolaires, de relations aux pairs et aux enseignants, de vision de la formation reçue, que de perspectives professionnelles. Ce constat, qui s'explique notamment par les critères d'attribution des BCS, nous amène à relativiser la pertinence de la variable « boursiers de l'enseignement supérieur » pour mesurer l'ouverture sociale des filières d'excellence.

**Étudier à l'université :  
le poids des pairs et du capital culturel face aux aspirations d'études**

Vincent DUPRIEZ  
Université catholique de Louvain, Belgique ; vincent.dupriez@uclouvain.be

Christian MONSEUR  
Université de Liège, Belgique ; cmonseur@ulg.ac.be

La recherche sur les aspirations d'études des jeunes de l'enseignement secondaire a mis en évidence l'influence de variables liées au parcours scolaire antérieur des élèves. Mais la recherche a également parfois montré que les aspirations d'études sont, à trajectoire scolaire équivalente, influencées par le capital culturel familial et par les pairs fréquentés.

Dans le prolongement de ces travaux, le premier objectif de cette recherche est d'évaluer pour chacun des pays de l'OCDE (à partir de la base de données PISA 2003) le poids de l'origine socioculturelle sur les aspirations d'études. Nous évaluerons ensuite si l'influence du capital culturel familial sur les aspirations d'études se maintient, après avoir pris en considération le niveau scolaire effectif des élèves, mesuré à partir d'une épreuve externe standardisée.

Nous analyserons également, pour cet ensemble de pays, si les caractéristiques sociales et scolaires moyennes des autres élèves fréquentant la même école ont une incidence sur les aspirations d'étude, après avoir pris en considération les caractéristiques individuelles des élèves.

Enfin, les variations entre pays dans le poids de ces différentes variables seront étudiées au regard de caractéristiques structurelles des systèmes éducatifs, en particulier le recours à des filières de formation au cours de l'enseignement secondaire inférieur.

---

**Les enseignants des classes préparatoires face au défi de la démocratisation**

Yves DUTERCQ  
Université de Nantes, France ; yves.dutercq@univ-nantes.fr

Thérèse PEREZ-ROUX  
Université de Nantes, France ; Therese.Perez@univ-nantes.fr

Notre contribution s'inscrit dans le cadre d'une recherche sur les disparités d'accès aux classes préparatoires aux grandes écoles à partir d'une enquête sur leurs modalités de recrutement des élèves et leur fonctionnement. L'étude présentée se centre sur la manière dont les enseignants investissent leur travail auprès des élèves, en justifient les exigences, en pointent les difficultés, répondant de manière différenciée et localisée aux principes de justice et d'efficacité auxquels ils sont simultanément confrontés.

Après un questionnaire diffusé par internet, des entretiens semi-directifs ont été conduits auprès d'un échantillon contrasté d'enseignants. Les résultats témoignent de la variété de leurs parcours et de leur perception du monde des CPGE, les conduisant à des formes d'adaptation diversement assumées. L'ancrage disciplinaire, l'exigence des contenus et le rapport aux élèves fondent largement le sens donné à l'activité professionnelle. Quand le recrutement et le rôle des CPGE sont fortement questionnés par politiques et médias tout comme leur contribution à la démocratisation de l'enseignement, il est essentiel de mesurer la prise de conscience et la capacité de réaction des enseignants concernés. Notre enquête fait ressortir la diversification grandissante des CPGE, avec de fortes ruptures dans le point de vue exprimé par leurs enseignants

## **La dimension territoriale dans le recrutement social des élites scolaires**

Christophe MICHAUT

Université de Nantes, France ; christophe.michaut@univ-nantes.fr

La question de la démocratisation de l'accès aux formations d'élites en France fait l'objet actuellement de vifs débats entre tenants d'une ouverture sociale dans tous les établissements et défenseurs du modèle d'excellence reposant sur l'élitisme républicain. Les débats se focalisent sur les dispositifs à mettre en place, délaissant la question de l'offre de formation sur le territoire qui remplit pourtant un rôle essentiel dans l'accès à l'enseignement supérieur des élèves d'origine défavorisée.

Il s'agit ici de s'interroger conjointement sur les migrations des bacheliers et sur le recrutement opéré par les établissements proposant une formation préparant l'accès aux grandes écoles. La composition sociale des établissements se modifie-t-elle entre l'année terminale du secondaire et la première année du supérieur élitiste ? Quelle est leur aire de recrutement ? Nous ferons l'hypothèse d'un endorecrutement plus élevé dans les établissements disposant d'un faible nombre de places ou territorialement isolés, en exploitant une base de données qui recense les caractéristiques individuelles des élèves inscrits en première année de classe préparatoire aux grandes écoles (N = 112622). Les analyses montrent que les établissements les plus isolés géographiquement et ceux qui disposent d'une capacité d'accueil limitée recrutent significativement plus d'élèves déjà implantés sur le territoire.

---

## **Les déterminants de l'accès à l'université en Communauté française de Belgique**

Maud VAN CAMPENHOUDT

Université catholique de Louvain ; maud.vancampenhoudt@uclouvain.be

Christian MAROY

Université catholique de Louvain ; christian.maroy@uclouvain.be

L'accès à l'université reste pour tous les systèmes éducatifs un enjeu majeur. Si en trente ans l'université a connu un accroissement de ses effectifs, il reste à se demander si toutes les catégories sociales y accèdent dans les mêmes proportions, avec les mêmes chances. Autrement dit, est-ce que le choix des jeunes d'étudier à l'université est influencé par leur milieu social ? Si oui, est-ce que cette influence se maintient lorsque la trajectoire scolaire antérieure est contrôlée ? Pour répondre à ces questions, nous avons mené en mai 2008 une enquête par questionnaire auprès de 2147 jeunes de dernière année secondaire. Nous avons ensuite réalisé des analyses de régression logistique, qui nous ont permis de mieux cerner les déterminants des aspirations des jeunes à aller à l'université. Nous avons, par exemple, constaté que l'aspiration à poursuivre des études universitaires est loin de se résumer à l'effet de la scolarité antérieure. En effet, outre cette variable, on assiste à une influence considérable de la famille et de son capital culturel, et ce en raison de plusieurs variables médiatrices telles que les niveaux de diplômes des parents, le rapport qu'ils entretiennent à l'enseignement universitaire et les pratiques culturelles de la famille.

## Symposium long

---

### Familles en exil et parents migrants : questions vives et approches innovantes dans le secteur de l'accueil et l'éducation de la petite enfance (3-6 ans)

Véronique FRANCIS

Université d'Orléans/CREF Paris Ouest ; veronique.francis@univ-orleans.fr

Dominique FABLET

Université Paris Ouest La Défense ; dfablet@mac.com

Discutants :

Gilles BROUGÈRE

Laboratoire Experice, Université Paris 13, France ; brougere@noos.fr

Chiara SITÀ

Université de Vérone, Italie ; chiara.sita@univr.it

Familles migrantes, petite enfance, école maternelle, recherche interculturelle

La question de l'accueil du jeune enfant et de sa famille dans les structures collectives - lieux multi-accueil, écoles maternelles, jardins d'enfants, centres de loisirs éducatifs, ...- peut s'examiner sous différentes modalités. Les temps de l'accueil de l'enfant et de ses parents dans les structures de la petite enfance s'organisent autour de temps quotidiens et selon des modalités complémentaires, propres à chaque structure. Aux contacts informels tissés dans les situations quotidiennes courantes s'ajoutent ceux qui se nouent entre parents et professionnels lors de rencontres individuelles ou encore ceux élaborés lors d'événements ponctuels. Ces modalités d'accueil et de rencontre, tout en étant importantes et complémentaires, suffisent rarement à contribuer à la construction du sens de l'éducation du jeune enfant, différente selon les contextes, selon les cultures professionnelles et familiales. De nombreuses recherches rendent compte des difficultés que rencontrent professionnels et parents dans ces situations de rencontres où de part et d'autre, le désir et les tentatives de tisser une relation de confiance côtoient sentiments de méfiance et malentendus susceptibles de générer distance et tensions lorsqu'elles ne provoquent pas le retrait de certaines familles. Le symposium s'intéressera à la question de l'accueil des familles en exil, des parents migrants et de leurs enfants, selon un double point de vue.

D'une part, nous nous attacherons aux recherches qui abordent les points de vue des professionnels et des parents mais aussi celui des enfants en examinant ce qu'ils perçoivent des structures pour la petite enfance et des modalités selon lesquelles ils se sentent accueillis et intégrés. D'autre part, nous nous intéresserons aux actions innovantes – ateliers thématiques, actions de groupes à destination des parents... – qui se développent actuellement.

De nombreux objectifs orientent ces recherches et ces actions parmi lesquels développer une connaissance réciproque des représentations de l'éducation selon les différentes cultures pour les parents et les professionnels, favoriser l'adaptation de l'enfant, lutter de manière précoce contre les exclusions, contribuer à l'intégration sociale et culturelle des parents... Ils permettent d'approcher l'importance des enjeux de la question de l'accueil des familles migrantes car, en référence à l'approche systémique, il faut en effet considérer qu'en questionnant la qualité de l'accueil des minorités – linguistiques, ethniques, culturelles, sociales – c'est bien l'ensemble de la communauté enfantine et éducative qui est concernée. En se focalisant sur les caractéristiques des contextes dans lesquels les institutions de la petite enfance (3-6 ans) accueillent les familles, voire, œuvrent à leur meilleure intégration, ce symposium a pour objectif de mettre en visibilité les questions liées à l'accueil des parents migrants et des enfants dans le contexte multiculturel qui caractérise nos sociétés.

## **Aider les enfants à apprendre à parler : quel partenariat avec les familles non francophones ?**

Emmanuelle CANUT

Université de Nancy, France ; [Emmanuelle.Canut@univ-nancy2.fr](mailto:Emmanuelle.Canut@univ-nancy2.fr)

L'objectif de cette communication sera de discuter de l'importance et de la faisabilité d'un partenariat avec des familles, dont la langue première n'est pas le français, pour aider leur(s) enfant(s) scolarisés à l'école maternelle française à apprendre le français (dans une dimension bilingue). Nous reviendrons dans un premier temps sur la question de l'apprentissage du langage et de la maîtrise de la langue sur le plan institutionnel (l'Éducation Nationale) avant de nous intéresser à une action, Coup de Pouce LANGAGE, destinée aux enfants entre 3 et 6 ans qui ont été repérés par leur enseignant comme ayant des difficultés dans leur apprentissage de la langue française. Cette action vise principalement deux objectifs : stimuler les enfants en leur donnant l'occasion de dialoguer « efficacement » avec un adulte et accompagner les parents pour une prise de conscience de l'importance de temps d'échanges quotidiens avec leur enfant (dans leur langue d'origine) et de la fréquentation de livres avant l'apprentissage de la lecture-écriture.

Nous focaliserons notre propos sur la critique des moyens mis en œuvre pour réaliser un tel partenariat avec les familles non francophones impliquées dans cette action.

---

## **La relation entre les professionnels de la petite enfance (3-6 ans) et les parents immigrés**

Enzo CATARSI

Université de Florence, Italie ; [enzo.catarsi@tin.it](mailto:enzo.catarsi@tin.it)

Clara SILVA

Université de Florence, Italie ; [silva@tin.it](mailto:silva@tin.it)

La question de la relation entre les professionnels qui travaillent avec la petite enfance (3-6 ans) et les parents immigrés a été abordée dans le cadre d'une recherche nationale réalisée dans quatre villes italiennes et conduite par plusieurs équipes de chercheurs, dont les auteurs de cette communication. Dans cette contribution sera présentée la synthèse de l'enquête menée à Florence. Nous mettrons spécifiquement en évidence les aspects relatifs à l'accueil des enfants et des familles et à la qualité de la relation entre les éducateurs et les parents dans quelques-unes des écoles maternelles de la ville. Nous mettrons aussi en évidence les difficultés rencontrées par les éducateurs dans la compréhension des besoins des familles des migrants. Les résultats de l'enquête montrent l'importance d'assurer la promotion d'activités visant la participation des parents. Ils soulignent également la nécessité d'une formation adéquate des éducateurs sur le thème des relations interculturelles, capable de leur fournir plus de connaissances à propos des problématiques liées à l'immigration et, spécifiquement, à l'insertion sociale et culturelle des familles immigrées. Le manque d'espaces adéquats et de temps réservés à la rencontre avec les familles représente une limite à la relation entre les éducateurs et les parents.

## **L'entrée à l'école : un passage plus angoissant lorsqu'on vient d'ailleurs ?**

Nilima CHANGKAKOTI

HEP Bejune Haute école Pédagogique, Suisse ; nilima.changkakoti@sunrise.ch

Les données à la base de cette communication sont issues d'une recherche plus globale portant sur l'impact de la scolarisation de l'aîné sur la dynamique d'acculturation de familles migrantes vivant à Genève. En effet, les valeurs, pratiques, langue(s) de la société d'accueil pénètrent plus sûrement l'espace familial par le biais de l'école que par celui de la socialisation professionnelle ou de loisir des parents. L'originalité de la recherche est de donner la parole aux familles et de s'intéresser plus particulièrement à l'aîné, qui du fait de sa position particulière dans la famille se trouve investi d'un rôle d'ouvreur de chemins et passeur de mondes. La communication portera plus spécifiquement sur le vécu du premier jour d'école, tel qu'il apparaît dans le récit après-coup d'aînés et de parents migrants. Elle tentera de répondre aux questions suivantes :

- en quoi ce vécu est-il spécifique s'il s'inscrit dans un parcours de migration ?
- à partir de là quels sont les facilitateurs/freins à une bonne intégration scolaire dont on sait l'importance à long terme ?
- quel est l'impact des conditions de migration sur l'entrée à l'école ?
- la fréquentation d'espaces de transition (crèches, garderies) constitue-t-elle une préacculturation au monde scolaire ?

---

## **Accueillir l'expérience des parents migrants : des espaces de parole à l'école maternelle**

Véronique FRANCIS

IUFM, Université d'Orléans/CREF Université Paris-Ouest, France ; veronique.francis@univ-orleans.fr

Cette communication a pour objectif de présenter les modalités d'accueil à l'initiative de certaines écoles maternelles, en France, les « papothèques ». Depuis les années 2000, des groupes de paroles sont proposés aux parents de plusieurs écoles parisiennes situées en secteur d'Éducation Prioritaire accueillant une forte proportion d'enfants de familles migrantes. Leur but est préventif : face aux difficultés que rencontrent les enfants, il s'agit de donner une place aux parents pour favoriser leur intégration à l'école. Inspiré du modèle des groupes Balint, le dispositif technique de référence place la langue maternelle et les cadres culturels des parents au cœur de la démarche.

Nous avons évalué, selon une approche qualitative, le fonctionnement et les effets des papothèques. Les données recueillies sont constituées d'observations dans les écoles, d'entretiens approfondis de type semi-directif réalisés auprès des professionnels et des parents.

Nos résultats montrent que si les papothèques peuvent favoriser des liens forts, elles se trouvent aussi face à des défis à relever pour aller au-delà de la seule mise à jour des préjugés et questions taboues et pouvoir travailler les clivages aux sources de tensions interculturelles.

## ***Children crossing borders* : une expérimentation de négociation culturelle entre parents migrants et enseignants à l'école maternelle française**

Sylvie RAYNA

INRP-Université Paris 13, France ; srayna@wanadoo.fr

Nous nous proposons de présenter une analyse d'une expérimentation conduite, à la suite des premiers résultats issus de la recherche internationale *Children crossing borders* portant sur l'accueil des enfants (de) migrants dans les structures (pré)scolaires de cinq pays : Allemagne, Angleterre, Etats-Unis, France, Italie (Brougère, Guénif & Rayna, 2008). Cette recherche, fondée sur l'approche anthropologique de Tobin (1989), confronte les points de vues des parents et des professionnels interrogés séparément dans des localités très variées des pays concernés. L'expérimentation, menée dans les différents pays, consiste en rencontres entre parents migrants et enseignants volontaires pour s'engager dans une discussion et confronter leurs points de vue. Les modalités de l'expérimentation reprend la méthodologie de la recherche : la discussion est stimulée par des montages-vidéo illustrant la vie quotidienne d'enfants de 4 ans à l'école maternelle et dans des équivalents des autres pays. L'analyse porte sur les discours enregistrés, lors de trois entretiens collectifs effectués dans une école maternelle, caractérisée par une grande diversité culturelle. Elle montre le potentiel et les difficultés de la négociation culturelle dans le contexte actuel de l'école maternelle française, au regard d'autres contextes.

---

### **Les groupes de parents migrants de jeunes enfants : quel partage de savoirs au sein des Universités Populaires ?**

Anne-Marie DOUCET-DAHLGREN

ETSUP/Université Paris-Ouest, CREF, France ; anne-marie.doucet-dahlgren@u-paris10.fr

En France, un million d'enfants de moins de 18 ans vit au-dessous du seuil de la pauvreté. Un rapport du CERC (2004) note que, parmi eux, un enfant sur quatre appartient à une famille dont le chef de famille est originaire d'un pays situé hors de l'Union Européenne. Les nourrissons qui naissent en France de mère migrante semblent, de fait, être « vulnérables » et les recherches qui traitent des parcours migratoires soulignent les difficultés au moment des apprentissages déterminants du jeune enfant (Moro, 2002). La communication présentera un projet innovant de groupes de parents réunis en Université Populaire se réunissant une fois par mois pour débattre de questions liées à la parentalité en présence d'un animateur, présent à chaque rencontre, et d'un chercheur invité régulièrement pour aider le groupe à se structurer et à soutenir les réflexions.

Les résultats de la recherche montrent qu'en tenant compte de leur expérience pratique ces groupes de parents ont pu développer des savoirs sur les questions éducatives.

En participant aux activités où sont mêlées paroles et actions, ils peuvent échanger et construire une réflexion sur l'éducation, ce qui constitue une situation inédite pour les parents migrants, en particulier ceux disposant d'un faible capital scolaire.

## Symposium long

---

### Républiques, villages et communautés d'enfants, un idéal concerté de l'après Seconde guerre mondiale

Mathias GARDET

Université de Paris 8, France ; m.gardet@noos.fr

Discutants :

Charles HEIMBERG

Université de Genève, Suisse ; heimbergch@gmail.com

Idées éducatives, self government, Éducation nouvelle, communautés d'enfants, utopie

Du 5 au 10 juillet 1948, l'Unesco convoque l'ensemble des directeurs de communautés d'enfants à une conférence internationale au village Pestalozzi de Trogen-Heiden (fondé par Walter Robert Corti en 1946 dans le canton d'Appenzell, Ausserhoden, Suisse). 14 délégués appartenant à 6 pays différents, 11 experts, originaires également de six pays, 4 participants à titre divers et douze observateurs répondent à l'appel. Après échange sur les différentes expériences menées pour la plupart d'entre elles durant le conflit mondial et en faveur des enfants sans foyer, une définition est retenue pour qualifier la nation de communautés d'enfants : « les organisations éducatives ou rééducatives à caractère permanent, fondé sur la participation active des enfants ou adolescents à la vie de la communauté, dans le cadre des méthodes d'éducation et d'instruction modernes – et dans lesquelles la vie de famille se combine de diverses façons aux modalités de la vie de collectivité ». Le 10 juillet, en clôture du colloque, une Fédération internationale des communautés d'enfants (FICE) est fondée, censée promouvoir et réaliser cette idée, en assurant notamment les contacts internationaux entre éducateurs ainsi qu'entre les enfants. Si les références sont nombreuses à des initiatives plus anciennes comme celle de *Boys Town* dans le Michigan ou de *Georges Junior Republic (Freeville)* en Pennsylvanie, ou encore celles de Summerhill de Neil, de L'école La Ruche de l'anarchiste Sébastien Faure, ou encore celles du *Little Commonwealth* de Homer Lane ou de l'œuvre de Janusz Korczak et des autres ténors de l'éducation nouvelle, pour la première fois il y a tentative de confédération ou tout du moins de plateforme d'échange concertée. Cette rencontre de 1948 permet ainsi d'interroger ce qui fait apparemment consensus autour de la notion de participation de l'enfant à la vie d'une collectivité mais aussi les différences dans les conceptions et les réalisations.

En interpellant à plusieurs voix, sous forme de symposium long, les expériences menées concomitamment dans plusieurs pays, nous souhaitons analyser les ambiguïtés de cet apprentissage à la citoyenneté et à l'utopie de l'entente internationale qui se fait par mimétisme ou délégation de responsabilité et est réalisé paradoxalement en monde clos, coupé des contingences extérieures.



## **Le Hameau-école de l'Île-de-France (1945-1964) : république d'enfants modèle ou expérience déviante ?**

Samuel BOUSSION

Université de Paris 8, France ; samuelbouSSION@hotmail.com

Dans l'efflorescence des maisons d'enfants au tournant de la Seconde guerre, les communautés, villages et républiques d'enfants occupent une place particulière en raison de leurs idéaux pédagogiques mais aussi de leur projet de se fédérer. Nous étudierons l'une d'entre elles, née en 1945 : le Hameau-école de l'Île-de-France (HEIF). Installée au château d'Annel, dans l'Oise, cette République d'enfants a été fondée par Robert Préaut, médecin psychiatre. Le HEIF accueille près de 150 adolescents considérés comme déficients ou caractériels. Cet établissement pour lequel la République d'enfants est un moyen éducatif et thérapeutique est, dès le départ, conçu comme un centre témoin en matière de recherches de techniques rééducatives. Bien qu'expérimental, le HEIF est d'emblée partie prenante des tentatives de coordination des communautés éducatives ; son directeur est ainsi le premier président de la FICE, tandis qu'il a contribué au lancement de sa « filiale » française, l'ANCE.

Pour autant, cet établissement pilote ne résistera pas à un recentrage vers le médical et ses animateurs originels seront lâchés par certains acteurs institutionnels, tandis que les liens avec les instances nationales et internationales des communautés éducatives semblent se distendre. Ceci participera à sa reconversion au milieu des années 1960.

---

## **Les stages internationaux d'éducateurs de la Fédération Internationale des Communautés d'Enfants : un creuset de l'éducation spécialisée**

Martine RUCHAT

Université de Genève, Suisse ; Martine.Ruchat@unige.ch

L'éducation spécialisée a, depuis le 18<sup>e</sup> siècle, été le terrain de l'innovation pédagogique. Bien des pédagogues (Itard, Seguin, Montessori, Binet, Claparède...) ont promu des méthodes novatrices qui souvent ont été adaptées dans l'éducation ordinaire.

Les communautés d'enfants, réunies dans une fédération internationale (FICE en 1948), font partie de telles innovations. S'adressant aux enfants touchés par la guerre de 1939-1945 (orphelins et abandonnés), elles ont offert des méthodes d'éducation civique et des modèles de formation à la démocratie, à l'internationalisme et à la paix : creuset dans lequel s'est formée toute une génération d'éducateurs spécialisés. La communication proposée permet d'ébaucher le lien entre ces projets d'éducation (il y en aurait selon la FICE, trois en Suisse : Trogen, l'École d'humanité de Paulus Geheeb et le Home Chez Nous) et l'éducation nouvelle, ainsi que de mieux comprendre le rôle d'un certain nombre d'acteurs genevois, tels qu'Adolphe Ferrière, Guy Riser, Robert Dottrens dans le développement de ce qui pourrait être reconnu comme un mouvement au sein de l'éducation spécialisée de l'après-guerre.

**L'expérience de la « Bastide de Beau-Soucy » (1944-1950),  
un pont entre le mouvement des communautés d'enfants et l'Éducation nouvelle ?**

Antoine SAVOYE  
Université de Paris 8, France ; antoine.savoye@free.fr

Cette proposition vise à mettre en évidence une expérience de communauté d'enfants, « La Bastide de Beau-Soucy » (BBS), réalisée en France, de 1944 à 1950. Il s'agira d'examiner si cette communauté est parvenue à dépasser la tension entre l'idéologie universaliste des promoteurs des communautés de l'après-guerre et la réalité concrète de celles-ci. Cette expérience a donné lieu à plusieurs écrits de la part de son animatrice, S. Lacapère qui, complétés par ses archives personnelles, constitueront la principale source sur la BBS. Les points de vue des représentants des communautés d'enfants et de l'Éducation nouvelle sur la BBS seront recueillis dans les périodiques de ces mouvements.

C'est ce double regard qui permettra de révéler les liens croisés de la BBS avec l'Éducation nouvelle et les communautés d'enfants, au plan pédagogique comme au plan organisationnel. La communication espère éclairer un « point aveugle » aussi bien de l'histoire de l'éducation (qui néglige les formes éducatives non scolaires) que de la réflexion sur l'autonomie de l'enfant ou l'autorité des éducateurs (qui ignore ces réalisations historiques concrètes).

---

**La Cité joyeuse - Foyer des orphelins de Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles) :  
une préfiguration des communautés d'enfants  
et un « laboratoire » pédagogique d'éducation nouvelle ?**

Sylvain WAGNON  
Université de Paris 8, France ; sylvainwagnon@orange.fr

Notre étude vise à replacer l'expérience de « la Cité joyeuse - Foyer des orphelins » de Molenbeek-Saint-Jean (Belgique) dans le processus historique des communautés d'enfants. Notre contribution tentera de comprendre en quoi l'expérience pédagogique de la « Cité joyeuse » peut-elle représenter un « laboratoire » pédagogique d'éducation nouvelle ? Il s'agira donc d'examiner concrètement les relations des communautés d'enfants de la « Cité joyeuse » avec les différents pouvoirs organisateurs et avec les pédagogues d'Éducation nouvelle, en particulier Nicolas Smelten et Ovide Decroly. Les méthodes pédagogiques de la « Cité joyeuse », fondées sous l'influence de ce dernier, devront être analysées dans leurs principes et leurs pratiques. Pour ces pédagogues, la « Cité joyeuse » ne représente-t-elle pas non seulement un « laboratoire » mais aussi une étape et même un modèle concret dans leur projet de transformer le système éducatif et les méthodes d'enseignement ?

## Symposium long

---

### Le travail collectif enseignant : pratiques, modélisations, effets dans le cadre du projet européen S-TEAM

Michel GRANGEAT

Laboratoire des Sciences de l'Éducation, Université de Grenoble ; michel.grangeat@ujf-grenoble.fr

Discutante :

Maryline COQUIDÉ

UMR STEF, ENS Cachan – INRP, France ; maryline.coquide@inrp.fr

Travail collectif enseignant, démarche d'investigation, théorie de l'activité, didactique des sciences, développement professionnel

Une question vive en éducation concerne les aspects collectifs du travail enseignant. L'étude des aspects individuels de l'enseignement est bien documentée. Cependant, le travail enseignant ne se résume pas à l'action d'un professionnel avec un groupe classe. Les aspects collectifs du travail enseignant sont alors étudiés, souvent pour décrire le travail d'équipe ou l'implantation d'une innovation, ou pour mesurer l'effet établissement. Cependant, rares sont les études qui visent à comprendre les processus interactionnels qui sous-tendent le travail collectif enseignant et qui, à travers lui, contribuent à transformer les conceptualisations et les pratiques. Or, dans d'autres métiers, à travers les approches liées à la psychologie ergonomique, cette question est largement documentée depuis les années 1990. Ces études ont abouti à plusieurs résultats qui peuvent contribuer à mieux comprendre les aspects collectifs du travail enseignant.

Un premier résultat consiste à identifier trois configurations du travail collectif. La première associe une forme additive (plusieurs professeurs enseignent la même discipline) avec une fonction collaborative (ces personnes effectuent des actions similaires) : l'enjeu est la cohérence entre les actions de ces professionnels. La deuxième associe une forme complétive (les professeurs œuvrent de manière concertée sans enseigner la même discipline) avec une fonction coopérative (les acteurs ont des buts communs mais se partagent les tâches) : l'enjeu est que les intervenants restent dans leur rôle tout en soutenant celui des partenaires. La dernière associe une forme co-active (les intervenants agissent en même temps) avec une fonction débative (ils confrontent leurs idées) : l'enjeu est la pertinence des interventions des individus afin que le point de vue de chacun soit pris en compte et que les ressources produites par le collectif soient profitables.

Un deuxième résultat met en évidence les effets du travail collectif. Les études montrent comment les interactions informelles modifient la manière dont les professionnels pensent leur travail. D'autres montrent que les professionnels étendent le champ des éléments contextuels pris en compte pour réguler leur action lorsque des échanges entre agents sont organisés soit par la formation, souvent à travers des réunions de confrontation des pratiques à propos d'un problème professionnel précis, soit par un réseau d'interactions entre professionnels, souvent à travers des projets en partenariats. De ces résultats découlent des questions de recherche portant sur les modalités et les effets de :

- la collaboration des enseignants d'un même domaine disciplinaire en vue de modifier des pratiques professionnelles ;
- la coopération entre des enseignants et des partenaires dans le cadre d'un projet ou d'une action en direction d'un public spécifique ;
- la confrontation des points de vue d'agents aux profils semblables ou contrastés à propos de problèmes d'enseignement spécifiques.

Les effets concernent soit les conceptualisations et les pratiques des enseignants, soit les attitudes, les comportements ou les acquisitions des apprenants.

L'objectif du symposium sera de faire le point sur les recherches réalisées ou en cours à propos de la collaboration enseignante, en mettant l'accent sur l'enseignement scientifique dans le cadre du projet européen S-TEAM. Il s'agira aussi d'identifier les points aveugles de ces recherches et tracer de nouvelles pistes de recherche.

## **Conception collaborative de séquences de classe et genèses professionnelles**

Ghislaine GUEUDET

CREAD – Rennes, France ; ghislaine.gueudet@bretagne.iufm.fr

Luc TROUCHE

INRP – Lyon, France ; luc.trouche@inrp.fr

Le développement de l'Internet met à la disposition des professeurs un foisonnement de ressources ; il modifie les articulations entre la conception et les usages de ces ressources ; il contribue à l'essor du collectif dans l'enseignement. Cette intervention questionne ces nouvelles formes de collectifs d'enseignants, en lien avec la conception et les usages de ressources. Nous montrons que ces évolutions amènent à s'intéresser au travail documentaire des professeurs, et nécessitent de nouvelles perspectives théoriques, une « approche documentaire du didactique » (Gueudet & Trouche, 2008) dont nous présentons les concepts élémentaires. Nous étudions avec cette approche un exemple de prise en compte institutionnelle de ces nouvelles formes de travail enseignant, dans la perspective d'un renouvellement des dispositifs de formation continue. Le programme Pairform@nce propose des parcours de formation continue, donnant lieu à des formations hybrides, centrées sur la conception collaborative de séquences de classe. Nous présentons une recherche qui a étudié les processus de conception et d'appropriation de ces parcours, et le travail documentaire collectif des équipes de stagiaires, en mathématiques. Nous posons la question de l'impact de telles formations en termes d'évolutions de pratiques des professeurs et de genèses professionnelles.

---

### **Favoriser la mise en place des démarches d'investigation en classe de sciences : évaluation d'un dispositif de formation fondé sur le conflit sociocognitif**

Nadia LEROY

L.S.E. – Grenoble, France ; nadia.leroy@upmf-grenoble.fr

Cette recherche s'insère dans le cadre du projet S-TEAM et plus particulièrement au sein du volet « investigation ». Le dispositif de cette étude qui est présenté ci-après a été mis en place à la rentrée 2009 et vise essentiellement à étudier l'effet d'une formation mise en place pour un public d'enseignants stagiaires de sciences. Ce dispositif de formation a pour objectif d'inciter ces derniers à implanter en classe les Démarches d'Investigation (DI). Cette étude conduite au cours de l'année scolaire 2009-2010 dans les académies de Rennes, Lyon et Grenoble constitue la première étape de l'investigation S-TEAM qui s'étale sur une période de trois années. Plus spécifiquement, nous souhaiterions mieux cerner les conditions qui font que le Travail Collectif Enseignant se révèle efficace en termes de développement professionnel, c'est-à-dire en termes de modifications des conceptions et des pratiques des enseignants concernant les DI mais aussi en termes de soutien de la motivation des élèves et de l'amélioration de l'attitude de ces derniers à l'égard des sciences.

## **Effets de la confrontation entre enseignants de sciences débutants sur leurs conceptualisations et leurs pratiques en ce qui concerne les démarches d'investigation**

Michel GRANGEAT

L.S.E. – Grenoble, France ; michel.grangeat@ujf-grenoble.fr

On vise à identifier les effets de conflits sociocognitifs instaurés dans un collectif d'enseignants de sciences débutants. Les débats portent sur l'implantation de démarches d'investigation en vue de soutenir la motivation et les acquisitions des élèves. On caractérise la transformation des conceptualisations et des pratiques enseignantes.

Selon la didactique professionnelle, on identifie des organisateurs de l'activité, des savoirs-processus, constitués des buts de l'action, des indices la déclenchant, du répertoire d'actions disponibles et des connaissances justifiant l'action. Regroupés selon les dimensions critiques de l'activité, ces savoirs-processus forment le modèle opératif de chaque acteur. Ce dernier contribue à la conduite de l'activité.

Dans cette étude exploratoire, trois enseignants sont filmés individuellement durant une séance « démarche d'investigation » puis chacun commente son action. L'analyse des contenus des vidéos et des discours conduit à élaborer les modèles opératifs.

On s'attend à ce que ces modèles s'organisent selon trois dimensions critiques : la dévolution de l'action aux élèves, y compris l'autorégulation des apprentissages ; la régulation de la séance, y compris la gestion de la diversité des apprenants ; l'objectivation des savoirs, y compris la préparation de l'évaluation. Les enseignants devraient percevoir les effets du travail collectif et des conflits sociocognitifs sur leur développement.

---

## **Enseigner les sciences à l'école en France : un enjeu pour la formation des enseignants**

Bernard DARLEY

DAEST et IUFM, Université Bordeaux, France ; Bernard.Darley@aquitaine.iufm.fr

Les professeurs d'école doivent enseigner « les sciences » et non, de manière spécifique, chaque science. Cette injonction repose sur deux postulats :

1- faire des sciences intégrées à l'école ou au collège implique qu'il existe des zones de recouvrement entre les épistémologies et les pratiques de ces trois disciplines. Si de telles zones de recouvrement ne pouvaient être définies, l'idée même d'intégration de ces trois disciplines devrait être abandonnée et, *a fortiori*, toute idée d'une formation rendant possible cette intégration. La première étape de la recherche consiste donc à définir ce que pourraient être ces zones de recouvrement avant de les utiliser comme référents d'analyse.

2- la formation dispensée permet aux professeurs d'école de répondre à cette injonction.

Afin de vérifier cette possibilité une expérimentation a été lancée en IUFM : les formateurs ont à s'approprié et dispenser, quelle que soit leur discipline d'origine, l'ensemble de la formation aux sciences destinées aux professeurs stagiaires. La deuxième étape de la recherche, l'analyse des entretiens et des séances de réunion effectuée au cours de cette expérimentation, vise à mettre en évidence les obstacles à dépasser pour s'inscrire dans une approche multidisciplinaire cohérente évitant de délivrer un ensemble de formations disciplinaires juxtaposées.

## **Travail collaboratif d'enseignants de mathématiques pour la production et la diffusion de ressources pour les professeurs et les formateurs**

Sylvie COPPÉ

ICAR CNRS, IUFM Université LYON1, France ; Sylvie.Coppe@univ-lyon2.fr

Nous présentons un travail de construction collaborative de ressources effectué par des chercheurs et par des groupes professeurs de l'enseignement secondaire français d'une part en sciences physiques et d'autre part en mathématiques.

Le but de ce travail est de proposer aux enseignants des disciplines concernées des ressources qui visent à améliorer leur enseignement, notamment en privilégiant la mise en activité des élèves par le questionnement, les activités de modélisation en sciences physiques et la résolution de problèmes en mathématiques.

Les questions abordées concernent la nature des ressources :

1. quels documents proposer aux professeurs utilisateurs pour leur permettre de s'approprier au mieux les activités élaborées pour la classe ?
2. Quels éléments théoriques sur le savoir à enseigner ?
3. Quels documents sur les apprentissages des élèves ?
4. Quels apports sur la gestion de classe ?

Enfin nous chercherons à déterminer les effets de ce travail collaboratif sur les professeurs concepteurs, en mettant en avant différentes dimensions : effets sur leurs pratiques mais aussi sur leurs connaissances sur les savoirs à enseigner, sur leur épistémologie, sur les apprentissages des élèves.

## Symposium long

---

### La socialisation professionnelle des enseignants débutants du secondaire : expériences et épreuves

Pascal GUIBERT

Université de Nantes, France ; pascal.guibert@univ-nantes.fr

Pierre PÉRIER

Université de Rennes II, France ; pierre.perier@uhb.fr

Discutant :

Emmanuel PIÉRU

CERAPS - UMR 8026, France ; emmanuelpierru@aol.com

Insertion professionnelle, formation, socialisation, épreuves, identité

L'étude de l'insertion et de la socialisation professionnelle des enseignants débutants du secondaire révèle des situations très contrastées. Pour appréhender cette diversité, l'analyse de la singularité des parcours et des réorganisations subjectives de la pratique et du rapport au métier s'avère incontournable. Précisément, analyser l'expérience des débuts dans le métier vécue par les professeurs stagiaires suggère de comprendre la manière dont ils composent avec des situations pédagogiques jalonnées d'épreuves mettant en jeu leur autorité, leur rôle et le sens de leur engagement à la fois personnel et professionnel (Périer, 2010). L'année de stage en responsabilité représente de ce point de vue un temps fort de réflexivité professionnelle au plus près du temps de l'action (Lang, 1999). En effet, rares sont les stagiaires à ne pas évoquer une expérience non seulement très chargée en raison du cumul des tâches accomplies sous des statuts différents (Guibert, Lazuech & Rimbart, 2008), mais aussi subjectivement éprouvante. En outre, tout conduit à penser que l'insertion professionnelle dépend d'une interprétation subjective des situations passées, présentes et à venir, puisque les individus sont porteurs d'une historicité c'est-à-dire qu'ils sont porteurs, à travers le temps et leur engagement dans le métier d'enseignant, d'une recherche continue de structuration du présent à partir des actions et des événements du passé (Mukamurera, 1999). L'approche compréhensive permet de montrer que, même si des dispositions structurent l'accès à la profession, des événements, plus ou moins directement liés à l'activité professionnelle proprement dite, influent fortement sur les parcours. Dans la classe, les contextes d'exercice les moins normés et les moins stables ouvrent plus largement l'espace de résolution par soi-même des difficultés qui appellent des réponses adaptées à l'imprévisibilité et à la complexité des situations. En ce sens, la rationalisation et l'explicitation des savoirs et compétences au principe d'une dynamique de professionnalisation (Altet, 1994) demeurent fragiles. L'objectif de ce symposium est de poser les éléments (méthodologiques et théoriques) permettant une analyse de trajectoire rassemblant ruptures et continuités dans un même cadre analytique (Strauss, 1992), ou reliant le passé et le présent selon le jeu des reconstructions et réinterprétations successives (Huberman, 1989), i.e. permettant d'appréhender, dans la durée, le mode de négociation des épreuves subjectives, professionnelles et identitaires des débuts (Périer, 2009). Cette négociation du travail et du respect de l'ordre avec les élèves (Perrenoud, 1996), en relation avec l'histoire singulière des individus et les contextes, façonne l'entrée dans le métier et les étapes de la socialisation professionnelle. C'est pourquoi on ne peut dissocier les modes d'accès et les parcours d'insertion des « manières d'être au métier » (Guibert, Lazuech, 2010). Dès lors, comprendre les expériences individuelles d'insertion professionnelle permet de saisir les éléments qui orientent la constitution du répertoire pédagogique de l'enseignant. La compréhension de ces processus souligne l'enjeu cardinal des débuts et celui visant à mieux réguler la professionnalisation (Bourdoncle, 1991). En effet, même si ce qui est transmis en formation permet d'influer sur l'édification des pratiques en début de carrière, l'expérience des premières années se révèle souvent déterminante (Rayou & Ria, 2009).



## **La socialisation des finissants en enseignement : analyse de leurs représentations**

Stéphane MARTINEAU  
UQTR, CRIFPE, Canada ; stephane.martineau@uqtr.ca

Liliane PORTELANCE  
UQTR, CRIFPE, Canada ; portelan@uqtr.ca

Annie PRESSEAU  
UQTR, CRIFPE, Canada ; annie.presseau@uqtr.ca

Les attentes des finissants à l'endroit des différents acteurs du milieu scolaire influencent l'idée qu'ils se font de leur propre insertion professionnelle (Flore & Day, 2005). Ces attentes lorsqu'elles sont irréalistes occasionnent une transition difficile de la formation à la profession (Lamarre, 2003). On sait aussi que les attentes entretenues envers les collègues et le soutien reçu ont des impacts sur le développement professionnel du novice jusqu'au point d'exercer une influence sur la persévérance dans la profession (Wood, 2005). Nous avons analysé les représentations de plus de 400 étudiants finissants provenant de trois différents programmes en enseignement de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Ces représentations et ces attentes ont été recueillies à partir d'un questionnaire (Martineau, Portelance & Presseau, 2004) auquel nous avons appliqué l'analyse thématique (Paillé & Mucchielli, 2003). Cette contribution présentera les enjeux de socialisation en formation initiale à l'enseignement. Les résultats mettent notamment en lumière que : 1. les attentes des finissants sont relativement « réalistes » ; 2. qu'ils anticipent un soutien de nature informel plutôt que formel. En outre, loin de rejeter leur formation initiale, celle-ci semble reconnue comme un atout potentiel dans une stratégie plus large pour « se faire une place ».

---

## **L'insertion professionnelle des enseignants débutants du secondaire en Suisse à l'épreuve des changements**

Bernard WENTZEL  
HEP-BEJUNE, Suisse ; Bernard.Wentzel@hep-bejune.ch

Abdeljalil AKKARI  
Université de Genève, Suisse ; djalil98@gmail.com

Certains observateurs de différents systèmes d'enseignement s'accordent à dire que l'insertion professionnelle des enseignants est devenue plus difficile aujourd'hui. Le constat semble même faire l'objet d'un consensus international, réunissant divers acteurs dans plusieurs pays occidentaux : enseignants, administration scolaire, représentants de la communauté scientifique, décideurs politiques, société dans son ensemble. Cette communication propose de porter un regard synthétique et rétrospectif sur un corpus important de données quantitatives et qualitatives, recueillies au cours des trois dernières années en Suisse. Les données retenues portent sur l'insertion professionnelle des diplômés du secondaire des Hautes Écoles Pédagogiques. Nous analyserons la confrontation de ces enseignants débutants de ce niveau d'enseignement avec trois changements structurels concomitants : le changement des modèles de formation ; les nouvelles caractéristiques socioculturelles des publics scolaires ; les réformes curriculaires en cours et les nouvelles modalités de gestion des établissements scolaires. Dans ce contexte de changements structurels profonds, une analyse d'expériences singulières de transition entre la formation et l'emploi, au sens de traversée d'une épreuve et d'un état intermédiaire, nous conduit à aborder l'insertion comme un moment charnière du parcours professionnel, dans l'évolution du rapport au métier et dans la construction d'une identité d'enseignant.

## **Les enseignants débutants en lycées professionnels : épreuves identitaires**

Vincent TROGER

CREN, Université de Nantes, France ; vtroger@noos.fr

Thérèse PEREZ

CREN, Université de Nantes, France ; Therese.Perez@univ-nantes.fr

Cette communication s'inscrit dans une approche compréhensive du processus d'élaboration de l'identité professionnelle des enseignants débutants en Lycée Professionnel (LP). Elle s'appuie sur une recherche réalisée à partir de questionnaires puis d'entretiens semi-directifs portant sur cinq groupes d'enseignants en formation au sein d'un IUFM. Les résultats mettent en évidence l'importance de la confrontation des professeurs de LP débutants avec le rapport aux savoirs que leurs élèves ont construit à la fois dans leurs familles et dans leurs parcours scolaires antérieurs, souvent marqués par l'échec. Pour résoudre la tension qu'ils constatent entre les contenus à transmettre et le niveau de réceptivité de leur public, ces professeurs stagiaires doivent transformer leurs représentations initiales du métier d'enseignant. Ils tentent alors d'élaborer un répertoire de pratiques qui s'orientent vers des objectifs parfois difficilement compatibles : la remédiation à l'échec scolaire d'une part, la valorisation des compétences et des savoir-faire pré-professionnels d'autre part.

---

## **L'expérience des premières classes : entre dispositions sociales et pragmatisme**

Pascal GUIBERT

CREN, Université de Nantes, France ; pascal.guibert@univ-nantes.fr

Gilles LAZUECH

CENS, Université de Nantes, France ; gilles.lazuech@univ-nantes.fr

Observer l'insertion professionnelle des jeunes professeurs au début de leur carrière, c'est observer comment se construit une expérience professionnelle. Construction jamais linéaire dans laquelle se combinent les caractéristiques sociales et biographiques des individus avec les situations institutionnelles, relationnelles et professionnelles dans lesquelles ils se trouvent insérés. Cette négociation met en relation une histoire singulière et des contextes. Elle façonne l'entrée dans le métier et les étapes de la socialisation professionnelle et représente une phase cruciale du développement professionnel (Portelance, Mukamurera, Martineau & Gervais, 2008).

La première partie de notre intervention portera sur les raisons d'accès au métier. Puis nous analyserons plus en détail les conditions de l'insertion : forte précarité (même avec un statut de titulaire), des classes et des établissements difficiles. Pour finir nous focaliserons notre analyse sur les difficultés ressenties dans la classe. Le métier d'enseignant est un métier du sens pratique qui mobilise des compétences – des savoirs faire – difficilement transmissibles hors de l'exercice réel du métier (Perrenoud, 1994). Par l'expérience, le jeune enseignant apprend à découvrir ces différentes logiques. L'analyse s'appuie sur des méthodologies souvent présentées comme indépendantes : d'une part une enquête quantitative (n=550) par suivi de cohorte et d'autre part, une série d'entretiens (n=30).

## **Formés par l'épreuve ? Ressources, adaptations et révisions des professeurs débutants**

Pierre PÉRIER

CREAD, Université de Rennes II, France ; pierre.perier@uhb.fr

Cette communication s'intéresse en premier lieu à qualifier la nature des épreuves vécues par les professeurs débutants lors des commencements professionnels, en particulier dans les contextes difficiles des collèges de l'éducation prioritaire (et ailleurs). Dès l'année de stage, ils découvrent un métier et précisément un régime d'activités et de relations auquel ils ne s'étaient guère préparés, que ce soit sous l'angle des perturbations en classe ou du rapport au savoir des élèves. Les professeurs débutants sont alors contraints de procéder à des adaptations, révisions et négociations.

Dans la pratique, ils confient volontiers devoir « bricoler » et se félicitent parfois de constater que « ça marche ». De telles expressions dénotent une difficulté à rationaliser l'action et le caractère jugé inadapté à court terme des ressources de formation (IUFM) voire d'accompagnement dont ils bénéficient. Ces ajustements s'effectuent au plus près du temps de l'action et sollicitent, par delà les compétences professionnelles incertaines, l'engagement personnel et la mise en jeu de soi.

La réflexion s'appuie sur les entretiens d'une enquête longitudinale menée auprès d'une cohorte d'enseignants stagiaires puis néo-titulaire (au nombre de 21) issus de trois académies (Créteil, Lyon, Rennes) et interrogés à deux reprises au cours des deux années.

## Symposium long

---

### Nouvelles demandes sociales et valeurs portées par l'École

Philippe HAEBERLI

Université de Genève, Suisse ; philippe.haerberli@unige.ch

Discutant :

François AUDIGIER

Université de Genève, Suisse ; francois.audigier@unige.ch

Curriculums, valeurs, compétences, cultures, savoirs

Depuis quelques lustres, les références et les outils traditionnellement utilisés pour construire les curriculums ont été fortement modifiés, tandis que de nouveaux objets, ou de nouvelles manières de nommer des objets scolaires déjà présents, se bousculaient pour prendre place dans les programmes scolaires. Désormais, tout curriculum doit, d'une manière ou d'une autre, être énoncé sous forme de compétences et ces nouvelles demandes doivent prendre place dans des ensembles de curriculums déjà très chargés.

La référence aux compétences s'inscrit à la fois dans des disciplines et branches scolaires présentes depuis longtemps dans les cursus scolaires et de manière dite transversale, pluridisciplinaire, etc.. Si, au-delà des débats et des différences d'approches dont ce concept est l'objet, on considère que les compétences appellent les situations, puisque les premières sont mobilisées par chacun en fonction des situations dans lesquelles il est placé, les curriculums sont appelés à ne plus être conçus seulement en termes de savoirs à enseigner et à apprendre. Si personne ne nie que les savoirs soient essentiels, leur rôle et leur place sont alors profondément modifiés puisqu'ils sont pensés d'abord comme des ressources mobilisées en situation. Cela change aussi bien les dispositifs d'enseignement et d'apprentissage que l'évaluation.

Les nouvelles demandes sociales sont présentes selon différentes dénominations dans les systèmes scolaires : « éducation à... », « domaines généraux de formation », « domaines de formation générale ». On note aisément, au-delà de ces variations, une forte proximité de ces objets autour des médias, de la santé, du développement durable, de la citoyenneté, de l'orientation et de quelques autres objets. Ces demandes ne constituent pas de nouvelles disciplines mais doivent s'intégrer de manière transversale, irriguer telle ou telle discipline déjà présente, voire la totalité. Orientées vers les comportements, la construction et la maîtrise de compétences sociales, ces demandes sont censées s'appuyer sur des pratiques d'enseignement renouvelées, faisant plus appel à l'activité des élèves et aux situations où ils sont invités à collaborer et à échanger entre eux. Contenus, savoirs et pratiques se trouvent ainsi étroitement mêlés.

La référence aux compétences se traduit par un changement du régime des savoirs tels que les systèmes scolaires des actuels États de l'OCDE l'avait construit et développé depuis des décennies. La pression pour que l'École accueille de nouveaux objets réputés plus proches des préoccupations contemporaines et plus utiles pour la formation des individus est congruente avec cette référence. Ainsi, l'enseignement devrait privilégier la construction et la maîtrise d'un ensemble de compétences destinées à garantir l'employabilité de l'individu, employabilité conçue comme moyen privilégié de son insertion sociale. La définition de la culture scolaire et de ses finalités s'en trouve profondément modifiée.

Lors de ce symposium, les participants exploreront, selon différents points de vue, les effets de ces changements sur les valeurs portées et transmises par l'École.

## **L'éducation à l'éthique et à la religion en proie aux nouvelles demandes sociales. Réflexion sur l'expérience québécoise**

Jean-Paul MARTIN

Université de Lille 3, France ; martin.chosson@infonie.fr

Depuis 2008, un nouveau cours obligatoire d'Éthique et Culture Religieuse est implanté dans l'enseignement public primaire et secondaire du Québec. Sa mise en place résulte d'une évolution complexe ayant poussé à la déconfessionnalisation dans un contexte social de plus en plus sécularisé et ouvert au pluralisme des conceptions de vie. Elle s'inscrit aussi dans une réforme pédagogique marquée à la fois par une volonté de réévaluation culturelle et par la généralisation de la notion de compétence. Les attentes investies dans ce cours paraissent toutefois un peu problématiques. Un défi majeur tient à la formation d'un corps enseignant apte à maîtriser les enjeux scientifiques et deontologiques de la matière. D'autres aspects nécessitent des clarifications, comme le rapport entre dimensions culturelle et expérientielle, notamment en culture religieuse ; ou encore la conception de la citoyenneté qui sous-tend la compétence « pratiquer le dialogue », présentée comme essentielle. Objet de mises en causes dès son démarrage, le cours d'ECR pourrait se borner à rester une « petite matière ». Dans une perspective plus optimiste, il peut devenir un élément-clé dans la restructuration d'un curriculum répondant à un souci de compromis entre exigences culturelles et demandes sociales.

---

### **Le débat comme outil d'éducation à la citoyenneté à l'école primaire : entre moralisation et éducation au jugement**

Maria PAGONI

Université de Lille 3, France ; andreani-pagoni@wanadoo.fr

La communication interroge la place du débat de vie de classe à l'école primaire en tant qu'outil d'éducation à la citoyenneté. Elle commence en constatant un glissement entre les programmes de 2002 et ceux de 2008 d'une finalité d'éducation au jugement par la problématisation des situations de vie scolaire et extrascolaire à une finalité de moralisation. Cette confusion conduit l'auteur à questionner les conditions qui déterminent les organisateurs de l'activité enseignante dans ces moments de discussion.

L'analyse de quatre séances de classe filmées en CM1 (4P) montre la complexité de l'éducation au jugement à travers le débat et la façon dont elle remet en question une conception moralisatrice de l'éducation civique et morale et son ancrage pédagogique. Ces résultats conduisent l'auteur à poser les questions suivantes :

1. comment est-il possible de combiner un cadre moralisateur et, même, répressif de l'instruction morale et civique avec une approche par compétences qui favorise l'autonomie à la fois des enseignants et des élèves ?
2. Ne s'agit-il pas d'une fausse réforme qui ne remet justement pas en question ni le contenu ni les formes d'appropriation des savoirs et des valeurs qui se trouvent à la base de cette éducation ?

## **Nouvelle demande en éducation éthique, nouveaux paradigmes**

Constantin XYPAS

Université Catholique de l'Ouest, France ; constantin.xypas@free.fr

Le jugement moral dans la culture occidentale, théorisé notamment par Kant et la philosophie du droit, se fonde sur deux présupposés : la discrimination du juste et de l'injuste et la supériorité de l'intérêt général sur les intérêts particuliers. Cette conception sert également de présupposé éthique au multiculturalisme dans la mesure où il s'agit de reconnaître non pas l'autre individuellement, mais l'autre dans ses appartenances communautaires. Or, l'objet de l'éducation interculturelle est l'individu au-delà de ses appartenances culturelles, linguistiques, religieuses etc.. Dorénavant, le sujet individuel est au centre de l'éducation. C'est pourquoi la vieille morale kantienne, sans être pour autant caduque, s'avère néanmoins insuffisante pour la formation éthique des professeurs et des élèves. Elle doit être complétée par un triple changement du regard. D'abord, l'éthique de la sollicitude centrée sur les besoins d'autrui. Ensuite, aider chacun à sortir de l'identité socialement prescrite et basée sur les oppositions de classe, de nations, de religions, de races, afin d'affirmer son identité vécue subjectivement. Enfin, apprendre à expliquer les difficultés vécues, voire les échecs subis, non seulement par une explication causale externe (cela m'est arrivé parce que je suis noir, pauvre, ou handicapé, etc.), mais aussi par un locus de contrôle interne.

---

## **Des enjeux des nouvelles valeurs dans l'enseignement de l'histoire du Rwanda après le génocide**

Eric MUTABAZI

Université Catholique de l'Ouest, France ; mutabazi2001@yahoo.fr

Depuis la colonisation, le Rwanda a connu les guerres et les massacres avec un point culminant : le génocide des Tutsi de 1994. Après ce génocide, plusieurs chercheurs ont tenté de justifier les raisons de ces phénomènes horribles. Cependant leurs explications sont jusqu'à aujourd'hui diversifiées. Mais, les facteurs historiques et leur utilisation dans la gestion politique du pays et notamment dans l'enseignement des jeunes, restent un élément convaincant du problème central qui a conduit le Rwanda à ces événements monstrueux. Par conséquent, les Rwandais demandent, dans cette période d'après génocide, à changer ces anciennes valeurs fondées sur le sectarisme identitaire et transmis à travers l'historiographie et son enseignement, par de nouvelles valeurs qui consistent à « former les hommes et les femmes libérés des préjugés ethniques, régionaux, religieux imprégnés des droits et devoirs du citoyen » afin de reconstruire une unité nationale. Ainsi, les programmes de l'enseignement de l'histoire du Rwanda ont été révisés, mais leur contenu n'est pas encore réélabore et ré-enseigné dans des écoles depuis 1994. À ce niveau la question se pose : quels seront les enjeux des nouvelles valeurs dans l'enseignement de l'histoire du Rwanda après le génocide ? C'est ce que nous traiterons lors du symposium.

## **Kompetenzförderung und Wertevermittlung – ein schwieriges Verhältnis**

Béatrice ZIEGLER  
FHNW et ZDA, Suisse ; beatrice.ziegler@fhnw.ch

Im Grundlagenbericht zum Deutschschweizer Lehrplan ist nach der Vernehmlassung die Formulierung allgemeiner Ziele für die Ausbildung vorgesehen. An diese Ziele knüpfen die fachübergreifenden Themen BNE+ an, um Anforderungen zu definieren, die bei einer Berücksichtigung der Nachhaltigkeit als Bildungsauftrag zu erfüllen sind. Dazu wird ein Leitfaden zuhanden der Fachgruppen, die die konkrete Ausgestaltung des Lehrplans vor allem vornehmen werden, ausgearbeitet. Unterricht soll in möglichst vielen Unterrichtseinheiten der Fächer und Fachbereiche Themen der Bildung für nachhaltige Entwicklung mit behandeln und dabei diesbezügliche überfachliche Kompetenzen fördern. Die Kompetenzen von BNE+ enthalten normativ aufgeladene Fähigkeiten und Fertigkeiten, diese basieren also zu einem Teil auf Werten. Dabei ist durchaus offen, ob Werte durch Kompetenzförderung überhaupt aufgebaut werden.

Das Referat stellt die Vorgaben des Grundlagenberichts bzw. des Leitfadens BNE+ vor und diskutiert die Unklarheiten und Widersprüchlichkeiten, die sich aus den Konzeptionen und den dafür vorliegenden Papieren ergeben. Diese werden am Beispiel der Themen Menschenrechte und Demokratie diskutiert werden.

---

### **Nouvelles demandes sociales et éducation à la citoyenneté : la justice dans les conseils d'élèves**

Philippe HAEBERLI  
Université de Genève, Suisse ; philippe.haerberli@unige.ch

Dans les curriculums, l'éducation à la citoyenneté est, de plus en plus fréquemment et intensément, associée à la vie scolaire et aux diverses formes et lieux de participation à celle-ci. La participation implique notamment que les élèves construisent des compétences de discussion, de délibération, de décision, de résolution de conflits, etc. autant de compétences jugées utiles à la vie sociale. Ces compétences que je nomme ici « compétences de justice », font écho à une demande sociale forte de prise en charge de certains aspects jugés problématiques de la vie sociale, par exemple, les questions de violence et d'incivilité. Cette demande entraîne dans son sillage des conceptions et des pratiques nouvelles de résolution des conflits, circulant aujourd'hui dans l'espace social. La présence des compétences de justice dans les plans d'étude et dans les finalités affichées de l'École, met en lumière deux séries de tensions dont la première est plus proprement rattachée à l'espace scolaire et la seconde, commune aux espaces scolaire, social et politique.

Les questionnements qui guident ma réflexion sont :

1. peut-on envisager une éducation à la citoyenneté s'appuyant sur l'expérience scolaire ?
2. Si oui, à quelles conditions et suivant quels principes ?

## Symposium long

---

### Acteurs individuels et collectifs de la fabrique des savoirs en « sciences de l'éducation ». Éléments francophones pour une cartographie transnationale du champ en Europe (20<sup>e</sup> siècle)

Rita HOFSTETTER

ERHISE, Université de Genève, Suisse ; Rita.Hofstetter@unige.ch

Discutants :

Rebecca ROGERS

Cerlis, Université Paris Descartes, France ; rebecca.rogers@parisdescartes.fr

Marc DEPAEPE

UGent, KULeuven Campus Kortrijk, Belgique; Marc.Depaepe@kuleuven-kortrijk.be

Histoire des sciences de l'éducation, fabrique des savoirs, acteurs et réseaux

Ce symposium focalise son attention sur les acteurs individuels et collectifs contribuant à l'émergence, dès le 19<sup>e</sup> siècle, d'un nouveau champ de savoir portant sur les phénomènes éducatifs, qui prendra le nom de « sciences de l'éducation » en francophonie au 20<sup>e</sup>. Si, comme nous le montrerons, au cours de la période étudiée ses contours demeurent flous et ses dénominations multiples, ce champ de savoir revêt toutefois progressivement, en Europe notamment, les principaux « emblèmes » classiques d'un champ disciplinaire (chaires, cursus et diplômes, publications, associations, congrès). Tout en permettant une spécialisation et professionnalisation de la recherche éducationnelle, il s'édifie en interrelations étroites – non dénuées de tensions et contradictions – avec les praticiens et leurs associations professionnelles, avec l'administration scolaire et les pouvoirs politiques, avec d'autres disciplines académiques elles aussi intéressées aux phénomènes éducatifs. En tirant parti de l'ample littérature relevant de l'histoire et de la sociologie des sciences (notamment des sciences sociales et des sciences de l'éducation, souvent ancrées à ce jour dans des contextes locaux et nationaux), le symposium vise à promouvoir de nouvelles enquêtes et synergies internationales, pour esquisser les premières bases d'une cartographie transnationale du champ en Europe. Trois types d'analyse imbriquées seront menés dans une perspective diachronique :

1. analyse prosopographique des acteurs individuels et collectifs du champ : praticiens, représentants de l'État et de l'administration scolaire, universitaires, experts, hissés au statut de grandes figures ou relégués à celui de figurants ;
2. analyse des échanges que ces acteurs entretiennent entre eux et des réseaux locaux, régionaux, nationaux et internationaux dans lesquels ils s'inscrivent (correspondance, conférences, associations, supports éditoriaux) ;
3. analyse de la nature des savoirs ainsi produits (savoirs diffus/constitués ; praxéologiques et prescriptifs/ théoriques et disciplinaires, domaines et démarches privilégiés, etc.) ainsi que de la manière dont les acteurs les définissent et les développent.

Chacune des interventions réunies dans ce symposium apporte une contribution spécifique à la problématique, cette complémentarité devant permettre d'engager une réflexion sur les conditions de possibilité d'une recherche collective. L'enjeu consiste à tirer parti de diverses études empiriques approfondies et donc clairement circonscrites (sur un domaine, des figures, un site particuliers), pour poser les bases d'analyses comparatives contribuant à une théorisation plus ample, d'ordre conceptuel autant que méthodologique. Toutes les contributions privilégient une approche historique fondée sur l'étude de sources empiriques (surtout archivistiques) diverses et complémentaires (sources privées et publiques/institutionnelles ; analyses croisées de correspondances personnelles et officielles ; études



biographiques et entretiens personnels, en vue d'esquisser de premières prosopographies ; analyse des conditions d'émergence d'associations professionnelles et scientifiques ; étude sérielle de supports éditoriaux, du point de vue de leur concept éditorial, de leurs auteurs et interlocuteurs, des nouveaux champs de savoir ainsi construits, de leurs dénominations et imbrications/différenciations). Le symposium réunit des spécialistes francophones de l'histoire de la construction de ce nouveau champ de savoir. Il contribue à densifier les échanges internationaux en tirant parti des données et connaissances déjà constituées pour en renouveler l'analyse et les inscrire, à terme, dans une perspective résolument transnationale.

## **La Science de l'éducation à Lyon : entre initiative d'État et histoire pédagogique locale, la greffe d'une positivité scientifique sur une tradition spiritualiste (1884 -1945)**

Jacqueline GAUTHERIN

Université de Lyon 2, France ; jacqueline.gautherin@univ-lyon2.fr

Frédéric MOLE

IUFM des Pays de la Loire, Université de Nantes, France ; fr.mole@orange.fr

André ROBERT

Université de Lyon 2, France ; Andre.Robert@univ-lyon2.fr

La communication proposée visera à articuler le cadre politique et administratif présidant à l'installation universitaire de la science de l'éducation à Lyon et à l'intervention de ses principaux acteurs entre 1884 et 1945 : les professeurs Thamin, Chabot, Bourjade.

Plusieurs questions orienteront le propos : pourquoi la persistance d'un enseignement de science de l'éducation à Lyon après les années 1920 alors même qu'il disparaît de la plupart des universités françaises à partir de ce moment-là ? Peut-on avancer l'hypothèse que, par delà des conditions administratives locales éventuellement plus favorables, ce sont la moindre politisation de la science de l'éducation, ainsi que l'hybridation d'une tradition spiritualiste avec une positivité scientifique qui rendent compte – sur un plan intellectuel – de cette persistance ? Mais les trajectoires de ces trois professeurs, leur ancrage dans un spiritualisme revendiqué, leur intérêt pour la psychologie de l'enfant, la dépolitisation de leurs conceptions suffisent-ils à expliquer que la science de l'éducation, à Lyon, ait perduré après la guerre de 14 et n'ait pas été affectée par le désenchantement du projet politique qui, aux temps de la réforme Ferry, avait présidé à son institutionnalisation ?

---

### **Les acteurs de la fabrication de savoirs dans le champ pédagogique.**

#### **La Suisse francophone et ses réseaux locaux, nationaux et transnationaux au 20<sup>e</sup> siècle**

Rita HOFSTETTER

ERHISE, Université de Genève, Suisse ; Rita.Hofstetter@unige.ch

Bernard SCHNEUWLY

ERHISE, Université de Genève, Suisse ; Bernard.Schneuwly@unige.ch

Valérie LUSSI BORER

ERHISE, Université de Genève, Suisse ; Valerie.Lussi@unige.ch

Notre contribution présente une analyse prosopographique d'acteurs qui participent, au 20<sup>e</sup> siècle, dans la Suisse francophone, à la fabrication des savoirs dans le champ pédagogique. Accompagnant l'extension quasi exponentielle du système éducatif durant ce siècle, le processus de fabrication de savoirs, lui aussi, se développe puissamment, intégrant de plus en plus d'acteurs, les différenciant et spécialisant dans leur rôle et transformant ce faisant les rapports entre eux. Constituant un volet d'une recherche plus ample qui vise à décrire la fabrique des savoirs par tous les acteurs (émanant des champs pratiques, administratifs, politiques, scientifiques) du champ pédagogique du début du 19<sup>e</sup> à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, la présente étude se concentre sur des acteurs spécialisés dans la fabrication de savoirs relevant des sciences de l'éducation et œuvrant dans le cadre d'institutions créées à cet effet (instituts, universités, centre de recherche en éducation, dans une certaine mesure institutions de formation d'enseignants et d'éducateurs). Elle reconstitue et décrit leur identité, leur origine, leur formation, leurs réseaux locaux, nationaux et internationaux, s'attachant à cerner la nature de leurs activités et les ressorts et enjeux de leurs investissements.

**L'association « La Nouvelle Éducation »,  
un creuset des sciences de l'éducation (France, 1921-1939)**

Antoine SAVOYE  
Université de Paris VIII, France ; antoine.savoye@free.fr

La communication proposée s'inscrit dans le symposium « Acteurs individuels et collectifs de la fabrique des savoirs en sciences de l'éducation ». Elle se veut une contribution à l'histoire des sciences de l'éducation en France dans l'entre-deux guerres. Elle sera focalisée sur l'apport d'un mouvement pédagogique, « La Nouvelle Éducation » dont les publications constitueront la principale source primaire de l'étude. En combinant analyse biographique et sociale des membres de La Nouvelle Éducation et inventaire des questions éducatives qu'ils traitent, il s'agira d'éclairer comment ce mouvement pédagogique a fait coopérer des acteurs de l'éducation de statuts et d'expériences diverses et a su amalgamer leurs savoirs en vue de produire les sciences de l'éducation. Par son approche d'une période et d'un mouvement pédagogique encore mal connus, la communication vise à renouveler les représentations du passé des sciences de l'éducation qui ont cours actuellement dans la discipline.

---

**Naissance et structuration d'une association de professionnels :  
sur les traces de deux acteurs de l'histoire des sciences de l'éducation en France**

Nassira HEDJERASSI  
CIREL/PROFEOR, Université Lille3, France ; nassira.hedjerassi@lse-ulp.u-strasbg.fr

Pascale PONTÉ  
Laboratoire Paedi, Université de Cergy, France ; pascperrin@aol.com

Notre recherche relève des travaux sur l'histoire des sciences de l'éducation. Nous nous inscrivons dans une démarche biographique, en nous intéressant à deux personnages, acteurs et/ou témoins de la naissance d'associations, d'institutions, d'innovations pédagogiques, avec des visées internationales ou non. En reconstituant leurs itinéraires personnels, professionnels et militants, nous cherchons à comprendre comment ce groupe d'acteurs s'est structuré et a structuré le champ disciplinaire des sciences de l'éducation en France. Dans un même mouvement, nous nous intéressons à l'émergence de l'Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation (AECSE) qui s'est fédérée conjointement à celle des sciences de l'éducation. Nous travaillons à partir du recueil de récits auprès de ces deux acteurs, de traces écrites (essentiellement des publications scientifiques ou de vulgarisation) ainsi que des archives de l'AECSE en cours de constitution. Nos premières analyses font ressortir l'importance des échanges entre acteurs individuels et collectifs, des réseaux, des associations internationales et européennes dans l'émergence du champ disciplinaire des sciences de l'éducation en France. Quant à l'examen des deux parcours, on perçoit très nettement des conceptions très différentes des sciences de l'éducation, qui éclairent tout à la fois l'histoire des sciences de l'éducation et de l'AECSE.

## **À propos de la psychopédagogie**

Catherine DORISON

CERSE, Université de Caen, France ; dorison.catherine@wanadoo.fr

Dominique OTTAVI

CERSE, Université de Caen, France ; ottavidominique@wanadoo.fr

L'un des éléments qui entrent dans la formation des sciences de l'éducation en France est la « psychopédagogie », mais ce terme est polysémique et doit être clarifié.

Au-delà du mot, la notion comporte, si l'on examine l'œuvre d'un auteur qui l'a illustrée comme Leif, des enjeux philosophiques, éthiques et épistémologiques :

1. quel est le savoir possible au sujet de l'éducation ?
2. En quoi peut-il servir la formation des enseignants ?
3. Dans ce cas, quelle finalité poursuit-on ?

La psychopédagogie porte la marque des hésitations et conflits inhérents à ce domaine et hérite aussi d'un patrimoine d'idées bien enracinées dans le monde de l'enseignement ; son effacement ne dispense pas de repenser cet héritage.

Cette revisite donne des outils pour penser la relation théorie et pratique dans le contexte contemporain.

---

## **Les sciences de l'éducation et la formation des adultes en France dans les années 1960. Un intérêt mutuel précoce ?**

Françoise LAOT

Cerlis, Université de Paris Descartes, France ; francoise.laot@parisdescartes.fr

Certaines archives des années 1960 attestent de l'existence de réflexions communes précoces sur certains dossiers pédagogiques concernant des adultes comme des enfants, de chercheurs s'intéressant à l'éducation, bientôt impliqués dans la discipline naissante des sciences de l'éducation, et d'acteurs de la formation des adultes en France. Cette communication mettra l'accent sur le croisement des réseaux et les occasions de rencontre qui s'échelonnent tout au long des années 1960, à l'occasion de colloques, de réunions institutionnelles ou encore au sein de certaines institutions. Il s'agira de tenter d'identifier où, comment, par qui une influence réciproque a pu alors se manifester entre ces différents mondes de l'éducation. Nous examinerons également, à travers notamment la composition de l'Association des enseignants et chercheurs en sciences de l'éducation, le rôle que la question de la pédagogie des adultes a pu jouer parmi les enjeux qui ont porté la création, puis le développement des sciences de l'éducation en tant que discipline universitaire.

## Symposium long

---

### Éducation et Santé : méthodes et épistémologies

Alexandre KLEIN

UMR 7117 CNRS, Université Nancy 2, France ; Alexandre.Klein@univ-nancy2.fr

Discutantes :

Jacqueline DESCARPENTRIES

Université Lille 3, France ; jacqueline.descarpentries@univ-lille3.fr

Carine SIMAR

Université Blaise Pascal, Clermont 2, France ; carine.simar@univ-bpclermont.fr

Éducation, santé, épistémologie, méthodes, formation

L'éducation et la santé sont des notions proprement humaines qui ne font que rarement l'objet de consensus quant à leur définition car elles sont avant tout des notions vulgaires plus que concepts scientifiques. Dès lors, selon les buts visés, les épistémologies assumées, les idéologies présumées, l'éducation et la santé construisent des couples très différents. L'éducation à la santé et l'éducation *pour* la santé sont les deux grands mariages connus qui ont célébré l'association de ces notions. Sous ces vocables aussi proches que différents, des univers bien éloignés sont, selon les auteurs, mis en jeu. L'avantage de ce flou conceptuel et épistémologique est de permettre la variété des pratiques sociales dans ces domaines. Mais l'inconvénient reste une incapacité de réflexion effective sur ces domaines menant progressivement à leur abandon aux idéologies dominantes et donc à leur instrumentalisation. Il faut donc s'interroger sur les enjeux de cette association entre éducation et santé, d'en comprendre l'intérêt autant que les limites. En effet, l'avenir de l'éducation en santé, tant d'un point de vue théorique qu'institutionnel, passe par une réflexion sur l'épistémologie de ce type d'activité sociale où se croise la complexité des épistémologies de la santé et de celles de l'éducation. Le développement des pratiques d'éducation et santé demandent donc, tant pour la construction des formations que pour l'explicitation du champ de recherche, de préciser les méthodes et épistémologies impliquées, exigées ou sous-entendues, dans ces pratiques sociales. Quelle forme de savoir émerge de ces pratiques sociales faisant appel à des épistémologies hybrides ? Comment le positivisme nomothétique peut s'accorder avec l'approche interprétative des sciences humaines et sociales ? Ainsi, comment est-il possible de modéliser, en termes d'épistémologies et de méthodes, ces pratiques d'éducation qui touchent à la santé ? C'est à ces questions, propres au champ de l'éducation et de la santé mais également essentielles aux Sciences de l'éducation, que tentent de répondre les contributeurs de ce symposium. Certains traiteront du rôle des méthodes mixtes dans la formation des enseignants à l'éducation à la santé autant que pour l'évaluation de cette formation. D'autres interrogent la mixité méthodologique dans l'approche du stress en éducation à la santé et de modéliser les formes de savoir relatives à la santé afin de pouvoir engager l'éducation sur la voie effective de la prise en charge de cet objet complexe. Les autres participants proposent finalement, chacun à leur manière, une réflexion sur l'apport de ces méthodologies spécifiques à l'éducation en santé aux interrogations épistémologiques, philosophiques et pédagogiques que connaissent aujourd'hui les Sciences de l'éducation. C'est finalement vers une modélisation épistémologique de l'éducation en santé comme élément des Sciences de l'éducation que ce symposium tend. Car nul ne peut plus aujourd'hui remettre en cause l'importance de ces pratiques spécifiques dans le champ de la santé vis-à-vis des questionnements sur l'éducation et de formation qui sont au cœur des Sciences de l'éducation et qui structurent leur statut de scientificité autant que leur unité épistémologique.

## **Éducation et santé : quels défis pour les Sciences de l'éducation ?**

Guy AVANZINI

Université Lyon II ; guy.avanzini@laposte.net

L'émergence de tentatives « d'éducation à » la santé, la citoyenneté... conduit à observer le renversement qu'elle pourrait induire de l'approche scolaire ; classiquement ordonnée autour des « disciplines », peut-elle se réorganiser et se recentrer autour d'objectifs sociaux dont l'étude mobiliserait des connaissances empruntées à ces disciplines ? Est-ce concevable ?

Entreprendre une éducation à la santé suppose que la première puisse vraiment servir à la seconde. N'est-ce pas là une illusion, un renouveau d'une véritable illusion sur le pouvoir de l'éducation ? Et l'erreur ne vient-elle pas à ce que cette conviction est solidaire d'une anthropologie rationaliste, comme si l'être humain était conduit par la raison et non, au moins autant sinon davantage, par des facteurs affectifs et émotionnels ?

Enfin, quelle est la validité des recherches -et, plus globalement, de la recherche action- engagées à cette fin ? Satisfait-elle aux exigences méthodologiques maximales que requiert leur pertinence ou ne sont-elles pas d'emblée suspectes et compromises par leur objectif pragmatique ?

Ces trois problèmes – pédagogique, philosophique et épistémologique – que nous aborderons, enveloppent et impliquent une interrogation plus globale que nous souhaitons déployer : les sciences de l'éducation, dont relève l'éducation à la santé, ne seraient-elles pas plutôt des sciences pour l'éducation ?

---

### **Les apports des méthodes mixtes à l'évaluation de l'effet d'un dispositif de formation d'enseignants en éducation à la santé**

Marie-Renée GUÉVEL

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal Clermont 2, France ; Marie-Renee.Guevel@ehesp.fr

Jeanine POMMIER

EHESP, Département SHSCS, France ; Jeanine.Pommier@ehesp.fr

Didier JOURDAN

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal Clermont 2, France ; Didier.Jourdan@univ-bpclermont.fr

Les éducations à..., en particulier l'éducation à la santé, s'inscrivent dans une orientation curriculaire nouvelle. Elles appellent, du côté des enseignants, à des pratiques renouvelées. Des dispositifs de formation sont ainsi mis en œuvre pour accompagner ces mutations. Comprendre tant la façon dont les enseignants prennent en charge les éducations à... que l'impact de la formation sur leurs pratiques représente un enjeu important pour le système éducatif. Cette communication propose de s'intéresser à cette question au travers de l'évaluation d'un dispositif de formation et d'accompagnement des enseignants du premier degré. L'engagement dans le dispositif est basé sur une décision collective de l'équipe éducative. Elaboré sur la base des apports de la bibliographie en sciences de l'éducation et en santé publique, il a pour objectif de donner les moyens aux enseignants de prendre en compte les questions relatives à l'éducation à la santé dans une perspective émancipatrice des élèves. Nos questions de recherche portent sur : les mécanismes et les facteurs contextuels qui permettent à l'équipe éducative de développer une approche holistique d'éducation à la santé ; l'impact du dispositif sur les pratiques individuelles et collectives des enseignants. Nous nous inscrivons dans le cadre de l'approche réaliste, appuyé sur une méthodologie mixte.

**Pour un renouveau des études du stress professionnel en éducation.  
Proposition d'une méthode mixte**

Emmanuel POIREL

Université de Montréal, Canada ; emmanuel-poirel@videotron.ca

Frédéric YVON

Université de Montréal, Canada ; f.yvon@umontreal.ca

Les recherches sur le stress sont pléthores. Outre le caractère flou et polysémique d'une telle notion, elles reposent de façon générale sur des approches quantitatives, à l'encontre bien souvent du modèle transactionnel qui leur sert de référence. On tente dans ce symposium de présenter les limites des méthodes traditionnelles utilisées pour étudier le stress en proposant un design méthodologique mixte. Cette recherche a été menée auprès de directions d'école primaire et secondaire du Québec. Les résultats quantitatifs et qualitatifs mettent en évidence un vécu du stress qui se rapproche d'une expérience de l'impuissance à agir. En particulier, les données qualitatives mettent en relief la dimension émotionnelle du stress vécu, aspect qui est peu abordé habituellement dans les recherches. Le couplage des données qualitatives et quantitatives permet également de sortir le modèle transactionnel du stress d'une interprétation individuelle du stress et d'insister sur les antécédents organisationnels.

---

**La santé comme savoir d'expérience et comme savoir professionnel : convergences et congruences**

Emmanuel TRIBY

LISEC, EA2310, université de Strasbourg, France ; triby@unistra.fr

Cette proposition concerne moins l'analyse d'un projet de recherche particulier que des enseignements tirés de plusieurs recherches réalisées dans le champ des rapports entre éducation et santé. Elle présente les recherches effectuées depuis 1996 dans ce champ, en incluant non seulement celles concernant spécifiquement l'éducation à la santé mais également celles, plus récentes, centrées sur la formation des professionnels de santé. Dans une perspective historique et anthropologique, notre hypothèse est que le croisement entre ces domaines apparemment disjoints permet d'identifier des conceptualisations et des démarches communes. C'est l'occasion d'interroger ces recherches, dans des perspectives inédites, et de repérer les convergences et les congruences qu'il est possible d'établir entre l'éducation à la santé et la formation des professionnels de santé. Celles-ci apparaissent principalement dans trois domaines : la construction du raisonnement sur lequel peut se construire un apprentissage, les ressources du travail sur son expérience et la déclinaison de l'approche par les compétences. Des enseignements plus généraux sont tirés de cet inventaire forcément sommaire ; ils concernent les concepts susceptibles de saisir les phénomènes définis dans le champ considéré, les démarches d'appréhension des savoirs en construction dans les expérimentations sociales analysées et les points de vue épistémologiques à développer.

## **Enjeux respectifs des relations entre la recherche en Sciences de l'éducation et les pratiques d'éducation en santé**

Chantal EYMARD

Université de Provence, France ; Chantal.eymard@univ-provence.fr

Odile THUILIER

Université de Provence, France ; thuilier@up.univ-aix.fr

Notre projet de formation et notre culture universitaire initient des apprentissages méthodologiques par une interrogation des interactions entre la recherche et le terrain (Genthon, 1997 ; Thuilier, 1999 ; Eymard, 2005). Sont ainsi générées des problématiques épistémologiques sur les relations du chercheur et des acteurs de terrain, de régulations possibles qui peuvent être impulsées, tant pour le chercheur que pour l'évolution des pratiques. Dans le cadre d'un projet expérimental sur l'accompagnement de l'observance thérapeutique et l'évaluation de la qualité de vie des personnes toxicomanes, la recherche présentée a une double visée : favoriser le développement des connaissances en éducation et santé, modéliser les caractéristiques d'un tel partenariat entre chercheurs et terrain (Eymard, 2007). Le recueil de données est constitué de deux corpus : d'une part, le corpus de données relatif aux pratiques d'accompagnement des personnes addictives aux substances psycho actives (entretiens auprès des consultants, des professionnels et observations de pratiques), d'autre part, celui relatif aux rapports entre la recherche et le terrain. Le premier corpus de données confronte une analyse compréhensive et une analyse statistique, le second corpus (entretiens auprès des professionnels et rapports de recherche) est analysé en nous référant à l'abduction (Peirce, 1903, 1906 ; Boudon, 1985).

---

### **L'éducation en santé au secours des Sciences de l'éducation ? Essai d'épistémologie croisée**

Alexandre KLEIN

UMR 7117 CNRS, Université Nancy 2, France ; Alexandre.Klein@univ-nancy2.fr

Face aux dérives idéologiques que connaissent aujourd'hui les programmes d'actions comme les formations d'éducation dans le champ de la santé, nous nous proposons de réfléchir à la définition de l'éducation en santé entendue comme cadre épistémologique associant l'approche quantitative du modèle nomothétique biomédical avec l'approche qualitative des sciences humaines et sociales. La figure du praticien réflexif et la catégorie de « sciences praxéologiques » autour desquelles nous centrerons notre analyse nous permettra d'éviter les affres de la biopolitique tout en assurant une effectivité aux interventions éducatives en matière de santé. Cette réflexion épistémologique, fondée sur les travaux du philosophe Michel Foucault et leur comparaison avec les modèles de formation à la réflexivité actuels tendra à faire émerger les grandes lignes d'un paradigme unifié de la recherche éducative en santé. *In fine*, ce travail se voudra également une invitation au déploiement d'une réflexion sur le statut épistémologique des Sciences de l'éducation elles-mêmes qui, par l'intégration de la question de la santé, pourrait trouver les moyens de se constituer autour de l'objet « éducation » tout en acceptant le caractère non scientifique de cette notion



## Symposium long

---

### Approches affectives, métacognitives et cognitives de la compréhension

Louise LAFORTUNE

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; louise.lafortune@uqtr.ca

Pierre-André DOUDIN

Université de Lausanne et HEP de Lausanne, Suisse ; pierre-andre.doudin@hepl.ch

Discutante :

Anne CLERC-GEORGY

HEP de Lausanne, Suisse ; anne.clerc-georgy@hepl.ch

Compréhension, métacognition, affectivité, cognition

Comme la compréhension se situe au cœur de l'agir humain, il n'est pas étonnant que le concept de compréhension fasse partie des préoccupations de la recherche et de la formation. En éducation, la compréhension de concepts ou de processus a été de tout temps un objectif poursuivi. Ce symposium long se propose d'examiner le concept de la compréhension à travers des recherches quantitatives et qualitatives, mais aussi conceptuelles à partir d'approches affective, métacognitive et cognitive. Différents contextes sont examinés à savoir : une clarification de la compréhension dans une perspective métacognitive ; des pratiques propices au développement d'une compréhension individuelle et collective des processus de régulation ; la compréhension disciplinaire, particulièrement en mathématiques ; la compréhension du soutien à la motivation par l'autorégulation de l'apprentissage ; la compréhension de l'influence de la dimension affective dans l'accompagnement d'un changement ; la compréhension des émotions comme facteurs de protection contre la violence à l'école.

Pour clarifier la compréhension dans une perspective métacognitive, Martin contribue au symposium en présentant un cadre théorique qui montre les multiples facettes de la compréhension en adoptant une perspective métacognitive. Il présente deux logiques sous-jacentes aux pratiques pédagogiques : la logique de la restitution et la logique de la compréhension.

Lucie Mottier Lopez rapporte une expérience de recherche collaborative qui précise les modalités des pratiques propices au développement d'une compréhension individuelle et collective des processus de régulation. La perspective méthodologique adoptée témoignera de l'apport de la recherche collaborative à la formation continue et à la compréhension de la démarche de recherche.

Oussama Bendefa présente une recherche quantitative qui porte sur les représentations de la compréhension dans l'enseignement des mathématiques au Maroc. Les résultats montrent une conception de la compréhension où la dimension didactique prédomine avec la capacité d'application, la capacité de résolution de problèmes, la maîtrise de techniques mathématiques, la reprise des exercices par les élèves et la capacité d'utilisation de concepts.

Sylvie Fréchette, Monique Brodeur et Frédéric Legault présentent l'autorégulation de l'apprentissage comme un ensemble complexe de processus cognitifs, métacognitifs et affectifs qui guident l'apprenant à comprendre et à contrôler son apprentissage dans le but de réussir. Grâce à une recherche exploratoire et descriptive, des processus autorégulateurs de l'apprentissage ont été investigués, tels que mis en œuvre par des stagiaires en enseignement pour comprendre et exercer leur rôle de soutien à la motivation.

Louise Lafortune utilise les résultats d'une recherche-accompagnement. Elle présente une démarche conceptuelle dégageant une grille d'analyse de données de recherche et de situations pour considérer

la dimension affective dans une perspective cognitive et professionnelle qui suppose le développement d'habiletés métacognitives.

Pierre-André Doudin et Denise Curchod-Ruedi présentent les résultats d'une recherche quantitative qui montrent que généralement, dans une situation fictive mais réaliste de violence à l'école, les enseignants et enseignantes régulent leurs émotions et maintiennent une éthique de la relation. Ils abordent la compréhension des émotions comme facteurs de protection contre la violence à l'école tout en considérant que l'épuisement professionnel constitue un risque de déshumanisation de la relation et peut contrecarrer ce facteur de protection.

## **Définir la compréhension : un préalable à son enseignement**

Daniel MARTIN

Haute École Pédagogique de Lausanne, Suisse ; daniel.martin@hepl.ch

Depuis longtemps, la compréhension des élèves fait partie des préoccupations de l'École et du corps enseignant. C'est une compétence fondamentale pour l'intégration et la participation active de l'individu à la société du XXI<sup>e</sup> siècle. S'intéresser à la façon de travailler de manière optimale cette compétence en classe est donc un aspect important de l'apprentissage si l'on souhaite améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement. Or force est de constater, *via* notamment les résultats de l'enquête PISA, que bon nombre des élèves des pays occidentaux ont de graves problèmes de compréhension, que ce soit en français, en mathématiques ou dans d'autres matières. Pour pallier ces problèmes récurrents, il importe de viser un enseignement qui favorise expressément le développement de la compréhension. Après avoir analysé le concept de compréhension et identifié ses visées, ses facettes, ses objets et ses manifestations, cette communication évoquera un certain nombre de principes d'un enseignement favorisant la compréhension.

---

## **Développement professionnel dans une recherche collaborative sur la régulation des apprentissages en classe**

Lucie MOTTIER LOPEZ

Université de Genève ; Lucie.Mottier@unige.ch

Sandra BORLOZ, Katja GRIMM, Bernadette GROS, Catherine HERBERT,  
Christine PAYOT, Marina POT, Jean-Luc SCHNEUWLY, Stéphane ZBINDEN  
Enseignement primaire du canton de Genève, Suisse

La communication présente une recherche collaborative menée pendant trois ans avec une dizaine d'enseignants de l'école primaire genevoise. Elle porte sur les processus de régulation différenciée en classe, plus spécialement dans le cadre de résolutions de problèmes mathématiques. Après un rappel, au plan théorique et méthodologique, des principales visées et caractéristiques des recherches collaboratives, la communication décrit les dispositifs co-élaborés avec les participants.

Sur la base d'écrits réflexifs, de données recueillies pendant les séminaires réunissant les participants, et de données récoltées dans les classes des enseignants, la communication interroge de façon critique les apports et les limites de ce type de dispositif pour accéder et développer la compréhension des praticiens à propos des processus étudiés.

L'analyse montre une forme d'homologie entre l'expérience de la recherche collaborative et ce que les enseignants souhaitent encourager chez leurs élèves : le développement de compétences métacognitives et une implication authentique dans des régulations interactives, sources d'autorégulation. Les apports de ce type de recherche, du point de vue du développement professionnel mais également en termes de production de savoirs, seront discutés ainsi que les limites et points aveugles.

## **Processus autorégulateurs liés à la compréhension du soutien à la motivation chez les stagiaires en enseignement secondaire**

Sylvie FRÉCHETTE

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; sylvie.frechette@uqtr.ca

Frédéric LEGAULT

Université du Québec à Montréal, Canada ; legault.frederic@uqam.ca

Monique BRODEUR

Université du Québec à Montréal, Canada ; brodeur.monique@uqam.ca

Selon Zimmerman (1998), l'autorégulation de l'apprentissage intègre la conscience métacognitive, les stratégies d'apprentissage et le contrôle motivationnel. La conscience métacognitive regroupe les connaissances relatives à la cognition et à sa régulation. Les stratégies d'apprentissage aident à encoder, à traiter et à retrouver l'information. Le contrôle motivationnel se rapporte à la détermination de buts, à l'évocation de croyances positives et à l'adaptation aux exigences de l'apprentissage. L'apprenant qui régule ainsi ses processus cognitifs, sa motivation et ses comportements est en mesure de comprendre et de réussir une tâche.

L'étude examine le recours aux processus et croyances d'autorégulation par des stagiaires en enseignement secondaire pour apprendre à soutenir la motivation des élèves. Quinze entretiens d'explicitation au cours desquels des stagiaires revivent un épisode de leur stage sont analysés, de même que des messages déposés dans des forums électroniques de discussion sur la motivation.

Douze processus et croyances d'autorégulation sont ainsi repérés dans les entretiens et neuf dans les messages. Une description des processus et croyances liés à la compréhension est proposée pour aider les stagiaires à mieux prendre en compte les processus et croyances dans leur apprentissage et leurs formateurs à mieux les accompagner.

---

## **La compréhension des émotions comme facteur de protection de la violence à l'école**

Pierre-André DOUDIN

Université de Lausanne et HEP de Lausanne, Suisse ; pierre-andre.doudin@hepl.ch

Denise CURCHOD-RUEDI

HEP de Lausanne, Suisse ; denise.curchod@hepl.ch

La capacité des enseignants à comprendre leurs émotions (et plus particulièrement à les réguler) est essentielle dans la relation éducative aux élèves, notamment dans le but de préserver une éthique de la relation. La qualité des interactions expérimentées par l'élève dans la relation à l'enseignant et à l'enseignante peut représenter un facteur de protection, par exemple dans le cas d'enfants abusés dans leur milieu familial et qui ont tendance à reproduire des interactions violentes à l'école.

Les résultats de notre recherche montrent que, dans une situation fictive mais réaliste de violence à l'école, les enseignants dans leur ensemble régulent leurs émotions et maintiennent une éthique de la relation. Toutefois, l'épuisement professionnel, qui constitue un risque de déshumanisation de la relation, peut aller à l'encontre de ce facteur de protection. De tels résultats montrent l'importance de promouvoir dans la formation des enseignants le développement de compétences relatives à la compréhension des émotions et à leur régulation.

## **La compréhension des états émotionnels par les enseignants et enseignantes de soutien à l'intégration**

Ottavia ALBANESE

Université Milano Bicocca, Italie ; ottavia.albanese@unimib.it

Caterina FIORILLI

Université Milano Bicocca, Italie ; caterina.fiorilli@unimib.it

Pierre-André DOUDIN

Université de Lausanne et HEP de Lausanne, Suisse ; pierre-andre.doudin@hepl.ch

Parmi les compétences requises pour enseigner, la capacité à gérer la relation éducative avec les élèves est fondamentale. Les enseignants et enseignantes devraient être notamment capables de comprendre les émotions que manifestent leurs élèves et de les gérer en adoptant des comportements qui sauvegardent la relation éducative. Les recherches ont montré, d'une part, que la profession enseignante est une activité à haut risque d'épuisement professionnel, et d'autre part, que la compréhension des émotions peut être un facteur de protection en situation de crise. Par exemple, l'échec scolaire peut être considéré comme l'une des sources potentielles du stress : les enseignants et enseignantes intervenant auprès d'élèves handicapés sont les plus à risque d'être confrontés à ce facteur de stress.

Sur la base de nos résultats de recherches, il ressort que les enseignants et enseignantes de soutien à l'intégration sont particulièrement exposés aux risques d'épuisement professionnel et de stress émotionnel. Ils ressentiraient plus intensément que leurs collègues enseignants ou enseignantes de classe régulière des émotions négatives en situation de crise. Ces résultats sont particulièrement intéressants sur le plan de la formation professionnelle qui profiterait grandement de supports institutionnels.

---

## **Compréhension et dimension affective : une perspective métacognitive**

Louise LAFORTUNE

Université du Québec à Trois-Rivières ; louise.lafortune@uqtr.ca

La mise en œuvre d'un changement, en éducation ou dans d'autres domaines, suscite généralement des réactions affectives. Cependant, se limiter à faire émerger l'expression des émotions ne peut répondre à la complexité de la mise en action d'un changement particulièrement s'il est majeur et orienté.

Prendre en compte la dimension affective dans une perspective cognitive et professionnelle s'avère une orientation à explorer. Cette orientation suppose une compréhension de la situation, mais aussi des réactions affectives en cause. La communication proposée vise préciser le sens donné à la compréhension dans le contexte de la compréhension de la dimension affective dans une perspective métacognitive.

Une grille d'analyse de données de recherche et d'actions de formation et d'accompagnement est proposée ainsi que des principes associés à une perspective métacognitive.

## Symposium long

---

### Analyser les phénomènes identitaires en formation : questionnement méthodologique

Nathalie LAVIELLE-GUTNIK  
Université Nancy 2, France ; nathalie.lavielle@wanadoo.fr

Discutante :

Muriel DELTAND  
Université Catholique de Louvain, Belgique ; muriel.deltand@skynet.be

Outils méthodologiques, dynamiques identitaires, formation des adultes

Ce symposium s'inscrit dans un questionnement global sur les processus et méthodologies d'analyse des phénomènes identitaires dans les contextes sociaux de la formation. Il constitue l'un des deux axes de questionnement de deux symposia longs dont nous proposons le déroulement sur deux journées (10 propositions de communication) :

1. ce symposium : « Analyser les phénomènes identitaires en formation : questionnement méthodologique » interroge les outils et ancrages théoriques conduisant à l'inférence de phénomènes identitaires ;
2. le symposium : « Analyser les phénomènes identitaires : enjeu d'intelligibilité et d'action » analyse la posture de recherche (entre compréhension de ces phénomènes sociaux et leur accompagnement)

Ces deux symposia se proposent d'interroger les méthodologies de recherche qui permettent d'explorer un phénomène d'actualité en sciences sociales et plus particulièrement dans le champ de la formation : le phénomène identitaire. Les recherches conduites en sciences humaines interrogent l'identité d'un point de vue épistémologique, théorique, éthique et professionnel. Néanmoins, peu d'entre elles clarifient et détaillent spécifiquement les démarches méthodologiques mises en œuvre. Nos travaux ont pour point commun d'aborder l'identité dans ses différents aspects processuels et dynamiques en mettant l'accent sur l'importance du rôle des rapports sociaux, des contextes et des situations d'interactions sociales dans les processus de sa construction. Les démarches méthodologiques mobilisées croisent dès lors de nombreux champs professionnels. Ces présents symposia se proposent donc, de constituer, l'une des premières pierres de l'édifice d'une analyse systématique et comparée des processus méthodologiques d'intelligibilité des « phénomènes identitaires » sous trois niveaux méthodologiques distincts : la méthodologie de recueil de l'information ; la méthodologie de traitement de l'information ; la méthodologie d'interprétation des résultats. Les différentes contributions, sur la base d'une démarche méthodologique spécifique à une approche particulière de l'identité (sociologique, phénoménologique, psychosociologique, etc.) s'emploieront à répondre à une ou plusieurs des questions suivantes :

- Quels types de méthodes sont utilisés ?
- Quels types de matériau permettent-elles de recueillir ?
- Quelle est la posture du chercheur par rapport au sujet et/ou objet du matériau ?
- Quel est le statut du discours dans les processus de production de sens et dans l'interprétation qui en est faite par le chercheur ?
- Quel est le protocole concret de recherche que le chercheur met en œuvre ?

Sera notamment approfondie la question de l'éthique et de l'usage que fait le chercheur de ses données et de leur analyse. Plus particulièrement, ce second symposium se consacrera au processus méthodologique d'inférence des phénomènes identitaires. Il analysera les fondements des mécanismes méthodologiques conduisant à cette inférence des phénomènes identitaires.

## **Considérations théoriques et méthodologiques relatives aux processus de catégorisation dans la recherche**

Mokhtar KADDOURI  
CNAM Paris, France ; mokhtar.kaddouri@cnam.fr

Le recoupement entre les résultats des différents recherches que j'ai eu à conduire ces dernières quinze années m'ont permis d'élaborer une typologie des dynamiques identitaires à l'œuvre dans différents champs de pratiques sociales. Cinq types de dynamiques identitaires ont été dégagés : les dynamiques de continuité (entretien et préservation) ; les dynamiques de transformations ; les dynamiques de gestation ; les dynamiques de destructivité et les dynamiques d'anéantissement identitaires. L'objectif de cette communication est triple. Il s'agit, dans un premier temps de présenter les différentes composantes de la typologie en question en les situant dans les différents contextes socio-économiques et organisationnels dans lesquels elles se manifestent, pour dans un second temps effectuer un retour réflexif sur les processus de leur élaboration tant au niveau empirique que méthodologique et théorique. Le troisième temps constituera pour moi l'occasion d'une réflexion plus globale sur les démarches de typologisation. Il s'agira également d'une interrogation sur la posture du chercheur et de l'usage interprétatif qu'il fait du discours et du sens qu'attribuent les sujets à leur engagement dans le travail et dans la formation. La question de l'éthique du chercheur sera aussi analysée au regard de ce processus de catégorisation.

---

## **Analyse d'entretiens biographiques et élaboration des transactions identitaires à l'entrée dans des fonctions de direction**

Marie-Laure CHAIX  
ENESAD Dijon, France ; ml.chaix@enesad.fr

La socialisation est une des dimensions de la formation et, plus spécialement, de la formation professionnelle. Parmi les théories de la socialisation, celle de Dubar (2002) a retenu notre attention parce qu'elle est fortement articulée à la formation professionnelle, aux situations de travail, à la sociologie des professions. Mais aussi parce qu'elle place la notion d'identité au cœur de cette théorie. Dubar introduit, ainsi, la dimension subjective, vécue, psychique, au cœur de l'analyse sociologique et installe la division du Soi comme réalité originaire dans le social lui-même. Les processus de socialisation peuvent donc être saisis comme processus de remaniement identitaire selon une double transaction : « interne » à l'individu et « externe » entre l'individu et les autres et les institutions significatifs. Avec Demazière, Dubar (1997) a donné une traduction empirique à cette conception de la socialisation en réalisant l'analyse d'entretiens biographiques de jeunes en difficulté d'insertion, selon une approche structurale. Parce que la place accordée à la subjectivité dans la construction du social nous intrigue, notre objectif, dans cet article, sera de mettre à l'épreuve de la méthode d'analyse un corpus d'entretiens réalisés avec des personnels d'établissement secondaires acceptés sur une liste d'aptitude aux fonctions de direction.

## **La fonction du « Soi » dans la démarche méthodologique d'analyse de phénomènes identitaires**

Nathalie LAVIELLE-GUTNIK  
Université Nancy 2, France ; nathalie.lavielle@wanadoo.fr

Dans le cadre de la conduite de travaux de recherche dans des contextes sociaux d'insertion socioprofessionnelles, l'inférence de dynamiques identitaires (Kaddouri, 1996) a constitué l'un des éléments centraux de l'analyse du sens de l'engagement de sujets dans ces dispositifs de formation et/ou insertion. Ces inférences posent la question de l'analyse des images de Soi (Mead, 1963) mobilisés par les sujets. Nous nous proposons, dans le cadre de cette communication d'analyser les fondements théoriques et méthodologiques d'analyse des différents images de Soi et de leur mise en lien dans les différents champs d'expérience du sujet : travail , formation, environnement social et personnel. Nous questionnerons à cette fin le processus menant de la conduite d'entretien semi-directifs conduits dans une perspective compréhensive à l'inférence de dynamiques identitaires en passant par l'analyse thématique de contenu, l'analyse sémiolinguistique et l'inférence d'images de soi.

---

## **Contribution de l'analyse des interactions au repérage des « déplacements » identitaires. Le cas des entretiens d'accompagnement à la VAE**

Vanessa REMERY  
CNAM Paris, Paris ; vanessa.remery@cnam.fr

Cette communication propose de restituer notre processus méthodologique d'analyse des données mis en œuvre pour obtenir les premiers résultats d'une recherche en cours dont l'objectif est d'explorer les liens entre l'activité de formalisation de l'expérience propre aux entretiens d'accompagnement en Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) et les transformations identitaires opérées par les candidats s'engageant dans cette démarche. L'analyse que nous proposons d'un extrait de corpus d'entretien d'accompagnement à l'écriture du dossier VAE s'inspire de l'approche méthodologique développée par les courants pragmatiques de la linguistique interactionniste (Kerbrat-Orecchioni, 2009; Vion, 1992; François et al., 1990 ; Flahaut, 1978) pour lesquels « parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant ». Ce faisant, nous chercherons à montrer en quoi le recours à cette méthode d'analyse du discours en interaction peut-elle contribuer à mettre en évidence les « déplacements » identitaires qu'opèrent les candidats au cours du processus d'accompagnement appréhendé comme nous l'avons par ailleurs proposé comme un espace de mise en reconnaissance d'une identité professionnelle et dont la dynamique des échanges discursifs qui s'élabore en situation entre l'accompagnateur et le candidat pourrait en constituer le moteur.



## **De la valeur sociale à l'identité sortale**

Fabrice GUTNIK

CNAM Paris ; gutnik.fabrice@wanadoo.fr

L'objet de cette communication est d'étudier les dispositifs méthodologiques mis en œuvre dans l'approche sociocognitive de la norme d'internalité et plus particulièrement dans l'analyse de la formation de la valeur sociale des agents sociaux. Il s'agit, également, de déterminer l'épistémologie mobilisée afin de situer les postulats relatifs à la théorie sociale et à la théorie sujet déterminant la construction de l'identité du sujet dans ce cadre disciplinaire. Pour procéder à cette analyse, nous nous appuyons sur la conduite de nos travaux et interrogerons les protocoles méthodologiques mis en œuvre ainsi que leurs fondements épistémologiques.

## Symposium long

---

### La situation professionnelle, contributions des sciences de l'éducation à l'élaboration d'un objet scientifique

Jean-François MARCEL

ENFA, Université de Toulouse, France ; jean-francois.marcel@educagri.fr

Frédéric TUPIN

Université de Nantes, France ; frederic.tupin@wanadoo.fr

Discutant :

René AMIGUES

Université d'Aix-marseille, France ; r.amigues@aix-mrs.iufm.fr

Construction, définition, objet scientifique, situation professionnelle

La notion de situation professionnelle que nous proposons de mettre en débat durant ce symposium peut-être lue comme la résultante :

- d'une définition, ancrée dans une situation « projetée » par le sujet et porteuse de sens,
- d'une construction, dans un système conjoint de contraintes et de ressources (internes et externes) actualisée par les choix et la dynamique interactive des acteurs concernés.

Nous concevons la situation professionnelle comme la production d'un sujet « centre du monde » immergé dans un champ de rapports dialectiques entre « l'ici et maintenant » de l'exercice professionnel (micro-société constituée par le sujet en interaction avec ses interlocuteurs) et « les différents cercles contextuels » (établissement, entreprise, réseaux locaux ou régionaux, institution, etc.) qui marquent de leur empreinte les conditions d'expression du sens pratique et qui relèvent d'une hybridation entre habitus individuel, habitus de classe et habitus professionnel. Simultanément et conjointement aux contraintes (relatives) qu'imposent les structures externes, à l'empreinte des contextes, au filtre des habitus, le sujet est appelé, par la mise en œuvre de sa rationalité (fréquemment limitée), à interpréter ce qui se produit dans le « micro-contexte situationnel » socioprofessionnel dans lequel il évolue. Cette construction (qui ne s'émancipe jamais tout à fait de la définition initiale de la situation) ne peut s'élaborer que via une dynamique interactive avec les alter concernés, sur le mode d'une recherche croisée d'anticipations des motifs de « l'autre » et d'une adaptation à ces intentions supposées. Elle ne peut se réaliser, sur le mode de la négociation, que dans un dosage subtil entre actions/évaluations indépendantes et actions/évaluations interdépendantes.

Le symposium a choisi de mettre en débat cette notion de « situation professionnelle » en provoquant le dialogue entre des recherches en Sciences de l'éducation qui l'investissent. Leur diversité est manifeste, qu'il s'agisse des cadres théoriques convoqués, des méthodologies mobilisées, des champs professionnels investigués voire des visées poursuivies et des postures adoptées.

L'hypothèse qui sous-tend ce symposium est que, au delà de ces diversités, le dialogue scientifique est possible. Les conditions de ce dialogue seront organisées par les deux responsables avec la participation d'un grand témoin qui sera invité à envisager le déroulement du symposium comme une « situation professionnelle » réunissant des enseignants-chercheurs (et à en rendre compte). L'objectif de ce symposium est de dégager de cette diversité et de cette confrontation quelques éléments permettant de théoriser plus avant la notion de « situation professionnelle » et de contribuer à la construire en tant qu'objet scientifique.

## **De l'accueil à l'accompagnement des immigrés Comoriens installés à l'île de La Réunion : tentative d'analyse « interculturelle » d'une situation professionnelle**

Driss ALAOUI

Université de La réunion, France ; driss.alaoui@univ-reunion.fr

Une situation professionnelle n'est jamais réductible à une simple relation entre un professionnel et un usager. Elle est une co-construction durant laquelle au moins deux acteurs se donnent mutuellement sens. En s'engageant dans une activité interprétative, ces acteurs se rapportent à des cadres de références différents et parfois contradictoires. Dès lors, des malentendus, des tensions et des conflits, quand ils ne sont pas résolus, menacent ce processus de co-construction et peuvent compromettre l'efficacité de l'action entreprise. La construction d'une définition commune et partagée de la situation exige des acteurs un travail d'interrogation, de négociation et de rapprochement de leurs points de vue.

C'est ce degré de complexité de la situation professionnelle que cette communication tentera d'explorer. Elle interrogera et analysera les situations d'accueil et d'accompagnement des Comoriens installés à l'île de La Réunion.

Pour étudier ces processus, l'auteur convoquera l'ethnographie comme démarche facilitant la saisie de ce qui se donne à voir et à entendre lors d'une situation professionnelle. Les données recueillies seront appréhendées à partir d'un cadre théorique composé de la sociologie interactionniste, de la sociologie du quotidien et du paradigme de l'interculturel.

---

## **De la reconstruction négociée d'une situation professionnelle. Analyse des interactions dans les pratiques de conseil pédagogique**

Jean-François MARCEL

ENFA, Université de Toulouse ; jean-francois.marcel@educagri.fr

Notre contribution s'appuie sur une situation professionnelle (dite ici de « référence » : des situations d'enseignement des mathématiques prises en charge par des enseignants débutants) reconstruite et négociée au cours d'une seconde situation professionnelle (dite ici de « support » : les débriefings de ces séances dans le cadre d'un dispositif de conseil pédagogique). En mobilisant le cadre de Gofmann, l'analyse, à trois niveaux, cible les interprétations premières de la situation d'enseignement (en lien avec le rôle de l'individu dans la situation), les caractéristiques d'une situation professionnelle (partagées d'une part par l'ensemble des individus concernés et « modalisée », d'autre part, c'est-à-dire négociée et co-construite par un acteur et un observateur) et la spécificité de la situation « support » (au travers du poids de la dissymétrie de la situation de formation dans l'issue des négociations). Pour ce faire, elle soumettra à une démarche qualitative un corpus constitué par six verbatim de séances de débriefings, mettant en présence quatre conseillers pédagogiques et trois enseignants débutants, à partir de séances de mathématiques en cycle III. En adéquation avec la problématique du symposium, elle sera prolongée par une discussion autour de la définition et de la construction de la situation professionnelle.

## **L'alternance comme figure de référence pour lire et comprendre les situations de formation à l'enseignement**

Philippe MAUBANT

Université de Sherbrooke, Canada ; Philippe.Maubant@USherbrooke.ca

Lucie ROGER

Université de Sherbrooke, Canada ; Lucie.Roger@USherbrooke.ca

Ce texte présente quelques résultats préliminaires d'une recherche menée présentement à l'Institut de recherche sur les pratiques éducatives de l'Université de Sherbrooke. Cette recherche vise à comprendre comment les situations présentes dans la formation à l'enseignement peuvent soutenir le fonctionnement et la réussite de l'apprentissage professionnel des enseignants en formation. Nous cherchons à identifier les points de rencontre entre les situations d'activité professionnelle, les situations d'apprentissage professionnel et les situations de formation. Nous tenterons d'analyser le rôle que peuvent jouer certains dispositifs visant à soutenir un processus de professionnalisation que nous définissons au regard d'une finalité : la construction de savoirs professionnels. Nous interrogerons le concept d'alternance pour montrer comment il peut constituer une perspective intéressante pour penser et analyser le dialogue entre ces différentes situations dans un dispositif de formation professionnalisante. Nous définissons l'alternance comme un contexte d'apprentissage structurant la rencontre entre les trois situations décrites. L'originalité de cette recherche est la convocation des travaux de Gaston Bachelard pour élaborer le cadre théorique permettant la lecture et l'interprétation des résultats. La méthodologie proposée vise à mettre au jour les représentations des différents acteurs dans leurs interventions auprès des enseignants en formation.

---

## **Une situation peut en cacher une autre Mutations des pratiques et développement professionnel dans le conseil agricole**

Paul OLRÉ

SupAgro Dijon, France ; paul.olry@educagri.fr

Nous interrogerons ici la notion de situation professionnelle dans son rapport au développement professionnel. En effet, les travaux antérieurs sur la notion de situation soulignent simultanément sa dépendance au contexte qui l'accueille et au sujet qui la définit. Si sur ce dernier point, les travaux de clinique de l'activité ont largement donné à penser le développement des sujets (Clot, 2008), il n'en va pas de même pour ce qui concerne la prise en compte de la tâche en contexte.

Prenant appui sur le cas des conseillers agricoles, conduits à changer leurs pratiques en lien aux évolutions agro-environnementales, nos données empiriques exploratoires montrent que les glissements de statut donné à la situation, en font un instrument de médiation, moyennant deux conditions : souligner d'abord que ce qui fait situation est plus souvent une reconfiguration de ses ingrédients, que l'ajout de nouveaux composants ; l'ouverture du conseil rendu aux diverses façons de voir proposées à celui qui le prend.

## **La situation professionnelle comme traduction du rapport dialectique entre acteurs et contextes**

Frédéric TUPIN

Université de Nantes, France ; frederic.tupin@wanadoo.fr

Laëtitia SAUVAGE

Université de La Réunion, France ; laetitia.sauvage@univ-reunion.fr

La notion de « situation professionnelle », telle que nous proposons de l'interroger, suppose de se livrer à une démarche en deux temps. La première est consacrée à une re-définition de la « situation » empruntant un cadre théorique relevant de la sociologie. La seconde, inscrite dans cette chronologie, interroge les attendus de l'introduction du qualificatif « professionnelle ».

La conception que nous développons de la notion de situation s'inscrit dans la lignée de la théorie de la structuration d'Anthony Giddens (1987). Le noyau de la communication que nous proposons de développer prend appui sur un élargissement du périmètre généralement accordé à la notion de situation. Celle-ci est interrogée au regard de sa propension à rendre intelligibles les situations d'enseignement-apprentissage. Chemin faisant, le terme « professionnelle » est introduit pour évoquer la capacité des enseignants à « faire face » à ces situations, c'est-à-dire à les gérer.

Nous faisons l'hypothèse que cette compétence, au-delà de sa complexité, s'inscrit dans un processus de professionnalisation qui introduit la nécessité de contextualiser son enseignement sous réserve de ne pas atteindre les objectifs d'apprentissage fixés par l'institution scolaire.

La démarche compréhensive et comparative engagée (neuf classes de cycle II) intègre l'établissement d'un « coefficient de contextualisation » qui tente d'articuler aspects sociologiques, sociolinguistiques, pédagogiques et didactiques.

---

## **La dimension virtuelle de la situation professionnelle. Temps et espace**

Jean-Luc RINAUDO

Université de Rennes, France ; j-l.rinaudo@wanadoo.fr

Cette communication tente de repérer à partir de plusieurs travaux de recherche menés en sciences de l'éducation, ces quatre dernières années, comment la virtualité vient questionner la situation professionnelle des enseignants.

Après un rappel des deux grandes définitions du virtuel (opposé au réel ou opposé à l'actuel), seront montrés que d'une part, un travail de déliaison se met en place pour les sujets qui vivent le virtuel en opposition au réel, et que, d'autre part, un travail d'élaboration subjective et de transformation peut s'installer pour ceux qui ressentent le virtuel comme opposé à l'actuel.

Cette modification de la situation professionnelle est illustrée à partir des vécus de temps et d'espace.

## Symposium long

---

### Personnalisation et individualisation des parcours des élèves : l'organisation du travail scolaire et les pratiques pédagogiques au croisement de temporalités et de spatialités diversifiées

Corinne MARLOT

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal, France ; corinne.marlot@univ-bpclermont.fr

Marie TOULLEC-THERY

Laboratoire CREN, IUFM Nantes, France ; marie.thery@univ-nantes.fr

Discutants :

Guillaume SERRES

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal, France ; guillaume.serres@univ-bpclermont.fr

Patrick PICARD

INRP, France ; patrick.picard@inrp.fr

Aide, difficulté scolaire, parcours individualisés, temporalités, spatialités

Depuis quelques années, dans les pays francophones, les injonctions institutionnelles ciblent particulièrement la difficulté scolaire. L'idée générale est de faire de l'École, une École pour tous afin que chacun y progresse. La demande émerge alors d'une organisation du travail et de pratiques pédagogiques permettant des parcours personnalisés, construits par des enseignants, aidés parfois de partenaires. Jusqu'alors, l'aide aux élèves en grande difficulté relevait d'abord du cadre ordinaire de l'école, dans le temps scolaire. De plus en plus, les prescriptions institutionnelles s'orientent vers une différenciation des heures de présence des élèves au sein des établissements. La question inédite et peu interrogée de l'articulation des temporalités et des spatialités (dans et hors la classe) émerge alors de manière cruciale tant du côté des professeurs que du côté des élèves. Des aides de natures différentes voient le jour à l'école, au collège et au lycée général et professionnel, en complément des enseignements destinés à tous, pour favoriser la réussite scolaire : aides personnalisées ou individualisées, soutien, études surveillées hors temps scolaire, stages de remise à niveau, accompagnement éducatif, etc.. Ces questions de temporalité et de spatialité peuvent augurer un changement de paradigme dans la modélisation des pratiques et de l'organisation du travail à l'école, notamment par une externalisation de l'aide et une diversification du travail enseignant. Ces dispositifs d'aide peuvent-ils concourir à la réussite de tous les élèves ou provoquent-ils une « exclusion de l'intérieur » (Bourdieu, 1993) ? Quelles sont les conséquences sur l'École et les professionnalités enseignantes de la diversification du travail de l'enseignant et de la perte de l'unité « classe » ? Plus précisément, à quelles modifications des « gestes d'enseignement », assiste-t-on dans les classes ? À quels aménagements spécifiques de l'environnement et des situations procède le professeur ? Quelles articulations existe-t-il ou pourrait-il exister entre les différents dispositifs d'aide ? En quoi le concept même d'« aide » peut-il conditionner les pratiques ? Quelles organisations alternatives du travail peut-on observer et quels sont leurs effets ? En quoi les décisions politiques pèsent-elles sur l'organisation du travail, et en quoi l'état de l'art dans ce domaine pèse-t-il en retour sur les options politiques ? Nous proposons trois niveaux de traitement de ces questions :

- compréhensive s'agissant de repérer les formes de l'aide selon les lieux où elle s'exerce et de comprendre ce qui motive l'apparition d'une forme plutôt qu'une autre.
- éthique et/ou philosophique marquant des choix politiques, avec les questions et les positionnements traversant la société,

- comparatif par lequel il s'agit d'évaluer la pertinence de notre questionnement par la confrontation des organisations du travail et de leur évolution dans différents pays francophones et au-delà.

## **Des élèves en difficulté aux dispositifs d'aide : une nouvelle organisation du travail enseignant**

Christine FELIX

UMR ADEF, France ; christine.felix@free.fr

Frédéric SAUJAT

UMR ADEF, France ; frederic.saujat@wanadoo.fr

Christelle COMBES

UMR ADEF, France ; christelle.combes@etu.univ-provence.fr

Le terme « dispositif », associé à celui « d'aide » ou « d'accompagnement » est devenu un terme courant pour désigner le cadre dans lequel les professionnels de l'éducation sont désormais chargés de concevoir et d'exercer leur métier. Alléguant un nombre de plus en plus important d'élèves en difficulté, les pouvoirs publics mettent en œuvre une politique de développement de dispositifs d'aide et d'individualisation de l'aide aux élèves. Mais que sait-on du fonctionnement de ces dispositifs et de leurs effets sur l'activité des protagonistes ? Dans la lignée de la tradition de l'approche ergonomique de l'activité enseignante, cette contribution s'attachera à éclairer la question de l'aide en milieu scolaire, lorsque sa mise en œuvre est prescrite dans des milieux de travail différents, souvent à la périphérie à la classe, au croisement de temporalités et de spatialités diversifiées. La présentation de quelques résultats saillants, issus de l'élaboration d'un observatoire des métiers de l'Éducation Prioritaire, nous donnera accès à des débats, des controverses professionnelles, des conflits de critères qui, lorsqu'ils ne sont pas reconnus par l'institution, renvoient les enseignants vers l'obligation d'errer tout seuls devant l'étendue du réel de leur activité.

---

### **Articulation aide spécialisée-classe ordinaire à l'école élémentaire. Vers une coopération maître E-maître de la classe à propos du savoir enseigné**

Isabelle NEDELHEC-TROHEL

CREAD IUFM de Rennes, France ; isa.nedelhec-trohel@aliceadsl.fr

Notre communication traite de l'aide spécialisée, prodiguée sur temps scolaire par des professeurs spécialisés ou maître E dans le cadre du regroupement d'adaptation, adressée aux élèves témoignant de difficultés d'apprentissage ancrées. Nous développons ici une conception exploratoire de l'aide spécialisée à l'école. Dans le cadre théorique de l'action conjointe en didactique (Sensévy, 2007), nous enquêtons sur deux dispositifs d'apprentissage élaborés et mis en œuvre par des enseignants ordinaires, désireux de coopérer, et un maître spécialisé pour aider tous les élèves à mieux apprendre les mathématiques dans une école culturellement défavorisée, située en ZEP.

Quelles sont les caractéristiques de tels dispositifs d'aide en terme de spatialité et de temporalité ?

Au regard des premiers constats effectués sur les effets de tels dispositifs au plan de l'efficacité des pratiques et de l'équité, quels sont les effets positifs ou négatifs de ce travail conjoint et coopératif sur les élèves à propos du savoir enseigné ?

Enfin, comment pourrait-on envisager actuellement le rôle et la place du maître spécialisé (maître E) à l'école, de façon qu'il puisse mettre à profit son expérience relative à la difficulté scolaire ?



## **L'aide « ordinaire » en milieu scolaire : articulation aides personnalisées/ aides en classe (avec un groupe homogène « faible » ou classe entière)**

Marie TOULLEC-THERY

Laboratoire CREN, IUFM de Nantes, France ; marie.thery@univ-nantes.fr

Corinne MARLOT

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal, France; corinne.marlot@univ-bpclermont.fr

L'aide personnalisée, à l'école primaire, se déroule sur deux heures hebdomadaires mises en place par l'enseignant, en petits groupes, hors du temps collectif de la classe. Ce nouveau dispositif d'aide peut être considéré comme une forme d'individualisation des apprentissages. Il complète ainsi la « différenciation ordinaire » faite par l'enseignant dans le cours régulier de la classe et les aides spécialisées prodiguées par les enseignants spécialisés. À partir de la caractérisation de pratiques d'aide « ordinaire » en classe, nous tenterons de préciser quelles sont les spécificités des pratiques d'individualisation dispensées hors du temps de la classe. En effet, si les dispositifs d'aide personnalisée conservent une forte parenté avec les situations de « différenciation ordinaire » de la classe, les enjeux, temporalités, spatialités et publics ciblés laissent supposer des ajustements de ces pratiques. Nous analyserons ainsi les types de « jeux d'apprentissage » auxquels sont conviés les élèves au cours de ces aides personnalisées.

Il s'agit de savoir dans quelle mesure ces temporalités diversifiées et cet éclatement de l'unité de la classe, permettent aux élèves en difficulté de regagner du « capital d'adéquation », de se retrouver en phase en adéquation avec l'avancée du temps didactique de la classe.

---

### **Spécificité des dimensions temporelle et contextuelle de l'aide spécialisée à dominante pédagogique**

Christine PIERRISNARD

CREN, IUFM de Nantes, France ; christine.pierrisnard@univ-nantes.fr

Marie-Paule VANNIER

CREN, IUFM de Nantes, France ; marie-paule.vannier@univ-nantes.fr

La question de la spécificité de l'aide spécialisée à dominante pédagogique, au regard de l'aide apportée par l'enseignant de la classe ordinaire apparaît de manière récurrente en formation ASH. Cette contribution au symposium sera l'occasion de discuter la pertinence de deux hypothèses relatives aux dimensions des temporalités et des spatialités diversifiées. L'hypothèse contextuelle fait écho à une conception de l'activité humaine comme réponse adaptative des sujets aux situations particulières qu'ils rencontrent. Autrement dit, ce seraient les caractéristiques objectives de la situation d'aide, en termes de changement de lieu, de personne, de « cadre », d'effectif réduit, d'objet d'apprentissage négocié à partir de besoins reconnus et contractualisés, qui fonderaient les pratiques spécialisées.

Confrontés aux traces filmées d'une pratique spécialisée, les professionnels reconnaissent la variable « effectif » comme élément contextuel déterminant. De toute évidence, la dimension temporelle de l'activité des élèves et/ou de l'enseignant est un des éléments déterminants du contexte. L'étude de l'hypothèse temporelle montre cependant que la spécificité d'une aide spécialisée ne se réduit pas à « donner du temps » ou à « prendre du temps » mais favorise chez l'élève la construction de nouvelles représentations temporelles pour penser ses apprentissages et pour augmenter son capital d'adéquation.

## **Les formes de régulation de l'activité des élèves**

Piercarlo BOCCHI

Université de Genève, Suisse ; piercarlo.bocchi@ti.ch

De notre point de vue, nous considérons les interactions qui se développent en classe comme des instruments sémiotiques, permettant à long terme la transformation des capacités de penser, de parler et d'agir des élèves (Schneuwly, 2000). Dans le cours de l'interaction l'enseignant peut favoriser la régulation pour réussir (régulations superficielles) au détriment de la régulation pour comprendre (régulations épistémiques), qui supposerait une interaction organiquement centrée sur les invariants opératoires et sur la production d'inférences (Vergnaud, 1990).

Les constats que nous avons effectués montrent que l'adoption de certaines formes de régulation superficielles n'est pas sans conséquences importantes. Si certains élèves sont régulièrement placés dans des situations didactiques qui ne leur permettent pas d'investir davantage cognitivement les objets de savoir en jeu, nous craignons que la portée de ce genre de pratiques soit bien plus étendue et puisse influencer le comportement de ces élèves non seulement par rapport à l'entrée dans l'écrit, mais aussi par rapport à l'École en général.

Plus particulièrement, on peut se demander si, suite à de telles expériences, certains élèves n'apprendraient pas à adopter une posture scolaire les amenant, en principe, à s'intéresser de plus en plus aux intentions de l'enseignant au lieu d'investir cognitivement les tâches.

## Symposium long

---

### Des obstacles et des zones d'ombre dans l'étude des processus de professionnalisation

Philippe MAUBANT

Université de Sherbrooke, Canada ; Philippe.Maubant@USherbrooke.ca

Jean CLÉNET

Université de Lille 1, France ; jean.clenet@univ-lille1.fr

Discutants :

Patrick MAYEN

ENESAD, France ; patrick.mayen@educagri.fr

François LAROSE

Université de Sherbrooke, Canada ; francois.larose@usherbrooke.ca

Professionnalisation, apprentissage professionnel, référentiel

Ce symposium vise à confronter différents cadres et modèles théoriques, conceptuels et méthodologiques mobilisés pour définir quelques concepts clés utilisés dans les recherches traitant de la problématique de la professionnalisation des métiers de l'éducation et de la formation, pris au sens large. Il s'agit d'observer les conditions d'un apprentissage professionnel : les processus de professionnalisation sont désormais présents dans différents contextes organisationnels qui spécifient et structurent une profession, ils sont aussi placés au cœur des parcours professionnels des sujets en formation professionnalisante. Ce symposium vise donc à comprendre comment de cet entre-deux contextuel, organisationnel et humain se construisent les conditions d'un apprentissage et/ou développement professionnel au regard des cadres de références méthodologiques, théoriques, épistémologiques, voir éthiques, mobilisés par les chercheurs.

Si la problématique transversale retenue pour ce symposium est bien d'identifier les fondements épistémologiques, disciplinaires, théoriques et méthodologiques des concepts-clés de la professionnalisation, elle vise, à terme, à en suggérer une lecture scientifique renouvelée. Dans ce sens, au-delà des modèles de références mobilisés qu'il conviendra d'interroger, il est intéressant d'observer que les contributions mettent en tensions constructives des dimensions externes (politique, référentiels, ...) et internes (travail du sujet, apprentissages...) de la professionnalisation, et cela dans différents métiers ou situations à finalités humaines. Si ces dimensions contiennent en elles-mêmes des zones d'ombres, l'entre-deux à construire ou construit, et les interactions qu'il suscite (apprentissage professionnels, savoirs d'actions, reconnaissance ...) n'est pas en reste.

Sur la grande question des points aveugles et des zones d'ombres, les contributions en pointent et/ou dévoilent de nombreux. Par exemple :

1. Comprendre comment un dispositif qui dispose de tous les signes extérieurs de la professionnalisation peut ne pas induire des processus de professionnalisation des apprenants.
2. Comprendre comment une construction personnelle et professionnelle originale faite d'autoréférences échappent à des visées ou à des conceptions seulement externes de la professionnalisation.
3. Analyser des difficultés rencontrées dans l'usage des référentiels liées au flou des cadres conceptuels sous jacents, à l'influence du paradigme behavioriste, à l'insuffisance de la réflexion épistémologique et éthique.
4. Interroger la préoccupation identitaire qui s'énonce de façon indirecte à travers des savoirs faire et les manières d'interagir avec autrui.

1. 5. Interroger les contradictions entre les expériences vécues, les statuts, les injonctions institutionnelles. 6. Identifier les processus par lesquels des référentiels de compétences sont utilisés sans recul réflexif et peuvent s'apparenter à une nouvelle doxa... Et beaucoup d'autres.

## **Une lecture des dispositifs de formation de l'enseignement supérieur à partir des dynamiques professionnalisantes induites**

Mehdi BOUDJAOUI

Université de Lille 1, France ; mehdi.boudjaoui@univ-lille1.fr

La professionnalisation de l'enseignement supérieur soulève souvent des débats. Pour traiter cette question, les sociologies des professions ou de l'éducation s'attachent aux signes extérieurs de la professionnalisation de la formation : programme établi par compétences, présence d'acteurs du groupe professionnel, etc.. Dans notre approche, ces caractéristiques sont plutôt révélatrices des intentions des concepteurs du dispositif. En effet, nous émettons l'hypothèse qu'il peut exister un décalage entre les intentions d'une offre de formation ou de professionnalisation, et les usages qu'en font les apprenants. Dans ce sens, nous nous proposons d'expliquer comment un dispositif qui dispose de tous « les signes extérieurs » de la professionnalisation peut ne pas induire des processus de professionnalisation des apprenants. Pour caractériser les effets professionnalisants d'un dispositif, nous reprenons le concept de développement professionnel que nous traduisons à l'échelle de la temporalité d'une formation initiale par dynamique professionnalisante. Notre approche tente ici d'être multiréférentielle et peut être qualifiée de socio-pédagogique. Afin d'illustrer notre propos, nous nous proposons d'analyser deux dispositifs : une Nouvelle Formation d'Ingénieurs (NFI) et un Master en STAPS.

---

### **Quand les processus de professionnalisation mobilisent le paradigme de la reconnaissance**

Anne JORRO

Université de Toulouse 2, France ; jorro@univ-tlse2.fr

Nous attacherons à présenter, sur la base de travaux conduits en formation master professionnel 2, une réflexion épistémologique et méthodologique dans l'instauration d'un dispositif de professionnalisation à l'université. En premier lieu, il s'agit bien de se situer dans une épistémologie de l'action (Schön, 1996) qui parte des processus vécus par les stagiaires, dont la particularité est qu'ils sont bien distincts des modalités de présentation des savoirs parce qu'ils sont expérimentés en situation et qu'ils revêtent de ce fait un caractère inédit. En second lieu, la question la plus sensible en formation pour des étudiants se professionnalisant est de construire une posture professionnelle en stage. La question de l'éthos professionnel comme préoccupation identitaire s'énonce de façon indirecte à travers des savoirs faire et les manières d'interagir avec autrui. Enfin, les processus de professionnalisation supposent des modes de compréhension qui intègrent l'activité évaluative. À ce titre, il nous semble nécessaire d'élargir la question de l'évaluation à la reconnaissance professionnelle (Jorro, 2009). Notre hypothèse étant que les processus de professionnalisation des stagiaires peuvent s'apprécier à partir de la reconnaissance de l'éthos, du genre et du style professionnels.

## **Paradoxes et zones d'ombre dans la professionnalisation aux métiers de l'humain ou l'humanité comme compétence ?**

Pierre HÉBRARD

Université de Montpellier 3, France ; pierre.hebrard@univ-montp3.fr

Pour un ensemble de professions dites de service à la personne, (métiers de l'éducation, de la formation, du travail social et de la santé), la relation humaine est au centre de l'activité. Une série d'expressions sont utilisées pour décrire des « objets d'apprentissage » et définir des objectifs relatifs à cette dimension (savoir-être, comportements, attitudes, capacités relationnelles, compétences sociales, etc.). L'analyse des outils mobilisés par les praticiens, que ce soient les référentiels (d'activités, de compétences, de formation) ou les grilles d'évaluation, et celle des entretiens menés avec leurs utilisateurs, révèlent un ensemble de difficultés. Il n'est pas facile en effet de définir comme objets d'apprentissage ce qui est généralement conçu comme des qualités personnelles, des qualités humaines, attribuées à des traits de personnalité souvent considérés implicitement comme innés. À partir de l'analyse de documents et d'interviews de praticiens qui les utilisent, notre recherche vise à repérer les obstacles et zones d'ombre auxquels se heurte la réflexion sur cette dimension de l'apprentissage. Nos hypothèses est qu'ils sont liés notamment au flou des cadres conceptuels sous jacents, à l'influence persistante du paradigme behavioriste et d'un contexte culturel dominé par le pragmatisme, et à l'insuffisance de la réflexion épistémologique et du questionnement éthique.

---

### **L'identité professionnelle des enseignants : l'ambivalence devant le statut professionnel**

Stéphane MARTINEAU

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; stephane.martineau@uqtr.ca

Liliane PORTELANCE

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; Liliane.Portelance@uqtr.ca

Annie PRESSEAU

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; annie.presseau@uqtr.ca

Cette contribution présente pour l'essentiel les résultats des recherches menées ces dernières années au Laboratoire d'analyse du développement et de l'insertion professionnels des enseignants (LADIPE). Nous proposons une réflexion sur la construction de l'identité professionnelle dans un contexte où les institutions soutiennent peu l'acquisition de statuts et de rôles clairement définis. Nous soutenons que dans ce contexte, l'enseignant ne peut que faiblement compter sur des cadres sociaux stables et solides pour se constituer une identité professionnelle et que c'est l'expérience au travail qui devient le matériau primordial sur lequel s'élabore cette identité. Par conséquent, il est donc placé devant l'obligation de construire son identité à partir d'une mise en récit plus ou moins rationnelle de son expérience de la pratique professionnelle. Or, le discours des enseignants laisse entrevoir de multiples contradictions en ce qui concerne le statut de professionnel. Nous analyserons ici les raisons de ces contradictions.

## **Le référentiel de compétences : intérêt et points aveugles de l'instrument central du processus de professionnalisation dans les métiers de l'interaction humaine**

Thierry PIOT

Université de Caen, France ; thierry.piot@unicaen.fr

Issu des transformations induites par la rationalisation qui caractérise la modernité, un processus de professionnalisation touche la plupart des activités de travail. Le référentiel de compétences apparaît comme un vecteur qui permet d'orienter et d'organiser ce processus de professionnalisation. Depuis une dizaine d'années, les métiers adressés à autrui (enseignement, formation, soin...), dont la spécificité est qu'ils requièrent à la fois des compétences objectives sur un service et des compétences relationnelles, sont particulièrement concernés par ce processus. À partir du cadre théorique de la didactique professionnelle et notamment de la notion d'instrument proposée par Rabardel (1995), nous analysons le référentiel de compétences et ses effets.

Notre enquête empirique comprend des entretiens auprès de formateurs d'écoles paramédicales qui travaillent avec un référentiel de compétences depuis quelques années. Le référentiel permet aux formateurs d'apporter plus de transparence et d'efficacité à leur travail (processus d'instrumentation) ; il permet aux formateurs de développer des schèmes professionnels nouveaux pour mettre en œuvre une alternance intégrative, entre les savoirs théoriques appris par les étudiants à l'école et les savoirs d'actions acquis en stage (processus d'instrumentalisation). Mais des points aveugles subsistent, notamment lorsque le référentiel de compétences est utilisé sans recul réflexif et qu'il s'apparente à une nouvelle doxa.

---

### **Analyse de la construction de savoirs professionnels par les enseignants en formation**

Sabine VANHULLE

Université de Genève, Suisse ; Sabine.Vanhulle@unige.ch

Kristine BALSLEV

Université de Genève, Suisse ; Kristine.Balslev@unige.ch

Alexandre BUYSSE

Université de Genève, Suisse ; abuyss@bluewin.ch

Les recherches du groupe Théorie, action, langage et savoir (TALES) portent sur l'élaboration de savoirs professionnels par des étudiants en formation initiale à l'enseignement primaire, en lien avec les interactions particulières entre l'enseignant en formation (EF), ses tuteurs (T) et superviseurs de stage (S) successifs, et dans leurs écrits réflexifs individuels. En suivant les étudiants d'un stage à l'autre, elles cherchent à décrire et comprendre leurs trajectoires sous l'angle spécifique des savoirs professionnels. Au-delà des trajectoires individuelles, elles s'intéressent aux régularités qui marquent tant les contenus de ces savoirs que les processus interactionnels qui influencent leur construction. Ces recherches s'appuient sur les discours dans lesquels des savoirs professionnels sont formalisés. Cette double analyse discursive investigate l'influence des dynamiques à l'œuvre dans les entretiens de stages sur l'appropriation de savoirs professionnels par les EF. Elles visent ainsi à décrire et comprendre les dynamiques interactionnelles qui caractérisent les entretiens dyadiques et triadiques sous l'angle des savoirs professionnels qui se configurent dans l'interdiscours, la reconfiguration de ces savoirs par les EF dans leurs écrits personnels, les indicateurs, dans les discours, des régulations effectuées par les étudiants aux niveaux de leurs conceptions, actions et sous-jacents, les liens entre ces régulations et les médiations proposées par les dispositifs de formation.

## Symposium long

---

### Personnalisation et individualisation des parcours des élèves : l'organisation du travail scolaire et les pratiques pédagogiques entre différenciation interne et externe

Olivier MAULINI

Université de Genève, Suisse ; Olivier.Maulini@unige.ch

Discutant :

Patrice BOURDON

Université de Nantes, France ; patrice.bourdon@univ-nantes.fr

Échec scolaire, pédagogie différenciée, organisation du travail, métier d'enseignant

Ce symposium prolonge le précédent : « Personnalisation et individualisation des parcours des élèves : l'organisation du travail scolaire et les pratiques pédagogiques au croisement de temporalités et de spatialités diversifiées ». Depuis quelques années, dans les pays francophones, les injonctions institutionnelles ciblent particulièrement la difficulté scolaire. L'idée générale est de faire de l'École, une École pour tous afin que chacun y progresse. La demande émerge alors d'une organisation du travail et de pratiques pédagogiques permettant des parcours, construits dans l'école par des enseignants, aidés parfois de partenaires, avec et aux côtés du maître de la classe. Jusque lors, l'aide aux élèves en grande difficulté relevait d'abord du cadre ordinaire de l'école, dans le temps scolaire, auprès des acteurs scolaires. De plus en plus, les prescriptions institutionnelles s'orientent vers une différenciation des heures de présence des élèves au sein des établissements. La question inédite et peu interrogée de l'articulation des temporalités et des spatialités (dans et hors la classe) émerge alors de manière cruciale tant du côté des professeurs que du côté des élèves. Des aides de natures différentes voient le jour à l'école, au collège et au lycée général et professionnel, en complément des enseignements destinés à tous, pour favoriser la réussite scolaire : aides personnalisées ou individualisées, soutien, études surveillées hors temps scolaire, stages de remise à niveau, accompagnement éducatif, etc.

Ces questions de temporalité et de spatialité peuvent augurer un changement de paradigme dans la modélisation des pratiques et de l'organisation du travail à l'école, notamment par une externalisation de l'aide et une diversification du travail enseignant. Ce constat met au jour plusieurs questions : ces dispositifs d'aide peuvent-ils concourir à la réussite de tous les élèves ou provoquent-ils une « exclusion de l'intérieur » (Bourdieu, 1993) ? Quelles sont les conséquences sur l'École et les professionnalités enseignantes de la diversification du travail de l'enseignant et de la perte de l'unité « classe » ? Quels défis l'externalisation de la prise en charge des difficultés pose-t-elle à l'organisation dominante du travail dans l'institution scolaire et ses établissements ? Plus précisément, à quelles modifications des « gestes d'enseignement », assiste-t-on dans les classes ? À quels aménagements spécifiques de l'environnement et des situations procède le professeur ? Quelles articulations existe-t-il ou pourrait-il exister entre les différents dispositifs d'aide ? En quoi le concept même d'« aide » peut-il conditionner les pratiques ? Quelles organisations alternatives du travail peut-on observer et quels sont leurs effets ? En quoi les décisions politiques pèsent-elles sur l'organisation du travail, et en quoi l'état de l'art dans ce domaine pèse-t-il en retour sur les options politiques ?



## **Entre éthique de l'intégration et pratiques de la différenciation : (re)penser l'organisation du travail scolaire ?**

Olivier MAULINI

Université de Genève, Suisse ; Olivier.Maulini@unige.ch

Marie-Ange BARTHASSAT

Université de Genève, Suisse ; Marie-Ange.Barthassat@unige.ch

Danielle BONNETON

Université de Genève, Suisse ; Danielle.Bonneton@unige.ch

L'école obligatoire vise ou dit viser (et valoriser) l'intégration de tous les élèves, mais elle met beaucoup d'énergie à différencier leur prise en charge, au risque de séparer durablement les destins. Comment prévenir ce paradoxe ? Nous raisonnerons ici en trois temps. Nous rappellerons d'abord brièvement en quoi l'organisation héritée de son travail incite ou contraint encore aujourd'hui l'École à externaliser le plus souvent la prise en charge des différences, surtout lorsque celles-ci deviennent des « difficultés ». Nous montrerons ensuite que l'histoire conditionne non seulement les pratiques pédagogiques, la façon dont elles résolvent les problèmes, mais aussi dont elles parviennent et/ou acceptent ou non de (se) les poser pour innover. Nous terminerons en présentant quelques résultats d'une recherche relative à l'organisation du travail scolaire dans les cycles d'apprentissage de l'école primaire : lorsque des équipes enseignantes choisissent de réformer – donc de repenser – les liens entre différenciation interne et externe de l'instruction, quelles sont les avancées envisagées, les sauts cognitifs qu'elles supposent, les assurances permettant d'avancer sans s'égarer ?

---

## **Différencier à l'intérieur des activités : de l'organisation du travail à l'organisation des savoirs à enseigner**

Valérie VINCENT

Université de Genève, Suisse ; Valerie.Vincent@unige.ch

Nous étudions ici l'organisation du travail scolaire chez l'enseignant, en tant que facette de sa pratique pédagogique. Il est l'objet d'une recherche en cours dans le cadre d'une thèse de doctorat sur l'influence du rapport au savoir de l'enseignant sur sa pratique pédagogique.

L'hypothèse centrale est que la transposition didactique propre à l'enseignant – en d'autres termes sa manière d'organiser les savoirs à enseigner et finalement enseignés – est influencée par son rapport au savoir. Le rapport au savoir de l'enseignant est un rapport subjectif, identitaire et une composante plus ou moins cachée de son habitus, donc, socialement construite.

Se déclinant en trois parties, la contribution (1) questionnera les liens entre pratiques pédagogiques, organisation des savoirs et rapports au savoir des enseignants, (2) présentera la méthode de recueil et d'analyse des données, (3) évoquera quelques questions vives et points aveugles de la recherche au niveau des pratiques enseignantes, des convictions qui les sous-tendent et de l'influence de celles-ci sur l'organisation du travail, les apprentissages des élèves et l'intégration ou l'externalisation de la prise en charge des différences.

**Le *leadership* pédagogique :  
un levier pour transformer l'organisation du travail et lutter contre l'échec scolaire ?**

Laëtitia PROGIN

Collectif Analyse du travail des Directions d'Etablissement, Suisse ; Laetitia.Progin@unige.ch

Monica GATHER-THURLER

Collectif Analyse du travail des Directions d'Etablissement, Suisse ; Monica.Gather-Thurler@unige.ch

Cette contribution propose d'étudier les pratiques des directrices et directeurs d'établissement en matière d'organisation du travail scolaire. Dans un collectif tel que l'établissement, si chacun organise son travail, les directeurs d'établissement ont un pouvoir particulier : celui de prescrire et de structurer en partie les tâches des autres. Afin d'analyser ces pratiques, nous mettrons l'accent sur la manière dont les directeurs d'établissement occupent et colorent leur rôle, en exerçant différentes formes de *leadership* et, notamment, un *leadership* pédagogique et distribué, dont les recherches n'ignorent plus l'importance majeure pour les établissements. En effet, dans tous les systèmes éducatifs, une gestion purement administrative et managériale de l'établissement scolaire n'apparaît plus suffisante. On attend de plus en plus de leur part qu'ils sachent y exercer un *leadership* pédagogique, de manière à les inciter à devenir des communautés professionnelles d'apprentissage.

---

**Prendre en compte l'hétérogénéité de la classe et adapter son enseignement :  
comment les enseignants primaires en formation  
pensent-ils le travail scolaire et son organisation ?**

Sandrine FOTI

Haute école pédagogique de Lausanne, Suisse ; Sandrine.Foti@hepl.ch

En dernière année de formation à la Haute école pédagogique de Lausanne, un cours permet aux étudiants d'aborder la problématique des besoins particuliers des élèves présentant des difficultés d'apprentissage. Il a pour but de permettre aux étudiants de mener une démarche d'analyse réflexive, d'apprendre à détecter les problèmes d'enseignement-apprentissage et à utiliser les ressources appropriées pour y remédier. Dans ce cadre, il leur est demandé la rédaction sous forme de récit d'une situation vécue en stage, autour d'une difficulté d'apprentissage. Les étudiants sont en stage à raison de deux jours par semaine. Suite au traitement de la situation, en séminaire sous la forme d'analyse de pratiques, un texte réflexif, est exigé.

La communication se propose d'analyser les travaux des étudiants en deux temps : premièrement en mettant en évidence ce que les étudiants relèvent comme une situation d'apprentissage problématique ; deuxièmement en montrant sur quelles ressources les étudiants s'appuient pour résoudre la situation. Enfin, elle questionnera le dispositif de formation : quelles réponses apporte-t-il à la question de l'aide aux élèves en difficulté ? Ne sommes-nous pas en train de (ré)inventer des pédagogies de l'aide au détriment de la pédagogie tout court ?

## **Au seuil de la classe le maître E régule différentes temporalités**

Pascale PONTÉ

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal, France ; pascale.ponte@univ-bpclermont.fr

Corinne MÉRINI

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal, France ; corinne.merini@univ-bpclermont.fr

Serge THOMAZET

Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal, France ; serge.thomazet@univ-bpclermont.fr

En France, la circulaire 2009-0001 du 3 mars 2009 réorganise la prise en charge de la difficulté scolaire en renforçant les missions des maîtres des classes et réaffirmant celles des structures médico-sociales. Ceci déplace les limites du métier de l'enseignant chargé de l'aide spécialisée à dominante pédagogique (« maître E »), en minorant son activité d'aide directe, et en majorant ses activités partenariales, de fait, il doit coordonner un ensemble d'activités.

Qu'en est-il des pratiques collaboratives du maître E et de sa position dans le système scolaire ? Nous répondrons à cette question à partir d'une analyse qualitative des pratiques collaboratives ordinaires des maîtres E.

Notre corpus est construit à partir de traces explicites de pratiques au travers de 101 écrits professionnels, et de quatre situations collaboratives filmées, puis commentées selon un dispositif d'auto-confrontations « initiales » puis « croisées ». Situé au seuil de la classe, le maître E est au carrefour de différentes temporalités qu'il régule, en ajustant les possibles et les impossibles. Il fait se conjuguer des tensions intrapersonnelles, interpersonnelles et interstructurelles. La communication explorera en quoi cela relèverait d'un genre professionnel du maître E.

## Symposium long

---

### Analyser les phénomènes identitaires en formation : enjeu d'intelligibilité et d'action

France MERHAN

Université de Genève, Suisse ; France.Merhan@unige.ch

Discutante :

Gaëlle LE MEUR

CAFOC Montpellier, France ; gaelle.lemeur@gmail.com

Outils méthodologiques, dynamiques identitaires, formation des adultes

Ce symposium s'inscrit dans un questionnement global portant sur les processus et méthodologies d'analyse des phénomènes identitaires dans les contextes sociaux de la formation.

Il constitue l'un des deux axes de questionnement de deux symposia longs dont nous proposons le déroulement sur deux journées :

- ce symposium : « Analyser les phénomènes identitaires : enjeu d'intelligibilité et d'action » questionnera la posture du chercheur ;
- le symposium : « Analyser les phénomènes identitaires en formation : questionnement méthodologique », questionnera les outils et ancrages théoriques conduisant à l'inférence de phénomènes identitaires.

Ces deux symposia se proposent d'interroger les méthodologies de recherche qui permettent d'explorer un phénomène d'actualité en sciences sociales et plus particulièrement dans le champ de la formation : le phénomène identitaire. Les recherches conduites en sciences humaines interrogent l'identité d'un point de vue épistémologique, théorique, éthique et professionnel. Néanmoins, peu d'entre elles clarifient et détaillent spécifiquement les démarches méthodologiques mises en œuvre. Nos travaux conduits au CRF (Centre de Recherche sur la Formation- CNAM Paris), en particulier au sein de l'axe 1 « Construction identitaire et formation » ont pour point commun d'aborder l'identité dans ses différents aspects processuels et dynamiques en mettant l'accent sur l'importance du rôle des rapports sociaux, des contextes et des situations d'interactions sociales dans les processus de sa construction. Les démarches méthodologiques mobilisées croisent dès lors de nombreux champs professionnels. Ces présents symposia se proposent donc, de constituer, l'une des premières pierres de l'édifice d'une analyse systématique et comparée des processus méthodologiques d'intelligibilité des « phénomènes identitaires » sous trois niveaux méthodologiques distincts : la méthodologie de recueil de l'information ; la méthodologie de traitement de l'information ; la méthodologie d'interprétation des résultats. Les différentes contributions, sur la base d'une démarche méthodologique spécifique à une approche particulière de l'identité (sociologique, phénoménologique, psychosociologique, etc.) s'emploieront à répondre à une ou plusieurs des questions suivantes :

- Quels types de méthodes sont utilisés ? Quels types de matériau ces méthodes permettent-elles de recueillir ? Quelle est la posture du chercheur par rapport au sujet et/ou objet du matériau ?
- Quel est le statut du discours dans les processus de production de sens et dans l'interprétation qui en est faite par le chercheur ?
- Quel est le protocole concret de recherche que le chercheur met en œuvre ?

Sera notamment approfondie la question de l'éthique et de l'usage que fait le chercheur de ses données et de leur analyse. Plus particulièrement, ce premier symposium se propose de montrer en quoi traiter de « phénomènes identitaires » en situation de formation constitue à la fois des ressources pour comprendre ces phénomènes et un moyen d'accompagner des changements identitaires en cours.

**L'approche biographique :  
questionnement sur le saisissement de l'identité par la méthodologie des récits de vie**

Muriel DELTAND

Haute École de Bruxelles, GIRSEF, Univ. Catholique de Louvain, Belgique ; [muriel.deltand@skynet.be](mailto:muriel.deltand@skynet.be)

L'objet de cette communication est d'interroger, dans le contexte professionnel particulier des musiciens enseignants (dits artistes), les méthodes compréhensives mobilisées par le chercheur pour saisir le déplacement identitaire que les sujets opèrent entre deux activités professionnelles artistiques distinctes.

Par ces méthodologies (et outils) issues de l'approche biographique, nous interrogerons en quoi ces démarches méthodologiques sont plus enclines à recueillir des données chez des sujets où la part de créat-subjectivité est forte en vue de permettre de réinterroger les résultats issus de vingt récits de vie de musiciens - francophones - germanophones – anglophones - (statut du discours dans le processus de production de sens et dans l'interprétation qui en est faite par le chercheur, place du sujet dans le processus, cadre interprétatif...).

---

**Se former ou l'identité en formation. Regards sur les méthodologies de la recherche**

Souâd ZAOUANI-DENOUX

Université Paul Valéry, Montpellier 3, France ; [souad.denoux@wanadoo.fr](mailto:souad.denoux@wanadoo.fr)

Les recherches sur les questions identitaires en formation ressortissent à différentes théories de l'identité, sociologique, psychosociologique, didactique professionnelle, figurative et narrative, phénoménologique, sémiologique etc.. Encadrées par des paradigmes théoriques mais aussi éthiques, épistémologiques voire professionnels différents, elles déploient un grand nombre de méthodes sensées décrire ou expliquer les enjeux identitaires dans les dispositifs de formation. Cependant l'identité est une réalité multidimensionnelle pour ne pas dire protéiforme qui pose en permanence la question de l'adéquation de la méthode à l'objet selon qu'est envisagée sa composante sociale, personnelle ou contextuelle. L'objet de cette communication est de proposer une réflexion méthodologique sur les techniques d'analyse des constructions des identités et de l'engagement des sujets dans les processus formatifs. Il est aussi de proposer une réflexion épistémologique sur l'intelligibilité des processus identitaires.

Quatre niveaux méthodologiques seront envisagés : la construction des outils, le recueil des données, l'analyse des données et l'interprétation des résultats. Les approches méthodologiques de trois dimensions de l'identité y seront envisagées : l'identité comme mise en contexte, mise en histoire et mise en significations.

Ces réflexions s'appuieront sur trois recherches spécifiques investiguant la dialectique dispositif de formation / construction identitaire.

## **Devenir formateur : continuité identitaire ou transformation ?**

Maryvonne SOREL

Université Paris V, France ; maryvonne.sorel@wanadoo.fr

La communication se propose, à partir de la restitution d'une action de formation de formateurs (formation de professionnels de la lutte contre l'incendie à la fonction d'instructeur des moniteurs des sapeurs pompiers) de mettre en débat la question de la conversion identitaire. Ces phénomènes de bascule prennent dans le cadre du dispositif étudié une dimension particulière du fait de la mise à distance de l'environnement symbolique constitutif de l'identité professionnelle du sapeur pompier.

L'enjeu de la formation est d'amener les pompiers en projet de devenir instructeur à opérer une mise à distance du « terrain feu » pour se projeter dans celui de la formation.

En prenant appui sur les repérages proposés par Camillieri (stratégies identitaires et processus d'acculturation), de Simondon (la question des formes et des équilibres métastables dans le processus d'individuation psychique et collective), et de Sorelet Wittorski concernant la professionnalité (observée du point de vue des attributs structurant de l'identité professionnelle), il s'agira de formaliser les problèmes méthodologiques que pose cette bascule : comment la produire ? Comment l'accompagner ? Comment l'observer ?

---

## **Alternance et dynamiques identitaires : quels outils théoriques et méthodologiques ?**

France MERHAN

Université de Genève, Suisse ; France.Merhan@unige.ch

Notre communication s'appuie sur une recherche qui a visé à analyser les dynamiques identitaires dans lesquelles s'engagent de jeunes étudiants se formant en alternance dans le cadre d'un dispositif de formation de formateurs d'adultes à l'université. Le plan empirique de l'analyse porte sur des « portfolios de développement professionnel » rédigés par ces étudiants ainsi que sur des entretiens biographiques menés avec les auteurs de ces portfolios.

La conceptualisation de ce que les portfolios et entretiens fournissent comme base d'analyse repose essentiellement sur l'hypothèse que l'impact formateur du dispositif est largement lié à la dynamique biographique et identitaire de chaque étudiant et aux types de tensions éprouvées dans le contexte de l'alternance. Nous proposons, dans cette communication, d'exposer la méthode d'analyse de notre corpus d'entretiens.

L'objectif sera double : d'une part, mettre à l'épreuve nos conceptions et pratiques de l'analyse des entretiens biographiques avec d'autres méthodes présentées dans le symposium et d'autre part, faire avancer la compréhension de l'usage de la notion d'identité – et, notamment, de sa dimension subjective – dans nos travaux dans le champ de pratique de la formation d'adultes.

## **Reconnaissance et validation des acquis : se reconnaître, être reconnu(s) ?**

Jérôme ENEAU

Université Rennes 2, France ; jerome.eneau@univ-rennes2.fr

La problématique de la validation des apprentissages informels et des acquis de l'expérience pose la question de la reconnaissance, non seulement de ces acquis, mais plus largement des individus eux-mêmes, dans « l'affrontement des référents », individuels et institutionnels, qui président souvent à cette démarche (Debon 2006). Encore peu étudiée sur le plan épistémologique de la formation des adultes (dans ses acceptions comme dans ses implications pratiques), la notion de reconnaissance a pourtant fait l'objet de nombreuses recherches, au plan théorique.

Cette communication vise à présenter, à partir des travaux de Ricœur (2004) et d'Honneth (2007), en particulier, les liens existant entre reconnaissance, réciprocité et identité, mais aussi leurs prolongements possibles pour l'éducation et la formation des adultes.

Au niveau des pratiques, ces notions étroitement imbriquées questionnent autant les processus en œuvre dans les démarches individuelles de « lutte » pour la reconnaissance (des savoirs, de l'expérience, voire de soi-même) que le processus de construction identitaire (dans son développement comme dans ses tensions), tout comme, ensuite, les démarches d'accompagnement des individus dans ces processus.

## Symposium long

---

### Écritures réflexives et professionnalisantes : quelles démarches de recherche ?

Martine MORISSE

Université Charles de Gaulle, de Lille 3, France ; martine.morisse@free.fr

Louise LAFORTUNE

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; louise.lafortune@uqtr.ca

Discutante :

Christine BARRÉ DE-MINIAC

Université Joseph Fourier Grenoble1/IUFM, France ; c.barredeminiac@laposte.net

Écriture réflexive, formation des adultes et continue, professionnalisation, développement professionnel.

Cette proposition de symposium long s'inscrit dans la continuité de nos travaux antérieurs (INRP 2005, REF 2007, ACFAS 2009, REF 2009) portant sur les liens entre écriture et professionnalisation, dans le champ de la formation et de l'éducation. Si de nombreuses recherches, présentées notamment lors de ces rencontres, mettent en évidence le rôle majeur de l'écriture comme lieu de formation et de capitalisation de l'expérience (Lafortune, 2009 ; Merhan, 2009), de construction de soi (Leclercq & Oudart, 2009), d'émergences de savoirs formels et informels (Cros, 2009 ; Morisse, 2009), de théorisation ou de conceptualisation (Champy-Remoussenard, 2009), le symposium que nous organisons s'inscrit dans une perspective toute particulière. À moyen terme, notre objectif consiste à analyser les processus par lesquels les chercheurs et chercheuses ont produit et produisent des connaissances sur l'écriture professionnelle, réflexive et professionnalisante. Ce qui veut dire que, dans ce symposium, seront questionnées nos démarches de recherche portant sur les processus d'écriture.

Les notions d'écriture professionnelle, d'écriture réflexive, d'écriture professionnalisante, d'écriture comme développement professionnel seront au cœur de notre réflexion, articulées notamment à celles de métacognition et de pratique réflexive, utilisées par plusieurs d'entre nous (Cros, 2006 ; Lafortune et St-Pierre, 1996 ; Lafortune, 2008 ; Cros, Lafortune, Morisse, 2009 ; Morisse, Cros, Lafortune, en préparation). La visée épistémologique du travail proposé est corrélée à la composition interculturelle du symposium (Québec, France, Belgique, Suisse) et à la diversité des postures qui animent nos pratiques professionnelles et de recherche.

C'est avec une visée de clarification, d'explicitation et de transparence que nous travaillerons les outils théoriques et méthodologiques, propres à cerner les notions évoquées précédemment, en relation avec nos démarches de recherche (recherche-action, recherche collaborative, recherche de type académique). Influencés par des champs disciplinaires différents (sociolinguistique, psychologie du travail, sciences de l'éducation notamment).

Les fondements théoriques de nos recherches respectives seront également questionnés (socioconstructivisme, cognitivisme...). La diversité des énoncés, qui seront étudiés (performatif, narratif, descriptif, académique), sont produits dans des contextes variés : la formation en alternance, la formation à l'enseignement celle des personnels scolaires, la démarche de validation des acquis de l'expérience à l'université.

L'analyse de ces pratiques scripturales est sous-tendue également par des approches méthodologiques à dominante qualitative. Ainsi, ces questionnements privilégient une attitude de type méta et visent à rendre compte de nos démarches de recherche et à produire de l'intelligibilité autour d'un objet de



recherche encore peu étudié, l'écriture liée à un processus de professionnalisation (notion encore très polysémique), tant dans le champ de la formation que de l'éducation.

Ce sera ainsi l'occasion d'explorer des questions comme les suivantes: qu'est-ce qui prévaut dans le choix de démarches méthodologiques lorsque l'objet de recherche est l'écriture réflexive et professionnalisante ? Quelle est la place donnée à l'écriture dans des démarches de recherches ayant comme objet l'écriture ? Comment, au plan méthodologique, prendre en compte autant ce qui est écrit que le processus d'écriture lui-même ?

## **Écriture performative en formation universitaire : une pédagogie de l'alternance**

France MERHAN

Université de Genève, Suisse ; France.Merhan@unige.ch

La contribution proposée privilégie la problématique de l'écriture réflexive et professionnalisante et de ses rapports avec la construction identitaire de jeunes étudiants engagés dans un dispositif universitaire de formation de formateurs d'adultes en alternance. Le plan empirique de l'analyse porte sur des « portfolios de développement professionnel » rédigés par ces étudiants. Il s'agit ici de proposer une réflexion exploratoire sur le rôle joué par cet écrit universitaire dans leur formation. A partir du moment où la rédaction d'un tel écrit constitue un rite de passage formateur dès lors qu'elle permet aux étudiants de reconnaître et de faire reconnaître leur activité, notre hypothèse est que l'accompagnement à l'écriture dans un dispositif en alternance constitue une interface structurante entre formation et travail, au bénéfice, in fine, de la construction identitaire. En prenant appui sur les recherches mettant en évidence le rôle de l'écriture comme lieu de capitalisation de l'expérience, de théorisation ou de conceptualisation et de construction de soi, l'objectif de la communication est double : (i) repérer les facteurs qui facilitent l'écriture de l'expérience vécue et engagent les étudiants dans un processus de réflexion et (ii) dégager des pistes quant à l'amélioration qualitative des dispositifs de formation universitaire à visée professionnalisante.

---

## **Discours sur l'écriture comme outil de repérage référentiel du dialogue**

Françoise CROS

Centre de Recherche sur la Formation, Conservatoire National, France ; cros.francoise@wanadoo.fr

La présente communication s'inscrit dans un travail de recherche mené depuis trois ans qui porte sur le processus d'écriture de la thèse de doctorants en sciences sociales et humaines. Il a pour objectif de repérer des traces d'activité d'écriture qui laissent percevoir des compétences, dites transversales, autres que les compétences scripturales et langagières. Il s'agit dans cette communication, de manière latérale, d'étudier et de questionner la méthodologie empruntée lors de cette recherche, notamment celle qui porte sur le discours des pratiques d'écriture des doctorants. En effet, un des outils de prélèvement de données, pour caractériser les compétences à l'œuvre lors du processus d'écriture de la thèse, est l'entretien semi directif. Or nous pouvons considérer que cet entretien entre dans la catégorie du dialogue entre un doctorant et un chercheur, dialogue tel qu'il est vu par Bakhtine et repris par Clot comme réalisation d'une activité discursive où le locuteur a un triple adressage en surdestinataire, en destinataire et en subdestinataire. Pour faire apparaître cette polyphonie, nous avons mis le doctorant face à son premier entretien décrypté par le chercheur et nous avons recueilli ses réactions.

## **Écriture et réflexivité de candidats engagés dans une démarche VAE**

Martine MORISSE

Université Charles de Gaulle, Lille 3, France ; martine.morisse@free.fr

L'objet de notre recherche porte sur l'analyse de deux processus qui occupent une place centrale dans la démarche de VAE : l'écriture du dossier et la réflexivité du candidat. Dans cette communication, seront questionnés les fondements théoriques et le cadre méthodologique qui ont présidé à la conduite de cette recherche. Après avoir décrit le contexte de la VAE à l'université et les conditions de mise en mots de l'expérience dans les dossiers de VAE, nous interrogerons le concept de réflexivité, en le situant dans son contexte d'émergence et dans ses liens avec la métacognition. L'écriture sera étudiée en tant que processus, en mettant en évidence les étapes de construction du dossier de VAE par les candidats, et la façon dont ils effectuent une analyse rétrospective et réflexive d'événements significatifs de leur parcours, qu'ils auront préalablement sélectionnés. L'écriture peut être considérée comme un lieu de tissage, dialogique et réflexif, qu'il faut pouvoir décrypter. Dans cette communication, nous expliciterons également nos choix méthodologiques, en interrogeant leur pertinence, au regard de l'objet de notre recherche et des premiers résultats obtenus.

---

### **L'esprit réflexif.**

#### **Posture de recherche, approche sociolinguistique et indicateurs de réflexivité**

Caroline SCHEEPERS

Haute École de Lucia de Brouckère, Belgique ; Caroline.Scheepers@student.ulg.ac.be

Dans le cadre d'une recherche doctorale, il s'est agi d'identifier les pratiques langagières réflexives que révèle un corpus de journaux de formation élaborés durant trois ans par une petite cohorte de futurs instituteurs du primaire. Cette contribution ne portera pas sur les résultats produits par la prise en compte des données, mais sur les choix méthodologiques qui ont été opérés. Ainsi, je souhaite revenir plus précisément sur deux axes majeurs qui ont été retenus : une posture de recherche impliquée et une recherche de type sociolinguistique, la dimension longitudinale ayant fait l'objet d'un texte antérieur.

Au fil de l'exposé, je m'emploierai constamment à tisser des liens entre les réflexions des chercheurs qui se sont intéressés à ces questions méthodologiques et les réflexions que suscite ma propre expérience de recherche. C'est un délicat tressage qui sera opéré entre considérations générales et enseignements tirés d'une recherche empirique effective.

En définitive, je tâcherai dans ma contribution de mieux expliciter deux choix méthodologiques cruciaux qui ont été opérés : pourquoi ces choix ont été posés ? Quels sont leurs garants scientifiques ? Quelle est leur pertinence ? Quelles sont leurs incidences sur les objets de recherche, le traitement des données, les résultats ?

## **L'écriture des acquis de formation, un outil pour favoriser l'intégration des savoirs académiques et l'articulation théorie pratique**

Anne CLERC-GEORGY

Haute école de Lausanne, Suisse ; anne.clerc-georgy@hepl.ch

Notre communication porte sur l'analyse de bilans de formation réalisés en fin de première année de formation initiale de futurs enseignants des degrés préscolaires-primaires. La recherche dans laquelle elle s'inscrit vise une meilleure compréhension des processus de formation des futurs enseignants et plus particulièrement de leur appropriation des savoirs académiques et du rôle joué par ces apports de formation dans la construction de leurs savoirs professionnels et de leur conception des apprentissages. L'écriture est ici à la fois considérée comme un outil médiateur de la construction de ces savoirs et à la fois comme un moyen pour le chercheur d'identifier les processus en jeu dans cette construction. Nous présenterons ici les résultats de l'analyse de ces bilans du point de vue des constructions de significations, des négociations de sens et des transformations que les étudiants mettent en œuvre à partir des savoirs académiques proposés dans un cours sur les apprentissages et leur organisation. Enfin, nous proposerons quelques pistes de réflexion pour la formation.

---

## **Écriture réflexive et professionnalisante : mise à distance et prise de conscience**

Louise LAFORTUNE

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada ; Louise.lafortune@uqtr.ca

Dans le cas de la mise en œuvre d'un changement en éducation qui suppose le développement de compétences professionnelles, l'écriture réflexive professionnalisante devient un moyen de garder des traces du cheminement pour pouvoir y revenir et ainsi, favoriser une réflexion sur la pratique et son renouvellement. Dans le projet de recherche-accompagnement présenté, des fiches réflexives ont été complétées dès le début. La collecte de données présentée lors de la communication porte sur le processus d'écriture réalisé à partir de quatre questions :

1. En quoi le fait de garder des traces vous a-t-il été utile ?
2. En quoi, le fait de garder des traces peut-il être utile à l'accompagnement ?
3. De quelles manières, ces fiches et cette façon de procéder pourraient-elles être réinvesties avec les personnes que vous accompagnez ?
4. Comment pourrait-on inciter des personnes accompagnées à garder des traces de leurs interventions ?

L'analyse de contenu fait ressortir quatre thèmes : 1) écriture pour la prise de conscience, 2) écriture pour la mise à distance 3) écriture pour la cohérence et 4) écriture pour la mise en relation. Les résultats (analyse, interprétation et discussion) associés à ces quatre thèmes seront présentés lors de la communication.

## Symposium long

---

### L'accompagnement dans l'enseignement supérieur : vers de nouveaux dispositifs favorables à la réussite des étudiants ?

Cathia PAPI

Université de Picardie Jules Verne, France ; cathia.papi@u-picardie.fr

Discutants :

Jacques AUDRAN

Université de Provence, France ; jacques.audran@univ-provence.fr

Ahmed AAMILI

Université Chouaib Doukkali, Maroc ; aamiliahmed@yahoo.fr

Accompagnement, tutorat, monitorat, réussite, modèle pédagogique

Avec la massification de l'enseignement supérieur est progressivement apparu un problème d'abandon ou d'échec en premières années d'études dans le supérieur. D'où la multiplication des dispositifs visant l'accompagnement des nouveaux bacheliers dans leurs premiers pas à l'université, leur orientation ou certains apprentissages disciplinaires. Les incitations gouvernementales en ce sens n'ont cessé de se multiplier. Elles ont notamment pris la forme du « tutorat méthodologique » instauré dans les années 1990 ou, à la décennie suivante, du « plan de réussite en licence » visant à diviser par deux l'échec en première année et prévoyant d'accorder 730 millions d'euros pour développer le tutorat, le monitorat et les heures supplémentaires dédiées à diverses pratiques d'aide à la réussite. Autant dire qu'il s'agit là d'une question vive à l'origine de nombreux discours, décisions et innovations au cours des trente dernières années. Derrière l'idée commune d'un soutien destiné à endiguer l'échec ou d'un accompagnement, au sens large du terme, en vue d'une plus grande réussite des étudiants, sourd une diversité de terminologies, d'orientations institutionnelles et de pratiques pédagogiques. Malgré une tendance à l'institutionnalisation, ces dispositifs sont les fruits d'initiatives locales. Il paraît donc délicat de recenser avec exhaustivité l'ensemble des modalités d'accompagnement mises en place. Il semble dès lors opportun de s'intéresser à la diversité des dispositifs existants pour interroger la nature et les effets de ces formes plurielles d'accompagnement. Ce symposium propose de centrer la réflexion autour de trois questionnements liés :

- Quels outils sont convoqués pour quels types d'accompagnement ?
- Dans quelle mesure les dispositifs vont-ils de pair avec l'apparition de nouvelles pratiques et représentations voire de nouveaux métiers ?
- Comment est évalué l'impact des initiatives de soutien sur la réussite des étudiants ?

Afin d'apporter des éléments de discussion, les communications présenteront différents dispositifs pédagogiques, voire techno-pédagogiques, s'inscrivant dans des établissements divers (université, institut universitaire de technologie (IUT), école d'ingénieurs), des formations aux modalités multiples (présentiel, bimodal, hybride, en ligne), impliquant des acteurs variés (enseignants, tuteurs, moniteurs) et visant la réussite sur plusieurs plans (orientation, cursus, unité d'enseignement).

Nous présenterons des pratiques d'accompagnement au développement de compétences transversales identifiées comme favorables à la réussite dans l'enseignement supérieur sans revenir sur le tutorat entre pairs (Baudrit, 2003, 2007) ni sur le tutorat méthodologique en contexte universitaire ayant fait l'objet de plusieurs publications (*Recherche et formation*, 43, 2003).

Les communications proposées aborderont la prise en compte de l'accompagnement au développement de compétences comportementales et numériques ainsi que la question des actions et pratiques pédagogiques mises en œuvre dans ces dispositifs.

S'appuyant sur des analyses de cas concrets français et québécois, ayant fait l'objet de recherches, les contributions de ce symposium mettront en avant que le lien supposé entre dispositif d'accompagnement et réussite ne va pas de soi. Elles favoriseront ainsi l'adoption d'une prise de distance critique relativement aux orientations et processus impulsés et l'ouverture vers une discussion sur les enjeux, logiques d'actions et modèles pédagogiques de l'accompagnement dans l'enseignement supérieur.

## **Le tutorat méthodologique en école d'ingénieurs : pourquoi est-ce encore une bonne idée ?**

Najoua MOHIB

Universités de Strasbourg, France ; Najoua.Mohib@unistra.fr

Michel SONNTAG

Insa de Strasbourg, France ; michel.sonntag@insa-strasbourg.fr

Françoise WERCKMANN

IUFM de Strasbourg, France ; francoise.werckmann@gmail.com

Face à la demande sociale des entreprises de recruter des cadres autonomes et inventifs, les écoles d'ingénieurs accordent une attention particulière à la mise en place de dispositifs pédagogiques interdisciplinaires centrés sur la résolution de problèmes complexes et la conception de systèmes techniques innovants. Toutefois, si la qualité des formations a toujours constitué une préoccupation majeure des écoles d'ingénieurs, il apparaît que les établissements privilégiant le recrutement au niveau du baccalauréat sont confrontés au problème de l'échec en première année presque au même titre que les universités.

Cette contribution présente la mise en place d'un dispositif de tutorat méthodologique qui a pour objectif de favoriser la réussite des étudiants de premier cycle en école d'ingénieurs. Avant de décrire les pratiques pédagogiques dont il est question dans cette étude, nous commencerons par rendre compte du contexte dans lequel celles-ci ont vu le jour.

Suivront la présentation de nos choix méthodologiques et des perspectives qu'offre le dispositif récemment conçu. Les premiers résultats de notre recherche en cours nous confortent dans le bien fondé de ce dispositif d'aide à condition toutefois de réfléchir aux modalités de sa mise en œuvre et de préciser ce que l'on entend par « réussite ».

---

## **Accompagner la réussite dans l'enseignement supérieur technique français : quelles compétences associées ?**

David OGET

Insa de Strasbourg, France ; david.oget@insa-strasbourg.fr

Notre contribution vise à proposer des liens entre la notion de compétence considérée comme attitude, intelligence pratique et communauté d'action (Zarifian 2004) d'une part, et réussite scolaire dans l'enseignement supérieur technique d'autre part, à travers la mobilisation d'un dispositif d'accompagnement aux projets personnels et professionnels. Les liens entre les compétences visées par un système de formation et les savoirs disciplinaires enseignés sont pour le moins distendus (Perrenoud, 2005). Les compétences mobilisent des capacités dont la mise en œuvre dans une pratique scolaire et professionnelle peut être associée à des traits de personnalité. Le contexte choisi est celui d'un ensemble de 200 étudiants de première année dont les taux d'échec sont élevés. Le dispositif vise à favoriser la réussite et propose un accompagnement des étudiants par l'identification de compétences comportementales. Les compétences comportementales sont regroupées dans trois sphères (relationnelle, des activités et motivations). La recherche montrera de quelles façons les compétences comportementales sont associées à la réussite ou à l'échec scolaire.

## **Dispositif pédagogique et outils de réseautage social : un atout pour l'accompagnement à la compétence numérique ?**

Thierry GOBERT  
Université de Provence, France ; t.gobert@free.fr

La majorité des étudiants accueillis en formation TIC en premier cycle du supérieur à l'IUT devrait être a priori porteuse de compétences approfondies dans la compréhension et la manipulation des outils digitaux. Pourtant, l'observation participante et les évaluations montrent un déficit de connaissances ainsi qu'un certain manque de motivation pour les améliorer. Cela peut sembler paradoxal car les étudiants consacrent des budgets temps importants à exploiter Internet, voire à multiplier les moyens d'accès que propose l'interopérabilité avec les téléphones mobiles. Les hub sociaux comme Facebook sont fortement sollicités et c'est pourquoi nombre d'enseignants souhaiteraient les exploiter en pédagogie (Strasse, 2009) comme applications de communication synchrone. Il semble donc utile de conduire une réflexion sur la présence de tels outils dans le dispositif, alors qu'ils ont notoirement la réputation de disperser l'attention ou tout au moins de provoquer des formes de présences distribuées (Turkle, 2005) difficiles à gérer.

Cette communication présente les données recueillies par questionnaires et observation participante pendant les sessions, un terrain composé de 180 étudiants, répartis dans deux Instituts Universitaires de Technologie (IUT). Reprenant les méthodes de Kurt Lewin, les apprenants eux-mêmes sont invités à proposer des pratiques et s'interroger sur leurs usages des équipements « socionumériques ».

---

## **Développer les compétences numériques des étudiants : quelles pratiques d'accompagnement ?**

Cathia PAPI  
Université de Picardie Jules Verne, France ; cathia.papi@u-picardie.fr

Depuis les années 1990, l'essor d'Internet et des dispositifs de formation, tout ou partiellement à distance, a conduit à l'introduction de nouveaux acteurs dans le milieu éducatif. Parmi ceux-ci, les tuteurs ont été largement étudiés principalement sous l'angle de leurs rôles et statuts.

Nous proposons, dans cette communication, de poursuivre cette réflexion sur le tutorat en dispositif hybride, en s'intéressant aux pratiques d'accompagnement ayant lieu dans le cadre du monitorat C2i. Bien que de dénomination et statut différents, les rôles des moniteurs/rices sont effectivement très proches de ceux des tuteurs/rices en formation hybride. Les propos des moniteurs/rices, les réponses qu'ils fournissent lors d'un brainstorming et leurs bilans d'activité mettent en relief un fort investissement lié à un sentiment de responsabilité qui les conduit à mettre en œuvre une palette extrêmement diversifiée d'actions destinées à favoriser la participation et la réussite à cette formation imposée en L1. Cependant, alors que les moniteurs/rices incarnent assez largement le « support à l'apprentissage » théorisé par Deschênes et Lebel (1994) demeurent la question d'une couverture intégrale des différents plans de ce support ainsi que celle de l'engagement des étudiants dans le dispositif de formation.



## **De l'institutionnalisation de la bimodalité au développement du tutorat comme mode d'enseignement**

Martin MALTAIS

Université du Québec à Montréal, Canada ; maltaism@me.com

Depuis 1945, les établissements universitaires sont devenus de plus en plus accessibles à l'ensemble des populations du monde. Ces changements nécessitent la mise en œuvre de mesures de soutien aux étudiants, adaptées à la diversité des contraintes auxquelles ils sont soumis. Cette plus grande accessibilité a permis le déploiement des modes en présence et à distance qui se distinguaient l'un de l'autre dans les premières quarante années de la massification, mais qui depuis un peu plus d'une décennie, se rapprochent, sous l'influence des progrès technologiques. Ces approches bimodales se développent alors que très peu de données existent sur la pertinence de cette organisation de la formation, la façon dont les établissements universitaires s'adaptent à celle-ci, et les bénéfices qui peuvent en découler. Ainsi, il importe de mieux connaître la façon selon laquelle la formation à distance est intégrée au sein des universités. Pour comprendre ce phénomène, nous proposons de discuter d'éléments relatifs, d'une part, à la reconstitution du référentiel sous-jacent à la politique de bimodalité et, d'autre part, aux initiatives de changement qui sont exploitées par les différents acteurs ou groupes dans une organisation universitaire donnée, l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), pour la période allant de 2000 à 2007.

---

### **Quand les principes pédagogiques hypothèquent les activités pédagogiques**

Michel SONNTAG

Insa de Strasbourg, France ; michel.sonntag@insa-strasbourg.fr

Dans l'étude de cas que nous présenterons, tout semble fonctionner comme si les aides mises en place, comme le tutorat, qui ont pour fonction de pallier les difficultés liées à la première année d'enseignement supérieur et de réduire le nombre d'échecs et d'abandons en fin d'année semble contribuer aux échecs en justifiant le modèle « d'excellence » contre lequel elle a été instituée.

Mais le résultat le plus significatif de notre recherche n'est pas seulement le repérage du modèle pédagogique qui sous-tend les décisions dans la mise en places des activités de soutien à « l'opération réussite » que la contribution à la construction d'un modèle d'analyse de l'organisation et de l'évolution des dispositifs de formations.

Ce modèle d'analyse des évolutions des dispositifs de formation montre l'importance des principes pédagogiques implicites et met en évidence la relation entre ces principes et les actions mis en œuvre ainsi que la logique de l'efficacité et de l'échec de ces actions. La question posée en dernière analyse et qui reste objet à discussion est la suivante : quand passer d'un changement d'action à un changement de principe d'action ? Elle s'inscrit dans la théorie de l'apprentissage organisationnel.

## Symposium long

---

### Éducation et Santé : représentations des acteurs

Séverine PARAYRE

Université Lille 3, France ; severineparayre@gmail.com

Discutants :

Georges VIGARELLO

EHESS Paris, France ; vigarello@noos.fr

Séverine PARAYRE

Université Lille 3, France ; severineparayre@gmail.com

Éducation, formation, santé, acteurs, représentations

Les différentes recherches engagées en éducation et santé depuis quelques décennies, quelles soient centrées sur l'éducation à la santé dans le cadre scolaire, sur les enseignants ou les personnels de santé dans le cadre de l'éducation et de la formation à appliquer, soulèvent plusieurs difficultés quant aux objectifs de l'éducation en santé, aux choix des contenus, des méthodes, des formations et des partenariats. Il s'avère que des travaux récents et innovants posent une question de fond en éducation, en formation et en santé, qui est celle de rechercher les conceptions qu'ont les acteurs de la santé, de l'éducation en santé et de la formation en santé. Travailler sur les conceptions des acteurs, c'est rechercher quelles sont leurs facultés de compréhension, leurs façons de concevoir une éducation ou une formation en santé, leurs positionnements par rapport à cette éducation et cette formation. C'est aussi partir des conceptions des acteurs pour comprendre ce que devrait et ce que pourrait être une éducation en santé, une formation en santé. C'est également travailler sur l'influence des conceptions sur les choix des acteurs et donc sur leurs pratiques. Il s'agit bien de revenir à ce que pensent, disent et font les acteurs de façon à réguler, à modifier les savoirs et les pratiques en éducation et santé.

Ce sont les fondements même des travaux de l'équipe de Dominique Berger qui interroge des enseignants du primaire et du secondaire de quinze pays différents dans le cadre de l'éducation à la santé et à la sexualité, de façon à percevoir des variations possibles des conceptions d'un pays à un autre et au sein de chaque pays. Dans le registre de la formation des infirmiers, Bernadette Tillard conduit également une recherche sur les positionnements de ces professionnels quant à la récente vaccination contre la grippe A H1N1, positionnements dépendant aussi de leurs conceptions et de leurs implications à l'égard des politiques et directives de santé publique.

Paule Ramos s'est aussi interrogée sur les infirmiers, sur ce qu'ils disent d'eux-mêmes dans le cadre public et privé et l'influence psychique du sujet dans la constitution des savoirs.

Odile Saab travaille sur des acteurs peu étudiés en éducation à la santé, les élèves libanais et leurs conceptions de cette éducation dans le cadre de l'enseignement des sciences et vie, ce qui pour elle soulève des questions quant à l'approche didactique de l'éducation à la santé.

Nous interrogerons également les perceptions des acteurs, ce qu'ils ressentent de leur santé, comment ils sont à l'écoute d'eux-mêmes, ce qui peut amener des choix différents à l'égard de leur santé et donc des modifications des pratiques de santé. Jacques Fiard étudie le ressenti des enseignants face à leur santé dans leur travail de professeur d'EPS et met en évidence le décalage entre les perceptions et la réalité vécue.

Bernard Andrieu vient clore l'ensemble du symposium en réfléchissant aux nouveaux métiers autour du bien-être du corps et en soulevant la question d'un sujet acteur de son propre corps à travers des pratiques de santé nouvelles.

**Éducation à la Santé et à la Sexualité :  
représentations sociales, conceptions et pratiques d'enseignants de 15 pays**

Dominique BERGER  
Université Lyon1-IUFM, France ; dominique.berger@iufm.univ-lyon1.fr

Graça CARVALHO  
Université Portugal, Portugal ; graca@iec.uminho.pt

Sameh HRAIRI  
Université de Tunis, Tunisie ; sameh\_hrairi@yahoo.fr

Sandie BERNARD  
Université Lyon1-IUFM, France ; sandie.bernard@univ-lyon1.fr

Cette communication a pour but d'identifier les conceptions des enseignants sur l'éducation à la santé et à la sexualité et de mettre en exergue les facteurs les influençant. Outre l'acquisition de connaissances, l'éducation à la santé et l'éducation à la sexualité s'inscrivent dans la construction du sujet, de l'élève et du citoyen. L'étude a porté sur 6001 enseignants et futurs enseignants de 15 pays (Europe, Afrique et Moyen-Orient). Nous avons procédé par analyses en composantes principales montrant l'importance des formations et des statuts (niveaux de formation et d'enseignement, discipline et statut) et l'incidence des représentations sociales et des conceptions individuelles (pays, religion, niveau de croyance), qui conduisent à des positions parfois opposées sur l'enseignement et les contenus de l'éducation à la santé et à la sexualité, sur l'égalité des sexes, les droits des personnes et la prévention. Certaines conceptions apparaissent comme des obstacles importants à la mise en place de l'éducation à la sexualité et de la promotion de la santé en milieu scolaire. Les conceptions diffèrent d'un pays à un autre mais également en fonction des convictions religieuses et du niveau de croyance des enseignants. Se posent alors les questions des pratiques d'enseignement et de la formation des enseignants.

---

**Situation pédagogique et question vive de santé publique :  
des professionnels de santé face à la question de la vaccination contre la grippe A H1N1**

Bernadette TILLARD  
Université Lille 3, France ; bernadette.tillard@free.fr

À l'occasion d'une unité d'enseignement intitulée « Éducation et santé », les réquisitions des personnels en formation de cadre de santé en vue d'assurer des vacations dans les centres de vaccination ont créé une situation pédagogique inédite où l'objet du cours rejoignait les préoccupations immédiates d'organisation des réquisitions. Le cours a donné lieu à un tour de table portant sur l'adhésion ou non au principe de la vaccination contre la grippe A. Vingt infirmier(e)s en formation de cadre de santé se sont exprimés sur leurs choix quant à la vaccination pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Deux heures ont permis de recueillir leurs opinions et représentations. Avec leur accord et en préservant l'anonymat de l'IFCS et des personnes en formation, nous rendons compte de cet échange. Les arguments influençant leur choix concernent à la fois leur proximité avec les malades (de la grippe A ou immunodéficients) et la légitimité qu'ils reconnaissent à la médecine et aux médecins avec lesquels ils collaborent. Leur prise de décision tient compte pour une grande part de leurs propres idées sur la politique de santé publique, la politique économique du gouvernement et sur l'organisation de la campagne vaccinale dans laquelle ils étaient directement impliqués.

**La contribution de l'éducation à la santé, intégrée dans le programme des Sciences de la Vie libanais, à la promotion de la santé et au développement sociocognitif des élèves à travers l'analyse des conceptions des élèves libanais en sixième, en neuvième**

Odile SAAB

Université Liban, Liban ; odilesaab05@yahoo.fr

Fadi EL HAGE

Université Liban, Liban ; fadi.el-hage@usj.edu.lb

Dominique BERGER

Université Lyon1-IUFM, France ; bergerdomi@wanadoo.fr

L'éducation à la santé (ES) joue un rôle primordial dans le développement de la citoyenneté et des ressources humaines d'un pays. Elle est définie comme un ensemble d'interventions qui vise à informer, motiver et aider les élèves à adopter et à maintenir des comportements sains. Les objectifs et les modèles d'intervention en ES à l'école ont largement évolué ces dernières décennies. En effet, la tendance actuelle est d'élaborer et d'appliquer des stratégies d'interventions ayant une approche complexe et globale reliant l'individu à sa société et à son environnement et permettant l'intégration de nouvelles compétences relatives aux savoirs, aux savoir-faire et aux savoir-être. Au Liban, et depuis 1997, l'ES a été intégrée dans le curriculum des Sciences de la Vie (SV). Cette intégration des thèmes relatifs à l'ES dans les cours de SV, en l'absence de sessions de formation des enseignants en ES, nous pousse à étudier l'approche pédagogique adoptée dans la transposition didactique de ces thèmes et à évaluer également la contribution de l'ES dans le développement, chez l'élève libanais, de la pensée complexe et des compétences psychosociales nécessaires à la gestion de sa santé et à la prise de décisions responsables vis-à-vis d'un problème réel de la vie.

---

**Participation d'une production singulière de savoirs à partir d'un transfert de savoirs universitaires aux transformations sociales de l'occupation infirmière**

Paule RAMOS

Université Provence, France ; ramospaule@yahoo.fr

Chantal EYMARD

Université Provence, France ; Chantal.eymard@univ-provence.fr

La communication s'attache à l'étude de savoirs localement produits par dix infirmiers hospitaliers qui ont été formés à l'université dans le cadre d'une formation unique ou d'un cursus universitaire. L'analyse de dix entretiens cliniques met à jour, avec une intention épistémologique sous-jacente, l'expressivité de ces savoirs. Les résultats interprétés sous l'optique d'un rapport au savoir d'inspiration principalement psychanalytique se portent sur la recherche d'une filiation entre la nature des savoirs produits et choisis par les sujets, et une origine singulière dans l'histoire psychique et sociale du sujet. La question de la production émergente des savoirs infirmiers se pose avec d'autant plus de vivacité qu'elle représente l'un des pendants de la question socialement vive du moment que suscitent l'universitarisation et la professionnalisation de l'occupation infirmière. L'enjeu réside à moyen terme dans la construction disciplinaire universitaire des savoirs infirmiers inscrits dans la fondation d'un premier socle de savoirs.

## **Éducation et Santé : de l'importance de la santé de ceux qui éduquent. Enquête auprès des professeurs d'EPS**

Jacques FIARD

Université Clermont-Ferrand, France ; jacques.fiard@univ-bpclermont.fr

Fabien COUTAREL

Université Clermont-Ferrand, France ; fabien.coutarel@univ-bpclermont.fr

Cécile MARDON

CREAPT – CEE, France ; celine.mardon@cee-recherche.fr

Michel RÉCOPÉ

Université Clermont-Ferrand, France ; michel.recope@univ-bpclermont.fr

La communication présentée ici rend compte d'une étude visant à explorer les relations santé-travail au sein d'une population de professeurs d'Education Physique et Sportive (EPS) exerçant en région Auvergne. Il s'agit d'une pré-enquête qui s'insère dans un projet plus large ciblant les professionnels du champ sportif et artistique. Les experts s'accordent : sans être « à part » dans la communauté éducative, l'enseignant d'EPS exerce un métier difficile, physiquement et psychologiquement éprouvant. Des facteurs d'atteintes à la santé au travail identifiés pour d'autres populations de travailleurs semblent présents dans les situations professionnelles de ces enseignants. Malgré cela, les questions de santé au travail des enseignants ne sont qu'exceptionnellement évoquées lorsqu'il s'agit d'interroger les situations d'enseignement. L'enjeu de cette contribution est de souligner l'importance de la prise en compte des questions de santé des enseignants quand il s'agit d'analyser leur activité. Les résultats que nous présentons sont assez conformes à la littérature (par exemple Bluteau, 2008) et la précisent : au-delà d'une image d'eux-mêmes qu'ils veulent valorisante, d'une « vocation » qui perdure au fil du temps, d'une forte conviction dans les bienfaits de leur discipline, les enseignants d'EPS ne sont pas exempts de souffrances.

---

### **Autosanté et écologie corporelle : nouvelles formations, nouveaux métiers ?**

Bernard ANDRIEU

Université Nancy, France ; bandrieu59@wanadoo.fr

Le marché du bien-être propose des pratiques alternatives dites douces : entre nouveaux thermalismes et masseurs-kinésithérapies, les pratiques douces (réflexologie, massages, shiatsu, yoga, tai-chi, relaxation...) posent le problème épistémologique de l'importation et de l'adaptation de cultures et pratiques corporelles orientales traditionnelles dans la culture française de l'éducation physique. Avec une licence STAPS et des stages de spécialisations, de nouveaux métiers du bien-être fondent un marché à domicile, auprès de publics à l'hôpital, dans les maisons de retraites, dans les associations. Quelles formations et quelles validations pour ces nouveaux métiers qui placent le sujet dans une auto-éducation à la santé entre gouvernance libérale et subjectivation autonome ? Les savoirs des modes de structuration des sciences humaines et sociales appuyés d'une épistémologie du corps permettent de modéliser l'observation des pratiques corporelles des corps vulnérables et des rapports aux services sanitaires et sociaux. Les vulnérabilités des corps sont-elles des formes d'une certaines expressions du progrès ? Ou sont-elles une critique renouvelée du biopouvoir dans la modification du corps par un travail éducatif entre les champs sanitaire et social ? Que traduisent les corps vulnérables dans la société contemporaine et pour les générations futures ? Quelles formes d'accompagnement des corps vulnérables reste-t-il à construire ?

## Symposium long

---

Les écoles des régions alpines et les transformations socio-économiques :  
contexte et perspectives

Schulen in einem sich wandelnden ländlich-alpinen Raum:  
Hintergründe und Perspektiven

Danièle PÉRISSET

HEP-VS et Université de Genève ; danièle.perisset@hepvs.ch

Edmund STEINER

HEP-VS ; edmund.steiner@phvs.ch

Discutants :

Samuel FIERZ

HEP-VS, Suisse ; samuel.fierz@hepvs.ch

Silvan JERGEN

HEP-VS, Suisse ; silvan.jergen@phvs.ch

Schule im alpinen Raum, politique scolaire, Altersgemischter Unterricht, adaptiver Unterricht, Schulentwicklung

Les transformations sociales et économiques en cours depuis les années 1970 font sentir leurs effets partout, jusque dans les régions que l'on croyait, jusque là, protégées par leur situation géographique, leur culture, leurs traditions. Les zones alpines n'y échappent pas et les écarts entre métropoles et zones rurales se creusent. Les attentes politiques et économiques, traduites notamment dans le document OCDE (2006) sont claires : afin de contrer la dévitalisation naturelle des régions les plus touchées par ces bouleversements (déclin de l'emploi, de la démographie, des services et infrastructures de base notamment), un changement de paradigme dans les politiques rurales est nécessaire. Ce changement passe notamment par la redéfinition de régions fonctionnelles qui sont des espaces au sein desquels les interrelations économiques et/ou politiques sont particulièrement développées comme les agglomérations centrées sur les anciennes villes et s'étendant dans un mouvement de périurbanisation ; les régions touristiques devenues des « destinations de loisir » en tant qu'industrie ; les régions rurales recouvrant les vallées alpines qui n'ont pas développé un tourisme hivernal de masse. On peut alors parler d'« espaces géographiques / topographiques indépendants des limites administratives, dans lesquels on trouve des communes dont la viabilité est menacée sur le moyen et le long terme » et dont « l'affaiblissement chronique » est attendu « si rien n'est entrepris » (Michelet & Wladow (2009, p. 13) .

L'attention portée au développement des zones rurales induit de porter une attention particulière et prioritaire aux services publics les desservant (OCDE, 2006). Ainsi, l'offre en formation entre dans les soucis exprimés au niveau politique supranational. Selon les normes en vigueur dans les nouveaux paradigmes politiques aussi dans le domaine de l'éducation, il appartient aux acteurs de prendre leur destinée en mains et de proposer des solutions aux problèmes annoncés – telle la fermeture des classes, voire des écoles, dans les villages à la démographie par trop déclinante.

En raison de la force du symbole que sont les écoles des villages, fermer les classes ou les écoles est une mesure particulièrement crainte. Dans ce contexte de réflexion pro-active que doivent mener les autorités politiques pour prévenir, plutôt que subir, une telle évolution, de nombreuses solutions sont possibles. Deux d'entre elles sont actuellement explorées par les équipes de recherche impliquées dans le projet international « Schule im Alpenraum » : recourir aux classes à degrés multiples ;

regrouper les classes à faibles effectifs de plusieurs villages dans un centre scolaire régional et y organiser, dans la mesure du possible, la journée à horaire continu.

Un autre volet de la recherche se penche plus spécifiquement sur les modalités qui font qu'une école de qualité devient un facteur de développement régional. Ce symposium a donc pour projet de faire le point sur le contexte socio-économique globale qui entoure le domaine de l'éducation formelle (l'école), sur les travaux en cours en rendant compte de la situation dans des régions alpines de Suisse (Valais, Grisons, St-Gall), du Südtirol et du Vorarlberg mais aussi dans d'autres régions d'Europe qui connaissent le même type de problématique.

## **Lebens-, Lern- und Arbeitsbedingungen von Schülern/ Schülerinnen und Lehrern/ Lehrerinnen in Südtiroler Bergschulen in den 1920er bis 1960er Jahren**

Annemarie AUGSCHÖLL BLASBICHLER

Fakultät für Bildungswissenschaften der Freien Universität Bozen, Italie ;

Annemarie.Augschoell@unibz.it

Die Südtiroler Schulgeschichte des 20. Jh. ist geprägt von massiven politischen Veränderungen: 1919 wird Südtirol zu Italien geschlagen; 1922 ergreifen die Faschisten die Macht und instrumentalisieren die Schule für ihre kompromisslosen Italianisierung- und Ideologisierungskampagnen; Unterricht in der deutschen Muttersprache findet nur mehr versteckt in sogenannten Katakombenschulen statt; 1939 wird die Bevölkerung im Optionsabkommen zwischen Hitler und Mussolini vor die Wahl gestellt, ins Reich auszuwandern oder unter Aufgabe der kulturellen Identität zu verbleiben; für Kinder der Deutschsprachigen (86%) werden zwischenzeitlich Deutschsprachkurse eingerichtet; nach dem Einmarsch der deutschen Wehrmacht 1943 wird die deutsche Schule mit stark nationalsozialistischer Ausrichtung wieder eingeführt; nach 1945 konzentrieren sich die Bemühungen auf die rechtliche Sicherung und den Wiederaufbau der muttersprachlichen Schule.

Neben dem politischen Rahmen, der insbesondere in Verordnungen und Dekreten Organisation und inhaltliche Ausrichtung der Schule bestimmt, bewirkten vor allem in peripher-alpinen Gebieten Südtirols bis in den 1970er Jahren eine Reihe weiterer Bedingungsfaktoren fassettenreiche und unterschiedlichste Lebens-, Lern- und Abreitsrealitäten für Schulkinder und Lehrpersonen. In systemischer Vernetzung griffen landschaftliche, wirtschaftliche und kulturelle Rahmenbedingungen ineinander. Erst eine differenzierte Betrachtung dieses Geflechtes bietet Ansätze zur Erklärung heute noch konstatierbarer Phänomene, wie beispielsweise der niedrigen Akademikerrate.

Die Herausforderung für eine wissenschaftliche Erforschung liegt m.E. im Akquirieren geeigneter und verlässlicher Quellen.

---

## **Valais 1980-2000 : un contexte territorial renouvelé qui laisse entrevoir des transformations socio-économiques profondes**

Jacques MICHELET

SES, Université de Genève, Suisse ; jacques.michelet@unige.ch

Afin de permettre aux divers acteurs concernés de prendre des décisions éclairées en matière de stratégie spatiale, il est indispensable de mettre en évidence les transformations qui affectent leur territoire d'action. A cette fin, une conception dialectique de l'objet – entre une nature matérielle et idéale – permet de saisir au plus près la nature complexe du jeu des sous-systèmes en interrelation. C'est pourquoi, toute tentative de perspective globale ne trouve son interprétation que dans une synthèse multiscalaire, multidimensionnelle et historique. Cette contribution commence donc par mettre en perspective les transformations résultant de la globalisation qui influencent le contexte cantonal. Elle permet d'esquisser les conditions-cadres renouvelées au sein desquelles prend place la problématique valaisanne. L'objectif suivant consiste à décrire les transformations qu'ont subies les systèmes naturel, démographique et économique. Les processus observés allant dans le sens d'une régionalisation d'amplitude croissante des pratiques territoriales et des problématiques socio-économiques, il convient enfin de s'intéresser aux effets de ces transformations sur les éléments de nature politico-idéologiques. Une relecture historique de la politique régionale permet de souligner un changement de paradigme au sein de l'action publique qui accompagne, en son temps et de façon assez opportune, l'évolution des besoins liés à la régionalisation.



## **Les écoles alpines et les transformations sociales contemporaines : de la réalité fonctionnelle aux représentations des acteurs**

Danièle PÉRISSET

HEP-VS et Université de Genève, Suisse ; Daniele.perisset@hepvs.ch

Edmund STEINE, Suisse ; edmund.steiner@phvs.ch

Les écoles publiques des villages et des zones rurales sont des symboles forts de l'identité locale et de son dynamisme. Le maintien des écoles des villages est un aspect essentiel du développement socioculturel régional. Dans le cadre des mutations économiques contemporaines, qui exige d'ajuster le local au global, se pose la question de l'avenir des classes dans les villages à la démographie déclinante. Notre contribution cherche à comprendre comment les autorités des régions périphériques alpines peuvent garantir, à long terme, l'attractivité de l'offre scolaire et sa qualité.

Une vingtaine de communes volontaires, issues de régions périphériques alpines, sont observées. Notre communication va brosser leur portrait selon trois axes :

1. les données structurelles et démographiques (statistiques)
2. les données socio-économiques (statistiques)
3. les données sociologiques et culturelles (entretiens ; questionnaires)

À partir du croisement des données quantitatives et qualitatives, selon une analyse exploratoire nous allons tenter de mesurer s'il existe des tendances associant certains types de communes (données structurelles, démographiques, économiques) avec les représentations des acteurs scolaires concernés et de mesurer ainsi la distance entre les faits (évolution régionale probable issue de l'analyse de données statistiques) et les mentalités (représentations sociales données lue à travers questionnaires et entretiens).

---

## **Altersgemischter Unterricht in kleinen Schulen im alpinen Raum**

Andrea RAGGL

PH Vorarlberg, Österreich ; andrea.raggl@ph-vorarlberg.ac.at

Die Pädagogische Hochschule Vorarlberg beschäftigt sich im Rahmen des grenzüberschreitenden Forschungsprojekts 'Schule im alpinen Raum' mit dem altersgemischten Unterricht in kleinen Schulen im alpinen Raum. Viele Schulen in alpinen Regionen arbeiten aufgrund der geringen SchülerInnenzahl altersgemischt. In Vorarlberg beispielsweise werden von den insgesamt 165 Grundschulen 64 altersgemischt geführt. Das sind immerhin 40% der Schulen. Bei 23 dieser kleinen Schulen handelt es sich um einklassige, sogenannte 'Kleinstschulen' mit weniger als 20 Kindern. In den nächsten Jahren wird die Zahl an kleinen Schulen aufgrund des Rückgangs an SchülerInnen gerade auch im ländlichen Raum weiter steigen. Im Rahmen des Forschungsprojekts werden die Möglichkeiten und Grenzen des altersgemischten Unterrichts in zehn kleinen Schulen in Vorarlberg sowie in kleinen Schulen in Graubünden, St. Gallen und Wallis untersucht. Folgende Fragen stehen dabei im Zentrum :

- Wie wird der altersgemischte Unterricht gestaltet?
- Welche Chancen und Schwierigkeiten bringt der altersgemischte Unterricht mit sich?
- Inwieweit trägt ein zeitgemäßer altersgemischter Unterricht zur Erhaltung einer adäquaten schulischen Struktur im Grundschulbereich im alpinen Raum bei?

Die Datenerhebung erfolgt mit qualitativen Methoden (Interviews mit SchulleiterInnen, VertreterInnen der Schulaufsicht und Schulpolitik) und quantitativen Methoden (Fragebögen für Lehrpersonen, SchülerInnen und Eltern).

## **Adaptiver Unterricht an Schulen der Sekundarstufe I. Vom Umgang mit Heterogenität in peripheren Regionen**

Robbert SMIT

Pädagogische Hochschule Sankt Gallen, Suisse ; robbert.smit@phsg.ch

In vielen peripheren Regionen kämpfen Schulen mit rückläufigen Schülerzahlen. Als Teil des Interreg-Projektes "Schule alpin" untersucht das St. Galler Teilprojekt wie mittels Schulentwicklung kleine Oberstufenschulen durch adaptiven Unterricht auf kleinere Schülerzahlen vorbereitet werden können. Entsprechende Lernarrangements beziehen eine grössere Heterogenität der Lerngruppen mit ein. Zu denken ist bspw. an stufenübergreifende oder altersgemischte Lernsequenzen.

Das Forschungsdesign geht von einem Längsschnitt aus, bei dem mittels schriftlichen Fragebogen bedeutsame Faktoren rund um differenzierenden Unterricht vor und nach der Schulentwicklung erfasst werden sollen. Zudem gilt es auch Einstellungen der Lehrpersonen, vom Team und der Schulleitung zu erheben, da es darum geht, die Wirksamkeit von Schulentwicklungsmassnahmen zu prüfen. Als qualitative Ergänzung sind Unterrichtsportfolios und Interviews geplant. Folgende Forschungsfragen stehen für die erste Erhebung und die Präsentation im Vordergrund:

1. Wie stellt sich der (adaptive) Unterricht aufgrund der Modellvariablen dar?
2. In welchen Aspekten unterscheidet sich dieser Unterricht?
3. Wie nehmen die Akteure (LP und Schüler) den Unterricht wahr?
4. Welche Haltung besteht gegenüber den Zielen der Schulentwicklung in den Schulen?

Die Beantwortung der obigen Forschungsfragen geschieht mit den üblichen Datenanalysen (Mittelwertsvergleiche, Varianz- und Regressionsanalysen). Da es sich um Daten auf mehreren Ebenen handelt, kommen auch Mehrebenenanalysen zum Zuge.

---

## **Kleinschulen im alpinen Raum entwickeln sich – verschiedene Wege, verschiedene Lösungen, ein gemeinsames Ziel?**

Bigna SUTTER

Pädagogische Hochschule Graubünden, Suisse ; bigna.sutter@phgr.ch

Die aktuellen demographischen und bildungspolitischen Veränderungen im alpinen Raum stellen die Entscheidungsträger und auch die Betroffenen vor neue Herausforderungen. Vor allem die sinkenden Schülerzahlen unter das schulgesetzlich festgelegte Minimum zwingen Schulträger, neue Lösungen aufgrund der veränderten Bedingungen zu erarbeiten und passende Schulangebote bereitzustellen.

Innerhalb der letzten 10 Jahre haben verschiedene Schulträger deshalb je eigene Lösungen gesucht und je eigene Vorgehensweisen für die Handhabung der Kleinschulproblematik gewählt. Anhand von aktuellen Fallbeispielen aus drei Sprachregionen - mehrheitlich aus Graubünden aber auch aus dem Wallis, aus St. Gallen und dem Vorarlberg - werden die Vorgehensweisen der Schulen in der Handhabung der Kleinschulproblematik vorgestellt. In diesem Beitrag wird die Entwicklung der Schulen, die erfolgten Anpassungen und Neuerungen, aufgelistet und reflektiert. Schulen schliessen sich zusammen, betreiben Mehrklassenunterricht, setzen auf pädagogische Innovationen wie z.B. auf zweisprachige Schulen oder bieten Tagesschulen an. Die unterschiedlichen Wege werden in der Studie aufgezeigt und untersucht, indem folgende Fragen verfolgt werden: Welche Vorgehensweisen in der Handhabung der Kleinschulproblematik werden von den Schulen gewählt? Welche Anpassungsleistungen auf den verschiedenen Ebenen der Schul- und Regionalentwicklung sind erforderlich, damit Schulen weiterhin erhalten bleiben und sich entwickeln können?

## Symposium long

---

### Les analyses des pratiques professionnelles : diversités des pratiques et perception des étudiants, vers un développement professionnel réflexif

Pierre PETIGNAT

hep-bejune, Suisse ; pierre.petignat@hep-bejune.ch

Discutants :

Marguerite ALTET

CREN, France ; marguerite.altet@univ-nantes.fr

Gérard VERGNAUD

Université Paris8, France ; Gerard.Vergnaud@univ-paris8.fr

Formation des enseignants, formation en alternance, groupe de travail, analyse des pratiques professionnelles, développement des capacités professionnelles

La nécessité de développer des compétences à l'analyse et par l'analyse des pratiques professionnelles semble aujourd'hui un principe assez largement reconnu et accepté par la plupart des acteurs de la formation des enseignants aussi bien en Europe qu'en Amérique. En ce sens bon nombre de dispositifs mis en place visent tout à la fois à accompagner les étudiants dans le cadre de l'alternance tout en favorisant leur capacité d'analyse et de prise de décisions face à des situations de classe parfois difficilement prévisibles. La multiplicité des dispositifs développés s'inscrit sans doute également dans un contexte historique lié à la question de la professionnalisation des enseignants qu'il s'agisse d'une exigence accrue de compétences instrumentales ou encore d'une amélioration de l'identité professionnelle, du statut ou de la position sociale. Sur le terrain, les dispositifs en présence sont fort nombreux et les façons de faire multiples. Elles dépendent notamment des intentions et des usages qui président à l'élaboration des dispositifs, des orientations théoriques convoquées, du cadre de formation retenu, de différentes contraintes institutionnelles, de centrations spécifiques liées à l'analyse, etc. Les pratiques professionnelles analysées peuvent d'ailleurs renvoyer tout aussi bien à des traces réelles de l'activité (séquences pédagogiques filmées, analyse de copies ou de cahiers d'élèves), ou encore à des reconstructions sous forme de récits.

Pourtant, au-delà de cette diversité, il est aujourd'hui assez largement reconnu que les dispositifs d'analyse de pratiques professionnelles concourent à étayer une meilleure articulation entre savoir-faire, expérience pratique et connaissances théoriques tout en prenant en compte le contexte de l'action, la complexité des situations, la part centrale octroyée à l'acteur et aux connaissances opératoires qu'il développe en situation.

Le symposium, articulé autour d'une recherche menée auprès de formateurs et de professeurs stagiaires des IUFM du Pôle Nord-Est de la France et prolongée dans le cadre des HEP de Suisse romande et du Tessin, entend questionner les principaux dispositifs mis en place dans la formation initiale des enseignants et avancer quelques réponses vis à vis d'un ensemble légitime de questions posées par différents formateurs, responsables ou usagers quant à leur niveau de pertinence, les principaux effets qu'ils sont susceptibles de produire ou encore leur utilité au regard d'autres dispositifs intégrant également en leur sein une forte dimension réflexive (entretien conseil, vidéoscopie, portfolio etc.).

## **Dispositifs, cadres et contextes : recherche sur la mise en œuvre de l'analyse des pratiques professionnelles dans cinq IUFM du Grand Est**

Jean-Pierre MINARY  
univ-fcomte, France ; jpminary@univ-fcomte.fr

Jean-Pierre LEVAIN  
univ-fcomte, France ; Jean-pierre.levain@fcomte.iufm.fr

Une recherche auprès de cinq IUFM du Grand Est de la France nous a permis un recueil d'informations sur la manière dont ces institutions ont concrètement mis en œuvre les exhortations officielles concernant l'analyse des pratiques professionnelles. Dans un premier temps, on décrira la façon dont les plans de formation et les documents officiels intègrent ou non ces nouveaux modes de travail à ce qui leur préexiste. On présentera ensuite leurs modalités d'organisation et d'animation en chacun des sites, à partir d'indicateurs sur les dispositifs. On précisera à partir de là les convergences et divergences repérables, ainsi que les questionnements qu'ils suscitent. En nous référant ensuite aux termes habituellement usités de « dispositif », de « cadre » et de « contexte », nous en préciserons le sens pour développer plus avant l'analyse des données. Le cadre d'analyse tient moins aux références théoriques mobilisées qu'aux attitudes et postures de l'animateur, qu'au fait par exemple qu'il travaille ou non avec le groupe, qu'il oriente le travail vers l'apprentissage ou l'analyse, etc.. On développera l'analyse en situant le contexte, non comme décor, mais comme appréhension et construction des significations qu'éprouvent les sujets dans l'expérience même qu'ils vivent en analyse des pratiques.

---

### **Le contenu du « savoir analyser » des enseignants débutants en EPS**

Denis LOIZON  
iufm-dijon, France ; denis.loizon@dijon.iufm.fr

Lors d'une recherche portant sur l'évaluation de l'analyse des pratiques des professeurs stagiaires en éducation physique et sportive (EPS), nous avons tenté de mettre en évidence ce qui pouvait témoigner du « savoir analyser » de ces jeunes enseignants dans une situation particulière. Il ne s'agissait pas d'une analyse effectuée en groupe, mais de l'analyse que pouvait réaliser un enseignant débutant, seul, à l'occasion d'une visite conseil effectuée par un formateur.

Notre communication propose de développer quelques points sur ce « savoir analyser » dans les discours des professeurs stagiaires qui nous ont permis d'identifier à un niveau macroscopique trois grands éléments qui structure ce savoir : décrire, expliquer et remédier.

Deux autres niveaux avec des indicateurs plus fins nous conduisent à une structure plus détaillée à partir du savoir d'expérience des formateurs.

## **Apprendre de « ce qui empêche de faire cours » pour des professeurs débutants en économie gestion**

Isabelle VINATIER  
CREN, France ; Isabelle.vinatier@univ-nantes.fr

En quoi et sous quelle forme un dispositif d'analyse d'activité professionnelle, fondé sur les concepts de la « didactique professionnelle » constitue un observatoire des pratiques professionnelles pour un groupe d'étudiants-enseignants en économie gestion au sein d'un IUFM ? Les transcriptions des épisodes langagiers recueillis par chacun de ces enseignants, témoignent de ce qui empêche de « faire cours », et « leur fait perdre du temps ». Ces « écarts entre ce qu'ils arrivent à faire et ce qu'ils avaient prévu » justifient l'analyse.

Nous montrerons en quoi la notion d'identité en acte, dans la filiation théorique avec celle de « théorème en acte » est un outil qui permet de rendre compte de « classes de situations » d'une entrée dans le métier où la conviction topique que le savoir sert « à faire cours » se trouve mise à mal par la tension entre gestion organisationnelle et gestion des relations interpersonnelles.

Un des enjeux de la formation des enseignants semble être celui du passage d'une « conceptualisation en acte » à une « conceptualisation verbalisée » de leur activité en situation afin qu'ils prennent la mesure de la multidimensionnalité de ce qui organise l'activité au regard des contraintes.

---

## **Perception des dispositifs d'analyse des pratiques, construction de l'identité et de l'agir professionnel, les résultats d'une recherche**

Jean-Pierre LEVAIN  
iufm-fcomte, France ; Jean-pierre.levain@fcomte.iufm.fr  
Jean-Pierre MINARY  
univ-fcomte, France ; jpminary@univ-fcomte.fr

La recherche que nous présentons vise à préciser l'impact des dispositifs d'analyse de pratiques professionnelles sur la structure des représentations construites par les professeurs stagiaires à l'issue de leur formation. Cette étude concerne six IUFM impliquant une population étudiée de 430 professeurs stagiaires. Elle insiste tout d'abord sur l'analyse, dans une perspective comparative, des dispositifs en présence en précisant leurs orientations théoriques sous-jacentes, le cadre retenu et les principaux éléments du contexte institutionnel. Elle tente ensuite de préciser l'impact de ces dispositifs sur la structure des représentations construites par les professeurs stagiaires. L'impact des modalités de formation sur les représentations explicitées, l'évolution professionnelle et l'ajustement des pratiques sont appréhendés à partir d'un questionnaire dont la particularité est d'inclure des questions ouvertes à l'intérieur d'un protocole reposant sur l'analyse d'une véritable situation présentée par écrit.

Concernant le regard porté par les professeurs stagiaires une fonction « contenante » du travail de groupe renvoyant plus particulièrement à la qualité des échanges, à l'écoute, à la restauration narcissique ; une fonction « structurante » renvoyant davantage au développement de compétences à l'analyse ainsi qu'à l'établissement progressif d'une posture réflexive ; une fonction « opératoire » spécifiant davantage l'ajustement des pratiques seront particulièrement distinguées.

**Exemple d'articulation entre recherche et formation :  
un dispositif de formation par l'analyse de leurs pratiques  
à partir d'extraits de vidéos des professeurs de mathématiques du second degré**

Phillippe LE BORGNE  
univ-fcomte, France ; philippe.leborgne@fcomte.iufm.fr

La recherche en didactique des mathématiques s'est enrichie au cours des dix dernières années de nombreux travaux centrés sur l'enseignant ; certains d'entre eux présentent comme objets de leurs études les pratiques enseignantes, avec le projet de mieux en cerner les cohérences et d'étudier leur stabilité. La double approche didactique et ergonomique permet de situer les pratiques des enseignants en cinq dimensions en prenant en compte à la fois les objectifs liés aux apprentissages mathématiques et les contraintes du métier d'enseignant. Le travail de recherche encore non finalisé s'appuie sur le cadre théorique de la double approche pour l'élaboration et l'évaluation d'un dispositif de formation à l'analyse des pratiques des professeurs stagiaires de mathématiques. Notre hypothèse est que le travail d'analyse en groupe à partir d'extraits de vidéos offre des moments d'analyse des pratiques permettant de prendre en compte la complexité de celles-ci en évitant notamment de dissocier la problématique des contenus de celle des déroulements. Il offre également des alternatives possibles dans l'élaboration et la réalisation du projet d'enseignement. L'évaluation du dispositif s'effectuera à partir d'un questionnaire de fin de formation proposé à l'ensemble d'une promotion de professeurs stagiaires de mathématiques au mois de mai 2010.

---

**Le portfolio et les analyses des pratiques professionnelles :  
des outils complémentaires pour un développement professionnel réflexif ?**

Pierre PETIGNAT  
hep-bejune ; pierre.petignat@hep-bejune.ch

Notre intervention dans ce symposium abordera, sous l'angle du développement professionnel réflexif, l'apport conjugué des analyses des pratiques et du portfolio chez des futurs enseignants du préscolaire et du primaire. Dans notre institution de formation les deux dispositifs sont intégrés et combinés à la formation dans le but de permettre un développement professionnel réflexif. Cependant, aucune recherche tentant d'en prouver la pertinence n'a été menée à ce jour dans notre institution et les études en la matière, peu nombreuses (Périsset Bagnoud et al, 2006), montreraient un effet très limité. L'étude menée dans le cadre de notre institution auprès d'une vingtaine d'enseignants en formation initiale est articulée autour de deux axes distincts : l'un basé sur une récolte de données à partir d'un questionnaire et l'autre constitué d'entretiens. Le premier axe étudie plus spécifiquement les apports des séances d'analyse des pratiques dans le développement professionnel réflexif alors que le second porte globalement sur la démarche formative dans l'articulation du portfolio et de l'analyse des pratiques. Au travers de ces deux études, nous tenterons de montrer la perception qu'ont les étudiants en formation de l'intérêt de cette articulation voulue par les concepteurs entre l'analyse des pratiques et le portfolio.

## Symposium long

---

### Dimensions cachées, dimensions clandestines du travail : des concepts pour penser le travail éducatif ?

Patricia REMOUSSENARD

Université Lille 3, France ; pat.remoussenard@free.fr

Discutants :

Yves SCHWARTZ

Université de Provence, France ; yves.schwartz@univ-provence.fr

Frédéric SAUJAT

Université de Provence, France ; f.saujat@aix-mrs.iufm.fr

Travail humain, formation, dimensions cachées, dimensions clandestines, concepts

Nombre de travaux portant sur le travail humain signalent sa part de mystère et le caractère difficile à dévoiler de certaine de ses dimensions. Ces constats entraînent la nécessité d'imaginer des stratégies pour accéder à cette face cachée de l'activité au travail et également de réfléchir au statut de ces dimensions dans l'exercice de l'activité et dans les travaux de recherche. Les intervenants de ce symposium s'appuient sur leurs travaux respectifs pour montrer pourquoi et comment ils ont mobilisé des concepts en lien avec ceux de dimensions cachées ou clandestines du travail. Le symposium a été construit sur le principe d'une mise en débat et d'une construction commune entre des chercheurs qui s'intéressent à l'analyse de l'activité et au travail éducatif avec des points de vue et des méthodologies différents et n'ont pas encore eu l'occasion de travailler ensemble. Plusieurs pistes de questionnement et de réflexion ont été soulevées par la coordinatrice dans ce but. Quelle lecture faire du concept de dimensions cachées et/ou clandestines du travail, dans le contexte du travail éducatif ? Comment situer ces dimensions par rapport aux formations professionnelles ? Comment débusquer les dimensions les moins accessibles du travail humain ? Quelles sont les difficultés et les limites de leur formalisation ? Pourquoi sont elles dissimulées ? Comment ? Quelle est la fonction sociale de cette dissimulation ? Quelles sont les conditions de leur dévoilement ? Quel est leur lien avec la tension entre tâches et activités réalisées, avec les dimensions relationnelles, les dimensions émotionnelles du travail ou avec le plaisir et la souffrance ? Comment s'inscrivent-elles dans un rapport à la norme et aux valeurs ? Comment expliquent-elles l'autonomie des acteurs ? En quoi participent-elles de la construction des savoirs ? Une fois que l'accès à ces dimensions est permis, qu'est ce qu'est ce qui en est fait par les différents acteurs (chercheurs, praticiens) ? Le travail éducatif est doublement concerné par ces réflexions : par les répercussions qu'elles ont sur la nature du travail éducatif et en formation professionnelle et dans la production de connaissances sur les activités éducatives. Les auteurs s'intéressent aux motifs de la volonté contemporaine de rendre visible des aspects dissimulés de l'activité professionnelle des acteurs et aux implications et répercussions de ces démarches dans les champs du travail, de la formation et de la recherche en SHS. Les textes permettent un débat autour d'une ensemble de concepts à relier à ceux de dimensions clandestines et cachées : les ingéniosités clandestines, le flou et le travail du sujet, les composantes non manifestes de l'activité professionnelle interrogée du point de vue de l'utilitarisme et de l'anti-utilitarisme au travail et en éducation, les ressources mobilisées dans un contexte de sur prescription, les ingéniosités indispensables à l'exercice du métier...

Cette confrontations des points de vue devra finalement permettre de :

- mettre en évidence points communs et divergence dans les analyses ;
- repérer les concepts encore flous et envisager des travaux communs et des échanges scientifiques sur ces questions ;
- imaginer un ouvrage collectif à réaliser à l'issue du symposium.

## **Dimensions cachées et/ou clandestines du travail, analyse du travail et formation**

Patricia REMOUSSENARD  
Université Lille 3, France ; pat.remoussenard@free.fr

Cette communication propose tout d'abord trois points de vue sur la nature des dimensions cachées et clandestines du travail à partir de l'étude des activités de management, des dimensions relationnelles, des frontières entre activités de travail et autres activités de la vie sociale.

Les analyses s'appuient sur des recherches conduites dans différents contextes professionnels et avec différentes méthodes d'investigation.

Dans la deuxième partie, nous mettons en discussion la nuance entre dimensions cachées et clandestines et la triple complication produite par l'accès à ces dimensions du travail, sur le registre de la formalisation, de la formation professionnelle et de la diffusion de la recherche

---

### **Rendre visible la part cachée de l'activité : des motifs aux enjeux**

Richard WITTORSKI  
Université de Rouen, France ; richard.wittorski@univ-rouen.fr

Nous nous intéresserons ici aux raisons pour lesquelles on constate une volonté contemporaine évidente, tant dans les systèmes de travail que de formation, de rendre visible l'ensemble de l'activité (y compris donc sa part cachée), considérant que cette intention est récente. En effet, la part « insue » de l'activité de travail n'avait jamais fait auparavant l'objet d'un questionnement aussi présent qu'aujourd'hui. D'ailleurs, cet intérêt dépasse de loin la seule sphère des activités professionnelles pour s'étendre aux activités de la vie quotidienne. Se posent alors plusieurs questions : pourquoi chercher à tout prix à rendre visible l'ensemble de l'activité des sujets au travail ? Qui poursuit ce projet et comment ? Nous essaierons d'avancer quelques pistes de réponse à ces questions à partir de l'analyse de plusieurs dispositifs.

---

### **Les ingéniosités des professionnels de l'éducation**

Nicole MENCACCI  
Université de Nice, France ; caparnico@neuf.fr

Cette contribution s'appuie sur une recherche antérieure qui a identifié et caractérisé des savoirs investis particuliers. Ce sont des ingéniosités éducatives, mises à l'œuvre en situation par des enseignants et des formateurs expérimentés, à ces instants précis, successifs et fugitifs, où ils accompagnent les apprenants qui remanient leurs connaissances antérieures et s'approprient des connaissances nouvelles. L'objet de cette contribution est d'abord d'exposer les résultats de cette première recherche et ensuite de faire part de deux des axes de questionnement dans lesquels elle a été poursuivie. Est-il possible de former les professionnels à ces ingéniosités indispensables à l'exercice du métier ? Peuvent-elles être retrouvées dans d'autres métiers à fonction éducative ?



## **Le flou et le travail du sujet en formation**

Jean CLÉNET

Université Lille 1, France ; jean.clenet@univ-lille1.fr

Notre entrée sera d'abord adossée à la théorie du sujet, mobilisée, entre autres, par les sociologues (Wieviorka, 2008), on y adossera la dimension du travail caché. Nous tenterons de lever un coin du voile quant aux autoréférences des sujets adultes en formation professionnalisante.

Comprendre et baliser scientifiquement des dimensions du travail caché nous conduit à en proposer une forme provisoire fondée sur les sciences de l'autonomie (Varela, 1993) et les sciences de la complexité qui reconnaissent des formes d'indétermination, d'auto-organisation et d'émergence, bref des flous du travail du sujet.

Des enquêtes qualitatives montrent que ces flous prennent une place importante dans le processus de formation. En effet, pour les sujets adultes, les grands apprentissages se font à partir d'un travail de co-élucidation conforté par un accompagnement formatif. Ce travail consiste à différencier des niveaux d'actions personnelles et professionnelles, à les hiérarchiser, à les coordonner pour les intégrer dans des temporalités propres. Dans l'organisation, le travail des sujets pour se situer, adhérer, résister et se construire restent aléatoires. On devine alors l'étendue et la densité du travail du sujet, son opacité aussi, quand il s'agit d'agir et de produire sa formation inscrite dans des expériences-activités-espaces-temps longs.

---

### **Travail caché, dimension clandestine du travail des enseignants : des ressources face aux épreuves de la sur-prescription ?**

Françoise LANTHEAUME

Université Lyon 2, France ; francoise.lantheaume@univ-lyon2.fr

L'existence de dimensions cachées voire clandestines dans le travail enseignant est stimulée par des politiques éducatives caractérisées depuis une vingtaine d'années par une certaine dérégulation, par la dévolution au local de la résolution des problèmes ainsi que par la pression aux résultats accompagnée d'une injonction à individualiser les apprentissages. Ces politiques sont en effet à l'origine d'une sur-prescription par toujours congruente, source de tensions dans le travail. C'est elle, selon l'hypothèse défendue lors de la communication, qui provoque un recours accru à, parmi d'autres solutions, certaines formes de clandestinité dans le travail des enseignants du second degré. Cela nécessite la description de ces pratiques au plus près du réel. Mais cela pose aussi la question des effets de la clandestinité (souvent très relative) sur l'activité elle-même : à quelles conditions peut-elle contribuer au développement professionnel, voire à la construction de compétences et à la vie des collectifs de travail ?

La communication montrera que la réponse à ces questions ne peut se formuler sans prendre en compte le sens que les acteurs mettent à leurs pratiques, dans leur environnement de travail. Elle s'interrogera sur leurs effets pour la préservation de leur qualification et du sentiment de leur « grandeur » professionnelle.

## **Utilitarisme et anti-utilitarisme au travail et en éducation : une approche des composantes non manifestes de l'activité professionnelle**

Pierre IMBERT

Université de Genève, Suisse ; pierre.imbert7@laposte.net

Marc DURAND

Université de Genève, Suisse ; Marc.Durand@unige.ch

Nos recherches tentent de rendre intelligible l'activité professionnelle et mettent en évidence des composantes cachées, clandestines ou implicites du travail. Les résultats présentés sont issus de trois thèses soutenues, partiellement synthétisées et ré-interprétées, par une méthodologie tenue par l'hypothèse que l'activité humaine peut être décrite au moyen de l'analyse de deux de ses registres. Elle postule la présence d'un couplage dynamique utilitariste / anti-utilitariste dans le travail. L'étude porte sur trois domaines professionnels : a) en classe dans un lycée, b) dans le cadre d'un concours de recrutement de professeurs et, c) au sein du groupe des accessoiristes du Grand Théâtre de Genève. Ces résultats confirment ceux d'autres recherches et précisent qu'il n'y a pas d'un côté des actions utilitaires et de l'autre des actions anti-utilitaires, mais deux registres qui s'ordonnent par un couplage au sein d'une même action avec des temporalités et des socialités distinctes. Cette recherche met en discussion la distinction entre travail éducatif et travail « autre » et montre aussi la nécessité d'une prise de distance par rapport à une norme utilitariste qui sature la pensée de l'école. Elle débouche sur trois conséquences pour notre programme scientifique aux plans a) méthodologique, b) épistémologique et c) éthique.

## Symposium long

---

### Développer l'articulation entre dynamiques sociales et dynamiques subjectives en analyse du travail enseignant. Problèmes, formes et perspectives

Frédéric SAUSSEZ

CRIFPE-Université de Sherbrooke, Canada ; frederic.saussez@usherbrooke.ca

Frédéric SAUJAT

UMR ADEF, Université de Provence, France ; frederic.saujat@wanadoo.fr

Discutant :

Frédéric SAUJAT

UMR ADEF, Université de Provence ; frederic.saujat@wanadoo.fr

Travail enseignant, analyse de l'activité, prescription, réformes éducatives, unité d'analyse

Depuis une vingtaine d'années, différents pays de l'OCDE transforment en profondeur leur système éducatif (OCDE, 2001 ; Mons, 2007). Cela affecte les normes et les cadres de l'organisation du travail enseignant (Lessard & Brassard, 2009) ainsi que ses formes concrètes (Amigues, 2009). Dans ce contexte global de mise en œuvre de nouvelles politiques éducatives promouvant la professionnalisation du métier et enjoignant les enseignants à modifier leur façon d'exercer celui-ci s'est développé un intérêt pour inscrire l'étude du métier d'enseignant dans le cadre de l'analyse du travail (Maroy, 2005). Dans le monde francophone de la recherche en éducation, celle-ci s'est construite à partir de deux disciplines : la sociologie de l'éducation et l'ergonomie, chacune cherchant à rendre intelligible le travail enseignant selon sa logique, ses traditions de recherche et son appareillage méthodologique propres. Quelques tentatives de croiser ces deux approches ont vu le jour (Lantheaume, 2006 ; Rayou & Ria, 2009). Toutefois, force est de reconnaître que sous la lunette de la sociologie de l'éducation, les formes de la subjectivité au travail, les dilemmes posés par l'écart entre tâche et activité réelle ou encore les manières dont l'intelligence professionnelle opère pour les dépasser demeurent un point aveugle. Inversement, si sous la lunette de l'ergonomie, les dimensions cognitives, subjectives, émotionnelles du travail, les transformations du prescrit et la mobilisation psychologique du sujet sont bien circonscrites, ces analyses souffrent de myopie concernant les cadres sociaux, politiques et culturels structurant l'expérience du sujet. Ainsi, d'un côté, on ignore comment la subjectivité et l'activité se transforment sous le coup de nouvelles prescriptions, et de l'autre comment se construisent et fonctionnent les formes sociales de détermination à distance de l'activité laborieuse. Celle-ci est un objet dialectique nécessitant une collaboration étroite de ces deux champs disciplinaires.

Il apparaît donc crucial de croiser ces deux regards ainsi que d'autres qui tentent de comprendre les rapports entre les plans psychologiques et les plans sociaux et culturels dans l'analyse des prescriptions organisant l'activité enseignante. L'enjeu scientifique est de féconder mutuellement ces différents regards. Tel est le but du symposium.

Celui-ci est abordé la question suivante : en quoi une préoccupation accrue concernant l'articulation du social et du subjectif est-elle en mesure de contribuer à la reconfiguration du champ de l'analyse du travail enseignant voire même à la transformation de l'activité scientifique dans ce champ ?

Les contributions de ce symposium abordent l'une ou l'autre des questions suivantes :

1. Quels problèmes pose cette articulation dans votre univers théorique de référence ? Comment les déterminations sociales et les prescriptions y sont-elles problématisées/conceptualisées/réifiées ? En quoi l'activité peut constituer une unité d'analyse en mesure de conserver les propriétés de la

personne et du social ? Comment concilier les données sur la personne et les données sociologiques pour comprendre l'évolution et les transformations des prescriptions dans la classe et dans l'établissement ?

2. Quelle est la place du sujet dans l'analyse des transformations et de l'évolution des prescriptions ? Comment caractériser le champ disciplinaire résultant de l'hybridation des regards psychologique et sociologique ?

## **L'appartenance des enseignants de l'école secondaire à une communauté disciplinaire, une zone d'ombre dans l'analyse du travail enseignant ?**

Frédéric SAUSSEZ

CRIPE-Université de Sherbrooke, Canada ; frederic.saussez@usherbrooke.ca

Christelle LISON

CERES-Université de Sherbrooke, Canada ; christelle.lison@usherbrooke.ca

Cette contribution vise à cerner une zone d'ombre dans les recherches pédagogiques, sociologiques et ergonomiques relatives au travail enseignant à l'école secondaire. Elle repose sur le principe selon lequel la discipline à enseigner constitue un cadre structurant du travail enseignant et de l'activité enseignante ainsi que le vecteur du développement d'une culture partagée par les enseignants de cette discipline. Cette contribution prolonge les travaux de Grossman et Stodolsky (1995a et 1995b, 2000) relatifs aux instruments conceptuels propres à différentes cultures disciplinaires médiatisant les rapports des enseignants à différentes facettes de l'activité d'enseignement. Elle a pour but de cadrer l'étude de ces cultures à l'aide des instruments théoriques de la psychologie culturelle et sur cette base, spécifier comment la culture disciplinaire façonne la manière dont l'enseignant produit du sens à propos de l'activité enseignante ? Une enquête par questionnaire a été conduite auprès de 109 étudiants inscrits dans un programme de formation à l'enseignement secondaire en mathématiques (N= 33) et en français (N= 76) de deux universités québécoises afin de mettre à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle ces deux disciplines se caractérisent par des conceptions du savoir et de la discipline à enseigner différentes.

---

## **Étudier les transformations du travail enseignant en contexte de réforme : une entrée par les instruments sociaux**

Frédéric YVON

Université de Montréal, Canada ; f.yvon@umontreal.ca

On s'efforcera dans cette communication de trouver une troisième voie entre une entrée par la tâche et une entrée par l'activité pour rendre compte des transformations du travail enseignant dans un contexte de réforme. On mobilisera pour se faire une recherche qui s'est déroulée au Mexique, lors de l'année scolaire 2009-2010, dans le cadre d'une réforme des programmes de première et sixième année du primaire orientée compétences. La recherche s'est déroulée auprès de deux enseignantes d'une même école primaire du District Fédéral de Mexico. On présentera dans cette communication un des deux cas. On montre en utilisant un exemple concret que le chemin qui mène des politiques éducatives au travail réel et complexe et quasi insaisissable. On proposera alors de changer d'unité d'analyse en optant pour l'étude des instruments sociaux de l'activité que sont les manuels scolaires. Ceux-ci constituent un cas particulier des dispositifs de mise au travail des élèves. Leur mobilisation dans l'action a le mérite d'être à la fois du côté du sujet et de la prescription.

## **Mais pourquoi parle-t-on tellement de professionnalisation ? Réflexion autour d'un concept nomade**

Danièle PÉRISSET

HEP VS et Université de Genève, Suisse ; daniele.perisset@hepvs.ch

La professionnalisation est devenue « un thème majeur de la rhétorique de la réforme de l'école et, dans les processus de construction sociale des groupes professionnels, se décline depuis selon un éventail de sens et d'enjeux variés selon la position des acteurs dans l'organisation ». La multiplicité des sens et des enjeux favorise sans aucun doute la multiplication des références à la « professionnalisation ». Alors que les transformations des systèmes éducatifs des pays OCDE sont en cours, il est pertinent de s'intéresser au sens qu'y mettent les acteurs engagés à différents niveaux de l'organisation. Assurément distincts, parfois convergents, souvent incompatibles, ces significations mises en regard montrent la différence des contextes sociaux de production et les enjeux individuels des acteurs qui les utilisent. Pourquoi parle-t-on tant de « professionnalisation » ? Le terme convient sans doute à toutes les parties et leur permet de croire, indépendamment les unes des autres, que le processus en route va leur permettre de réaliser leur idéal – contexte postfordiste et économique pour les uns, autonomie assumée et respectée pour les autres. Le problème est de savoir jusqu'à quand va durer ce double monologue, et avec quelles conséquences.

---

### **Dispositif, dilemmes professionnels et pouvoir d'agir : le cas des dispositifs d'aide et d'accompagnement des élèves en difficulté en France**

Christine FÉLIX

UMR ADEF, Université de Provence, France ; c.felix@aix-mrs.iufm.fr

Pierre VÉRILLON

UMR ADEF, Université de Provence, INRP, France' ; Pierre.Verillon@inrp.fr

Invoquant un nombre croissant d'élèves en difficulté, le système scolaire français se dote actuellement d'une politique de développement de dispositifs d'aide et d'accompagnement à la scolarité, depuis l'école maternelle (CITE 0) jusqu'à l'université (CITE 5). Que sont ces dispositifs de traitement de la difficulté scolaire ? Quelles finalités visent-ils ? À quelles transformations des normes, cadres d'organisation et formes concrètes du travail enseignant appellent-ils ? Comment rendre compte des contradictions, à la fois intra et inter-psychiques, que ces dispositifs suscitent, accentuent et renouvellent ? À partir de la réflexion foucauldienne sur la gouvernementalité et d'une conception ergonomique de l'activité instrumentée, nous cherchons à penser la réalité des « dispositifs » et de l'activité qui s'y déploie. La mobilisation d'une approche articulant le social et le subjectif contribue, selon nous, à rapprocher ces deux cadres de pensée, a priori hétérogènes et à mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre dans l'analyse du travail. Le point de vue développé s'efforce de rendre compte de la situation dilemmatique des professionnels confrontés à un contexte politique qui tend à redéfinir le métier enseignant dans un cadre qui paraît souvent aux intéressés comme étant en rupture d'avec les compétences et les missions traditionnelles de l'École.

## **Entre les politiques éducatives et les pratiques de classe : le travail réel**

René AMIGUES

UMR ADEF, Université de Provence, France ; r.amigues@aix-mrs.iufm.fr

Célia DUCROS

UMR ADEF, Université de Provence, France ; Celia.Ducros@etu.univ-provence.fr

Laurence ESPINASSY

UMR ADEF, Université de Provence, France ; l.espinassy@aix-mrs.iufm.fr

Jean-Claude MOUTON

UMR ADEF, Université de Provence, France ; moutonjcm@wanadoo.fr

Cette communication se propose de montrer en quoi l'analyse du travail réel permet de repenser les relations entre la prescription et les pratiques pédagogiques en classe. Comme l'indique le texte d'orientation du symposium, pas plus les approches sociologiques que les approches sur les pratiques enseignantes en classe (interactions maîtres élèves, analyses didactiques, analyse des pratiques, etc.) considèrent les situations étudiées (établissements ou classes) comme des « situations de travail », à proprement parler. Dans une perspective ergonomique, nous tenterons de montrer et de soumettre à la discussion que si « la prescription organise l'activité enseignante », cette dernière, en traitant la prescription en des termes du métier, produit, en retour et sous certaines conditions, des prescriptions remontantes. Une première partie revisitera les principaux éléments du contexte des réformes relatifs à la prescription pour les considérer selon l'analyse de l'activité enseignante dont les repères théoriques et méthodologiques seront présentés dans une deuxième partie. Une troisième partie, visera à décrire à travers trois études de cas comment l'organisation du travail dans les établissements peut être considérée comme le résultat d'un travail collectif (professeurs, direction, inspection) de conception. La discussion resituera le travail réel dans un processus de conception continuée et distribuée.

## Symposium long

---

### Éducation et Santé : formations et pratiques

Carine SIMAR

IUFM Auvergne, UBP Clermont2, France ; carine.simar@univ-bpclermont.fr

Discutants :

Didier NOURRISSON

IUFM Lyon, Université Lyon 1, France ; didier.nourrisson@iufm.univ-lyon1.fr

Cyril CROZET

Paris 13, France ; crozet@univ-paris13.fr

Éducation et santé, analyse de pratique, enseignement, formation, apprentissage

Les questions de santé au côté de celles d'éducation représentent un champ de recherche en émergence au sein de la discipline des sciences de l'éducation. Il se constitue progressivement comme le montre les différents symposiums, colloques ou numéro thématiques qui lui sont consacrés. Les questions de santé et d'éducation trouvent leur place dans différents milieux qu'il soit scolaire, mais aussi hospitalier, carcéral, associatif par exemple. Mais au-delà des approches par structures, ces questions renvoient à des préoccupations propres au champ des sciences de l'éducation. On retrouve parmi celles-ci l'apprentissage, la transmission, l'évaluation, appliqué aux connaissances, à des attitudes et des comportements. Une des façons de répondre à ces questions renvoie à l'analyse de pratiques mêlant éducation et santé qu'elles se déroulent en milieu ordinaire ou bien modifié (sous l'effet de formation). Ces recherches oscillent entre des finalités de type plutôt compréhensive (descriptive) ou bien évaluative (efficacité). Tout comme les recherches en sciences de l'éducation qui s'intéressent à l'analyse des pratiques d'enseignement, il n'y a pas non plus l'unanimité quant aux approches à utiliser. Ainsi, ce symposium tente d'apporter des éléments pour éclairer cette problématique à partir de six communications. Séverine Parayre se propose d'étudier à partir d'une méthode historique, comment éducation et santé se sont rapprochés au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, une analyse a été conduite à partir des traces de pratique de l'époque (directives ministérielles, rapports d'inspecteurs, plans d'établissements, discours de directeurs d'établissements ...) et d'archives de l'instruction publique (conceptions du corps et de la santé). Une autre communication conduite par Carine Simar s'intéresse à l'analyse de pratiques enseignantes en éducation à la santé à travers l'étude de la redéfinition de la tâche que se donnent les enseignants dans ce domaine et de ses déterminants dans deux situations d'enseignement différentes (éducation à la santé comme objet transversal ou discipline scolaire). Le modèle d'analyse retenu est dérivé des travaux de l'analyse du travail. Si ces recherches s'inscrivent dans une visée épistémique, d'autre poursuivent une visée transformative. C'est notamment le cas des travaux d'Elvire Gaime qui tente, à partir d'une approche anthropologique sur les questions d'hygiène, d'identifier les conditions nécessaires à réunir pour qu'un partenariat entre l'École et les collectivités puisse être opérant. Par ailleurs, l'analyse de pratique en éducation à la santé requiert la combinaison d'éléments théoriques. Jean-Pierre Cardot propose un modèle basé sur les apports de la psychologie sociale, la sociologie et la didactique des sciences pour analyser les déterminants des pratiques des formateurs en éducation à la santé. L'analyse de pratique peut s'effectuer en situation ordinaire ou bien encore modifiée comme le propose l'étude d'Anne Demeester. Ainsi, c'est en référence à l'outil de carte conceptuelle mobilisée en formation initiale des sages femmes que l'apprentissage du raisonnement clinique sera étudié. Jeanne Guet-Sylvain, à propos des pratiques de formation, s'interroge sur la façon dont les apprentissages relatifs à l'hygiène et à l'asepsie vécus en institut de formation sont réinvestis en situation pratique. Elle tente ainsi de mieux cerner en référence à quoi les écarts observés peuvent trouver leur explication.



## **Aux origines de la solidarité de la santé et de l'éducation : proposition d'une histoire croisée de la laïcisation et de la médicalisation de l'école (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)**

Séverine PARAYRE  
Université Lille 3, France ; severineparayre@gmail.com

En croisant les problématiques soulevées par l'histoire de l'éducation et par l'histoire de la santé publique, nous avons étudié les préoccupations concernant la santé des enfants scolarisés aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, l'implication des acteurs de l'Instruction publique et de la santé et le rapprochement de l'éducation et de la santé dans le cadre scolaire. En partant d'une analyse qualitative et d'une confrontation de sources primaires de l'éducation, de la médecine et de l'hygiène, nous proposons de retracer une histoire de l'éducation à la santé à l'école.

Les résultats dévoilent une première transformation culturelle à la fois à l'égard de l'éducation et de la santé des élèves durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle qui se répand au sein des populations aisées. Ensuite nous montrons que les exigences d'hygiène rencontrent celle de l'Instruction publique durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et se traduisent au sein de l'enseignement secondaire en politique et pédagogie tournées vers les questions d'hygiène et de sauvegarde de la santé. Enfin à partir des années 1860 la médicalisation se démocratise par l'appui de la laïcisation de l'instruction et tend à faire de l'école une institution modèle pour la transmission de nouveaux savoirs et de comportements sanitaires.

---

## **Pratiques enseignantes en éducation à la santé et contexte social : les données d'une étude réalisée en France et en Irlande**

Carine SIMAR  
IUFM Auvergne, UBP Clermont2, France ; carine.simar@univ-bpclermont.fr

Aileen FITZGERALD  
SPHE support service Cork, Irlande ; aileensphe@eircom.net

Didier JOURDAN  
IUFM Auvergne, UBP Clermont2, France ; didier.jourdan@univ-bpclermont.fr

L'éducation est un déterminant majeur de la santé et l'école apparaît comme un milieu favorable pour contribuer à la réduction des inégalités sociales de santé. Cette communication vise à éclairer les déterminants de la pratique enseignante en éducation à la santé, notamment la place de la dimension sociale. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une approche issue de l'analyse du travail et plus particulièrement celle de l'analyse de l'activité enseignante à partir de travaux en psychologie ergonomique. La méthodologie retenue a consisté à interroger des enseignants irlandais (éducation à la santé comme discipline scolaire) et français (objet transversal) par entretiens semi directifs à propos de leurs pratiques d'enseignement en éducation à la santé et les sources d'influences qui viennent s'interférer. L'analyse montre que la construction de leur activité serait fonction de déterminants de trois ordres, à savoir institutionnel, personnel et public qui s'expriment de manière convergente ou divergente selon la situation étudiée. Tout se passe comme si la construction de leurs pratiques en éducation à la santé serait fonction de ces déterminants et la référence au déterminant public participerait à la redéfinition de leur tâche en éducation à la santé.

## **Des « bonnes pratiques » à un travail partenarial relatif à l'hygiène à l'école. Une entrée par les sanitaires scolaires**

Elvire GAIME

IUFM Auvergne, UBP Clermont2, France ; elvire.gaime@univ-bpclermont.fr

En quoi l'intention de la communauté scolaire de transmettre des « bonnes pratiques » d'hygiène aux élèves du primaire peut-elle devenir travail partenarial autour d'une éducation à l'hygiène ? La problématique du partenariat est ici à la fois théorique et opérationnelle : théorique dans le sens où il s'agit de contribuer à déterminer les critères et les conditions d'un travail partenarial entre école élémentaire et mairie, et opérationnelle dans la mesure où cette étude relève d'une action de santé publique régionale. Faire travailler ensemble les personnels d'écoles primaires et des municipalités concernées dans une perspective de promotion de la santé, sur la prévention relative à l'hygiène, mais aussi sur l'éducation et sur la protection, devrait permettre de dépasser l'intention initiale des acteurs de terrain à inculquer de « bonnes pratiques » hygiénistes, pour penser une véritable éducation à l'hygiène. Une approche qualitative, anthropologique et constructiviste, a permis dans un premier temps de faire un état des lieux montrant la diversité des situations, pratiques et représentations, et dans un second temps de dégager des objectifs opérationnels permettant d'organiser un partenariat autour de l'élaboration collective d'outils d'aide à la décision, de dispositifs pédagogiques et de contenus de formations pour les enseignants et les agents.

---

### **La formation des enseignants en éducation à la santé : quels déterminants pour les pratiques des formateurs ?**

Jean-Pierre CARDOT

IUFM St Étienne, Lyon 1, France ; jpcardot@yahoo.fr

Notre recherche porte sur la formation des enseignants en éducation à la santé dans les IUFM et s'intéresse aux facteurs qui déterminent les pratiques de formation. Puis, les obstacles et les points d'appui à la mise en place de l'éducation à la santé dans la formation des enseignants ont été recherchés. L'éducation à la santé est un acte d'accompagnement centré sur la personne qui vise à apporter des connaissances scientifiques et à développer des compétences psychosociales pour permettre à l'individu de faire des choix, raisonnés et raisonnables en connaissance de cause. C'est pourquoi, nous avons analysé les pratiques des formateurs en utilisant des outils conceptuels de la psychologie sociale, de la didactique des sciences et de la sociologie. Les facteurs qui influent sur les pratiques s'expriment d'une part au niveau individuel, il s'agit des conceptions des formateurs sur la santé, sur l'éducation à la santé et de leur rôle en tant qu'éducateur, et leur histoire professionnelle (formation antérieure, sentiment de compétences, expérience). Et d'autre part, au niveau collectif dans les IUFM, les conceptions et les pratiques individuelles s'inscrivent dans des valeurs et des normes collectives : la mise en place de ces formations est liée à des facteurs institutionnels et organisationnels.

## **Apprentissage du raisonnement clinique en formation initiale médicale : les cartes conceptuelles pour remédier à certaines difficultés**

Anne DEMEESTER

UMR ADEF, Université de Provence, France ; anne.demeester@ap-hm.fr

Chantal EYMARD

UMR ADEF, Université de Provence, France ; Chantal.eynard@univ-provence.fr

Claire MARCHAND

Université Paris 13, France ; c.marchand@smbh.univ-paris13.fr

Dominique VANPEE

Institut de recherche santé et société UCL, Belgique ; Dominique.vanpee@UCLouvain.be

Le raisonnement clinique (RC) se situe au cœur de la pratique médicale et soignante. Malgré les recommandations disponibles dont la littérature fait état, l'apprentissage de cette activité cognitive pose problème en formation initiale. Une approche bibliographique et un appel à contribution de chercheurs réalisés en 2009, montrent qu'un outil appelé carte conceptuelle (CC), possède des propriétés susceptibles d'aider les formateurs dans l'apprentissage du RC. Des travaux récents ou en cours révèlent un intérêt croissant des chercheurs et formateurs pour les CC dans différentes activités mentales : résolution de problème, pratique réflexive, exploration de connaissance, et modélisation du RC. Quelles sont précisément les difficultés d'apprentissage du RC observées chez les étudiants ? Dans quelle mesure les CC peuvent y répondre ? Une approche exploratoire, qualitative, rétrospective et descriptive est actuellement développée à l'école de maïeutique de Marseille. Elle vise à identifier les difficultés de RC que rencontrent des étudiants sages-femmes en formation initiale. Les résultats seront présentés lors du symposium (étude en cours). Le potentiel d'utilisation des cartes conceptuelles pour l'apprentissage du RC motive cette approche exploratoire, préalable au dispositif expérimental qui mettra à l'épreuve les cartes conceptuelles dans la remédiation de certaines difficultés d'apprentissage du RC.

---

### **L'intelligence de l'action : l'exemple de l'hygiène et de l'asepsie rapporté à la construction des modèles des savoirs des infirmières en formation.**

Jeanne GUIET-SILVAIN

Université Paris Descartes, France ; j.silvain@orange.fr

L'action engagée par l'étudiante en soins infirmiers possède une double caractéristique dont le repère et la prise de conscience s'avèrent être fondamentaux pour engager un ensemble de décisions relatives à une classe de situations données. L'étudiante sait, pour les avoir étudiés, quels sont les gestes professionnellement efficaces autant que les gestes répondant aux précautions élémentaires en milieu infirmiers. Elle connaît les principes d'asepsie, elle connaît les principes mécaniques des corps pour mieux les déplacer, comme elle connaît l'hygiène minimale à laquelle doit répondre la manipulation de ses objets professionnels. Son action concrète, celle de tous les jours, « résiste » pourtant à de tels repères, habitée le plus souvent par des références que le formateur croit dépassées ou oubliées. Il faut multiplier les entretiens et les observations pour constater combien la pratique professionnelle quotidienne de ces étudiantes demeure traversée par des schèmes d'actions acquis dans l'expérience quotidienne, comme des sensations ou des représentations, toutes entrant en contradiction avec les principes appris et venant les perturber jusqu'à quelquefois les « nier ». Pourquoi cette résistance ? Comment s'organise-t-elle ? Quelle en est la logique ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre.

## Symposium long

---

### Approche par compétences en éducation et formation : quelles contraintes et incidences sur l'activité de l'évaluateur ?

Marc VANTOUROUT

Université Paris Descartes Laboratoire EDA, France ; marc.vantourout@parisdescartes.fr

Lucie MOTTIER LOPEZ

Université de Genève, Suisse ; Lucie.Mottier@unige.ch

Discutants :

Marcel CRAHAY

Université de Genève, Suisse ; Marcel.Crahay@unige.ch

Rémi GOASDOUÉ

Université Paris Descartes Laboratoire EDA, France ; remi.goasdoue@parisdescartes.fr

Activité de l'évaluateur, approche par compétences, tâches et situations complexes, évaluation formative

L'approche par compétences (APC), désormais présente au sein de nombreux systèmes d'enseignement et de formation en Europe, est indissociable d'un questionnement sur l'évaluation. S'il existe une multitude de travaux sur le thème « évaluation et compétences », peu d'entre eux portent vraiment sur l'activité de l'évaluateur. Ce symposium rassemblera des chercheurs (suisse, belges et français) qui s'intéressent à l'évaluation et à l'analyse de l'activité de l'évaluateur dans un contexte d'APC, chaque communication reposant sur d'importantes données empiriques. L'objet du symposium sera de confronter des recherches qui étudient les incidences – les modifications et les ajustements – d'un contexte d'APC sur l'activité des évaluateurs. La compétence constitue un nouvel objet pour l'évaluateur : elle peut-être évaluée selon une visée certificative, diagnostique, formative... Pour chacune de ces visées, on s'intéressera aux contraintes et incidences exercées sur l'activité de l'évaluateur. La visée formative, figurant dans les cinq communications du symposium, est centrale dans trois d'entre elles.

Avec cette forme d'évaluation, les participants s'interrogeront sur ce qui conduit certains évaluateurs ou correcteurs à aller au-delà de la performance de l'évalué et sur leur manière d'y parvenir ou non. Plus généralement, toutes ces questions relatives aux rapports entre les notions d'évaluation formative et de compétences devraient constituer l'un des fils rouges du symposium. L'intérêt partagé par les participants pour l'analyse du fonctionnement cognitif de l'évaluateur et de ses représentations contribuera à alimenter les débats. Plus précisément, il s'agira de discuter de la « profondeur » de l'implication des évaluateurs observés, que ce soit lors d'évaluation interactive en mathématiques, lors de la correction de copies de rédaction au collège ou de dissertation en terminale...

Les analyses de corpus reposent sur une diversité de cadres de références (approche cognitive classique (psychologie ergonomique, didactique professionnelle, compréhension de texte), cognition située) ; l'un des enjeux du symposium sera d'amorcer également des échanges sur les options théoriques retenues. L'activité de l'évaluateur peut s'envisager selon au moins deux facettes complémentaires : la conception d'épreuves, de tâches ou de situations, d'une part, leur évaluation ou leur correction, d'autre part.

Cette dernière facette constitue l'entrée majoritairement retenue dans ce symposium. Une seule communication portera explicitement sur les tâches complexes, sur les caractéristiques des tâches permettant d'évaluer les compétences. Même si l'interrogation première de la majorité des contributeurs ne concerne pas les tâches d'évaluation, le symposium leur donnera l'occasion

d'interroger la conception de la compétence sous-jacente à chaque recherche présentée. Souvent, cette question liminaire engendre des difficultés conduisant à une sorte blocage. Le pari, ici, est de partir de travaux où la définition de la compétence est avant tout fonctionnelle, sans s'interdire d'y revenir. La prise en compte de ces deux facettes de l'activité de l'évaluateur a d'autant plus de sens que la majorité des recherches présentées renvoient à des situations d'évaluation interne, lesquelles se caractérisent par une implication des évaluateurs lors de la conception et de l'évaluation proprement dite.

**Correction de dissertations :  
analyse de l'activité de professeurs engagés, ou non, dans une approche par compétences**

Marc VANTOUROUT

Université Paris Descartes Laboratoire EDA, France ; marc.vantourout@parisdescartes.fr

Rémi GOASDOUÉ

Université Paris Descartes Laboratoire EDA, France ; remi.goasdoue@parisdescartes.fr

Dans cette communication, on s'intéressera principalement à l'activité d'évaluateurs exerçant dans un contexte d'approche par compétences. Dans le cadre de travaux sur l'analyse de l'activité de correction de dissertations (en SES), nous avons eu l'occasion de comparer des enseignants corrigeant de manière « classique » à d'autres utilisant une grille de compétences. Si ces outils ont été avant tout conçus pour aider à harmoniser les notes, l'impact de leur utilisation dépasse largement la seule réduction des divergences entre évaluateurs. L'activité des correcteurs est nettement modifiée par l'emploi de ces grilles. Celles-ci leur servent, entre autre, de « mémoire externe » pour la synthèse préparant l'annotation, ou encore à calculer la note à partir d'un barème élaboré en tenant compte d'une série de compétences et de niveaux d'exigence. La correction proprement dite peut-être appréhendée comme une activité particulière de lecture-compréhension de texte. Les similitudes (indépendamment du contexte classique vs grille de compétences) notamment dans les processus de lecture-compréhension et la part de « délégation » de la notation à la grille encouragent à distinguer noter et corriger. Enfin, nos analyses de l'activité de l'évaluateur nous invitent à dépasser le modèle référent-référent des docimologues expérimentaux pour décrire cette activité.

---

**Intérêt, difficultés et limites de la prise en compte des conceptualisations  
dans l'évaluation des compétences professionnelles**

Florent CHENU

Université de Liège, Belgique ; Florent.Chenu@ulg.ac.be

La communication proposera une réflexion sur les difficultés posées par une évaluation des compétences professionnelles qui, au-delà de l'observation de performances, tente d'appréhender la transférabilité de celles-ci ainsi que les conceptualisations sous-jacentes à l'action efficace en situation. La réflexion sera menée à partir des résultats de deux études, l'une sur la notion de famille de situations, l'autre sur la relation entre performance et conceptualisation. D'une manière plus générale, les apports et limites des objets théoriques de la didactique professionnelle pour l'évaluation des compétences professionnelles seront discutés. Les travaux ont été menés dans le domaine de l'utilisation professionnelle du traitement de texte mais débouchent sur des considérations générales qui dépassent ce cadre strict.

## **L'évaluation formative dans des tâches complexes en mathématiques : étude des processus de régulation interactive entre l'enseignant et les élèves**

Lucie MOTTIER LOPEZ  
Université de Genève, Suisse ; Lucie.Mottier@unige.ch

Dans le cadre d'une recherche collaborative d'une durée de trois ans, des données ont été produites et analysées par les participants sur les processus de régulations interactives dans des tâches complexes en mathématiques à l'école primaire. La communication analyse les extraits d'interaction de régulation sélectionnés par les enseignants et met en évidence les types de guidage formatifs mise en œuvre et les opérations de régulation privilégiées. L'intérêt de cette recherche est qu'elle étudie les dynamiques de régulation située dans les contextes de classe, tout en prenant en compte les attentes et les significations que les enseignants accordent à ces épisodes interactifs. Les résultats montrent les variations dans les processus formatifs qui visent à soutenir les démarches de résolution de problèmes des élèves en cours de réalisation. Ils mettent en évidence ce qui, du point de vue des enseignants, représentent des facteurs d'efficacité de leurs interventions d'évaluation formative. La communication conclura sur quelques questions vives relativement à l'étude des processus d'évaluation qui soutiennent l'apprentissage dans des tâches complexes articulées à la co-construction de situations spécifiques à des fins de régulation.

---

## **Sens, construction et mise en œuvre de l'évaluation des compétences : une étude de cas dans une classe d'un collège parisien**

Nathalie YOUNÈS  
PAEDI, Université Blaise Pascal, France ; nathalie.younes@univ-bpclermont.fr

Elvire GAIME  
PAEDI, Université Blaise Pascal, France ; elvire.gaime@univ-bpclermont.fr

Avec la prescription du socle commun, l'approche par les compétences est imposée dans le système éducatif sans que les enseignants ne soient spécifiquement formés à la mise en œuvre d'une telle approche. La communication présente une recherche qui articule une analyse concrète de l'activité d'évaluation des compétences des élèves avec la prise en compte des ressources motivationnelles et sociales des principaux acteurs impliqués. Nous cherchons à comprendre comment l'évaluation des compétences et l'évaluation formative sont reliées en nous centrant sur l'entrelacement des médiations déterminantes du sens, du milieu et des dispositifs ce qui nous a amenées à insister sur les dimensions de subjectivité et de contexte souvent laissées dans l'ombre.

## **Intérêts et limites pour l'enseignant de l'utilisation d'un modèle d'évaluation en trois phases**

Vincent CARETTE

Université Libre de Bruxelles ; [vcarette@ulb.ac.be](mailto:vcarette@ulb.ac.be)

En 1997, la Communauté française de Belgique entrait dans une approche par compétences. Cette approche a amené des équipes universitaires à réfléchir sur les implications d'une telle approche sur l'évaluation des apprentissages. C'est dans ce contexte qu'une équipe a proposé un modèle d'évaluation des compétences qui se décline en trois phases.

Cette communication, en se basant sur des résultats de recherches et des travaux menés avec des enseignants en fonction a comme objectif de mettre en évidence les intérêts et les limites de ce modèle. Elle permettra surtout de s'interroger sur la modification du rôle de l'enseignant en tant qu'évaluateur qu'elle entraîne. En filigrane, la question des intérêts et des limites du statut des tâches complexes lié l'approche par compétences sera interrogée.



## Symposium long

---

### Professionnalisation de la formation des enseignants : des fondements aux retraductions nationales

Bernard WENTZEL  
HEP BEJUNE, Suisse ; [bernard.wentzel@hep-bejune.ch](mailto:bernard.wentzel@hep-bejune.ch)

Discutant :

Régis MALET  
Université Lille 3, france ; [regis.malet@univ-lille3.fr](mailto:regis.malet@univ-lille3.fr)

Professionnalisation, formation des enseignants, tertiarisation

Le métier d'enseignant a connu, au cours des dernières décennies, de nombreuses réformes inscrites dans une dynamique internationale de professionnalisation. La formation initiale a prioritairement été concernée par les effets de ces réformes : refonte substantielle des programmes, changement de paradigme et redéfinition des modèles de formation, tertiarisation ou universitarisation de ses structures, hausse de la durée globale de formation, formalisation de référentiels de compétences, intégration des résultats de la recherche et valorisation des approches réflexives. Si la professionnalisation a pris naissance dans les pays anglo-saxons, plus particulièrement aux États-Unis, il n'en demeure pas qu'elle s'est transformée en un phénomène mondial qui a des répercussions, encore mal connues, sur la plupart des systèmes de formation des enseignants. Les conceptions de la professionnalisation varient selon les travaux qui lui sont consacrés, selon les perspectives théoriques dans lesquelles ils s'inscrivent, les aspirations et les visées idéologiques qui les animent, selon les pays et les contextes éducatifs. Il en est de même de ses multiples traductions en politiques et en programmes de formation fluctuant sous les effets combinés des contextes et des choix politiques, des traditions éducatives, des ressources dont disposent les établissements de préparation des futurs enseignants.

Les textes fondateurs de la professionnalisation, les conceptions, normes internationales ou encore symboles qui l'accompagnent, font l'objet d'analyses scientifiques dans de nombreux pays, tout comme leurs retraductions politiques. Même si ces études foisonnent, dans un contexte de changements rapides il est difficile pour de nombreux acteurs du champ scolaire de se faire une idée juste des conceptions de la professionnalisation, de ses visées, des manières dont elle est mise en pratique et des enjeux qu'elle représente. Les réformes récentes ont construit des programmes et élaboré des curricula inspirés de, et misant sur, la force du symbolisme que représente la professionnalisation de la formation et du métier. La réussite de ces réformes repose en partie sur la compréhension qu'ont les acteurs du symbole, sur leur degré d'adhésion à cette conception de la profession et de la formation qui y prépare, et sur l'intensité des efforts qu'ils déploient pour contribuer à sa réalisation.

L'objectif de ce symposium est de réinterroger certaines composantes du processus de professionnalisation, retenues ici parce qu'elles sont présentes dans un espace de tension entre l'idéal que veut donner à voir une surenchère rhétorique et la réalité de ce que constitue l'identité enseignante aujourd'hui. La symbolique qui accompagne l'émergence d'une déontologie enseignante, tout comme les évolutions ou mutations successives de la formation professionnelle occupent une place privilégiée, dans cet espace, pour discuter et questionner les modèles, normes et symboles internationaux de la professionnalisation, ainsi que leur conversion en politiques, réformes et programmes dans différents contextes nationaux. L'approche historique revêt alors un intérêt particulier dans la compréhension des finalités, des étapes, voire des limites du processus de professionnalisation. Nous proposons, au final, de discuter l'idée selon laquelle la professionnalisation, en tant que norme internationale, devient davantage un instrument d'analyse pour la communauté scientifique, qu'une inspiration pour des politiques et des réformes éducatives.

## **La formation éthique et déontologique des enseignants : un enjeu pour demain**

Eirick PRAIRAT

Lisec, Université Nancy2, France ; eirick.prairat@univ-nancy2.fr

La formation éthique et déontologique des enseignants va devenir dans les prochaines années un enjeu majeur, enjeu qui doit être pensé à la confluence de trois données. Tout d'abord, il y a la singularité du lieu scolaire, lieu particulier et qui doit être préservé comme tel, eu égard à sa vocation formative. Le second point est relatif à la montée en puissance du droit dans les démocraties modernes. Celle-ci touche l'ensemble des espaces sociaux y compris ceux que l'on a coutume de nommer, depuis Arendt (1954), « prépolitiques ». Or cette juridicisation s'accompagne d'une désymbolisation croissante du droit, faisant de celui-ci à la fois une promesse et une menace. Enfin, il faut reconnaître le fait du pluralisme, qui résulte de la structure même des démocraties libérales, et qui tend à dissiper toute forme « d'éthos pédagogique » partagé au sein des professions éducatives (Van Zanten, 2000). C'est dans ce contexte socio-politique et d'affaiblissement de la légitimité de l'école (Dubet, 2002 ; Prairat, 2002) que la question de la formation éthique et déontologique des enseignants doit être posée.

---

## **Savoirs, cursus et modèles en tensions au cœur de la professionnalisation des formations à l'enseignement : des débats séculaires**

Valérie LUSSI BORRER

Université de Genève, Suisse ; valerie.lussi@unige.ch

Rita HOFSTETTER

Université de Genève, Suisse ; rita.hofstetter@unige.ch

La question des savoirs, cursus et modèles de formation les plus adaptés pour former les enseignants s'inscrit au cœur des questions d'actualité parmi les plus cruciales dans le champ éducatif. Une approche historique de cette question permet de prendre conscience de la dimension séculaire de la problématique qui traverse tout le 20<sup>e</sup> siècle et revêt depuis quelques décennies de nouvelles modalités, à l'heure où les formations à l'enseignement s'inscrivent dans un processus de tertiarisation qui résulte notamment de l'ambition de répondre aux exigences croissantes de qualification et de « professionnalisation » des enseignants. Si le processus de professionnalisation est amplement convoqué pour justifier différentes réformes, il ne cesse toutefois de prêter à controverse, notamment à cause de sa polysémie, de sa géométrie variable et de l'utilisation rhétorique qui en est faite. Pour notre part, nous l'analyserons à travers deux de ses composantes, une formation orientée vers l'enseignement comme pratique et une formation théorique de haut niveau, intégrant une composante scientifique approfondie. Nous retracerons quels sont les savoirs de référence pour la profession, quelle est leur nature, leur provenance ainsi que par qui et comment ils sont fabriqués et dispensés au sein des cursus de formation.

## **Internationalisation de la professionnalisation de la formation des enseignants et retraductions nationales : le cas de la Suisse**

Bernard WENTZEL

Haute École Pédagogique BEJUNE, Suisse ; [bernard.wentzel@hep-bejune.ch](mailto:bernard.wentzel@hep-bejune.ch)

M'hammed MELLOUKI

Haute École Pédagogique BEJUNE, Suisse ; [mhammed.mellouki@hep-bejune.ch](mailto:mhammed.mellouki@hep-bejune.ch)

Cette contribution propose de présenter certains résultats d'une recherche menée actuellement dans le cadre d'une collaboration entre chercheurs de différents pays. Les objectifs généraux de cette recherche sont d'une part, de cerner les principales conceptions ou les modèles qui se dégagent des travaux internationaux sur la professionnalisation de la formation à l'enseignement et d'analyser la manière dont elles ont été traduites en politiques et en programmes de formation à l'enseignement et, d'autre part, d'analyser les représentations que se font les responsables de ces programmes, les formateurs et les enseignants, de la professionnalisation de la formation.

Nous nous centrons ici sur l'analyse des travaux de recherche et des textes mondiaux fondateurs permettant de définir les conceptions et les normes internationales de professionnalisation de la formation et du métier d'enseignant. Nous articulons ce premier niveau de lecture compréhensive à une analyse des textes officiels suisses, des énoncés de politiques éducatives, des programmes de formations afin d'aborder une question centrale dans notre recherche : jusqu'à quel point les conceptions et les modèles de formation des enseignants, définis au niveau national puis retraduits dans différents contextes locaux en Suisse, tirent leur inspiration des textes mondiaux fondateurs de la professionnalisation de l'enseignement ?

---

### **Alternance, pratique professionnelle et organisation curriculaire : les possibilités d'un travail collectif**

Abdeljalil AKKARI

Université de Genève, Suisse ; [abdeljalil.akkari@unige.ch](mailto:abdeljalil.akkari@unige.ch)

L'objectif de cette contribution est de discuter les fondements conceptuels qui soutiennent les réformes des programmes de formation à l'enseignement en lien avec la question de l'alternance et, plus globalement, de la formation pratique. De nombreuses questions autour de l'alternance sont au cœur de tout programme de formation des enseignants et, plus profondément, de la professionnalisation de l'enseignement. Elles se posent aujourd'hui avec une grande acuité à toutes les institutions de formation des enseignants étant donné les nombreuses réformes en cours.

Nous en aborderons certaines dans cette communication, en défendant la thèse que l'alternance ne constitue pas en soi un dispositif de formation favorisant la professionnalisation de l'enseignement et de la formation à l'enseignement. Autrement dit, nous contesterons d'idée simpliste largement partagée « pratiquer l'alternance et le reste (c'est-à-dire des enseignants professionnels, compétents et efficaces) vous sera donné automatiquement ».

En fait, de notre point de vue, tout dépend de la manière dont l'alternance est conçue et pratiquée au sein du programme de formation et par les acteurs de la formation

## **La formation des maîtres dans la tourmente**

Pierre STATIUS

IUFM Franche-Comté, France ; pierre.statius@fcomte.iufm.fr

Au cœur de la crise universitaire française de 2009, qui révélait une inquiétude profonde relativement à l'avenir de la recherche et de l'université en France, se trouvait la question de la formation des maîtres et de sa « masterisation ». Les IUFM ont favorisé l'émergence d'une nouvelle conception du métier d'enseignant : enseigner devient un métier qui s'apprend et on voit alors apparaître le thème de la « professionnalisation » des enseignants. Les instituts ont montré notamment comment le métier a évolué depuis les années 1970-1980, comment il a gagné en complexité et en difficulté, comment il requiert, pour qui veut l'exercer, une formation professionnelle digne de ce nom. C'est sur ce dernier point peut-être que les IUFM ont échoué. En effet, les instituts ne sont pas parvenus à élaborer des réponses crédibles aux questions nouvelles posées par l'évolution du métier et ils n'ont parfois proposé que des réponses partielles et fantaisistes. Certes, on peut penser que l'université fera au moins aussi bien que les IUFM dans ce domaine. Pour autant, est-ce une raison pour faire table rase de ce qui a été réalisé et réussi depuis 15 ans ?

---

## **Évaluation de la formation des enseignants et cadre d'analyse d'une professionnalisation en mouvement**

Stéphanie BOÉCHAT-HEER

Haute Ecole Pédagogique BEJUNE, Suisse ; stephanie.boechat-heer@hep-bejune.ch

Bernard WENTZEL

Haute Ecole Pédagogique BEJUNE , Suisse ; bernard.wentzel@hep-bejune.ch

Parmi les nombreuses réformes ayant déterminé ou accompagné l'évolution de la profession enseignante au cours des dernières décennies, la création des Hautes Écoles Pédagogiques en Suisse a constitué une étape importante du mouvement de professionnalisation de l'enseignement. Elle a concrétisé notamment un processus de redéfinition des modèles de formation, de réorganisation et tertiarisation des structures institutionnelles puis de refonte des programmes de formation.

Une procédure d'évaluation des programmes de formation, par les différents acteurs impliqués dans la vie de l'institution depuis sa création, a été réalisée par la HEP-BEJUNE dans le but d'évaluer puis d'améliorer en continu l'adéquation entre formation et emploi. L'enjeu de cette évaluation était également de dresser un état des lieux des perceptions des acteurs concernés sur l'intégration, dans les programmes et dispositifs de formation, d'éléments identifiés et reconnus comme significatifs dans le cadre d'une formation dite « professionnalisante ».

Nous nous centrons dans cette contribution sur l'analyse des évaluations de deux objets ancrés dans la professionnalisation de la formation des enseignants : l'articulation entre théorie et pratique ; le sentiment d'être compétent à l'issue de la formation initiale.

## Symposium long

---

### La professionnalisation : entre prescriptions et réalités. Regards croisés en éducation et formation

Richard WITTORSKI

Université de Rouen, France ; richard.wittorski@univ-rouen.fr

Thierry ARDOUIN

Université de Rouen, France ; thierry.ardouin@univ-rouen.fr

Discutants :

Maryvonne SOREL

Université Paris 5 ; maryvonne.sorel@wanadoo.fr

Pascal ROQUET

Université Lille 1 ; pascal.roquet@univ-lille1.fr

Professionnalisation, développement professionnel, compétence, formation, travail

Parmi les questions vives qui traversent les milieux du travail et de la formation (qu'elle soit initiale ou continue), celle de la professionnalisation tient une place importante. Quel dispositif de formation ne se réclame pas, aujourd'hui, d'une visée professionnalisante ? La professionnalisation est prônée par les orientations nationales et européennes en ce qui concerne l'organisation de la formation initiale et continue ; elle est également présente dans les secteurs privés. L'association grandissante (en formation initiale comme en formation d'adultes, dans ou hors de l'éducation nationale) des deux mots professionnalisation et formation séduit les uns et agace les autres ; les uns considérant que cette association vaut soumission de la logique formation à de seuls impératifs économiques, les autres considérant qu'elle ouvre au contraire la voie à de nouvelles formes de formation utiles voire nécessaires pour penser davantage l'apprentissage à partir de l'activité développée par le sujet. Quelle que soit la position tenue, on ne peut donc que constater l'introduction grandissante du vocable « professionnalisation » dans le champ de la formation. Il constitue donc avant tout une question sociale vive. Or, l'intention de professionnalisation introduit probablement des changements majeurs dans la façon de concevoir ce qui est de l'ordre des moments et des dynamiques participant au développement des personnes. Sur le plan scientifique, le thème de la professionnalisation constitue également une question vive dans la mesure où il reste encore à le transformer en un véritable objet de recherche dans le champ de l'éducation et de la formation. À cet égard, les enjeux scientifiques se situent au niveau d'une meilleure connaissance de la façon dont l'activité est une occasion d'apprentissage et au niveau d'une conceptualisation plus grande des notions qui lui sont associées (notions de compétence, d'identité, notamment). Ce symposium a précisément pour intention de mettre en discussion les travaux réalisés par les représentants de plusieurs équipes de recherche (laboratoire CIVIC, laboratoire TRIGONE, ENFA de Toulouse, Université de Genève, Université de Montréal) en ce qui concerne les dynamiques de professionnalisation et de développement professionnel dans différents secteurs (enseignement, formation d'adultes, personnel de sécurité...) en essayant de repérer des tendances communes. Nous partons d'un postulat et d'une hypothèse. Le postulat consiste à faire une différence entre logique de professionnalisation d'une part (discours et dispositifs, souvent de formation, proposés par les organisations aux individus) et logique de développement professionnel, d'autre part (dynamiques de transformation des sujets dans les situations qu'ils rencontrent, notamment dans les dispositifs qui leur sont proposés). L'hypothèse est qu'il existerait, dans les dispositifs proposés, une tension fréquente entre l'offre de professionnalisation, c'est-à-dire le projet des organisations à propos des individus (l'image qu'elles se font des « bons professionnels », les « compétences » qu'elles prescrivent *via* les dispositifs qu'elles proposent) et les dynamiques de développement professionnel des individus, c'est-à-dire les transformations vécues par les individus au fil de leur itinéraire mais aussi les projets qu'ils portent.

## **Professionalisation et développement professionnel du secteur privé de sécurité « La surveillance humaine »**

Antonio ARROYO  
Université de Rouen, France ; tony.arroyo@laposte.net

Le désengagement de l'État de certaines tâches régaliennes, l'externalisation des services de sécurité des entreprises et le sentiment d'insécurité contribuent à l'émergence rapide des acteurs privés de sécurité et de surveillance humaine. Avec plus de 160 000 personnes (chiffre annoncé par les instances représentatives de la branche en 2009), la « surveillance humaine » participe ainsi à « la sécurité générale de la nation », selon la réglementation qui prescrit les activités d'un secteur en pleine évolution. Ses territoires d'action s'étendent aujourd'hui à presque tous les domaines de la vie sociale (gares, ports et aéroports, supermarchés, bâtiments publics et privés, etc...). Cette émergence en augmentation croissante depuis les années 80 contraint ce secteur marchand à s'adapter à un besoin de sécurité générale complémentaire des forces de sécurité régaliennes. En effet l'Etat ne peut plus lutter seul aujourd'hui contre les nouvelles menaces criminelles contemporaines. Cette réponse privée prend la forme d'une « co-production » de sécurité entre l'état et la marché, deux logiques complémentaires mais différentes qui transforment les sujets dans les systèmes de travail et/ou de formation.

---

### **Commande publique de formation, éléments constitutifs et conditions d'émergence de la professionnalisation. Entre prescription et souscription**

Max MASSE  
INTEFP, France ; max.masse@orange.fr

Le terme professionnalisation est utilisé pour montrer que les dispositifs qu'il sous-tend articulent logiques du travail et de la formation. Dans la fonction publique territoriale française, cette professionnalisation peut être identifiée au sein de textes et au sein des procédures et des processus, dans les représentations, les discours les actes des professionnels. Or, la prescription politiquement et socialement attendue de la part de l'État et des partenaires sociaux s'exprime en terme de formation professionnelle tout au long de la vie (FPTLV). Il serait alors fécond d'interroger l'entre deux dans lequel s'opère une transformation entre la FPTLV attendue et la souscription de professionnalisation entendue, comprise, reformulée dans l'appareil formatif. Dans cette recherche qui débute nous interrogerons les relations entre prescription descendante et prescription montante en formulant l'hypothèse que cette dernière rend compte à la fois d'une réponse à la prescription et à la fois d'éléments du réel de l'activité externe à cette prescription. Nous étudierons également l'émergence d'une professionnalisation durable et de sa gouvernance dès lors que s'exprime la « Formation professionnelle de l'Homme » en terme de transmission et de responsabilité intergénérationnelle.

## **Sens et enjeux de la professionnalisation des Ateliers de Pédagogie Personnalisée**

Nacira AÏT-ABDESSELAM  
Université Lille 1, France ; na.ait@voila.fr

Catherine RENOULT  
Laboratoire CIVIIC, France ; catherine.renault@ac-rouen.fr

Notre contribution vise la compréhension du sens de la professionnalisation en Atelier de Pédagogie Personnalisée à deux niveaux : celui de l'institution (instances décisionnaires) et celui des acteurs (responsables pédagogiques et formateurs). Vouloir saisir les processus de professionnalisation des différents acteurs et comprendre les attentes prescrites par l'institution exige d'analyser les dispositions formulées dans le Cahier des Charges de 2006 auxquelles sont soumis les APP. Quels sont les logiques, enjeux et processus véhiculés par sa mise en place ? Quelles sont les intentions de l'institution vis-à-vis des APP ? Il s'agit de confronter les discours officiels à l'usage et aux pratiques des acteurs de terrain. Quels sens et quelles valeurs confèrent-ils à leurs activités professionnelles ? Quel rôle joue ce cahier des charges dans leur développement professionnel ?

Les premiers résultats montrent que la professionnalisation des acteurs, engagés dans une mission d'ordre psycho-social, coïncide avec la finalité affichée dans le cahier des charges, mais que la façon de l'atteindre est variable. Quant à la professionnalisation de l'« organisation » APP, elle connaît des tensions : la logique économique insufflée par les prescriptions nationales et européennes vient affronter la logique humaniste des acteurs de terrain.

---

### **La question de la référence dans les pratiques de conseil pédagogique. Un processus de référentialisation entre prescriptions, appropriation et interactions**

Jean-François MARCEL  
ENFA, France ; jean-francois.marcel@educagri.fr

Cette recherche s'intéresse au référent mobilisé par les formateurs lors de séances de conseil pédagogique. Il constitue une sorte d'intercalaire entre la logique de professionnalisation de l'enseignant (envisagée comme prescription) et les pratiques de formation qui auront la charge de l'opérationnaliser et d'organiser les conditions du développement professionnel de l'enseignant.

L'élaboration du référent va prendre en charge la prescription mais va la soumettre à un double processus de transformation, une appropriation par les acteurs et une adaptation corrélative à la contingence de la situation et des interactions. À l'aide d'une modélisation du processus de référentialisation (élaborée dans le prolongement de la théorie de l'agentivité), l'objectif de notre article est de repérer, à partir de l'analyse du référent, les contributions respectives de ces processus.

Pour ce faire, elle soumettra à une démarche qualitative un corpus constitué par six verbatim de séances de débriefings, mettant en présence quatre conseillers pédagogiques et trois enseignants débutants, à partir de séances de mathématiques en cycle III. Elle sera prolongée par une discussion autour de deux thèmes, la chaîne de la prescription (en lien avec les pratiques) et l'importance du collectif pour les processus de prescription et de développement.

## **Savoir professionnel, professionnalisation et formation universitaire : le défi des études professionnelles supérieures**

Claudie SOLAR

Université de Montréal, Canada ; claudie.solar@umontreal.ca

Guy PELLETIER

Université de Sherbrooke, Canada ; guy.pelletier@usherbrooke.ca

Au Québec, depuis les années 1960, les institutions d'enseignement supérieur se sont ouvertes aux adultes dans une perspective de rattrapage dans un premier temps, puis de mise à niveau professionnel. Or, au sein d'une société du savoir et de l'apprentissage tout au long de la vie, des adultes disposant de plusieurs années d'expérience, mais aussi de multiples acteurs socioéconomiques ont demandé que les universités s'ouvrent à la mise en place d'études supérieures professionnelles dans une perspective de formation continue hautement qualifiante. C'est ainsi que les institutions d'enseignement supérieur ont eu à composer avec des pressions externes, mais aussi internes, pour le développement d'études supérieures adaptées à cette nouvelle donne. Si des programmes courts, puis des DESS et des masters professionnels ont été développés pour satisfaire à cette demande, la mise en place d'un doctorat professionnel se bute au paradigme traditionnel du doctorat de recherche, porte d'entrée de ses détenteurs dans la carrière universitaire. En ayant recours à l'approche sociologique institutionnelle des organisations, l'évolution de cette problématique sera analysée au cours des dernières décennies.

---

## **« L'État, c'est moi ? » Instruction publique et autonomie des enseignants : des ambivalences aux conflits d'intérêt dans la profession**

Olivier MAULINI

Université de Genève, Suisse ; olivier.maulini@unige.ch

Le métier d'enseignant dépend historiquement d'un pouvoir organisateur qui institue l'école, les programmes, les modes de contrôle et de qualification. Ce métier évolue comme les autres, dans un contexte où se télescopent dérégulation et standardisation du travail, autonomie et normalisation des pratiques. Le cas de la Suisse Romande permet d'illustrer comment et à quelles conditions se combinent ou non le développement des personnes et celui de la profession. On constate d'abord que les enseignants entretiennent un rapport ambigu à la puissance publique, qu'ils aimeraient incarner devant les usagers mais dont ils contestent eux-mêmes l'autorité. On voit ensuite que la professionnalisation est au moins autant un problème que la solution, puisque les praticiens doivent restreindre leur liberté s'ils veulent que leur autonomie soit reconnue par la société. On termine en posant cette question : si le progrès de l'école exige la médiation – entre le pilotage politique et le face-à-face maître-élèves – d'un collectif de travail discutant de ses pratiques, ne faut-il pas étudier avec attention les conflits de représentations mais aussi d'intérêts qui peuvent opposer les différents ordres d'enseignement, et entretenir le malaise de la profession ?



## Symposium long

---

### Activités, pratiques et paradigme professionnel

Antoine ZAPATA

LISEC, Université Henri Poincaré, France ; antoine.zapata@lorraine.iufm.fr

Michel SONNTAG

INSA, Université de Strasbourg, France ; michel.sonntag@insa-strasbourg.fr

Discutant :

Philippe MAUBANT

Université de Sherbrooke, Canada ; Philippe.Maubant@usherbrooke.ca

Alternance, compétences, rapport au savoir, information-documentation, formation professionnelle

La mise en place de formations professionnelles s'appuie sur une analyse des situations de travail, qui se réalise en amont lorsque celles-ci correspondent à un travail prescrit, ou qui se mène tout au long du processus de formation lui-même lorsqu'elles échappent à toute description préalable. La construction des référentiels ou des curricula fait référence de façon très forte à l'analyse des processus et des actions conduites par l'acteur, et renvoie à une description didactique dont les cadres et contextes s'alimentent à l'analyse du travail (Wisner 19 ; Clot 19 ; Leplat 1997), mais qui posent des interrogations spécifiques (Vergnaud 1990 ; Pastré 19 ; Samurçay & Rabardel 20 ; Weill-Fassina 2004). L'appel devenu courant à des dispositifs d'alternance postule que celle-ci induira de fait une communauté de culture professionnelle. D'un côté la juxtaposition de contenus de formation plus ou moins académiques à des contenus purement « professionnels » éclaire la pratique du futur professionnel ; d'un autre côté l'immersion dans des situations professionnelles réelles provoque à la fois un apprentissage de gestes, procédures et classes de situation-problème pertinents, mais aussi l'adhésion à des dimensions identificatoires (culture professionnelle ou d'entreprise) qui cimentent la communauté. L'alternance est censée favoriser cet apprentissage en situation dans la mesure où il favorise les attitudes et démarches réflexives (Donnay & Charlier 2008).

Nous souhaiterions, dans ce symposium, explorer l'articulation entre ces deux moments de la formation et poser la question de la construction du paradigme professionnel au sens où l'entend Kuhn. Comment se fait le repérage qui fait que la situation devient occasion d'apprendre pour celui qui ne la maîtrise pas encore ? À quelles conditions une situation de travail constitue-t-elle un espace de formation ? Quelle est la place et le rôle du tiers dans les situations de formation, par alternance ? Comment s'organise la triangulation acteur-expert, acteur-novice et référentiel ? En quoi produit-elle un effet de formation ? Quels cadres symboliques, idéologiques, scientifiques, techniques constituent le point central de la référentialisation ? Quelle place occupent les représentations initiales des novices et quels effets ont-elles sur leur façon d'exercer leur métier ? Quelle place occupe la construction identitaire dans ces dispositifs de formations ? Est-il possible d'élucider les hypothèses posées par les concepteurs lors de la rédaction de curricula ou de référentiels ? La formation en alternance ouvre-t-elle sur un nouveau paradigme d'apprentissage différent de l'apprentissage expérientiel et académique ?

Le symposium s'organisera autour de six interventions qui alimenteront, sous la régulation d'un discutant, un travail commun d'exploration de la formation à travers les dispositifs d'alternance et de formalisation de cette question.

## **L'approche compétences comme dissociation des acteurs de l'alternance : à propos de la réforme de la formation des soignants**

Emmanuel TRIBY

Université de Strasbourg, France ; triby@unistra.fr

Pour répondre au poids croissant de la contrainte budgétaire et à la logique d'industrialisation des biens de santé qui prévaut depuis 1945, le Ministère de la santé a récemment introduit une réforme de la formation des soignants. Celle-ci comporte deux volets : la « LMDisation », l'inscription du diplôme d'État d'infirmier comme une licence universitaire, ainsi que l'application de la logique « compétences » et du référentiel y afférant. Une recherche-action menée durant 18 mois dans un Institut de Formation en Soins Infirmiers au nord de l'Alsace a été l'occasion d'appréhender l'impact de l'introduction de la démarche compétences sur les conceptions et les positions des formatrices en IFSI, et d'obtenir une première représentation des rapports, réels et symboliques, entre l'IFSI et les services hospitaliers, entre les formatrices et les tuteurs professionnels dans la relation d'alternance.

Dans l'attente des effets pratiques de la mise en oeuvre effective de cette réforme, quelques constats peuvent être esquissés ; ils concernent notamment un nouveau mode de dissociation entre les deux univers de formation proposés aux élèves-étudiants. Des enseignements plus théoriques peuvent également être ébauchés ; ils concernent notamment une approche renouvelée de l'alternance dans le contexte d'un nouveau rapport au savoir et la professionnalisation des universités.

---

### **Contribution à la formation en en alternance : analyse d'une formation d'ingénieurs par apprentissage**

Michel SONNTAG

UdS- INSA, France ; michel.sonntag@insa-strasbourg.fr

Hakim REMITA

UdS- INSA, France ; hakim.remita@insa-strasbourg.fr

Notre communication partira d'une étude de cas : une formation d'ingénieurs par alternance. Elle présentera d'abord un point historique : le cheminement de cette formation pour être reconnue au sein de l'École au même titre que les autres formations. Ensuite nous analyserons deux aspects particuliers de cette formation : la place et la fonction des tuteurs et deux activités pédagogiques alternatives fondées sur l'expérience de situations problèmes vécues en entreprise.

La communication se veut une contribution au débat sur la formation en alternance à la lumière d'une recherche contextualisée qui permet d'identifier les logiques sous-jacentes aux dispositifs et pratiques de formation. Elle s'inscrit dans la logique de la recherche contextualisée qui permet d'affiner les analyses fondées sur des approches plus générales ou conceptuelles (Marcel & Rayou, 2004). Elle explore les logiques implicites et les non-dits qui sont à la source des difficultés existantes ici et là et qui s'inscrivent parfois à contre courant des premières explications générales

## **Le rôle du formateur dans la préparation à l'alternance : accompagner à repérer et à dire les normes antécédentes**

Sébastien PAUL  
LISEC, France ; sebpaul@aliceadsl.fr

Parcours 2 est un dispositif de pré-formation créé au sein de l'association l'Atelier à Strasbourg. Il est né en réponse à la préoccupation de certains travailleurs sociaux, notamment des éducateurs spécialisés, face au constat que les jeunes dont ils assurent le suivi n'accèdent pas ou très difficilement aux actions de la formation professionnelle en alternance.

Notre questionnement porte sur ces conditions d'accès et sur les conditions d'efficacité des formations en alternance du point de vue des personnes qui s'y engagent. A la suite des travaux de Louis Durrive, c'est d'abord « l'expérience des normes » de ces adolescents et jeunes adultes qui attire notre attention (Durrive, 2006). Les premiers résultats de l'analyse de nos entretiens tendent à déplacer notre problématique, il apparaît qu'ils rencontrent également des difficultés à identifier ce qui fait norme dans les situations dans lesquelles ils s'engagent. Cette dimension interroge le rôle du formateur chargé d'accompagner le jeune dans son analyse des situations de travail dans lesquelles il s'est engagé. Tout en travaillant la question du rapport à la norme, le formateur est donc amené, dans le cadre de son accompagnement, à travailler à l'identification de ce qui fait norme dans ces situations de travail.

---

## **L'entretien : simulation d'une situation sociale « anticipatrice »**

Gladys HESHEMA  
LISEC, France ; gladys.heshema@yahoo.com

Les jeunes peu scolarisés et peu qualifiés subissent une exclusion du marché du travail. La quête de leur identité professionnelle et sociale s'établit par leur insertion, passage obligatoire pour l'entrée dans la vie adulte. Notre terrain d'enquête est le dispositif du Parcours 2 à Strasbourg qui prépare les jeunes de 16 à 21 ans à intégrer une formation en alternance. Nous menons une étude qualitative longitudinale sur six mois. Nous étudions le rôle de la didactique professionnelle dans la formation des jeunes en difficulté par la co-analyse préalable de leur activité future en vue du développement de leurs compétences. Nous nous interrogeons sur le rôle conjoint du formateur, expert du monde de l'entreprise, et du jeune, considéré débutant en « difficulté ». Conjointement, ils préparent la situation « anticipatrice » de l'expérience « à venir » en la simulant par le biais de l'interaction verbale. L'entrée progressive dans la complexité de la situation sociale se fait en la conceptualisant à l'avance, en la « décomposant » et en la « récomposant ». Cette co-activité passe par une posture « externe » observatrice et une posture « interne » exploratrice des moyens de conceptualiser cette situation pour la maîtriser.

## **L'information-documentation et la formation professionnelle**

Muriel FRISCH

Université H. Poincaré, France ; muriel.frisch@lorraine.iufm.fr

Pascale GOSSIN

UdS – IUFM, France ; pascale.gossin@unistra.fr

Yolande MAURY

IUFM Nord Pas-de-Calais, France ; yolande.maury@noos.fr

Christine SYREN

UHP - IUFM de Lorraine, France ; christine.syren@lorraine.iufm.fr

Dans cette communication et dans le cadre du symposium proposé, nous chercherons à réfléchir aux nouvelles modalités d'intervention induites par l'information-documentation, considérée à la fois comme activité complexe ; discipline intégrée et spécifique, mobilisée dans les pratiques professionnelles. Nous analyserons des phénomènes d'émergence, d'échange et de construction de sens dans des processus de construction d'une professionnalité relevant de différentes sphères d'action, en vue de leur problématisation. Nous réfléchirons aux nouveaux formats d'organisation et de circulations des informations, du savoir, des connaissances dans des espaces variés. La question du positionnement de l'information-documentation dans un nouveau modèle de société soumis à une forme d'idéologie technologique et à de « nouvelles commandes institutionnelles » nous paraît centrale. Ces transformations posent de ce fait de nouvelles questions du point de vue de la formation et des enjeux professionnels. On pourra de ce fait se demander également à quels moments et comment les situations de travail : d'autonomie, d'autodidaxies, de « préparation pour... » deviennent de vraies situations de formation, d'éducation et d'apprentissage, en/par l'information-documentation ? Comment le professionnel expert laisse-t-il l'hypothèse de travail se construire et aide-t-il à son émergence et sa construction ?

---

### **Accompagner en vue de professionnaliser : analyse de l'activité en formation professionnelle continue**

Béatrice PERRENOUD

ADEF, Université de Provence, France ; b.perrenoud@heurtebise.ch

Cette recherche porte sur la relation éducative d'accompagnement dans le domaine de la formation professionnelle continue en soins infirmiers. Cette relation est explorée au travers de sa dimension éthique en situation. En explorant l'activité des formateurs dans l'intention de repérer des pistes de savoirs mis en acte, cette recherche s'inscrit dans la construction du paradigme professionnel. L'alternance est souvent perçue de manière positive par les jeunes en difficulté parce qu'elle les dégage, selon eux, de l'obligation scolaire. Or, la nécessité de mise en œuvre de compétences langagières d'un côté, l'intégration de normes extérieures d'autre part. Le travail d'accompagnement diffère et interroge la manière dont il est possible de faire accepter ses normes antécédentes, extérieures à ces jeunes. En nous basant sur l'approche de Louis Durrive en termes de travail, métier et emploi (Durrive, 2006 ; Schwartz et Durrive, 2009) et sur l'approche de Thévenot en termes de régimes d'engagement (Thévenot, 2006), nous essayerons de mettre en évidence trois niveaux de généralité des normes puis nous en tirerons les conséquences pour imaginer des modalités d'accompagnement efficaces dans le cadre d'un travail d'identification des normes pour des jeunes en difficulté d'insertion.



Symposiums courts

Kleine Symposien



## Symposium court

---

### Sémiotique et sémiologie des productions langagières des enseignants et des élèves en éducation physique et sportive

Christian ALIN

IUFM-UCBL Lyon1 ; christian.alin@iufm.univ-lyon1.fr

Discutant :

François-Victor TOCHON

University of Wisconsin-Madison, USA; ftochon@mhtc.net

Sémiologie, sémiotique, interactions, bilinguisme, co-construction

Les nouvelles approches de l'intervention en éducation physique et sportive ont vu le regard du chercheur se déporter provisoirement des études consacrées exclusivement aux registres didactiques et/ou pédagogiques. Bien plus qu'une étude systématique des comportements didactiques, pédagogiques ou encore psychologiques et sociologiques observables produits par l'un ou l'autre des partenaires de la relation éducative, c'est le lien, qui les constitue comme entités signifiantes et agissantes qui est questionné. La sémiotique étudie le processus de signification c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes. Elle concerne tous les types de signes ou de symboles, et non seulement les mots, contrairement à la sémantique. Sur des domaines plus contextualisés, la sémiologie est un système de signes correspondant à l'inscription dans une langue, d'une pratique sociale concrète (Coursil, 2000). Dans la recherche et la quête du sens sémantique, sémiotique et sémiologie sont complémentaires.

Qui dit « système » dit projet éducatif négocié dans la relation éducative au sein d'une histoire singulière, d'une institution scolaire et d'une communauté de pratiques, d'une communauté de langue et de langage. Qui dit « interactions » dit projet d'influences mutuelles et croisées inscrites dans un contrat de communication particulier, et par retour systèmes de significations et d'interprétations co-construits et modifiés constamment par les partenaires de la relation éducative. La question de la co-construction du sens dans cette communauté de pratiques qu'est une classe et/ou un lieu de formation s'inscrit dans une sémiotique et une sémiologie qui tiennent compte non pas d'un sens préétabli à découvrir, d'une énigme à expliciter, mais bien d'un sens à construire et à négocier ensemble, constamment ajusté en fonction des effets qu'il produit sur autrui et des apprentissages qu'il génère. Ainsi, notre approche s'inscrit dans le courant des « nouvelles sciences du langage » qui valorisent une approche discursive pragmatique et située.

- Christian Alin présentera les enjeux éthiques, théoriques et méthodologiques d'un programme de recherches consacré plus particulièrement à la sémiologie des pratiques et plus particulièrement à l'analyse des pratiques et aux gestes professionnels.
- Frédéric Anciaux présentera des résultats de recherche sur l'alternance des langues et les stratégies d'enseignement en EPS en contexte bilingue
- Nathalie Wallian présentera les enjeux éthiques, théoriques et méthodologiques d'un programme de recherches consacré à la sémiotique de l'interaction du rapport au savoir, plus particulièrement dans une approche pragmatique discursive postulant la co-construction des savoirs par l'élève avec ses pairs.

## **Pour une approche anthropologique et sémiologique des pratiques professionnelles d'enseignement et de formation.**

Christian ALIN

IUFM UCBL Lyon1 CRIS (EA 647), France ; christian.alin@iufm.univ-lyon1.fr

Une sémiologie est un système de signes correspondant à l'inscription dans une langue, d'une pratique sociale concrète (Coursil, 2000). L'art de la boulangerie, de la cuisine, de la médecine mais aussi la navigation à voile, le maniement des chevaux, le rugby, le football, la danse, le sport comme champ d'activité sociale, l'éducation physique comme discipline d'enseignement, ont, chacun, dans une même langue, leur langage propre et leurs enjeux. Chaque sémiologie est propre à l'exercice de chaque pratique. Notre communication a pour objectif de rendre compte de nos travaux de recherche sur la question des gestes professionnels des enseignants. Sur les plans, méthodologique et technique, nous avons recours à des dispositifs classiques en analyse du travail (enregistrement vidéo, vidéo study group (F.V. Tochon), auto-confrontation (Clot), explicitation (Vermersch), des récits de pratiques, des méthodes quantitatives et qualitatives d'analyse de discours avec en particulier le recours aux cadres théoriques d'auteurs s'intéressant à la pragmatique et/ou à la philosophie du langage comme Coursil, Foucault, Sanders, Pierce, Wittgenstein..

---

### **Sémiologie des alternances codiques au collège en contexte bilingue : l'exemple de l'EPS et de la LCR en Guadeloupe**

Frédéric ANCIAUX

IUFM Guadeloupe CRREF, France ; fanciaux@iufm.univ-ag.fr

Les situations d'éducation sont de plus en plus marquées par le plurilinguisme et l'hétérogénéité culturelle et sociale des apprenants, et notamment dans un contexte bilingue comme c'est le cas aux Antilles françaises où la langue française et créole se partagent la communication en EPS (Anciaux, 2008). La présente recherche s'appuie sur une étude des phénomènes d'alternance des langues qui apparaissent lors des interactions au collège en Guadeloupe au cours de séances en Langues et Cultures Régionales (LCR) et en Éducation Physique et Sportive (EPS). Après l'observation et l'identification de différents types d'alternance des langues en fonction des disciplines (LCR : alternance interphrase interlocuteur et traductive ; EPS : alternance intraphrase, intralocuteur et continue), la passation d'entretiens d'auto-confrontation et d'explicitation (Vermersch, 1994) avec les enseignants concernés a permis d'identifier des stratégies d'enseignement reposant sur des formes d'alternance codique communes et spécifiques en fonction d'objectifs pédagogiques et des disciplines enseignées (linguistique vs non-linguistique). L'alternance codique est ensuite envisagée au carrefour d'une didactique intégrée des langues (Causa, 2002 ; Cavalli, 2005 ; Gajo, 2006) et d'une approche des interactions socio-discursives (Bronckart, 1997) afin de proposer des pistes de didactisation de l'alternance codique pour la formation initiale et continue des enseignants en milieu bi/plurilingue.



## **Sémiotique des interactions langagières entre pairs en éducation physique et sportive (EPS)**

Nathalie WALLIAN

IUFM Besançon LaSeldi (EA 2281), France ; nmahut@univ-fcomte.fr

S'il ne suffit pas d'enseigner pour que l'élève apprenne, il devient alors nécessaire d'accéder à la manière dont l'élève s'y prend pour apprendre de son propre point de vue. En éducation physique plus précisément, les approches comportementalistes permettent certes à l'observateur externe de décrire précisément les faits, mais non d'accéder à la manière dont ceux-ci sont interprétés et incorporés par l'élève. Les nouvelles sciences du langage, dont font partie la sémiotique de l'action et la pragmatique discursive. Elles peuvent être convoquées non pas comme des disciplines-outils, mais bien comme des approches pertinentes pour accéder aux significations de l'action du point de vue de celui qui l'a construit. L'objet de cette communication est bien sûr de réhabiliter le rôle de l'action comme expérience première, mais aussi l'interaction langagière comme condition même de réalisation et d'actualisation des savoirs dans et par l'expérience. L'étude se propose ici d'étudier des interactions langagières en situation didactique à propos d'un affrontement en jeu collectif. Des extraits de corpus sont étudiés aux fins de montrer les apports des interactions dans une problématique de transformation du sujet, postulant la fonction cognitive des échanges sur les apprentissages.

## Symposium court

---

### Éducation scientifique à l'école primaire et professionnalité des enseignants

Joël BISAULT

IUFM Amiens (Université Picardie)-UMR STEF (ENS Cachan), France ; joel.bisault@amiens.iufm.fr

Discutante :

Denise ORANGE

Université de Nantes – IUFM, France ; denise.orange@univ-nantes.fr

Sciences, école primaire, professionnalité enseignante, formation des enseignants

En choisissant de parler « d'éducation scientifique » et non « d'enseignement des sciences », nous voulons pointer deux types de problèmes. En premier lieu, la définition de ce qu'on peut appeler les « sciences » est loin d'être évidente à l'école primaire. On ne peut évidemment pas confondre ce domaine avec certaines pratiques extérieures au système éducatif, les pratiques de recherche par exemple, même si ces pratiques sont des références fortes. On ne peut pas non plus l'identifier aux disciplines scientifiques telles qu'elles existent à l'université ou dans l'enseignement secondaire. On ne peut pas donc penser les sciences à l'école primaire en projetant les logiques didactiques disciplinaires qui peuvent être pertinentes à d'autres niveaux de la scolarité. En particulier, il faut prendre en compte la différenciation progressive des disciplines qui n'est pas achevée à la fin de l'école primaire. Cette difficulté de délimitation de ce domaine apparaît bien au travers des dénominations fluctuantes que l'on peut relever dans différents textes officiels actuels ou plus anciens : activités d'éveil scientifique, découverte du monde, initiation scientifique et technique, sciences et technologie, sciences expérimentales et technologie... Il est clair que ces différentes appellations ne privilégient pas les mêmes finalités ou les mêmes références et qu'elles n'ont pas les mêmes extensions. En second lieu, il n'existe pas à l'école primaire « d'enseignants de sciences » et la visée scientifique est une visée éducative parmi bien d'autres que les professeurs d'école prennent diversement en charge, parfois très peu comme l'ont montré certaines enquêtes. Les pratiques scolaires qui peuvent contribuer à une éducation scientifique doivent donc être pensées dans leur articulation avec d'autres domaines d'apprentissage. Par exemple, dans une pratique scolaire à visée scientifique, tout écrit n'est pas simplement un écrit scientifique scolaire c'est aussi un moyen de construire (ou réinvestir) des compétences dans le domaine de la langue. De la même façon, toute « activité scientifique » dans la classe engage des modes de fonctionnement ou des démarches qui peuvent également être utilisés par le même enseignant et les mêmes élèves dans d'autres moments scolaires.

Les programmes qui doivent orienter les pratiques des enseignants leur laissent de fait une grande liberté de manœuvre : cette « liberté de la méthode » est explicitement rappelée dans les derniers textes de 2008.

Dans ces conditions, cette éducation scientifique soulève plusieurs questions :

- quels sont les choix réalisés par les enseignants parmi des références et des enjeux éducatifs multiples ?
- selon quels principes organisateurs conçoivent-ils des pratiques scolaires à visée scientifique ?
- comment ces pratiques articulent-elles les exigences épistémologiques des sciences et les spécificités de l'école primaire ?
- quels sont les appuis et les obstacles qui peuvent conditionner leur mise en œuvre ?
- d'autres pratiques sont-elles possibles ?

Les contributions de ce symposium apportent des éléments de réponse à ces questions à partir de points de vue complémentaires sur des pratiques effectives observées aux différents cycles de l'école primaire ; elles fournissent aussi des pistes pour penser la formation des enseignants.

*l'ARdiST*

## **Place et rôle du Carnet d'expériences et d'observation en sciences : Pratiques de classe et Professionnalité de maîtres en cycle 2**

Catherine BOYER

Théodile-CIREL, Université Lille 3, France ; catherine.boyer5@free.fr

Les prescriptions récentes portant sur l'enseignement des sciences expérimentales à l'école primaire recommandent la mise en place d'un support appelé « Carnet d'expériences et d'observation » (CEO), à l'instar du carnet de laboratoire communément développé dans la communauté scientifique. L'utilisation de ce support mis en place par les enseignants soulève des questions relatives à l'importance de l'écrit en sciences, aux caractéristiques didactiques de son usage et aux effets de celui-ci sur la conceptualisation.

Dans cette recherche, nous interrogeons la place d'un tel support dans le cadre d'activités d'enseignement/apprentissage en « Découverte du monde » à dominante scientifique en cycle 2 à l'école primaire française et son rapport avec une genèse disciplinaire scientifique, selon le concept de conscience disciplinaire de Reuter (2003 ; 2007).

Dans cette communication nous nous intéresserons surtout aux pratiques déclarées et effectives autour des CEO d'enseignants de la Grande section (GS) de l'école maternelle au CE1 de l'école élémentaire. Il s'agira de rendre compte de quelques aspects théoriques concernant le rôle et la place des pratiques langagières et de la démarche scientifique en classe de « sciences » avant de présenter quelques résultats préliminaires autour des séances de classes enregistrées et d'entretiens d'élèves et des enseignants.

---

## **Objectivations et convergences dans les moments scolaires de sciences au cycle 3**

Joël BISAULT

IUFM Amiens (Université de Picardie), UMR STEF (ENS Cachan), France ; joel.bisault@amiens.iufm.fr

Dans une recherche exploratoire à visée curriculaire, nous avons voulu comprendre les dynamiques de mise en œuvre des « moments scolaires de sciences » par les professeurs d'école dans leurs relations possibles avec d'autres moments scolaires ou non scolaires. Nous présentons quelques résultats de cette recherche à partir de l'analyse de deux moments observés au cycle 3 de l'école primaire : l'un consacré à l'étude de l'isolation thermique et l'autre portant sur l'étude de la digestion. Ces deux exemples font apparaître des prises en charge contrastées des programmes, particulièrement sur les aspects pédagogique et épistémologique. Le premier enseignant a privilégié une logique de démarche scientifique alors que le second enseignant a privilégié au contraire les contenus scientifiques. Nous avons noté dans les deux cas, le rôle essentiel joué par certains objets matériels ou langagiers qui sont en premier lieu des supports visibles des tâches scolaires mais qui peuvent devenir aussi les instruments cognitifs d'un processus « d'objectivation ». Nous avons observé également que certains objets rendaient possibles des phénomènes de « convergence » entre divers enjeux d'apprentissage. Les résultats présentés ici pourraient constituer des pistes fécondes pour mieux comprendre les pratiques effectives actuelles mais aussi pour penser des pratiques possibles.

## Les enjeux d'une éducation scientifique dès l'école maternelle

Catherine LEDRAPIER

IUFM Franche Comté, UMR STEF (ENS Cachan - INRP), France ; catherine.ledrapier@fcomte.iufm.fr

Dans un premier temps sont présentés les résultats d'une recherche INRP récente, qui expose en neuf catégories la manière dont sont conçues et menées les pratiques actuelles lors des « activités scientifiques » à l'école maternelle française. Il s'avère que différentes logiques s'entremêlent : centration sur l'activité, sur le langage, sur des démarches (se rapportant au développement de l'enfant ou aux sciences), sur des connaissances, sur l'entrée dans l'écrit.

La discussion porte ensuite sur quatre points :

- Sur le « point aveugle » que constitue la question d'une éducation scientifique à l'école maternelle, alors que l'on sait d'une part l'importance de la préscolarisation dans la réussite scolaire, d'autre part l'échec scolaire encore massif et les résultats très médiocres de l'enseignement scientifique.
- Sur deux « questions vives » : l'adéquation entre les pratiques réelles et les apports des recherches en didactique des sciences, notamment sur le registre épistémologique. L'école maternelle s'avère encore socialement discriminante : qu'en est-il pour les pratiques relatives aux « activités scientifiques » ?
- Dans le contexte actuel de la maîtrise de la formation des enseignants : quels apports de la didactique des sciences pour les savoirs universitaires professionnels concernant les enseignants du premier degré ?

## Symposium court

---

### Éduquer à la diversité en milieu formel et non formel : L'exemple d'une recherche-action

Véronique BORDES

Université Toulouse 2 Le Mirail, France ; vbordes@univ-tlse2.fr

Discutante :

Isabelle COLLET

Université de Genève, Suisse ; isabelle.collet@gmail.com

Diversité sexe, culturelle, coopération

Ce symposium est proposé par deux équipes Le CREF de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et le CREFI-T de l'université de Toulouse 2 le Mirail qui ont participé conjointement à une recherche sur l'éducation à la diversité entre 2006 et 2008, développée simultanément dans huit pays de la communauté européenne, la première équipe se focalisant sur l'éducation à la diversité en milieu scolaire (éducation formelle), la seconde se concentrant sur l'éducation à la diversité dans des contextes éducatifs tels que des séjours de vacances de jeunes (éducation non formelle).

Cette recherche a été initiée par l'un des huit mouvements français, complémentaires de l'école publique, la Fédération des Aroéven, la Foéven, et trouve son origine dans les interrogations de ce mouvement pédagogique à propos de la diversité dans les établissements scolaires et dans les centres de loisirs et de vacances dont il a la charge. Les responsables s'interrogeaient sur les stratégies à mettre en place pour éduquer ensemble dans et par la diversité, des enfants et des adolescents qui différaient du fait de leurs origines sociales et culturelles, leur appartenance sexuelle, leur âge. La Foéven a donc engagé une recherche action qui a permis à des équipes d'éducateurs et d'enseignants avec un accompagnement de chercheurs universitaires d'expérimenter des dispositifs pour éduquer des jeunes à vivre de façon harmonieuse ensemble, quels que soient l'origine, le sexe, la religion, dans le respect des diversités des uns et des autres Cette recherche est lourde d'enjeux idéologiques et politiques. Aucun des pays concernés par la recherche n'est épargné par les démons de l'intolérance, de l'exclusion, du racisme, du sexisme et de l'homophobie. Partout la question de la diversité est une question vive . C'est ainsi qu'en France, d'une part, il est admis que le principe ou l'idéal de mixité serait inhérent à l'identité républicaine française ; d'autre part, dans l'opinion publique, émerge une interprétation de la diversité comme lutte pour la reconnaissance des différences et des spécificités de certains groupes, alors même que dans les médias, on constate le succès de l'expression « jeune issu de la diversité » qui tient probablement à ce qu'elle désigne de façon euphémisée les jeunes d'origine immigrée vivant dans des quartiers de relégation.

On se propose dans ce symposium de faire le point sur les expérimentations menées dans le contexte français dans le cadre de cette recherche-action et de confronter les essais d'éducation à la diversité par la diversité en milieu formel et en milieu non formel, à l'école et hors de l'école. Cette confrontation sera précédée par une élucidation de ce qu'on entend par diversité dans le contexte éducatif français. Trois contributions sont proposées : Cendrine Marro s'intéressera aux stratégies éducatives pour sensibiliser à la diversité de sexe en éducation, Véronique Bordes analysera des dispositifs d'éducation à la diversité culturelle en milieu non formel et Marie Anne Hugon étudiera à quelles conditions en classe la coopération peut devenir un outil pour éduquer à la diversité.

## **Penser la diversité de sexe en termes éducatifs. Une manière de lutter contre l'emprise du genre.**

Cendrine MARRO

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France ; cendrine.marro@sfr.fr

Si le terme de diversité a pu poser quelques problèmes de définitions dans le cadre du projet « Éduquer par la diversité en Europe », l'associer à celui de sexe en a posé bien plus encore.

Dans l'imaginaire collectif, il y a des filles qui, à quelques détails près, sont censées être « toutes les mêmes » et différentes des garçons, de tous les garçons puisqu'eux aussi sont censés être « tous les mêmes ». La cause est simple et entendue : point de diversité dans l'histoire, si ce n'est suivant une acception minimaliste du terme diversité, le deux étant plus divers que le un sans pour autant constituer de la multiplicité. Relevons également la faible propension des équipes engagées dans ce projet EDE à faire de la diversité de sexe, l'objet central du projet.

Ceci étant posé, que peut-on dire de cette diversité ? Comment la concevoir et, ce faisant, l'appréhender ? C'est ce que propose l'animation « le rempart des idées reçues » qui sera objet de cette communication. Toutefois, avant d'en présenter le principe, j'exposerai quelques éléments théoriques délimitant le cadre conceptuel dans lequel elle s'inscrit et qui permet d'en saisir la logique : celui des « études genre ».

---

## **L'utilisation de la diversité culturelle dans l'éducation non formelle**

Véronique BORDES

Université Toulouse 2 Le Mirail, France ; vbordes@univ-tlse2.fr

Dans le cadre du projet « Éduquer à la diversité par la diversité », nous nous sommes interrogés sur les stratégies pédagogiques pertinentes pour vivre dans les espaces éducatifs non formels la diversité de façon positive, comme une ressource et non comme un problème.

Les Aroéven qui ont en charge l'organisation de séjours de vacances ont ouvert certains de leur séjours aux expérimentations menées par les acteurs éducatifs en lien avec un chercheur.

Ces expérimentations se sont appuyées sur un partenariat de recherche-action éducateurs/chercheur adapté aux particularités de l'éducation non formelle. Les données recueillies montrent que l'utilisation de la diversité dans l'organisation de séjour est la possibilité d'interroger les représentations des différents acteurs, jeunes et éducateurs, et d'amorcer une réflexion sur un changement d'attitude et de regard. En mettant en situations des jeunes porteurs de différences culturelles, les acteurs prennent conscience de la richesse de cette diversité.

Ces expérimentations montrent que, par le biais de mise en situations, d'observation et de débats, la diversité peut être vécue comme une richesse. Pourtant, ces actions limitées par le temps d'un séjour nécessitent d'être prolongées tout au long de l'éducation qu'elle soit formelle, informelle ou non formelle.

## **La coopération, un outil pour éduquer par la diversité à la diversité**

Marie Anne HUGON

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France ; marie-anne.hugon@wanadoo.fr

Dans le cadre du projet « Éduquer à la diversité par la diversité », on s'est interrogé sur les stratégies pédagogiques pertinentes pour vivre en classe la diversité de façon positive, comme une ressource et non comme un problème. Deux études de cas ont été menées dans une école élémentaire et dans un collège situés en terrains sensibles en région parisienne.

Ces études se sont appuyées sur un partenariat de recherche-action enseignants/chercheurs construit selon des modalités différentes, selon les deux contextes. Les données recueillies montrent que la coopération dans les apprentissages est facilitée par une pratique coopérative de la gestion de la classe et de l'établissement. C'est le cas pour l'école élémentaire qui se réclame du mouvement Freinet. Au collège, la mise en œuvre d'une approche coopérative s'avère plus difficile du fait du fonctionnement institutionnel. Dans les deux cas, les observations menées confirment qu'à certaines conditions la mise en œuvre des pédagogies coopératives permet que chaque enfant, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, se sente partie prenante de la situation scolaire et puisse donc s'investir dans les apprentissages scolaires.

## Symposium court

---

### Éducation au développement durable et territoires

Pierre CHAMPOLLION

Université Joseph Fourier, IUFM de Grenoble, France ; pierre.champollion@ujf-grenoble.fr

Discutant :

Jean-Luc FAUGUET

IUFM Aix-Marseille, France ; jl.fauguet@aix-mrs.iufm.fr

Eco-citoyenneté, éducation au développement durable, territorialité, territoires, trajectoires scolaires

On commence à savoir, depuis le tout début des années 2000 seulement, que les territoires, territorialités activées (Vanier, 2007), ne sont pas sans influence sur l'éducation : sur l'organisation scolaire, sur les enseignements dispensés, sur les résultats des élèves et sur leurs trajectoires, etc. Mais, à la différence des effets liés à l'origine sociale, bien connus depuis les travaux initiaux de Bourdieu et Passeron (1964, 1970), à la différence même des impacts liés aux contextes institutionnels (effet-maître, effet-classe, effet-établissement) qui ont été médiatisés un peu plus tard via, notamment, les travaux de Duru-Bellat et Mingat (1988), Bressoux (1994), etc. ou du poids des politiques publiques d'éducation (Van Zanten, 2004), les influences potentielles des variables territoriales, en dehors de quelques travaux très récents (Grelet, 2004, 2006 ; Champollion, 2005, 2008) n'ont guère été étudiées jusqu'ici au sein des sciences de l'éducation (Arrighi, 2004 ; Ben Ayed, 2006). Au sein des sciences de l'éducation, parmi les diverses approches contextuelles, les approches liées aux contextes territoriaux, peut-être à cause de leur complexité, correspondent ainsi, encore aujourd'hui, à un « point – relativement - aveugle ». Malgré la récente vogue de la notion de territoire, qui s'est beaucoup développée dans les vingt dernières années au sein de la géographie, jusqu'à entretenir un certain flou autour du concept correspondant, puis au sein de l'ensemble des sciences humaines et sociales (SHS), sciences de l'information et de la communication (SIC) et sociologie notamment, les sciences de l'éducation (SDE), elles, ne se sont pas encore beaucoup aventurées dans les labyrinthes des territoires...

Après avoir caractérisé dans un premier temps les notions de territoire et de territorialité développées dans les sciences humaines et sociales, nous nous proposons, au cours de ce symposium court, de faire dans un deuxième temps un point détaillé de l'état de la recherche en éducation sur la problématique générale « école et territoires », « point aveugle » des sciences de l'éducation. En effet, on l'a vu, autant l'étude des contextes éducatifs et institutionnels, y compris de leurs impacts sur l'éducation, se sont largement développés dans les sciences de l'éducation, autant l'étude des contextes liés aux territoires et aux territorialités est restée jusqu'ici plutôt discrète. Nous présentons, enfin, dans un troisième temps les divers impacts de différentes territorialités spécifiques (rurales, montagnardes et / ou urbaines) – incluant les dimensions spatiales, sociales et identitaires qui, pour les dernières, sont de véritables « questions vives » – sur l'éducation en général et, singulièrement, sur l'éducation au développement durable. Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'impact des territorialités sur les pratiques scolaires éco-citoyennes liées au développement durable et à la différenciation par genre des impacts des territorialités rurales et montagnardes. Nous aurons notamment recours pour ce faire aux apports des plus récents travaux scientifiques de l'OER-OET (1999-2009) sur la question, ainsi qu'aux réflexions initiales de cadrage et aux tout premiers résultats des recherches actuellement menées sur les contextes territoriaux dans le cadre de la recherche ANR Éducation au développement durable : appuis et obstacles (E2DAO) 2009-2012.



## **Territorialité et territoire dans les sciences de l'éducation : effets sur l'école**

Pierre CHAMPOLLION

Université Joseph Fourier, IUFM de Grenoble, France ; pierre.champollion@ujf-grenoble.fr

Angela BARTHES

Université de Provence, France ;angela.barthes@univ-provence.fr

Après avoir caractérisé dans un premier temps les notions de territoire et de territorialité développées au sein des sciences humaines et sociales par les sciences de l'éducation, nous nous proposons, au cours de ce symposium court, de faire dans un deuxième temps un point détaillé de l'état de la recherche en éducation sur la problématique générale « école et territoires », « point aveugle » des sciences de l'éducation. Nous présentons ainsi dans un second temps les divers impacts de différentes territorialités spécifiques rurales et montagnardes sur l'éducation en général et, singulièrement, sur les résultats et les trajectoires scolaires. Nous nous appuyons notamment pour ce faire sur les apports à cette problématique émergente des plus récents travaux scientifiques que nous avons respectivement conduits dans le cadre de l'Observatoire de l'école rurale – Observatoire éducation et territoires (OER-OET), de l'équipe École et contextes sociaux et territoriaux (ECTS) de l'UMR ADEF et de l'UMR THELEMME encadrant la licence géomatique de l'IUT de Digne-les-bains.

---

### **Éco-citoyenneté et territorialité**

Marie-Louise MARTINEZ

IUFM de Nice, France ; marie.louise.martinez@gmail.com

La notion de territoire dans ses différentes acceptions permet-elle de repenser la construction d'une identité citoyenne ouverte comme écocitoyenneté ou au contraire souligne-t-elle les risques d'identitarisme et de refus de l'autre ? Nous nous appuyons pour y répondre sur le modèle théorique de l'approche anthropologique de l'étude de la construction des identités en éducation dans les interactions langagières que nous avons construit dans le cadre d'une recherche action sur l'écocitoyenneté (ADEME, Région PACA) (2006-2008) et que nous développons dans un projet ANR E2DAO (2009-2012) de l'UMR ADEF. Voici l'organisation interne de notre contribution :

- La première partie esquisse l'archéologie de la citoyenneté : à partir de quoi a-t-elle été possible, selon quel espace d'ordre s'est-elle constituée (cité, nation, etc.), sur fond de quels principes et valeurs s'est-elle construite historiquement, sur lesquels est-elle encore possible ?
- La seconde partie explore l'évolution de la notion comme finalité de l'école : quelles sont aujourd'hui ses conditions de possibilité, devant le déclin de l'état-nation quand l'espace s'élargit à la mondialisation ou se rétrécit en territoire ?
- La troisième partie analyse les indicateurs de construction identitaire écocitoyenne, ses étapes, à partir de corpus d'interactions langagières avec des enfants dans le cadre d'une animation (CPIE, aux Îles de Lérins) et de débats en classe (bac professionnel, GRETA).

## **Genre et effets de territoire sur l'école**

Thierry MAY-CARLE

IUFM de Grenoble, France ; thmc@club-internet.fr

Les travaux de l'Observatoire de l'école rurale auxquels je participe depuis plusieurs années mettent en évidence des effets de contexte territoriaux ayant une incidence non négligeable sur les trajectoires scolaires des élèves du rural isolé. L'impact de cette variable varie chez les garçons et chez les filles lorsqu'on l'étudie de façon comparative en zones rurales isolées et montagnardes. Le contexte territorial apparaît également comme un facteur explicatif sinon majeur, du moins notable, de l'évolution du goût pour l'école selon la typologie du milieu de vie : l'érosion de l'appétence scolaire est nettement moindre dans les milieux ruraux isolés ou montagnards que dans les pôles ruraux et leurs périphéries. De plus, il touche différemment, au-delà des écarts mis en évidence par les études statistiques générales (hors variable « milieu de vie ») conduites depuis plusieurs années par le ministère français de l'éducation nationale, garçons et filles. Enfin, on note également un impact différencié selon le genre remarquable sur les choix d'orientation. Cette différenciation par genre des effets de contexte territoriaux a jusqu'à présent été peu étudiée. Elle représente une variable explicative intéressante éventuellement transférable à d'autres territoires comme certaines zones urbaines sensibles.

## Symposium court

---

### Peut-on encore éduquer à l'école ?

Loïc CLAVIER

CREN IUFM-Université de Nantes IUFM des Pays de Loire, France ; loic.clavier@univ-nantes.fr

Discutant :

Loïc CLAVIER

CREN IUFM-Université de Nantes, France ; loic.clavier@univ-nantes.fr

Savoir, éducation, formation, citoyenneté, salut

Ce symposium vise à abonder les recherches actuelles concernant la sécularisation de l'idée éducative tant au niveau des pratiques d'éducation qu'au niveau des problématiques épistémologiques et philosophiques du champs éducatif. C'est donc à partir de deux recherches faisant appel à des données empiriques (Éduquer ou former le citoyen ? Le savoir a-t-il une valeur éducative ?) et à une recherche conceptuelle (Approche sotériologique de l'éducation) que nous travaillerons à la notion d'éducation à l'école. Elles montrent non seulement l'embarras à penser l'éducation au regard de l'humanisme classique mais aussi que, derrière le discours visant à sanctifier la culture à transmettre, se glisse des volontés de normalisation morale ou sociale. L'émancipation prend l'aspect d'un paravent qui révèle alors un hiatus entre l'éducation et la formation. Dans l'institution éducative en France voisine l'idée de formation (par exemple la formation scientifique) et l'idée d'éducation (par exemple l'éducation à la citoyenneté). Comment comprendre une telle proximité ? Si ce n'est en identifiant que les sciences se retrouvent affublées d'une vocation utilitariste et professionnelle tandis que leur éclatement en une multitude disciplinaire rend problématique l'idée de totalité et d'unité donc l'idée même d'éducation. En généralisant cette situation peut on en déduire que la formation perd sa valeur éducative en ne posant pas la question de la présence de l'homme au monde social, politique ou technoscientifique ? Le savoir a-t-il encore une valeur éducative ? Enfin ce voisinage nous amène à nous interroger sur une éducation à la citoyenneté qui relève d'une surenchère de devoirs plutôt que d'une volonté émancipatrice. L'éducation à la citoyenneté, confrontée à la forme scolaire, substitue au travail sur les savoirs, un travail sur la paix sociale. La violence devient première par rapport à l'ignorance dans le traitement éducatif. Ce renversement montre que les idées de culture et de liberté ne renvoient plus à l'émancipation des préjugés et des tutelles mais bien plutôt à l'instantanéité de la satisfaction des besoins. Le discours se focalise sur l'utilité et l'efficacité des savoirs.

La discussion portera sur les réponses possibles à la question « peut on encore éduquer à l'école ? » en tentant de faire le distinguo entre ce qui relève de l'éducation et ce qui relève de la formation. L'éducation aurait une visée critique et émancipatrice alors que la formation aurait une visée plus intégrative au niveau social. Un changement de salut visible dans le passage d'une époque moderne à une époque postmoderne.

Toutefois, peut on épuiser cette question uniquement en empruntant le chemin d'une rationalisation centrée sur le versant social ou psychologique ? Il nous semble que nous devons nous interroger sur une époque qui promeut le bien plutôt que le vrai. Ce changement éthique donne la priorité à la paix sur le savoir. Il y a une centration éthique du discours éducatif sur des notions comme la responsabilité, la relation, la construction de la loi qui n'est pas sans interagir avec un individualisme forcené. Comme si, de Kant, on avait oublié l'autonomie intellectuelle par le travail scolaire et l'autonomie morale par le débat scolaire au profit unique de l'expérience comme prise de responsabilité.

## **La valeur éducative des savoirs au collège**

Nathalie OUDIN

CREN IUFM, Université de Nantes, France ; oudinnat@free.fr

L'objet de cette recherche est de questionner le rapport aux savoirs des enseignants et conseillers principaux d'éducation (CPE), dans sa valeur éducative.

Dans une société soucieuse de rentabilité économique, au sein d'une institution scolaire centrée sur l'insertion professionnelle à court ou moyen terme, l'éducation humaniste à l'école est-elle encore possible ? Face aux collégiens démotivés ou manquant d'intérêt pour la chose scolaire, les professionnels du terrain tentent d'éviter le pire : la désorganisation du cours et l'échec des uns ou des autres. Les réponses apportées à la démobilisation des élèves prennent parfois la forme d'un bras de fer, avec le souci de convaincre coûte que coûte, quitte à adopter soi-même un discours utilitaire : une réponse paradoxale pour des professionnels s'inquiétant régulièrement de l'esprit consommateur de leurs élèves. Les savoirs sont-ils devenus une matière utile au travailleur-consommateur de demain ? Plus largement, c'est l'humanité de la relation éducative entre les enseignants ou CPE et les élèves qui est aussi interrogée.

L'analyse de données empiriques, recueillies dans des entretiens semi-directifs et lors de séquences d'observation directe, présente des modèles éducatifs divers et complexes, où le pragmatisme l'emporte souvent sur les convictions. L'épanouissement de l'individu et son autonomie gardent néanmoins leur caractère fondamental.

---

## **L'éducation et ses applications en milieu scolaire**

Céline CHAUVIGNÉ

LIRDEF Université de Montpellier, France ; celine.chauvigne@univ-nantes.fr

Richard ÉTIENNE

LIRDEF Université de Montpellier, France ; rietienne@wanadoo.fr

Quelle éducation dans une société globalisée ? La question de l'acte d'éduquer ou de former en milieu scolaire est une interrogation récurrente face aux mutations des publics scolaires qu'il est nécessaire d'intégrer dans la société et les fluctuations sociétales qui influent l'École.

Dès lors, la problématique adoptée amène à interroger la réalité de cette éducation à travers un concept en perpétuelle construction et déconstruction : l'éducation à la citoyenneté. Ainsi sa transposition mais aussi sa construction, sa pérennité et les choix opérés qui tentent ou non de mettre en œuvre une éducation à la citoyenneté effective sont au cœur du débat.

Les résultats attestent de tensions entre les référents théoriques de cette éducation et le réel d'une activité que dévoile une observation clinique et sociologique des pratiques et enseignements menés, complétés par des entretiens avec les acteurs, vecteurs de cette éducation, pour les confronter aux traces de l'activité citoyenne. À travers cette recherche et l'approche d'une éducation à la citoyenneté, ne voit-on pas se dessiner un nouvel humanisme emprunt de pragmatisme partagé entre une émancipation de l'élève-sujet et sa normalisation ?

## Peut on encore éduquer ?

Christophe DORÉ

CREN IUFM, Université de Nantes, France ; christophe.dore@univ-nantes.fr

La question de la possibilité de l'éducation se pose sur le fond d'un réseau de conceptions et d'attentes. Ce réseau d'attentes, ces schèmes éducatifs, qui conditionnent l'appréhension des difficultés ou des mutations des pratiques éducatives peuvent se ramener au paradigme central du salut ou de la conversion. Or ce paradigme essentiel du salut nous enferme, face aux mutations qui bouleversent la scène éducative, dans une alternative : changement de paradigme ou abandon du projet éducatif, invention d'une nouvelle éducation ou fin de l'éducation. La question est de sortir de cette vision binaire et de voir comment le paradigme du salut ou du devenir autre, reste central, même dans un monde où le devenir soi semble avoir pris les commandes. Cela tient d'une part aux difficultés inhérentes à l'apparent triomphe du devenir soi, qui reste habité en fait par l'exigence et la nécessité d'une conversion, d'un passage d'un pôle à un autre. Cela tient d'autre part à la fécondité de la thématique du salut comme paradigme constitutif de la scène éducative, puisque c'est dans les termes mêmes de ce paradigme que se formulent et se pensent les pratiques contemporaines. Nous essaierons de le montrer sur le cas de la « Pédagogie institutionnelle ».

## Symposium court

---

### Les savoirs profanes des mères « sans » - sans papiers ou sans lettres - Quelle méthodologie ?

Marc DERYCKE

Université Jean Monnet, France ; marc.derycke@univ-st-etienne.fr

Discutante :

Jacqueline GAUTHERIN

ISPEF et Éducation et Politique, Université Lyon 2, France ; Jacqueline.Gautherin@univ-lyon2.fr

Savoirs profanes/experts, relation éducative, illettrisme, citoyenneté, méthodologie qualitative, ethnographie

Ces mères appartiennent à la catégorie que Jacques Rancière nomme les *sans part*, eux qui échappent aux *parts* dévolues à ceux qui ont droit à *gouverner et être gouvernés* selon ce que la nature leur a donné : la richesse, le savoir... Comment font-elles alors pour vivre et résoudre les problèmes quotidiens d'éducation. Ce faisant, ne posent-elles pas des actes qui produisent un effet supplémentaire, qui va au-delà du problème, agissant et développant des savoirs profanes qui témoignent d'une *prise de part* inattendue à la vie de la cité ?

L'approche de ces publics nécessite d'identifier deux *points aveugles* :

- conceptuellement : leur statut est construit idéologiquement selon une opposition qui les stigmatise, opposition *privative* qui ne relève que leurs *manques* et en conséquence, les désigne comme défauts : défaut de capital socioculturel, défaut de *droit à être là* qui les prive finalement des autres droits ;
- méthodologiquement, étant donné l'éloignement maximal du chercheur, comblé de savoirs et de papiers, et dont la seule présence antagonise les manques de celle-là qu'il observe et interroge, comment sortir de cette opposition par une démarche scientifique associant l'enquêtee pour atteindre et décrire ces savoirs *sans parts* ?

## **Faire parler des non-lettrés de leur relation éducative**

Marc DERYCKE

Modys, Université Jean Monnet, France ; marc.derycke@univ-st-etienne.fr

La question générale de la recherche est : comment des non-lettrés sont-ils en mesure d'éduquer leurs enfants ?

Mais la méthodologie pose problème : le public des études existantes est généralement composé d'individus « signalés » par le dispositif de « lutte contre l'illettrisme ». Construit comme déficient, il est face à l'enquêteur qui aiguise l'insécurité de certains.

Ainsi, notre recherche a porté non sur les déficiences, mais sur les réussites d'un public composé d'« invisibles » capables de satisfaire les attentes socioprofessionnelles sans être signalés.

Certains manifestent même des compétences d'expert, comme telle mère d'accueil, mais restent incapables de présenter leur expérience. Néanmoins, certains se sentent stigmatisés par notre recherche. Aussi, nous tentons de :

- proposer une réciprocité adéquate à leurs attentes au sein de l'enquête,
- élargir le panel à des « lettrés » confrontés à des enjeux semblables, sans diplôme ni expérience, ceci afin de réduire l'antagonisme en déplaçant la catégorisation,
- créer les conditions favorables à l'expression, ici, de la relation éducative, par une approche clinique.

Ces points invitent à faire de ces enquêtés des participants à part entière de l'enquête.

---

## **Prise de part et ressources du milieu dans le cadre de la réorientation scolaire d'un enfant sourd issu d'une communauté de gens du voyage sédentarisés**

Françoise JACQUEMIN

Modys, Université Jean Monnet, France ; francoise.jacquemin@univ-st-etienne.fr

Cette communication centrée sur une étude de cas fondant la question vive, la situe dans un contexte historique et culturel particulier et pose aussi le problème de la posture du chercheur, ce qui en constitue la question méthodologique. L'étude de cas s'inscrit dans une recherche plus globale sur les réseaux mis en œuvre pour palier les difficultés de relations aux institutions scolaires de personnes faiblement lettrées. Le cas présenté est celui de Jérôme, onze ans, qui vient d'être diagnostiqué sourd profond, et de la demande de la mère pour que je l'accompagne dans ses démarches auprès de l'institution scolaire ( ils font partie de la communauté des gens du voyage et sont aujourd'hui sédentarisés). Je propose dans cette communication de mettre en lumière les enseignements et apprentissages non formels dont a bénéficié cet enfant, et également d'analyser la confrontation entre « savoirs experts » situés dans les institutions consultées par la mère, et les « savoirs profanes » qu'elle utilise, tout en me sollicitant, pour engager une prise de part qui lui est historiquement déniée. J'aborderai de ce fait la problématique de la posture de chercheur et de ses conséquences méthodologiques, compte tenu de ma position initiale de coopération.

## **Avec des mères sans papiers : donner sens (« *sensing* ») à leurs savoirs profanes**

Tine BROUCKAERT

CICI, Université de Gand, Belgique ; tine.brouckaert@ugent.be

Question éducative : comment la participation des mères isolées, voire leur contribution à la société, leur permet d'y prendre place en tant que femmes et mères pour leur(s) enfant(s), et par là, comment les savoirs profanes qu'elles manifestent dans ce « processus de prise de place et de part » dans une société qui la leur refuse, peuvent être pris en compte et contribuer aux débats, notamment pour ce qui concerne l'éducation de l'enfant à une citoyenneté culturellement complexe.

Question méthodologique : par une approche ethnographique renouvelée portant sur la participation de ces mères : comment tant les observations quotidiennes, que les entretiens approfondis, peuvent contribuer aux débats académiques sur la maternité et la citoyenneté ?

Cette méthodologie s'applique au chercheur (réflexivité critique) mais aussi aux enquêtés selon les principes de la « connaissance située » (*situated knowledge*), ceci précisément en mobilisant la méthodologie du *sensing*, c'est-à-dire en s'interrogeant sur comment faire du sens avec des données par l'implication des enquêtés afin de vérifier avec eux le sens produit tout en tenant compte des relations de domination qui jouent entre les partenaires qui appartiennent au processus d'enquête.



## Symposium court

---

### Formation, compétences et identité professionnelle dans différents champs de pratiques

Yann DUCEUX

Université de Reims Champagne Ardenne, LERP, France ; yann.duceux@univ-reims.fr

Discutant :

Mokhtar KADDOURI

CNAM, France ; mokhtar.kaddouri@cnam.fr

Formation professionnelle, compétence, pratiques, identité professionnelle

Les notions de compétence et d'identité ont en commun d'être largement étudiées dans le domaine de l'éducation et la formation. Malgré cet intérêt des chercheurs, il existe encore de nombreux « points aveugles » tant leurs usages sociaux sont nombreux et parfois contradictoires. Ce symposium se donne pour objectif d'une part de circonscrire ces deux notions à partir de leurs usages croisés en formation professionnelle et dans le champ du travail et d'autre part d'étudier la possibilité d'en proposer une vision à la fois critique et opérationnelle. La notion de professionnalisation comprise comme un processus d'acquisition de compétences et de construction identitaire permet l'articulation de ces deux notions car ce mouvement de transformation structurel d'une activité professionnelle concerne tout autant les processus affectant les individus qui se trouvent soumis à des intentions institutionnelles visant à leur prescrire des manières de travailler (Wittorski, 2008), que des projets collectifs portés par un groupe professionnel ou des projets personnels relevant d'initiatives individuelles (Kaddouri, 2005). C'est donc à l'analyse des transactions entre des dimensions individuelles et sociales et des dimensions spatiales et temporelles (Dubar, 1992) qu'il faut revenir pour étudier les liens existant entre compétences et identités. Si l'espace de la formation développe un projet d'identification des compétences dans une visée opérationnelle, il est aussi un lieu important de construction ou de remaniement identitaire pour les sujets qui s'y engagent. Dans une perspective de formation, l'identification des compétences à transmettre repose souvent sur une analyse du travail portant sur les différentes tâches prescrites et effectives. Pour Pastré et Samurçay, cette démarche consiste à repérer les invariants conceptuels et stratégiques qui organisent l'activité efficace dans le traitement de situations toujours contextualisées et spécifiques. Or si cette perspective opérationnelle des compétences est largement répandue dans le domaine de la formation, il existe dans le champ de la formation et du travail des usages variés de cette notion car à l'instar de Ropé et Tanguy (1994), il convient dans une perspective critique de questionner la notion de compétence dans les usages sociaux, professionnels, savants qui en sont faits, d'autant plus qu'elle recouvre des significations plurielles, des enjeux identitaires et qu'elle semble être un analyseur de l'évolution de notre société : changement dans les pratiques sociales qui investit tout à la fois le monde de l'entreprise et celui de l'éducation ; les catégorisations qui sont mises en œuvre dans les entreprises à propos des compétences sont aussi à l'œuvre dans les institutions de formation ; les compétences sont fortement associées aux notions de performance, d'efficacité... Le symposium se propose d'investiguer les concepts, les cadres théoriques et les méthodologies mobilisées pour étudier la notion de compétence en lien avec la construction de l'identité professionnelle dans différents contextes nationaux. À partir d'une définition communément et éventuellement *a minima* admise, peut-on se risquer à la fois à une perspective opérationnelle de la compétence et à une approche critique ? Comment penser la compétence et l'identité dans leurs rapports à l'activité de travail et aux finalités de formation professionnelle ?

**Professionalisation : conception critique et opératoire des compétences.  
L'exemple du HQSE intégré**

Emmanuelle LECLERCQ

Université de Reims Champagne Ardenne-LERP, France ; emmanuelle.leclercq@univ-reims.fr

Yann DUCEUX

Université de Reims-LERP Champagne Ardenne, France ; yann.duceux@univ-reims.fr

Jean-Marie BERRIOT

Université de Reims-LERP Champagne Ardenne, France ; jean-marie.berriot@univ-reims.fr

Cette communication propose de présenter les résultats d'une recherche collaborative entre une entreprise de formation et un laboratoire de recherche en sciences sociales comprenant des sociologues et des chercheurs en sciences de l'éducation. L'analyse de l'intégration des activités liées à l'Hygiène, la Qualité, la Sécurité, l'Environnement dans les entreprises du secteur industriel nous permettra d'interroger un double niveau d'analyse à la fois opératoire et critique du processus de professionnalisation, au prisme des approches des sciences de l'éducation et de la sociologie. Le processus de professionnalisation sera appréhendé à deux niveaux d'analyse situés entre d'une part les mécanismes d'acquisition de compétences mobilisables dans une activité professionnelle et d'autre part la construction identitaire renvoyant à l'organisation, les valeurs mobilisées, les identités pour soi ou pour autrui. Ainsi, les concepts de compétence et d'identité seront au cœur de ces analyses. En effet, nous mettrons en avant que les diverses organisations des domaines HQSE rencontrées en entreprises entraînent des tensions dans la mise en place des activités d'information, de formation, d'amélioration continue, de veille et de contrôle. De fait, de multiples niveaux de compétences sont en jeu, à la fois se référant à la connaissance technique et celle de l'organisation, jouant ainsi la construction identitaire pour soi et pour autrui dans ces multiples facettes professionnelles.

---

**Les « savoir-être » au croisement des processus identitaires**

Élodie SÉGAL

Université Cuajimalpa, Mexico (DESIN) ; segalelodie@yahoo.com

Notre communication est structurée en trois temps. Le premier sera consacré à un dépouillement de la littérature scientifique sur les « savoir-être » et aboutira à la mise en évidence de trois paradigmes : naturaliste (Bellier, 1998 ; Penso-Latouche, 2000) ; technico-organisationnel (Benoît-Guilbot, 1990 ; Combes, 2000 ; Zarifian, 2001) et critique (Alaluf, 1992 ; Stroobants, 1993 ; Sulzer, 1999). En second lieu, nous montrerons que les entreprises rencontrées s'appuient essentiellement sur le premier paradigme : pour elles, la définition des compétences « relationnelles » est intimement liée à l'individu (traits de caractère, qualités morales, goûts et intérêt, etc.). Dans un troisième temps, nous déconstruirons cette approche de la compétence en termes de qualités personnelles en postulant qu'elle s'appuie sur des processus identitaires objectivables.

Nous nous appuyons sur un travail empirique dans trois entreprises du secteur agro-alimentaire, qui retrace sous forme monographique un projet « démarche compétence » porté par un cabinet d'expertise. Notre positionnement de stagiaire dans les entreprises étudiées nous a impliquée dans la construction des outils compétences. Nous utiliserons aussi des observations menées dans le secteur des services.

## **Entre compétences et remaniements identitaires : l'articulation opérationnelle et théorique problématique de deux notions**

François BURBAN

Centre de Recherche en Éducation de Nantes ; burban.francois@wanadoo.fr

Partant des résultats d'une enquête par entretiens de type compréhensifs menée pendant trois ans auprès d'acteurs ayant intégré une formation préparant au Diplôme d'État d'enseignement spécialisé de la musique, notre contribution propose une approche critique de l'articulation des notions de compétences et d'identité. Les objectifs et l'organisation du cursus de formation ressortent comme un temps d'étayage et d'accompagnement de la réflexion des individus, visant le développement de compétences nouvelles – pédagogiques, communicationnelles, organisation et gestion de projets entre autres – articulées aux compétences techniques instrumentales et musicales antérieurement développées dans les conservatoires. La formation professionnalisante se présente alors comme un tournant dans les projections et la trajectoire des personnes (Hugues, 1996). Dans ce processus, deux types d'identités liées d'une part aux compétences attribuées par le parcours de formation initiale (identité musicienne) et d'autre part à la finalité de la trajectoire envisageable (identité enseignante) sont en questionnement, voire en tension. La notion de compétence (comme principe d'objectivation et de rationalisation) est au centre d'un processus potentiellement problématique et duel de subjectivation (Martuccelli, 2006) et de conversion identitaire (Dubar, 1995).

## Symposium court

---

### Professionalité des enseignants : (se) former dans les environnements numériques d'apprentissage

Jérôme ENEAU

Université Rennes 2, France ; jerome.eneau@univ-rennes2.fr

Discutante :

Françoise POYET

IUFM - Univ. Lyon 1, France ; francoise.poyet@free.fr

TICE, outils numériques, professionnalité, compétences

Ce symposium propose d'aborder, à travers trois communications, certaines des problématiques soulevées par l'introduction des technologies dans l'activité professionnelle des enseignants. Ces technologies, en effet, modifient sensiblement le rapport au savoir, les interactions et le processus enseignement-apprentissage, mais aussi le rôle des enseignants, nécessitant une évolution de leurs pratiques voire, dans certains cas, de leur activité professionnelle. À travers les usages de différents outils (forum, chat, e-portfolio), les trois communications de ce symposium visent à éclairer ce dernier point en mettant notamment l'accent sur le besoin du développement de nouvelles compétences, pour les enseignants, au regard de ces déplacements (agis ou subis) dans leur activité professionnelle.

La première communication, de Develotte et Mangenot, s'intéresse aux compétences spécifiques (pédagogiques, relationnelles, technologiques) du tutorat à distance. Dans le cadre du dispositif « Le français en (première) ligne », la formation à distance de deux groupes de tuteurs, depuis Lyon et Grenoble, s'appuie sur des modalités différentes et complémentaires et les données analysées depuis trois années permettent de comparer les tâches, les usages et les compétences développées dans ces deux groupes. Au cœur cette comparaison, les auteurs utilisent la notion « d'affordance » (Allaire, 2006) pour examiner la manière dont les outils sont employés, et plus spécifiquement encore dans les usages sociotechniques qu'ils suscitent (modes de communication, interactions sociales, etc).

La seconde communication, de Simonian et Eneau, part du même référent théorique « d'affordance », bien que dans une dimension plus restrictive. Il s'agit ici d'étudier, à partir d'une situation de formation à distance, dans le cadre du « Campus Numérique Forse », les usages des outils de communication synchrone et asynchrone pour les activités de régulation entre enseignant-tuteur et apprenants. La différence reprise à Rabardel (1995) entre « artefact » et « instrument » permet d'illustrer comment ces outils de communication, en fonction de la nature et des sources d'interactions (dans les relations entre tuteur et apprenants, dans les relations entre apprenants, etc.), nécessite de développer des compétences multiples, à la fois pédagogiques, techniques, mais aussi et surtout relationnelles. Ces nouvelles compétences, en modifiant l'activité « classique » des enseignants, interrogent alors le cœur de leur propre professionnalité.

La troisième communication, de Loisy, Bénech et Mailles-Viard Metz, s'intéresse elle aussi aux compétences sollicitées ou développées par les enseignants dans des activités nouvelles, liées d'une part à l'usage des technologies et d'autre part aux nouvelles missions d'aide à l'orientation qui leur sont confiées. À partir de l'usage du « e-portfolio », les auteurs examinent comment les enseignants peuvent aider les apprenants à construire une nouvelle « identité numérique » qui interroge de front les apprentissages, connaissances et compétences développés avec ces nouveaux outils, mais aussi leur appropriation par les apprenants, surtout lorsque celle-ci est doublée de la construction d'un sens critique nécessaire pour pouvoir utiliser les technologies dans un monde « médiatisé ». Analyser la pratique des enseignants conduit à utiliser une démarche réflexive qui interroge leur professionnalité.

## **Former des tuteurs de langue en ligne aux outils synchrones et asynchrones**

Christine DEVELLOTTE  
INRP – Lyon, France ; christine.develotte@inrp.fr

François MANGENOT  
Univ. Grenoble, France ; francoismangenot@orange.fr

Cette communication est centrée sur deux formations de master professionnel dans lesquelles les étudiants ont l'occasion, durant une dizaine de semaines, de s'essayer aux deux fonctions de l'enseignant en ligne : la conception de tâches multimodales et leur accompagnement auprès d'un public distant d'apprenants de français. C'est la deuxième partie, à savoir la formation expérientielle au tutorat en ligne qui sera développée ici à partir d'une comparaison entre deux variantes de cette même formation. Après une présentation de ces deux variantes (synchrone et asynchrone) et de leur contexte, nous préciserons le cadre théorique (en particulier les fonctions du tuteur et la notion d'affordances socio-numériques) puis le cadre méthodologique (méta-analyse des différences entre les deux formations). Nous aborderons ensuite successivement les questions de relation, de chronologie, d'outils et d'aide linguistique. Enfin, nous proposerons une synthèse des compétences tutorales entraînées par l'une et l'autre formation avant de porter un regard critique sur chacune d'elles, en pointant les principaux atouts mais aussi certaines limites et en cherchant à voir comment les affiner dans leurs prochaines versions. Nous terminerons sur les perspectives de recherche à mener dans ce domaine.

---

### **Appropriation des TIC et professionnalisation par l'affordance : attribuer une fonction aux outils synchrones et asynchrones pour réguler les activités d'apprentissage**

Stéphane SIMONIAN  
Univ Lyon 2, France ; stephane.simonian@univ-lyon2.fr

Jérôme ENEAU  
Univ Rennes 2, France ; jerome.eneau@univ-rennes2.fr

Cette communication vise à montrer, à partir d'une étude de cas portant sur le Campus Numérique FORSE, l'adéquation ou non des outils de régulation de l'activité pédagogique dans la formation à distance. Elle examine en particulier les usages de deux outils (forum et chat), à la fois par des enseignants intervenant dans des activités collaboratives et à la fois par des apprenants dans leurs interactions et leurs demandes de régulation. À partir des notions d'affordance, d'artefact et d'instrument, nous cherchons à observer les usages (appropriations, distinctions, détournements, etc.) de ces outils. L'activité d'apprentissage qui sert à l'enquête est basée sur un scénario de type « étude de cas » et les usages des deux outils sont examinés au regard de leurs dimensions techniques, pédagogiques et didactiques. L'analyse des usages du chat (pour la régulation synchrone) et des forums (pour la régulation asynchrone) montre qu'en dehors des principales fonctions assignées aux outils, leur appropriation et leur intégration, de la part des enseignants, répond tant à leur intention pédagogique d'origine qu'à la pertinence de leur emploi didactique dans un scénario spécifique et à la prise en compte de leur rôle d'outil de régulation des échanges dans leurs dimensions socio-affectives.

## **E-portfolio d'orientation : de nouvelles compétences pour les enseignants ?**

Catherine LOISY  
INRP, France ; catherine.loisy@inrp.fr

Pierre BENECH  
INRP, France ; pierre.benech@inrp.fr

Stéphanie MAILLES-VIARD METZ  
Univ. Montpellier, France ; stephanie.metz@univ-montp2.fr

Dans un contexte marqué par les préoccupations institutionnelles concernant l'orientation et l'insertion professionnelle des apprenants, le projet INO (Identité Numérique et Orientation) considère que l'identité numérique peut être un atout pour l'orientation, le projet personnel et professionnel. Les textes institutionnels insistent sur le fait que l'apprenant doit être l'acteur de son parcours d'orientation et que les équipes éducatives doivent l'accompagner. En posant comme hypothèse que le e-portfolio peut être un instrument (Rabardel, 1995) de la construction identitaire dans une perspective d'orientation, les objectifs du projet INO sont de réfléchir à une scénarisation autour de ce support pédagogique. Ainsi, les enseignants doivent concevoir et construire des activités différentes des situations pédagogiques traditionnelles, laisser une part d'autonomie aux apprenants et créer un climat de confiance pour qu'ils puissent s'exprimer librement, gérer la complexité liée à la diversité des projets, et accepter le fait qu'ils ne maîtrisent pas les contenus sur lesquels les apprenants interagissent. Dans cette communication, nous étudions comment les enseignants associés à la recherche s'emparent de la question, les postures pédagogiques qu'ils adoptent et leurs représentations sur la question.

## Symposium court

---

### Le modèle des inducteurs de problématisation

Michel FABRE

Université de Nantes, France ; MichelHenri@aol.com

Agnès MUSQUER

Institut Supérieur Ozanam, France ; agnes.musquer@ec44.scolanet.org

Discutant :

Thierry PIOT

Université de Caen ; piot.thierry@wanadoo.fr

Problématisation, inducteurs de problématisation, situation-problème, débat dans les classes, analyse des pratiques

Notre symposium se situe dans le cadre d'un modèle de problématisation que nous tentons de construire au CREN dans l'optique de la psychanalyse de la connaissance de Gaston Bachelard. Dans un tel modèle nous insistons sur deux points fondamentaux :

- La problématisation est avant tout la construction d'un problème. Construire un problème, c'est sélectionner des données, découvrir ou inventer des conditions et articuler ces éléments entre eux.
- La problématisation est rendue d'autant plus difficile que la construction du savoir est en butte à des représentations qui font obstacles.

Une des difficultés inhérentes à l'accompagnement du processus de problématisation (débat scientifiques, situations-problèmes, entretiens de conseil pédagogique et didactique...) est de savoir comment aider le novice à problématiser tout en évitant de le faire à sa place. La prise en compte de ce paradoxe de l'aide nous a conduits à l'idée d'inducteur de problématisation. Les inducteurs de problématisation sont des aides bien spécifiques, susceptibles de provoquer l'activité cognitive du novice et ceci par rapport aux différentes opérations du processus de problématisation (position, construction et résolution du problème) et de leur contenu. Notons que les éléments du milieu pédagogique ne sont que des inducteurs potentiels (ou en puissance). Leur présence ne garantit en rien l'activation du processus de problématisation chez le novice. L'inducteur ne peut fonctionner que par l'opération conjointe de l'expert et du novice.

Ce modèle des inducteurs a été travaillé par différents chercheurs au sein de plusieurs laboratoires (CERSE, CREN, LAREF, LCES)<sup>1</sup>. À l'origine, le modèle a été élaboré pour analyser la construction de situations-problèmes. Dans une seconde phase, ce sont d'autres types de corpus qui ont été travaillés : débats scientifiques dans les classes, entretiens de conseil pédagogique et didactique, formation des maîtres. Ce symposium vise à faire le point sur ces différentes investigations. Quels sont les enrichissements du modèle que ces extensions de corpus entraînent ? Quels sont les problèmes méthodologiques qui apparaissent à l'analyse des différents corpus ? Ces recherches amènent-elles à questionner les options théoriques de ce modèle ?

## **Le modèle des inducteurs de problématisation : état des lieux et pistes de recherche**

Michel FABRE

Université de Nantes, France ; FabreMichelHenri@aol.com

Agnès MUSQUER

Institut Supérieur Ozanam, France ; agnes.musquer@ec44.scolanet.org

Dans cette communication, nous proposons une méta-analyse de quelques recherches concernant le modèle des inducteurs de problématisation. L'inducteur de problématisation est un élément du milieu pédagogique ou didactique susceptible d'aider le novice à problématiser, sans toutefois faire le travail à sa place. Il se caractérise par l'opération de problématisation visée, le sens de l'induction (descente vers les solutions ou remontée vers la position du problème) et les fonctions qu'il remplit dans la co-construction du savoir (épistémique, argumentative, cognitive).

Des recherches empiriques ont été initiées par ce modèle. D'une part, elles élargissent le domaine d'application des inducteurs : de la situation problème au débat scientifique en classe, à l'analyse des pratiques et au conseil pédagogique. D'autre part, elles introduisent des types de situations différentes et déportent l'intérêt des activités de préparation de la classe vers les activités d'animation en introduisant l'attention aux interactions maître / élève ou expert / novice. Il s'agit donc de faire le point sur l'état du modèle théorique et ses évolutions possibles en fonction des questions théoriques et méthodologiques que lui posent les travaux empiriques.

---

## **Dévolution de variables et induction de problématisation dans les entretiens de formation**

Bruno LÉBOUVIER

Université de Caen, France ; bruno.lebouvier@caen.iufm.fr

Florian OUITRE

Université de Caen, France ; florian.ouitre@wanadoo.fr

La communication présentée propose d'examiner les éléments « inducteurs » favorables à une activité de problématisation dans les entretiens de formation entre stagiaires enseignants et formateurs. Notre hypothèse situe ces inducteurs dans la dévolution de variables relatives à trois dimensions de l'activité des protagonistes de l'entretien : une dimension sociale autour des postures des acteurs, une dimension épistémologique relative aux cadres d'analyse qui permettent de penser les phénomènes d'enseignement-apprentissage, une dimension plus pragmatique relative à la gestion des argumentations. À partir du repérage d'unités de problématisation dans les discours des « formés », la méthodologie utilisée propose d'examiner les argumentations développées dans les entretiens. Cette analyse des argumentations a pour fonction d'accéder plus précisément aux variables à l'origine de l'effet inducteur. La présentation exposera les premiers résultats de cette recherche en référence à deux études de cas.



**Poser et construire un problème en classe de SVT.  
Quels repères pour l'enseignant ?**

Yann LHOSTE

Université de Caen, France ; yann.lhoste@caen.iufm.fr

Brigitte PETERFALVI

INRP, France ; ptrfalvi@inrp.fr

Patricia SCHNEEBERGER

Université de Bordeaux, France ; schneebe@aquitaine.iufm.fr

Nous cherchons à comprendre comment des élèves peuvent s'engager dans un processus de construction d'un savoir problématisé en sciences de la vie (du point de vue des dispositifs d'enseignement et du pilotage de ces situations par l'enseignant). Nous nous appuyons notamment sur l'analyse des productions langagières (écrits et oraux) pour suivre le processus de problématisation (Lhoste & Peterfalvi, 2009). Nous cherchons ici à préciser le rôle des interventions de l'enseignant dans ce processus de problématisation en relation avec les situations didactiques prévues et mises en œuvre. À partir d'une étude de cas dans une classe de seconde sur le thème de l'organisme en fonctionnement (approvisionnement de l'organisme en dioxygène lors d'une augmentation de l'effort physique), nous essayons de repérer ce que l'enseignant met en œuvre pour permettre aux élèves de poser et de construire un problème scientifique. Nous conduisons nos analyses en mobilisant les travaux de Fabre et Musquer (2009a et b) sur les « inducteurs de problématisation ».

Nos premières analyses nous conduisent à repérer certaines limites de ce modèle pour rendre compte des actions de l'enseignant dans l'enseignement des sciences de la vie. Ces limites sont-elles liées aux spécificités de la problématisation dans ce domaine ?

## Symposium court

---

### L'histoire scolaire : entre intelligibilité du passé et leçons pour le présent

Nadine FINK

Université de Genève, SSED, Suisse ; Nadine.Fink@unige.ch

Discutant :

François AUDIGIER

Université de Genève, SSED, Suisse ; Francois.Audigier@unige.ch

Finalités de l'histoire scolaire, savoirs et compétences, relations passé-présent, pratiques scolaires, recherches empiriques

Le symposium réunit des chercheur-e-s en didactique de l'histoire émanant de trois institutions – la HEP Nord-Ouest Suisse, l'Université de Genève et la Haute école de travail social de Genève – autour d'une réflexion commune. Il s'agit d'interroger les relations entre savoirs et compétences, entre modes de pensée spécifiques et connaissances factuelles et conceptuelles. Cette relation est plus particulièrement étudiée sous l'angle des rapports entre l'étude du passé et ses enjeux pour le présent.

La question des relations entre savoirs et compétences apparaît aujourd'hui comme une des questions vives de la recherche en didactique de l'histoire. Elle interroge notamment la responsabilité des acteurs scolaires quant au choix des connaissances enseignées et des dispositifs de travail en classe. Face au présent perpétuel de la recherche historique, aux changements des enjeux de société et des usages du passé, l'histoire scolaire est appelée à renouveler continuellement les connaissances et la compréhension qu'elle véhicule ainsi que ses pratiques. Car, en association étroite avec les finalités intellectuelles, l'école a aussi pour fonction de proposer de manière réflexive les histoires qui, parmi la multitude d'histoires coexistantes, donnent sens à un passé, un présent et un devenir communs.

L'histoire scolaire est ainsi traversée par des tensions inhérentes à des finalités qui sont à la fois politiques et civiques, critiques et intellectuelles. Les premières visent à susciter, par la transmission de savoirs à propos du passé, un sentiment d'adhésion à une communauté sociopolitique et à des perspectives communes d'avenir. Les secondes invitent, par la construction de compétences intellectuelles, à la distanciation et à l'exercice d'un esprit critique pour former de futurs citoyen-ne-s en mesure de participer à la vie sociale, culturelle, politique et économique selon le principe même de la démocratie.

Les trois contributions de ce symposium interrogent, avec des enquêtes empiriques, tant l'articulation entre savoirs et compétences que les relations entre intelligibilité du passé et compréhension du présent. La contribution de Béatrice Ziegler & Peter Gautschi porte sur la relation entre savoirs et compétences – leurs influences et apports respectifs – dans le cadre de l'enseignement des migrations en Suisse. Charles Heimberg et Monique Eckmann étudient les finalités du traitement scolaire de l'histoire de la Shoah. Ils mettent en lumière les tensions entre la discrétion des références théoriques explicites et la tendance à privilégier la mise en évidence de « leçons » de l'histoire pour le présent. Nadine Fink et Valérie Opériol s'intéressent à l'articulation entre connaissances transmises et objectifs d'apprentissage dans le cadre de l'enseignement de la traite des noirs. Les trois contributions s'attachent ainsi à saisir, dans les pratiques et dans les discours, comment, à quelles fins et avec quelles légitimités s'élaborent des mises en lien entre passé et présent.

## **Konzepte und Kompetenzen – Gibt es einen Zusammenhang zwischen Wissen und Kompetenzen ?**

Béatrice ZIEGLER

Fachhochschule Nordwestschweiz, Pädagogische Hochschule ; [beatrice.ziegler@fhnw.ch](mailto:beatrice.ziegler@fhnw.ch)

Gautschi PETER

Fachhochschule Nordwestschweiz, Pädagogische Hochschule ; [peter.gautschi@fhnw.ch](mailto:peter.gautschi@fhnw.ch)

Über die Klärung von Unterschieden und Gemeinsamkeiten bei zwei Kompetenzmodellen für Historisches Lernen, wird im Referat vorerst dargestellt, wie die Beziehung zwischen Wissen und Kompetenzen bislang gedacht wird. Anschließend wird ein Forschungsprojekt zur Diskussion gestellt, das am Beispiel des Themas "Migration in der Schweiz" der Frage nachgeht, wie Lernende die von der Geschichtswissenschaft entwickelten Konzepte nutzen und welchen Einfluss diese Nutzung auf ihr Wissen und ihre Kompetenzen hat.

Durch die Untersuchung von Lernprozessen als Kompetenzerwerb hat die Fachdidaktik Geschichte einen neuen und starken Impuls bekommen, historisches Lernen präziser zu beschreiben und theoretisch klarer zu fassen. Die formulierten Kompetenzmodelle entwerfen eine Vorstellung davon, in welche Kompetenzen historisches Denken aufgefächert werden kann und in welchem systematischen Zusammenhang diese Kompetenzen zueinander stehen (Schreiber et al. 2006, Gautschi 2009). Mit dem Fortschreiten der Arbeiten wurde deutlich, dass die Kompetenzen in einem zwingenden Bezug zu fachlich-inhaltlichen Konzepten stehen. So zwingend dieser Bezug ist, so wenig ausformuliert sind die Vorstellungen dazu in den Kompetenzmodellen. Die Klärung von Übereinstimmungen und Abweichungen hinsichtlich der Aneignung von "Wissens" und seiner begrifflichen Thematisierung soll die Voraussetzungen schaffen, um das Zusammenspiel von Kompetenzen und Konzepten neu zu bedenken und empirisch zu überprüfen.

## **La transmission scolaire en Suisse de la Destruction des Juifs d'Europe, entre histoire, mémoire et « leçons du passé »**

Charles HEIMBERG

Université de Genève – IUFÉ, Suisse ; charles.heimberg@unige.ch

Monique ECKMANN

Haute école de travail social, HES-SO, Genève, Suisse ; monique.eckmann@hesge.ch

Cette communication rend compte d'un aspect d'une recherche sur la transmission à l'école de l'histoire et de la mémoire de la Destruction des Juifs d'Europe et sur les manières dont des enseignants d'histoire l'assurent. Aussi s'intéresse-t-elle au point de vue des enseignants, à leurs expériences et représentations, à la perception subjective des faits tels qu'ils les décrivent eux-mêmes. Nous partons de l'idée que les enseignants construisent leur pédagogie au quotidien à partir de leurs propres représentations de la Shoah, de leur conception de l'histoire et de la mémoire, ainsi que de leurs perceptions de leurs propres réussites et difficultés.

Notre objet se fonde sur une double approche disciplinaire : une didactique de l'histoire étroitement reliée aux acquis de l'historiographie et la psychologie sociale des représentations. Il est examiné sur la base d'une vingtaine d'entretiens avec des enseignants.

L'une des questions posées à ces pratiques enseignantes autour de la Shoah concerne les finalités de leur traitement scolaire. Les enseignants sont-ils d'abord attentifs à des contenus d'histoire ou à des « leçons » à en tirer pour le présent et l'avenir ? Comment lesdites leçons interviennent-elles le cas échéant ? Quel est le poids de la dimension morale dans l'apprentissage ?

---

### **Analyse de classeurs d'élèves : objectifs d'apprentissage, contenus et documents. L'exemple de la traite des noirs**

Nadine FINK

Université de Genève - SSED, Suisse ; Nadine.Fink@unige.ch

Valérie OPÉRIOL

Université de Genève - IUFÉ, Suisse ; Valerie.Operiol@unige.ch

En vigueur depuis 1999 dans l'école secondaire obligatoire à Genève, le nouveau plan d'études d'histoire rompt avec une définition programmatique par thèmes d'enseignement au profit d'une organisation fondée sur des objectifs d'apprentissage. Des thématiques factuelles sont librement associées, dans le cadre de bornes chronologiques par degré, aux modes de pensée spécifiques de l'histoire.

Cette communication étudie la relation entre ces deux pôles que sont, d'une part, les thématiques historiques et leurs diverses approches possibles et, d'autre part, les questionnements et les modes de pensée spécifiques de l'histoire. Nous nous intéressons aux traces écrites d'un enseignement d'une année, consignées dans des classeurs d'élèves de 8<sup>e</sup> année. Il s'agit de saisir quelle histoire est transmise et apprise. En étudiant plus particulièrement les documents relatifs à l'enseignement de la traite des noirs – thématique récurrente dans les classeurs récoltés –, nous interrogeons la manière dont les enseignant-e-s combinent objectifs d'apprentissage et savoirs transmis. Nous analysons pour cela les différentes sources et références dont ils/elles se servent pour construire leur enseignement, la place qu'ils/elles accordent aux savoirs scientifiques, les choix des contenus, des enjeux d'apprentissage et des matériaux didactiques, les mises en relation entre l'étude du passé et la compréhension du présent.

## Symposium court

---

### Nouveaux rapports aux savoirs en santé : émergence et usages de nouvelles formes de savoirs

Luigi FLORA

Université Paris 8, laboratoire EXPERICE, France ; gino.flora@free.fr

Discutantes :

Hélène BOURHIS

Université Paris 8, France ; bourhis.helene@gmail.com

Marie JAUFFRET-ROUSTIDE

CERMES3/Institut de Veille Sanitaire, France ; m.jauffret@invs.sante.fr

Savoir expérientiel, patient-formateur, expérience du sensible, pair-aidants, formation non-formelle

Les schémas de production et de reconnaissance des savoirs dans le domaine de la santé sont sujets à de profondes mutations : principalement pour le grand public et pour les pathologies chroniques. Dans ce dernier cas, les expertises propres aux malades émergent comme de nouvelles sources de savoirs. Des stratégies classiques d'éducation thérapeutique, proposées par les soignants pour améliorer l'observance des traitements, se doublent de nouveaux courants issus des communautés de malades qui rattachent les maladies à des formations expérientielles, voire à des épisodes autodidactes. Les personnes vivant avec des maladies chroniques sont aujourd'hui organisées et véhiculent une information, par les différents médias, dans un langage accessible qui permet au plus grand nombre d'augmenter le niveau de connaissance. De nouvelles figures émergent également à côté de ces savoirs « des personnes vivant avec », des accompagnateurs permettant de vivre avec force sa santé par les approches d'éducation. Ces nouvelles approches s'immiscent progressivement à toutes les étapes des systèmes de santé, ce qui modifie le monde du soin et la gouvernance des systèmes de santé. L'entrée des sciences de l'éducation dans le monde thérapeutique permet à de nouvelles pratiques d'accompagner « les personnes vivant avec », voire le monde des soignants eux-mêmes pour une meilleure qualité de vie de tous les acteurs du système de santé. Une brève restitution historique de l'émergence de ce paysage en transformation donnera lieu à la présentation de certaines de ces nouvelles approches, pratiques et de ces nouveaux acteurs, balayant certaines de ces nouvelles formes de savoirs et les types de productions de connaissances – en marche dans de multiples lieux –, et en multiples dimensions de la personne, et des corps (physique et social).

## **De la métamorphose des approches de la santé, à l'émergence de l'utilisateur expert, au patient formateur**

Luigi FLORA

Université Paris 8, laboratoire EXPERICE, France ; gino.flora@free.fr

Des transformations ont lieu depuis trois décennies dans le champ de la santé. Le savoir dans le domaine de la santé de chaque individu s'en trouve modifié profondément et ouvre de nouvelles possibilités d'accompagnement principalement pour les malades chroniques. Dans ce cadre, il apparaît que l'expertise du patient émerge comme un savoir nouveau face aux savoirs délivrés par les savants, du médecin aux équipes soignantes, en passant par l'encadrement institutionnel, l'évolution du cadre juridique et légal de la santé publique. Une présentation des enjeux de cette expertise sera proposée, particulièrement au travers de la nouvelle figure qu'est le patient formateur. Il sera interrogé la nature de ce savoir : qu'est-ce que connaît le patient qui lui est propre ? Peut-on le caractériser ? Quels sont ses caractéristiques ? Sur le champ de cette nouvelle expertise, un historique de la reconnaissance de ce(s) rôle(s) dans le système de santé, tant au niveau individuel que sociétal, et la ré-organisation des rapports entre médecins et patients : là où le praticien était seul décisionnaire exerçant un pouvoir sur le patient dont il s'occupait, on peut parler aujourd'hui d'une relation de pouvoir basée sur la négociation et le partage de savoirs complémentaires entre deux experts.

---

## **L'approche somato psychique dans le champ de l'éducation à la santé : analyse biographique du récit de vie d'un patient formateur face à l'épreuve du cancer**

Danis BOIS

Université Fernando Pessoa de Porto, Portugal ; danis.bois@gmail.com

Hélène BOURHIS

Université Paris 8, laboratoire EXPERICE, France ; bbourhis.helene@gmail.com

Ève BERGER

Université Paris 8, France ; eveberger.spp@gmail.com

À l'heure actuelle, les acteurs du soin sont invités à dépasser leur rôle de soignant et à déployer leur intervention dans le sens d'une action formatrice afin de permettre aux patients de devenir acteurs de leur processus de soin. Par ailleurs, l'évolution des mentalités des soignants, mais aussi des patients tend à faire diminuer l'asymétrie relationnelle entre les soignants et les patients conduisant certains d'entre eux à une posture nouvelle, celle de patient formateur. Dans ce contexte, notre projet vise à introduire une approche somato-psychique dans le champ de l'éducation à la santé. Nous argumenterons l'intérêt d'intégrer dans les différentes disciplines formatives existantes un toucher de relation qui autorise la personne malade à renouer le contact avec son sentiment d'existence organique, et sa force vive intérieure. À travers l'exemple d'un récit de vie, mené dans le cadre d'un master de psychopédagogie perceptive, par une étudiante qui a traversé l'épreuve du cancer nous soulignerons l'intérêt d'un parcours biographique ancré dans le vécu du corps. Souhaitons que cette communication ouvre quelques pistes de réflexions sur l'intérêt d'intégrer la dimension corporelle dans l'éducation à la santé au sein de programmes académiques de haut niveau.

## **L'auto-support des usagers de drogues, des « *life skills* » reconverties en expertise**

Marie JAUFFRET-ROUSTIDE

CERMES3/Institut de Veille Sanitaire, France ; m.jauffret@invs.sante.fr

Dans cette communication, nous nous intéressons à la manière dont les usagers de drogues, s'impliquent dans la mise en œuvre des politiques publiques à travers leur engagement dans des groupes d'auto-support et font ainsi valoir de nouvelles formes d'expertise. Ces nouvelles formes d'expertise mises en avant par des usagers de drogues se construisent à partir de la figure du « profane expert », valorisent les savoir-faire pratiques et interpellent les spécialistes habilités à produire des discours légitimes sur la question des drogues. À travers leur participation à des groupes d'auto-support, ils interviennent dans le débat sur les drogues, la définition puis la mise en œuvre de politiques publiques en direction des usagers de drogues. Actuellement, ce processus de reconnaissance de l'expertise des usagers de drogues dépasse le champ de la toxicomanie et du sida, et la référence à l'utilisateur tend à envahir le domaine de la santé. En effet, l'invocation d'un individu responsable, autonome et citoyen tend à devenir un paradigme structurant du champ du travail social et de la santé, mais cette citoyenneté est souvent utilisée pour et par les groupes sociaux stigmatisés comme une formule magique et incantatoire dont le contenu peut faire défaut.

### Quels modes de lecture du transfert contexte professionnel au contexte de formation ?

Bernard FRAYSSE  
ENFA, France ; bernard.fraysse@educagri.fr

Discutante :

Marie Christine PRESSE  
Université Lille 1, France ; mc.presse@wanadoo.fr

Contexte professionnel, formation, transfert

La question de l'articulation du contexte professionnel (primat de l'organisation) et du contexte de formation (primat du sujet) est une préoccupation forte des chercheurs en sciences de l'éducation. Elle interroge la place de la théorie (savoirs académiques) et de la pratique (savoirs professionnels) ainsi que leur mode d'articulation. Nous faisons le pari que l'on peut convoquer différents paradigmes pour analyser, expliquer et comprendre les modalités de transfert entre ces deux contextes. En partant de trois domaines d'activité distincts, nous proposons une lecture plurielle de cet interface. Nous voulons construire un cadre conceptuel autour d'une relation entre le contexte professionnel et celui de la formation. Nous le ferons en étudiant la production des savoirs par les pratiques, avec des approches qui privilégient l'analyse des activités réelles tentant ainsi de saisir les situations de travail, caractérisées pas des savoirs pratiques. La problématique générale de recherche est centrée sur la relation contexte professionnel / contexte de formation. Elle s'intéresse à la manière dont va pouvoir se construire un dispositif de formation, à partir d'éléments du contexte professionnel, mobilisables pour la formation : concepts techniques, pragmatiques... Il convient donc de caractériser chacun des contextes et d'étudier à partir de grilles de lecture diverses les conditions de transfert entre ces deux contextes. La situation de travail en tant que telle n'est pas formation, elle est souvent approximation, détour et de ce fait elle peut être davantage « dé-formatrice » que « formatrice » (Astier). La logique d'action est dynamique et souvent rapide ; autorise rarement la distance, la réflexion, la nécessité d'attendre pour voir. Le contexte de la formation lui, est un lieu qui aide à la sélection, où le travail est représenté. La complémentarité de ces deux contextes peut-elle être constitutive d'une formation ? Dans le transfert, du contexte professionnel au contexte de formation l'enseignant-formateur va remplir une fonction de médiateur, d'interface entre une situation de travail et l'espace de la formation. C'est dans l'interaction enseignant-formateur / formé, que les situations professionnelles vont être lues de manière différenciées. Dans la confrontation de ces appréhensions va se co-construire le dispositif de formation. L'accompagnement de l'enseignant-formateur permet ainsi de repérer des situations de travail qui vont pouvoir servir d'appui aux apprentissages. La question qui nous est posée est celle du transfert des connaissances, du contexte professionnel au contexte de formation. Pour le dire à la manière de Savoyant (2008) il s'agirait de faciliter la circulation des savoirs de l'activité, « plan de la réalisation effective des actions » aux savoirs de la tâche, « du côté de la prescription, de la définition de ce qui doit être fait ».

Le symposium propose d'examiner trois situations de transfert du contexte professionnel au contexte de formation : environnement agricole, environnement industriel, environnement commerce management. La problématique de développement des compétences pourra être comprise selon trois génèses qui s'articulent : une genèse conceptuelle, une genèse instrumentale, une genèse identitaire.



## **Organiser la mise en relation des savoirs académiques et des savoirs d'action dans l'alternance : le cas d'une formation au management**

Corinne HAHN  
ESCP Europe, France ; hahn@escpeurope.eu

Ces dernières années l'alternance s'est fortement développée dans les cursus de formation initiale au management. Dans ce type de formation, la question de l'articulation entre savoirs académiques et savoirs d'action est complexe. Pour la traiter nous avons mobilisé d'une part le cadre de la didactique professionnelle et d'autre part celui de la problématisation. Nous avons construit un dispositif de problématisation que nous avons testé avec un groupe de 37 apprentis en première année de master à ESCP Europe.

---

### **Le processus de transposition didactique d'instruments pour la formation : de la conception à l'usage - « Analyse de la genèse instrumentale »**

Raquel BECERRIL  
Université Lille 1, France ; raquel.becerril@gmail.com

Ce travail s'intéresse au processus de genèse instrumentale lors de la conception et de l'usage d'un simulateur de Machine Outil à Commande Numérique en formation. L'approche théorique convoque la théorie instrumentale initiée par Rabardel (1995) et l'articule à une perspective comparatiste en didactique. Le simulateur est d'abord analysé en termes d'instrumentalisation, afin de déterminer les usages prévus par les concepteurs. Ensuite, l'analyse s'intéresse au rôle d'instrumentation, à l'usage en situation de formation, au travers la coactivité entre enseignant et usagers. Nous tentons d'identifier les différents rôles du simulateur : des schèmes d'utilisation différenciés qui montrent une conception qui se poursuit dans l'usage. Enfin, cette méthodologie d'analyse a l'ambition de devenir une démarche de conception d'instruments pour la formation.

---

### **Analyse d'une pratique culturelle innovante, conditions de transfert en formation**

Audrey MURILLO  
ENFA, France ; audrey.murillo@educagri.fr

Dans le contexte actuel de prise en compte des enjeux écologiques, il s'agit de porter notre attention sur des pratiques innovantes d'agriculteurs mettant en œuvre la technique des Bois Raméaux Fragmentés (BRF). Cette technique culturale, qui consiste à épandre du broyat de feuillus sur le sol, permet de limiter fortement l'arrosage et l'utilisation d'engrais.

La recherche en cours, présentée ici, porte sur l'analyse de situations professionnelles, ainsi que sur les conditions de transfert en contexte de formation.

Les savoirs et savoir-faire des agriculteurs utilisant la technique des BRF ont pour la plupart été construits sur le terrain, et sont peu formalisés. Avec une approche de didactique professionnelle, nous cherchons à déceler ces savoirs et savoir-faire, dont certains sont implicites.

Une seconde phase de la recherche consiste à prendre pour point de départ l'analyse de l'activité des agriculteurs, pour proposer des situations de formation à la technique des BRF. Nous considérons les enseignants de lycées agricoles comme des professionnels confrontés à des ressources et des contraintes, et prenons en compte le fait qu'ils sont amenés à modifier le dispositif de formation afin de l'intégrer à leurs pratiques, et de faire évoluer ces dernières.

## Symposium court

---

### Le vif du sujet dans l'angle mort du chercheur

Renaud HÉTIER

L.A.R.E.F., Université Catholique de l'Ouest, France ; renaud.hetier@uco.fr

Discutant :

Renaud HÉTIER

L.A.R.E.F., U.C.O., France ; renaud.hetier@uco.fr

Sujet, savoir, éthique

De façon de plus en plus prégnante, en sciences humaines en général et en sciences de l'éducation en particulier, le chercheur se rapproche du sujet. Le passage se fait volontiers du quantitatif au qualitatif, du macro ou micro, de la distance à la proximité. De plus, c'est aussi à partir du sujet lui-même, sa propre observation, sa propre parole, voire sa propre formation au fil de la recherche que le chercheur trouve de nouvelles gisements de savoir. Comment comprendre ce double phénomène de rapprochement et de déplacement, dans lequel le chercheur et ses compétences particulières peuvent devenir transparent ?

On peut tout d'abord situer ce processus au carrefour de préoccupations éthiques et méthodologiques : ne pas parler à la place du sujet, ne pas parler sans lui semble aujourd'hui être une sorte de minimum éthique ; mais par ailleurs, en conférant au sujet une voix au chapitre, on espère aussi de nouvelles lumières sur sa pratique, son expérience, son vécu, etc. Cette convergence éthico-méthodologique n'est cependant pas sans poser problème. En effet, si pour toucher au vif du sujet, le chercheur met en place une dynamique de rapprochement, d'introspection et d'intersubjectivité, il n'est pourtant pas sûr de parvenir à une fin quelconque, et ceci pour au moins deux raisons. Tout d'abord, on peut envisager quelque chose comme une course poursuite entre le vif (qui se déplace et se ressaisit « silencieusement » sans cesse) et ce qui s'en fixe dans toute forme arrêtée de discours, de description, d'image. Ensuite, et complémentaiement, la coïncidence qu'on espère trouver entre ce qu'on va dire et ce qui est (censé être) réel en sollicitant le sujet repose sur une idée qui n'est qu'une hypothèse : celle selon laquelle chacun est « compétent » vis-à-vis de soi-même.

On reconnaîtra dans ces dernières lignes un doute quand à la possibilité d'une transparence. Le principe éthique de non dépossession du sujet (du sens de sa pratique, de son vécu, de son parcours, etc.) laisse un reste. La sollicitation de la parole du sujet vaut-elle forcément le dépassement du clivage de celui-ci ? Permet-elle de témoigner d'une forme de « propriété de soi » ou de réappropriation de soi par les vertus réparatrices, voire thérapeutique, du don de la parole ?

Ce symposium se donne pour fin le témoignage de chercheurs qui font tout à la fois l'expérience du rapprochement et du respect du sujet, en en tirant manifestement un savoir plus profond et plus fin, et celle de la difficulté d'arrêter ce savoir à des fins scientifiques sans « trahir » le sujet, et perdre ce qui en fait le vif. Clinique du sujet, accompagnement de l'adulte en formation, respect de l'enfance de l'enfant, ces différents thèmes seront abordés dans ce cadre.

## **Paroles d'illettrés ou Sortir du malentendu**

Jean-Yves ROBIN

L.A.R.E.F., U.C.O., France ; jean-yves.robin@uco.fr

Jean-Pierre GATÉ

L.A.R.E.F., U.C.O., France ; jean-pierre.gate@uco.fr

Christelle CHEVALLIER-GATÉ

L.A.R.E.F., U.C.O., France ; chevgate@club-internet.fr

Depuis plusieurs années des chercheurs du LAREF travaillent en étroite collaboration avec des formateurs appartenant à des associations de lutte contre l'illettrisme. Partis d'une approche bio-médicale, ils ont aussi rencontré des personnes illettrées investies dans un processus d'apprentissage. Il ressort de cette expérience que les recherches objectivantes ou chosifiantes ne font qu'entretenir un « malentendu » (Bentolila).

L'accueil prudent mais confiant de ces paroles singulières permet d'identifier des horizons de sens jusque là ignorés. Pris au vif du sujet, le sujet précisément conteste cette réification qui ferait de lui un objet, un handicapé, un déviant. Le sujet illettré apparaît dans les faits un sujet capable (notamment dans des stratégies de contournement). Il est aussi un sujet sensible, pétri d'émotions, de sentiments et d'affects.

Que révèle cette « face obscure » du sujet ? Un inconscient agissant, qui peut aussi s'autoriser au savoir. Entre le « je ne veux pas du savoir » et « je suis disposé à le découvrir » surgit la force d'un sujet désirant, prêt à briser cette emprise sociale qui constitue un obstacle non négligeable dans le processus d'apprentissage. Une approche socio-pédagogique mettra en lien le psychique et le social à l'œuvre dans un tel processus.

---

### **Vers une clinique du sujet ?**

#### **Trajet éthique, entre émergence complexe et malentendus...**

Martine LANI-BAYLE

CREN, Université de Nantes, France ; Lanibaylem@aol.com

« Comprendre ne se résout pas seulement dans l'explication, c'est concevoir et ressentir les humains comme sujets. » (Edgar Morin).

Transversale mais dénuée en soi de prétention thérapeutique, la démarche clinique s'intéresse au sujet (de quelque ordre qu'il soit) dans sa globalité et son histoire. Ainsi interroge-t-elle directement les valeurs et finalités de l'acte éducatif comme de la recherche, à une époque où l'obsession d'objectivité et les attraits de la virtualité tentent, plus que jamais, de désincarner le rapport au savoir tout en renforçant l'hégémonie du côté des « maîtres ».

Ayant pour spécificité de travailler non sur des objets, mais avec des sujets, la clinique se réalise ainsi en co-construction dialogique entre les personnes (chercheurs et sujets de recherche, enseignants, formateurs, apprenants...) participant de ce challenge – fussent-elles en partie des enfants.

Est-ce cette parité décrétée qui la fait craindre et rejeter, éloignant toujours un peu plus cette « démocratie cognitive » qu'Edgar Morin appelle de ses vœux, alors qu'une réforme du système éducatif, autant que des modalités de recherche humaine, s'impose plus que jamais ?

Nous en proposerons quelques exemples, en déclinant les spécificités autant que les limites ou soins nécessaires de la démarche.

## **De l'enfant sauvage à l'Infant de Parme, ou l'éducation à contretemps**

Renaud HÉTIER

L.A.R.E.F., U.C.O., France ; renaud.hetier@uco.fr

Parmi les multiples différences auxquelles l'éducation est aujourd'hui sommée de pouvoir quelque chose, il en est une qui n'apparaît pas dramatique, et qui prend même place dans l'imaginaire collectif comme un avantage : il s'agit de la précocité. Autrefois « enfants surdoués » les enfants précoces sont en fait des enfants en difficulté, et souvent en souffrance. Ils sont doublement à contretemps. Trop rapides, pour ainsi dire, sur le plan intellectuel, ils semblent compenser par leur immaturité affective. Ce décalage nous interroge sur ce que l'éducation elle-même peut provoquer, notamment quand elle tend à sur-stimuler l'enfant et à maîtriser toutes ses activités. On se souvient de l'avertissement de Rousseau (perdre du temps pour en gagner). Ce peut-il que l'inverse soit aussi vrai : à vouloir gagner du temps on finit par en perdre ? À partir de la biographie emblématique de l'Infant de Parme (Badinter), nous pourrions mettre en parallèle les problèmes que l'enfant précoce pose à l'éducateur, et ceux qu'une éducation prématurée pose à l'enfant.

## Symposium court

---

### Apprendre à se former aux différents âges de la vie adulte

Dominique KERN

Université de Haute Alsace LISEC (EA2310), France ; dominique.kern@uha.fr

Discutant :

Jean-Pierre BOUTINET

U.C.O.-IPSA, France ; jean-pierre.boutinet@wanadoo.fr

Adultes, personnes âgées/senior, formation, âge de la vie, apprentissage

La représentation de la vie humaine a évolué ces dernières décennies. Après la mise en question des relations hiérarchiques entre les générations par les représentants de la génération du Baby-Boom, dans les années soixante, c'est aujourd'hui notamment l'allongement de la durée de vie qui continue à ébranler la cohérence chronologique déjà déstabilisée. Ces évolutions influencent la jeune mais intense histoire de la formation des personnes adultes. L'éducation postscolaire, focalisée dans ses débuts sur la formation professionnelle permanente, débouche à présent sur la perspective d'une formation tout au long de la vie. En passant, le développement de la réflexion sur la formation des adultes a favorisé l'émergence de concepts transversaux, pertinents pour tous les âges, comme le projet, la métacognition, l'accompagnement ou encore l'apprenance, dissolvant sans doute la séparation, supposée évidente, entre la formation des enfants (et des adolescents) et celle des adultes. Mais, des interrogations conceptuelles subsistent et imposent une réflexion épistémologique sur la formation spécifique aux différentes étapes de la vie adulte.

La séparation entre l'âge adulte et la vieillesse se fonde sur un modèle biologique, prévoyant après une phase de croissance (enfance) une autre, celle de l'épanouissement (adulte) avant le constat du déclin inéluctable. Dans ce modèle, la vieillesse est définie implicitement par ses déficits en comparaison à la phase adulte précédente. En même temps, la question des conditions de la sortie de l'âge adulte, pour entrer dans la phase de la vieillesse, prémisses aussi centrales qu'implicites de cette tripartition nécessiterait une vérification systématique qui fait défaut. La retraite anticipée, modèle généralisée de la gestion de fin de carrière les dernière trente ans, n'est qu'une dimension de cette problématique de sortie de l'âge adulte. Mais les efforts considérables récents en matière de remédiation en faveur du maintien en activité de celles et ceux qui sont devenus, à présent, les travailleurs seniors laisse entrevoir la profondeur du changement culturel, voir paradigmatique qui est appelé à s'opérer.

Aujourd'hui, l'adulte, pour rester acteur de son projet de vie, dans la phase active, ainsi qu'à la retraite ou dans le grand âge, apprend et se forme. Les situations de formation sont aussi multiples et variées que les contenus et les motivations mais, et c'est l'hypothèse d'une double variable dépendante d'une part, les aspects méthodologiques de la formation sont éminemment tributaires de la phase de la vie dans laquelle évolue la personne tout en revêtant une dimension anticipatrice, apprendre et se former permettent de mieux gérer la phase de la vie actuelle mais également d'acquérir des compétences pour mieux gérer les phases futures. La pluralité des pratiques d'apprentissage et de formation concernant les adultes constitue un défi conceptuel pour les sciences de l'éducation. Dans notre symposium, nous proposons d'analyser des situations d'âges adultes caractéristiques au regard de la façon par laquelle elles recourent chacune à des dispositifs de formation spécifiques. Ces dispositifs étudiés et leurs effets sont susceptibles d'être éclairants quant à une meilleure connaissance que nous pouvons prendre de la vie adulte dans son homogénéité comme dans la diversité de ses états.

## **Formation des seniors : spécificité ou continuité ?**

Philippe CARRÉ

Université Paris X CREF, EA 1589 , France ; pccarre@wanadoo.fr>

Les transformations socio-économiques et culturelles à l'œuvre depuis la fin des Trente Glorieuses dans les pays dits développés entraînent une reformulation du cours de la vie adulte, tant à ses frontières que dans son évolution entre la fin de la scolarité obligatoire et le grand âge (Boutinet, 2009). Dans ce contexte de bouleversements permanents des cadres sociostructurels de l'existence (travail, vie privée et familiale, religion, idéologies...), le rôle de la formation « tout au long de la vie » peut adopter deux figures contradictoires. D'un côté se profile la formation continuée rétrécie à la vie professionnelle, de l'autre la redécouverte du sens ancestral et postmoderne de « l'apprentissage vie entière » (*lifelong learning*) et l'épanouissement d'une culture de l'apprenance permanente (Carré, 2005). Une étude récente (Collette et coll., 2009) nous fournira la matière à une analyse psychopédagogique du rapport à la formation d'adultes de quatre tranches d'âges contrastées (juniors, médians, seniors, retraités) dont on livrera au cours de cette communication les enjeux en termes de prospective de la participation des adultes à la formation, qu'ils / elles soient salariés, en recherche d'emploi, ou tout simplement... citoyens de tous les âges. Des pistes de recherche seront ouvertes sur ce thème.

---

## **Les âges de la vie adulte comme formation de soi**

Christian HESLON

PRES UNAM/UCO Angers CAFORE/CERIPSA, France ; christian.heslon@wanadoo.fr

Après avoir resitué les quatre âges de la vie adulte tel que présentés par la psychologie de la vie entière (adulte émergeant, adulte en milieu de vie, seniorité, vieillesse), cette intervention croise la diachronie de ce découpage avec les données issues des recherches concernant l'âge subjectif ainsi que les théories du flux, de l'auto-efficacité et de l'identité. Il en ressort une approche dynamique des processus psychosociaux à l'œuvre dans l'avancée en âge adulte, qui prend en compte ses singularités, sa subjectivité et ses aléas induits par la déstandardisation des parcours de vie personnelle, familiale et professionnelle.

À partir de ce panorama de la vie adulte contemporaine, l'intervention proposée examine en quoi cette vie plus longue, plus mobile, plus connectée mais aussi plus traversée de crises ou de transitions peut contribuer soit à une progressive « formation de soi », soit à un certain nombre de pathologies de la maturité, soit encore à l'alternance plus ou moins profitable de l'une et des autres. Les hypothèses conclusives auront pour visée de mieux comprendre les conditions favorables à cette formation de soi au fil de la vie adulte, afin d'esquisser une « éducation à tous les âges de la vie ».

## **Se former dans les Universités Tous Ages : contextes éducatifs, logiques d'engagement et expériences du vieillir**

Aline CHAMAHIAN

Université Lille 3 CeRIES (EA 3589), France ; [aline.chamahian@univ-lille3.fr](mailto:aline.chamahian@univ-lille3.fr)

Notre contribution propose une analyse des logiques d'engagement en formation au sein des Universités Tous Ages (UTA). Si ces structures proposent des formations diversifiées à durée indéterminée et sans contrainte de participation, elles ne sont pas toutes identiques. Leurs différentes appellations, leurs statuts juridiques et leur lien avec le monde universitaire ont des effets sur leur mode de fonctionnement et le contenu de leur offre de formation.

De ce fait, nous avons conduit un travail d'investigation empirique au sein de trois UTA (Lille, Nice, Lyon) qui ont des histoires institutionnelles, des modes de fonctionnement et une offre de formation différenciés. À partir de ces trois contextes éducatifs nous caractériserons trois logiques d'engagement en formation : celle qui consiste à se cultiver et se compléter pour mieux se situer dans le monde ; celle qui vise le même objectif, mais qui doit négocier le statut d'étudiant avec celui de bénévole actif ou d'enseignant, et enfin, celle qui consiste à s'engager dans une formation diplômante (Diplôme Universitaire de Tutorat Social de l'UTA de Lyon) dans le but de se reconvertir socialement.

Au fil de cette analyse nous soulignerons comment ces démarches de formation permettent au retraité de travailler son rapport au vieillir.

## Symposium court

---

### Stratégie de l'action en éducation au développement durable : des enjeux... mais quels appuis et quels obstacles ?

Jean-Marc LANGE

IUFM de Haute Normandie, France ; jean-marc.lange@univ-rouen.fr

Discutants :

Corinne MÉRINI

Laboratoire PAEDI, Clermont-Ferrand, France ; corinne.merini@free.fr

Jean-Louis MARTINAND

UMR STEF, ENS Cachan, France ; martinan@stef.ens-cachan.fr

Éducation au développement durable, curriculum, didactique, action éducative

L'éducation au développement durable (DD et EDD, ci-après) s'inscrit dans un ensemble hétérogène dénommé couramment « éducations à... » la santé, la citoyenneté... Celles-ci sont pour le moins des perspectives éducatives particulières qui se différencient des situations éducatives coutumières.

Dans le domaine des éducations à, l'enjeu est non seulement d'acclimater au contexte scolaire un certain nombre de questions sociétales mais également de participer à l'élaboration collective de solutions. L'identification de « balises curriculaires », repères non normatifs constitués de passages obligés, d'obstacles identifiés, permettra la mise en œuvre d'un parcours éducatif, d'un itinéraire ouvert mais comportant des visées et des finalités clarifiées.

L'EDD se particularise par le fait d'exister d'abord en société sous la forme d'un projet politique. D'où une diversité des doctrines relatives au DD, propres aux convictions de chacun et relevant aussi d'idéologies partagées. Seule une démarche pragmatique, alliée à la reconnaissance et au respect de la pluralité des convictions, paraît envisageable et efficace – un cheminement pas à pas - dans le champ de l'action sociétale (Villeneuve 2005 ; Di Castri 2001), et acceptable dans le contexte éducatif sous peine de verser dans l'endoctrinement partisan.

Cette éducation se singularise également par l'ambiguïté constitutive et définitive de l'idée de DD reflet, d'une part, des compromis originels dont elle est issue (Vivien, 2001 ; Godard, 2001), et d'autre part, du fait de la problématique hybride (Jollivet, 2001) de la connaissance et de l'action que le DD induit (Godard, 2001).

Ces caractéristiques, notamment l'importance accordée à l'action, questionnent profondément l'Éducation dans ses fondamentaux mêmes. Selon Pastré (2006), il convient de distinguer l'apprentissage par l'action dans lequel l'activité productive prime sur l'activité constructive de connaissances, et l'apprentissage pour l'action dans lequel l'activité constructive prime sur l'activité productive, le plus souvent reportée à un stade ultérieur d'activité professionnelle. Cette distinction semble peu pertinente au regard des attendus institutionnels d'éducation au choix et de la nature intrinsèquement instable (Martinand, 2007) des contenus liés au DD.

Penser une stratégie de l'EDD en termes d'actions à visée éducative, les actions éducatives, renouvelle profondément les situations éducatives coutumières pour lesquelles la transposition de savoirs académiques et leur apprentissage est la règle. L'objectif du symposium est de questionner sa pertinence et sa faisabilité en caractérisant les appuis et obstacles à la mise en œuvre des actions éducatives dans une perspective de généralisation. L'impossibilité pour les didactiques de disciplines, pensées le plus souvent en didactique des apprentissages, de questionner et étayer l'EDD, amène à dépasser ce simple cadre et à interroger en profondeur l'éducation en vue d'identifier les balises pertinentes. Quels repères une perspective de l'histoire des situations éducatives nous fournit-elle ? À



quel courant d'idées pédagogiques peut-on rapporter ou comparer les actions éducatives ainsi envisagées ? Comment intégrer une logique de l'action dans les pratiques éducatives ? Comment évaluer la pertinence et l'effet des actions menées ? C'est à l'ensemble de ces questions que ce symposium se propose de répondre. Elles constituent autant de questions vives et/ou de points aveugles de la recherche dans ce domaine.

## **Vers l'élaboration d'indices, mesure de l'efficacité de l'éducation au développement durable en milieu scolaire**

Jean-Marc LANGE

UMR STEF, ENS Cachan, IUFM de Hte-Normandie, France ; jean-marc.lange@univ-rouen.fr

Patricia VICTOR

Laboratoire PAEDI, Clermont-Ferrand, IUFM de Hte-Normandie, France ; patricia.victor@univ-rouen.fr

Martine JANNER

Laboratoire CIVIIC, IUFM de Hte-Normandie, France ; martine.janner@univ-rouen.fr

L'Éducation au Développement Durable se particularise par le fait d'exister d'abord en société sous la forme d'un projet politique, d'où une diversité des conceptions possibles du DD propres aux convictions de chacun et relevant aussi d'idéologies partagées.

La difficulté principale pour les acteurs de l'École est de s'en approprier les enjeux politiques et démocratiques et de répondre à l'attente sociétale sans être instrumentalisée au service d'un projet partisan. Cette singularité qui constitue une question vive en lien avec une des problématiques du colloque, engendre des tensions et nécessite une prise en charge de la complexité. Différentes approches sont possibles mais des actions éducatives conçues comme expériences vécues collectivement, sous forme de projets réels de développement durable, ont l'avantage d'offrir les conditions nécessaires à l'incorporation de dispositions favorables. Par dispositions, nous entendons les attitudes, les habitudes et les capacités à choisir, à décider et à agir pour un développement pensé en rupture par rapport à l'existant, sans préjuger et sans imposer de solutions qui ne peuvent être que collectives et négociées. Cette communication vise à rendre compte et à mesurer, sous forme d'indicateurs, les transformations à l'œuvre chez les élèves.

---

### **Éducation au Développement durable : vers une communauté de recherche, d'apprentissage et de pratique**

Martine JANNER

Laboratoire CIVIIC, IUFM de Hte-Normandie, France ; martine.janner@univ-rouen.fr

La complexité de la notion de développement durable nous interroge sur les actions éducatives à mettre en œuvre. Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre du symposium « Stratégie de l'action en éducation au développement durable : des enjeux... mais quels appuis et quels obstacles ? » Elle vise à identifier quelques points aveugles dans le champ de la recherche considérée. Par-delà, l'action possible en ÉDD, il convient, d'une part, d'interroger les enjeux à promouvoir aux plans politique et éducatif, et d'autre part, de repérer les caractéristiques de cette action au regard des finalités spécifiquement visées pour apprécier la cohérence d'ensemble. Enfin, il faut clarifier à quel courant d'idées pédagogiques peuvent être rapportés cette action et les enjeux identifiés.

Cette réflexion est menée dans les domaines des modalités d'enseignement et de la didactique en lien avec des objets philosophiques et historiques.

La démarche méthodologique relève d'une méta-analyse effectuée à partir d'observations et de comptes-rendus réalisés dans une classe du primaire lors d'ateliers « Éducation au Développement Durable » durant une année.

## **Contribution à l'étude de l'insertion curriculaire de l'éducation au développement durable : l'enracinement historique des tensions des éducations à... et de leur fragilité**

Joël LEBEAUME

Laboratoire EDA, Université Paris-Descartes, France ; joel.lebeaume@parisdescartes.fr

L'examen prospectif des conditions de développement de l'éducation au développement durable en tant qu'enseignement non disciplinaire est proposé à partir de l'étude rétrospective de l'existence d'enseignements analogues dans les configurations antérieures. À cet effet, en raison de leur adossement à l'enseignement scientifique, sont analysés à partir d'enquêtes historiques centrées sur les textes prescriptifs et les propositions pédagogiques, les contenus, leur organisation et leurs relations au sein du curriculum, l'enseignement antialcoolique rendu obligatoire en 1897 dans les écoles primaires et primaires supérieures, l'enseignement ménager généralisé dans l'enseignement féminin post-scolaire puis scolaire à la Libération, les travaux scientifiques expérimentaux initiés en 1960 pour les classes d'observation du collège, l'éducation technologique dans ses formes multiples. D'une façon nette, ces analyses didactiques révèlent les phases d'institutionnalisation et les phases de développement. Or il semble que les rapports de force de cette seconde phase, lorsque ces éducations à... sont généralisées, sont tels que l'insertion se traduit irréversiblement en leur dénaturation et leur transformation en enseignement de... De cette analyse historique il apparaît que le maintien de l'ÉDD pourrait dépendre de la continuité et de la force de l'affirmation de la mission éducative qui lui est attribuée par l'ensemble des acteurs dans la reconfiguration curriculaire contemporaine.

## Symposium court

---

### L'éducation au développement durable comme question vive

Alain LEGARDEZ

Université de Provence, France ; a.legardez@aix-mrs.iufm.fr

Discutant :

Pierre VACHER

Université de Genève, Suisse ; pierre.vacher@unige.ch

Des recherches de plus en plus nombreuses s'intéressent à l'ÉDD comme une question vive donnant lieu à débats dans la société et dans les références des savoirs scolaires, et par là potentiellement dans l'École (Legardez & Simonneaux, 2006). L'ÉDD s'inscrit désormais pleinement dans les éducations à la citoyenneté (Audigier, 1999), et évolue même selon certains auteurs, vers une éducation à l'écocitoyenneté. Ces recherches mettent également en exergue les « contextualisations » qui ont des effets sur l'ÉDD, soit l'importance des déterminants liés aux contextes géographiques, mais aussi socioculturels et symboliques ainsi qu'aux contextes d'établissements scolaires et des disciplines. Les travaux accordent également une grande place aux analyses de représentations sociales, initiées de longue date sur des questions de société.

C'est ainsi que des recherches récentes menées par une équipe de l'université de Genève, dirigée par François Audigier ont porté sur les représentations du DD ; la communication de Nathalie Freudiger « Comparaison de représentations d'élèves suisses et indiens sur le développement durable et le réchauffement climatique » présente des résultats qui s'inscrivent dans cette perspective.

D'autres recherches ont été menées en France notamment dans le cadre de l'INRP ; elles se développent actuellement autour de deux équipes : celle de l'ENS Cachan (coordonnée par J.M. Lange) et de l'UMR ADEF (coordonnée par A. Legardez). Elles sont désormais en synergie avec une recherche ANR sur « l'ÉDD ; appuis et obstacles » (ANR-08-BLAN-0135) qui réunit les deux équipes précédentes ainsi que celle de l'ENFA-Toulouse (coordonnée par L. Simonneaux) et celle du Museum d'Histoire Naturelle de Paris (coordonnée par Y. Girault), en liaison avec d'autres recherches internationales, dont celles menées par l'équipe de Genève.

La communication proposée par N. Lebatteux et A. Legardez « Des obstacles à l'ÉDD à partir du discours d'élèves éco-délégués dans un lycée des métiers français en démarche d'Agenda 21 » s'inscrit dans une recherche INRP menée par une équipe pluricatégorielle dans un lycée professionnel de Marseille engagé dans des actions de DD ; elle présente les premiers résultats de l'étude menée sur un groupe spécifique d'élèves « éco-délégués ».

Enfin, la communication proposée par O. Morin et L. Simonneaux « Caractérisation de raisonnements socio-scientifiques dans une perspective d'éducation au développement durable : apports et limites du traitement d'une controverse environnementale par le débat en formation professionnelle d'enseignant » s'intéresse à l'autre catégorie d'acteurs principaux de l'ÉDD que sont les enseignants.

L'un des résultats communs aux trois communications porte sur la difficulté d'amener les acteurs de l'ÉDD à faire des liens entre différents contextes et différents niveaux d'appréhension des questions liées au développement durable. Ce résultat conduit notamment à discuter des manières de travailler sur la nature de ces obstacles et sur les stratégies pour en faire des appuis pour une ÉDD critique écocitoyenne.

## **Comparaison de représentations d'élèves suisses et indiens sur le développement durable et le réchauffement climatique**

Nathalie FREUDIGER  
Université de Genève, Suisse ; nathalie.freudiger@unige.ch

Cette communication rend compte d'une recherche comparative sur les représentations d'élèves suisses et indiens sur le développement durable et sur ce que ces élèves déclarent faire en sa faveur ou pour lutter contre le réchauffement climatique. La comparaison porte sur les réponses de 104 élèves suisses romands à un questionnaire, passé en automne 2007 dans sept classes du secondaire et les réponses de 269 élèves à ce même questionnaire traduit en anglais et passé en été 2008 dans des classes du secondaire de trois écoles privées de Kolkata, en Inde. Le cadre théorique de cette recherche est la théorie des représentations sociales, introduite en psychologie sociale dans les années 1960 par Serge Moscovici. Les représentations du développement durable des élèves suisses et indiens sont analysées et comparées afin de montrer les points communs et les différences entre les jeunes indiens issus de la classe moyenne urbaine et les jeunes suisses issus d'une société dite développée. Les sociétés dans lesquelles vivent ces jeunes sont bien distinctes, mais sont aujourd'hui toutes deux insérées dans une problématique environnementale globale.

---

## **Caractérisation de raisonnements socioscientifiques dans une perspective d'éducation au développement durable : apports et limites du traitement d'une controverse environnementale par le débat en formation professionnelle d'enseignants**

Olivier MORIN  
Université de Lyon 1, France ; olivier.morin@iufm.univ-lyon1.fr

Laurence SIMONNEAUX  
ENFA Toulouse, France ; laurence.simonneaux@educagri.fr

Nous étudions l'évolution de raisonnements socioscientifiques à travers les discours produits par des enseignants de diverses disciplines traitant une question environnementale vive. En dotant les personnes d'outils nécessaires pour prendre des décisions rationnelles et développer leur pensée critique, cette approche de l'Éducation au Développement Durable se veut une éducation au choix, à l'engagement citoyen. Elle vise l'émergence et le développement d'une pensée complexe et s'écarte de la simple prescription de bonnes pratiques. L'ancrage contextuel de cette situation dans une actualité et une région limitée constitue son originalité. Nous observons en quoi les débats permettent la construction d'une opinion raisonnée lors du passage du local au global. Nous avons retenu six axes (éclairages, échelles, savoirs, incertitudes, valeurs, régulations) dans notre analyse multi-référentielle ; la détermination d'indicateurs de niveau permet de mesurer l'évolution de cette pensée en construction. Nous constatons que le rapprochement de savoirs (disciplinaires ou non académiques) et la prise en compte d'une pluralité d'arguments lors des débats permettent d'appréhender la complexité et les incertitudes du développement durable. Le potentiel heuristique de ce dispositif augmente avec l'hétérogénéité des groupes en terme de formation initiale des participants, ce qui ouvre une nouvelle perspective d'actions transversales dans la formation professionnelle d'enseignants.

## **Des obstacles à l'ÉDD à partir du discours d'élèves éco-délégués dans un lycée des métiers français en démarche d'Agenda 21**

Nicole LEBATTEUX

Université de Provence, France ; n.lebatteux@aix-mrs.iufm.fr

Alain LEGARDEZ

Université de Provence, France ; a.legardez@aix-mrs.iufm.fr

Nos travaux sur des questions de DD s'appuient d'une définition large de la notion et sur des problématiques en termes de « questions socialement vives » (QSV), ainsi que de « co-construction de savoirs » et de « contextualisations ». Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche INRP menée par une équipe pluricatégorielle dans un lycée professionnel de Marseille engagé dans des actions de DD ; elle présente les premiers résultats de l'étude menée sur un groupe spécifique d'élèves « éco-délégués ». Afin de connaître leur « ressenti », nous avons élaboré un guide d'entretien articulé notamment autour de six thèmes : le rôle d'éco-délégué (difficultés, appuis et attentes) ; les connaissances nécessaires pour s'engager dans le développement durable ; ces connaissances doivent-elles et peuvent-elles être apprises en cours ; les résultats de leur action ; les conséquences de leur participation à l'agenda 21 ; des propositions pour une meilleure efficacité. À partir des obstacles identifiés, nous discuterons notamment de l'influence du contexte sur le fait que la question vive du développement durable dans la société ne reste que potentiellement vive en dehors des élèves impliqués.

## Symposium court

---

### Les savoirs de la professionnalisation des personnels de l'éducation, entre savoirs d'action et savoirs de la recherche

Béatrice MABILON-BONFILS

Université Cergy-Pontoise/ laboratoire EMA, France ; beatrice.mabilon-bonfils@wanadoo.fr

Discutante :

Sophie GENELOT

Université de Dijon/ laboratoire IREDU, France ; sophie.genelot@dijon.iufm.fr

Professionnalisation, savoirs d'action, recherche, formation, légitimité

Comment se définissent et se construisent les savoirs de professionnalisation des personnels de l'éducation ? Entre routines adaptatives, savoirs pratiques et mobilisation de savoirs acquis pendant la formation, les stratégies des acteurs dans l'organisation scolaire puisent dans des savoirs hétérogènes, mixtes de savoirs d'action, de savoirs scientifiques transposés didactiquement et de représentations, reconstruits dans l'action. Pour saisir les logiques de (re)composition de ces cohérences, le symposium mettra en débat les relations entre savoirs d'action et savoirs de la recherche, à l'aune de la formation des professeurs et des chefs d'établissements aujourd'hui.

Une intervention posera la question de la légitimité des savoirs de la recherche pour la formation des professionnels de l'enseignement. Faut-il apprendre à enseigner ? La formation des enseignants peine à être pensée comme une nécessité, notamment parce que la tradition française donne le primat aux savoirs académiques. Si avec la création des IUFM est apparue l'idée selon laquelle les enseignants se devaient de ne plus être seulement des spécialistes disciplinaires, la légitimité de leur formation professionnelle demeure contestée. Deux indicateurs de ce débat seront analysés : d'une part, la place de la formation transversale dans les IUFM, pour observer la légitimité des savoirs de la recherche dans la formation des professeurs ; d'autre part, la réforme du recrutement et de la formation des professeurs, scandées en deux temps (un premier projet avorté, un second projet mis en œuvre), pour observer les tensions entre les tenants de modèles de professionnalisation distincts, voire opposés. Les enjeux symboliques de cette réforme seront saisis dans leur cohérence historique et expliquent pour une part les résistances à une « universitarisation » de la formation des enseignants et plus largement à une formation au(x) métier(s) d'enseignant. Car trois acceptions du « bon enseignant » coexistent : l'Enseignant « compétent » pour l'État, l'Enseignant « savant » chez les républicains et l'Enseignant « habile » chez les pédagogues.

Une intervention partant de cette typologie étudiera la légitimité sociale d'un enseignement emblématique de la formation transversale dans les IUFM et plus génériquement de ce débat : le cours de « connaissance du système éducatif » étudié en lien avec les nouvelles modalités du concours de recrutement des professeurs et de formation dans les nouveaux masters. Si cet enseignement est un outil de professionnalisation et peut aider à la prise de décision, il faut étudier la manière dont les savoirs d'action se construisent dans le quotidien de l'organisation scolaire. C'est là l'objet de la troisième intervention étudiant les savoirs d'action mobilisés par une proviseure de lycée dans une situation professionnelle particulière autour d'une question, celle de l'autorité, faisant l'hypothèse que l'autorité du professionnel de l'éducation résulte d'une construction de savoirs dans l'action, dans des situations contextualisées faites d'interactions avec ses interlocuteurs. Le discutant mettra alors en débat la question des savoirs de la professionnalisation des personnels de l'éducation. La place des savoirs dans la formation et leur actualisation dans les pratiques quotidiennes, relaye le débat sur la légitimité scientifique et sociale des sciences sociales à « disciplinarisation secondaire ».

## **L'autorité du chef d'établissement : des savoirs d'action mobilisés dans une situation professionnelle**

Bruno ROBBES

Université Cergy-Pontoise-laboratoire CREF/EMA, France ; bruno.robbes@orange.fr

L'exercice de l'autorité du chef d'établissement devient une préoccupation majeure en France, visible à travers le développement de formations professionnelles à l'initiative de l'institution. Par-delà cette demande, nous considérons les situations professionnelles vécues et choisies par les chefs d'établissement, où ils ont eu le sentiment d'« avoir » de l'autorité. Notre hypothèse est que l'autorité du chef d'établissement résulte d'une construction de savoirs dans l'action, dans des situations contextualisées faites d'interactions avec ses interlocuteurs. Par le récit puis l'analyse d'une situation de relation d'autorité conduit avec une proviseure de lycée, nous avons mis au jour comment elle exerçait son autorité, dans une perspective qualifiée d'éducative. Notre analyse décrit une phase préalable à la situation, où la proviseure pose des actions indiquant comment elle entend exercer son autorité : elle recherche une légitimation de ses décisions ; elle a pris le temps du diagnostic. Le récit proprement dit comprend trois phases d'installation de son autorité : les propos tenus lors de la prérentrée ; sa réponse à l'interpellation d'une enseignante ; le moment où elle annonce des décisions.

---

## **Les savoirs de la recherche et la professionnalisation des enseignants : la connaissance du système éducatif est-elle un supplément d'âme pour les enseignants ?**

Guy LAPOSTOLLE

Université de Dijon, laboratoire IREDU, France ; guy.lapostolle@wanadoo.fr

L'objet de cette communication est de montrer qu'une formation des enseignants exigeante ne saurait se fonder sur une approche restrictive des compétences qu'ils doivent maîtriser. Le fait de ne pas étayer ces compétences par une connaissance du système éducatif risque de réduire celles-ci à des actes techniques, dont seule l'efficacité immédiate serait observable. Or si les enseignants doivent être en mesure de faire évoluer leurs pratiques pour s'adapter aux évolutions à venir, il importe qu'ils soient capables de mettre en correspondance ces pratiques avec le contexte dans lequel ils exercent leur métier. La connaissance du système éducatif est de ce point de vue une nécessité, elle permet de donner du sens à ces compétences en les situant dans leur contexte, elle permet aussi de mettre en évidence les conditions d'une implication lucide de ces enseignants dans les institutions qui encadrent leur activité (établissements scolaires, commissions paritaires...). Qui plus est, elle leur offre la possibilité de porter un regard citoyen sur les décisions politiques qui concernent leur métier et que, compte tenu de leur formation initiale, ils ignorent bien souvent.



**Faut-il apprendre à enseigner ?**  
**De la légitimité des savoirs de la recherche pour la formation des enseignants**

Béatrice MABILON-BONFILS

Université Cergy-Pontoise, laboratoire EMA, France ; [beatrice.mabilon-bonfils@wanadoo.fr](mailto:beatrice.mabilon-bonfils@wanadoo.fr)

Si la formation des enseignants n'a pas toujours été pensée comme une nécessité dans la tradition française de primat des savoirs, avec la création des IUFM, l'idée selon laquelle les enseignants se devaient de ne plus être seulement des spécialistes disciplinaires gagnait en légitimité et la place de la formation transversale était un indicateur pertinent pour observer comment les savoirs issus de la recherche irriguaient la formation des professeurs. La réforme en cours du recrutement et de la formation des professeurs est un analyseur permettant d'observer les tensions qui président à la mise en œuvre d'une nouvelle culture nécessaire dans l'enseignement supérieur. Grâce à une analyse des enjeux de cette réforme, l'article conclut que les enjeux symboliques qu'elle renferme, compris dans leur cohérence historique, expliquent pour une large part les résistances à une « universitarisation » de la formation des enseignants et plus largement à une formation au(x) métier(s) d'enseignant.

## Symposium court

---

### L'histoire des sciences et des techniques dans les cours de sciences en France : enjeux, ressources et activités, difficultés

Laurence MAURINES

DidaScO, Université Paris-Sud 11, France ; laurence.maurines@u-psud.fr

Discutantes :

Catherine BRUGUIÈRE

Lirdhist, Université Lyon1, France ; cathbruguiere@aol.com

Caroline KASPAR

DAESL-LACES, Université Bordeaux 2, France ; ckaspar@univ-lyon1.fr

Didactique des sciences, enseignement secondaire, histoire des sciences, physique, chimie

Il existe de nouveau une sollicitation forte pour introduire des éléments d'histoire des sciences et des techniques (HST) dans les cours de sciences à tous les niveaux de l'enseignement secondaire français. La sollicitation, généralement limitée aux parties introductives des programmes, reste une orientation générale dont les enjeux sont en grande partie implicites. Il s'agirait tout à la fois de transmettre une certaine image des sciences et de (re)motiver les élèves pour les sciences, d'introduire une dimension plus « culturelle » à l'enseignement disciplinaire, et de permettre un décloisonnement des disciplines par la mise en place d'activités interdisciplinaires. Ces enjeux apparaissent donc comme mal définis, et contrastent avec les objectifs explicités dans les parties thématiques relatifs à l'acquisition de connaissance, méthodes et démarches. Sur le plan de la didactique, la problématisation du champ est encore balbutiante en France, les propositions peu nombreuses et les approches différentes. Le symposium se propose, sur la base de trois contributions portant sur l'enseignement de la physique et de la chimie de contribuer à baliser ce champ où se mêlent approches didactiques, historiques et scientifiques. Les questions posées par l'introduction d'éléments historiques dans les cours de sciences sont nombreuses et concernent aussi bien son rôle et sa place dans l'enseignement, que la nature des éléments historiques, la mise en œuvre par les enseignants et l'impact sur les élèves. Quels peuvent être les enjeux d'une telle introduction : conceptuel, épistémologique, culturel, autre ? En quels objectifs d'apprentissage précis les enjeux peuvent-ils être déclinés ? Quels choix imposent ces enjeux et objectifs en matière d'histoire des sciences : s'agit-il de privilégier une histoire internaliste ou externaliste par exemple ? Sous quelle forme introduire cette HST : faut-il privilégier des textes originaux, s'appuyer sur les travaux d'historiens, concevoir des documents spécifiquement écrits pour les élèves ? Quelles activités faire faire aux élèves ? Les activités historiques proposées aux élèves permettent-elles d'atteindre les objectifs visés ? Ces objectifs peuvent-ils contribuer à un regain d'intérêt pour les disciplines scientifiques ? Les contributions attendues apportent des éclairages complémentaires sur les enjeux et objectifs susceptibles d'être poursuivis (et leur mise en regard des grands programmes anglo-saxons centrés sur la « Nature des sciences » (*Nature of science*) et la culture scientifique (*Science Literacy*), sur les activités à proposer aux élèves, et des informations sur les difficultés de l'introduction de l'histoire des sciences dans les cours de sciences. Ce symposium sera donc le lieu d'une confrontation des problématiques didactiques, mais aussi d'une mise en question des orientations des programmes scientifiques du secondaire français qui, tout en prônant les apports d'une introduction de l'HST apparaissent en contraste comme construits sur une logique de structure de contenu a-historique. On sera également amené à s'interroger sur les spécificités ou l'histoire même de l'enseignement pour analyser les différences importantes entre l'enseignement français et les programmes anglo-saxons.

## **Un enjeu de l'enseignement des sciences : l'image de la nature des sciences. Comment y répondre grâce à l'histoire des sciences ?**

Laurence MAURINES

DidaScO, Université Paris-Sud 11, France ; laurence.maurines@u-psud.fr

Daniel BEAUFILS

DidaScO, Université Paris-Sud 11, France ; daniel.beaufils@u-psud.fr

Il existe actuellement une sollicitation forte pour introduire des éléments d'histoire des sciences et des techniques dans les cours de physique et chimie à tous les niveaux de l'enseignement secondaire. L'accent est mis sur une dimension dite « culturelle » qui renvoie essentiellement à des éléments de nature épistémologique. Par ailleurs, les programmes mettent également l'accent sur les activités d'investigation, visant à placer les élèves dans une posture de chercheur. Ces deux aspects révèlent, selon nous, d'un objectif général concernant l'image de la nature des connaissances et des pratiques scientifiques. Cet enjeu n'est pas explicité, et le type de questionnement didactique correspondant n'est guère étudié en France, mais fait l'objet depuis de nombreuses années de travaux dans les pays anglo-saxons (courant d'études relevant de NOS : *nature of science*). Nous montrerons dans une première partie comment l'analyse épistémologique et historique entreprise nous a conduits à expliciter différents objectifs d'apprentissage correspondant à des points de vue différents sur les sciences et associés à différentes échelles spatiales et temporelles. Dans une seconde partie, nous expliciterons comment ces objectifs peuvent donner lieu à des activités d'investigation fondées sur l'utilisation de documents à caractère historique, associée ou non à une mise en scène expérimentale des textes.

---

## **Le concept de pression atmosphérique : éléments d'analyse des choix qui président à l'élaboration d'un outil d'apprentissage fondé sur l'histoire des sciences**

Cécile DE HOSSON

LDAR-Université Paris 7, France ; cecile.dehossion@univ-paris-diderot.fr

Bénédicte CAILLAREC

LDAR-Université Paris 7, France ; bcaillarec@gmail.com

L'apprentissage des principes macroscopiques de la mécanique des fluides se heurte aux idées communes des élèves et des étudiants à propos du vide et de la notion de pression. Notre recherche montre que l'explication correcte de « l'expérience du vide en haut d'une montagne » réalisée à la demande de Blaise Pascal en 1648, demeure difficilement accessible, y compris pour des étudiants ayant reçu un enseignement d'hydrostatique au cours de leur cursus universitaire. Ces derniers peinent à considérer le dispositif de façon globale en y incluant l'air extérieur. Ce résultat nous conduit à examiner la genèse historique de la notion de pression atmosphérique afin d'en extraire des éléments susceptibles de s'intégrer dans une séquence d'enseignement. Celle-ci procède d'une réorganisation contrainte par des exigences spécifiques l'écologie didactique qui diffère de l'ordre chronologique historique.

## **L'enseignement de la chimie à l'aide de l'histoire des sciences : obstacles et approche nouvelle**

Jean-François LE MARÉCHAL

ICAR, Université de Lyon, École normale supérieure de Lyon, France ; jflm@ens-lyon.fr

L'analyse d'obstacles limitant un enseignement de la chimie intégrant des éléments d'histoire des sciences a permis de proposer une approche nouvelle. Celle-ci exploite une réflexion sur le savoir (modélisation, représentation des connaissances) impliqués au sein de faits historiques généralement non retenus dans l'enseignement, car considérés comme anecdotiques comparés aux avancées majeures de la science traditionnellement retenues. L'élaboration de nouvelles ressources à caractère historique, leur utilisation en classe et en formation continue, l'impact sur le point de vue des enseignants relativement à la nature de la science (NOS) ont montré le bien fondé de cette analyse.

### Co-construction de savoirs singuliers et collectifs, une perspective de santé en tension

Élisabeth NOËL-HUREAUX  
EXPERICE, France ; e.noel@wanadoo.fr

Discutante :

Emmanuelle JOUET  
EXPERICE, France ; emma.j@noos.fr

Savoirs, santé, maladie, soignants, soignés

Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la santé est définie par rapport à la maladie avec des acceptions particulières telles que « absence de maladie » (Bury, 1988), ou « capacité de résistance à la maladie ». Mais la référence la plus large est celle de l'OMS (1946, 1983) qui définit la santé comme un « état de parfait bien-être physique, mental et social, et pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité physique ». Dès lors, elle apparaît comme un phénomène qui situe l'individu en tant qu'être social, dans un domaine qui n'est pas réductible à la seule médecine ; on y retrouve des enjeux économiques et politiques qui dépassent les institutions hospitalières, les professionnels et les usagers. Dans sa dimension de prévention de la maladie comme de la préservation de la santé, la prise en charge institutionnelle des politiques de santé est aujourd'hui considérée comme un enjeu majeur du XXI<sup>e</sup> siècle, d'autant qu'elle articule des approches singulières (soignant et soigné) comme collectives (santé publique). La co-construction renvoie alors à des pratiques qui mobilisent ces différentes approches au travers de leurs acteurs avec leurs savoirs respectifs permettant de faire émerger le point de vue intersubjectif. Les fantastiques progrès de la médecine au cours du XX<sup>e</sup> siècle ont un temps permis de penser que la médecine aurait pouvoir sur la maladie. Les résultats de recherches expérimentales (Bernard, Pasteur) ont en effet apporté des réponses extraordinaires aux problématiques de santé (antibiotiques, chirurgie, anesthésie) et permis d'éradiquer un grand nombre de maladies notamment contagieuses. Cependant, le développement de maladies chroniques, aggravées par les styles de vie, met en échec la médecine de pointe dans ce domaine et engage à ouvrir d'autres voies au travers d'approches sociales et psychologiques centrées sur le patient et sa singularité. Ainsi qu'aujourd'hui un vaste mouvement de prise en compte de la personne et de son histoire se dessine (Dominicé & Waldvogel, 2009) et dans le même temps la pression économique (explosion des coûts de santé) et la complexification des systèmes de santé placent l'ensemble du système sanitaire dans un paradoxe :

- l'exigence toujours plus forte des personnes d'être considérées dans leur singularité au cœur du système de santé en vue d'augmenter leur niveau de santé et, simultanément,
- la nécessité de gérer la complexité au travers d'une standardisation de type normative qui vise l'économicité.

Par ailleurs, la diffusion de l'information notamment médicale, rendue massive par la diversification et l'accessibilité des supports médiatiques, a des effets ambivalents en ce qu'elle déplace, sur des modes aléatoires, la frontière du savoir entre l'expert et le profane. Ces nouveaux registres de savoirs de type informationnel, explicatif ou de co-construction en réseau signent des enjeux d'ordre sociologique, économique et politique. La posture du « patient » oblige ainsi les professionnels à repositionner leurs pratiques en considération des aspects tels que l'autonomie ou l'apprentissage. Il s'agit donc à partir de points de vue théorique et pratique complémentaires, d'envisager une troisième voie, celle de l'articulation de ces approches en tension puisque de nature différente.

## **Médecin « savant », malade « sachant »**

Élisabeth NOËL-HUREAUX  
EXPERICE, France ; e.noel@wanadoo.fr

Longtemps la médecine a donné à penser qu'il était dans ses possibilités de « tout faire, tout maîtriser », mais aujourd'hui la personne reprend ses droits, car nul ne peut être réduit à des normes (de savoirs et savoir-faire médicaux/de technique médicale, d'indicateurs en santé publique). Partant du postulat que la maladie est un moment/une expérience de vie qui engage l'apprentissage, nous proposons d'observer l'émergence de nouveaux profils de malades auxquels les professionnels sont confrontés et d'en analyser les impacts sur les pratiques de soins. Dans une « zone d'expertise » où se rencontrent la responsabilité professionnelle d'un « médecin savant » et la responsabilisation citoyenne d'un « malade sachant », on peut pourtant s'interroger sur la posture même du patient formateur : est-ce celui qui a une expérience de la maladie et qui est amené à transmettre des savoirs ou est-ce celui qui peut être instrumentalisé à le faire ? Les témoignages de notre étude font apparaître la nécessité d'un mode relationnel à réinventer entre « des partenaires du soin » inscrits dans des espaces comme des enjeux modifiés.

---

## **Les apprentissages infirmiers informels dans les unités de soins**

Anne MULLER  
CREF, France ; anne.muller4@free.fr

La modernisation du système de santé, les progrès scientifiques et techniques, l'essor des technologies d'information et de communication favorisent l'accessibilité aux savoirs médicaux des patients modifiant leur comportement face à leur santé et génèrent une transformation des pratiques professionnelles infirmières. Le champ des connaissances mobilisé dans la pratique infirmière au quotidien, vaste et variable, nécessite que toute infirmière actualise et développe des apprentissages, pour *in fine*, suivre l'évolution du métier. Ceci induit une nouvelle posture pour l'infirmière, celle de s'inscrire dans une culture de l'apprentissage pour développer la formation tout au long de la vie. La recherche consiste à extraire empiriquement les apprentissages que les infirmières réalisent de manière informelle au jour le jour. À partir du remplissage de journaux de bord et d'entretiens informels, nous montrerons comment le développement de pratiques d'autoformation, la vision de l'hôpital comme organisation apprenante, en validant le rôle du sujet social dans la conduite de ses apprentissages, permettent à l'infirmière de s'adapter et développer de nouvelles compétences.

## **L'autonomie dans les pratiques infirmières : une posture à clarifier au sein du système de santé**

Catherine PIGUET

CREF, France ; catherine.piguet@gmail.com

Cette contribution issue d'une thèse de doctorat met en évidence une double orientation de la pratique infirmière : une « pratique de santé » centrée sur le patient à partir de ses valeurs et des représentations de sa santé (approche singulière) et une « pratique de soins » centrée sur l'organisation de l'ensemble des soins auprès du patient selon la mission de l'institution (approche normative). Si ces deux pratiques se révèlent complémentaires et indispensables au sein du système de santé pour répondre aux besoins en santé du patient, elles sont déployées de manière subtile par chacune des infirmières les plus formées. Dès lors, le développement de la posture de chaque soignante selon sa propre orientation (soins ou santé) est susceptible de contribuer à la construction d'une véritable expertise dans l'orientation choisie. Ainsi, la distinction de ces deux orientations à chacun des niveaux d'organisation (Ardoino, 1970) offre une perspective d'appréhension des dimensions singulière et normative nécessaires au projet de santé des patients (individuel et collectif). Par ailleurs, la mise en évidence de l'agentivité des infirmières dans un environnement présentant des objectifs prescrits fait émerger la double dimension de l'agentivité et interroge le champ de l'autoformation.

## Symposium court

---

### L'évaluation, levier du développement professionnel ? Autour des portfolios à enjeux de carrière : tensions, dispositifs et perspectives nouvelles

Léopold PAQUAY  
UCLouvain, Belgique ; leopold.paquay@uclouvain.be

Discutante :

Anne JORRO  
Uni. Toulouse, France ; jorro@univ-tlse2.fr

Évaluation, formative, certificative, tension, portfolio

Ce symposium questionnera les liens qui peuvent exister entre l'évaluation et le développement professionnel. Le 21<sup>e</sup> colloque international de l'Admée -Europe à Louvain la Neuve en janvier 2009 a permis de mettre en évidence des modalités d'évaluations qui favorisent ou au contraire contrarient le développement professionnel, c'est-à-dire les transformations individuelles et collectives de compétences et de composantes identitaires mobilisées ou susceptibles d'être mobilisées dans des situations professionnelles.

Dans les dispositifs et démarches de construction de portfolio dans l'enseignement supérieur, l'évaluation peut constituer tantôt un levier, tantôt un frein du développement professionnel. Plus précisément, l'étude des démarches d'élaboration des portfolios permet de noter des tensions antagoniques entre les dimensions formatives et certificatives. Que l'on considère les portfolios ou les dossiers d'enseignement, des obstacles au développement professionnel apparaissent dès lors que les formés perçoivent l'évaluation dans une perspective de conformisation au référentiel de compétences et d'un respect quasi aliénant des procédures prescrites, laissant au second plan les processus d'élaboration personnelle d'une expertise professionnelle et d'une réflexion authentique sur leur pratique. Dans ce cas, la réussite devient la raison essentielle de l'investissement des formés et peut même déboucher sur des stratégies de masquage et d'évitement. Comment neutraliser cette dérive et faire en sorte que les dimensions formatives et certificatives soient mobilisées de façon pertinente ? Comment favoriser la construction de dossiers cohérents dans des dynamiques intégratives de construction de compétences et de transformation identitaire ?

À l'occasion de ce symposium, trois recherches seront présentées, toutes s'inscrivant dans cette problématique, toutes trois également portant sur des dispositifs mis en œuvre dans l'enseignement supérieur, mais dans des contextes nationaux et pour des publics différents.

1. Les dossiers d'enseignement pour soutenir le développement professionnel des enseignants universitaires. Il s'agit surtout de comparer les politiques et procédures mises en œuvre quant aux usages des dossiers d'enseignement dans deux universités avec un focus sur les démarches d'accompagnement de réalisation de ce dossier et les processus d'évaluation.
2. Les stratégies adoptées par les enseignants en exercice en Hautes écoles dans la réalisation d'un portfolio à hauts enjeux de carrière. À quelles conditions les stratégies de réalisation de ces portfolios aboutissent-elles à des bénéfices formatifs en termes de développement professionnel ?
3. Des portfolios à visée formatives mais également bases d'un « bilan de compétences » au terme de la formation pédagogique initiale dans une haute école pédagogique. L'étude porte sur les processus mis en œuvre par les étudiants, dans le travail d'écriture réflexive dans la construction de portfolio, en soulignant les processus de médiation et les tensions constructives et destructives qui s'en dégagent.

Les intervenants caractériseront les tensions qui marquent ces logiques antagoniques (réussir à tout prix vu les enjeux certificatifs (de carrière) et/ou se développer professionnellement) ; ils souligneront



les spécificités des dispositifs analysés et leurs limites au regard du lien postulé entre l'évaluation et le développement professionnel.

De façon générale, les perspectives d'alliance entre les tensions antinomiques qui sont étudiées dans chacune de ces recherches seront envisagées et nous conduiront à explorer l'idée que le développement professionnel constituerait une nouvelle fonction de l'évaluation.

## **Des dossiers d'enseignement pour soutenir le développement professionnel des enseignants à l'université. Apports, questions méthodologiques et enjeux institutionnels**

Pascale WOUTERS

UCLouvain, Belgique ; pascale.wouters@uclouvain.be

Jacques LANARES

Uni. Lausanne, Suisse ; Jacques.Lanares@unil.ch

Mariane FRENAY

UCLouvain, Belgique ; Mariane.frenay@uclouvain.be

Denis BERTHIAUME

Uni. Lausanne, Suisse ; Denis.Berthiaume@unil.ch

Pour valoriser l'engagement pédagogique des enseignants, de nombreuses universités ont opté pour la constitution de dossiers d'enseignement (*'teaching dossier'*, *'teaching portfolio'*). Ce dossier d'enseignement – à la fois moyen de formation et de mise en valeur du parcours de l'enseignant universitaire mais aussi en tant qu'exigence de l'institution – s'inscrit dans une logique de développement professionnel et est généralement d'application dans le cadre des procédures de nomination et de promotion des enseignants. Si ces dossiers d'enseignement deviennent des pratiques courantes dans les universités, il n'en va pas de même de leur accompagnement et de leur exploitation institutionnelle. Ainsi, ces politiques relevant de la qualité de l'enseignement et de la formation interrogent l'institution quant à la prise en compte et à la valorisation des compétences pédagogiques des enseignants et quant à la définition des pratiques pédagogiques de qualité.

Dans ce cadre, l'objectif de cette contribution sera double :

- comparer les politiques et procédures mises en œuvre quant aux usages des dossiers d'enseignement à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Lausanne ;
- discuter de ces usages à la fois sous l'angle des pratiques d'accompagnement dans le cadre du développement de l'expertise pédagogique des enseignants ainsi que sous l'angle des procédures et des pratiques liées à l'évaluation de ces dossiers, en termes d'acteurs et de modalités d'évaluations.

**Des portfolios à enjeux de carrière pour des enseignants en exercice, leviers de leur développement professionnel ? À quelles conditions les stratégies de réalisation de ces portfolios aboutissent-elles à des bénéfices formatifs ?**

Catherine VAN NIEUWENHOVEN  
UCLouvain, Belgique ; Catherine.Vannieuwenhoven@uclouvain.be

Flor CAMPOS  
UCLouvain, Belgique ; fmcamp2000@yahoo.com

Jorge VALENZUELA  
UCLouvain, Belgique ; jorge.valenzuela@uclouvain.be

Léopold PAQUAY  
UCLouvain, Belgique ; leopold.paquay@uclouvain.be

En Belgique francophone, les enseignants de l'enseignement supérieur hors universités sont contraints de suivre une formation pédagogique pour obtenir le « Certificat d'aptitude pédagogique approprié à l'enseignement supérieur » (CAPAES). Le programme de formation développé dans notre université a été charpenté autour d'un dispositif de portfolio dans lequel le candidat décrit et analyse de façon réflexive son parcours professionnel et ses pratiques pédagogiques et les lit à la lumière de cadres théoriques fournis dans les cours. La visée de ce portfolio est formative, mais ce portfolio constitue la base d'une certification à gros enjeux de carrière, ce qui risque d'induire des stratégies d'évitement. Après un cadrage théorique et contextuel, la communication sera focalisée sur les résultats d'une enquête portant sur la perception des dispositifs de formation, sur les stratégies adoptées par les enseignants en formation pour réaliser leur portfolio et sur les bénéfices qu'ils en tirent. Il s'agira d'analyser plus finement les stratégies d'engagement formatif et d'évitement (par entretiens et par un questionnaire usant de métaphores), de repérer en quoi les bénéfices divers de ce programme diffèrent selon les stratégies utilisées, et en finale d'ouvrir des perspectives de recherche et quelques modalités d'intervention susceptibles de renforcer les stratégies d'engagement formatif.

## **Portfolio de développement professionnel et certification : frictions constructives ou destructives.**

Alexandre BUYASSE  
HEP Valais, Suisse ; Alexandre.Buyasse@hepvs.ch

Dans une HEP suisse, dont la réalisation accompagnée d'un portfolio formatif au long de la formation aboutissait à l'établissement d'un bilan de compétence certifiant la fin des études. Dans ce bilan l'étudiant argumentait les compétences qu'il aurait acquises durant sa formation. On aurait pu s'attendre à ce que les compétences soient interprétées de manière créative par chaque étudiant et que leur démonstration se fonde sur une auto-évaluation personnelle. Or une première enquête relève une impression de grande conformité des productions des étudiants. Un nouveau portfolio a dès lors été introduit ainsi que de nouveaux critères d'évaluation dans le cadre de cette démarche certificative. Le bilan de compétences est devenu une « présentation critique du portfolio » encourageant ainsi les futurs enseignants à une réinterprétation plus personnelle, authentique et engagée. La communication présente ce changement du dispositif lié à l'évaluation certificative, et le changement des critères d'évaluation certificative (encouragement d'une interprétation subjective des compétences du référentiel, explicitation des savoirs professionnels...). Elle décrit les processus mis en œuvre par les étudiants, en soulignant les tensions constructives et destructives qui s'en dégagent. À travers la comparaison de productions des étudiants issues des deux dispositifs, elle propose une interprétation de l'effet des dispositifs d'évaluation certificative.

## Symposium court

---

### L'accompagnement d'adolescents vulnérables ou en situation de handicap par les professionnels : évolution des représentations et des pratiques

Bernard PECHBERTY

Université Paris Descartes, France ; [bernard.pechberty@parisdescartes.fr](mailto:bernard.pechberty@parisdescartes.fr)

Discutante :

Laurence GAVARINI

Université Paris 8, France ; [laurence.gavarini@free.fr](mailto:laurence.gavarini@free.fr)

Handicaps, professionnels, éducation, formation, démarche clinique

Ce symposium confrontera trois recherches qui étudient l'expérience et les pratiques des professionnels de l'éducation et du soin (enseignants, éducateurs, rééducateurs) accompagnant des adolescents en situation de vulnérabilité sociale ou de handicap physique et psychique.

La première recherche (D. Fablet) décrit l'évolution des conceptions et des modes d'intervention d'une équipe de praticiens de l'éducation et du travail social, dans son suivi de jeunes passant de l'internat à un service d'éducation spécialisé et de soins à domicile (Sessad). La méthodologie employée s'appuie sur l'étude de séquences d'analyse de pratiques professionnelles et met en valeur la diversité des modèles de pensée qui animent les praticiens. La seconde recherche (C. Sarralie) montre l'influence des dynamiques psychiques, des affects et des représentations mobilisés dans les interactions des enseignants travaillant avec des adolescents handicapés physiques, cérébrolésés, dans un cadre scolaire. La question des traumatismes et de leurs retentissements psychiques sur ces jeunes, leurs enseignants et l'appropriation des savoirs sont examinés au moyen d'entretiens cliniques non directifs. La troisième recherche (B. Pechberty) étudie les expériences et les collaborations de professionnels de l'enseignement, de l'éducation et du soin accompagnant des adolescents autistes ou en situation de handicap mental, scolarisés à l'école ordinaire. La question des conflits psychiques suscités chez les professionnels par la spécificité de l'inclusion éducative du handicap mental est décrite, à l'aide d'entretiens cliniques et d'observation d'équipe.

Ces trois recherches sont comparables à plusieurs niveaux : elles ont pour objet l'évolution des identités professionnelles qu'elles étudient à partir des interactions avec des publics de jeunes en difficulté accompagnés dans des contextes spécifiques. Elles interrogent les modalités d'accompagnement des adolescents qui présentent des handicaps sociaux, physiques ou psychiques. Dans ces différents contextes, les recherches décrivent des processus de changements qui se recoupent sur le plan des identités, des rapports aux savoirs et des pratiques des professionnels, changements qui correspondent aux ajustements opérés par les praticiens à la spécificité des situations vécues par les adolescents, considérés comme des sujets en souffrance physique, psychique ou sociale. Ces trois recherches ont aussi en commun d'utiliser une démarche de recherche compréhensive qui étudie les sens, manifestes et latents, des expériences éprouvées par les acteurs, ainsi que les dynamiques psychiques engagées dans ces processus d'accompagnement. Les références sont cliniques, psychosociologiques ou d'orientation psychanalytique. La subjectivité des praticiens est ainsi appréhendée également dans sa dimension d'équipe.

Le sujet de ce symposium se situe dans une grande actualité : les lois actuelles françaises mais aussi internationales s'orientent dans le sens d'une inclusion la plus grande possible des sujets vulnérables ou handicapés dans les milieux de vie ordinaires (école, travail). L'étude de l'expérience des professionnels concernés apparaît alors comme un enjeu de recherche majeur sur cette question.

## **L'inclusion éducative et scolaire d'adolescents autistes par les professionnels de l'enseignement, de l'éducation et du soin**

Bernard PECHBERTY

Université Paris Descartes, France ; [bernard.pechberty@parisdescartes.fr](mailto:bernard.pechberty@parisdescartes.fr)

Cette communication exposera un aspect d'une recherche clinique et psychosociologique en cours qui étudie l'expérience vécue par les professionnels de l'éducation et du soin, accompagnant et scolarisant des adolescents en grande difficulté psychique, et désignés en situation de handicap mental. Cette inclusion éducative se fait dans des milieux de vie ordinaire, où l'école tient une place centrale.

La communication portera sur le vécu d'une enseignante, d'une éducatrice et d'une orthophoniste qui accueillent et scolarisent des préadolescents et adolescents autistes dans le cadre d'une classe d'intégration scolaire et d'un service d'éducation et de soins spécialisés à domicile. Six entretiens non-directifs ont été conduits avec ces trois praticiennes, ainsi qu'une observation d'équipe à propos d'un adolescent suivi. On décrira les mouvements et conflits psychiques éprouvés par les professionnels dans leur travail et la façon dont leurs identités professionnelles et leurs savoirs sont déstabilisés et remobilisés dans leur travail en commun.

Les opérations de défense et de dégagement face à des situations anxiogènes qui permettent aux professionnels d'éprouver et de penser la complexité de leur travail sont particulièrement étudiées dans ce travail.

---

## **Positions et dispositions de l'enseignant en situation de réadaptation scolaire avec des jeunes traumatisés crâniens**

Christian SARRALIÉ

Inshea de Suresnes, France ; [christian.sarralie@ac-versailles.fr](mailto:christian.sarralie@ac-versailles.fr)

La communication portera sur la posture adoptée par des enseignants spécialisés travaillant avec des enfants ou adolescents cérébrolésés. La démarche de recherche vise à comprendre les dynamiques psychiques qui sont mobilisées par l'acte d'apprendre et de transmettre auprès de ces jeunes dont le handicap est difficile à situer précisément. La recherche basée sur des entretiens cliniques et des questionnaires adopte une orientation clinique et didactique pour rester au plus près de l'expérience des sujets, dans ses aspects manifestes et latents. Les résultats conduisent à des interrogations sur l'identité professionnelle et l'écart entre les exigences scolaires et le malaise qui peut être mobilisé par la nature du lien pédagogique avec les jeunes ayant souffert de ce traumatisme. La variété des demandes faites envers l'enseignant montre que sa posture doit accepter des éléments rééducatifs simultanément à la transmission des savoirs.

## **Accompagner une équipe de professionnels confrontés à un changement de pratiques : de l'internat au SESSAD**

Dominique FABLET  
Universite Paris Ouest Nanterre, France ; dfablet@mac.com

La communication portera sur l'évolution des pratiques professionnelles d'une équipe de travailleurs sociaux travaillant en internat auprès de jeunes souffrant de troubles de la conduite et du comportement. Les professionnels ont été conduits à passer de l'internat à un service d'éducation spécialisée et de soins à domicile. Des stages d'information-formation ont mis en valeur la difficulté pour cette équipe d'adopter des pratiques socio-éducatives en direction des familles et des jeunes accompagnés. Différents modèles d'intervention, thérapeutique, éducatifs et socioéducatifs coexistent chez ces praticiens.

Des séquences d'analyse des pratiques professionnelles ont permis aux praticiens d'explicitier leurs hésitations qui concernent leur identité professionnelle et de formuler leurs questionnements afin d'inventer de nouveaux ajustements et des modes d'intervention plus pertinents envers les jeunes et leur famille...

## Symposium court

---

### Évaluer les acquis de l'expérience : conditions pour une démarche équitable

Marie-Christine PRESSE  
Université de Lille1, France ; mc.presse@wanadoo.fr

Discutants :

Bernard FRAYSSE  
École Nationale de formation agronomique, Toulouse, France ; bernard.fraysse@educagri.fr

Gérard FIGARI  
Université Pierre Mendès France, Grenoble, France ; gerard.figari@wanadoo.fr

Expérience, valeur, jugement, accompagnement

Dans une société faite de ruptures, les personnes (individus) cherchent leur voies. La valorisation et la reconnaissance de l'expérience se développent dans le monde sous différentes formes, faisant figure ici et là d'une nouvelle voie, pouvant permettre à tout un chacun de s'y retrouver. Ces formes de valorisation personnelle et institutionnelle peuvent conduire à la poursuite de parcours personnels et professionnels : poursuite de formation, montée en certification, mobilité professionnelle, reconnaissance de professionnalité et/ou de professionnalisme. L'attribution d'une valeur aux acquis de l'expérience est l'élément déterminant la qualité de la poursuite, voire les possibilités de la poursuite. Les recherches antérieures, faites par des membres du groupe de recherche sur la Reconnaissance et la Validation des acquis de l'ADMEE, nous ont montré que toutes les expériences ne sont pas source de valeurs, notamment celles qui conduisent à exercer des tâches répétitives, ou celles qui ne permettent de développer qu'un certain nombre d'activités. Il est également apparu que les composantes de l'expérience source de valeurs sont essentiellement cognitives. On peut donc légitimement s'interroger sur le rapport expérience-connaissance, qui se manifeste dans les acquis et sur la manière dont ceux-ci sont évalués. Ne doit-on pas se poser la question des conditions nécessaires pour que l'analyse des acquis de l'expérience ne soit pas la source d'un renforcement de la division sociale du travail ? Trois communications permettront d'approcher deux aspects essentiels de la démarche d'attribution de valeurs aux acquis de l'expérience. C'est ainsi qu'à partir de l'analyse de pratiques d'accompagnateurs Paul Nkeng cherche à identifier les caractéristiques génériques et généralisables qui conduirait à faire de l'accompagnement un temps de transformation du candidat par la transformation de l'expérience en acquis conscientisés (connaissances), hypothèse étant fait que cela permettrait au plus grand nombre de bénéficier des potentialités de ces dispositifs. Renforçant cette hypothèse Borhène Chakroun rendra compte de l'analyse de l'activité conjointe accompagnateur-candidat et du rôle d'étayage joué par l'accompagnement, comme facteur de développement. Cependant l'accompagnement quel qu'il soit ne garantit pas la transformation des acquis de l'expérience en document ayant une valeur sociale. L'analyse réalisée par Sandrine Cortessis relative aux pratiques de jury montre que si les outils utilisés par les jurys, tels que les référentiels peuvent être utiles, dans la démarche de validation, ces référentiels ne sont pas une référence pour construire le jugement, mais une référence pour justifier le jugement posé *a priori*. Dès lors s'engage un processus de négociation entre membres de jury jusqu'à l'accord entre les membres, et dans lequel interviennent la force de conviction et les présupposés théoriques. Cette dernière communication montre de fait que le risque est grand de se trouver dans une démarche de jury subjective, ce qui montre toutes les difficultés pour créer les conditions nécessaires pour une évaluation équitable.



## **Impact de l'accompagnement sur la réussite des candidats en VAE. Étude de son efficacité au regard des accompagnateurs et des candidats**

Paul NKENG

Université de Strasbourg, France ; paul.nkeng@unistra.fr

L'augmentation des demandes de validation des acquis de l'expérience, en lien avec les priorités nationales en termes de choix politiques et stratégiques, la sécurisation des parcours professionnels, le passage à une économie du savoir, le principe républicain d'égalité des chances, la loi relative à l'orientation et la formation professionnelle qui, réaffirme le droit à s'informer, s'orienter et se qualifier tout au long de la vie, la nécessité de mobilité des salariés dans un contexte Européen soulignent l'importance de ce mode d'accès à la qualification.

Dès lors, il convient de pouvoir :

- répondre à ces demandes,
- en assurer le suivi, accompagner les candidats dans leur démarche et développer ce dispositif en se préoccupant de la qualité de la procédure et du processus en lui même.

En nous interrogeant sur les effets de l'accompagnement tel qu'il est mis en œuvre à ce jour, au sein d'une structure, nous pourrions nous interroger sur ses enjeux, ses mécanismes et son impact sur la réussite des candidats en VAE, ainsi que sur ses présupposés, son sens et son efficacité

---

## **Caractériser et développer les pratiques de l'accompagnement en VAE : une contribution de la recherche**

Borhène CHAKROUN

ENSAD Dijon, France ; borhene.chakroun@etf.europa.eu

L'une des intentions principales de cette communication est d'examiner les formes, les conditions et les processus impliqués pour aider les candidats à la validation des acquis de l'expérience (VAE) à élaborer leur expérience pour une VAE. Notre hypothèse est qu'une grande partie des interactions que les accompagnateurs entretiennent avec les candidats contiennent de quoi les aider à agir en VAE et à apprendre à le faire. La communication s'appuie sur les résultats de nos travaux empiriques auprès de quatre accompagnateurs et du suivi de six candidats VAE.

La validation des acquis de l'expérience (VAE) est une situation inédite où la personne tente de construire, souvent avec l'aide d'un tiers, une continuité entre l'expérience et la connaissance socialement constituée. La VAE comporte des dimensions politiques, institutionnelles et sociales. Elle peut être considérée comme une forme d'expérimentation sociale. Dans cette communication, nous allons présenter ces différentes dimensions et souligner deux caractères déterminants du dispositif en relation avec l'objet de notre communication : (i) le processus d'élaboration de son expérience par le candidat et sa mise en rapport avec le référentiel du diplôme ; (ii) l'aide proposée aux candidats VAE pour l'élaboration de leur expérience pour une VAE.

## **Formation et argumentation du jugement des jurys de VAE**

Sandrine CORTESSIS

Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle ; sandrine.cortessis@iffp-suisse.ch

Dans notre recherche, nous nous sommes plus particulièrement intéressés à l'activité du jury. Le travail du jury, auquel les institutions éducatives accordent le dernier mot, consiste à élaborer une décision collective souveraine débouchant ou non sur une certification.

Au premier abord, la société accorde à certains professionnels le privilège d'user de leur jugement de manière discrétionnaire pour prendre des décisions. Du point de vue de la société, juger revient alors à exercer une autorité. En réalité, nous pensons que, dans un contexte où « l'effondrement des idéologies a donné naissance à des sociétés pluralistes où la libre discussion et les opinions divergentes sont considérées comme normales et saines », aucun sujet ne saurait revendiquer une souveraineté absolue.

Ainsi, dans une société démocratique, le raisonnement qui conduit à la conclusion d'une décision officielle doit être accessible au contrôle public. Si, du point de vue légal, certains professionnels bénéficient d'une souveraineté absolue dans l'opération de la construction du sens de leur décision, cette souveraineté n'en reste pas moins relative dans la mesure où la justification, à défaut de revêtir une dimension purement objective, devrait tendre à une dimension équitable et impersonnelle, voire universelle.

## Symposium court

---

### Variabilité et conditions de réalisation d'une ingénierie dans des institutions scolaires ordinaires, le cas du jeu du trésor en maternelle, en France et en Suisse, en « zone de discrimination positive » et ailleurs

Serge QUILIO  
UMR P3 ADEF INRP, France ; serge.quilio@inrp.fr

Discutant :

Jean-Paul BERNIÉ  
Université Bordeaux 2, France ; Jean-Paul.Bernie@aquitaine.iufm.fr

Ingénierie, école maternelle, variations institutionnelles, action conjointe

Ce symposium présente trois études comparées des conditions de réalisation d'une ingénierie didactique dans des classes de maternelle. La mise en place de ce dispositif repose sur un fonctionnement coopératif entre enseignants, responsables de la mise en œuvre des leçons en classe, et chercheurs. Cette coopération est nécessaire dans la mesure où l'ingénierie, dont on a une description grâce aux travaux princeps de Peres (1984), n'est pas ou n'est que partiellement connue des acteurs. Nous avons donc un objet technique que les professeurs utilisent avec une connaissance plus ou moins (in)complète des motifs de l'ingénieur-chercheur qui l'a conçue.

Le symposium montrera comment la culture des professeurs et des chercheurs et le système de coopération mis en place permettent qu'une ingénierie robuste fonctionne, en trouvant, selon les configurations locales, des conditions de réussite différentes. C'est ainsi que l'étude de la réalisation de la même suite de situations en différents lieux et différentes institutions scolaires nous paraît un excellent révélateur des conditions de viabilité de l'objet technique et lorsqu'il est viable, de sa variabilité. L'ensemble de notre dispositif est une ingénierie de 20 séances de 15 à 30 minutes en mathématiques, connue sous le nom de : « jeu des trésors ». Nous répliquons des leçons du COREM à l'école Michelet (Talence) analysées par Brousseau (2004) et Pérès (1984) dans des lieux et niveaux scolaires différents, et nous recherchons selon quels modes et pour quels résultats cette ingénierie peut fonctionner, aujourd'hui. L'intérêt du symposium est maintenant de croiser ces travaux avec des observations en d'autres lieux.

Le « jeu des trésors » sera explicité dans l'introduction au symposium dans ses caractéristiques épistémologiques et les variables de commande de la situation qui régissent ses différentes phases.

Les trois laboratoires (Fapse Université de Genève, ADEF Université de Provence, INRP, CREAD Université Rennes 2-IUFM de Bretagne/UBO) présentent dans ce symposium un moment clé de l'ingénierie, identifié comme un « saut informationnel » introduisant une nouvelle situation et la renégociation des enjeux de l'action des élèves et du professeur. Nous observons 1) comment cette renégociation est conduite par le professeur, étant donné ce qu'il sait, ce qu'il pense des élèves, et 2) comment la situation nouvelle est investie par les élèves.

Nous chercherons à expliquer et comprendre ce sur quoi les acteurs (professeurs/élèves/chercheurs) se fondent pour interagir et modéliserons les modes de mise en œuvre du dispositif dans les termes de la théorie de l'action conjointe en didactique (au sens des différents travaux publiés depuis Sensevy & Mercier, 2007)

Nous montrons que les formes de réalisations observées dépendent 1) de la culture scolaire des élèves et 2) du rapport à l'équipe de recherche qui installe et provoque la mise en œuvre de l'ingénierie (y compris le suivi et l'évaluation). Nous interrogeons ainsi les effets de la culture de l'institution à travers les diverses modalités de réalisation (Genève, Marseille, Rennes).

## **Le jeu du trésor dans le contexte genevois : gestion individuelle et collective d'une phase clé de la situation**

Francia LEUTENEGGER

Université de Genève, Suisse ; francia.leutenegger@unige.ch

Florence LIGOZAT

Université de Genève, Suisse ; Florence.Ligozat@unige.ch

Cette contribution porte sur l'observation d'une situation d'ingénierie, le « jeu du trésor », portant sur la construction de codes iconiques de désignation d'objets. L'étude s'inscrit dans le programme actuel des recherches de l'équipe genevoise de didactique comparée visant la construction d'une Théorie de L'Action Conjointe en Didactique (TACD). Elle a été réalisée sur la base d'observations dans une classe de 2<sup>e</sup> enfantine à Genève. Il s'agit dans cette contribution d'examiner, à travers une phase clé de la situation, comment la gestion didactique de l'enseignant affecte les processus de construction de significations à la croisée des types de tâches collectives et individuelles, mais aussi, en amont, de montrer quelques déterminants institutionnels et situationnels de ces processus. Dans cette perspective, l'articulation entre différentes catégories d'analyse (didactiques et communicationnelles) permet de décrire le fonctionnement du système didactique et, plus largement, de l'articulation entre le système didactique et le chercheur.

---

### **Une phase du jeu du trésor dans une école en « zone de discrimination positive » : la mise en oeuvre d'un collectif de pensée en grande section de maternelle dans la réalisation d'un code pour la désignation d'une collection d'objets**

Serge QUILIO

INRP UMR P3 ADEF, France ; serge.quilio@inrp.fr

Alain MERCIER

INRP UMR P3 ADEF, France ; alain.mercier@inrp.fr

Notre communication présente l'analyse d'une situation clé d'une ingénierie didactique, le « jeu du trésor », mise en œuvre dans une école maternelle marseillaise. Nos observations sont extraites d'un programme de recherche de l'équipe de didactique comparée de l'UMR P3 ADEF de Marseille s'inscrivant dans le développement du cadre théorique de l'Action Conjointe en Didactique (TACD). Dans cette contribution, nous examinons comment la gestion didactique de la classe par un enseignant de grande section de maternelle est collective, et non individuelle comme on pourrait s'y attendre. L'action de l'enseignant trouve là l'efficacité de la situation envisagée par l'ingénierie. Nous montrons comment le concept de jeu, tel qu'il est envisagé dans la théorie de l'action conjointe en didactique, et ses différents descripteurs que nous mettons en œuvre dans nos analyses, produit une description pertinente du fonctionnement du système didactique et permet de rendre compte de l'efficacité collective.

## **Élaboration d'un collectif professeurs-chercheurs pour le travail d'une ingénierie coopérative à partir de la situation du « Jeu des Trésors »**

Gérard SENSÉVY

CREAD, Université Rennes 2, IUFM-Université de Bretagne, France ; gerard.sensevy@bretagne.iufm.fr

Dominique FOREST

CREAD, Université Rennes 2, IUFM de Bretagne, France ; dominique.forest@bretagne.iufm.fr

Brigitte GAREL

CREAD, Université Rennes 2, IUFM de Bretagne, France ; brigitte.garel@bretagne.iufm.fr

Grace MORALES IBARRA

CREAD, Université Rennes 2, IUFM de Bretagne, France ; grace\_m\_i@hotmail.com

Cette proposition a pour but de montrer le travail spécifique d'élaboration d'un collectif professeurs-chercheurs dans le travail d'une ingénierie coopérative, à partir de la situation du Jeu des Trésors (Brousseau, 2004).

Dans une première partie, nous décrivons le contexte général de la production de ce collectif, et nous explicitons comment le travail accompli durant trois années a pris la forme de l'élaboration d'un collectif de pensée (Fleck, 2005).

La deuxième partie de la communication est réservée à la spécification des éléments construits dans la première partie à la situation du « jeu des trésors ».

Dans la troisième partie de la communication, nous nous attachons à l'étude précise de trois éléments : le « saut informationnel » ; la manière dont certains objets sont sémiotiquement différenciés par les élèves et le professeur ; la manière dont le travail du professeur a consisté, en grande section, dans la modification de l'ingénierie de départ, tout particulièrement dans l'institution de situations de micro-institutionnalisation.

La quatrième et dernière partie de la communication nous permet de ressaisir l'ensemble des considérations qui précèdent pour proposer trois axes de réflexion, portant sur le dispositif, les conceptualisations avancées, et l'action didactique conjointe du professeur et des élèves.

## Symposium court

---

### L'accompagnement, entre prescription et engagement

Patrick RAYOU

Universite Paris 8, France ; rayou@noos.fr

Discutant :

Pascal ROQUET

UMR CIREL Trigone, France ; pascal.roquet@univ-lille1.fr

Accompagnement, apprentissage, dispositif, expérience, processus

Ce symposium vise à confronter des résultats de recherche sur une notion et une pratique dont l'importance en éducation et formation ne cesse de croître et dont il importe, de ce fait, d'analyser les différents sens et modalités d'existence entre la prescription institutionnelle et l'engagement réel de ses acteurs.

Il réunit des membres de deux équipes de recherche (le CIRCEFT et le CRF) qui travaillent sur des thématiques (les formations et les apprentissages des adultes, l'accompagnement des élèves) et selon des méthodologies différentes, mais qui ont en commun de s'intéresser :

- À la demande et à l'offre d'accompagnement. Qu'est-ce qui, dans cette modalité d'éducation et de formation, relève de la demande institutionnelle et de la demande individuelle ? Quelle dialectique entre les deux ? Qu'est-ce qui relève d'effets de mode ou de nécessités liées à l'évolution du rôle des savoirs et des postures professionnelles ?
- Aux logiques à l'œuvre dans l'accompagnement. Quelles articulations dynamiques (juxtaposition, concurrence ou complémentarité active par exemple) entre des finalités régulatrices voire sécuritaires de stabilisation ou de pacification des situations, et des visées d'apprentissage et de formation ? Quelles figures de collaboration entre les différents acteurs de l'accompagnement, mais aussi quels types d'obstacles ? (plutôt que concurrence et complémentarité). Et, si le terme d'accompagnement fait polémique dans certains champs de la politique sociale, quels enjeux se découvrent à travers son utilisation ou son refus ? Quelles sont, dans ce contexte, les logiques à l'œuvre ? Enfin, les usagers sont-ils acteurs ou otages ?
- Aux identités des acteurs dans l'accompagnement. Quels rôles nouveaux pour accompagnants et accompagnés ? Quels enjeux, processus, remaniements identitaires sont mobilisés (nécessaires) pour des formés et des formateurs habitués à des modalités plus transmissives ?

## **Apprendre et s'accompagner : les ressources de la vie quotidienne**

Hélène BEZILLE

UPEC. CIRCEFT-REV, France ; helene@bezille.net

Bénédicte PINOT

UPEC. CIRCEFT-REV, France ; benedicte.pinot@orange.fr

Cette communication porte sur la fonction potentiellement « accompagnante » des ressources de la vie quotidienne (environnement, relations) dans la dynamique des apprentissages adultes.

Nous proposons donc une perspective « en creux » et en contre-jour sur les pratiques et conceptions de l'accompagnement, tel qu'il se pratique de façon diffuse dans les « à côté » ou dans les interstices des pratiques programmées et contrôlées par les organisations.

Le cadre de référence est celui d'une conception participative et située de l'apprentissage adulte, qui prend acte de la fonction des étayages que constitue le proche, le local, le familial, dans certaines conditions ; une perspective qui situe les enjeux de l'accompagnement des apprentissages adultes dans le cadre d'une problématique de l'affiliation sociale du sujet et de ses reconfigurations.

Deux exemples issus de nos recherches sont mis à contribution pour rendre compte de ce rôle des ressources de la vie quotidienne dans l'accompagnement : l'un concerne les pratiques autodidactiques, l'autre porte sur les modes d'affiliation collective au sein de « communautés de pratiques » que se créent des professionnels de l'accompagnement intervenant dans le cadre des Ateliers Pédagogiques Personnalisés pour s'accompagner eux-mêmes.

---

### **Le travail hors la classe et l'accompagnement éducatif. Entre visible et invisible**

Patrick RAYOU

Université Paris 8. CIRCEFT-Escol, France ; rayou@noos.fr

L'encadrement du travail des élèves est indigène à la forme scolaire. Il se caractérise de plus en plus aujourd'hui par un accompagnement éducatif présenté comme une solution majeure aux difficultés de démocratisation du système scolaire. Empruntant beaucoup de traits à l'univers du travail social, il déplace les rôles traditionnels des maîtres et des élèves ainsi que leur rapport au savoir. Cette contribution vise, à travers la présentation de résultats d'enquêtes sur la circulation du travail d'élèves entre classe et hors-classe dans des écoles primaires et des collèges, à analyser les logiques sociales et cognitives qui sous-tendent cette activité.

Le cadre théorique mobilisé dans cet ensemble de recherches emprunte, pour se situer sur ces deux versants, aux sociologies du travail enseignant et des stratégies d'acteurs ainsi qu'à celles du curriculum et à la socio-didactique. Situait l'accompagnement éducatif dans le cadre des modalités contemporaines de la socialisation et dans celui des évolutions de la forme scolaire, notre travail propose de voir dans l'accompagnement éducatif la construction d'un espace d'intéressement caractérisé par un consensus social fort et des enjeux cognitifs faibles au sein duquel les pratiques différenciatrices des partenaires adultes tendent à augmenter le rôle des composantes invisibles de l'autonomie des élèves.

## **La relation d'accompagnement**

Marie-Laure VITALI  
CNAM-CRF, France ; marie-laure.vitali@cnam.fr

Jean-Marie BARBIER  
CNAM-CRF, France ; barbier@cnam.fr

La figure sociale de l'accompagnement s'apparente volontiers à une « aide à toute croissance », situation dans laquelle le sujet détermine sa croissance et l'accompagnateur l'aide à cheminer vers ses objectifs.

Entre « intention » et « activité » d'accompagnement un double système nourrit donc la recherche : des références praxéologiques sur la relation d'accompagnement, significatives des intentions ; et des références théoriques fonctionnant comme cadre interprétatif pour l'analyse des activités effectives d'accompagnement, activités essentiellement discursives. L'hypothèse pose l'accompagnement comme un mode d'influence sur le processus de détermination d'objectif, sur l'activité de gestion de l'activité, sur l'itinéraire de transformation personnelle, dans un contexte caractérisé par une forte pression sociale à une prise en charge de soi-même par le sujet, à l'autonomie, à l'individualisation, sous forme d'injonction de subjectivité.

L'état actuel de la recherche nous a permis de noter que la figure sociale de l'accompagnement présente en particulier six caractéristiques, nous les avons confrontées avec les réalités observables sur deux terrains de cette recherche de thèse : les « encadrantes » de la petite enfance de la ville de Paris et des « inspecteurs du travail » dans leur cursus de formation initiale.



## Kleine Symposium

---

### Wirkungen und Gelingensbedingungen der ganztägigen Bildung und Betreuung

Marianne SCHÜPBACH  
Universität Bern ; marianne.schuepbach@edu.unibe.ch

Discutant :

Harm KUPER  
Freie Universität Berlin ; harm.kuper@fu-berlin.de

#### Ganztägige Bildung und Betreuung, Entwicklung, Wirksamkeit, Gelingensbedingungen

Ganztägige Bildung und Betreuung für Kinder im Schulalter stellt in der Schweiz und im ganzen deutschsprachigen Raum seit einiger Zeit ein Thema von wachsender Bedeutung dar. In den letzten Jahren wurde in den meisten Kantonen die Einführung von Blockzeitenunterricht – die von verschiedenen Akteuren als erster Schritt zu einer ganztägigen Schulorganisation gesehen wird – wie auch die Stärkung eines ganztägigen Bildungs- und Betreuungsangebots diskutiert und teilweise bereits umgesetzt. Im Zusammenhang mit der Einführung von ganztägiger Bildung und Betreuung, im Speziellen in Form von Tagesschulen sowie mit den an sie gerichteten pädagogischen Erwartungen, stellt sich die Frage nach derer pädagogischen Qualität und Wirksamkeit im Vergleich zu „traditionellen Schulen“ und deren Unterricht. Relevante Befunde zur Qualität und zur Wirksamkeit ganztägiger Schulorganisation im Vergleich zur halbtägigen (in Deutschland und Österreich) bzw. der traditionellen Organisation in der Schweiz sind jedoch nur sehr vereinzelt vorhanden. Im Rahmen dieses Symposiums sollen sich drei Beiträge mit unterschiedlichen Aspekten dieser Thematik auseinandersetzen. In diesem Symposium befassen sich zwei Beiträge mit Fragestellungen hinsichtlich Wirkungen der Ganztagschulen. Ein Beitrag fokussiert die Entwicklung von Lernmotivation, Sozialverhalten und schulischer Performanz von Sekundarstufen-schülerinnen und -schülern in der Ganztagschule und insbesondere Einflüsse von Angebotsqualität und Dosierung. Die Datenbasis entstammt der Studie zur Entwicklung von Ganztagschulen (StEG), die den Auf- und Ausbau von Ganztagschulen mit einem multikriterialen und multiperspektivischen Ansatz längsschnittlich evaluiert. Hier werden Daten von rund 4000 Schüler/innen der Sekundarstufe I aus drei Erhebungswellen (2005 bis 2009) analysiert. Es wird dabei von der Annahme ausgegangen, dass sich die Teilnahme an Ganztagsangeboten insgesamt positiv auf die Entwicklung der Noten sowie motivationaler und sozialer Variablen auswirkt. Dabei sollten sich die Effekte nach Art und Dauer der Nutzung sowie nach wahrgenommener Angebotsqualität unterscheiden. Moderations- und Mediationseffekte sollen zusätzlich überprüft werden. Die SNF-Studie EduCare aus der Schweiz, die bei 521 Kindern in den ersten drei Primarschuljahren und deren Familien in 11 Deutschschweizer Kantonen durchgeführt wurde, untersucht die Wirksamkeit von Ganztagschulen im Vergleich zu Blockzeitenunterricht und „traditionellem Unterricht“. Dabei wird im Rahmen des Referats die Hypothese überprüft, ob sich die Tagesschulkinder besser entwickeln bezüglich ihrer Schulleistung, ihrer sozio-emotionalen Kompetenzen und ihrer Alltagsfertigkeiten als die Kinder in den beiden andern Schulsettings. Der dritte Beitrag, eine qualitative Vertiefungsstudie der Studie Educare, stellt Ergebnisse zu von Lehr-, Betreuungspersonen und Eltern wahrgenommenen Gelingensbedingungen einer Extremgruppe von sich besonders gut entwickelten Tagesschulkindern (N=12) vor. Die drei Personengruppen wurden mit teilstrukturierten problemzentrierten Interviews im Sinne von Witzel (1982) jeweils zu Gelingensbedingungen in den drei Settings Familie, unterrichtlicher und ausserunterrichtlicher Teil der Schule befragt (36 Interviews). Die Interviewdaten wurden mittels qualitativer Inhaltsanalyse nach Mayring (2007) analysiert. Die Ergebnisse der drei Beiträge werden abschliessend von Harm Kuper diskutiert.

## **Entwicklung von Lernmotivation, Sozialverhalten und schulischer Performanz in der Ganztagschule – Einflüsse von Angebotsqualität und Dosierung**

Natalie FISCHER

Deutsches Institut für Internationale Pädagogische Forschung ; fischer@dipf.de

Felix BRUEMMER

Deutsches Institut für Internationale Pädagogische Forschung ; bruemmer@dipf.de

Im Zusammenhang mit dem schlechten Abschneiden der deutschen Schülerinnen und Schüler in internationalen Schulleistungstudien wurde die Ganztagschule als wichtiges Instrument der Neugestaltung der Bildungslandschaft wieder entdeckt. Der Beitrag geht der Frage nach, ob die Entwicklung von Motivation, Sozialverhalten und Schulerfolg in der Ganztagschule von der Teilnahme an Ganztagsangeboten beeinflusst wird. Theoretisch basiert der Beitrag auf einem Angebots-Nutzungs-Modell. Berücksichtigt werden zudem US-amerikanische Ergebnisse der Wirkungen von „after-school programs“. Die Datenbasis entstammt der Studie zur Entwicklung von Ganztagschulen (StEG), die den Auf- und Ausbau von Ganztagschulen mit einem multikriterialen und multiperspektivischen Ansatz längsschnittlich evaluiert. Hier werden Daten von rund 4000 Schüler/innen der Sekundarstufe I aus drei Erhebungswellen (2005 bis 2009) analysiert. Analysen der Daten mit zwei Erhebungswellen zeigten bereits leicht positive Effekte der Teilnahme an Ganztagsangeboten sowohl auf die Entwicklung der Motivation und der Noten, als auch auf das Sozialverhalten. Auch in Bezug auf die Auswertungen über drei Wellen wird erwartet, dass sich die Teilnahme an Ganztagsangeboten positiv auswirkt. Dabei sollten sich die Effekte nach Art und Dauer der Nutzung sowie nach wahrgenommener Angebotsqualität unterscheiden. Moderations- und Mediationseffekte werden zusätzlich überprüft. Als Analyseverfahren werden konditionale Wachstums-kurvenmodelle und Strukturgleichungsmodelle eingesetzt. Die Ergebnisse werden vor dem Hintergrund des Ausbaus der Ganztagschullandschaft diskutiert.

## **Wie entwickeln sich Primarschülerinnen und Schüler in Tagesschulen und in Schulen mit Blockzeitenunterricht ?**

Marianne SCHÜPBACH

Universität Bern ; marianne.schuepbach@edu.unibe.ch

Julia IGNACZEWSKA

Universität Bern ; julia.ignaczewska@edu.unibe.ch

In der Schweiz fehlen empirische Studien, die explizit Effekte von ganztägigen Bildungsformen auf die Entwicklung von SchülerInnen untersuchen, weitgehend. Ein ähnliches Bild des Forschungsstandes zeigt sich auch international. Besser untersucht ist die Betreuung und Bildung von Kindern im Vorschulalter. Die meisten publizierten Studien zur Bildung und Betreuung von hoher Qualität im Vorschulalter zeigen insgesamt positive Effekte auf die kindliche Entwicklung.

An diesem Punkt setzt die SNF-Studie „EduCare“ an. Um die Entwicklung von Kindern in Tagesschulen, Schulen mit Blockzeitenunterricht und Kontrollgruppen in Schulen mit „traditionellem Unterricht“ am Anfang ihrer Schullaufbahn messen und die Wirksamkeit analysieren zu können, wurde eine Längsschnittuntersuchung durchgeführt. Die Stichprobe umfasst 521 SchülerInnen aus 56 Schulen und 70 Klassen. Im Rahmen dieses Beitrags soll den Fragen nachgegangen werden, welcher kognitive und sozio-emotionale Entwicklungsstand sich bei den Kindern der Untersuchungsgruppen im Vergleich zu denjenigen der Kontrollgruppe am Ende des 1. bzw. des 2. Schuljahres zeigt.

Die Ergebnisse zeigen, dass ein Vergleich bezüglich des Entwicklungsstandes in der Schulleistung in Sprache, der sozio-emotionalen Entwicklung als auch der Entwicklung der Alltagsfertigkeiten zu Gunsten der Tagesschulkinder ausfällt.

## **Gelingensbedingungen für die gute Entwicklung von Tagesschulkindern in den ersten beiden Primarschuljahren aus Sicht der Eltern, Lehr- und Betreuungspersonen**

Daniela BLUM-GIGER  
Universität Bern ; daniela.blum@edu.unibe.ch

Lisa HATTERSLEY  
PH Bern ; Lisa.Hattersley@phbern.ch

Marianne SCHÜPBACH  
Universität Bern ; marianne.schuepbach@edu.unibe.ch

Bildung findet an verschiedenen Orten und in unterschiedlichen Lernwelten statt. In diesem Zusammenhang stellt sich die Frage, welche Bedingungsfaktoren einen Einfluss auf die kindliche Entwicklung haben. Die Unterrichtsforschung geht dieser Frage seit längerer Zeit nach. Verschiedene Metaanalysen gehen nach dem Produktionsmodell schulischer Leistungen von Walberg (1984) von drei Blöcken von Bedingungsfaktoren aus. Nicht berücksichtigt in diesen „unterrichtsnahen“ Untersuchungen sind explizit Bedingungsfaktoren einer guten ganztägigen Bildung und Betreuung. In diesem Bereich eröffnet sich somit ein neues Forschungsfeld.

Ausgehend von Ergebnissen der SNF-EduCare zu Bedingungsfaktoren schulischer Leistungen über verschiedene Schulformen hinweg, wird in einer qualitativen Vertiefungsstudie der Frage nachgegangen, welche Gelingensbedingungen die Eltern, Lehr- und Betreuungspersonen von 12 ausgewählten Tagesschulkindern für deren besonders gute Entwicklung annehmen. Damit wird eine erste spezifische Annäherung an das sich neu eröffnende Forschungsfeld gewagt. Die drei Personengruppen wurden mittels eines teilstrukturierten problemzentrierten Interviews im Sinne von Witzel (1982) jeweils zu Gelingensbedingungen in den drei Settings Familie, unterrichtlicher und ausserunterrichtlicher Teil der Schule befragt (36 Interviews).

Die mittels qualitativer Inhaltsanalyse nach Mayring (2007) analysierten Daten zeigen, dass über alle drei Settings hinweg u.a. folgende Gelingensbedingungen einer guten Entwicklung der Tagesschulkindern: gute Beziehungen, die durch Fürsorge und Unterstützung geprägt sind, individuelle Förderung des Kindes, eine stabile, anregende Umgebung.

## Symposium court

---

### Pestalozzi entre Condorcet, Fichte, Dilthey et l'Éducation nouvelle. La question de la Méthode en pédagogie

Michel SOËTARD

Université Catholique de l'Ouest, France ; msoetard@aol.com

Discutant :

Loïc CHALMEL

CIVIIC, Université de Rouen, France ; loic.chalmel@wanadoo.fr

Méthode, Pédagogie, Science, Philosophie, Pestalozzi

Pestalozzi et sa Méthode ont été la plaque tournante de la pédagogie européenne dans le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Fort de son titre de citoyen d'honneur de la nouvelle République française, baignant dans le milieu culturel allemand marqué par l'idéalisme post-kantien, il a continué à hanter l'héritage hégélien jusque dans la synthèse opérée par Dilthey autour de la Geisteswissenschaft, et dans les démarches plus directement pédagogiques de l'Éducation nouvelle.

Est alors posée, à travers ces liens multiples, la question du sens et de la mise en œuvre de la Méthode pédagogique à l'intérieur d'un projet qui la dépasse de loin et prétend lui donner sens. La philosophie, traditionnellement experte en réflexion sur le sens, doit-elle marcher d'abord, tandis que la Méthode la monnaierait ? Ou bien le pédagogue peut-il vouloir d'abord s'inquiéter de la mise en œuvre concrète du processus méthodique, en laissant à l'éducable le soin d'en incarner l'esprit ? C'est un débat qu'a déjà eu le maître d'Yverdon, aux prises avec l'idéalisme allemand représenté par la tête pensante de son institut, Johannes Niederer, grand lecteur de Fichte et de Schelling : un instant séduit par l'idéalisme philosophique, il s'en est bientôt vigoureusement détaché pour penser l'esprit de la Méthode sous l'égide d'une exigence morale qu'aucune Idée ne saurait épuiser.

C'est ainsi qu'un débat a pu s'instaurer, idéalement, entre un porteur éminent des Lumières françaises, le marquis de Condorcet, et le bouseux du NeuhoF : la confrontation que l'on peut imaginer autour de la notion d'élémentaire est symptomatique du statut donné à la Méthode dans la régénération de la nature humaine (Alain Trouvé). Le choc avec Fichte fut frontal, catégorique fut le refus du Suisse de ne pas laisser une philosophie instrumenter la Méthode dans le discours allemand, de surcroît prononcé en uniforme militaire (Jean-Marc Lamarre). La Méthode, associant le souci du fait et la préoccupation du sens, pouvait-elle alors tomber dans le giron de la Science de l'Esprit telle que la construisait Dilthey ? C'est une question qui mérite d'être posée dans le mouvement allemand de la Pädagogik qui tend à faire de la pédagogie le véhicule du fait et du sens associés (Didier Moreau). Et jusqu'où Pestalozzi se serait-il retrouvé dans les entreprises de l'Éducation nouvelle qui faisaient de la Méthode (des méthodes !) le véhicule même de la pédagogie et de son sens ? (Loïc Chalmel).

Le symposium vaudra éclaircir ces liens et les questions qu'ils sous-tendent. Et il posera, tout au fond, la question du rapport de la pédagogie à la philosophie dans différents contextes culturels. Il tentera de dépasser le malentendu qui s'est instauré entre Pestalozzi et la pensée philosophique allemande du temps : la Méthode est-elle bien utile, s'il faut penser, avec Fichte, qu'elle est une pure déduction de l'Idée ? Et l'est-elle encore s'il faut suivre la réponse que faisait Schelling à celui qui l'interrogeait sur la place de la Méthode dans l'accès à la science : c'est bien celle-ci qui appelle celle-là, rien de plus.

## **Pestalozzi, Condorcet et la quête de la simplicité élémentaire : deux voies parallèles ?**

Alain TROUVÉ

CIVIIC, Université de Rouen, France ; alain.trouve0041@orange.fr

En dépit de tout ce qui peut les différencier, Pestalozzi et Condorcet se rejoignent sur au moins deux points : 1°) leur souci de promouvoir une éducation populaire comme condition d'accès à la liberté ; 2°) le recours à l'élémentarité comme moyen d'instruction et d'éducation du peuple.

Mais la similitude s'arrête là, car chacun des deux hommes développe une pensée très différente des savoirs élémentaires. Pour le pédagogue suisse, l'élémentaire s'enracine dans une conception essentiellement anthropologique, alors que pour l'encyclopédiste français, il est de nature spécifiquement épistémologique. Pour le premier, l'*Elementarbildung* est la manifestation de la force vitale propre à la nature humaine ; pour le second, l'« élémentation » des savoirs est le fruit d'une élaboration rationnelle, celle de la pensée analytique. Selon que l'on adopte l'un ou l'autre point de vue, les conséquences éducatives de ces deux philosophies de l'élémentaire ne sont pas les mêmes.

Mis à part le fait que la pensée des deux hommes participe néanmoins au même paradigme de simplicité (lequel a conditionné la modernité), la question se pose de ce qu'il en est aujourd'hui de ces deux conceptions rivales de l'élémentaire. Peuvent-elles nous aider à mieux comprendre les enjeux éducatifs de notre époque ?

---

## **Pestalozzi dans la philosophie de l'éducation de Fichte**

Jean-Marc LAMARRE

CREN, Université de Nantes, France ; jean-marc.lamarre@wanadoo.fr

Pensant l'éducation comme autoformation de l'homme, Fichte rencontre Pestalozzi, pour qui il n'est d'autre salut dans le monde moderne que par l'éducation. Fichte et Pestalozzi se sont-ils réellement compris ou bien leur rencontre est-elle une rencontre ratée ? Nous nous proposons de montrer que Fichte instrumentalise Pestalozzi. Nous distinguerons deux moments dans la pensée fichtéenne. Fichte pense d'abord l'éducation dans le cadre d'une déduction transcendantale de l'intersubjectivité : l'appel à la liberté, l'action réciproque, est la structure transcendantale de l'éducation, mais dans la doctrine transcendantale il n'y a pas place pour le dispositif éducatif concret de Pestalozzi. Puis sous l'impulsion de l'évènement de l'effondrement de l'Allemagne, Fichte, dans le cadre d'une philosophie de l'histoire, élabore l'idée d'éducation nouvelle et d'éducation nationale : il se réfère alors à Pestalozzi dans les Discours à la nation allemande. Nous montrerons que Fichte a besoin de cette référence pour convaincre ses auditeurs que l'idée d'éducation nouvelle et nationale est réalisable, Pestalozzi ayant déjà commencé à la mettre en pratique. Mais Pestalozzi a, selon Fichte, une vision trop étroite du but de l'éducation. Nous expliquerons à partir de là les critiques que le philosophe fait à la Méthode et à l'idée d'éducation populaire.

## Symposium court

---

### Compétences en littératie et facteurs de résilience

Anne SOUSSI

Service de la recherche en éducation, Suisse ; anne.soussi@etat.ge.ch

Jacqueline LURIN

Service de la recherche en éducation, Suisse ; jacqueline.lurin@etat.ge.ch

Discutante :

Sylvie CÈBE

Université de Genève, FPSE, Suisse ; Sylvie.Cebe@unige.ch

#### Compétences en littératie, résilience, secondaire I

Depuis un certain nombre d'années, les évaluations internationales telles que *Reading literacy* d'IEA et plus récemment l'enquête PISA en 2000 ont mis en évidence qu'une proportion plus ou moins importante d'élèves présentaient des lacunes en lecture voire en littératie dans la plupart des pays, et ce aussi bien à la fin de l'école primaire qu'au terme de la scolarité obligatoire. Or la maîtrise de l'écrit est non seulement cruciale pour réaliser des études et acquérir une formation mais aussi pour participer activement à la vie professionnelle, sociale ou politique.

Des recherches antérieures ont également mis en évidence l'influence d'un certain nombre de dimensions telles que les connaissances linguistiques (vocabulaire, compétences orales, etc.) qui se sont révélées être facilitatrices du développement des compétences en lecture et en littératie. D'autres études ont montré les effets des variables sociodémographiques telles que le niveau socioéconomique, la langue parlée à la maison ou encore le genre ainsi que celui de la motivation ou de l'intérêt par rapport à la lecture. D'autres facteurs scolaires, - l'enseignement, la dotation horaire, les *curricula* -, ou extrascolaires tels que l'environnement familial et « communautaire » peuvent également jouer un rôle déterminant. Ainsi, une approche pluridimensionnelle permet sans doute un meilleur éclairage de la question.

Par ailleurs, si de nombreuses recherches se sont intéressées aux compétences des élèves au moment de l'entrée dans l'écrit ainsi qu'aux facteurs facilitateurs de l'apprentissage de la lecture, les études concernant les adolescents sont plus rares dans ce domaine.

Avoir des lacunes dans le domaine de la littératie est une source de difficulté pour l'ensemble des apprentissages compte tenu de la prégnance de l'écrit mais ceci n'est pas inéluctable. En effet, ces difficultés peuvent se renforcer ou au contraire évoluer positivement.

Ce symposium s'intéressera aux facteurs de résilience chez des adolescents « à risque » qu'ils le soient en raison de leurs faibles résultats scolaires en fin d'école primaire ou en raison de leur environnement socioculturel. En d'autres termes, il s'agira de discuter des facteurs pouvant expliquer que certains adolescents « à risque » vont évoluer positivement alors que leurs camarades présentant des profils de compétences comparables ne le feront pas. Cette problématique sera abordée dans trois communications dont les deux premières concernent un projet international de recherche et la troisième, une étude réalisée dans le cadre de projet national de recherche (PNR 56).

## **Évolution des compétences en littératie chez des adolescents à risque (*International Literacy Project*) : cadre de l'enquête et premiers résultats**

Jacqueline LURIN

Service de la recherche en éducation, Genève, Suisse ; jacqueline.lurin@etat.ge.ch

Anne SOUSSI

Service de la recherche en éducation, Genève, Suisse ; anne.soussi@etat.ge.ch

Au début des années 2000, la première enquête internationale PISA, ayant pour thème principal la littératie, mettait en évidence l'existence d'une proportion non négligeable d'élèves de 15 ans, dont les compétences en littératie étaient jugées insuffisantes pour mener à bien leurs études, et ceci dans tous les pays. Si de nombreuses recherches se sont intéressées au développement des compétences en lecture au début de l'apprentissage de l'écrit, plus rares sont les travaux portant sur des élèves plus âgés.

L'étude, dont les premiers résultats seront présentés dans cette communication, porte sur l'évolution des compétences en littératie chez des adolescents « à risque » (au cours du secondaire I) et les facteurs de résilience pouvant expliquer une progression de ces élèves. La communication se centrera sur le volet genevois d'un projet international comparatif qui se déroule dans trois villes multiculturelles (Amsterdam, Genève et Toronto). La recherche qui se veut pluridimensionnelle prend en compte trois catégories de facteurs qui pourraient expliquer ces compétences et leur évolution : l'environnement scolaire, l'environnement extrascolaire et les capacités langagières et cognitives des élèves. L'étude longitudinale porte sur un échantillon de 60 élèves (30 francophones et 30 allophones) sélectionnés sur la base de leurs résultats scolaires en fin de 6<sup>e</sup>.

---

## **Compétences en littératie et capacités langagières chez des adolescents à risque (*International Literacy Project*) : quels liens ?**

Pascal ZESIGER

Université de Genève, FPSE, Suisse ; Pascal.Zesiger@unige.ch

Des études récentes indiquent qu'une proportion élevée d'élèves en fin de scolarité primaire éprouvent des difficultés en compréhension et en production de textes écrits. Le but de cette étude est de mieux comprendre les variables linguistiques, cognitives et métacognitives susceptibles d'expliquer ces difficultés dans deux groupes de 30 élèves francophones de 7-8<sup>es</sup> années, monolingues et allophones, dont les performances scolaires en français sont faibles. Les élèves ont été évalués au milieu de leur 7<sup>e</sup> et de leur 8<sup>e</sup> années. Les résultats de 7<sup>e</sup> année montrent que les élèves monolingues ont des performances plus élevées que les élèves allophones en vocabulaire, en identification de mots écrits, en orthographe et en compréhension écrite. De plus, les analyses de régression indiquent que, globalement, les compétences en littératie sont prédites par les performances de vocabulaire, de grammaire et de décodage, ainsi que par l'intelligence non verbale. Les données de 8<sup>e</sup> sont en cours de traitement. Ces résultats suggèrent que les difficultés de littératie des adolescents à risque sont partiellement attribuables à une maîtrise limitée du langage oral et des processus de base de lecture.



## **Literale Resilienz. Wenn Jugendlichen mit ungünstigen Voraussetzungen beim Lesen und Schreiben dennoch erfolgreich sind**

Andrea BERSTCHI-KAUFMANN

Pädagogische Hochschule FHNW ; andrea.bertschi@fhnw.ch

Literale Kompetenzen sind die Grundlage für eine Teilhabe am gesellschaftlichen Diskurs und für das private und berufliche Fortkommen. Die PISA-Studien haben für die Schweiz aufgezeigt, dass eine grosse Risikogruppe existiert, welche diese Kompetenzen am Ende der obligatorischen Schulzeit nur rudimentär erworben haben. Ein grosser Teil dieser Gruppe zeichnet sich durch einen bildungsfernen Hintergrund aus. Dennoch sind Erfolg oder Misserfolg beim Lesen und Schreiben nicht einfach determiniert; bereits frühere Studien haben auf literale Aktivitäten von Heranwachsenden aufmerksam gemacht, die aufgrund der sozialen Dater eher überraschten.

Das Nationalfondsprojekt "Literale-Resilienz - wenn Schriftaneignung trotzdem gelingt" (NFP 56, 2005-2009) hat sich mit einer mehrteiligen Längsschnittuntersuchung auf solche Jugendlichen konzentriert, die eine erfolgreiche Lese- und/oder Schreibenentwicklung durchlaufen, obwohl sie aus literalitätsfernen Elternhäusern stammen. Diese Jugendlichen - das zeigen die Resultate, die im Beitrag präsentiert werden sollen - unterscheiden sich von den nicht-erfolgreichen Jugendlichen mit vergleichbarem sozialem Hintergrund unter anderem dadurch, dass sie literale Aktivitäten nicht in erster Linie als anspruchsvoll erleben, sondern dass sie diese mit emotionaler Gratifikation und mit Genuss verbinden. Für Jugendliche mit bildungsfernen Hintergrund, so könnte eine vorsichtige Schlussfolgerung lauten, ist es wichtig, nicht nur mit Lesen und Schreiben verbundenen Normen und Ansprüche zu verbinden, sondern auch andere Sinnbereiche erfahren zu können.

## Symposium court

---

### Pratiques évaluatives en classe et épreuves externes : quelles articulations ?

Walther TESSARO

Université de Genève, Suisse ; walther.tessaro@unige.ch

Lucie MOTTIER LOPEZ

Université de Genève, Suisse ; lucie.mottier@unige.ch

Discutante :

Dominique LAFONTAINE

Université de Liège, Belgique ; dlafontaine@ulg.ac.be

Évaluation externe, jugement professionnel, utilité perçue, pratiques évaluatives

La Suisse romande, comme les autres pays d'Europe francophone, adopte progressivement le modèle anglosaxon de l'évaluation externe des élèves à l'aide d'épreuves standardisées. Celles-ci sont construites par une instance centrale du système éducatif et répondent le plus souvent à une visée d'évaluation certificative des apprentissages des élèves. Elles représentent un complément d'information aux appréciations des enseignants résultant de leurs démarches d'évaluation internes à la classe. Elles peuvent avoir aussi une fonction de pilotage du système scolaire. La richesse de l'exploitation des épreuves externes dans les classes et l'effet régulateur sur les pratiques pédagogiques est en partie tributaire de l'utilité qu'y distinguent les enseignants. Outre une aide immédiate pour élaborer le bilan de certification et/ou l'avis d'orientation, les informations produites par les épreuves externes peuvent engager une régulation des pratiques d'enseignement et d'évaluation. Dans les situations de changements curriculaires, elles ont parfois une fonction de « levier didactique ». La traduction des objectifs d'apprentissage en tâches susceptibles d'en révéler le niveau d'atteinte est un atout important dans un pays qui ne dispose pas encore de standards de formation. Bien que les épreuves externes répondent au besoin d'évaluer plus équitablement les élèves d'une région ou d'un pays, elles inquiètent autant qu'elles intéressent les enseignants. Ces derniers s'interrogent en effet sur l'adéquation des objectifs évalués ou les types d'exercices proposés. Ils craignent notamment que les résultats soient utilisés pour évaluer leur travail, ceci d'autant plus lorsque les visées des épreuves sont floues. S'ils constituent une source d'information intéressante pour l'établissement d'un bilan certificatif, les résultats des épreuves externes peuvent être perçus comme problématiques quand ils divergent des évaluations internes. Le caractère public de l'épreuve externe incite, par exemple, les parents à demander à l'enseignant les raisons d'une éventuelle discordance et leur permet, le cas échéant, d'utiliser les résultats lors de décisions d'orientation. Confronter les logiques d'évaluations internes et externes soulève inmanquablement la question de la subjectivité certainement irréductible des jugements évaluatifs des enseignants. Par le recours à des épreuves externes standardisées, les normes et les références locales à la classe sont confrontées aux normes et références plus générales. La subjectivité de la pratique évaluative en classe, « blanchie » selon certains, y gagne en crédibilité dans la confrontation à des sources externes. L'articulation des évaluations aux différents niveaux des systèmes éducatifs est sans aucun doute un défi pour l'amélioration des pratiques évaluatives des enseignants. Cependant, quelle doit être la nature de cette articulation ? En quoi peut-elle profiter aux enseignants et aux élèves et à quelles conditions ? Comment viser une complémentarité ou, du moins, éviter une rupture entre évaluations internes et externe ? En quoi la multiplication des regards évaluatifs peut-elle contribuer à une meilleure appréciation des compétences des élèves ? Ce sont à ces questions auxquelles les communicants du symposium seront invités à répondre, à partir notamment de leurs recherches menées en Suisse romande.

## **Quelle évaluation des acquis pour l'école genevoise ? État des lieux et représentations des acteurs**

Anne SOUSSI

SRED, Suisse ; anne.soussi@etat.ge.ch

Christian NIDEGGER

SRED, Suisse ; christian.nidegger@etat.ge.ch

Depuis un certain nombre d'années, l'évaluation externe a pris un essor considérable en Europe sur le modèle de l'*accountability* de l'Amérique du Nord et des pays anglo-saxons en général. En Suisse romande, le canton de Genève est celui qui a à la fois la plus longue tradition en matière d'évaluation externe et en compte le plus grand nombre. Ces évaluations externes participent, au cours de la scolarité obligatoire, à la certification des élèves, à côté de l'évaluation des enseignants.

Après avoir rappelé brièvement quelles sont ou devraient être les finalités de l'évaluation d'après les enseignants, nous donnerons quelques éléments de leurs pratiques recueillies dans une enquête par questionnaire. Dans un deuxième temps, sur la base d'une autre étude, nous chercherons à mettre en évidence les représentations que les différents acteurs ont de cette évaluation. Quelles sont les relations entre les résultats aux évaluations externes à la fin de 6<sup>e</sup>, au début et à la fin du secondaire I et l'orientation des élèves ? Quels sont les points forts et les points faibles du dispositif actuel ? Nous nous intéresserons également aux liens entre les résultats aux évaluations externes et les résultats de l'année.

---

## **Comment les épreuves d'évaluation externe des acquis des élèves sont-elles perçues par les enseignants de l'enseignement secondaire au Luxembourg ?**

Christophe DIERENDONCK

Université du Luxembourg ; christophe.dierendonck@uni.lu

Annick FAGNANT

Universités du Luxembourg et de Liège ; annick.fagnant@uni.lu

Au Luxembourg, le dispositif de développement de la qualité scolaire s'appuie notamment sur des épreuves externes (appelées « épreuves standardisées ») évaluant certaines compétences en mathématiques et en langues (allemand/français) auprès de tous les élèves de 3<sup>e</sup> année primaire et de V<sup>e</sup>/9<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire classique ou technique. Ces épreuves externes ont pour objectif d'évaluer les acquis des élèves par rapport aux socles de compétences définis pour chacune des étapes de la scolarité. Au niveau « classe », l'enseignant reçoit actuellement un double feedback : l'un normatif permettant de comparer sa classe aux autres classes du pays et l'autre critérié permettant de situer le niveau de maîtrise des élèves par rapport à certaines compétences.

L'objectif de la présente communication est de rendre compte d'une démarche d'enquête par questionnaire conduite auprès des enseignants de l'enseignement secondaire concernés par les épreuves d'octobre 2009. L'enquête vise à cerner la perception des acteurs quant au processus mis en place actuellement. La communication se focalise sur le positionnement des enseignants face à l'idée d'une évaluation externe tout en discutant les constats de recherches menées à l'étranger à propos de l'impact des évaluations externes des acquis des élèves sur les pratiques d'enseignement.

## **Comment les enseignants s'accommodent-ils de l'évaluation externe ?**

Walther TESSARO

Université de Genève, Suisse ; walther.tessaro@unige.ch

Ladislav NTAMAKILIRO

URSP, Suisse ; ladislav.ntamakiliro@vd.ch

Les liens entre l'évaluation externe organisée par l'administration scolaire et l'évaluation interne assurée par l'enseignant dépendent dans une large mesure des enjeux que représentent les premières pour les élèves. La distinction entre épreuves à enjeux faibles et à enjeux élevés nous semble essentielle pour mieux comprendre ces liens.

Afin d'améliorer l'articulation entre ces deux types d'évaluation, il est souhaitable de garder leurs logiques propres : celle de la mesure d'une part, celle du jugement professionnel d'autre part.

Plusieurs conditions permettent de garantir la qualité des épreuves externes : une construction rigoureuse, en rapport avec les objectifs pédagogiques définis dans le plan d'études, une standardisation des conditions de passation et de correction, une procédure de saisie des résultats et une communication des analyses des résultats aux enseignants et aux responsables scolaires.

Une meilleure compréhension des processus et des enjeux de l'évaluation permettrait aux enseignants d'atténuer les biais qui interviennent dans leur jugement. Une plus grande maîtrise des techniques de construction des contrôles écrits à référence critériée semble par ailleurs indispensable. Enfin, une triangulation des sources pour une comparaison des résultats est nécessaire lorsque les informations ne sont pas convergentes, afin de mieux objectiver la prise de décision

## Symposium court

---

### Analyse croisée d'un même corpus vidéo et des documents associés appartenant à une base de vidéos de situations d'enseignement apprentissage (ViSA) : conditions de possibilité, limites, objets-frontière

Patrice VENTURINI

Université de Toulouse, France ; patrice.venturini@wanadoo.fr

Discutant :

Ludovic MORGE

Université de Clermont-Ferrand, France ; ludovic.morge@univ-bpclermont.fr

Pratiques d'enseignement, bases de données de vidéos de classe, constitution de corpus, objets-frontière, analyse croisée

Les recherches utilisant la vidéo et en particulier celles centrées sur l'analyse des pratiques effectives d'enseignement se sont considérablement développées ces dernières années (Stigler *et al.*, 1999 ; Roth *et al.*, 2006). Ainsi se constituent dans les laboratoires des collections de documents vidéo à usage unique. Compte-tenu de la difficulté à effectuer ces recueils et de l'intérêt qu'il y a à croiser des regards pour mieux comprendre les phénomènes complexes apparaissant dans les classes, mettre ces enregistrements à la disposition d'autres chercheurs à travers une base de données constitue une perspective intéressante. C'est le pari du projet ViSA (Vidéos de Situation d'enseignement-Apprentissage, <http://visa.inrp.fr/visa>) porté conjointement par l'ENS de Lyon et l'INRP. La base d'enregistrements vidéo étant techniquement opérationnelle, il reste à documenter le processus de prise en compte d'un corpus extérieur par des chercheurs : quelles conditions *a minima* celui-ci doit-il satisfaire pour être réutilisable dans le cadre de leurs questions de recherche, différentes de celles qui ont présidé à sa constitution ? Quelles sont les limites de cette réutilisation ? Quels outils seraient utiles pour enrichir les analyses déjà effectuées à partir de questions différentes, et jouer ainsi le rôle d'objets-frontière (Leeds-Hurwitz, 2009) pour communiquer dans ce travail de type interdisciplinaire ? Telles sont les questions auxquelles le symposium se propose d'apporter un début de réponse, à partir du bilan tiré de la réalisation de trois analyses indépendantes d'un même corpus, avec des cadres théoriques différents et des préoccupations différentes. Celui-ci concerne la mise en œuvre d'une démarche d'investigation en physique (MEN, 2007). Il comporte d'abord l'enregistrement vidéo d'une séance d'une heure menée par un enseignant néo-titulaire avec une classe d'une quinzaine d'élèves de 13-14 ans, portant sur la répartition des tensions dans un circuit série. Cet enregistrement a été réalisé à l'occasion de la formation d'un conseiller pédagogique à l'entretien d'autoconfrontation. Le corpus comporte aussi l'enregistrement de l'autoconfrontation pilotée par le formateur ainsi que quelques documents complémentaires. En plus du fait qu'aucun de ces enregistrements n'avait à l'origine de visée en recherche, deux autres facteurs ont concouru à ce choix. Tout d'abord, les enjeux de savoir de la leçon se situent à un niveau qui les rend raisonnablement compréhensibles par des chercheurs qui ne sont pas nécessairement spécialistes du domaine traité. Ensuite, les injonctions d'utilisation de la démarche d'investigation sont récentes et les enseignants tout comme les formateurs ou encore les chercheurs en éducation scientifique la considèrent comme critique à mener (Windschitl, 2004). Plus spécifiquement, la phase de problématisation qui, dans cette démarche, conduit d'une situation de départ à la question scientifique liée aux enjeux de savoir, recèle des difficultés particulières, notamment pour les enseignants débutants (Calmettes, 2008). Cet aspect assurant *a priori* à chacun d'avoir des choses à étudier malgré des préoccupations de recherche différentes, c'est cette partie de la séance (épisode de problématisation) que nous avons choisie d'analyser et de présenter dans le symposium. C'est sur cette analyse que chacun s'appuiera pour commencer à répondre aux questions posées plus haut et qui font l'objet du symposium.

## **Analyse didactique d'une séance d'enseignement aux niveaux méso et micro du point de vue de la mise en jeu du savoir dans la classe dans l'action conjointe professeur-élèves : possibilité et limite d'un corpus relatif à une séance**

Andrée TIBERGHIE  
Université de Lyon, France ; andree.tiberghien@univ-lyon2.fr

Dans cette communication nous montrerons comment une méthodologie construite dans le cadre de la théorie de l'action conjointe (Tiberghien & Malkoun, 2007, Malkoun, 2007, Tiberghien & Malkoun, 2009) pour l'étude d'un corpus d'enregistrement vidéo sur une séquence d'enseignement (5 à 10 séances successives relatives à une partie du programme officiel) peut être adaptée à l'analyse d'une séance en lien avec l'entretien d'auto confrontation. Cette analyse conduira à discuter de l'importance de la prise en compte d'échelles en particulier temporelles dans l'analyse des phénomènes de classe. En particulier concernant la dynamique du savoir nous discuterons comment le contrat, la continuité du savoir, la mise en scène du savoir peuvent être caractérisés à partir des données relatives à une seule séance. Cela nous conduira à discuter de l'adaptation de la problématique et des questions de recherche au corpus effectif dont dispose le chercheur. Enfin, à partir de notre analyse, nous ouvrirons le débat sur l'enrichissement mutuel des analyses croisées et leurs limites en proposant des possibles objets frontières en particulier en lien avec la temporalité de la vie de classe de physique.

---

## **Analyse des multiples préoccupations d'un enseignant de physique et de leurs évolutions lors de la mise en œuvre d'une démarche d'investigation : possibilités d'articulation d'une approche activité et didactique**

Serge LEBLANC  
IUFM-Université de Montpellier2, France ; serge.leblanc@montpellier.iufm.fr

Nous montrerons comment l'analyse de l'activité, menée à partir de la théorie du cours d'action (Theureau, 2004) peut dévoiler des aspects de la pratique professionnelle *in situ* non identifiables ou difficilement interprétables si on n'accède pas au point de vue de l'acteur. L'entretien d'auto confrontation se révèle un outil essentiel à condition qu'il permette d'accéder à une partie de l'expérience vécue par l'enseignant, à sa dynamique et non pas à une analyse menée a posteriori par celui-ci. L'analyse sémiologique réalisée à partir de l'articulation des données vidéo de classe et d'auto confrontation se focalisera sur des moments particulièrement significatifs pour l'enseignant et qui sont difficilement repérables d'un point de vue extérieur. Les émotions, tensions, contradictions qui seront mises à jour permettront de mieux comprendre les difficultés dans lesquelles il se trouve lors qu'il s'agit de mettre en œuvre ce type de démarche d'investigation. L'analyse croisée à partir d'une approche activité et didactique de mêmes moments critiques de la séance mettra en évidence les gains de compréhension d'une articulation fine de l'analyse de l'expérience de l'acteur avec celle des savoirs en jeux *in situ*. Nous débattons des possibilités d'enrichissement des recueils de données pour développer cette perspective d'analyse croisée.

**Analyse didactique au niveau micro d'un corpus vidéo portant sur la démarche  
d'investigation en physique, dans le cadre de la théorie  
de l'action conjointe en didactique**

Patrice VENTURINI

Université de Toulouse, France ; patrice.venturini@wanadoo.fr

Chantal AMADE-ESCOT

Université de Toulouse, France ; amade.escot@wanadoo.fr

Dans le but d'examiner les phénomènes survenant lorsqu'un chercheur se saisit de corpus comportant principalement des vidéos d'enseignement réalisées par d'autres et déposées sur une base d'enregistrements, nous avons analysé d'un point de vue didactique une séance d'enseignement de la physique comportant une démarche d'investigation. Dans la communication, nous présentons l'analyse au niveau micro que nous avons pu réaliser d'un court épisode de la phase de problématisation. Si nous avons pu montrer comment l'épistémologie du professeur, en conflit avec celle que les textes paraissent associer à la démarche d'investigation, conditionne sa pratique, l'absence de certaines pièces dans le corpus ne nous a pas permis de réduire l'incertitude liée à une partie de nos interprétations. Aussi, l'analyse réflexive sur la recherche menée laisse supposer notamment la nécessité d'un recueil de données a minima (à débattre) tant au niveau des prises de vues que des documents complémentaires que l'on peut y associer, si on souhaite qu'un corpus soit exploitable par d'autres chercheurs utilisant d'autres cadres théoriques. Elle fait aussi apparaître l'intérêt de disposer de modalités de représentation des dynamiques perçues pour les rendre communicables aux futurs utilisateurs du même corpus. Ces représentations pourraient jouer le rôle d'objets-frontières lors d'analyses croisées.

## Symposium court

---

### Autoévaluation des universités : le questionnaire de satisfaction en direction des étudiants

Marc WEISSER

Université de Haute Alsace, AP2E, LISEC, France ; marc.weisser@uha.fr

Discutante :

Saloua BENNAGHMOUCH

Université de Haute Alsace, LISEC, France ; saloua.bennaghmouch@uha.fr

Évaluation des enseignements et des formations, qualité, enquête de satisfaction, apprentissage  
expérientiel, enjeux, obstacles

Dans un contexte marqué par la mise en place de la loi LRU, l'auto-évaluation devient un passage obligé pour les universités. Cette démarche rendue nécessaire par le processus de Bologne, désigne la capacité des établissements à mesurer eux même leur efficacité, ou leur performance. L'université de Haute-Alsace s'est inscrite dans cette démarche et a mandaté notre groupe de recherche constitué de chercheurs appartenant à plusieurs équipes de recherche, pour concevoir les outils opérationnalisant ces intentions. Dans ce contexte, l'utilisation d'un référentiel diffusé au sein de la communauté universitaire assure à la fois la cohérence des dispositifs et la comparabilité des résultats. Nous avons à cet effet retenu le référentiel 1 de l'ENQA (*European Association for Quality Assurance in Higher Education*) . Ce symposium se focalise sur un des aspects de la démarche engagée, à savoir : l'élaboration, la mise en œuvre et l'exploitation d'un questionnaire de satisfaction en direction des étudiants. Parmi les sept compétences que notre référentiel estime significatives des attentes de la société vis-à-vis des établissements d'enseignement supérieur, deux sont plus particulièrement reliées à cette problématique :

- Management de la qualité du corps enseignant : les établissements doivent avoir les moyens de s'assurer de la qualité et de la compétence de leur corps enseignant. Ces moyens doivent être à la disposition des équipes d'évaluation externe et faire l'objet de commentaires dans les rapports d'évaluation.
- Systèmes d'information : les établissements doivent garantir qu'ils collectent, analysent et se servent des informations nécessaires au pilotage efficace de leurs programmes de formation et autres activités.

La première vise à informer les enseignants de la façon dont sont perçues leurs interventions afin que de la sorte ils puissent soit infléchir leurs pratiques professionnelles, soit les expliciter davantage. La seconde touche à la conception de l'architecture d'un diplôme.

Trois dimensions de la problématique seront explorées dans ce symposium :

La communication de Sondess Zarrouk et Christine Gangloff Ziegler présente la démarche de construction d'un questionnaire d'évaluation des enseignements et des formations. Elle a été menée à partir de l'identification des critères de qualité tels que les étudiants se les représentent et qui ont été déterminés par une pré-enquête menée sous la forme de *focus group*. La communication de Hélène HERMANN apporte un éclairage ciblé sur les pratiques pédagogiques mises en place dans le dispositif pédagogique des projets tutorés, en donnant la parole aux étudiants, afin de mesurer la valeur ajoutée apportée.

Enfin, la communication de Saloua Bennaghmouch et de Marc Weisser cherche à identifier les obstacles et les enjeux du développement de l'évaluation dans les universités, à travers les regards croisés des différents acteurs de l'université.



## **L'évaluation des enseignements et des formations dans les universités françaises : croiser les regards des acteurs pour en percevoir les enjeux et les obstacles**

Saloua BENNAGHMOUCH

Université de Haute Alsace, ATIP, LISEC, France ; saloua.bennaghmouch@uha.fr

Marc WEISSER

Université de Haute Alsace, AP2E, LISEC, France ; marc.weisser@uha.fr

Aujourd'hui encore, l'évaluation des enseignements et des formations est très peu développée dans les universités françaises. Il existe toutefois quelques initiatives et l'université de haute-Alsace est dans cette démarche. Notre recherche s'inscrit dans ce contexte. En croisant le regard des différents acteurs impliqués, nous chercherons plus spécifiquement à en identifier les obstacles et les enjeux. Nous aborderons cette question sous l'angle de la satisfaction des étudiants.

Ce faisant, nous avons dans un premier temps, nous avons recueilli les attentes des étudiants et les signes auxquels ils identifient la qualité des enseignements. Nous avons interrogé ensuite, les autres acteurs de l'université sur la lecture qu'ils font des attentes des étudiants. *In fine*, il s'agira plus spécifiquement pour nous de savoir

- si « les critères de qualité » des enseignements et des formations sont partagés par les différents acteurs de l'université ;
- comment, à leurs yeux, il faut accompagner la mise en œuvre de ces questionnaires pour les rendre acceptables par les personnes concernées ;
- comment, selon eux, pourront ensuite être exploités les résultats ainsi obtenus, pour alimenter un processus négocié d'amélioration continue.

Nous interrogerons, dans une première étape, les Directeurs de composantes.

## **Évaluation des enseignements et des formations par les étudiants et construction d'un questionnaire de satisfaction**

Christine GANGLOFF ZIEGLER

Université de Haute Alsace, AP2E, LISEC, France ; christine.gangloff@uha.fr

Sondess ZARROUK

Université de Haute Alsace, ATIP, LISEC, France ; sondess.zarrouk@uha.fr

Pour mettre en place un système de management interne de la qualité et instaurer un système d'évaluation des enseignements et des formations, l'Université de Haute-Alsace a fait le choix original de recourir à un laboratoire de recherche en sciences de l'éducation. En se basant sur le référentiel 1 de l'ENQA (*European Association for Quality Assurance in Higher Education*), ce laboratoire s'est penché sur le nécessaire retour d'appréciation des étudiants vers les enseignants sur la qualité des activités d'enseignement. Ayant retenu la méthode du questionnaire, la démarche a consisté à associer les étudiants à la construction même de ce dispositif d'évaluation. En effet, de nombreuses enquêtes sont conçues par les équipes pédagogiques des établissements, celles-ci projetant leurs propres représentations des critères de satisfaction des étudiants dans les questionnaires proposés. Une pré enquête a ainsi été menée auprès de groupes restreints d'étudiants en utilisant la méthodologie du « *focus group* » dans le but d'identifier les critères de qualité tels que les étudiants se les représentent. Elle a permis d'identifier les principaux indicateurs permettant une estimation de la qualité de l'enseignement et de la formation du point de vue des étudiants et, à partir de ceux-là, de proposer un questionnaire en phase avec leurs attentes.

---

## **Évaluation du dispositif pédagogique des projets tutorés**

Hélène HERMANN

Université de Haute Alsace, AP2E, LISEC, France ; helene.hermann@uha.fr

Notre réflexion pédagogique sur les projets tutorés nous a conduit à vouloir éclairer les pratiques par une démarche de recherche puisque, jusqu'à présent, aucune étude du dispositif n'a associé l'ensemble des étudiants concernés. Notre objectif est d'évaluer l'enseignement des projets tutorés en recueillant un feed-back sur divers aspects du dispositif mis en place en première année de D.U.T.« Techniques de Commercialisation » à l'U.H.A.1 : qualité de la pédagogie et du suivi réalisé, aspects structurels des équipes de travail (formation, nombre de membres, *leadership*), vie affective du groupe (tensions, résolution), organisation du travail et outils (répartition des tâches, ordre du jour, compte rendu, transversalité des matières...), retour d'expérience et état d'esprit de l'apprenant (regrets/satisfactions, suggestions et commentaires...). Il s'agit donc de donner la parole aux apprenants pour qu'ils puissent réfléchir à l'impact des projets tutorés en terme de savoir, savoir faire et savoir être. Les résultats obtenus par la diffusion d'un questionnaire de satisfaction (individuel et anonyme) devraient permettre de conforter certaines démarches ou au contraire de rompre la répétition de stratégies aux impacts négatifs. Enfin, le contexte théorique que nous avons choisi de poser concerne les notions d'apprentissage expérientiel, de groupe et d'équipe de travail.

Ateliers

*Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE)*

Workshops

*Schweizerischen Gesellschaft für Bildungsforschung (SGBF)*



Société Suisse pour la recherche en éducation  
Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung  
Società svizzera di ricerca in educazione



### Diversité culturelle dans les systèmes éducatifs : approche comparative et internationale

Atelier organisé par le Groupe de travail  
« Coopération avec les pays Sud/ Relations internationales »

Coordinateur :

Abdeljalil AKKARI  
Université de Genève, Suisse ; Abdeljalil.Akkari@unige.ch

Tous les observateurs des sociétés et de systèmes éducatifs contemporains s'accordent à dire que le traitement de la diversité (différence/hétérogénéité socioculturelle) représente un défi à la fois pour la recherche et pour les politiques éducatives. De nombreuses organisations internationales telles que l'UNESCO, le Conseil de l'Europe et bien d'autres axent leurs projets et actions sur cette thématique. Ces organisations contribuent également à la diffusion des approches interculturelles en éducation.

Au niveau de la recherche, des études comparatives intéressantes ont été publiées ces dernières années. La légitimité de la perspective comparative a été renforcée par des analyses fines combinant, contexte local, national et international. L'articulation entre les discours et les modèles nationaux d'intégration et les logiques à l'œuvre à l'intérieur des écoles et des classes a également mobilisé l'attention des chercheurs. Plus récemment, des études ont mis en évidence l'intérêt de capitaliser sur les expériences nationales pour identifier les facteurs favorables à la reconnaissance et à la valorisation de la diversité culturelle dans les systèmes éducatifs. La spécificité de la prise en compte de la diversité culturelle des peuples indigènes a été également explorée.

Il nous semble évident qu'une intensification des recherches comparatives sur cette problématique est utile car cela nous permet de contraster les résultats des recherches sur ce thème, de comparer nos méthodologies et d'identifier les pratiques innovantes susceptibles d'être transférées d'un contexte à l'autre ou même sur le plan international. Par ailleurs, les pays du Sud, en particulier ceux d'Amérique Latine et d'Asie ont produit des études originales qui méritent d'être partagées par les chercheurs basés en Europe ou en Amérique du Nord.

Sans sous-estimer ou négliger l'importance du cadre national et régional des politiques éducatives dans le traitement de cette question, cet atelier vise prioritairement à analyser et à discuter la diversité culturelle dans les systèmes éducatifs à partir d'une perspective comparative et internationale. Des chercheurs et de spécialistes de la question basés dans différents pays et régions du monde sont invités à répondre aux questions suivantes en se basant sur leurs propres recherches (ou sur des études récentes) :

- Comment le système éducatif dans leur contexte national (ou régional) a traité la question de la diversité (différence) culturelle (identification des différentes périodes historiques et du traitement actuel de la question) ?
- Quelles sont les principales influences internationales exercées sur les politiques éducatives nationales concernant la diversité culturelle ?
- Quel est l'impact des politiques éducatives valorisant la diversité culturelle sur les inégalités constatées dans le système éducatif liées aux appartenances ethniques ou à l'origine migratoire ?
- Quelles sont les principales orientations en matière de formation initiale et continue des enseignants à la prise en compte (et en charge) de la diversité culturelle ?

## **Education Policies and Practices, and National Unity: an Historical Perspective of Malaysia**

Suseela MALAKOLUNTHU  
Université Malaya, Malaisie ; suseela@um.edu.my

The relationship between education and national unity in Malaysia can be put into perspective based on the policies and practices that were introduced before and after 1969, when a racial riot put the efforts of the government to build nationhood at peril. The earlier policies were essentially transitory and transformational to recreate the British educational set up into an indigenous system. The post-independent Malaysia had accepted the vernacular schools approach from the British to cater for the educational needs of the Malays, Chinese, and Indians, who formed the major groups of the population. Nevertheless, it introduced Malay as the national language and main medium of instruction, and curricular reforms to reflect Malaysia's historicity, geography, culture and economic activities. At that time, national unity was somewhat taken for granted. The 1969 civil war altered the strategic position of the government towards education. The realization was that education had to be coupled with the socioeconomic restructuring of the society; hence, the New Economic Policy (NEP) in 1970. However, in due course, the new policies were perceived as favoring mainly the indigenous people, which further deepened the divide among the races. In the past decade, specific policies to harness racial unity have been put forth such as the Vision School, Student Integration Plan for Unity, Civic and Citizenship Education, Race Relations education; and most recently, the 'One Malaysia' policy. Analyzing the impact of these policies on national unity would help to unravel the nature of relationship between them.

---

## **Intercultural Education in Teacher Education in Switzerland: from Policy to Practice**

Siber PRISKA  
PH-Zug, Suisse ; priska.sieber@phz.ch

Intercultural education in teacher education in Switzerland has been nearly non-existing until the late 1990 although Switzerland has already been a classical immigration country for decades. During the last ten years, however, intercultural and international approaches entered into teacher education, mainly as a result of new policies on national and international level. The presentation outlines attempts at introducing intercultural education in teacher education in Switzerland in a historical perspective. Referring to the present situation, the effects of new national and international policies are demonstrated by presenting the results of a national study on the state of intercultural education in teacher education in Switzerland. The Swiss context is particularly interesting because of the widely autonomous education systems in the different cantons. Correspondingly, the results show a broad variety of intercultural and international approaches that are shaped by local structures and actors. Finally, one example of good practice is discussed showing an interesting combination of intercultural and international approaches in teacher education.

## **La politique scolaire en France : entre paradigme de l'intégration républicaine, déni de la diversité et lutte contre les inégalités**

Claude CARPENTIER  
Université d'Amiens, France

Halima AIT-MEHDI  
Université d'Amiens, France ; aitmed3@hotmail.com

Les orientations historiques du système éducatif français ne laissent guère de place à la question de la diversité culturelle. En effet, le projet républicain fondateur de l'école en France a été largement intégrateur et homogénéisateur. Aujourd'hui, la prise en compte de l'hétérogénéité dans les classes ne concerne guère les différences culturelles mais est essentiellement axée sur les différences cognitives. À la différence de ce que l'on peut observer dans certains pays dont la politique scolaire est fortement marquée par le multiculturalisme, le paradigme français de l'universalisme républicain favorise une approche qui tend à relativiser très largement, voire à dénier la dimension de la diversité. Dans sa forme bien plus que dans sa réalité empirique, la politique scolaire française, tournée vers l'intégration, voire l'assimilation, se détourne de la diversité pour manifester son intérêt pour l'égalité (... des chances ?) entre les individus, quelles que soient leurs caractéristiques de « race » ou de culture. C'est alors moins le combat en faveur du respect de la diversité que celui contre la discrimination qui constitue, formellement du moins, un objectif prioritaire.

---

### **Les principales approches de la diversité culturelle dans le système éducatif brésilien**

Abdeljalil AKKARI  
Université de Genève, Suisse ; Abdeljalil.Akkari@unige.ch

Camila POMPEU  
Université de Genève, Suisse ; camila.pompeu@uol.com.br

L'idée de tenir compte de la diversité culturelle est relativement récente dans le système éducatif brésilien. En effet, en dépit de la diversité raciale et ethnique constitutive de la société brésilienne, les approches interculturelles datent d'une dizaine d'années. Le pays a connu successivement l'esclavagisme et une politique officielle de « blanchissement » de la population. Les afro-brésiliens cumulent actuellement inégalités sociales et raciales. La première partie de cette présentation traitera des relations ethniques et de leur évolution dans le Brésil contemporain. Il nous semble en effet que l'interculturel renvoie à la manière dont les relations ethniques se restructurent, pénètrent dans le système éducatif et déterminent la place des différents groupes dans le tissu social. La deuxième partie sera consacrée à la manière dont les lois scolaires, en particulier celles qui concernent les réformes curriculaires, introduisent et produisent l'interculturel à l'école. Nous observons au Brésil une forte composante légale et juridique dans l'opérationnalisation de l'interculturel. Sur le papier au moins, les instructions officielles apparaissent comme contraignantes et novatrices dans la prise en compte de la diversité culturelle, ethnique ou raciale. La troisième partie est destinée à évaluer l'impact réel des intentions interculturelles sur la formation des enseignants.

### L'enseignement de la production écrite en Suisse romande : autour des séquences didactiques

Atelier organisé par le Groupe de travail  
« Didactique du français langue première »

Coordinateurs :

Sandrine AEBY DAGHE  
Université de Genève, Suisse ; Sandrine.Aeby@unige.ch

Joaquim DOLZ  
Université de Genève, Suisse ; Joaquim.Dolz-Mestre@unige.ch

Production écrite, séquences didactiques, évaluation, activité enseignante, transposition didactique

Le groupe de la SSRE « didactique du français langue première » propose un symposium qui réunit des travaux conduits en Suisse romande dans le domaine de l'enseignement de la production écrite. Le symposium permettra en premier lieu de faire un bilan des recherches suisses réalisées en didactique du français sur la production écrite au cours des 20 dernières années. Le deuxième objectif concerne la présentation de différents types de recherches actuelles. Cette présentation permettra un débat sur les intérêts communs et divergents entre les recherches en ingénierie didactique et les recherches cherchant à décrire les pratiques d'enseignement et de formation dans le domaine de la production écrite. Les démarches méthodologiques mises en place pour décrire et comprendre les caractéristiques des productions écrites des élèves et pour étudier les activités et les gestes professionnels des enseignants feront l'objet d'une attention particulière. Le troisième objectif du symposium vise la mise en perspective des principaux résultats des recherches aussi bien dans la théorisation et la conceptualisation du domaine qu'au niveau des apports pour améliorer les pratiques de l'enseignement et de la formation. Dans le domaine de la production écrite, dans une perspective strictement didactique, nous distinguons trois catégories de recherches : l'appropriation de l'écrit et le développement de l'écriture en situation scolaire, les travaux en ingénierie didactique et les études sur les pratiques d'enseignement apprentissage. Dans les trois domaines, les chercheurs suisses ont été très actifs au cours de ces 20 dernières années. Les travaux sur les écrits sociaux de référence en français contemporain ont permis de mieux définir les objets d'enseignement au niveau de l'expression écrite (Bronckart, Bain, Schneuwly, Davaud & Pasquier, 1985). Ils ont contribué à définir la notion de *genre textuel* pour l'enseignement (Dolz & Schneuwly, 1996 ; de Pietro & Dolz, 1997). La *modélisation didactique* des genres issue de ces études permet d'identifier les dimensions enseignables, et joue un rôle fondamental dans la conception des séquences didactiques (Dolz & Schneuwly, 1997). Elles ont également mis en évidence l'intérêt d'une étude portant sur la manière dont ces outils sont adoptés et sont susceptibles de modifier l'activité professionnelle de l'enseignant (Wirthner, 2006). Les effets de la mise en pratique de ces séquences sur les apprentissages des élèves ont été analysés. Cet ensemble d'aspects a permis l'élaboration de critères de *validité didactique* servant à évaluer la pertinence des outils d'enseignement et à planifier la progression des enseignements. Les constats relatifs aux apprentissages spécifiques aux genres textuels fondent une théorie générale des genres appliquée à l'enseignement. Les résultats obtenus clarifient les besoins des apprenants tout au long de la scolarité obligatoire et problématisent les cursus possibles dans l'organisation d'une progression curriculaire. La réflexion didactique rompt avec les conceptions d'une progression linéaire (allant du simple au complexe) ou cumulative (décomposant les objets en parties distinctes et les recomposant successivement et isolément en classe) en proposant un ensemble de critères de validité didactique pour établir la progression.



## **Une enquête sur l'usage des séquences didactiques écrites par les enseignants du primaire et du secondaire**

Martine WIRTHNER

IRDP, Neuchâtel, Suisse ; Martine.Wirthner@irdp.ch

Jean-François DE PIETRO

IRDP, Neuchâtel, Suisse ; Jean-Francois.Depietro@irdp.ch

Production écrite, séquences didactiques, outils d'enseignement, enquête sur l'usage

Prenant appui sur une enquête par questionnaire récemment effectuée dans l'ensemble des cantons romands à propos de l'enseignement de la production écrite avec les séquences didactiques proposées dans la collection de moyens d'enseignement *S'exprimer en français* (de Pietro *et al.* 2010), cette contribution se propose d'analyser les principaux apports de telles séquences didactiques comme outils d'enseignement, de mettre en évidence les aspects des séquences didactiques qui devraient être améliorés ainsi que les besoins fondamentaux – du point de vue des compléments à apporter à ces moyens, de la formation à dispenser...– qui émergent de l'enquête mentionnée.

---

## **Quels usages des séquences didactiques pour enseigner l'argumentation au secondaire obligatoire ?**

Sandrine AEBY DAGHE

Université de Genève, Suisse ; Sandrine.Aeby@unige.ch

Production écrite, argumentation, pratiques effectives, séquences didactiques

Cette contribution propose une analyse des usages « effectifs » des séquences didactiques issues des moyens d'enseignement *S'exprimer en français* dans 17 classes de secondaire (degrés 7 à 9) de trois cantons romands (Genève, Valais et Vaud) (Schneuwly & Dolz, 2009). Le recueil de données s'est déroulé selon un principe de volontariat : aucune formation préalable n'a été dispensée aux enseignants à qui il était demandé d'enseigner le texte argumentatif selon leurs pratiques habituelles en autorisant l'enregistrement audiovisuel de la séquence. Compte tenu de la définition large de l'objet d'enseignement, le « texte d'opinion », une marge de manœuvre importante était laissée aux enseignants pour concrétiser ce que cela signifiait pour eux. Après une explicitation des critères qui ont prévalu à la désignation de l'objet à enseigner, cette contribution proposera une analyse détaillée des quatre séquences d'enseignement (sur 17) pour lesquelles les enseignants recourent effectivement aux séquences didactiques COROME (Dolz, Noverraz, & Schneuwly, 2001). Il s'agira de commenter aussi bien le choix des genres (la pétition, le point de vue, la note critique de lecture) qui est opéré que l'usage effectif et les transformations apportées au moyen d'enseignement.

## **Des plans d'études de français du post-obligatoire aux énoncés d'examens : le cas de l'École de culture générale**

Anne MONNIER

FORENSEC - IUFE, Université de Genève, Suisse ; Anne.Monnier@unige.ch

Argumentation, curriculum, didactique du français, dissertation, évaluation, plan d'études

C'est dans les années 70, étape charnière dans le processus de démocratisation des études secondaires à Genève, qu'est créée l'École de Culture générale qui propose à un public d'élèves de 16 à 19 ans un diplôme de culture générale ouvrant sur des formations professionnelles tertiaires. Sur quelle base les enseignants de français de cette école ont-ils rédigé le premier plan d'études ? À partir de quels modèles : le cycle d'orientation, de 10 ans son aîné, ou au contraire la voie gymnasiale ? Selon quels critères ? Et en vue de quelles attentes ? Quelle forme d'examen ont-ils choisi pour évaluer les acquis des élèves ? Dans quelle direction ce curriculum de français a-t-il évolué entre 1973 et aujourd'hui ? Et en fonction de quels facteurs ? Enfin, peut-on établir des liens entre l'évolution de l'enseignement du français à l'École de Culture générale et dans la filière gymnasiale ? Pour tenter de répondre à ces questions, nous analysons les plans d'études successifs de français, ainsi que les énoncés des examens ; nous complétons ces données par plusieurs entretiens avec des enseignants de français et des membres de la Direction. Notre hypothèse est que l'évolution de l'enseignement du français à l'École de culture générale évolue vers une plus grande précision des contenus à enseigner et une centration progressive sur certains domaines comme l'argumentation.

## Atelier SSRE

---

### Entre petites et grandes patries scolaires : enjeux d'échelles et analyses historiennes dans la construction des systèmes éducatifs en Europe

Atelier organisé par le Groupe de travail  
« Histoire de l'éducation »

Coordinateurs :

Pierre-Philippe BUGNARD  
Université de Fribourg, Suisse ; pierre-philippe.bugnard@unifr.ch

Rita HOFSTETTER  
Université de Genève, Suisse ; Rita.Hofstetter@unige.ch  
(Bureau « Histoire de l'éducation » de la SSRE)

Dans le prolongement de la table ronde sur le même thème, cet atelier propose une discussion avec la participation de Luigi Cajani (Université de Rome), Jean-François Chanet (Université de Lille), Hans-Ulrich Jost (Université de Lausanne) et Antoine Prost (Universités de Paris I & IV).

Si chaque pays est riche d'une histoire scolaire propre, l'histoire comparée met en lumière nombre de tendances communes, tant au niveau de l'évolution des systèmes que de l'historiographie s'y rapportant. L'essor récent de programmes visant à mesurer les performances des systèmes éducatifs, au moins pour les pays membres de l'OCDE, incite aux comparaisons internationales, que les historiens de l'éducation sont invités à inscrire dans la longue durée. Que résultera-t-il de cette propension nouvelle à analyser, en fonction d'un ensemble, chaque système conçu tout à la fois *sui generis* et dans des contextes d'influences ? Des contextes que l'histoire de l'éducation série sans doute de mieux en mieux, en dissociant systèmes éducatifs (selon une conception large, englobante) et systèmes scolaires proprement dits (caractérisés par la forme des instructions qu'ils proposent : uniques scandinaves, sélectifs anglo-saxons, différenciés germaniques ou transmissifs latins... avec toutes les combinaisons que de tels archétypes génèrent, en particulier pour le système français ou les systèmes des cantons suisses).

Ainsi, les histoires éducatives de nos pays empruntent à une pluralité de cultures scolaires, entre traditions unitaires ou fédéralistes, en particulier au centre de l'Europe où se croisent sans doute davantage encore un panel d'influences contrastées. Autant de patries scolaires, au cœur d'une Europe dont on peut se demander dans quelle mesure les identités éducatives ressortissent d'une histoire propre ou des influences des voisins nationaux. Le fédéralisme scolaire produit-il des systèmes plus isolés ou alors un système s'incarnant dans des instructions publiques particulières ? Dans la mesure où l'Europe est constituée d'un ensemble d'éducatifs nationales, faut-il considérer les instructions publiques helvétiques comme un terreau pour la réflexion générale sur les systèmes éducatifs européens et la France, autre cœur continental de congruence éducative, comme un récipiendaire de forces périphériques qu'elle refonde à sa manière ?

À l'heure de l'Europe scolaire et des enquêtes comparées sur l'efficacité des systèmes éducatifs, la discussion sur la nature et le rôle des échelles du temps et des espaces scolaires helvétiques prend tout son sens, en analyse historique autant qu'en regard prospectif.

Thèmes et questions

1. Que peut apporter l'étude de la construction des systèmes éducatifs, entre cultures et influences régionales, nationales et internationales, à la compréhension des enjeux contemporains de l'éducation ?
2. L'affirmation des États enseignants et de leurs destinées contemporaines, entre fédéralisme et centralisme. Résultats des analyses comparatives entre cantons et nations en Europe.
3. Un système éducatif national fait-il encore sens à l'heure où s'esquisse un espace européen de l'éducation, où se confirment les tendances à l'internationalisation et à la globalisation ?

**Les aléas de l'harmonisation du système scolaire suisse.  
Deux cent ans de négociations et controverses**

Claudia CROTTI

Fachhochschule Nordwestschweiz PH ; claudia.crotti@fhnw.ch

Fritz OSTERWALDER

Universität Bern ; fritz.osterwalder@edu.unibe.ch

Au printemps 2006, à l'issue d'une votation populaire, la Confédération helvétique se voit reconnaître le droit d'«harmoniser» le système scolaire suisse, esquisant les contours d'un espace suisse de la formation. La rupture est majeure - puisque les Cantons étaient alors largement autonomes en la matière - et loin d'être dénuée de tensions et contradictions. Celles-ci mettent aux prises les intérêts divergents des fédéralistes et centralistes, reflétant aussi des traditions culturelles, confessionnelles, linguistiques différentes. Cette communication se propose de rendre compte des débats qui depuis deux siècles se font entendre à ce propos en Suisse, et les étapes majeures de ce processus, toujours controversées à l'heure actuelle. En effet, de nouvelles voix s'élèvent présentement qui tentent de cimenter à nouveau les frontières cantonales dans le domaine de la politique de formation. Dans ce contexte, nous nous posons la question de savoir dans quelle mesure l'internationalisation du « discours sur la formation » pourrait permettre d'enjamber plus aisément frontières cantonales et nationales.

---

**La parenté des systèmes d'enseignement en Occident, 1870-1960 :  
contribution à l'élaboration d'un modèle**

Charles MAGNIN

Université de Genève, Suisse ; Charles.Magnin@unige.ch

Christian Alain MULLER

Université de Genève, Suisse ; Christian.Muller@unige.ch

Les ressemblances observables dans la construction et l'évolution des systèmes d'enseignement en Europe occidentale depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle sont nombreuses et frappantes. Les variations ne doivent pas masquer la similitude des résultats, qui renvoie à celle des dynamiques les ayant façonnés. Grâce à la production historiographique des trente dernières années, chaque système d'enseignement peut être appréhendé comme un « cas particulier du possible ». En usant du raisonnement analogique, il devient envisageable d'identifier puis d'explicitier les homologues structurales des différents systèmes pour en dégager les propriétés générales et établir un modèle de leur évolution. Cette communication le montrera à propos de : 1) l'établissement et la standardisation d'un diplôme national de fin d'études secondaires supérieures donnant accès de manière exclusive aux études supérieures et donc aux professions prestigieuses et lucratives, en Suisse, France et Allemagne, entre 1870 et 1920 ; 2) la massification progressive de l'enseignement secondaire inférieur, entre 1920 et 1960, qui constitue une étape décisive dans l'allongement continu de la scolarisation des populations depuis un siècle en Occident.

## **Atelier SSRE / Workshop SGBF**

---

Bedeutung der Lernerorientierung in der Hochschuldidaktik unter dem Gesichtspunkt des Qualifikationsrahmens für den schweizerischen Hochschulbereich (nqf.ch- HS.)

Workshop der Arbeitsgruppe  
„Hochschuldidaktik SGBF“ (französisch und deutsch)

Coordinateur :

Arnold WYRSCH

Pädagogische Hochschule Nordwestschweiz, Aarau, Schweiz ; [arnold.wyrsh@fhnw.ch](mailto:arnold.wyrsh@fhnw.ch)

In der Hochschuldidaktik gewinnt die "Lernerorientierung" einen besondern Stellenwert. Dies in Folge von Forderungen wie "Kompetenzorientierung" oder "Learning Outcomes" aber auch jenen des Nationalen Qualifikationsrahmens (nqf.ch-HS).

Im Workshop werden Umsetzungen dieser Lerner-Perspektive aufgezeigt und eine Evaluationen bezogen auf diese Aspekte präsentiert.

## **Lerner-Perspektive in der Lehre und die Evaluation der Interventionen**

Tobias JENERT

M. A., Institut für Wirtschaftspädagogik, Universität St. Gallen, Schweiz ; tobias.jenert@unisg.ch

Kompetenzorientierte Hochschullehre erfordert es, die Bedürfnisse und Vorstellungen der Studierenden zu kennen und auf sie einzugehen. Wie aber lässt sich die Lernenden-Perspektive in der Praxis konkret aufnehmen und umsetzen? Was Hochschuldidaktiker und Dozierende über ihre Studierenden wissen sollten und wie sie mit diesem Wissen umgehen können ist Gegenstand des Kurzvortrags.

---

### **Projet de développement des plans d'étude de BA et MA à la Section de Génie Mécanique de l'EPFL**

Jean-Marie FÜRBRINGER

EPFL, Suisse ; jean-marie.furbringer@epfl.ch

Bernadette CHARLIER

Université de Fribourg, Suisse ; bernadette.charlier@unifr.ch

Nathalie DESCHRYVER

Université de Fribourg, Suisse ; deschryver.nathalie@gmail.com

Rémy GLARDON

EPFL, Suisse ; remy.glardon@epfl.ch

Cette contribution présente la démarche et les premiers résultats d'un projet de définition de plans d'études de Bachelor et de Master en termes de compétences à la Section de Génie Mécanique de l'EPFL. Ce projet mené avec le soutien de la CRUS (Conférence des Recteurs des Universités Suisses) est réalisé de manière collaborative avec les enseignants de la section.

La première étape a consisté en la réalisation d'une enquête auprès de 30 professionnels afin de connaître les besoins ressentis en matière de connaissances, savoir-faire et attitudes. Les analyses quantitatives et qualitatives ont permis une première formulation des compétences attendues d'un ingénieur mécanicien.

Durant la seconde étape, réalisée avec la participation des enseignants, ces compétences ont été précisées et les acquis d'apprentissage correspondants, de même que des situations d'apprentissage et d'évaluation cohérentes, ont été formulés.

Outre la description du projet, cette contribution sera l'occasion d'évaluer et de discuter ses enjeux, en particulier, en ce qui concerne l'implication des acteurs.



Communications orales

Einzelbeiträge





## Genre et mathématiques : le plaisir et la conscience de l'utilité des mathématiques chez les élèves pakistanais

Nargis ABBAS

LISEC, University of Strasbourg, France ; Nargis.Abbas@lisec-ulp.u-strasbg.fr

Michèle KIRCH

LISEC, University of Strasbourg, France ; michele.kirch@lisec-ulp.u-strasbg.fr

Différence de genre, attitude, mathématiques, Pakistan

Les études relatives à l'intérêt et aux attitudes des élèves envers les mathématiques affirment des différences de genre qui varient selon la société, l'époque et le niveau d'âge des élèves. L'objectif de cette recherche est de mesurer les différences de genre au regard du plaisir et de la conscience de l'utilité des mathématiques dans le contexte pakistanais. Au total, 690 élèves de 11 ans et 636 élèves de 14 ans ont été sélectionnés de manière aléatoire dans sept écoles différentes (3 écoles privées et 4 écoles publiques) de la ville de Sargodha. La méthode de recherche utilisée a été l'enquête et un questionnaire de 24 items basé sur six sous-variables a été réalisé. La fiabilité pour la cohérence interne des échelles a été estimée à 0.74 par l'Alpha de Cronbach. La comparaison des moyennes et la technique du t-test ont été utilisées pour analyser les données. Concernant la conscience de l'utilité des mathématiques, les filles de 11 ans ont significativement un meilleur niveau d'acceptation que les garçons tandis que ces derniers s'adonnent aux mathématiques avec plus de plaisir que les filles. Par contre, les filles de 14 ans ont montré significativement une attitude plus positive que les garçons pour les deux variables plaisir et utilité des mathématiques.

---

## L'analyse d'un problème professionnel dans la formation aux technologies des enseignants de mathématiques

Maha ABBOUD-BLANCHARD

Équipe LDAR, Université Paris Diderot, France ; maha.blanchard@math.jussieu.fr

Fabien EMPRIN

Jeune équipe LERP, Université Reims Champagne Ardenne, France ; fabien.emprin@univ-reims.fr

Formation des enseignants, technologies, pratiques de formateurs

Notre communication se situe dans un champ, encore peu développé, celui de la recherche sur la formation des enseignants à l'utilisation des technologies. Nous partons de l'hypothèse que l'introduction dans la formation continue d'une composante d'analyse réflexive des pratiques permettrait de confronter les enseignants à leurs propres représentations et serait propice à l'émergence de connaissances professionnelles relatives aux technologies. Nous nous basons sur nos travaux antérieurs qui nous ont permis d'analyser les pratiques de formateurs de mathématiques formant à l'usage des technologies, grâce à un cadre théorique adapté. Dans ce dernier, nous avons spécifié à la situation de formation et combiné deux cadres théoriques conçus pour l'analyse des pratiques enseignantes pour le premier et la relation homme technologies pour le second. En choisissant l'ingénierie didactique comme méthodologie de recherche, nous analysons deux mises en œuvre de situations de formation. Nos résultats permettent de vérifier, dans la limite de généralité liée à notre corpus, l'hypothèse de travail et font émerger la question des savoirs de formation.

## Diversité d'utilisation de l'échelle de notes par les enseignants du second degré

Yvan ABERNOT

Aix-Marseille-Université, France ; yvan.abernot@univ-provence.fr

Psychologie, docimologie, culture, enseignant, pédagogie

Les travaux de docimologie ont établi des connaissances utiles à l'amélioration des outils d'évaluation, tant institutionnellement que par des prises de consciences personnelles. Nous voudrions compléter ces études par la prise en compte de variables comme le niveau dans le cursus (collège/lycée), le sexe et ultérieurement, les matières enseignées et aussi les pays, voire les continents. Par ailleurs, nous voudrions approfondir la psychologie du correcteur, en mettant au jour des différences entre évaluateurs corrélées à des options pédagogiques différentes, des rapports différents à la mission éducative et des valeurs différentes.

À cet effet, nous avons traité 30 500 notes attribuées par une centaine d'enseignants du secondaire. Un cumul général montre que la courbe n'est pas lisse (ni strictement gaussienne). Une catégorisation selon des critères de niveau et de sexe permet d'établir le poids de ces variables. La courbe de distribution de chaque enseignant visualise des phénomènes communs ou singuliers comme l'utilisation de certaines modalités de l'échelle très utilisées ou la rareté de certaines autres.

Cette recherche initie des travaux collaboratifs sur l'évaluation dans diverses cultures, d'une part, des travaux focalisés sur les caractéristiques d'évaluateurs singuliers, d'autre part.

---

### Enseigner la production écrite au secondaire : le débat oral au service de l'écrit ?

Sandrine AEBY DAGHE

Université de Genève, Suisse ; Sandrine.Aeby@unige.ch

Marianne JACQUIN

Université de Genève, Suisse ; Marianne.Jacquin@unige.ch

Didactique du français, approche descriptive, argumentation orale et écrite

La contribution soumise s'inscrit dans le champ de la didactique du français. Elle propose une description compréhensive des pratiques effectives d'enseignement. Dans le cadre d'un vaste projet portant sur l'analyse des contenus, des « objets » effectivement enseignés en classe de français, 17 enseignants de trois cantons romands ont été filmés alors qu'ils travaillaient l'argumentation écrite au secondaire obligatoire (classes de degrés 7 à 9). Après transcription et mise en synopsis des séquences, nos analyses ont permis de dégager une organisation des séquences en fonction de trames prototypiques : 1) séquence d'enseignement classique logico-grammaticale, 2) séquence d'enseignement à genre à visée communicationnelle, 3) séquence d'enseignement littéraire à dominante herméneutique.

Sur la base de ce premier résultat de recherche, nous examinons a) la place accordée à l'argumentation orale dans les séquences concernées ; b) les dimensions de contenus abordées. Nos analyses montrent que le débat oral n'est pas propre à un type de séquences et qu'il est essentiellement lié à un travail sur les contenus thématiques confirmant l'hypothèse d'une sédimentation à l'œuvre dans les pratiques, au sens de permanence de l'ancien dans la nouveauté.

## Ateliers de philosophie et éducation à la citoyenneté à l'école primaire en question

Marie AGOSTINI

Université de Provence, France ; agomarie@free.fr

Jeanne MALLET

Université de Provence, France ; mallet@romarin.univ-aix.fr

Apprentissage du philosophe, éducation à la citoyenneté, atelier de philosophie, école primaire, Montaigne

Force est de remarquer que les pratiques philosophiques, notamment à l'école primaire, mobilisent les enseignants et les chercheurs dans le but d'asseoir la légitimité de ces pratiques. Cette mobilisation a engendré quantité de productions qui tournent autour de trois axes de recherche : qu'est-ce que la philosophie pour enfant ? Comment apprendre aux enfants à philosopher ? Et pourquoi ? Les trois questions étant intimement liées.

Une mise en lien avec l'éducation à la citoyenneté a été esquissée, mais cette mise en lien porte davantage sur le protocole utilisé lors des ateliers de philosophie qu'à la philosophicité même des discussions émergentes. D'où la problématique que nous avons choisi de traiter : quel est le lien entre l'apprentissage du philosophe et l'éducation à la citoyenneté ? Et, par voie de conséquence, quelle éducation à la citoyenneté promeuvent les pratiques philosophiques et quel fondement philosophique ce lien entre apprentissage du philosophe et éducation à la citoyenneté nous permet-il d'apporter à ces pratiques ?

Pour répondre à cette problématique nous sommes allés puiser dans les Essais de Montaigne un fondement philosophique à ces pratiques et à cette mise en lien avec l'éducation à la citoyenneté. Mise en lien que nous avons mis à l'épreuve de la réalité.

---

## De l'hétérogénéité du recours à la notion de « critique » en sciences de l'éducation : enjeux théoriques et épistémologiques

Michel ALHADEFF-JONES

Teachers College, Columbia University, États Unis ; m.alhadeffjones@gmail.com

Critique, pensée critique, pédagogie critique, épistémologie, complexité

Jusqu'à récemment, la notion de « critique » est demeurée un implicite des sciences de l'éducation de langue française. Elle est à la fois au cœur d'un certain nombre de traditions éducatives, sans pour autant avoir abouti à la constitution d'un champ de recherche à part entière permettant de problématiser le recours multiple à cette notion. À l'inverse, depuis une quarantaine d'années, elle apparaît avoir été abondamment explicitée dans les sciences de l'éducation anglophones au sein desquelles un véritable champ d'étude et de pratique s'est constitué autour de courants théoriques et de postures épistémologiques distincts, ayant pour objet la mise en forme des enjeux inhérents au développement d'une posture critique chez l'enfant et chez l'adulte. Sur la base d'une revue de la littérature francophone et anglophone, l'objectif de cette communication est de problématiser la façon dont la notion de critique est aujourd'hui fragmentée et compartimentée dans le champ de l'éducation et de la formation. En prenant cette notion comme analyseur pour revisiter certains développements théoriques apparus à partir des années 1970, cette réflexion vise à interroger l'hétérogénéité et la complexité des formes de critique véhiculées explicitement et implicitement, ainsi que les déterminants associés au recours au label « critique » lui-même.

# L'investissement subjectif d'enseignants dans leur travail

Bernard ANDRÉ

Haute école pédagogique, Lausanne, Suisse ; [bernard.andre@hepl.ch](mailto:bernard.andre@hepl.ch)

## Analyse de l'activité, subjectivité, travail

Le métier d'enseignant sollicite de manière importante la subjectivité. La notion d'investissement subjectif permet de rendre compte des interactions de cette subjectivité avec son environnement de travail. Cette étude clinique s'appuie sur 16 entretiens d'autoconfrontation. Les seize enseignants ont commenté les traces de leur activité enregistrée sous forme vidéo, et le recueil de leurs énonciations constitue le corpus de la recherche.

L'analyse des discours de ce corpus montre qu'un enseignant n'est pas toujours conscient de ce qui le mobilise dans sa subjectivité. Son investissement subjectif y apparaît dans un double mouvement : s'investir dans son activité et être investi par l'activité et son environnement. Dans cette dynamique, la possibilité de donner sens, de mettre en intrigue les événements qui constituent l'activité, et d'exprimer son agentivité, c'est-à-dire la capacité à faire advenir les événements souhaités, sont autant d'éléments cruciaux déterminant l'investissement subjectif. La recherche a ainsi exploré qualitativement les différents marqueurs de cet investissement.

## Pratiques enseignantes et gestion de l'innovation

Emmanuelle ANNOOT

Université du Havre, France ; emmanuelle.annoot@univ-lehavre.fr

Loïc CHALMEL

Université de Rouen, France ; loic.chalmel@wanadoo.fr

Des réformes du système éducatif, de la maternelle à l'université, produisent des transformations des pratiques pédagogiques. À partir d'une définition commune de cette problématique du changement institutionnel, nous repérerons et définirons les espaces d'incertitude entre logiques d'acteurs et demandes externes. Trois secteurs seront ciblés pour l'analyse :

- l'école primaire ;
- le collège ;
- l'université.

Nos recherches sur « les espaces d'incertitude » s'organiseront à partir :

- • d'une étude des grandes réformes du système éducatif de la maternelle à l'université avec des comparaisons internationales ;
- • d'un inventaire des pratiques ;
- • de l'observation et de l'analyse des pratiques ;
- • de la collecte des témoignages de tous les acteurs impliqués dans les dispositifs dits « innovants » et de leur interprétation.

Nous constatons qu'à tous les niveaux du système éducatif, l'usage du mot « accompagnement » se généralise. Il désigne un mode de transition doux facilitant l'appropriation de nouveaux codes et pratiques par les acteurs.

À partir des choix méthodologiques annoncés, la position du chercheur devra être précisée dans son rapport avec les praticiens de l'éducation. Nous nous interrogerons sur sa fonction de médiation et sa place dans l'accompagnement de pratiques innovantes.

## Quels impacts de la pratique théâtrale sur l'apprentissage/développement professionnel des enseignants novices ?

Catherine ARCHIERI

IUFM de Bretagne, Université de Brest, France ; catherine.archieri@univ-brest.fr

Jérôme GUÉRIN

IUFM de Bretagne, Université de Brest, France ; jerome.guerin@univ-brest.fr

Jacky PÉOC'H

IUFM de Bretagne, Université de Brest, France ; jacky.peoch@wanadoo.fr

André ZEITLER

IUFM de Bretagne, Université de Brest, France ; andre.zeitler@univ-brest.fr

Théâtre, formation, apprentissage enseignants novices, ergonomie cognitive

En France, la forme et le contenu de la formation professionnelle des enseignants occupent une place centrale dans les négociations relatives à l'organisation des masters « métiers de l'enseignement ». C'est dans ce contexte que notre programme de recherche s'est orienté vers l'analyse de l'activité des enseignants et de leurs formateurs au sein des dispositifs de formation avec l'objectif principal d'identifier et de mesurer les effets de ces dispositifs conçus afin de former pour ailleurs et plus tard. De manière plus précise, notre préoccupation consiste à tenter d'identifier les conditions favorables à l'émergence de dispositions à agir susceptibles d'être mobilisées en classe. Dans le cadre de cette communication nous traitons cette question auprès d'enseignants novices ayant choisis de suivre une formation théâtre à l'IUFM de Bretagne.

Notre travail adopte les présupposés épistémologiques et éthiques du cadre théorique et méthodologique du cours d'action (Theureau, 2004, 2006) pour analyser l'activité des différents acteurs dans les situations théâtrales. Des données d'observation, d'entretien d'autoconfrontation et des carnets ethnographiques ont été recueillies pour documenter les expériences vécues en formation théâtre et en classe. Dans le cadre de cette communication nous développerons les premiers résultats relatifs aux effets de l'activité théâtre sur le développement professionnel.

## TIC et pratique pédagogique des enseignants de droit à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin

Serge ARMEL ATTENOUKON

Université d'Abomey-Calavi, Bénin et Université de Montréal, Canada ; attenoukas@yahoo.fr

TIC, pédagogie universitaire, intégration pédagogique des TIC, rendement académique, Université d'Abomey-calavi

Cette communication traite de l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur béninois. La qualité de la pédagogie dans les universités publiques béninoises pose problème. Les taux de réussite des apprenants sont faibles. Aussi les universités font-elles face à des effectifs considérables et doivent alors penser à de nouvelles méthodes et stratégies pour une pédagogie universitaire de qualité et plus adaptée. L'intégration pédagogique des TIC semble une piste intéressante empruntée un peu partout dans le monde depuis quelques décennies. La présente recherche a pour objectif de déterminer les usages des TIC qui sont fréquents chez ces enseignants, afin de mieux comprendre si ces usages représentent une réelle intégration pédagogique des TIC susceptible de favoriser un bon rendement académique des apprenants.

Une méthode mixte a permis de déboucher sur des analyses de données statistiques et de contenus audio. Les résultats montrent que le courriel, la recherche d'information et le traitement de texte sont les usages favorisés des TIC chez ces enseignants. Il a été aussi montré que ces types d'usages ne constituent pas une réelle intégration pédagogique des TIC même si la majorité des répondants s'accordent à reconnaître le rôle catalyseur des TIC pour la réussite des apprenants.

---

### Mathématiques et besoins spécifiques des élèves dans des classes CLIS

Teresa ASSUDE

Université de Provence, France ; t.assude@aix-mrs.iufm.fr

Jean-Michel PEREZ

Université de Provence, France ; jean-michel.perez@univ-provence.fr

Jeannette TAMBONE

Université de Provence, France ; j.tambone@aix-mrs.iufm.fr

Aliette VÉRILLON

INRP, France ; verillon@inrp.fr

Mathématiques, handicap, action conjointe

Il s'agit de présenter le projet PIMS (Pratiques inclusives en mathématiques scolaires) qui est l'un des projets de l'observatoire OPHRIS (Observatoire des pratiques sur le handicap : recherche et intervention scolaire). Cet observatoire regroupe des chercheurs qui s'intéressent à la scolarisation des élèves handicapés du point de vue des disciplines et des pratiques scolaires.

L'un des buts du projet PIMS est d'étudier les pratiques des enseignants dans des classes CLIS (Classes pour l'Inclusion Scolaire) et certains effets de ces pratiques sur les actions et apprentissages mathématiques des élèves en situation d'handicap. Pour étudier ces pratiques, nous avons mis en place un dispositif qui lie recherche et formation, dispositif qui permet à la fois de recueillir de données pour la recherche et de participer à la formation des enseignants. Ce dispositif concerne quatre classes CLIS (Classes pour l'inclusion scolaire) et quatre enseignantes. Pour analyser nos données issues de l'observation des classes, nous utiliserons un système de descripteurs issus de la théorie de l'action conjointe.

## Genre et orientation : analyse des choix d'orientation pour la filière Médecine chez les filles comparativement aux garçons en Terminales Scientifiques à Montpellier

Céline AVENEL

LIRDEF EA 3749, Université Montpellier 3, France ; celine.avenel517@orange.fr

Choix et projet d'orientation, genre, féminisation des études de Médecine, représentations sexuées

Cette communication propose de présenter les résultats d'une enquête quantitative par questionnaires menée auprès d'un échantillon de 176 lycéennes et lycéens de l'académie de Montpellier au cours de l'année 2009. Cette enquête est réalisée dans le cadre de notre thèse en Sciences de l'éducation, Les choix d'orientation vers les études supérieures chez les filles comparativement aux garçons, recherche sur la filière Médecine, massivement féminisée depuis vingt ans en France, avec le cas de Montpellier, qui vise à réaliser une enquête longitudinale à échelle macrosociologique à différents paliers du parcours des étudiant-e-s de médecine.

Notre communication présentera une analyse et une interprétation des résultats de notre enquête sur l'influence du genre dans le processus d'orientation vers les études de Médecine chez les étudiant-e-s.

Cette recherche vise à analyser le processus de pré-orientation pratiquée en terminale de lycée sous l'angle du genre. C'est-à-dire observer les différences sexuées, mais aussi et surtout les facteurs de ces différences, lors des choix et projets d'orientation pour les études de médecine chez les filles comparativement aux garçons, dans un contexte de féminisation massive de ces études en France depuis une vingtaine d'années.

---

## L'émotion de colère des enseignants d'éducation physique : un exemple de continuum entre sentiments de déplaisir et de plaisir

Sylvain AYME

Université Lyon 1, France ; sylvain.ayme@free.fr

Claude FERRAND

Université Lyon 1, France ; claude\_ferrand@yahoo.fr

Ghislain CARLIER

Université catholique de Louvain, Belgique ; ghislain.carlier@uclouvain.be

Colère, milieux difficiles, mécontentement, neutralité, satisfaction

Le but de cette recherche consiste à comprendre dans quelle mesure l'émotion de colère des enseignants génère des sentiments allant sur un continuum du déplaisir au plaisir lorsqu'ils doivent faire face à des provocations d'élèves. Immédiatement après chacune des 80 séances et à l'aide des enregistrements vidéos, huit enseignants d'Éducation physique français et catalans exerçant en Zone d'éducation prioritaire et en Centre d'attention éducatif préférentiel ont été amenés à commenter un à trois épisodes de classes. Les résultats montrent d'une part que la majorité des épisodes de colère sont perçus comme déplaisants, mais aussi que certains d'entre eux sont vécus de manière relativement neutre suite à un travail émotionnel. D'autre part, les enseignants ont distingué quelques épisodes dans lesquels ils ont éprouvé un sentiment de plaisir, notamment en exploitant une stratégie d'ordre pédagogique. Le processus de désengagement de certains enseignants mais aussi les possibilités de déplacer le curseur vers un état de neutralité et plaisir grâce à la formation sont discutées au regard de ces résultats.



## Élèves en situation de handicap dans l'école régulière : un état de situation dans le canton de Vaud

Karin BACHMANN HUNZIKER

Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques, Suisse ; karin.bachmann@vd.ch

Patricia PULZER-GRAF

Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques, Suisse ; patricia.pulzer-graf@vd.ch

Intégration scolaire, inclusion scolaire, handicap

Ces dernières années, les autorités politiques vaudoises (un canton de la Suisse francophone) ont décidé de promouvoir l'accueil, dans l'école régulière, des enfants en situation de handicap. A terme, cette politique éducative « intégrative » devrait permettre au canton de rejoindre la moyenne suisse d'enfants scolarisés en école d'enseignement spécialisé (2%), alors qu'il se situe actuellement au-dessus (3.1%), parmi les cantons romands les plus « ségrégatifs ».

Mais actuellement, dans le canton, plusieurs centaines d'élèves en situation de handicap sont déjà scolarisés dans des classes de l'école régulière et bénéficient, pour les aider, de mesures telles que du soutien ou du renfort pédagogiques. Se pose dès lors la question de savoir dans quelles conditions ces élèves effectuent leur scolarité en classe régulière. Cette recherche se propose d'aborder cette question par l'étude de dix situations d'intégration d'élèves en situation de handicap, et cela au moyen d'entretiens approfondis menés avec les parents, les enseignants titulaires, les professionnels dispensant les mesures d'aide et les référents institutionnels.

---

## La méthodologie des carnets de route : un nouveau modèle d'ingénierie existentielle ?

Carole BAEZA

Université de rouen, France ; baezacarole@voila.fr

Ingénierie, écriture créative, projet esthétique de formation

Nous avons modélisé une méthode d'intervention dénommée les carnets de route que nous qualifions de nouveau modèle existentiel d'intervention en santé. Tenir un carnet de route consiste à consigner dans un journal de bord ses pensées quotidiennes. Pour étayer nos propos, nous nous appuyerons sur l'expérience d'écriture de trois carnets de route appartenant à trois abstinents aguerris de l'alcool.

La finalité de leur écriture est de retracer puis de transformer leurs expériences d'alcoolomanes en savoirs d'abstinents affranchis de l'alcool. Notre méthode d'intervention est emprunt des courants des histoires de vie en formation, de la phénoménologie de l'esprit et la pratique d'écriture de P. Valéry.

Notre questionnement porte sur la nature et la complémentarité des liens entre ingénierie et existentiel. Nos travaux suggèrent qu'il est possible de mener à bien ce type de recherche alliant à la fois un modèle existentiel et sensible tout en étant dans une démarche rigoureuse d'intervention.

Ce modèle allie l'existentiel (la quête de sens) à la matérialisation concrète des carnets de route (ingénierie d'intervention appliquée à la phénoménologie). L'aspect existentiel apparaît être au service de l'expression des patients-narrateurs alors que l'ingénierie, pour sa part, est plutôt au service du praticien-chercheur pour mener à bien sa recherche.

## Discours sur la différenciation et verbalisation de savoirs professionnels : quelle différence entre enseignants chevronnés et une enseignante en formation ?

Kristine BALSLEV

Université de Genève, Suisse ; kristine.balslev@unige.ch

Carole-Anne DESCHOUX

Université de Genève, Suisse ; carole.deschoux@unige.ch

Savoirs professionnels, entretiens, analyse de discours

Cette contribution porte sur les savoirs professionnels retracés dans des discours à propos de leurs propres pratiques de trois enseignants de niveaux d'expertise différents et se fonde sur une recherche de statut exploratoire. À partir de ces discours, elle cherche à cerner les différentes configurations des savoirs professionnels. L'analyse de ces discours en interaction consiste à caractériser la manière dont ces enseignants commentent, expliquent, justifient des pratiques liées à la « différenciation » et les savoirs auxquels ils se réfèrent. La problématique de la différenciation est abordée ici du point de vue de l'enseignant : comment faire face à la différence de niveaux entre les élèves, à l'hétérogénéité dans la classe ? Comment gérer une classe à deux degrés ? Les discours des enseignants à propos d'agir-référant sont étudiés en tant que révélateurs de savoirs professionnels déjà élaborés ou en élaboration. Les entretiens avec les enseignants à propos de leurs actions ne sont donc pas appréhendés ici seulement en tant que dispositifs créant du développement ou de l'expertise professionnelle, ou comme une manière de mieux comprendre les gestes de l'enseignant, mais aussi comme une fenêtre sur les savoirs des enseignants.

---

## Les ressources symboliques des directeurs d'établissement secondaire

François BALUTEAU

ISPEF, Lyon 2, France ; f.baluteau@wanadoo.fr

Management, chefs d'établissement, mobilisation des ressources, organisation scolaire, direction pédagogique

En France, le pilotage de l'école par les résultats a redéfini le rôle du personnel de direction des établissements secondaires, en mettant en avant la figure du manager censé construire une organisation performante. Cette recomposition organisationnelle a dès lors complexifié la question du changement puisqu'il est désormais à concevoir dans les établissements.

Ce texte s'attache à montrer, à partir d'entretiens semi-directifs avec des directeurs (42), la diversité des ressources symboliques mobilisées dans le management des établissements secondaires (collège, lycée). Au travers des questions de mixité sociale, de changement pédagogique et de mobilisation des enseignants, cette étude conclut à un répertoire de ressources hétéroclites, intériorisées et extériorisées, de nature institutionnelle et stratégique, variable selon les individus.

# Le hasard chez les jeunes déficients intellectuels légers

Farah BARAKÉ

Université René Descartes, Paris 5, France ; barake.farah@gmail.com

Déficience intellectuelle, hasard, développement cognitif

Dans nos vies quotidiennes, le hasard semble occuper une place importante dans le raisonnement et l'explication des événements que nous rencontrons. En effet, presque chaque action courante semble requérir la notion du hasard et une sorte d'estimation spontanée du caractère plus ou moins probable des événements. De nombreux chercheurs se sont penchés sur la question du hasard chez les personnes adultes ainsi que chez les enfants tout-venants. Nous notons surtout Piaget qui montre, à travers une série d'expériences, que le hasard se construit progressivement chez les enfants, en phase avec le développement de la pensée formelle. Par ailleurs, Fischbein met l'accent sur le rôle de l'intuition dans les origines et le développement de la pensée probabiliste. Selon lui, l'intuition primaire du hasard apparaît à un âge précoce et est construite à partir de l'expérience quotidienne de l'enfant. Ainsi, devant l'importance que tient le hasard dans la vie quotidienne, et tenant compte, entre autres, des théories de Piaget et Fischbein, une question nous semble pertinente : comment les jeunes, diagnostiqués déficients intellectuels, et âgés entre 14 et 19 ans, conçoivent-ils le hasard et l'aléatoire ?

---

## Quelques déterminants de l'action du formateur d'enseignants

René BARIONI

Haute École Pédagogique, Lausanne, Suisse ; rene.barioni@hepl.ch

Didactique professionnelle, didactique comparée, système de formation à l'enseignement, système didactique

En référence à des cadres théoriques issus de la didactique comparée et de la didactique professionnelle, nous avons analysé le travail du formateur d'enseignants dans un contexte de formation initiale. À partir d'une modélisation apparaissant comme un emboîtement d'un système didactique au sein même d'un système de formation, nous situons notre recherche dans le cadre d'une didactique professionnelle capable de prendre en compte la fonction de transmission des connaissances dans le travail des enseignants et de considérer dès lors le système didactique maître-élève-savoir en tant que constituant du savoir de formation.

Dans la perspective d'une didactique professionnelle comparatiste, nous avons cherché à mettre en évidence les composantes génériques correspondant à des formes communes aux pratiques de formation étudiées auprès de deux formateurs, l'un en géographie et l'autre en histoire et sciences des religions.

Nous avons importé, en les adaptant, des dispositifs et cadres théoriques en provenance de l'analyse du travail et de la psychologie ergonomique. Le recours, en particulier, aux analyses croisées a permis l'émergence de quelques déterminants de l'action des formateurs à l'occasion de cours donnés à des étudiants « généralistes » (professeurs des écoles).

# Enjeux et limites de la participation des paysans autochtones dans le champ éducatif : une approche sociologique des pratiques d'autonomie politique en Amérique latine

Bruno BARONNET  
ERSIPAL, CREDAL, France ; bruno.baronnet@gmail.com

Enseignants bilingues, luttes indigènes, politique éducative, éducation autonome, interculturalité

Basée sur les résultats de recherches sociologiques, cette communication examine les défis liés à la prise en main des activités éducatives locales par des familles de paysans autochtones, notamment du peuple Tseltal de la forêt Lacandone au Mexique. En tant que projets d'éducation provenant d'organisations politiques multiethniques, les cas respectifs du mouvement indigène du Cauca andin et des communautés mayas situées près de la frontière sont révélateurs des aspirations et des difficultés à prendre en charge la gestion administrative et pédagogique des écoles, notamment le recrutement ainsi que l'évaluation et la formation des enseignants. En dépit de limites en termes de ressources disponibles et de conditions favorables, la participation active des paysans zapatistes de langue tseltale contribue à l'appropriation de l'école, en étant un frein à la différenciation sociale et à l'assimilation culturelle. Elle représente d'ailleurs un moteur de la dignité et de la légitimité de gérer l'espace et le temps dédiés à la scolarité, mais aussi les méthodes et les contenus pédagogiques. Les changements liés à l'autonomie bousculent ainsi les continuités de l'organisation de l'école, du rôle politique et du travail des enseignants, et des choix pédagogiques pertinents du point de vue des acteurs impliqués dans l'autogestion de l'éducation.

## Les touchers en EPS : catégorisation, croyances des enseignants et perceptions des élèves

Magali BARRIÈRE-BOIZUMAULT  
CRIS, France ; magali.boizumault@univ-orleans.fr

Geneviève COGÉRINO  
CRIS, France ; genevieve.cogerino@u-picardie.fr

EPS, interactions enseignant-élèves, toucher, communications non-verbales

L'EPS est une discipline d'enseignement dont l'objet spécifique concerne la transformation de la motricité. Le rapport au corps y joue donc un rôle central. Les enseignants ont recours assez fréquemment aux touchers des élèves. La recherche vise à clarifier le rôle qu'accordent les enseignants à ces touchers dans les apprentissages et les relations avec les élèves, à comparer les perceptions des élèves à celles des enseignants. Des séances ont été enregistrées et décryptées ; elles constituent le support d'entretiens avec les enseignants. Les élèves ont rempli des questionnaires et certains ont participé à des entretiens.

Les enseignants sont peu conscients de ces touchers, effectués souvent de manière spontanée, inconsciente et disent ne pas les rechercher avec les élèves par respect pour ces derniers, surtout à l'adolescence. Lors de la confrontation à la vidéo, ils sont surpris de la régularité à laquelle ces gestes reviennent. Une explication rationnelle est toujours donnée pour justifier ce geste.

Les questionnaires des élèves mettent en avant la gêne occasionnée par les touchers de l'enseignant, le souci de ne pas être touché, sauf pour la modification d'une posture. Les entretiens révèlent qu'ils ne s'en aperçoivent pas dans le feu de l'action, et y attachent peu de significations.

---

## La direction des thèses en sciences de l'éducation : caractéristiques et points de vue d'universitaires français

Daniel BART  
Université Lille 3, France ; daniel.bart@univ-lille3.fr

Formation doctorale, sciences de l'éducation, professionnalité, enseignant-chercheur

Cette communication s'inscrit dans la perspective des recherches menées en France sur la formation doctorale en sciences de l'éducation, que ce soit à travers des bilans des thèses soutenues dans la discipline (Beillerot, 1997) ou l'analyse des pratiques des doctorants (Leclercq, 2008). En complément à ces travaux, nous nous attacherons plutôt à préciser les modalités du travail de direction de thèse dans le cadre plus général des activités professionnelles des universitaires de la discipline avant de caractériser leurs points de vue sur les principaux enjeux scientifiques et professionnels actuels du doctorat. Les résultats analysés proviennent d'une enquête par questionnaires et entretiens conduite entre 2006 et 2008 sur les évolutions du métier d'enseignant-chercheur en sciences de l'éducation et les spécificités du développement professionnel académique. Au regard de la place centrale qu'occupe la thèse dans la dynamique de construction et de régulation du champ disciplinaire et de ses universitaires, ceci nous permettra de montrer en quoi cette formation renvoie, par son contenu et sa mise en œuvre, à la transmission d'une professionnalité d'universitaire en termes de compétences et des valeurs nécessaires à l'exercice du métier d'enseignant-chercheur.

## Analyse franco-grecque du soi professionnel et du soi réel des enseignants en difficulté

Louis BASCO

Université d'Avignon et de Pays de Vaucluse, France ; louis.basco@univ-avignon.fr

Fabienne COTE

Université d'Avignon et de Pays de Vaucluse, France ; fcote84@yahoo.fr

Enseignants en difficulté, personne enseignante, soi professionnel, soi réel

De nombreux signes relèvent et affirment un malaise profond chez certains enseignants. Victimes de cette réalité, ils doivent l'assumer tout au long de leur carrière.

Une recherche franco-grecque (Dirigée par le Professeur Klimis Navidis faculté de Psychologie de l'Université d'Athènes) sur « l'analyse des difficultés des enseignants » est engagée. Une équipe de chercheurs français a mis en place des procédures d'accompagnements des enseignants en situation de mal de vivre.

Cette recherche va permettre de s'intéresser à une problématique qui a pour centre d'intérêt les enseignants en difficulté, aujourd'hui peu étudiée.

En quoi l'accompagnement des enseignants en difficulté peut être le support à la mise en place de structures d'aide à leur personne ?

La démarche d'écoute et d'accompagnement proposée aux enseignants volontaires réunis par groupe de 7 s'appuie sur des stratégies d'analyse transactionnelle et d'entretiens cliniques centrés sur les différents états du soi de la personne de l'enseignant (Ada Abraham, Louis Basco).

---

## Recherche biographique en formation des adultes et déstandardisation des parcours de vie : bifurcation, transition et développement de l'agentivité

Jean-Michel BAUDOUIIN

Université de Genève, Suisse ; Jean-Michel.Baudouin@unige.ch

Histoire de vie, formation des adultes, agentivité

La communication aborde les évolutions touchant les biographies contemporaines. Elle thématise la problématique de la déstandardisation des parcours de vie à partir de deux lignes de questionnement : il s'agit en premier lieu de rendre compte des phénomènes des transitions ou bifurcations biographiques ; il s'agit ensuite de rendre compte des pouvoirs d'action ou d'initiative de l'individu par rapport à ces réalités biographiques. La communication tire parti des dimensions qualitatives propres aux récits de vie recueillis dans le cadre des séminaires histoires de vie en formation des adultes, qui fournissent un riche matériel biographique pour analyser en profondeur les processus d'agentivité ou de retrait. Une large place est faite à l'impact des dispositifs de formation dans les transformations affectant les parcours de vie. Au plan empirique, les corpus de travail relèvent de trois sources différentes : récits de vie rédigés dans le cadre de séminaires de formation, bilans de formation, entretiens réalisés *a posteriori*. La communication, outre l'étude des rapports entre formation et transitions biographiques, approfondira la problématique de la formation comme intervention sur l'agentivité du sujet.

# Anthropologie de l'éducation : l'impact des figures et des images guidantes sur la réussite scolaire dans les familles paysannes des Andes du Pérou

Philippe BEAUD

Université Paris Ouest Nanterre, France ; beaud.philippe@neuf.fr

Éducation familiale, réussite scolaire, figures Guidantes

De 2003 à 2006 nous avons analysé le processus de réussite scolaire et d'acculturation de dix-neuf amérindiens de langue maternelle quechua, nés dans des familles paysannes des Andes, diplômés de l'enseignement supérieur et de cinq sujets en abandon scolaire. Dans les récits de vie de ces hommes et de ces femmes de 18 à 63 ans du Callejón de Huaylas au Nord du Pérou nous avons pu identifier de nombreuses Images Guidantes (IG) associées à l'action éducative explicite ou implicite de différentes Figures Guidantes (mère, parent, père, oncle). Le cadre théorique de cette analyse est celui de la niche de développement de Dasen (2003) avec les apports du Modèle d'Acculturation Interculturel de Bourhis (1997) et des Stratégies identitaires Camilleri (1990).

À partir d'exemples concrets nous détaillerons les attitudes, les discours de ces éducateurs en tant que moteurs essentiels du processus de réussite scolaire et d'acculturation des sujets.

---

## Accompagner des acteurs éducatifs : des contextes en changement(s), des valeurs en question(s)

Martine BEAUVAIS

Université de Lille 1 CUEEP, Lille, France ; martinebeauvais@hotmail.com

Agathe HAUDIQUET

Université de Lille 1 CUEEP, Lille, France ; agathe.haudiquet@orange.com

Accompagnement, contexte, professions éducatives, valeurs

Notre propos s'ancrera dans une « recherche-accompagnement » menée pour la 4<sup>e</sup> année consécutive dans le Pas de Calais auprès de 40 travailleurs sociaux issus de diverses professions éducatives, d'aide et d'assistance. Notre démarche se veut compréhensive et nous cherchons à saisir des éléments contextuels (Paillé, Mucchielli, 2005) nous permettant de comprendre comment, dans un contexte social, économique et juridique en constante évolution, les travailleurs sociaux conçoivent et re-questionnent leur métier et notamment les valeurs qui le fondent.

## L'enseignement des probabilités en contexte authentique intégrant une dimension ludique. Bilan d'une étude exploratoire au secondaire au Québec

Johanne BÉDARD

Université de Sherbrooke, Canada ; johanne.bedard@usherbrooke.ca

François LAROSE

Université de Sherbrooke, Canada ; francois.larose@usherbrooke.ca

Vincent GRENON

Université de Sherbrooke, Canada ; vincent.grenon@usherbrooke.ca

Laurent THEIS

Université de Sherbrooke, Canada ; Laurent.theis@usherbrooke.ca

Enseignement des probabilités, contextes authentiques, situation ludique, pratiques sociales de référence, rapport au hasard

L'enseignement des probabilités, obligatoire durant toute la scolarité au Québec, se fait généralement de façon théorique, décontextualisée, centrée sur l'exploration des probabilités fréquentielles en tant que complément à l'exploration des concepts statistiques. Il y a là rupture avec les pratiques sociales de référence des jeunes, notamment d'âge scolaire secondaire, qui ont une pratique régulière des jeux de hasard et d'argent, souvent via Internet. Dans cette communication, nous présenterons les résultats d'une recherche action formation, de type exploratoire, menée avec 4 enseignantes du secondaire et 265 élèves de leurs classes. Nous y avons construit, sur une base collaborative, des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE) fondées sur des contextes authentiques de pratique de jeux de hasard mettant en œuvre le recours à un simulateur virtuel émulant notamment un contexte de casino. Les résultats de la mise en œuvre de ces SAE suggèrent un impact majeur de l'intervention à la fois au regard des conceptions erronées des élèves par rapport au hasard et à la chance ainsi que par rapport à l'apprentissage des compétences disciplinaires ciblées par le programme. L'intervention a aussi permis la modification des représentations des élèves au regard des gains attendus dans le cadre de leurs propres pratiques de jeu.



# Construction identitaire des élèves sourds et malentendants : approche ethnographique en classe de langues étrangères

Diane BEDOIN

Laboratoire EDA, Université Paris Descartes, France ; diane.bedoin@parisdescartes.fr

Handicap, identité, apprentissage, langues

Cette contribution porte sur l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, telle que l'anglais, par des élèves sourds et malentendants français. Les travaux existants émanent d'enseignants de langues exerçant auprès de ce public. Ces praticiens soulignent la pertinence de cet apprentissage et ses effets bénéfiques sur les élèves.

Mener une recherche en Sciences de l'éducation permet une prise de distance nécessaire vis-à-vis des pratiques professionnelles. Au-delà de la question du bien-fondé, nous cherchons à comprendre le sens identitaire que peut revêtir l'apprentissage d'une langue étrangère par des élèves sourds et malentendants français : quel est l'impact de cet apprentissage sur la représentation qu'ils se font d'eux-mêmes et des autres ?

Les discours recueillis et les pratiques observées au cours d'une enquête ethnographique au sein d'établissements spécialisés et ordinaires, à Paris et en région parisienne, amènent à formuler deux principaux résultats. L'argument avancé par les praticiens est nuancé par les enseignants, les élèves et les parents d'élèves rencontrés : l'apprentissage d'une langue étrangère n'a pas les effets positifs escomptés sur tous les élèves. L'apprentissage d'une nouvelle langue – outre le français et la langue des signes française – comporte d'importants enjeux identitaires selon le sentiment d'appartenance des élèves à la communauté sourde et/ou nationale.

# Le référentiel d'évaluation, un objet de recherche complexe

Christian BELISSON

Laboratoire CIVIIC, France ; christian.belisson@jeunesse-sports.gouv.fr

Obstacle épistémologique, analyse des discours, fonction de l'évaluation

Le référentiel est un objet complexe. Son étude induit de nombreux questionnements

- le positionnement du chercheur : approche prescriptive ou descriptive ?
- la méthode : analytique, systémique et/ou observation systématique ?
- l'essence de l'objet : quels phénomènes étudier ? Quelle complémentarité entre paradigmes épistémologiques ?
- Analyse des obstacles épistémologiques
- l'illusion globalisante : modélisation des professionnels et définition des objets de recherche
- la confusion conceptuelle : du questionnement des modèles aux hypothèses
- la superficialité de l'analyse : l'analyse du contexte pour donner du sens aux discours des acteurs
- L'analyse systématique des discours : une proposition
- l'étude des systèmes de signification et de référence : étude des relations entre conceptions et modes d'action
- pas de situations artificielles : des expériences adaptées aux pratiques professionnelles
- une approche s'inspirant de la microsociologie : problématisation, construction de variables et objets de recherche
- une observation systématique de quelques phénomènes, par l'analyse des discours
- Deux exemples d'expériences
- le jugement de productions écrites de stagiaires par des professionnels
- une enquête de professionnels, auprès de leurs collègues, sur leurs conceptions de l'évaluation ».

## Mise en oeuvre d'une démarche constructiviste d'enseignement : analyse croisée de corpus

Nicole BENAÏOUN-RAMIREZ

École interne, Université de Toulouse Le Mirail, France ; nicole.ramirez@toulouse.iufm.fr

Nathalie PANISSAL

École interne, Université de Toulouse Le Mirail, France ; nathalie.panissal@toulouse.iufm.fr

Constructivisme, contrat didactique, représentations professionnelles, imprévus

En 2005, une réforme de l'enseignement technologique a introduit de nouveaux savoirs issus des sciences humaines en 1<sup>re</sup> STG et proposé une démarche constructiviste pour leur enseignement. Nous interrogeons la mise en œuvre dans la classe de ces nouveaux savoirs et plus particulièrement l'enseignement de notions issues de la psychologie cognitive à travers une étude de cas. Nous croisons deux cadres théoriques, didactique (contrat et transposition didactiques) et psychologie sociale (gestion de la contingence à travers l'émergence d'imprévus), pour analyser les techniques didactiques d'une enseignante. Nous repérons des indices de mise en œuvre du modèle constructiviste préconisé et les difficultés qu'il soulève en termes de conceptualisation par les élèves. Nous montrons la difficulté de créer un milieu de questionnements favorables à l'apprentissage de ces notions polysémiques dans le contexte des sciences et technologies de la gestion : face à ces nouveaux savoirs, l'enseignante est confrontée à des imprévus didactiques – générés par la mise en œuvre de cette démarche constructiviste pour amener les élèves à la conceptualisation – qui nous renseignent sur les difficultés liées à la transposition didactique de savoirs instables éloignés des sciences de la gestion.

---

## Performance scolaire, satisfaction envers le professeur et formation de l'amitié en classe : influences des caractéristiques personnelles de l'élève

Halim BENNACER

Université de Bourgogne, France ; halim.bennacer@u-bourgogne.fr

Performance scolaire, satisfaction envers le professeur, formation de l'amitié, caractéristiques personnelles, modèle structural

Ce travail a pour objectif d'étudier les effets des caractéristiques personnelles de l'élève sur sa performance scolaire, sa satisfaction envers le professeur et sa formation de l'amitié en classe. Et ce, en cherchant à saisir et à comprendre le rôle de quelques mécanismes dynamiques de la personnalité dans la détermination de ces variables. Auprès de 336 élèves de l'école élémentaire, nous testons d'abord un modèle général personnel quant à son applicabilité aux principes suivants : l'ordre causal, l'association et la non-artificialité. Nous appliquons, à ce niveau, une analyse en communautés pour étudier les relations entre les blocs de variables retenus. Nous affinons ensuite les résultats par une analyse en pistes causales, en aboutissant à un modèle structural. Tout en permettant de déterminer les relations et les articulations entre les variables, celui-ci permet de dresser le portrait de l'élève performant à l'école, de l'enfant satisfait de son professeur et de celui qui se fait beaucoup d'amis en classe. Cette étude prouve que les mécanismes dynamiques de la personnalité, relatifs aux caractéristiques affectives de départ, méritent d'être considérés comme variables intermédiaires qui dépendent des facteurs personnels et expliquent en même temps les comportements de l'élève.

## Infirmiers scolaires et éducation à la santé : représentations et pratiques professionnelles

Dominique BERGER

Université de Lyon 1, Université Blaise Pascal, France ; dominique.berger@iufm.univ-lyon1.fr

Mabrouk NEKAA

Université de Lyon 1, France ; mabrouk.nekaa@ac-lyon.fr

Didier JOURDAN

Université Blaise Pascal, France ; didier.jourdan@univ-bpclermont.fr

Pascal COURTY

Université Blaise Pascal, France

Éducation à la santé, formation, pratiques professionnelles, représentations

L'enquête menée auprès des infirmier-e-s de l'éducation nationale des académies de Lyon et de Clermont-Ferrand (n=188) met en évidence l'hétérogénéité des représentations et des pratiques professionnelles dans le champ de l'éducation à la santé. Elle souligne le lien entre les conceptions individuelles et la nature des pratiques mises en œuvre, montre l'incidence de la formation et de l'expérience acquise en milieu scolaire sur les pratiques et les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de leurs missions. La spécificité du métier d'infirmier scolaire apparaît non plus articulée autour du soin, mais autour de tâches éducatives sans pour autant être en concurrence avec les disciplines d'enseignement. Ce changement radical dans les missions fondamentales sous-tend la nécessité d'une formation spécifique adaptée au milieu scolaire et à ses particularités et la définition d'une nouvelle professionnalité.

---

## Triangulation – expériences dans le domaine de l'éducation et de la formation

Emanuele BERGER

SUPSI, Suisse ; emanuele.berger@supsi.ch

Giuditta MAINARDI

SUPSI, Suisse ; gmainardi@bluewin.ch

Alberto CRESCENTINI

SUPSI, Suisse ; alberto.crescentini@aspti.ch

Cristina GALEANDRO

SUPSI, Suisse ; cristina.galeandro@supsi.ch

Triangulation, méthodes qualitative, méthodes quantitative, méthodes mixtes

Le thème est la nature et la validité des différentes approches méthodologiques dans la recherche éducationnelle. On proposera un examen sommaire des possibles combinaisons, qui passent par les stratégies et les perspectives de recherche. Sans oublier que la combinaison de sources diverses amène aussi à la combinaison d'approches qualitatives et quantitatives, en donnant ainsi lieu à des recherches avec méthodologie « mixte ». On présentera deux exemples concrets.

D'abord une recherche effectuée dans une classe d'école primaire au Tessin avec le but de découvrir les représentations d'enfants d'école primaire autour du signifié d'aller à école. Travailler avec les enfants réclame la variation de sources, ce qui amène à l'utilisation d'instruments différenciés. Ceci a permis de mener des métaréflexions méthodologiques, avec le constat que observation participante et photographie doivent être considérées comme des instruments privilégiés.

Le deuxième exemple relève d'une recherche en cours au Tessin, avec le but d'évaluer le processus de réforme de la Scuola media. On a adopté un dispositif comprenant méthodologies différenciées ainsi que l'intégration de méthodes qualitatives et quantitatives. Ce dernier aspect revêt un intérêt particulier pour une recherche ayant pour objet un ordre scolaire presque dans son ensemble, avec comme mandataire le Département de l'éducation.

## Débats instrumentés sur les questions socialement vives au lycée : l'étude longitudinale de l'appropriation d'outils technopédagogiques

François-Xavier BERNARD

Laboratoire EDA, EA 4071, Université Paris Descartes, Paris, France ; fx.bernard@parisdescartes.fr

Michael BAKER

Laboratoire LTCl, UMR 5141, Telecom ParisTech, Paris, France ; michael.baker@telecom-paristech.fr

Débat argumenté, apprentissage collaboratif, classe de lycée, appropriation instrumentale

L'étude dont il est question dans cette communication a été réalisée dans le cadre d'un projet européen de recherche et de développement portant sur les situations d'apprentissage collaboratif médié par ordinateur. Cette étude a consisté en la mise en œuvre dans une classe de lycée d'un environnement informatique pour l'apprentissage collaboratif - sur la base d'un scénario pédagogique spécifique -, en vue de faire réaliser aux élèves des activités de débat argumenté en histoire-géographie à propos de questions socialement vives. L'objet de l'étude était d'étudier et de comprendre comment s'opèrent les processus d'appropriation de tels « outils technopédagogiques » sur le long terme. Deux analyses sont présentées, réalisées sur la base des traces d'activités des élèves et notamment des graphes d'argumentation élaborés collectivement par groupe de discussion. Les résultats suggèrent que les processus d'appropriation de ces outils ne sont pas uniquement d'ordre fonctionnel mais consistent en un changement global - et dans la durée - d'un système comprenant les élèves, l'enseignant, l'environnement logiciel et les contraintes éducatives.

## L'activité des enseignants à l'université et ses modes de valorisation

Emmanuelle BETTON

CNAM, France ; emmanuelle.betton@cnam.fr

Daniela RODRIGUEZ

CNAM, France ; rodriguez.daniela@yahoo.fr

Anne-Lise ULMANN

CNAM, France ; anne-lise.ulmann@cnam.fr

Enseignement, métier, activité, rémunération, identité professionnelle

À partir d'une étude commandée par l'université Paris 12 sur l'activité des enseignants à l'université et ses modes de valorisation, notre communication portera sur les transformations du métier d'enseignant dans le contexte de la réforme de l'université (loi LRU et modification de la politique indemnitaire). Nous interrogerons dans quelle mesure un éclatement et un déploiement d'activités transforment les logiques de travail quotidiennes et interrogent l'unité et la cohérence du métier. L'analyse des difficultés ressenties par les enseignants conduit à mettre en évidence trois processus de travail différents qui bousculent l'articulation traditionnelle entre enseignement et recherche. Ces transformations sont également approchées du point de vue des modes de valorisation de l'activité, et notamment du point de vue de la politique indemnitaire. Sur ce point, nous montrons que la prime et les heures complémentaires constituent un mode d'ajustement global et non comptable de la rémunération et sont considérées comme des signes de reconnaissance symbolique mais non significatifs. On observe ainsi un usage indirect et implicite des modes de rémunérations indemnitaires de l'activité des enseignants qui permet une optimisation du fonctionnement interne des composantes de l'université, à condition que soit maintenue une certaine opacité sur les activités réalisées.

---

## La didactographie de Comenius

Pierre BILLOUET

Université de Nantes, France ; Pierre.Billouet@univ-nantes.fr

Éducatons scripturales

La métaphore typographique, utilisée par Comenius à côté d'autres métaphores, devient fondamentale dans le *Typographeum vivum*, l'antépénultième texte des œuvres didactiques. Elle suppose que connaître soit interpréter un renvoi divin entre choses naturelles. L'éducation est située dans un monde théocentré : Dieu (Créateur et Imprimeur) écrit les noms sur les créatures, suscite l'invention de l'écriture manuscrite, des livres, de l'imprimerie, et finalement de l'éducation scolaire où les maîtres font écrire les élèves. La « didactographie » repose sur une transposition du savoir artisanal vers l'école, où les maîtres connaîtront « le bonheur d'enseigner » – comme les compagnons imprimant de beaux livres malgré une écriture manuscrite médiocre. L'esprit de l'élève est une table rase, quoique la métaphore d'Aristote ne convienne pas, parce que la tablette humaine est douée d'une capacité infinie. L'organisation de la « presse » – entre élèves susceptibles de recevoir et maîtres heureux de donner – consiste à opérer suivant la division technique des six métiers typographiques/pédagogiques : compositeur/didacticien, correcteur/scholarque, etc.

Cette pratique éducative du langage (lecture de l'imprimé/écriture manuscrite) est bouleversée par la métaphore cybernétique. Lorsque le maître et l'élève sont traversés d'écritures sans unité Magistrale de nouveaux problèmes éducatifs apparaissent.

# Influence du contexte dans l'élaboration d'une compétence collective chez les enseignants du premier degré

Sylviane BLANC

Université de Provence UMR ADEF, France ; sylviane.maximin@wanadoo.fr

Chantal EYMARD

Université de Provence UMR ADEF, France ; chantal.eynard@univ-provence.fr

Compétence, contexte, développement professionnel, collectif, geste professionnel

Dans cette communication il s'agira d'identifier l'influence jouée par le contexte dans le développement d'une compétence professionnelle de nature collective dans des équipes de professeurs des écoles.

Deux niveaux de contexte seront repérés : le contexte professionnel (entreprise *versus* enseignement) et le contexte de l'établissement scolaire. Le premier tentera d'éclairer la notion de compétence de nature collective dans l'enseignement, jusqu'alors identifiée principalement dans l'entreprise. La contextualisation de la notion de compétence collective dans le monde professionnel de l'enseignement apporte une contribution au développement d'une notion non encore stabilisée.

Le second niveau offre aux enseignants des éléments qu'ils peuvent s'approprier pour construire des situations où la compétence de nature collective se met en oeuvre. L'étude d'un corpus de douze établissements confirme cette caractéristique d'une compétence qui est également située, distribuée et incarnée dans des gestes professionnels.

Cette contextualisation constitue un obstacle pour intégrer ce type de compétence dans une évaluation institutionnelle de la professionnalité enseignante. Sa non-considération dans la formation des enseignants constitue un point aveugle. Mais sa reconnaissance comme élément de développement professionnel d'un professeur des écoles mérite d'être questionnée.



## Du programme au contexte : les directives européennes face aux réalités nationales et locales. L'exemple de la Charte Européenne pour une école sans violence

Catherine BLAYA

IREDU, Université de Bourgogne, France ; catherine.blaya@u-bourgogne.fr

Carol HAYDEN

Department of Justice and Crime, University of Portsmouth, UK ; carol.hayden@port.ac.uk

Éric DEBARBIEUX

LACES, Université de Bordeaux, France ; debarberic@aol.com

Magdalena KOHOUT DIAZ

LACES, Université de Bordeaux, France ; mkohoutdiaz@orange.fr

Intervention, évaluation, démocratie, violence, contexte

Cette communication présente les résultats de l'évaluation d'un programme d'intervention réalisée par l'Observatoire International de la Violence Scolaire et le département Justice & Crime de l'Université de Portsmouth (UK). Elle s'inscrit dans le cadre de l'évaluation des programmes et politiques publiques en éducation. Elle entend par là présenter les décalages entre une volonté politique affichée et son application de terrain.

Cette évaluation a été menée à partir de méthodologies variées : questionnaires (N=1036), entretiens (N=73), observations dans 3 pays: l'Angleterre, la Bulgarie, la France.

Les résultats montrent les difficultés d'une action mal contextualisée et trop universelle dans son principe. Les systèmes éducatifs et les idéologies en jeu rendent aléatoire l'application uniforme d'un programme reposant essentiellement sur un système de valeurs qui n'est pas forcément partagé aussi bien au niveau des différentes cultures concernées qu'à l'intérieur des établissements eux-mêmes suivant les différentes fonctions éducatives exercées. Le rôle du leadership dans l'implantation des programmes est interrogé et mis en relation avec les conclusions des principales méta analyses sur les programmes de prévention basés sur l'école.

---

« – Loup y es-tu ? – Pas exactement, c'est pour mieux te faire réfléchir, mon enfant... » Sociologie du lecteur supposé par la littérature de jeunesse

Stéphane BONNÉRY

CIRCEFT-ESCOL, Université paris 8, France ; stephane.bonnery@wanadoo.fr

Littérature de jeunesse, sociologie des dispositions culturelles

Notre communication consiste en une interrogation sociologique sur l'évolution des albums de littérature de jeunesse, sur les implicites sociaux et culturels grandissants qui structurent ces œuvres, et sur leurs effets contradictoires (outil de transmission culturelle élaborée, outil élitiste présupposant des conditions d'appropriation). Deux corpus d'albums pour enfants de 4 à 8 ans sont analysés dans l'optique d'une sociologie des dispositions cognitives et culturelles.

# Comment accompagner les animateurs et les élus en charge de la jeunesse : l'exemple d'une recherche-action

Véronique BORDES

Université Toulouse 2 Le Mirail, France ; vbordes@univ-tlse2.fr

Recherche-action, animation, formation

Le constat de l'absence de la parole des jeunes dans les décisions politiques au niveau local est récurrent. Une ville de la banlieue nord de Paris a décidé d'organiser des assises pour sa jeunesse afin de proposer des espaces de parole, de débat et de rencontre entre les jeunes, les habitants, les professionnels de la ville et les élus. Après trois mois de fonctionnement, certains professionnels demandent à être accompagnés par un chercheur. L'élus à la jeunesse accepte. Commence alors pour le chercheur un premier temps d'observation et de recueil de données sur les mois écoulés. Puis, un contrat est posé entre les professionnels, les élus et le chercheur. Chaque événement va être observé par le chercheur pour pouvoir ensuite être mis en débat avec les professionnels et les élus qui le souhaitent. Dans un premier temps, nous proposons de présenter la recherche-action développée dans cette ville de Seine-Saint-Denis. Puis, en nous appuyant sur des exemples concrets, nous tenterons de montrer comment un chercheur peut accompagner des professionnels de l'animation ayant des formations très diverses et des élus étant, finalement des citoyens sans expertise particulière de la jeunesse.

---

## Peut-on former les maîtres à la conduite de classe ?

Michel BOURBAO

Université de Provence, France ; bourbao@gmail.com

Conduite de classe, interaction maître-élèves, processus, situations de classe, routines

Les enseignants débutants sont régulièrement confrontés à des problèmes de conduite de classe. Il est possible de leur proposer une formation à partir d'une modélisation de la conduite de classe.

Ce modèle a été élaboré à partir de l'observation et de l'analyse compréhensive des pratiques effectives des maîtres, en France et au Bénin. Il permet d'identifier dix processus de conduite de classe qui permettent de passer d'une situation de classe type à une autre situation type. Pour chaque processus, les préoccupations du maître sont identifiées. 1800 procédures ont été recensées, elles illustrent les pratiques usuelles des maîtres pour résoudre les problèmes occasionnés par leurs préoccupations.

La formation des maîtres à la conduite de classe ne remplace pas l'expérience sur le terrain. Elle leur apprend à lire les situations de classe, leur permet de les analyser et d'envisager des stratégies qui permettent d'organiser la vie sociale du groupe classe, de créer les conditions de leur enseignement et celles de l'apprentissage des élèves.

---

## L'invisible de la recherche. Des directeurs de mémoires en analyse de pratique

Françoise BRÉANT

CREAD, Rennes 2, France ; f.breant@wanadoo.fr

Démarche clinique, psychanalyse, accompagnement, formation à la recherche, analyse de pratique

La présente réflexion s'inscrit dans une approche clinique d'orientation psychanalytique. À partir de récits de moments en séance d'analyse de pratique avec des directeurs de mémoires (en formation de cadres de santé), nous tenterons de montrer la nature des processus à l'œuvre dans la pratique de cet accompagnement. En particulier, nous interrogerons la nature de la relation entre l'implication de l'apprenti chercheur dans son rapport à l'objet de sa recherche et l'implication subjective du directeur de mémoire : phénomènes transférentiels, contre-transfert ; travail de deuil de l'idéal (de maîtrise de la méthodologie et des savoirs), émergence des processus de création (invention, bricolage) ; tensions et passages entre le registre de l'imaginaire et les processus de symbolisation.

En tant qu'espace clinique de parole et d'analyse critique, il apparaît que le groupe d'analyse de pratique peut constituer le foyer du processus de formation à la fonction de directeur de mémoire. Mais aussi, en révélant de manière parfois troublante les points aveugles de la formation et de la recherche, il peut favoriser l'approfondissement de la formation à la recherche et contribuer à éclairer les points d'articulation entre épistémologie, méthodologie, éthique et politique.

## Les effets formatifs du parcours VAE : professionnaliser les pratiques d'ingénierie et d'accompagnement en Validation des Acquis de l'Expérience

Hervé BRETON

Université de Tours, France ; bretonrv@gmail.com

Validation des Acquis de l'Expérience, ingénierie, accompagnement

La Validation des Acquis de l'Expérience vise dans la loi de 2002 à diversifier les modalités d'accès aux certifications en ouvrant la possibilité de reconnaître les acquis professionnels et extra-professionnels. Les effets dans les parcours professionnels de la VAE dépassent cependant le simple cadre de la certification et du développement de la qualification.

Dans le cadre d'une recherche conduite par entretiens avec de conseillers Points Relais Conseils, de candidats VAE et de membres de jurys VAE en Région, nous avons produit une analyse des effets qualifiants et formatifs des parcours VAE. Nous avons étudié, à partir d'un séquençage des parcours VAE, les effets potentiellement formatifs de chacune des séquences. Le traitement séquentiel des parcours VAE et l'analyse des effets formatifs des séquences nous a conduit à préconiser des axes de professionnalisation des ingénieurs de formation et accompagnateurs en VAE.

Nous présentons dans cette communication l'analyse séquentielle des parcours VAE, puis l'analyse des effets formatifs par séquence. Le troisième temps de la communication est dédié à l'exposé des préconisations en terme de professionnalisation des acteurs intervenant dans l'ingénierie ou l'accompagnement des parcours VAE.

---

## L'« altérosité » : un indicateur de fragilité scolaire ?

Muriel BRIANÇON

Université de Provence, France ; muriel.briancon@laposte.net

Curiosité, relation, altérité

Le désir de savoir des élèves de l'école primaire est pratiquement problématique et renvoie à une notion théoriquement fragmentée. En effet, certains élèves en difficulté scolaire se disent d'abord curieux du maître... L'originalité de notre recherche est d'essayer de relier cette curiosité exprimée par l'élève envers son enseignant avec la notion de désir de savoir, grâce aux apports de la philosophie de l'altérité. Nous tentons d'éclairer d'une nouvelle manière le désir d'altérité des élèves scolarisés au cycle III de l'école primaire, leur manque de motivation et la question de l'échec scolaire, en tenant compte de la complexité humaine, dans le contexte européen de l'économie de la connaissance. L'altérité de l'enseignant est-elle un moteur ou un frein pour le processus de connaissance et les apprentissages scolaires de ces élèves qui se sentent d'abord curieux de leur maître-esse ? Grâce à des outils méthodologiques quantitatifs (1522 élèves interrogés par questionnaire) mais aussi qualitatifs (étude de cas), nous essayons de comprendre ce que l'enseignant provoque par sa seule présence. Nos résultats révèlent une corrélation très significative entre l'expression par l'élève d'une forte curiosité vis-à-vis de l'enseignant et ses difficultés scolaires, sans certitude cependant sur un lien de causalité directe.

# Influence de variables didactiques sur les problématisations des apprenants : étude de cas en physique en électricité en 1<sup>re</sup> S et en formation des professeurs des écoles

Philippe BRIAUD  
Université de Nantes, France ; philippe.briaud@univ-nantes.fr

Problématisation, variables didactiques, situation didactique, physique, apprentissage scientifique

Notre communication porte sur l'analyse d'une de ces séances que nous avons vu réaliser plusieurs fois en classe de première S et en formation avec des étudiants préparant le concours du professorat des écoles. Les élèves et les étudiants (que nous désignerons par apprenants) avaient à résoudre une situation-problème sur des circuits électriques avec un générateur et deux lampes en série ou en dérivation. Cette situation-problème est proposée dans le document d'accompagnement du programme de la classe de 1<sup>ère</sup> S.

L'analyse des problématisations écrites, individuellement ou en groupes, par les apprenants montre que la différence entre les caractéristiques électriques des deux lampes et les différents circuits électriques à réaliser sont des variables didactiques contreproductives pour leur apprentissage.

La non maîtrise du fonctionnement électrique des générateurs et des deux types de circuit par les apprenants ne permet pas à la dynamique de la séance de fonctionner. L'étude du montage en série nous semble suffisante pour faire travailler les apprenants sur le fonctionnement électrique des lampes et le concept de puissance électrique. Une telle séance devrait permettre d'analyser l'influence du milieu et le rôle de certaines variables didactiques sur les problématisations des apprenants.

# De l'observation des pratiques d'enseignement à l'analyse des savoirs professionnels : étude de cas en éducation physique et sportive

Fabienne BRIÈRE-GUENOUN

UFRSTAPS, Université de Besançon, France ; briere.f@wanadoo.fr

Ingrid VERSCHEURE

UFRSTAPS, Université de Besançon, France ; iversche@univ-fcomte.fr

Gymnastique, praxéologies, savoirs, théorie anthropologique du didactique

En éducation physique et sportive, la question de la formation initiale des enseignants s'inscrit dans un contexte particulier, lié à l'extrême diversité de savoirs et pratiques relevant des sciences et techniques en activités physiques et sportives.

Dans la théorie anthropologique du didactique (Chevallard, 1999), l'activité du professeur repose sur ses gestes d'organisation et de conception des dispositifs et d'aide à l'étude, renvoyant à la mise en forme de praxéologies qui relient un système tâche-technique et théorico-technologique. L'analyse de quatre leçons consécutives de gymnastique proposées par deux professeurs est étudiée à partir de l'identification des praxéologies disciplinaires (manières de mettre à l'étude les objets d'enseignement) et didactiques (manières de diriger l'étude des élèves).

Les données cliniques d'observation s'appuient sur les interactions didactiques en contexte authentique d'enseignement et sur des entretiens de type auto-confrontation.

Les résultats mettent en évidence : l'élaboration d'une technologie mixte, reposant sur l'articulation singulière de deux technologies gymniques expertes ; la spécificité des fondements théorico-technologiques activés en fonction des gestes professoraux et de l'avancée du temps didactique ; la forte dépendance entre praxéologies disciplinaires et didactiques. Ils témoignent de la fécondité du concept de praxéologie dans le champ de l'enseignement de l'EPS mais aussi de la formation des futurs enseignants.

# Essai de caractérisation des albums de fiction scientifique. Apports et limites pour les apprentissages en sciences et technologie à l'école primaire

Catherine BRUGUIERE

Université Lyon 1, France ; cathbruguiere@aol.com

Éric TRIQUET

Université Grenoble 1, France ; eric.triquet@ujf-grenoble.fr

Album de littérature de jeunesse, récit de fiction, didactique des sciences

La recherche présentée s'intéresse à une forme de littérature jeunesse très présente à l'école, les albums de fiction scientifiques. Ceux-ci ont pour principale caractéristique de croiser la mise en récit d'un univers ancré dans l'imaginaire et un propos scientifique sur des objets et phénomènes du réel. Un premier objectif est de réaliser un inventaire des formes prises par cette mise en récit et de parvenir à caractériser ce genre « chimère ». Les analyses (en cours) menées sur un corpus choisi d'albums ont permis d'une part de définir la nature du couplage entre sciences et récit qui opère à leur niveau, d'autre part de dégager les modalités du traitement narratif des savoirs en jeu. Nous pointons ici tout à la fois les atouts et les limites du récit dans sa fonction explicative de phénomènes scientifiques. Ces résultats sont mis en perspective avec ceux qui portent sur la réception de tels récits par les élèves ou encore sur les modes de raisonnements des élèves. Ils constituent par ailleurs une base pour un travail d'ingénierie didactique que nous souhaitons développer ultérieurement.

---

## Raisonnement analogique et mémoire de travail chez des adolescents ayant une déficience intellectuelle modérée

Caroline BRUTTIN

Université de Genève, Suisse ; Caroline.Bruttin@unige.ch

Raisonnement analogique, mémoire, déficience intellectuelle

Un test de raisonnement analogique informatisé sur écran tactile a été créé pour diminuer la charge mnésique des adolescents avec déficience intellectuelle modérée (QI : 50-55 à 40-45). Deux versions du test sont disponibles ; dans la version classique, les participants doivent maintenir en mémoire les relations entre les termes A, B et C de la matrice et choisir la réponse D parmi plusieurs possibilités. Dans la version de construction, ils doivent construire la réponse D en choisissant différents éléments, qui sont disponibles en bas de l'écran. Le test est composé de quatre niveaux de difficulté : plus il y a de relations, plus la mémoire est sollicitée, ce qui conduit à une surcharge mnésique. La version de construction permet de créer la réponse pas à pas et donc de ne pas devoir mémoriser toutes les informations en permanence, les éléments une fois sélectionnés devenant des mémoires externes, ce qui n'est pas le cas dans la version classique. Les premiers résultats sont positifs : les adolescents avec une déficience intellectuelle obtiennent, dans la version de construction, des résultats égaux à ceux d'enfants du même âge mental. Tandis que dans la version classique, ils obtiennent des résultats proches des enfants de même âge mental.

## Apprendre à être parent : ajustement et concurrence des savoirs dans l'accompagnement de la maternité

Jérôme CAMUS

CURAPP-CNRS Université de Picardie J. Verne, France ; je.camus@wanadoo.fr

Nathalie ORIA

CURAPP-CNRS Université de Picardie J. Verne, France ; nathalie.oria@u-picardie.fr

Bertrand GEAY

CURAPP-CNRS Université de Picardie J. Verne, France ; bertrand.geay@u-picardie.fr

Parentalité, apprentissages, savoirs

En s'appuyant sur des enquêtes réalisées en maternités, en crèches et dans des associations « d'accompagnement à la parentalité », il s'agit d'analyser les dispositifs institutionnels par l'intermédiaire desquels sont transmises les façons d'être parents. Il s'agit par ailleurs de prendre en considération les propensions sociales différentes des parents, en fonction de leur position sociale et de leur trajectoire, à adhérer ou à résister à ces normes qui encadrent la naissance de l'enfant.

---

## L'opérationnalisation du travail de formation de terrain dans la ZPD des enseignants novices : acquisition des sources et mobilisation des ressources contribuant au processus de passage à la compétence

Solange CARTAUT

I.U.F.M Célestin Freinet - Université de Nice Sophia Antipolis, France ; solange.CARTAUT@unice.fr

Sylvie MOUSSAY

I.U.F.M Célestin Freinet - Université de Nice Sophia Antipolis, France ; sylvie.moussay@wanadoo.fr

Formation de terrain, alternance, zone de proche développement, développement professionnel,  
compétence

Cette communication se propose d'identifier les modalités propices à l'ancrage de la formation « dite de terrain » dans la Zone de Proche Développement (ZPD) (Clot, 1995, 1999 ; Vergnaud, 2000) de l'activité professionnelle des enseignants novices (EN). L'étude de cas présentée est issue d'une recherche développementale (Clot & Leplat, 2005) questionnant les circonstances de l'efficacité du tutorat en année de professionnalisation au sein d'un Institut Universitaire de Formation des Maîtres du Sud de la France (I.U.F.M.). Notre conceptualisation théorique s'inspire des cadres de la psychologie historico-culturelle (Vygotski, 1997, 2003) et d'une théorie psychologique et sociogénétique de l'activité humaine (Clot, 2008 ; Lawrence & Valsiner, 2003 ; Léontiev, 1981, 1984). Sur la base de ces cadres, les résultats présentés illustrent (a) l'opérationnalisation du travail de formation dans la ZPD et (b) rendent compte des conditions de la transformation effective des actions des EN en situation de travail (classe). Ils documentent d'une certaine façon le processus complexe de « passage à la compétence ». Les connaissances produites sont mises en perspective avec la coordination pédagogique des stages qui seront proposés aux étudiants « futurs enseignants » au sein des nouveaux parcours de formation de niveau master en France.



## Politiciens et école : vraies innovations ou simple changement ?

Elena CASABIANCA

Scuola Universitaria Professionale della Svizzera italiana, Suisse ; elena.casabianca@supsi.ch

Myrta MARIOTTA

Scuola Universitaria Professionale della Svizzera italiana, Suisse ; myrta.mariotta@supsi.ch

Innovations, reformes, politique

Cette présentation s'insère dans le cadre du monitoring du système scolaire tessinois et se concentre en particulier sur le champ dédié à l'innovation et au changement, cela à travers deux indicateurs. Le premier, qui concerne les actes du parlement et du gouvernement tessinois vise à donner une image de la façon dont les politiciens s'occupent de la formation au Tessin, en particulier du degré du débat politique autour de l'innovation et du changement. Cet indicateur se base sur l'analyse et la catégorisation des actes parus entre 2003 et 2008. Le deuxième indicateur, dédié aux Réformes scolaires et innovations, s'occupe des réformes et des innovations actuellement en cours dans les différents degrés scolaires (primaire, secondaire I et II, secteur de la formation professionnelle, éducation spéciale) qui sont la conséquence des réflexions et décisions prises au niveau institutionnel. Il se base sur l'étude de la documentation existante et des interviews avec les responsables des secteurs formatifs. Les deux indicateurs constituent une nouveauté au Tessin, car pour la première fois on essaie de représenter le degré d'innovation et de changement avec des informations essentiellement de type qualitatif.

## Analyse de pratique lors d'un accompagnement scientifique en classe primaire

Jean-Guy CAUMEIL

IUFM université Claude Bernard Lyon1, France ; jean-guy.caumeil@iufm.univ-lyon1.fr

Georges GARDET

IUFM université Claude Bernard Lyon1, France ; georges.gardet@iufm.univ-lyon1.fr

Épistémologie, épistémo-anthropologie, formation des enseignants

Le rapport entre la Sciences et la Société semble problématique aujourd'hui. Le malaise se retrouve dans la désaffection des étudiantes et des étudiants pour les savoirs et pour les carrières scientifiques. Cette désaffection vient de la perte du sens anthropologique du savoir (con-naître c'est naître avec le savoir). Tout enseignement visant à éduquer par le savoir, qui est la spécificité de l'éducation scolaire, doit garantir à la fois la pertinence épistémologique et la portée anthropologique des savoirs dans une perspective que nous avons qualifiée d'épistémo-anthropologique.

De nombreuses tentatives essaient de faire se rapprocher les scientifiques et les publics. Si ces rapprochements sont positifs du point de vue communicationnel, ils le sont beaucoup moins du point de vue de leur impact sur l'enseignement et sur les savoirs appris. Peut-on alors caractériser et modéliser des arts de faire (artéfacts) réinvestissables dans la formation des maitres ?

---

### Reconnaissance et validation des acquis chez les adultes peu scolarisés : « être reconnu pour se reconnaître »

Carmen CAVACO

Université de Lisbonne, Instituto de Educação, Portugal ; carmen@ie.ul.pt

Reconnaissance, complexité, adultes peu scolarisés

La recherche sur laquelle est fondée la présente communication s'inscrit dans le cadre d'un travail de doctorat en sciences de l'éducation – formation des adultes, dont l'objectif a été de comprendre les logiques de l'offre de formation adressée aux adultes peu scolarisés, ainsi que la perception que les adultes ont de ces opportunités de formation. Cette communication, intégré dans une recherche qualitative, a été élaboré sur la base d'un ensemble d'éléments empiriques, essentiellement recueillis dans le cadre d'entretiens semi-directifs menés auprès des équipes des trois Centres de Reconnaissance, Validation et Certification des Compétences étudiés, au Portugal.

Dans cette communication, à partir des données empiriques et théoriques, on essaie d'analyser quelques difficultés pour les adultes peu scolarisés et pour les équipes pendant les processus de reconnaissance. La complexité et la spécificité de la reconnaissance des acquis expérientiels est un « point vif », en ce moment, au niveau de la recherche en Sciences de l'Éducation, mais aussi au niveau politique et même au niveau des équipes responsables de mettre en place ces dispositifs. Sa complexité est souvent déniée ou sous-estimée.

## Comparaison des scores de réussite aux évaluations scolaires d'une zone sensible à l'autre : boîte noire

Hervé CELLIER

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF 1589, France ; cellierherve@wanadoo.fr

Réussite, scores, évaluations

Il s'agit de présenter une recherche problématologique sur un dispositif de réussite éducative en zone urbaine sensible d'une commune de la Drôme.

Elle allie à la fois un corpus de données qualitatives et des données quantitatives de scores de réussite aux évaluations scolaires nationales. Ces dernières sont rapportées à des données de l'INSEE concernant des indicateurs de pauvreté.

La mise en comparaison de ces données avec celles de deux autres zones urbaines sensibles témoins montre un différentiel entre d'une part les indicateurs de pauvreté et les scores de réussite.

L'hypothèse explicative est celle d'un « effet politique de la ville ».

En s'appuyant sur le cadre théorique de la sociologie de la traduction, ce travail décèle un point aveugle, une boîte noire de la recherche en matière de réussite scolaire et éducative : l'absence de mise en réseau, voire la dissimulation des résultats de différents modes d'évaluation de l'action publique alors que précisément les injonctions préfectorales pour la réussite éducative et académiques pour la réussite scolaire sont dirigées vers un accroissement de l'évaluation supposée orienter la mise en œuvre des politiques locales.

---

## La maladie comme source de formation de soi. Récits d'expérience à propos du vih/sida et de l'obésité

Maryvonne CHARMILLOT

Université de Genève, Suisse ; Maryvonne.Charmillot@unige.ch

Maladie, expérience, apprentissages, construction de soi

Nous souhaitons rendre compte d'une recherche sur l'expérience de la maladie comme source de formation de soi. Qu'apprend-on à travers la maladie, sur soi, sur les autres, sur la vie en général ? Ce questionnement s'articule autour des significations attribuées à l'expérience de la maladie. Comment cette dernière est-elle définie par les personnes concernées ? S'inscrit-elle comme une rupture dans leur parcours de vie ou davantage dans un continuum ? Est-elle envisagée comme une chose à combattre ou comme un événement potentiellement porteur de sens ? La personne malade a-t-elle le sentiment de subir sa maladie ou pense-t-elle avoir des ressources pour y faire face, et quelles sont-elles (matérielles, médicales, relationnelles, symboliques...) ? Quatre sphères sont convoquées par le questionnement : privée, professionnelle, médicale, publique. Il s'agit, à l'intérieur de chacune d'entre elles, de considérer comment la maladie est vécue, ses conséquences, les transformations de soi qui en découlent. Nos résultats concernent deux pathologies, l'obésité et le vih-sida, maladies abondamment traitées sur le plan biomédical et de santé public (maladie comme corps-objet), mais négligées en ce qui concerne l'expérience qu'elles représentent pour les personnes concernées (maladie comme corps-sujet). Les récits d'expérience à la base de nos résultats émanent d'entretiens compréhensifs réalisés à Genève (Suisse).

# L'impact de la pratique enseignante des orthographes approchées d'enseignantes de maternelle sur le développement orthographique d'enfants de maternelle

Annie CHARRON

Université du Québec à Montréal, Canada ; anniecharron@hotmail.com

Pratique enseignante, émergence de l'écrit, orthographes approchées, apprentis-scripteurs,  
maternelle

Cette communication orale vise à évaluer l'impact de la pratique enseignante des orthographes approchées d'enseignantes de maternelle sur le développement orthographique d'enfants de maternelle. Les orthographes approchées (OA) sont des situations d'écriture où les enfants sont encouragés à écrire des mots sans modèle à partir de leurs connaissances du système alphabétique français. Dans le cadre de cette recherche, X enseignantes de maternelle (X classes expérimentales et X classes témoins) ont été sélectionnées ainsi que x enfants de maternelle. Nous avons adopté un plan de recherche expérimental : un prétest, une situation intermédiaire et un post-test. En début et en fin d'année, les élèves ont été soumis à différentes épreuves liées à leurs compétences en écrit, dont une épreuve d'écriture en orthographes approchées. Entre les deux moments de cueillette de données, les enseignantes des classes expérimentales, qui ont suivi une formation sur les OA, ont réalisé la pratique enseignante des OA et elles ont consigné chacune de leurs pratiques dans un journal de bord (pratiques déclarées). En comparant les résultats des enfants ayant réalisé des OA à ceux qui n'en ont pas bénéficié, nous avons pu évaluer l'impact positif de cette pratique sur le développement orthographique des enfants de maternelle.

---

## Prise en compte d'un point aveugle dans la recherche en éducation spécialisée, le cas de l'activité pluri professionnelle en commission d'admission

Vincent CHAUDET

LAREF UCO, France ; vn.chaudet@free.fr

Éducation spécialisée, commission d'admission, activité pluri professionnelle

Nous retraçons brièvement nos premières recherches universitaires lors desquelles nous avons été confrontés plusieurs années durant à des points aveugles : discours nébuleux du métier d'éducateur spécialisé, écrits invisibles, champ professionnel aux contours flous, métier entre le personnel et le professionnel, faible prise de parole des éducateurs spécialisés sur leur métier dans l'espace public, complexité des situations et des contextes d'éducation spécialisée...

Parvenus à notre recherche doctorale, en cours, pour laquelle il nous a été difficile de dépasser notre ambition de vouloir résoudre à la fois tous ces problèmes constatés, nous en présentons des éléments importants : question de départ, problématique, terrain de recherche, orientation théorique et recueil de données. Pour cette présente communication, nous articulons ces composantes de notre recherche doctorale autour de la question des points aveugles dans le champ de la recherche en éducation spécialisée. Notamment concernant notre recueil de données au cœur de l'activité d'une commission d'admission. Recueil pour lequel nous avons élaboré un dispositif de mise en lumière de la complexité des interactions pluri-professionnelles dans le but d'apporter un éclairage contextualisé, ciblé sur les rouages intimes qui structurent les décisions d'admission.

## Les enseignants du premier degré face à l'inclusion scolaire, à l'hétérogénéité et à la diversité

Nicole CHAUDET GALASSO  
UCO - LAREF, France ; vn.chaudet@wanadoo.fr

Élèves différents, école inclusive, registres de justifications, pratiques enseignantes

Dans notre communication nous présentons une lecture historicisante de la législation scolaire française, réalisée pour notre thèse en cours, à partir d'un corpus de textes légaux, couvrant la période de 1882 (Loi Ferry) à 2005 (Loi sur l'inclusion). Nous traversons ces textes avec la double question de savoir comment les élèves différents y sont désignés et comment leur prise en compte au sein de l'école primaire s'y construit.

Autour de cette problématique, nous élaborons une représentation de la mutation de l'école selon trois « grandes périodes » déterminant trois « types d'école » : ségrégative, intégrative et inclusive. A l'instar de Derouet (1988) nous rapportons ces trois types d'école à trois des six registres de justifications (Boltanski & Thévenot, 1987, 1991) correspondant aux mondes civique, domestique et industriel. Ce rapprochement permet d'apporter une intelligibilité sociologique à l'évolution historique de l'école.

Notre communication, outre de présenter des éléments de notre méthodologie et d'un recueil de données à venir, à partir de récits de pratiques (Bertaux, 1976) de la part d'enseignants du premier degré, permettra d'aborder plusieurs questions vives : l'injonction à l'inclusion scolaire, ses limites, les écarts entre intentions et pratiques.

## Trois situations de déclaration de compétences : dispositifs et enjeux

Isabelle CHERQUI-HOUOT

LISEC, France ; Isabelle.Cherqui@univ-nancy2.fr

Laurence PUISSANT

LISEC, France ; l.consulting@wanadoo.fr

Michel SONNTAG

LISEC, France ; michel.sonntag@insa-strasbourg.fr

Compétences, portfolio, VAE, évaluation

Cette contribution porte sur l'étude comparative de trois démarches liées à la déclaration de compétences dans trois situations différentes :

- le bilan de compétences, d'évaluation et d'orientation.
- l'élaboration d'un portfolio numérique expérientiel.
- l'interprétation des compétences pour l'accès au diplôme d'ingénieur.

Dans ces trois cas, sont explorés plus précisément les points suivants représentatifs, de notre point de vue, d'une problématique de l'évaluation des compétences :

- l'impact de la démarche de bilan de compétences, sur l'estime de soi et les apprentissages,
- les effets de l'« adressage » dans une démarche d'élaboration d'un portfolio,
- la reconnaissance des compétences et ses conséquences pour les modes de certification.

Ces situations particulières, et les questions qu'elles soulèvent, peuvent enrichir une bibliothèque de cas pour la compréhension des modes d'élaboration déclaratifs des compétences ainsi que de leurs modes d'usage.

---

## Philosopher avec la littérature de jeunesse à l'école, en SEGPA et ailleurs...

Edwige CHIROUTER

Université de Nantes, IUFM des Pays de la Loire, site du Mans, France ; edwige.chirouter@wanadoo.fr

Philosophie, littérature de jeunesse, difficulté scolaire, handicap

La pratique de « la philosophie avec les enfants » se développe en France depuis une vingtaine d'années. Si ces pratiques répondent au besoin de démocratisation d'une discipline scolaire jugée trop souvent comme hermétique, elles bouleversent aussi complètement les représentations traditionnelles de son enseignement. Les enfants sont-ils « capables » de philosopher ? Quels dispositifs et quels supports utiliser ? Une recherche menée sur plusieurs années nous a permis de montrer que des élèves de cycle 3 étaient capables, si le dispositif et l'étayage de l'enseignant le permettent, de construire une posture réflexive par rapport aux textes littéraires au programme (poèmes, contes de tradition orale, albums contemporains). Depuis, nous nous sommes demandés si ces pratiques pouvaient être étendues aux classes de SEGPA ou de CLISS. Peut-on également faire le pari de « l'éducabilité philosophique » avec ces élèves ? Sont-ils eux aussi capables d'entamer un apprentissage de la pensée philosophique et comment leur approche spécifique du texte littéraire peut leur permettre aussi d'entrer dans cet apprentissage de la pensée réflexive ? Qu'apporte en retour la tenue de ces séances de débats philosophiques sur l'ensemble des autres savoirs et savoir être ? La communication proposera un premier bilan de cette recherche en cours.

## Contribution à l'évaluation de l'individualisation de l'enseignement : une étude anthropo-didactique des interactions phatiques dans l'enseignement de l'arithmétique en cycle 3

Marie-Pierre CHOPIN

DAESL-LACES, Université Victor Segalen Bordeaux 2, France ; marie-pierre.chopin@u-bordeaux2.fr

Bernard SARRAZY

DAESL-LACES, Université Victor Segalen Bordeaux 2, France ; bernard.sarrazy@u-bordeaux2.fr

Interactions didactiques, individualisation, efficacité, équité

La recherche porte sur la question de l'individualisation de l'enseignement à partir de l'étude des interactions maître-élèves à l'école élémentaire. Ce travail se situe dans le prolongement de travaux sur les régulations des hétérogénéités et la gestion du temps didactique dans l'enseignement des mathématiques. Les auteurs se centrent sur les effets et les fonctions d'une catégorie d'interactions baptisées « phatiques » (du type, « on verra plus tard ») pour rendre compte de la manière dont les professeurs résolvent l'équation classique de l'efficacité (permettre au plus grand nombre d'élèves d'apprendre) et de l'équité (que chacun puisse bénéficier de l'enseignement). Les résultats font apparaître une forte corrélation entre interactions phatiques et efficacité de l'enseignement (mesurée par un dispositif classique pré-test/ post-test) ; ces résultats sont interprétés dans un cadre anthropo-didactique comme la résultante pratique de la réduction du paradoxe efficacité/équité et conduisent à minorer l'importance aujourd'hui accordé à l'individualisation dans l'enseignement.

---

## Connaissances mathématiques de l'enseignant et bifurcations didactiques : analyse d'un épisode

Stéphane CLIVAZ

Université de Genève et HEPL, Suisse ; stephane.clivaz@hepl.ch

Connaissances mathématiques, enseignant, structuration du milieu, bifurcation didactique

La communication porte sur l'analyse d'un épisode d'enseignement de l'algorithme de la multiplication par un nombre à deux chiffres. Au moyen d'une analyse descendante et d'une analyse ascendante de la structuration du milieu (Margolinas, 1992), une série de bifurcations didactiques (Margolinas, 2005) sont décrites et permettent d'expliquer les tensions générées entre l'enseignant et un élève. L'analyse en termes de connaissances mathématiques spécifiques pour l'enseignement (Ball *et al.*, 2008) et de pertinence mathématique de l'enseignant (Bloch, 2009) permet de mettre en évidence certaines causes de ces bifurcations.

# Carrière de la personne atteinte de maladie chronique et éducation thérapeutique

Séverine COLINET

Centre d'Étude et de Recherche sur les Liens Sociaux, France ; sevecolinet@hotmail.com

## Carrière, éducation thérapeutique

L'irruption de la sclérose en plaques oblige les sujets à intégrer une nouvelle donne à leur parcours, impliquant des recompositions biographiques et sociales. Pour parvenir à opérer celles-ci, les sujets vont entrer dans de nouveaux espaces d'interactions. Nous sommes partie de l'idée que les sujets entrent alors dans une carrière de personne atteinte de sclérose en plaques. Que va-t-il se jouer dans cette carrière ? Quelles sont les étapes de la carrière d'une personne atteinte de sclérose en plaque ? L'objectif est d'abord de comprendre les usages sociologiques du concept de carrière, les principes de son analyse par différents auteurs et d'expliquer l'intérêt que peut avoir notre recherche à reprendre cette notion qui vise à comprendre comment les sujets intègrent l'implication associative à leur carrière de personne atteinte de sclérose en plaques. Cette recherche consiste à éclairer une des questions vives relative à la place de l'éducation thérapeutique dans la carrière des sujets.



# Étude du processus d'appropriation de la notion d'évolution biologique par les élèves de l'enseignement primaire et secondaire en Communauté française de Belgique

Alain COLSOUL

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; acoloul@ulb.ac.be

Vincent CARETTE

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; vcarette@ulb.ac.be

Jean Christophe DE BISEAU

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; jcbiseau@ulb.ac.be

Jean François PONCELET

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; jeponcel@ulb.ac.be

José WOLFS

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; jwolfs@ulb.ac.be

## Évolution biologique du vivant, démarche scientifique, évaluation des apprentissages

Dans cette intervention, nous souhaitons exprimer les résultats d'une recherche réalisée dans les écoles de la Communauté française de Belgique. Cette recherche s'est intéressée à la problématique de l'enseignement de la notion d'évolution du vivant dans le cadre des cours de sciences et en particulier de la biologie. La difficulté de l'enseignement de cette notion évoquée dans la littérature européenne, nord américaine et nord africaine a suscité de déployer un dispositif méthodologique pour comprendre cette difficulté d'enseignement chez les professeurs de sciences et d'apprentissage chez les élèves. Dans le cadre de la communication proposée, le choix de l'exposé s'est porté sur la question de l'apprentissage des élèves. Nous expliquerons l'état des lieux réalisé à propos des connaissances des élèves sur la notion d'évolution et aussi sur la maîtrise de la démarche scientifique, indispensable au développement de la pensée scientifique chez les élèves et à la compréhension de l'idée d'évolution du vivant.

Les résultats de cette recherche permettront d'entamer une discussion sur la question essentielle à laquelle tente de répondre l'épistémologie génétique et qui est fondée sur l'analyse et le développement de la connaissance chez l'enfant et l'adolescent et sur la constitution des notions utilisées dans le domaine scientifique.

## L'enseignement de la notion d'évolution biologique : Le point de vue des enseignants en Communauté française de Belgique

Alain COLSOUL

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; acoloul@ulb.ac.be

Vincent CARETTE

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; vcarette@ulb.ac.be

Jean Christophe DE BISEAU

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; jcbiseau@ulb.ac.be

Jean François PONCELET

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; jeponcel@ulb.ac.be

José WOLFS

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; jwolfs@ulb.ac.be

Didactique des sciences, Evolution du vivant, démarche scientifique, constructivisme.

Cette communication écrite a pour objet de présenter des éléments de réflexion dégagés à partir des entretiens menés lors d'une recherche qui a porté sur l'apprentissage et l'enseignement de l'évolution du vivant dans les classes de l'enseignement primaire et secondaire en Communauté française de Belgique. Les résultats de l'évaluation des apprentissages des élèves sont proposés dans une communication orale préparée dans le cadre de ce congrès AREF. Dans cette note, nous porterons l'attention du lecteur sur les données issues des entretiens auprès des enseignants en sciences en vue de faire remarquer les éléments susceptibles d'éclairer l'apprentissage chez les élèves et de porter la discussion sur les questions épistémologiques en termes de développement des connaissances chez les élèves de l'enseignement primaire et secondaire. Les obstacles à l'enseignement de l'évolution mentionnés par les enseignants des différents niveaux permettront d'entamer des réflexions sur les activités à privilégier dans le cadre de l'enseignement des sciences et en particulier de la notion d'évolution.

## Dilemmes de l'activité enseignante : un exemple avec le dispositif de co-intervention

Christelle COMBES

Université Aix-Marseille I, France ; christelle.combes@etu.univ-provence.fr

Activité enseignante, école élémentaire, difficulté scolaire, co-intervention, dilemme

Depuis 2005, la politique éducative française multiplie les réformes et les actions ayant comme but de lutter contre l'échec scolaire. Nous assistons à un inversement de la logique de remédiation de la difficulté du « hors la classe » à « dans la classe ». Dans ce contexte nous étudions à l'école élémentaire (6-11 ans) la mise en œuvre d'une nouvelle organisation, la co-intervention, en convoquant les connaissances de l'ergonomie francophone et de la psychologie du travail dans une perspective historico-culturelle. Nous utilisons le cadre méthodologique des autoconfrontations simple et croisée, qui, par la motricité du dialogue, donne la parole au sujet pour dire son métier et objectiver ce « dire ». Les premiers résultats auxquels nous aboutissons permettent de saisir les difficultés, les contradictions et les dilemmes dans lesquels se débattent les protagonistes ainsi que l'évolution de leurs questions et préoccupations. Plus particulièrement, nous présentons dans cette contribution un échange avec un pair lors d'une co-intervention qui transforme l'activité du titulaire. Par la confrontation entre les buts de l'action et les motifs de l'activité de la titulaire, une régulation a été rendu possible et nous émettons l'hypothèse que le métier favorise cette coopération à chaud.

## Quelles reconfigurations curriculaires dans le cadre d'un enseignement intégré de science et de technologie ?

Maryline COQUIDÉ

INRP- ENS Cachan, UMR STEF, France ; maryline.coquide@inrp.fr

Corinne FORTIN

INRP- ENS Cachan, UMR STEF, France ; corinne.fortin@inrp.fr

Christophe LASSON

INRP- ENS Cachan, UMR STEF, France ; christophe.lasson@ac-lille.fr

### Enseignement intégré, curriculum, spécialité disciplinaire

L'expérimentation d'un enseignement intégré de science et de technologie (EIST) est, aujourd'hui, une question vive en éducation. Organisé en France, depuis 2006, en classes de sixième et de cinquième, l'EIST vise une plus grande attractivité des sciences (sciences de la vie et de la terre, sciences physiques) et de la technologie auprès des élèves en valorisant la démarche d'investigation.

L'EIST replacé dans le cadre théorique des PCK (Pedagogical Content Knowledge) permet d'interroger l'articulation entre contenu de connaissances en sciences et en technologie et contenu lié aux connaissances pédagogiques des enseignants. Nous analysons les variations des activités scolaires mises en oeuvre dans l'EIST, et s'il se joue une possible reconfiguration curriculaire en relation avec un possible élargissement de spécialité.

À partir de l'analyse en cours du corpus (enregistrements vidéo des séances de concertation et en classe, cahiers de bord, etc.) nous pouvons déjà constater que les pratiques enseignantes en EIST semblent se construire d'une part sur un mode collaboratif, en particulier autour du projet pédagogique de l'EIST, d'autre part, par délégation à un enseignant expert concernant le contenu disciplinaire.

Nous cherchons à déterminer des conditions d'extension de spécialités enseignantes dans le domaine des apprentissages scientifiques et technologiques.

## L'étude des rapports entre familles et structures éducatives d'un quartier populaire : au croisement de questions socialement vives

Renaud CORNAND  
Université de Provence, France ; renaudcornand@yahoo.fr

École, familles, accompagnement scolaire, quartier populaire

Les questions qui ont porté cette recherche, menée dans le cadre d'une thèse, concernent en premier lieu, et d'une manière générale, l'évolution des rapports entre l'école et les familles de milieu populaire. Ce rapport parents enseignants est le produit d'une configuration mettant en scène des acteurs participant à deux institutions, la famille et l'école, de leurs pratiques et représentations réciproques. L'intérêt s'est donc porté tout aussi bien sur les représentations et pratiques déclarées des parents que sur celles des enseignants concernés. Une autre série d'interrogations a concerné les dispositifs d'accompagnement scolaire, présents dans la majorité des quartiers dits « sensibles » depuis le milieu des années quatre-vingts. Ces dispositifs, dont l'une des missions fixées institutionnellement est d'assurer un lien entre l'école et les familles, se sont aussi vus assigner une fonction particulière auprès des enfants « issus de l'immigration ». Les rapports de l'ensemble de ces acteurs au territoire ont aussi été interrogés, et une attention particulière était portée à l'éventuelle inclusion d'une dimension ethnique dans leurs discours. Ce sont les relations école-familles-dispositifs d'accompagnement à la scolarité qui ont constitué les objets de notre étude, dont la partie empirique a consisté à croiser plusieurs types de méthodes d'enquête : questionnaires, entretiens, et observation directe.

---

## Traiter les patients dépendants des opiacés : un modèle d'éducation pour la santé en mouvement

Pascal COURTY

PAEDI EA 4281, SATIS Pôle de psychiatrie CHU Gabriel Montpied, France ; pascalcourty@voila.fr

Éducation, santé, maladie chronique, opiacés, substitution

Les représentations sociales (RS) qui accompagnent les opiacés que ce soit dans un but thérapeutique ou à visée toxicomaniaque sont le plus souvent négatives ; néanmoins, la mise en place d'une politique de réduction des risques (mise à disposition de traitements de substitution et programme d'échange de seringues) et l'émergence de thérapeutiques nouvelles depuis 1993 ont considérablement modifié la prise en charge des patients dépendants améliorant leur espérance de vie mais pas les RS les concernant. La médicalisation de ce phénomène a permis de passer d'une conduite à risque à une maladie chronique permettant au champ de l'éducation pour la santé d'y trouver une place possible. Nous décrivons l'historique de cette mise en place à travers l'évolution des traitements et de leur utilisation mais aussi à travers la modification de comportements des usagers et des soignants, les effets bénéfiques sur la santé publique mais également les limites du système. En effet, bien que les résultats soient manifestes et reconnus, les résistances essentiellement du côté des soignants perdurent. Nous essaierons de les analyser et de proposer des pistes de réflexion pour de nouvelles pratiques.

## Pour une didactique managériale

Denis CRISTOL

Advancia-NEGOCIA et CREF, France ; 4cristol@free.fr

Managers, didactique managériale, réflexivité

Cette contribution s'inscrit dans une perspective critique de l'enseignement du management tel qu'il est actuellement pratiqué en France. L'introduction situe le niveau limité de maturité de cet enseignement et en particulier son incapacité à intégrer une perspective critique. La première partie expose les limites de l'enseignement au management et les conséquences afférentes. La deuxième partie expose ce que serait une vision critique de l'enseignement du management. La troisième partie propose d'introduire plus de réflexivité et présente quels en seraient les bénéfices. La conclusion plaide pour une transformation des pratiques pédagogiques dans l'enseignement du management et appelle à la création d'une didactique managériale s'intéressant de plus près aux finalités.

---

### Engagement en formation et processus de construction de soi : expériences de formation continue à l'université

Magali CROCHARD

CRF, France ; crochard@univ-paris1.fr

Engagement, construction identitaire, formation continue, éducation permanente

Le système de formation universitaire associé aux dispositions législatives et réglementaires favorables à la formation professionnelle continue permet à des adultes de s'engager en formation tout en conservant et exerçant une activité professionnelle. La représentation de cet ensemble et son utilité perçue par l'acteur social relèvent de processus individuels et collectifs complexes et parfois contradictoires.

Le présent écrit propose la synthèse d'un travail de recherche de 4 ans dont l'objectif est de comprendre l'enjeu identitaire d'un engagement en formation universitaire longue (10 à 12 mois), alternante, et déclarée professionnalisante. L'inscription théorique de ce travail de recherche relève d'un choix lié à la fois à notre pratique professionnelle de plus de 10 ans dans le champ de l'éducation et de la formation, et aux travaux faisant état des formes d'adhésion à la formation en lien avec des dimensions biographiques. Cette problématique permet d'aborder la compréhension des trajectoires racontées non plus sous un angle dialectique (raisons-affect) mais sous l'angle de la construction de sens et du rapport au savoir.

## Cohabitation des sciences et des religions dans trois systèmes d'enseignement en Communauté française de Belgique, au Sénégal et au Rwanda

Sarah CROCHÉ  
FUCAM, Belgique ; croche@fucam.ac.be

Sciences, religions, enseignement, état, acteur-réseau

Cette communication s'appuie sur une recherche qui vise à analyser la concurrence des discours de vérité. Elle entend étudier les rapports entre les États et les instances religieuses, à travers l'analyse des relations établies entre les sciences et les religions dans des écoles primaires et secondaires de la Communauté française de Belgique, du Sénégal et du Rwanda. Le questionnement qui porte sur la manière dont sont traitées les oppositions entre les discours de la science et de la religion dans l'enseignement s'inscrit dans les interrogations les plus contemporaines sur les manières dont les savoirs ou les convictions se construisent, se transmettent, se conservent et parviennent à s'imposer aux individus et aux collectivités. Cette communication prend appui sur le schéma théorique de l'Actor-Network-Theory (ANT) ou sociologie de la traduction. Le schéma de l'ANT, qui considère que tous les acteurs disposent *a priori* de chances équivalentes de faire triompher leur point de vue, paraît particulièrement indiqué pour étudier la question des oppositions entre les discours des sciences et des religions, parce qu'il ne postule pas que les conditions de production du discours scientifique lui donnent l'avantage sur tous les autres.

---

## Qui peut enseigner la gym à l'école ? Profil et formation des enseignant-e-s de gymnastique en Suisse romande du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1920

Véronique CZÁKA  
Université de Lausanne, Suisse ; veronique.czaka@unil.ch

Gymnastique scolaire, enseignant-e-s, histoire, genre

La gymnastique devient une branche scolaire obligatoire pour l'ensemble des garçons suisses, à l'occasion d'une réorganisation de l'armée en 1874. L'introduction de l'éducation physique dans les cursus des filles reste tributaire des autorités cantonales ou communales jusqu'en 1970-2. L'introduction effective de cette nouvelle branche dans les écoles primaires pose des défis particuliers aux autorités scolaires. Les lacunes de formation (et parfois de motivation) des membres du corps enseignant est, avec le manque de locaux et d'équipements adéquats, un des principaux freins à la réussite de l'introduction de la gymnastique dans les écoles primaires dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette situation oblige les autorités scolaires à recourir à des maîtres spéciaux pour donner cet enseignement, comme cela se fait traditionnellement au niveau secondaire. Ma présentation traitera des débuts du processus de professionnalisation des enseignant-e-s de gymnastique et, pour se faire, se penchera sur le parcours et le profil des premiers maître-sse-s de gymnastique suisses-romands. J'attacherai un intérêt tout particulier à la dimension genre, afin de mettre en évidence certains enjeux spécifiques à la gymnastique, puisque celle-ci touche plus directement que n'importe quelle autre discipline scolaire à la dimension corporelle des individus.

## Faut-il abolir le redoublement ? Ressenti et opinion des jeunes qui en ont eu l'expérience

Karine DAEPPEN

URSP (Unité de recherche pour le pilotage du système), Suisse ; karine.daeppen@vd.ch

Redoublement, réussite scolaire, questionnaire aux élèves

L'école vaudoise souhaite abolir le redoublement dont l'efficacité est contestée par la recherche. Elle propose, en remplacement, des soutiens courts et intensifs. Dans sa démarche, elle risque de se heurter aux enseignants, fortement attachés au redoublement. Chercheurs et enseignants ayant déjà été entendus sur le sujet, nous avons souhaité interroger les principaux intéressés. Cinq cent cinquante jeunes adultes, confrontés à cette mesure durant leur scolarité, ont répondu à notre questionnaire sur l'efficacité de leur redoublement, le ressenti personnel face à cet événement, les mesures qui auraient pu l'éviter ou le rendre plus efficace ainsi que sur les conséquences positives et négatives si le redoublement n'existait plus. Les résultats montrent un sentiment d'efficacité important l'année du redoublement mais plus faible à long terme. La moitié des élèves garde une impression positive, parlant de nouvelle motivation, de reprise de confiance tandis que l'autre moitié évoque des sentiments d'angoisse, de dévalorisation. Selon le type de difficultés rencontrées par l'élève, selon la façon dont a été anticipée et vécue la décision, dont s'est déroulé le redoublement, dont l'élève a reçu ou non du soutien supplémentaire, l'efficacité du redoublement est ressentie de manière très différente. Elle est grandement améliorée lorsque certaines conditions sont réunies.

---

### La formation à la recherche

Caroline DAYER

Université de Genève, Suisse ; caroline.dayer@unige.ch

Formation, recherche, socialisation, apprentissage, éducation

Cette contribution se propose d'analyser la façon dont des chercheurs et chercheuses construisent leur posture épistémologique et méthodologique ainsi que les tensions qui traversent leurs pratiques professionnelles. Notre problématique se centre sur la socialisation dans le monde de la recherche et les processus de formation formels et non formels qui s'élaborent dans l'univers académique.

Notre démarche s'inscrit dans l'interactionnisme historico-social et se réfère au paradigme compréhensif. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de chercheurs et chercheuses en sciences naturelles et en sciences socio-humaines.

Les résultats mettent en exergue deux axes différenciateurs des parcours de chercheurs et chercheuses, différentes façons dont ils gèrent leurs activités de recherche et d'enseignement ainsi que le rôle de la dimension relationnelle et de la formation expérientielle dans la socialisation et la profession des chercheurs et chercheuses.



Politiques éducatives et convocation de la recherche éducationnelle.  
Permanences et changements dans la construction des discours légitimant  
l'action publique. L'exemple du Département de l'Instruction publique genevois  
(DIP) tout au long du XX<sup>e</sup> siècle

Mathilde DE GRECK  
Université de Genève, Suisse ; mathilde.degreck@unige.ch

Histoire, politiques scolaires, sciences de l'éducation, légitimation, régime de savoirs

Considérant qu'aujourd'hui gouverner semble consister à se munir d'expertise justifiant des politiques publiques, nous nous questionnons sur les processus et contextes qui ont mené les pouvoirs politiques à faire intervenir des savoirs issus de la recherche dans la justification de leur choix. Notre problématique s'inscrit dans un domaine central de l'administration publique, l'éducation. Nos analyses se feront à partir d'un cas : Genève.

En prenant en compte de nombreux travaux ayant déjà abordé l'évolution des politiques éducatives et du développement de la recherche éducationnelle, nous étudierons les permanences et changements dans la construction des discours politiques au sujet de réformes éducatives. Tout en les problématisant au moyen d'autres débats, nous analyserons les manières dont le DIP, au fil du XX<sup>e</sup> siècle, se légitime et prend des décisions au sujet du système éducatif. Nous faisons l'hypothèse que la référence à des données issues de la recherche s'intensifie sur l'échelle du temps, mais est également de nature différente suivant les périodes. Tout en s'ancrant dans des problématiques soulevées par le recours courant à de multiples formes d'expertises, nos résultats nous permettront de discuter l'évolution des recours aux arguments scientifiques au sujet de réformes scolaires.

---

La professionnalisation des agents de la formation en France :  
une approche par l'emploi

Emmanuel DE LESCURE  
Université Paris EST Créteil, France ; emmanuel.delescure@u-pec.fr

Métiers de la formation, formateurs, professionnalisation, emploi, salaire

Le chercheur qui s'intéresse aujourd'hui aux métiers de la formation est d'emblée frappé par un curieux paradoxe. La lecture d'une partie de la littérature l'invite à considérer que ces métiers sont en cours de professionnalisation, mais lorsqu'il remonte un peu dans le temps, il relève que cette assertion est vieille de plusieurs décennies et constate ainsi que ce processus ne semble jamais trouver d'issue. Le groupe est l'objet d'une réussite indéniable (notamment, en raison de sa croissance démographique continue depuis quarante ans) cependant, il demeure incertain et ne parvient pas complètement à stabiliser ses activités et sa composition.

La communication cherchera à expliquer cette situation en mobilisant deux éléments particulièrement déterminants. Examinant premièrement l'histoire récente, elle montrera que ce sont les membres du groupe qui ont d'abord refusé la professionnalisation de leur activité et que, une fois cette professionnalisation devenue nécessaire à leurs yeux, ils ne sont jamais parvenus à réguler leur marché du travail toujours caractérisé par la présence de nombreux formateurs occasionnels. Présentant ensuite une analyse secondaire des données de l'Enquête Emploi de l'INSEE, elle s'attachera à montrer l'extrême segmentation qui caractérise le groupe et qui rend son émergence et sa reconnaissance fragiles et incertaines.

## Éducation à la citoyenneté européenne : un révélateur de tensions institutionnelles

Pascale DELORMAS

Université Paris 8, France ; pascale.delormas@orange.fr

Christiane MONTANDON

Université Paris 12, France ; montandon@univ-paris12.fr

Éducation à la citoyenneté européenne, révélateur de tensions institutionnelles

L'intelligibilité des discours qui lie les différentes instances énonciatives dans une institution n'est accessible que par l'analyse du fonctionnement social des acteurs. Les conditions de leur énonciation peuvent être analysées en termes de contrat. Le contrat de communication permet la reconnaissance des partenaires entre eux, des traits identitaires les définissant comme sujets de l'acte de communication ; il permet de reconnaître la visée de cet acte, de s'entendre sur le propos et de considérer la pertinence des contraintes matérielles qui le déterminent. Le corpus que nous examinons est constitué de textes récents émanant tous de l'Éducation Nationale. L'apparent consensus qui préside à la vocation du cadrage institutionnel et l'éventuelle efficacité idéologique en matière d'éducation à la citoyenneté européenne seront examinés ici à la lumière du contrat de communication qui les fonde. Il s'agit de montrer que derrière l'apparent consensus, la place de l'Europe dans les propositions de réforme est souvent réduite à la portion congrue, alors que se manifeste un autre symptôme plus profond, celui d'une remise en cause plus fondamentale du rôle de l'école dans l'accès à la conscience d'une citoyenneté européenne.

---

## Une analyse de l'activité de cinq stagiaires lors de stages d'observation en formation des enseignants

Pauline DELPOUX

Université Toulouse 2-Le Mirail, France ; pauline.delpoux@numericable.fr

Philippe VEYRUNES

Université Toulouse 2-Le Mirail, France ; veyrunes@univ-tlse2.fr

Stage d'observation, formation des enseignants, cours d'action

Cette contribution analyse l'activité d'observation de cinq stagiaires lors de stages réalisés l'année de préparation au Concours de Recrutement des Professeurs des Écoles. Avec la réforme dite de la « masterisation » de la formation des enseignants en France, ces stages d'observation seront amenés à se multiplier. En mettant en place ces stages, on suppose que l'activité d'un enseignant est « transparente », directement accessible à un observateur extérieur et source de formation, or les finalités de ces stages d'observation sont floues. Cette étude se place dans le cadre théorique du cours d'action (Theureau, 2002-2004) pour analyser l'activité en situation et prendre en compte le point de vue des acteurs sur leur activité. Les résultats montrent que l'activité d'observation des cinq stagiaires est relativement similaire : sans visée précise et s'apparente à du « butinage ». Nous proposons alors une préparation à ces stages d'observation en confrontant les stagiaires à des séances de classe vidéoscopées. Cela leur permettrait de mieux savoir ce qu'ils vont observer lorsqu'ils seront en stage, de minimiser l'effet de surprise en début de stage qui empêche de réaliser une observation approfondie des situations et d'observer de manière moins « coûteuse » des situations de classe plus variées.

# Les politiques de discrimination positive et leurs influences sur l'accès et la réussite des jeunes des classes populaires dans l'enseignement supérieur français

Joiciane Aparecida DE SOUZA  
Cerlis- Université Paris Descartes, France ; joiciane\_souza@yahoo.com.br

Enseignement supérieur, discrimination positive, diversité

Le rôle des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et des grandes écoles dans la formation des élites françaises est bien connu. Ainsi, souvent accusées de contribuer à la reproduction sociale des élites, à partir des années 2000 certaines CPGE et grandes écoles ont mises en place diverses tentatives d'ouverture de leur accès, se caractérisant, à notre avis, comme des politiques de « discrimination positive ». Par exemple, Sciences Po a inauguré un programme spécifique de recrutement d'élèves d'origine populaire — les Conventions Éducation Prioritaire (CEP) — qui a provoqué un débat acharné dans la presse et à l'intérieur même de cet établissement. Mais, comment ce Programme a-t-il évolué ? Quels résultats pouvons-nous déjà repérer ? Quels impacts concrets pouvons-nous observer ? À partir de la parole des étudiants nous allons analyser les impacts concrets de ce Programme sur la vie des étudiants mêmes, sur l'Institut et sur notre société.

---

## La féminisation de l'enseignement : quel enjeu éducatif ?

Sophie DEVINEAU,  
GRIS, Université de Rouen, France ; sophie.devineau@univ-rouen.fr

Des changements institutionnels en cours bouleversent les cadres de référence de la profession en France dont les effets constituent une question vive dans le champ de l'éducation.

Les enseignantes sont des figures historiques et sociologiques exemplaires du progrès de la condition féminine. Ces femmes ont très tôt compris que les clés de leur émancipation se trouvaient dans l'école : — la féminisation de l'enseignement a contribué à la diffusion des idées féministes — les couples pédagogiques sont un creuset féministe inégalé — la norme du métier est féminine chez les candidats à l'IUFM. À ce premier enjeu progressiste d'une promotion des femmes diplômées sur le marché du travail par le professorat s'adjoint l'enjeu conservateur celui-ci de leur maintien dans une forme convenue du rôle féminin dans la famille : — la structure professionnelle est fortement sexuée — l'école maternelle est ambivalente — le choix du degré d'enseignement est typique des secteurs professionnels du père et du conjoint. Mais l'attachement à des valeurs humanistes des professeurs permet d'observer l'engagement de la jeune génération des enseignantes. Le chantier qui s'ouvre sera donc de comprendre en quoi elles peuvent renouer avec la portée féministe de progrès social des aînées de l'après-guerre.

## Le Pretirocinio d'orientamento : finalités, structure et fonctionnement à travers les opinions et le vécu des acteurs

Mario DONATI

Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana, Suisse ; mario.donati@aspti.ch

Jenny MARCIONETTI

Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana, Suisse ; jenny.marcionetti@supsi.ch

Elena CASABIANCA

Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana, Suisse ; elena.casabianca@supsi.ch

Transition formation-travail, solutions intermédiaires, suivi longitudinal

Récemment en Suisse on assiste au développement d'offres scolaires qui se situent à l'articulation entre l'école obligatoire et les formations de niveau secondaire II (souvent une formation professionnelle) dénommées solutions intermédiaires. Au Tessin, c'est le Pretirocinio d'orientamento (PTO) qui accueille la plupart des jeunes qui, pour différentes raisons ne peuvent pas passer directement d'un degré scolaire à l'autre. Cette mesure, qui dure une année, concerne environ le 5% des élèves qui ont terminé l'école obligatoire. Dans ce contexte, on a été chargé de mener une recherche pour comprendre l'organisation et le fonctionnement du PTO et l'adéquation de ses objectifs aux besoins de la population à qui il s'adresse et de suivre pendant deux ans le parcours des jeunes qui ont terminé l'année de formation, en particulier le 10-15% d'élèves qui, malgré cette année de formation supplémentaire, n'ont pas trouvé une collocation professionnelle. On a donc conçu un dispositif de recherche qui associe plusieurs regards diversifiés et plusieurs outils méthodologiques et ceci dans une perspective longitudinale. Ce type de recherche nous pose en face d'un défi organisationnel et de la question très débattue de l'articulation entre approche quantitative et qualitative, ici rendue encore plus compliquée par le suivi longitudinal.

## Les interactions entre usagers et moteurs de recherche sur le web peuvent-elles être sources d'apprentissage concernant le fonctionnement interne de ces moteurs ? Le cas des options linguistiques

Béatrice DROT-DELANGE

Université Blaise Pascal, France ; [beatrice.drot-delange@univ-bpclermont.fr](mailto:beatrice.drot-delange@univ-bpclermont.fr)

Didactique, informatique, web, moteur de recherche

Un usage régulier n'est pas synonyme d'efficacité dans le domaine des technologies de l'information et de la communication mais peut-il l'être dans le domaine de la recherche d'information sur le web ?

Les utilisateurs de logiciels sont confrontés au paradoxe de l'utilisateur actif (faire plutôt qu'apprendre à faire) et au paradoxe cognitif (généraliser à partir de quelques interactions le fonctionnement d'un logiciel). Les enquêtes menées auprès des utilisateurs de moteurs de recherche sur le web aboutissent aux mêmes constats.

Nous menons une étude exploratoire où les utilisateurs sont placés en situation de valider les différentes options linguistiques offertes par deux moteurs de recherche et de s'interroger sur leurs pratiques régulières.

Les premiers résultats de cette étude nous permettent de conclure que « l'expérimentation » avec les moteurs ne permet pas d'en découvrir le fonctionnement interne.

Cette étude s'inscrit dans le questionnement d'une didactique de l'informatique qui distingue deux types d'apprentissage, celui de la manipulation de surface et celui d'une compréhension profonde du système, et de son extension aux outils de communication et d'accès aux documents et aux savoirs. Elle pose aussi la question des savoirs de référence, non diffusés par des instances de référence, dans un domaine particulièrement labile.

---

## Le traitement scolaire du chômage des jeunes : projets, acteurs et réseaux transnationaux (1920-1940)

Joëlle DROUX

Institut Européen de l'Université de Genève ; [Joelle.Droux@unige.ch](mailto:Joelle.Droux@unige.ch)

Damiano MATASCI

Université de Genève, EHESS Paris ; [Damiano.Matasci@unige.ch](mailto:Damiano.Matasci@unige.ch)

Chômage, scolarité, réseaux transnationaux, histoire transnationale

En 1935, la Conférence internationale du Travail adopte une recommandation destinée à lutter contre le chômage de la jeunesse. Elle préconise notamment le recours au cadre scolaire et parascolaire pour lui donner une nouvelle mission sociale, celle d'encadrer et d'absorber les classes d'âge spécifiquement affectées par le manque de travail. En utilisant les outils méthodologiques et épistémologiques de l'histoire transnationale, cette contribution étudie les milieux et les réseaux transnationaux qui contribuent à alimenter et à construire cette catégorie sociale nouvelle qu'est le chômage des jeunes durant l'entre-deux-guerres. D'une part, on s'efforcera d'identifier ces réseaux et d'en dresser une cartographie en montrant comment ils se sont réorganisés autour des organisations internationales créées au lendemain de la grande guerre (Société des Nations, BIT). D'autre part, on tentera d'identifier les projets dont ils se sont faits les porteurs et les moyens qu'ils se sont donnés pour les faire aboutir tant aux niveaux nationaux que sur la scène internationale.

# La Pédagogie de Reggio Emilia

Émilie DUBOIS

Université de ROUEN, Laboratoire CIVIIC, France ; emilie.dubois76@live.fr

Démocratie, institutions préscolaires municipales, pédagogie alternative, potentialités, Reggio Emilia

Depuis 1963, la ville de Reggio Emilia, au Nord de l'Italie, est le théâtre d'une expérience originale en matière d'éducation préscolaire. Un véritable réseau de trente-trois institutions d'accueil municipal (crèches et écoles maternelles) s'est créé en mettant au point une pédagogie toute particulière, une pédagogie souvent décrite comme alternative. Loris MALAGUZZI (1920 – 1994), le fondateur de cette approche, très inspiré par les grandes figures de l'Éducation Nouvelle, toujours à la recherche de nouveaux possibles pour la réalisation de son rêve pédagogique, à la pointe des nouveautés scientifiques en matière d'éducation enfantine, a mené un véritable combat pour offrir aux enfants de sa ville des institutions de très haute qualité. Alors comment cette histoire a-t-elle commencé ? Qu'est-ce en réalité cette pédagogie reggiane ? Qui était vraiment ce personnage au cœur de ce grand succès ? Quelles peuvent bien être les raisons qui expliquent cette réussite ? Telles sont les interrogations que nous souhaitons développer. Notre approche sera essentiellement herméneutique complétée par plusieurs visites à Reggio Emilia pour observer mais aussi s'imprégner de cet univers particulier.

---

## Les monographies de la pédagogie institutionnelle : texte militant ou méthodologie de recherche ?

Arnaud DUBOIS

Université Paris Ouest Nanterre, France ; dubois.a@noos.fr

Monographie, épistémologie, méthodologie, histoire, clinique

La pédagogie institutionnelle s'est constituée à partir de monographies rédigées par des professionnels de l'éducation. Les commentaires rédigés par des psychologues ou des instituteurs, sont issus d'un travail d'élaboration groupal et prennent appui sur les apports de la psychanalyse.

Ces monographies s'inscrivent dans une perspective militante (il s'agit de faire la démonstration de l'efficacité de cette pédagogie), mais visent aussi l'émergence de savoirs nouveaux dans le champ d'une science de l'éducation définie comme regroupant toutes les tentatives de théorisation dans le domaine de l'éducation. Après un rappel de l'origine de cette méthodologie de recherche, l'examen d'un corpus de monographies publiées depuis 1960 permettra d'interroger cette pratique : outil au service du militantisme pédagogique ou méthodologie de recherche ? Quels apports et quelles limites ? Ainsi, on s'interrogera d'un point de vue épistémologique et méthodologique sur l'usage de monographies dans la recherche en éducation. Elles sont le support d'une approche clinique en Sciences de l'éducation (Imbert). L'apport de cette méthodologie de recherche sera interrogé d'un point de vue épistémologique, par comparaison avec le récit de cas en psychanalyse, champ de référence de la pédagogie institutionnelle.

## Entretiens de formation et identités professionnelles d'enseignants maîtres formateurs

Jean-Paul DUGAL

IUFM Université de Limoges, France; DiDist CREFI Toulouse ; cjp-dugal@wanadoo.fr

Valérie LEGROS

IUFM Université de Limoges, France ; valerie.legros@limousin.iufm.fr

Enseignants maîtres-formateurs, identité professionnelle, entretiens de formation

Cette communication présente les résultats d'une recherche coopérative menée par des chercheurs et des maîtres-formateurs, sur les pratiques d'entretien de formation et l'identité professionnelle de sept EMF. Les résultats montrent l'existence de certaines régularités de pratiques, de dilemmes constitutifs du positionnement des EMF dans les entretiens et permettent la construction d'un continuum de profils d'EMF. Au-delà de ces premières interprétations, la poursuite de l'analyse met en évidence que l'identité professionnelle des EMF interrogés se déploie de façon malaisée entre maître et formateur, entre une représentation souhaitée d'accompagnateur et des pratiques qui tendent plus vers la directivité. Deux processus agissent souvent de façon contradictoire ; ils concourent à la construction d'une identité professionnelle qui apparaît souvent « troublée ». D'une part, un processus d'identification agit dans le sens d'une adhésion aux représentations de l'EMF, notamment comme praticien modèle, expert de l'enseignement. D'autre part, un processus d'identisation œuvre dans le sens d'une volonté de singularisation de l'EMF dans ses actions.

---

### Le transfert d'apprentissage en question

Éric DUGAS

Université Paris Descartes, France ; eric.dugas@free.fr

Transfert d'apprentissage, logique interne, domaine d'action, programmation

Au sein de l'éducation physique scolaire, les enseignants mettent en place des situations d'apprentissage moteur qui influencent les conduites motrices des pratiquants et tendent ainsi à les transformer. Dans ce contexte éducatif, le phénomène du transfert d'apprentissage devrait être placé au cœur des problèmes de l'éducation physique. Pourtant, cette notion est source de suspicions et de controverses.

La mise à l'épreuve de l'existence du transfert a été réalisée à partir d'expérimentations de terrain, dans les séances d'éducation physique : nous avons ainsi confronté diverses situations d'apprentissage.

Les résultats témoignent de façon significative de l'absence de transfert, entre les champs psychomoteur et sociomoteur ils révèlent ainsi une réelle hétérogénéité entre ces deux domaines d'action.

Les résultats nous conduisent à suggérer, d'une part, que les phénomènes de transfert sont d'autant plus favorisés si les activités possèdent de nombreux traits communs de logique interne. Et d'autre part, la répétition d'une même situation motrice tend à améliorer très significativement la performance. Cependant, la présentation au final d'une situation motrice nouvelle provoque de meilleures performances parmi les pratiquants habitués à changer de tâches.

Les résultats proposent une répartition des activités physiques et sportives dans des domaines d'action distincts afin de fonder une programmation scolaire féconde.

# Et si ce n'était pas un contrat ?

## Contribution au dialogue entre sociologie et didactique

Thomas DUMET  
Université Lille 1, France ; thomas.dumet@univ-lille1.fr

Contrat didactique, sociologie, don

L'analyse des situations d'enseignement et d'apprentissage est, en sciences de l'éducation, un domaine où les approches didactiques sont nombreuses. Elles ont, à ce titre, développé un certain nombre de concepts qui leur sont propres. Des développements actuels de la didactique semblent permettre un éventuel rapprochement entre cette dernière et une approche sociologique (Lahire, 2007). Cette contribution tente de relever ce défi autour du concept de contrat didactique (Sarrazy, 1995). Ce concept importe avec son utilisation un point aveugle que son auteur lui-même a eu le loisir de souligner : le contrat didactique n'est en réalité pas un contrat car il ne peut être totalement explicite (Brousseau, 1998, pp. 61-62). Basées sur l'analyse d'un stage de formation de base pour adultes entrant dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme, les analyses proposent d'aborder ce que désigne le contrat didactique sous l'angle sociologique et apportent, en second lieu, des éléments permettant de comprendre comment ce « contrat » peut être « souscrit ».



## Le modèle opérationnel de développement des compétences professionnelles chez les enseignants débutants. Recherches préliminaires

Constanta DUMITRIU

Université « Vasile Alecsandri » de BACAU, Roumanie ; dimitriuconstanta@yahoo.com

Gheorghe DUMITRIU

Université « Vasile Alecsandri » de BACAU, Roumanie ; dimitriu@ub.ro

Iulia Cristina TIMOFTI

Université « Vasile Alecsandri » de BACAU, Roumanie ; iuliadumitriu@hotmail.com

Liliana MATA

Université « Vasile Alecsandri » de BACAU, Roumanie ; lsacara@yahoo.com

Mihai STANCIU

Université des Sciences Agricoles et de Médecine Vétérinaire de Iasi, Roumanie ; stanciuped@yahoo.fr

Professionnalisation, carrière didactique, compétences professionnelles, modèle opérationnel, enseignants débutants

Notre étude repose sur une problématique d'actualité, à savoir le développement des compétences professionnelles des enseignants débutants en vue de leur insertion socioprofessionnelle.

Le but essentiel de notre démarche dans son ensemble réside à élaborer, expérimenter et mettre en œuvre dans la pratique éducationnelle un modèle opérationnel centré sur le développement des compétences professionnelles des enseignants débutants.

La recherche se déroule pendant 2 ans et comprend 4 étapes :

- - pré-tester les instruments élaborés afin de les valider ;
- - évaluer initialement le niveau de développement des catégories principales de compétences spécifiques pour les enseignants débutants ;
- - former et améliorer les enseignants débutants ; pendant cette étape on introduira et expérimentera dans la pratique éducationnelle le nouveau modèle opérationnel en tant que facteur de progrès ;
- - tester de nouveau les sujets en vue d'enregistrer les résultats obtenus.

Le lot dans son ensemble est formé de 350 enseignants débutants et a été établi par échantillonnage stratifié.

Les méthodes employées sont : l'expérimentation psychopédagogique de type formatif, l'analyse des produits de l'activité, l'interview, le questionnaire, l'observation, etc.

Ce modèle contribue à habiliter les enseignants débutants aux stratégies de projection et de développement du processus éducationnel conformément aux standards professionnels européens.

# Le rôle des émotions dans les processus de professionnalisation. L'exemple de la formation en alternance des moniteurs-éducateurs

Jean-Frédéric DUMONT  
Université de Toulouse 2, France ; jfdumont@msn.com

Christine MIAS  
Université de Toulouse 2, France ; chmias@univ-tlse2.fr

Émotions, implication et représentations professionnelles, professionnalisation

L'hypothèse générale qui sous-tend cette étude longitudinale de 2 ans auprès d'une promotion d'éducateurs en formation est que les accordages émotionnels auxquels ils procèdent dans les relations éducatives (Dumont, 2009) génèrent des prises de positions (Doise, 1986), leur permettant de renégocier leur implication professionnelle sur le terrain (Mias, 1998), et participent du processus de professionnalisation.

La renégociation des composantes de l'implication permettra d'observer une réorganisation de la représentation sociale (Moscovici, 1961) de l'éducation spécialisée entretenue par les stagiaires en début de formation, en une représentation professionnelle (Piasser, 1999) des accompagnements éducatifs, lors de l'accès au diplôme deux ans plus tard.

Ces transformations seront présentées sous forme comparative à différents moments du recueil des données. Ces dernières ont été analysées avec le logiciel d'analyse de données textuelles Alceste (M. Reinert) permettant de repérer les univers sémantiques investis par les acteurs.

Les stagiaires ont été associés à la recherche lors de groupes d'analyse de la pratique transformés pour la circonstance en collectifs de partage professionnel des émotions. Leur participation à ces groupes leur a permis d'être des sujets co-constructeurs de la démarche générale mais également de renforcer leur affiliation au groupe de futurs professionnels de l'intervention éducative.

## Biais psychosociologiques de l'évaluation par les acteurs de la mise en place d'une réforme : le cas des enseignants dans la faculté des sciences Ben M'sik (Maroc)

Amina EL BOUSAADANI

ORDIPU faculté des sciences Ben Msik Casablanca, Maroc ; elbousaadaniamina@yahoo.fr

Said EL JAMALI

ORDIPU centre pédagogique régional Casablanca, Maroc ; saideljamali@gmail.com

Mohamed RADID

ORDIPU faculté des sciences Ben Msik Casablanca, Maroc ; mradid@yahoo.fr

Mohamed TALBI

ORDIPU faculté des sciences Ben Msik Casablanca , Maroc ; maarifcentre@yahoo.fr

Évaluation, réforme, enseignants, biais

Suite aux mutations qu'a connu l'enseignement supérieur à travers le monde, l'université marocaine a vécu depuis la rentrée universitaire 2003-2004 une réforme importante qui a touché divers aspects. Après cinq ans d'application de cette réforme, nous avons effectué une évaluation, par les acteurs, de sa mise en place.

Dans cet article, nous allons exposer, d'abord le point de vue des enseignants, acteurs principaux au cours d'implantation de tout changement, à l'aide des résultats d'un questionnaire administré aux enseignants de la faculté de sciences Ben M'sik à Casablanca. Ensuite, nous allons expliciter l'impact que peut avoir l'état psychique et la situation sociale des acteurs sur les résultats de cette évaluation. Il ressort de cette étude que cette réforme a été largement et longtemps attendue et réclamée par les enseignants mais que sa mise en place n'était pas suffisamment accompagnée ni sur le plan humain ou matériel ce qui a engendré une déception et un écart entre ce qui était prévu par les textes officiels et la réalité sur le terrain. Il a été constaté que cet état d'esprit des évaluateurs influe sur les jugements des enseignants et qu'il faudrait donc en tenir compte chaque fois qu'une telle évaluation est effectuée.

# Die Sozialdimension professioneller Kooperation : Ein blinder Fleck kooperationsorientierter Unterrichtsentwicklung ?

Marcus EMMERICH

Universität Zürich, Schweiz ; memmerich@paed.uzh.ch

Silke WERNER

Universität Zürich, Schweiz ; swerner@ife.uzh.ch

Lehrerkooperation, Organisation und Interaktion, Sozialdimension, Sensemaking

Kooperation und Vernetzung sowohl zwischen Lehrpersonen als auch zwischen Schulen werden in aktuellen Reformdebatten als ultima ratio einer praxisnahen, effektiven und effizienten Entwicklung pädagogisch-professionellen Handlungswissens thematisiert. Dies gilt für bildungspolitische Steuerungsprogramme im Bereich Unterrichtsentwicklung ebenso wie für den fachwissenschaftlichen Diskurs. Auffällig ist dabei zum einen die definitorische und analytische Unbestimmtheit und gleichzeitige normative Überformung des Begriffs Kooperation, zum anderen ein technologisch-instrumentelles Verständnis von Kooperation, das im Kern von funktionalistischen Vorannahmen über die Rationalität und Wirksamkeit kooperationsbasierten Handelns getragen wird.

Im Rahmen des Beitrags wird eine systemtheoretische Perspektive eingenommen, die den Aufbau von Kooperationsstrukturen zwischen Lehrpersonen als in den schulorganisatorischen Handlungskontext eingebettete Interaktionssysteme interpretiert. Sofern soziale Systeme im Medium Sinn operieren, kommt der Sinnsphäre des Interaktionsgeschehens insofern eine handlungsorientierende Bedeutung zu. Nach Luhmann sind dabei Zeit-, Sach- und Sozialdimension des Mediums Sinn zu unterscheiden. In Bezug auf die Frage kooperationsintendierter Interaktion lässt sich auf Grundlage dieser Differenzierung zeigen, dass die unterschiedlichen Beobachtungsperspektiven der (erziehungswissenschaftlichen) Forschung zum Thema Kooperation zwar systematisch die Zeit- und Sachdimension, nicht aber die Sozialdimension berücksichtigen.

Anhand empirischer Fallbeispiele versucht der Beitrag erstens, die Bedeutung der Sozialdimension in Hinblick auf die Gestaltbarkeit und letztlich Steuerbarkeit von Kooperationsstrukturen und zweitens, mögliche Konsequenzen für die Forschung zu diskutieren.

## Les représentations des enseignants sur l'échec scolaire : étude à partir d'une question contraposée

Fabien EMPRIN

Université de Reims Champagne Ardennes, LERP; IUFM-CA, France ; fabien.emprin@univ-reims.fr

Christine JOURDAIN

Université de Reims Champagne Ardennes, CLEA; IUFM-CA, France ; Christine.jourdain@univ-reims.fr

### Formation des enseignants, échec scolaire

Notre travail vise à une meilleure connaissance des représentations des enseignants du premier degré concernant les causes de l'échec des élèves à travers un dispositif de formation original. Identifier au mieux ces représentations est un point d'appui pour la formation professionnelle du praticien réflexif (Schön, 1994). En effet le praticien réflexif « adosse sa réflexion à des savoirs ; il est préférable que ces derniers aillent au-delà du sens commun et s'appuient sur une culture de base en didactique et en sciences sociales » (Perrenoud, 2004).

Une des difficultés du travail sur les représentations est que, pour des questions telles que celles des causes de l'échec scolaire, le discours des enseignants peut être biaisé par les discours institutionnels ou médiatiques. C'est pourquoi, nous avons choisi de poser une question contraposée de celle qui nous intéresse réellement : « comment faire échouer les élèves ? ».

À partir des données recueillies auprès de 240 stagiaires en formation, nous avons pu dégager les représentations dominantes chez les enseignants quant aux causes de l'échec scolaire. La discussion, nous permettra d'aborder la pertinence du dispositif utilisé, mais aussi la question des représentations enseignantes sur les causes de l'échec et celle de leur formation.

---

## Dynamiques et fractions sociales du « corps » de l'inspection générale en Éducation Physique et sportive en France (1946-début des années 80)

Carine ÉRARD

Université de Bourgogne, Laboratoire SPMS, EA 4180, France ; carine.erard@u-bourgogne.fr

### EPS, inspection générale, prosopographie, corps

L'analyse de la constitution de l'inspection générale en charge de l'EPS depuis la Libération jusqu'au début des années 80 (à partir d'une prosopographie comparée des parcours de vingt-huit inspecteurs généraux ayant été en fonction de 1945 à 1982) montre la permanence d'un recrutement important parmi des enseignants ayant eu des loisirs physiques durant leur jeunesse et des engagements associatifs pluriels dans l'encadrement de la jeunesse et de ses activités physiques dans un cadre périscolaire et/ou extra-scolaire. Mais ce qui fait « corps » au sein de l'inspection se déplace : celle-ci passe d'un noyau dur d'inspecteurs dont les parcours les placent en spécialistes de l'éducation « globale » de la jeunesse (jusqu'à la fin des années 60) à un noyau dur d'inspecteurs dont les trajectoires les situent en spécialistes de l'encadrement des activités physiques et sportives de la jeunesse scolarisée (de la fin des années 60 au début des années 80). Cette contribution permet de combler le point aveugle concernant la composition de l'inspection générale en EPS de 1946 au début des années 80 et de mieux comprendre les conceptions de l'Éducation Physique qui y sont défendues.

## Maintenir une formation professionnelle de qualité : vers un usage pensé des communautés de pratique

Guillaume ESCALIÉ  
CNAM, France ; escalieguillaume@yahoo.fr

Formation professionnelle, alternance, communauté de pratique

Cette étude de cas vise à apprécier dans quelles circonstances une communauté de pratique constituée d'un enseignant novice, d'un conseiller pédagogique et d'un formateur universitaire et mise en place dans le cadre d'un dispositif de conseil innovant alimente la formation professionnelle des acteurs y étant impliqués. Elle s'appuie sur une conception théorique originale de la formation empruntant des postulats à une théorie de l'apprentissage et de l'action collective (Berducci, 2004 ; Wittgenstein, 1996). A partir de données issues de l'enregistrement de l'entretien de formation relatif à la leçon menée par l'enseignant novice et des entretiens d'autoconfrontation conduits avec chacun des acteurs de la triade, les règles de métier apprises et/ou suivies par ces derniers ont été identifiées. Les principaux résultats présentés précisent notamment les circonstances dans lesquelles les actions de formation permettent à l'enseignant novice d'apprendre des règles de métier. Plus précisément, les résultats de l'étude permettent de montrer que cet apprentissage professionnel s'ordonne autour de trois étapes successives : (i) l'enseignement ostensif des règles par les formateurs, (ii) les premiers suivis par l'enseignant novice des règles enseignées sous « tutelle intentionnelle » des formateurs et enfin l'association par l'enseignant novice d'une intention professionnelle à la règle suivie.

---

## Triangulations et stages. Approches croisées liées à l'analyse des rapports au stage

Nicole ESCOURROU  
Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France ; nicole.escourrou@club-internet.fr

Triangulations, stage, rapports, insertion professionnelle

L'analyse des rapports de stage d'étudiants a été réalisée pour montrer en quoi le recours à la triangulation dans différents champs conceptuels cerne des rapports au stage complexes des stagiaires, des institutions de l'enseignement supérieur et des entreprises.

Les champs conceptuels en mutation sont les sciences de l'éducation (stage et enseignement supérieur), la sociologie (de l'action et du changement) et la « *social cognition* ». Avec la triangulation, les rapports au stage se conçoivent dans leur dimension contextuelle et historique.

Nous avons dépouillé 240 rapports de stage d'étudiants en masters d'écoles de commerce, d'ingénieurs et d'universités. Leur étude a fait apparaître des rubriques significatives. Trois types d'oppositions sont relevés, montrant le caractère indissociable des domaines du stage : école/université, entreprise et stagiaire. Le stagiaire est au centre d'une triangulation. Son choix de formation va l'orienter ; la dimension de stage va canaliser son degré de liberté de se diversifier, de suivre ses passions ou de réaliser des stages plus « conformes ». Son choix d'entreprises, de missions de stage et de secteurs va agir. Son intentionnalité et ses décisions personnelles, ses prises de responsabilités et ses logiques d'action vont être identifiées en particulier.

## Stress scolaire et stratégies de faire face chez des adolescents-élèves scolarisés en classe de 6<sup>e</sup> à terminale

Sylvie ESPARBÈS-PISTRE

Université Toulouse II Le Mirail, France ; [esparbes.sylvie@wanadoo.fr](mailto:esparbes.sylvie@wanadoo.fr)

Nathalie PIGEM

Université Toulouse II Le Mirail, France ; [pigem.nathalie@univ-tlse2.fr](mailto:pigem.nathalie@univ-tlse2.fr)

Alors que beaucoup de chercheurs se penchent sur la question du stress au travail, rares sont les chercheurs qui s'intéressent au travail et au stress scolaire. Cette présentation de recherche a deux objectifs :

1. montrer que, selon le sexe et la classe, le niveau de stress scolaire et l'utilisation des stratégies de coping varient.
2. montrer que, selon le niveau de stress scolaire, les adolescents adoptent des stratégies de faire face au stress différentes pouvant influencer différemment sur leur niveau scolaire et sur leur bien-être psychologique.

Notre population se compose de 1162 adolescents-élèves scolarisés de la 6<sup>e</sup> à la terminale (716 filles et 446 garçons 714 collégiens et 448 lycéens) qui ont répondu à une enquête par questionnaire.

Il apparaît une différence très significative entre les garçons et les filles concernant leur niveau de stress au collège ou au lycée. Le stress varie aussi selon la classe des adolescents. En ce qui concerne les stratégies de faire face au stress, celles qui sont les plus utilisées par les adolescents sont en moyenne, d'abord le contrôle, puis le soutien social, le retrait et enfin le refus. Des différences significatives apparaissent dans leur utilisation selon le sexe de l'adolescent-élève.

---

## L'heur... ou leurre du langage

Michèle ÉVEL-LEBRUN

ADSEA 06, France ; [piccmich@orange.fr](mailto:piccmich@orange.fr)

Langage, psychose, autisme, énigme, barbarie

Que peuvent nous apprendre les enfants psychotiques et autistes dans notre rapport à la langue ? « Ma patrie, c'est la langue française ». Cette déclaration d'Albert Camus, de 1957, sera reprise par Madame Carrère d'Encausse devant l'Académie Française en 2009. Cinquante années séparent ces deux prises de parole, mesurant la profondeur du débat suscité. Celui-ci est nourri par la multitude de relations que le langage entretient avec le sujet, son passé mais aussi son imaginaire, et avec la société qui l'entoure. Tenter de démêler celles-ci, en les replaçant, pour mieux les éclairer, dans le parcours d'enfants psychotiques ou autistes, est le propos de notre présentation. Ils rendent, à l'enseignante spécialisée que je suis, plus compréhensibles les différents aspects et conditions du langage. Pour le sujet, celui-ci est l'outil permettant la participation sociale et l'avènement de l'altérité en même temps que sa propre advenue. Il est selon Bentolila « le verbe contre la barbarie ». Face à ce rôle, le verbe peut exercer une barbarie, une violence par sa nécessité ou par un usage politique. C'est cette complexité que nous examinerons par les regards cliniques, sociologiques, philosophiques ou psychanalytiques qui ont chacun contribué à dissiper en partie l'énigme langagière.

## Les nouvelles technologies, support à l'analyse du fonctionnement cognitif d'adultes et adolescents sourds dans les pratiques de production écrite

Marion FABRE

Université de Provence, France, Laboratoire PsyCLE ; marion.fabre@etu.univ-provence.fr

Marie-Laure BARBIER

IUFM, Université de Provence, France, Laboratoire PsyCLE ; ml.barbier@aix-mrs.iufm.fr

Surdité, production écrite, nouvelles technologies

L'écrit des Sourds interroge. Les études dans ce domaine mettent en exergue leurs difficultés dans l'usage du français écrit ; la plupart des lecteurs sourds seraient dans une pratique de lecture superficielle. L'intérêt de développer des compétences métalinguistiques pour aider cette population à procéder à des traitements analytiques sur les plans orthographique, morphologique, voire phonologique, est avancé. Afin d'explorer les capacités et compétences des Sourds à l'écrit, l'analyse des processus à l'œuvre dans leurs productions de SMS et de blogs, permet d'observer les manipulations lexicales qu'ils opèrent spontanément. Les effets de l'âge des scripteurs, du niveau scolaire, le statut des interlocuteurs (sourds ou entendants) et le contexte d'écriture (blogs, SMS, écrits scolaires) sont étudiés. Deux variables sont retenues pour l'analyse : la productivité, et le type de traitements linguistiques réalisés. Au final, les participants à cette recherche (adolescents et adultes sourds profonds), dévoilent une capacité réelle à manipuler les mots dans leurs écrits spontanés. Ils font preuve d'une manipulation lexicale importante dans un souci d'adaptation au contexte d'écriture. Les résultats renforcent la pertinence d'une approche métalinguistique et analytique de l'écrit, via les écrits quotidiens. Ils posent l'intérêt d'étudier les possibilités d'adapter au mieux cet apprentissage sur le plan scolaire aux élèves atteints de surdité profonde.



## Résolution de problèmes et représentations : construction de dessins libres ou utilisation de schémas prédéfinis ?

Annick FAGNANT

Université de Liège, Université du Luxembourg ; afagnant@ulg.ac.be

Joëlle VLASSIS

Université du Luxembourg ; joelle.vlassis@uni.lu

Réginald BURTON

Université du Luxembourg ; reginald.burton@uni.lu

Résolution de problèmes, mathématiques, représentations, schémas, dessins

La construction d'une représentation est une étape essentielle de la démarche de résolution de problèmes mathématiques (Schoenfeld, 1992 ; Thévenot, Coquin & Verschaffel, 2006 ; Verschaffel, Greer & De Corte, 2000). Les études portant sur les représentations sont nombreuses et peuvent être organisées en trois axes : (1) Les élèves les plus compétents en résolution de problèmes construisent-ils des représentations et quels types de représentations ? ; (2) Est-il possible d'aider les élèves en accompagnant les problèmes d'illustrations diverses ou de schémas prédéfinis ? ; (3) Est-il possible d'apprendre aux élèves à construire des représentations efficaces et quels types de représentations ? Suite à une revue de la littérature permettant de cerner les apports et les zones d'ombre de chacun de ces axes, la communication présentera une étude empirique menée en grade 4 dans 11 classes luxembourgeoise (148 élèves). Cette étude porte sur la construction de représentations en résolution de problèmes : elle vise à analyser les types de représentations que les élèves produisent spontanément et quels sont ceux qui peuvent les aider dans leurs démarches de résolution de problèmes. Les résultats obtenus permettront également d'éclairer le questionnement relatif au type d'approche d'enseignement/apprentissage à privilégier.

---

### Une question vive dans le champ de la difficulté scolaire : la dynamique d'apprentissage des élèves de SEGPA

Catherine FARIZON

LAREF, France ; c.farizon@orange.fr

SEGPA, dynamique d'apprentissage, attributions causales, tournure d'esprit, style explicatif

Les sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) accueillent des élèves rencontrant des difficultés scolaires graves et durables et ont pour vocation de leur permettre d'accéder à une qualification de niveau V.

De nombreuses études mettent en évidence l'influence critique des attributions causales (façon dont les individus donnent du sens au monde qui les entoure et ainsi comprennent les causes de leur comportement et de celui des autres) sur le comportement scolaire des élèves lorsqu'ils sont confrontés à des apprentissages. La dynamique d'apprentissage des élèves de SEGPA est-elle infléchie par leurs explications causales ? Pourquoi, alors que tous les élèves souffrent de difficultés scolaires graves et durables, certains vont-ils améliorer leurs compétences scolaires alors que d'autres ne vont pas progresser ? L'objectif de cette recherche qualitative, qui repose sur plusieurs techniques de recueil des données : analyse documentaire, observation participante, entretiens avec les professeurs et les élèves, est de comprendre à quelles conditions un élève scolarisé en SEGPA peut entrer dans une dynamique d'apprentissage

# Les conceptions du métier chez des professeurs des écoles en formation

Georges FERONE

Paris 12 - IUFM Créteil, France ; Georges.Ferone@creteil.iufm.fr

Blogs, formation des maîtres, pratiques différenciatrices

Les chercheurs s'intéressent de plus en plus aux manières de faire des enseignants pour mieux comprendre les difficultés scolaires. En effet, certaines pratiques dans certains contextes ont des effets fortement différenciateurs pour les élèves les plus fragiles. Dans cette contribution, nous analysons les messages échangés entre des professeurs des écoles stagiaires et des formateurs sur des blogs de formation. Il apparaît que ces stagiaires cherchent avant tout à susciter la motivation de leurs élèves. Pour cela, ils privilégient les supports attrayants et les activités ludiques bien souvent au détriment des objectifs d'apprentissage. Les conditions de formation et la pression très forte exercée sur les stagiaires semblent, en outre, plus engendrer des attitudes de conformation qu'une véritable réflexion sur les apprentissages.

---

## Réflexivité et explicitation située de l'action des formateurs : une perspective interactionnelle et multimodale

Laurent FILLIETTAZ

Université de Genève, Suisse ; Laurent.Filliettaz@unige.ch

Réflexivité, formation professionnelle, explicitation, interaction

L'abondante littérature publiée ces dernières années dans le champ de l'analyse de la pratique en formation opère souvent et non sans raisons une distinction méthodologique entre l'observation des pratiques et l'étude des discours sur les pratiques. L'objectif de cette contribution est de remettre en question le caractère étanche de cette opposition et d'explorer quelques-unes des réalités empiriques qui se déploient parfois à la marge des démarches ainsi opposées. En particulier, il s'agira de constater que dans les démarches d'observation de la pratique telles qu'elles sont conduites par le chercheur dans son rapport avec les professionnels, des formes spontanées et situées d'explicitation sont souvent proposées par les praticiens, en rapport avec les activités en cours d'accomplissement. Ces formes spontanées de l'explicitation nous intéressent en ce qu'elles rendent visibles non seulement des savoirs issus de la pratique, mais également la nature des rapports qui peuvent se tisser entre les praticiens et les chercheurs dans le cours même de leur rencontre. Pour aborder ces questions, nous nous référerons à un programme de recherche conduit depuis 2005 dans le champ de la formation professionnelle initiale en Suisse. Des données empiriques consistant en des échanges spontanés entre chercheurs et praticiens permettront d'illustrer notre propos.

# L'évolution des programmes ministériels de 1995 à 2008 concernant l'enseignement de la production d'écrits au cycle 3 de l'école primaire Française

Sandra FLEURANTIN  
Université Nancy 2, France ; sandra.fl@wanadoo.fr

Production d'écrits, programmes ministériels, formation professionnelle, évolution

La recherche présentée s'inscrit dans un travail de thèse traitant des pratiques d'enseignement de la production d'écrits au cycle 3 de l'école primaire française. Plus précisément, le travail doctoral cherche à étudier les liens qui peuvent être faits entre l'évolution des représentations des enseignants et de leurs pratiques déclarées concernant la production d'écrits au cycle 3, les programmes ministériels de 1995 à 2008 et la formation professionnelle des professeurs des écoles. L'une des dimensions de la thèse est d'analyser l'évolution des programmes ministériels sur la production d'écrits à l'école primaire. Afin de percevoir cette évolution, une analyse des programmes de l'école primaire depuis 1995 a été réalisée afin de voir la place accordée à la production d'écrits dans ces derniers. La méthodologie retenue est celle de l'analyse de contenu.

---

## De la métamorphose des approches de la santé, à l'émergence de l'utilisateur expert, au patient formateur.

Luigi FLORA  
Université Paris 8, laboratoire EXPERICE, France ; gino.flora@free.fr

Usager-expert, savoir expérientiel, patient-formateur, pair-aidants, formation non-formelle

Des transformations ont lieu depuis trois décennies dans le champ de la santé. Le savoir dans le domaine de la santé de chaque individu s'en trouve modifié profondément et ouvre de nouvelles possibilités d'accompagnement principalement pour les malades chroniques. Dans ce cadre, il apparaît que l'expertise du patient émerge comme un savoir nouveau face aux savoirs délivrés par les savants, du médecin, aux équipes soignantes, en passant par l'encadrement institutionnel, l'évolution du cadre juridique et légal de la santé publique. Une présentation des enjeux de cette expertise sera proposée, particulièrement au travers de la nouvelle figure qu'est le patient formateur. Il sera interrogé la nature de ce savoir : Qu'est-ce que connaît le patient qui lui est propre ? Peut-on le caractériser ? Quels sont ses caractéristiques ? Sur le champ de cette nouvelle expertise, un historique de la reconnaissance de ce(s) rôle(s) dans le système de santé, tant au niveau individuel que sociétal, et la ré-organisation des rapports entre médecins et patients : là où le praticien était seul décisionnaire exerçant un pouvoir sur le patient dont il s'occupait, on peut parler aujourd'hui d'une relation de pouvoir basée sur la négociation et le partage de savoirs complémentaires entre deux experts.

## Vétérinaire : une profession pour les femmes ?

Christine FONTANINI  
Université Montpellier 3, France ; christine.fontanini@free.fr

Orientation, enseignement supérieur, genre

Notre recherche vise à comprendre pourquoi les filles s'engagent de plus en plus vers les écoles vétérinaires (70 %). Quelles sont leurs motivations pour cette filière professionnelle ? Quels sont leurs projets professionnels ? Sont-ils différents entre les filles et les garçons ? Pour répondre à ces questions, nous avons mené une recherche par questionnaire en 2008, auprès de 163 élèves de 4 classes préparatoires BCPST de première année (113 filles et 50 garçons) de 3 lycées toulousains.

---

## L'autorité de l'enseignant : corps, parole, images

Philippe FORAY  
Université Jean Monnet, France ; philippe.foray@univ-st-etienne.fr

Agnès RIVOLIER  
Université Jean Monnet, France ; agnes.rivolier@wanadoo.fr

Philippe VERNUSSE  
Ministère de l'éducation nationale ; philippe.vernusse@wanadoo.fr

Florence VALLOT  
Ministère de l'éducation nationale ; lionel.vallot@neuf.fr

Autorité, école primaire, pratiques de l'autorité, conduite de classe

La communication est consacrée à l'analyse de l'exercice de l'autorité en milieu scolaire, en se centrant sur l'école primaire. Quelles en sont les caractéristiques ? De quelles ressources les enseignants expérimentés disposent-ils en la matière ? Quelles difficultés sont rencontrées par ceux qui débutent dans le métier ? Quelles aides peuvent leur être proposées ? Les analyses portent sur des documents audiovisuels d'enseignants débutants et expérimentés dans l'exercice de leur métier. Elles sont axées sur les gestes professionnels constitutifs de l'autorité: rituels scolaires, stylisation de l'attitude de l'enseignant, modalités de communication en classe, confiance en soi de l'enseignant, relation pédagogique, signes extérieurs de l'autorité, sens de l'autorité et ambition de faire apprendre.

## Le travail scolaire des élèves hors l'école. Une expérimentation en formation initiale des enseignants

Véronique FRANCIS

Université d'Orléans, CREF Paris-Ouest, France ; veronique.francis@univ-orleans.fr

Travail scolaire des élèves hors l'école, formation des enseignants

Cette communication a pour objectif de présenter un dispositif expérimental en formation des enseignants sur le thème de l'accompagnement du travail scolaire des élèves hors la classe et l'école que les études de Glasman & Besson (2004) ont mis en lumière contribuant à engager diverses études sur les questions qu'il soulève. Comment articuler les conduites réflexives entre pratiques d'enseignement et pratiques d'apprentissage des élèves sur cette « pratique ordinaire » (Rayou, 2008) ? Quels enjeux revêt la question des « devoirs » en termes de compétences professionnelles en construction et/ou en développement, dans le contexte spécifique de l'entrée dans le métier ? Le protocole d'étude a été conduit dans 43 classes d'école élémentaire au cycle des approfondissements (CE2, CM1 et CM2) et chacun a donné lieu à un récit d'expérience écrit, afin d'engager les enseignants-stagiaires dans des conduites propices à la réflexivité (Schön, 1983). Les premiers éléments de l'analyse, en cours, soulignent un axe important qui concerne l'intérêt de développer une réflexion approfondie sur les enjeux et les conditions du développement de relations entre l'école et les parents d'élèves.

---

## Élaboration d'indicateurs de structure de population et de flux d'élèves au sein des établissements en Communauté française de Belgique

Alexandra FRANQUET

Université de Mons, Belgique ; alexandra.franquet@umons.ac.be

Alix DANDOY

Université de Mons, Belgique ; alix.dandoy@umons.ac.be

Nathanaël FRIANT

Université de Mons, Belgique ; nathanael.friant@umons.ac.be

Pilotage, aide à la décision, indicateurs, ségrégations scolaires

Le fonctionnement particulier du système éducatif en Communauté française de Belgique est à l'origine d'importantes ségrégations entre les établissements scolaires. Il est donc primordial qu'un pilotage pour l'amélioration de l'efficacité de l'enseignement soit mis en place. Il importe de fournir différents outils aux chefs d'établissements afin qu'ils disposent de l'autonomie nécessaire à la gestion de leur établissement. Conformément au modèle du pilotage de Demeuse & Baye (2001) sur lequel repose notre recherche, nous aborderons les différents indicateurs employés : les indicateurs de structure de population et de flux d'élèves au sein de l'établissement. Plusieurs tables de données reprenant plusieurs années consécutives ont été employées. Différentes informations relatives aussi bien aux élèves qu'aux établissements considérés ont été utilisées telles que le code permettant d'identifier l'établissement/l'implantation, la filière fréquentée ou encore l'année de naissance de l'élève (Friant, Derobertmasure & Demeuse, 2008, 2009). Enfin, nous aborderons l'importance de l'élaboration ainsi que de l'utilisation de tels indicateurs. En effet, ces derniers pourraient représenter de véritables outils d'aide à la communication et à la gestion pour les chefs d'établissements en les informant sur la situation de leur établissement, ce qui leur permettrait de déterminer et de mettre en place différentes actions conformément à leurs besoins.

## Pour quelle transposition didactique du concept de l'eau au préscolaire en Côte d'Ivoire ?

Kouadio Yeboua G ATTA  
LAREDI (école normale supérieure d'Abidjan), Côte d'Ivoire ; leroi\_yeb@yahoo.com

Eau, curricula, transposition didactique, enseignement préscolaire, éducation-formation

Notre étude intitulée « Pour quelle transposition didactique du concept de l'eau au préscolaire en Côte d'Ivoire ? » tire sa problématique des enjeux de l'eau dans notre société, enjeux qui sont tels que, adultes et enfants doivent y être sensibilisés et formés parce que l'eau en tant que matière, besoin et valeur est très vitale pour l'homme. Mais, mal appréhendée ou mal gérée, elle peut être dangereuse pour ce dernier. Ce rôle stratégique fait que l'eau est devenue un enjeu de gouvernance et de politique internationale si bien tout le monde s'accorde à faire de l'eau un objet d'enseignement et de formation à tous les niveaux dans nos systèmes éducatifs.

Malheureusement, l'analyse transversale des curricula au préscolaire ivoirien montre que l'eau est insuffisamment étudiée, où quand elle l'est, elle ne privilégie que l'eau en tant que « matière » au détriment de l'eau en tant que « besoin » et « valeur ». Pour corriger ce dysfonctionnement, nous avons fait quelques propositions d'activités qui prennent en compte ces trois statuts de l'eau.

---

## L'objet « description » à l'épreuve de ses variations historiques : esquisse pour quelques nécessités didactiques

Rosine GALLUZZO-DAFFLON  
CREN, France ; rosinedafflon@orange.fr

Description, modèles, littérature, didactisation

La description est depuis l'Antiquité objet d'apprentissages scolaires, notamment au collège. Or, les textes officiels depuis 1985 en proposent des conceptions dont la variabilité n'est pas sans interroger. Finalement, qu'est-ce que décrire ? De toute évidence, la pratique descriptive questionne des concepts (représentation, hypertextualité, par exemple) dont la définition ou redéfinition, au XX<sup>e</sup> siècle, ont également renouvelé la manière dont s'abordent aujourd'hui les pratiques de lecture et d'écriture scolaires. Divers modèles théoriques sont par ailleurs disponibles. Mais, portés par des approches très hétérogènes du fait descriptif (philosophique, sociologique, pragmatique, littéraire...), ils auguraient mal d'une entreprise de solidarisation. Une perspective historique de la description, du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle, pouvait donc sembler utile pour en construire une représentation qui rende compte des différentes modalités possibles de son apparition au sein de la narration.

Cette recherche a pris la forme d'une étude de cas opérée dans six romans de la littérature française, autrement dit de l'analyse fine de soixante douze extractions descriptives. Ses conclusions incitent non seulement à redéfinir l'objet d'enseignement et d'apprentissage qu'est la description mais les modalités de sa mise en jeu dans la classe, ce qui conduit à repenser les rôles de descripteur et de médiateur.

## Heurs et malheurs du « discours » dans l'enseignement du français : étude d'un cas de mise en écriture au cycle 3

Rosine GALLUZZO-DAFFLON  
CREN, France ; rosinedafflon@orange.fr

Discours, texte, écriture, point aveugle

Après avoir reçu, à partir de 1996, le statut d'« objet précis et concret » de la discipline français pour l'ensemble des classes du collège, le discours vient de disparaître des nouveaux programmes de 2008. Ceux-ci en reviennent à « la maîtrise de la langue française », tout en entrant en cohérence avec les programmes de l'école primaire. Pourquoi le discours fait-il l'objet d'un traitement aussi fluctuant ? La communication se propose d'abord de montrer que le discours est un objet difficilement théorisable par la seule linguistique. La confrontation des textes officiels précités précisera ensuite en quoi le discours y est un objet curieusement didactisé. Ces deux premières analyses peuvent expliquer qu'il ait eu des difficultés à s'imposer face à l'enseignement plus ancien du texte. À travers l'exemple particulier d'une séance de français enregistrée dans une classe de CM2, la communication s'attachera ensuite à expliciter les conséquences didactiques, pédagogiques et organisationnelles que présuppose l'écriture scolaire conçue comme une pratique des « formes de discours ». Celles-ci sont à même d'apporter une autre série d'explications aux difficultés de mise en œuvre du discours à l'École et, finalement, à son récent rejet des programmes du collège.

---

## L'utilisation de sources écrites et orales dans la recherche en éducation. Analyse d'une situation de famille suivie en protection de l'enfance

Claire GANNE  
Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France ; claire.ganne@wanadoo.fr

Éducation familiale, interventions socio-éducatives, centre maternel, protection de l'enfance, dossiers sociaux.

Les centres maternels sont des établissements d'hébergement accueillant des femmes enceintes ou accompagnées d'enfants de moins de trois ans, au titre de la protection de l'enfance. Les femmes accueillies avec leurs enfants sont donc en rupture d'hébergement, et considérées par les intervenants sociaux comme nécessitant un soutien pour assurer leurs fonctions éducatives. La présentation proposée, en s'appuyant sur l'étude d'une situation familiale donnée, vise à saisir le jeu des interactions entre les mères, les enfants et les travailleurs sociaux afin de mettre en lumière les processus permettant de comprendre la construction des parcours de ces enfants. Elle s'appuie sur deux types de sources complémentaires : des entretiens semi-directifs auprès de la mère et de l'enfant, et des écrits des professionnels. Cette complémentarité nous permettra d'interroger le statut des écrits professionnels dans la recherche en éducation, sur les plans épistémologique, méthodologique et éthique. En effet, l'accès à ces sources et le statut qui peut leur être conféré est une « question vive » pour les chercheurs en éducation, notamment dans le domaine de l'éducation familiale et des interventions socio-éducatives.

## Les pratiques de communication sur internet permettent-elles un apprentissage ? Le cas des échanges entre Hackers sur le réseau Internet

Claudine GARCIN

UMR P3 ADEF, Aix-Marseille Université-INRP, France ; claudinegarcin@free.fr

Jacques AUDRAN

UMR P3 ADEF, Aix-Marseille Université-INRP, France ; jacques.audran@univ-provence.fr

Activité, « Pirates du Web », apprentissage, connaissance collective, communautés virtuelles.

Aujourd'hui, apprendre se trouve à portée de clic. Des informations s'échangent et se partagent grâce à des techniques souvent très élaborées au sein des communautés virtuelles sur Internet. Parmi ces communautés, celle des « pirates du Web » qui s'investissent dans les pratiques de téléchargement illégal constitue le public visé par cette recherche. Même si l'objectif principal de ces internautes n'est pas l'apprentissage en tant que tel, les situations d'apprentissage prennent tout de même une place importante dans ce contexte de circulation des savoirs. C'est ce qui nous a conduits à initier une enquête par questionnaire qui envisage l'apprentissage des techniques de piratage comme une activité sociale située, la théorie de l'activité semblant pouvoir fournir un cadre compréhensif à cette étude. Les résultats montrent qu'au fil de l'activité des apprentissages s'amorcent et affectent autant les individus et les groupes. Des règles et des procédures, où le rôle des modérateurs est important, régissent l'exécution des tâches. Si l'apprentissage est réel, il concerne avant tout des pratiques assez simples. En revanche, il apparaît qu'une dynamique collective est engagée et que les relations établies ne concernent pas les seuls savoirs informatiques, une réflexion des membres du collectif sur leurs propres pratiques semblant fréquente.

---

## Le cheminement comme point aveugle de la recherche : de l'autoformation à la transmission

Philippe GARNIER

Université Paris 8, France ; philippe2710@gmail.com

Cheminement, autoformation, mimemis

Cette communication souligne un point aveugle de nombreuses recherches en Sciences de l'Éducation : l'absence de trace du cheminement intellectuel, voire existentiel, du chercheur dans le texte publié de recherche. Elle traite de l'intérêt d'explicitier ce cheminement et propose une réflexion sur cet itinéraire, mettant au centre la réflexivité. Le cheminement est considéré comme autoformatif dans l'épistémologie de la complexité. Son explicitation dans le texte de recherche pourrait s'avérer non seulement formatrice pour le chercheur qui s'y adonne, mais aussi, si l'on considère la théorie de la triple mimesis de Paul Ricœur, pour tout chercheur/lecteur du texte de recherche.



## L'activité physique des jeunes enfants : de l'analyse d'une offre de pratiques aux questions d'éducation familiale

Pascale GARNIER  
Université Paris Est Créteil, France ; pascale.garnierx@free.fr

Corps, activités physiques et/ou sportives, jeunes enfants, pratiques éducatives

Après avoir présenté les transformations du contexte qui font désormais de l'activité physique des jeunes enfants un « problème de société » et un enjeu de politiques publiques, nous interrogeons les difficultés des sciences sociales à investir ce domaine de recherche, largement dominé par les sciences médicales. Notre travail de recherche a développé une analyse sociologique comparative du développement de l'offre de pratiques d'activités physiques dans cinq fédérations sportives françaises, grâce à un travail d'enquête qualitative, centrée sur les différentes définitions de ces pratiques pour les jeunes enfants et leurs rapports avec la compétition. Pour poursuivre l'analyse, il est nécessaire d'investir la diversité des pratiques éducatives familiales, en nous appuyant sur une définition ouverte de l'activité physique des jeunes enfants et la pluralité des significations qui lui sont attribuées. De cette manière, il est possible de contribuer au développement d'une sociologie de la socialisation corporelle de l'enfant, en rapport avec l'injonction à la responsabilité individuelle et la gestion rationnelle d'un « soi corporel ».

---

## L'autorité à l'école maternelle. Une analyse dispositionnelle des comportements enfantins face à la prime socialisation scolaire

Rachel GASPARINI  
Université Lyon 1, IUFM, France ; rachel.gasparini@univ-lyon2.fr

Autorité, socialisation, famille, maternelle, dispositions

L'autorité n'a pas disparu dans les relations adultes-enfants de nos sociétés occidentales, mais elle s'avère problématique pour bon nombre de professionnels de l'éducation et de parents du fait d'une multiplication de ses modalités d'imposition (visant l'obéissance directe mais aussi l'adhésion raisonnée de l'enfant). L'objectif de notre recherche est d'analyser sociologiquement les comportements enfantins à l'école maternelle en France, du point de vue de cette question de l'autorité. Un suivi longitudinal a été effectué pendant trois ans sur une cohorte de 20 élèves scolarisés au départ dans la même première classe, avec un recueil de données par observations filmées et par entretiens avec les parents et les professionnels concernés (enseignants et ATSEM de chaque classe). Selon notre hypothèse principale, les comportements indésirables à l'école qui se manifestent dans les interactions entre les élèves et les adultes de l'école se construisent en partie socialement. Les problèmes d'autorité rencontrés par certains enfants peuvent s'interpréter comme une inadéquation entre des dispositions liées à la socialisation scolaire et la socialisation familiale ou entre pairs, sachant qu'en plus au sein de chaque univers socialisateur, les enfants sont souvent confrontés à une hétérogénéité de dispositions (notamment entre les professionnels de l'école ou entre leurs parents).

## L'alphabétisation visuelle : vers la délimitation d'un nouveau champ de recherche en éducation et formation

Cyrille GAUDIN

IUFM de Toulouse, France ; cyrille.gaudin@toulouse.iufm.fr

Sébastien CHALIES

IUFM de Toulouse, France ; sebastien.chalies@toulouse.iufm.fr

Alphabétisation visuelle, observation, supports visuels, outils technologiques

Paradoxalement, alors que les outils technologiques mis à la disposition des formateurs universitaires se multiplient, ces derniers ne sont pas véritablement accompagnés dans leurs usages et leurs conceptions voire y sont réticents. Autrement dit, les formateurs universitaires sont souvent peu ou pas formés à utiliser ou à créer des supports visuels dans une optique de formation des enseignants novices. Parallèlement, même lorsque ces formations à ces nouveaux supports existent, elles ne semblent pas vraiment être utilisées pour former des enseignants novices à i) mieux observer l'activité des élèves ; ii) à la signifier ; iii) à s'y adapter. En somme, l'avènement de nouvelles technologies nécessitent le développement des compétences d'alphabétisation visuelle. Plus précisément, la « question vive » de notre communication se situe au cœur des recherches en éducation et en formation sur l'alphabétisation visuelle tant des formateurs que des formés. Ainsi, cette communication a donc pour objet de délimiter les travaux effectués au niveau national et international sur ce thème afin i) de circonscrire le plus exhaustivement possible cette question mais aussi et surtout ii) de délimiter d'éventuels « points aveugles » sources de travaux à mener.

---

## L'accompagnement en contexte de formation universitaire : étude de la direction de mémoire comme facteur de réussite en Master

Laetitia GÉRARD

lisc nancy, France ; lgerard@univ-nancy2.fr

Pédagogie universitaire

La direction de mémoire constitue l'une des caractéristiques de la structure formative du deuxième cycle universitaire (Master) qui font différer celle-ci de la structure formative du premier cycle (Licence). Elle représente pour les étudiants une nouvelle relation pédagogique, et en cela, elle constitue une variable importante de la réussite de l'étudiant « masterant » à ce niveau universitaire. Pour le masterant, la réussite semble être liée à sa capacité à se familiariser à sa direction de mémoire, c'est-à-dire sa capacité à faire évoluer son métier d'étudiant (Coulon 1997), par la découverte du nouveau contrat pédagogique qui s'instaure au sein du binôme qu'il va constituer avec son directeur de mémoire. Le travail présenté cherche à mettre en évidence les liens entre la direction de mémoire et la réussite de l'étudiant en analysant la relation pédagogique de direction de mémoire en Master autour de trois dimensions : la dimension scientifique, la dimension institutionnelle et la dimension relationnelle. Pour cette recherche, des entretiens semi-directifs ont été menés afin de recueillir des données sur la perception qu'ont les acteurs (masterants et directeurs de mémoire) de la direction de mémoire. Les résultats montrent les éléments moteurs du processus de familiarisation des étudiants, et pointent également les difficultés qu'ils éprouvent dans ce processus.

## Réforme éducative et quelques répercussions prévues dans la formation des enseignants

Marcelo GIGLIO  
HEP-BEJUNE, Suisse ; marcelo.giglio@hep-bejune.ch

Formation des enseignants, activité pédagogique, innovation, curriculum, compétences transversales

Actuellement en Suisse, les cantons romands harmonisent leurs curricula. Le Plan d'Étude Romand prévoit l'introduction des nouvelles répartitions de domaines, des nouveaux domaines de formation et des nouvelles compétences transversales. Dans le cadre d'une enquête auprès des formateurs et des enseignants formateurs en établissement (maîtres de stage) nous observons leurs perceptions des réformes en cours, leurs besoins de formation et les obstacles qu'ils rencontrent dans la mise en œuvre de ces réformes. Cette communication étudie quelles perceptions ont-ils sur le curriculum intégré et quels impacts sur la formation prévoient les intermédiaires et les formateurs des enseignants. Nous traiterons ici seulement la question posée à un groupe d'acteurs de la formation des enseignants (début de la première étape de recherche du projet générale). Nous avons réalisé huit entretiens avec des formateurs et accompagnateurs des enseignants. Ces entretiens sont les premiers d'une série d'entretiens qui sont réalisés avec des formateurs des enseignants de différentes disciplines. L'analyse de ce matériel nous permet de constater que les formateurs et coordinateurs n'ont pas les mêmes perceptions sur l'impact du curriculum intégré sur la formation des enseignants. Certains pensent que ces liens peuvent être susceptibles de fonctionner dans la formation, mais avec quelques réticences.

---

## Temps scolaire de l'élève : quelle évolution depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle?

Patricia GILLIÉRON GIROUD  
URSP, Suisse ; patricia.gillieron@vd.ch

Histoire de l'école, évolution du temps scolaire, cadre institutionnel

Sur la base d'une compilation de documents vaudois officiels et d'auteurs, du milieu du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours, l'étude a notamment mis en évidence les changements intervenus dans le nombre de semaines d'école par année, le nombre global d'heures par année, le nombre d'heures par branche et la durée des périodes d'enseignement.

L'un de constats de l'étude est une baisse successive du temps scolaire de l'élève et ceci, surtout dès les années 1960 en ce qui concerne les semaines annuelles d'école, et dès les années 1980 en ce qui concerne le temps global par année et les horaires par branche.

Les réflexions et les analyses qui en découlent portent, d'une part, sur les décisions politiques et l'absence de réflexion d'hier sur les diminutions du temps scolaire et, d'autre part, sur les décisions à venir puisque le canton de Vaud prépare une nouvelle loi scolaire et doit, par ailleurs, répondre aux impératifs de la Convention scolaire romande, acceptée le 1<sup>er</sup> août 2009, dans laquelle figure l'obligation de définir des proportions communes de temps par branche.

Le peu de discours pédagogique, politique et social, passé et actuel, autour de l'organisation du temps de l'élève constitue une surprise qui mériterait d'autres études.

## L'éducation scolaire en France (1980-2005) : entre crise, recomposition et recherche d'un nouveau modèle éducatif

Franck GIOL

ISPEF - Université Lumière Lyon 2, France ; franck.giol@univ-lyon2.fr

École, crise, idée éducative, recomposition, modèle esthétique

Dans le sillage de l'analyse arendtienne d'une « aliénation du monde » et d'une « crise de la culture » et reprenant à son compte le diagnostic d'une modernité désormais éclatée, cette communication entend réinterroger la notion même de « crise » appliquée à l'éducation afin d'en mieux comprendre la signification et d'être ainsi en mesure de penser l'émergence d'un nouveau modèle éducatif.

Prenant appui sur un corpus d'articles que la Revue française de pédagogie, Le Débat et Esprit ont consacrés à la crise de l'éducation de 1980 à 2005, nous présenterons puis mettrons tout d'abord en perspective les principales interprétations qui s'y expriment, ce qui permettra d'aboutir à une définition de cette crise comme double symptôme : celui d'une crise d'ensemble de l'époque contemporaine – soit d'un éclatement du système axiologique de la modernité – et celui d'un arrêt de la reconnaissance de l'éducation comme valeur – soit d'une mutation de l'idée éducative issue de la modernité.

Enfin, cherchant à déterminer les perspectives ouvertes par ces mutations, nous nous intéresserons à l'émergence récente du « modèle esthétique », mettant en question son aptitude à articuler, dans le cadre de l'institution scolaire, nécessité de formation et demande de reconnaissance des individus.

---

### Les stages en cours d'études facilitent-ils l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur ?

Jean-François GIRET

IREDU, Université de Bourgogne, France ; jean-francois.giret@u-bourgogne.fr

Sabina ISSEHNANE

CEPN, Centre d'études de l'emploi (CEE), Université Paris XIII ; sabina.issehnane@cee-recherche.fr

Stages, filières professionnelles, diplômés du supérieur, insertion, expérience professionnelle

Depuis la fin des années 60 et la création des IUT, les filières professionnelles se sont multipliées dans l'enseignement supérieur français, notamment au sein des universités. Le stage est rapidement apparu comme une condition sine qua non de professionnalisation d'une formation. Cette institutionnalisation des stages dans les parcours étudiants a cependant suscité ces dernières années de vives polémiques. D'un côté, les stages sont présentés comme un moyen d'acquisition de capital humain ou de capital social. D'un autre côté, le stage est parfois considéré comme un mode de gestion abusif de la main-d'œuvre juvénile.

Nous proposons dans ce travail d'évaluer les effets des stages en cours d'études sur l'insertion professionnelle des diplômés du supérieur. Nous exploitons l'enquête « Génération 2004 » du Céreq sur près de 70 000 sortants du système éducatif français en 2004 et enquêtés en 2007. Cette enquête nous a permis de faire une typologie des stages en fonction de certaines variables comme la durée du stage, la fréquence des contacts avec le maître de stage, le caractère facultatif ou obligatoire du stage, l'apport de compétences liées à la formation, le montant de la gratification... Nous mesurons ensuite l'influence de ces différents types de stages sur l'insertion professionnelle.

## Restitution des résultats : des apories fondatrices d'un espace-temps d'expression pour le sujet

François GOURAUD

laref uco angers, France ; francois-viviane.gouraud@wanadoo.fr

Construction des données, éthique, épistémologie.

Effectuer une recherche en sciences de l'éducation confronte le chercheur, lors de la phase d'enquête auprès de personnes en difficulté, à un questionnement éthique et épistémologique. Comment tenir ensemble les exigences de ces deux questionnements ? C'est à cela que cette contribution apporte quelques éléments de réflexions, en prenant appui sur l'approche paradoxale d'Yves Barel, l'analyse sémiotique de Greismas et la conception du sujet de Paul Ricoeur. L'un des enjeux de cette élaboration est la pratique de la recherche, de son enseignement et de son accompagnement, dans le cadre des formations supérieures de travailleurs sociaux.

---

## La présence d'un élève en situation de handicap dans une classe ordinaire : un effet loupe pour étudier les gestes professionnels des enseignants

Frédéric GRIMAUD

Université de Provence UMR P3 ADEF, France ; frederic\_grimaud@yahoo.fr

Ergonomie de langue française, intégration scolaire en classe ordinaire d'élèves en situation de handicap, travail de l'enseignant; effet loupe

La récente loi de février 2005, en faveur des personnes en situation de handicap, modifie considérablement le paysage scolaire. En effet, aujourd'hui, de nombreuses classes ordinaires accueillent des élèves handicapés jusqu'alors scolarisés en classes ou institutions spécialisées. La question de l'inclusion d'élèves « différents » en classe ordinaire a fait l'objet de plusieurs recherches en sciences de l'éducation, chaque champ s'intéressant principalement au point de vue de l'élève. Nous avons choisi quant à nous une entrée originale pour aborder cette problématique : le travail de l'enseignant car nous avons émis l'hypothèse que l'inclusion d'un élève extraordinaire dans une classe ordinaire ne serait pas sans conséquence sur le travail de l'opérateur. Les observations de classe, instructions au sosie et auto-confrontations auxquelles nous avons procédé avec quatre enseignantes de primaire révèlent que la présence d'un élève « en difficulté » - déficient intellectuel - dans une classe « difficile » ou d'un élève « encombrant » - dans un fauteuil roulant - dans une classe « encombrée » vient amplifier des difficultés préexistantes et agit, pour le chercheur comme une loupe grossissante pour observer les pratiques des enseignants.

## L'expérience collégienne : sentiments de valorisation et d'humiliation en classe

Agnès GRIMAUULT-LEPRINCE  
IUFM de Bretagne, France ; agnes.leprince@bretagne.iufm.fr

Collégiens, expérience subjective, humiliation, valorisation, autorité enseignante

Cette communication vise à caractériser les sentiments de valorisation et d'humiliation des collégiens en classe. Il s'agit de voir selon quelles modalités les sanctions diffuses que sont les pratiques humiliantes, mais également les sanctions positives que sont les gratifications orales, peuvent renforcer l'autorité du professeur dans la classe. L'analyse s'appuie sur une enquête empirique menée par questionnaire auprès de 668 collégiens de cinq établissements, socialement différenciés. L'étude met en évidence l'importance de l'humiliation dans l'expérience collégienne, avec des disparités très importantes selon les établissements, sans lien apparent avec les différences de recrutement social. Le sentiment de valorisation est toutefois plus fréquent que le sentiment d'humiliation. L'analyse statistique multivariée permet de dégager l'influence nette de chacune des variables socio-scolaires et montre que, toutes choses égales par ailleurs, les probabilités de se sentir humilié ou valorisé en classe sont notamment très fortement liées au niveau scolaire, quel que soit le type d'établissement fréquenté.

---

## Développement professionnel d'enseignants d'EPS : étude d'un dispositif de type collaboratif entre enseignants et chercheur

Vincent GROSSTEPHAN  
IUFM Université de Reims, ERP, France ; vincent.grosstephan@univ-reims.fr

Développement professionnel, didactique, recherche, formation

La communication rend compte d'une recherche dont l'objet est la description et la compréhension d'un processus de développement de l'activité de 9 enseignants d'EPS participant à un dispositif de travail collaboratif avec un enseignant-chercheur en didactique. Il s'agit d'étudier plus précisément le processus d'incorporation de savoirs issus de la recherche. Le cadre conceptuel de cette recherche s'inscrit dans le champ de la professionnalisation des enseignants. Il combine les apports de la didactique professionnelle (Pastré, Mayen & Vergnaud, 2006), de la didactique disciplinaire (Amade Escot, 2007) et de la clinique de l'activité (Clot, 2008). Cette recherche s'effectue au cours d'un dispositif ad hoc de travail collaboratif visant à provoquer le développement pour mieux l'étudier et ce, à partir d'analyses collectives de situations didactiques en sports collectifs, conçues et mises en œuvre par les participants. La méthode consiste en une approche longitudinale, permettant plusieurs moments de recueil de données sur les discours des enseignants, étalés sur deux ans. Trois d'indicateurs de développement sont retenus pour l'étude : la réflexivité, les réorganisations conceptuelles, les activités cognitives de généralisation (cf. Pastré, Mayen & Vergnaud, 2006). Les résultats mettent en évidence le rôle des éléments contextuels du dispositif de formation.

# Les notions de contrat et de milieu dans la caractérisation de situations didactiques modélisées sous forme de jeux : le cas de l'enseignement-apprentissage de l'anglais

Brigitte GRUSON

CREAD, IUFM-UBO & Rennes 2, France ; brigitte.gruson@bretagne.iufm.fr

Gérard SENSÉVY

CREAD, IUFM-UBO & Rennes 2, France ; gerard.sensevy@bretagne.iufm.fr

Enseignement-apprentissage de l'anglais, contrat didactique, milieu, jeu d'apprentissage, jeu épistémique

La présente communication vise à montrer comment nous utilisons les notions de contrat et de milieu pour décrire des situations d'enseignement-apprentissage de l'anglais modélisées sous forme de jeux. Un de ses objectifs est de mettre en évidence le fait que de recourir à la notion de jeu comme modèle théorique nous permet de décrire de manière systémique et dynamique certaines notions utilisées jusqu'à maintenant de façon parfois juxtaposée. À travers l'étude d'un exemple empirique extrait d'une séance de sixième, nous mettons au jour les actions spécifiques, modélisées sous forme de jeux d'apprentissage, que les élèves doivent produire et en déduisons, grâce à un processus de transposition ascendante, les jeux épistémiques cible et source aux ces jeux d'apprentissage se réfèrent. Ce travail nous conduit à spécifier les notions de contrat et de milieu ainsi que celles de jeu d'apprentissage et jeu épistémique en référence à l'enseignement-apprentissage de l'anglais avec des élèves quasi-débutants, ce qui, selon nous, représente un enjeu conceptuel et épistémologique fort pour les recherches en didactique des langues étrangères.

---

## On n'enseigne pas la langue à l'école : là est le problème

Emmanuelle GUERIN

Univeristé d'Orléans, France ; emmanuelle.guerin@sfr.fr

Jean-David BELLONIE

Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Allemagne ; kinouvel@free.fr

Didactique, sociolinguistique, pratiques de classe

Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons aborder la problématique de la didactique de la langue dite « maternelle » en France. Notre perspective se situant au carrefour des préoccupations sociolinguistiques et didactiques, nous tenterons de défendre l'hypothèse selon laquelle l'absence de reconnaissance de la réalité de la langue dans les apprentissages peut être à l'origine des difficultés constatées à l'école primaire. À partir de données issues de l'enregistrement de séquences de classe et d'un corpus de manuels scolaires, nous tenterons de mettre en évidence l'absence de prise en compte de la variation de la langue dans les enseignements et montrerons en quoi cet état de fait est un frein au bon déroulement de l'enseignement. Il s'agit, en arrière plan, de penser un enseignement de la langue commune qui contribue à la cohésion sociale, à la reconnaissance de la communauté, sans entraver le développement de la construction identitaire des élèves en tant qu'elle est la manifestation de l'individualité de chacun.

## Analyse des récits biographiques de militants de la Ligue de l'enseignement de la Loire, les évolutions entre engagement et professionnalisation, quelles sont les mutations et les ruptures ?

Karima GUEZZOU

Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France ; kariguez@yahoo.fr

Engagement, valeur, militantisme, laïcité, professionnalisation

En m'appuyant sur la question que pose Jacques Ion concernant « la Fin des militants ? », je m'interroge sur les militants de la Ligue de l'enseignement de la Loire ou Fédération des Œuvres Laïques (Fol42), mouvement d'éducation populaire qui est une fédération centenaire dont le principe est basée sur la valeur de la laïcité, pour comprendre leurs évolutions. À la lecture du recueil d'entretiens, il y a plusieurs discours et plusieurs conceptions de laïcité, d'où une certaine division apparente. Toutefois, lors de mes entretiens avec des militants beaucoup m'ont fait part d'une difficulté importante, celle concernant le renouvellement des militants. Il est vrai que les militants sont vieillissants. Cette difficulté a le mérite de poser des questions sur le pourquoi et qu'est ce qui explique qu'il y a une rupture avec une conception globale dans une structure fédérative ? D'un point de vue empirique, à partir de l'analyse des récits biographiques, je m'interroge sur les trajectoires de ses militants et particulièrement au corps enseignant qui a toujours participé dans l'histoire de cette structure. Ils sont nombreux au conseil d'administration, souvent retraités, et dans des fonctions de responsables de services car ils sont souvent détachés de l'enseignement.

---

## Se former à l'ingénierie de formation dans le contexte du nouveau référentiel de formation en soins infirmiers : alternance compétences et réflexivité

Catherine GUILLAUMIN

Université de Tours, France ; catherine.guillaumin@univ-tours.fr

Ingénierie de formation, alternance, compétences, réflexivité

Cette communication vise à rendre compte d'une recherche-action menée en collaboration avec des professionnels de santé. Le changement de contexte réglementaire, dans le champ de la formation des professionnels du soin, induit deux grandes transformations, liées à l'universitarisation de la formation. La première vise l'élévation du niveau de qualification (obtention du grade de licence pour les infirmier(e)s, niveau master pour les cadres). La seconde renvoie aux modalités de l'enseignement et de l'apprentissage (compétences, alternance, réflexivité). L'analyse des changements (textes réglementaires) et des propositions liées aux travaux entrepris par des groupes de réflexion et de formation permettent une reconnaissance des besoins, des attentes de formation articulées aux exigences institutionnelles. Les questions d'ingénierie (au sens de la pensée complexe) sont transversales. Comment penser la professionnalisation tout au long de la vie en prenant en compte la singularité des parcours ? Comment travailler le changement comme signe d'une approche centrée sur la qualité de l'action où le sujet (étudiant, formateur, malade) est actif ? La contribution permet de recenser les conceptions, constructions, conduites et évaluations des différentes ingénieries produites au regard des besoins identifiés et d'ouvrir de nouvelles perspectives visant la diffusion des savoirs professionnels réfléchis et théorisés de praticiens réflexifs.



## Quelle évaluation des stages dans les formations en alternance ? Le cas d'un adulte en formation à l'accompagnement professionnel individuel/coaching.

Valérie GUILLEMOT  
UMR ADEF P6 GRAEP Université de provence, France ; valgn@voila.fr

Auto-évaluation, étayage, référentiel, identité, autorisation

À partir de quelles valeurs, quels critères, quels indicateurs est évalué par autrui et par lui-même l'adulte en formation ? À quelles conditions l'évaluation d'autrui et son autoévaluation contribuent à son autorisation à se reconnaître légitime dans la profession à laquelle il se forme ? Cette communication met l'accent sur le moment particulier que constitue l'évaluation du module « stage » au sein de l'organisme de formation après une période passée dans l'environnement professionnel. Le corpus est constitué d'entretiens avec Patrick, cadre d'entreprise qui se forme au coaching, et de la transcription de la séance d'évaluation. Les résultats montrent l'importance des places et des rôles attribués dans le processus d'autoévaluation, qui révèle une crise, saisie comme occasion de se travailler, avec l'introduction par l'évalué d'un objet, le référentiel, pour s'étayer, s'auto-évaluer, se questionner sur sa légitimité, et s'autoriser, ou non, à se reconnaître dans cette nouvelle identité professionnelle de coach. Ceci dans un contexte particulier car, au remaniement identitaire vécu par tout sujet en formation, s'ajoute ici la particularité d'une formation à un métier dont l'activité consiste essentiellement à accompagner les remaniements identitaires d'autrui. Cette dimension est prise en compte dans la question vive de l'autorisation.

---

## Un dispositif de formation alliant portfolio et carte conceptuelle pour soutenir les étudiants dans la mise en lien de leurs savoirs et de leurs réflexions dans un contexte morcelé

Deniz GYGER GASPOZ  
Université de Neuchâtel, Suisse ; deniz.gyger@unine.ch  
Alexandra BUGNON  
Université de Neuchâtel, Suisse ; alexandra.bugnon@unine.ch

Boundary-Crossing, cartes conceptuelles, dispositif de formation, portfolio, réflexivité

Dans cette communication, nous présenterons une description et une analyse d'un dispositif de formation visant à favoriser le développement de la pensée réflexive chez des étudiants de 3ème année du Bachelor au sein d'une formation non professionnalisante. En nous basant, sur la théorie de l'activité et la médiation des savoirs à travers des outils (portfolio et cartes conceptuelles), les étudiants ont été amenés à parcourir, repenser et organiser les connaissances acquises durant leurs études. Différents types de données ont été récoltés durant le semestre de printemps 2009 et analysés de façon qualitative selon deux axes. Le premier porte sur l'émergence d'une pensée réflexive, le second sur la pertinence d'un tel dispositif dans une formation non professionnalisante. Les résultats ont mis en évidence la difficulté des étudiants à développer une pensée réflexive. Le rôle de médiation joué par les outils ainsi que la position de « compagnon réflexif » des enseignants ont soutenu les étudiants dans cette démarche. Ce dispositif a ainsi offert aux étudiants un espace "cadre" dans lequel il leur a été possible de penser à leurs savoirs morcelés.

## Zur Entstehung und Bewältigung berufsbiographischer Krisen von Lehrpersonen

Judith HANGARTNER

PHBern, Zentrum für Forschung und Entwicklung, Schweiz, ; judith.hangartner@phbern.ch

Daniela FREISLER

PHBern, Zentrum für Forschung und Entwicklung, Schweiz, ; daniela.freisler@phbern.ch

Berufsbiographische Krisen, Burnout, qualitative Forschung

Die Studie erforscht die Entstehung und Überwindung von berufsbiographischen Krisen von Lehrpersonen. Sie begleitet dafür acht Lehrpersonen, die an einem speziellen Beratungs- und Unterstützungsangebot für ärztlich länger krank geschriebene Lehrpersonen teilnehmen. Studien in diesem Forschungsfeld sind in der Mehrheit als quantitative Fragebogen-Untersuchungen angelegt und erforschen entweder „Burnout“ als Problem von gefährdeten Personen oder sie ermitteln die Belastungslagen im Lehrberuf und die Bewältigungsstrategien von Lehrpersonen. Mit unserer qualitativen Studie rekonstruieren wir die subjektiven Erfahrungen von Belastungen und den Prozess der Entstehung und Bewältigung einer berufsbiographischen Krise. Aus einer sozialwissenschaftlichen Perspektive interessieren dabei besonders die Verflechtung zwischen Individuum und dem sozialen Kontext der Schule.

---

## Du « technique » aux « sciences de l'ingénieur » au lycée : 60 ans de ruptures et d'évolutions

Christian HAMON

STEF ; christian.hamon@ens-cachan.org

Joël LEBEAUME

EDA ; joel.lebeaume@parisdescartes.fr

Configuration disciplinaire, technologie, sciences de l'ingénieur, didactique, histoire

La recherche engagée vise à décrire et analyser les contenus de l'enseignement technologique du secondaire supérieur, à repérer leurs évolutions ou leurs ruptures et propose de mettre au jour le processus de disciplinarisation des enseignements technologiques. Elle s'intéresse à la constitution de la voie d'excellence qui sélectionne en France l'élite de l'enseignement technique, depuis la création en 1946 du baccalauréat technique jusqu'aux sciences de l'ingénieur du baccalauréat scientifique du début du XXI<sup>e</sup> siècle. L'enquête historique privilégie l'analyse des textes officiels et notamment des programmes d'examens et d'enseignements, en s'appuyant sur la lecture des revues professionnelles et du recueil de témoignages. Les changements des contenus d'enseignement ainsi que des approches pédagogiques prescrites permettent d'identifier les glissements progressifs ou les ruptures qui accompagnent le passage des configurations disciplinaires que sont le triptyque initial « dessin technique, technologie, travaux d'atelier », puis les enseignements technologiques industriels « génie mécanique, génie électrique » enfin les sciences de l'ingénieur. Cette recherche contribue ainsi à la connaissance de l'enseignement technologique qui fait l'objet d'un nombre très réduit de recherches malgré les enjeux éducatifs et sociaux qu'il représente. Elle permet ainsi de discuter ce point aveugle des recherches consacrées à la reconfiguration curriculaire contemporaine.

# Les femmes dans les programmes et les manuels scolaires de géographie : une faible place due au désintérêt de la géographie scientifique français ?

Magali HARDOUIN  
IUFM de Bretagne, France ; magali.hardouin@bretagne.iufm.fr

Géographie scolaire, femmes, programmes et manuels scolaires

La visibilité des femmes dans les ouvrages de géographie, qui constituent des contenus « propositionnels » dont s'inspirent les professeurs pour enseigner, reste bien décalée par rapport aux avancées, certes modestes, de la recherche française. La géographie féministe n'en est qu'à son balbutiement en France alors qu'elle occupe une place considérable dans la production anglo-saxonne. Par ailleurs, la géographie scientifique française s'interroge assez peu sur sa transposition dans l'enseignement et sur la place des femmes dans les programmes et les manuels scolaires. Dans cette communication nous proposerons un état des lieux inscrits dans la durée ; nous verrons que la faible place accordée à la femme dans les programmes scolaires et la géographie enseignée du second degré est certes issue d'une recherche encore balbutiante en France mais plus encore, que ce silence marque certainement un désintérêt flagrant pour la géographie enseignée. Enfin, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Comment procéder pour introduire les deux visages du genre humain, et l'étude des rapports entre deux forces créatrices à parité dans l'éducation des adolescents ? Quelles précautions prendre et quels principes établir pour favoriser l'évolution positive de la place des femmes dans l'enseignement de la géographie ?

---

## Propositions pour une mesure de l'expérience optimale (état de *Flow*) en contexte éducatif

Jean HEUTTE  
IUFM Nord-Pas de Calais, Université d'Artois, INRP, CNTE, Cref, France ; jean.heutte@lille.iufm.fr

Fabien FENOUILLET  
Université Paris 10, Centre de recherche éducation formation, France ; fabienfenouillet@yahoo.fr

Autotelisme, expérience optimale, *Flow*, psychologie positive, sentiment d'efficacité collective

Dans le domaine récent de la psychologie positive (Seligman & Csikszentmihalyi, 2000), un nombre grandissant de recherches s'intéressent à l'expérience optimale et à l'étude du *Flow* (Csikszentmihalyi, 1975, 1990, 1997) en contexte éducatif. Cependant, il n'existait pas à notre connaissance d'outil en langue française adapté pour étudier l'engagement et l'implication des étudiants dans des travaux collectifs, notamment pour permettre d'appréhender le collectif « individuellement motivé ». Les résultats présentés dans cette communication proviennent de deux études visant à élaborer un nouvel instrument de mesure de l'expérience optimale (état de *Flow*) en contexte éducatif : l'échelle *Flow4D16*. *Flow4D16* est formé de quatre sous-échelles (comprenant quatre items chacune) évaluant : - *FlowD1* : l'absorption cognitive ; - *FlowD2* : la perception altérée du temps ; - *FlowD3* : la dilation de l'ego ; - *FlowD4* : le bien-être.

La communication sera l'occasion de justifier les choix concernant les quatre dimensions retenues.

# Simulation et formation professionnelle : analyse de l'expérience fictionnelle chez des infirmiers anesthésistes en formation.

Zoya HORCIK

Université de Genève, Suisse ; zoyahorcik@hotmail.com

Georges SAVOLDELLI

Hôpitaux Universitaires de Genève, Suisse ; georges.savoldelli@hcuge.ch

Expérience; simulation; fiction; activité; formation; soins infirmiers.

Les formations par simulation dans le domaine médical ont connu un fort développement au cours des 15 dernières années. Malgré une abondance de recherches sur ce sujet, il n'en existe pas à notre connaissance documentant l'expérience vécue des participants dans de tels dispositifs. La recherche décrite ici, effectuée en collaboration avec le centre de simulation des Hôpitaux Universitaires de Genève, porte sur l'étude de l'expérience fictionnelle d'infirmiers anesthésistes en formation au cours d'un épisode de simulation. La recherche est basée sur le cadre théorique du cours d'action. Des données vidéos d'observation et d'autoconfrontation ont été recueillies. Après codage et identification des unités expérientielles élémentaires de l'activité des formés, les résultats ont mis en évidence le caractère instable des composantes fictionnelles de cette expérience nous amenant à considérer les formations par simulation comme instaurant des espaces d'action délimités au moyen de leurres par les formateurs, dans lequel les formés peuvent s'immerger en lien avec des préoccupations similaires à celles rencontrées dans leur activité réelle. Les résultats mettent également en doute le principe de réalisme maximal des simulateurs, souvent énoncé comme essentiel à la réussite de ce type de formation.

## Analyse de la charge de travail des enseignants de l'enseignement général du secondaire II

Youssef HRIZI

SRED de Genève ; youssef.hrizi@etat.ge.ch

Élisabeth ISSAIEVA

SRED de Genève; Université de Genève ; elisabeth.moubarak@etat.ge.ch

François DUCREY

Université de Genève, Suisse ; francois.ducrey@etat.ge.ch

### Charge de travail des enseignants, temps de travail, tâches composant le travail enseignant

Le but de cette recherche est de mieux cerner les variations dans la charge du travail des enseignants de l'enseignement général du secondaire II dans le canton de Genève en Suisse. Pour ce faire, la recherche tente de mettre en évidence les différentes composantes de la charge de travail hebdomadaire des enseignants en présence et en l'absence des élèves. Il s'agit notamment de décrire la répartition des tâches pédagogiques, de gestion et d'organisation; d'identifier les facteurs personnels et structurels susceptibles de déterminer des variations dans la charge de travail des enseignants ; analyser la perception qualitative qu'ont les enseignants de leur charge de travail. Pour répondre à ces objectifs une enquête a été réalisée auprès de l'ensemble des enseignants de l'enseignement général du post-obligatoire par le biais de deux instruments (un questionnaire et un semainier). Les résultats montrent que, globalement, les tâches pédagogiques occupent une large part du temps de travail et elles varient en fonction du genre, de la discipline d'enseignement et du nombre de période d'enseignement. Cependant, la part des tâches administratives relevant du domaine organisationnel est également très importante et elle aussi, présente des disparités en fonction du genre et du nombre de périodes d'enseignement.

# Veränderungsprozesse an Schulen und die Rolle der Schulleitung: Ergebnisse einer quantitativen Studie von 15 Schulen und von Fallstudien 5 ausgewählter Schulen

Stephan HUBER

Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie, Schweiz ; stephan.huber@phz.ch

Isabella LUSI

Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie, Schweiz ; isabella.lusi@phz.ch

Mariette LEHMANN

Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie, Schweiz ; mariette.lehmann@phz.ch

Schulleitung, Steuergruppen, Organisation, Veränderungen, Schulmanagement

Das Forschungsprojekt mit dem Titel « Veränderungsprozesse an Schulen und die Rolle der Schulleitung » untersucht Steuerungs- und Veränderungsprozesse in Schulen. Organisationale Strukturen und Prozesse werden analysiert um sowohl interne als auch externe Bedingungen zu identifizieren, die Veränderungsprozesse fördern oder blockieren können. Fokussiert wird dabei insbesondere die Rolle von Schulleitung und Steuergruppen. Mit Hilfe eines explorativen mixed-method Designs werden schulische Veränderungsprozesse retrospektiv rekonstruiert. Dabei wird mit der Kombination qualitativer und quantitativer Methoden und einem multiperspektivischen Vorgehen der Komplexität schulischer Realität Rechnung getragen. Das Forschungsprojekt basiert sowohl auf Organisationstheorien und Theorien der Organisationskultur als auch auf Schulwirksamkeits-, Schuleffektivitäts- und Schulleitungsforschung. Die Bedeutung des Handelns von Schulleitung und Steuergruppen für die Qualität und Entwicklung von Schulen ist wissenschaftlich gut gestützt. Die schulpädagogische Forschung zur Rolle von Schulleitung beschränkt sich jedoch bislang auf das Formulieren und Prüfen indirekter Einflüsse der Schulleitung auf die Schulentwicklung. Die zu Grunde liegenden Prozesse und der spezifische Beitrag und Einfluss der Schulleitung durch direkt geplante wie auch indirekte Maßnahmen sind hingegen wenig erforscht, und überzeugende organisations-theoretische Konzeptionen von Schulleitung existieren bislang nicht. Mit den im Forschungsprojekt entwickelnden Instrumenten und den daraus resultierenden Ergebnisse wird hierzu ein wichtiger Beitrag geleistet werden.

# Das Self-Assessment als Rückmeldemöglichkeit für schulische Führungskräfte: Evaluation des Kompetenzprofils Schulmanagement (KPSM)

Stephan HUBER

Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie, Schweiz ; stephan.huber@phz.ch

Esther KAUFMANN

Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie, Schweiz ; esther.kaufmann@phz.ch

Schulische Führungskräfte, online Self-Assessment, Evaluation

Die Veränderungen im Schulwesen haben in den letzten Jahren zu neuen Schwerpunkten und zusätzlichen Aufgaben im Tätigkeitsspektrum von Schulleitungen geführt. Gleichzeitig wird Führungskräften eine zentrale Bedeutung für die Qualität von Schule und deren Entwicklung zugesprochen. Angesichts dessen werden im Rahmen der Professionalisierung von schulischen Führungskräften Fragen der Auswahl, Qualifizierung und Unterstützung immer dringlicher. Obwohl online-basierte Assessments zur Karriereentwicklung sowie Beratung bereits in anderen Berufsfelder erfolgreich eingesetzt werden, fehlte bislang ein Assessment für schulische Führungskräfte. Das Kompetenzprofil Schulmanagement (KPSM) ist das erste Self-Assessment für schulische Führungskräfte. Bisher haben bereits 1080 schulische Führungskräfte (aus Deutschland und der Schweiz) das Assessment absolviert. Neben Überprüfungen psychometrischer Daten soll die Qualität des Assessments aus Sicht der Teilnehmenden eingeschätzt werden. Daher wurde mittels eines online Fragebogens das gesamte Assessment evaluiert. Die Evaluation umfasst vier Kerngebiete: Durchführung, Ergebnisbericht, Workshop und allgemeiner Nutzen. Die quantitative Evaluation wird durch eine qualitative Evaluation ergänzt. Unser Beitrag zeigt, wie der Nutzen des Self-Assessment von den Teilnehmenden eingeschätzt wird (auch im Bezug zu anderen Massnahmen der Weiterbildung und Zusatzausbildung), wie die einzelnen Bestandteile des Self-Assessment eingeschätzt werden sowie wo Optimierungswünsche und -möglichkeiten bestehen. Die Ergebnisse zeigen auch den Zusammenhang zur beruflichen Laufbahnplanung der Teilnehmenden sowie zu biographischen und schulspezifischen Faktoren.

## Travailler le rapport au savoir du sujet au travers des écrits scolaires ou comment œuvrer au rapprochement de deux champs aux relations conflictuelles : celui de l'école et celui de la formation des adultes

Bruno HUBERT

Université Paris 8, France ; Bruno.HUBERT9@wanadoo.fr

Traces, histoire de vie, école, éducation tout au long de la vie, formation des enseignants

Dans la perspective du tout au long de la vie, cette communication pose la nécessité de repenser la relation entre école et formation des adultes. Elle présente une recherche qui s'intéresse aux traces à long terme de l'école à travers les écrits scolaires conservés par les adultes, l'hypothèse problématique étant que le retour sur ces traces permet au sujet d'explorer les fondations de son histoire et de son rapport au savoir, de se livrer à une réappropriation critique de son parcours scolaire, en ancrant la possibilité de nouvelles connaissances sur l'expérience des mondes antérieurs. La population choisie se situe dans un entre-deux puisque nous nous appuyons sur des entretiens non directifs et des écrits réalisés avec des professeurs des écoles en formation initiale. Les choix méthodologiques et théoriques s'inscrivent dans le champ des histoires de vie et des approches biographiques ainsi que dans la tradition phénoménologique et herméneutique. Les résultats de la recherche pointent des types de savoirs construits par les sujets sur les traces de leur passé scolaire sur lesquels nous nous arrêterons et qui sont susceptibles d'articuler davantage histoire scolaire et long terme de l'histoire de vie.

---

### Parcours théâtral, rapports au théâtre et au savoir d'adolescent(e)s pratiquant le théâtre au lycée

Mandarine HUGON

Université de Toulouse, France ; mandarinehugon@yahoo.fr

Myriam DE LÉONARDIS

Université de Toulouse, France ; leonard@univ-tlse2.fr

Lycéen(ne)s, rapport au savoir, rapport au théâtre, terminale Générale, théâtre au lycée

La pratique du théâtre au lycée et le sens accordé à cette activité orientent-ils le rapport au savoir des lycéen(ne)s ? Nous avons effectué une analyse lexicométrique (logiciel Alceste) de 176 bilans de savoir de lycéen(ne)s de terminale générale pratiquant tous le théâtre au sein de leur établissement.

Les apprentissages de type relationnels et affectifs mais aussi relatifs au développement personnel sont principalement mis en avant par l'ensemble de ces élèves. Toutefois, nous avons identifié trois profils différents : les élèves ayant un rapport épistémique au théâtre montrent un certain désir d'apprendre et mettent en avant des apprentissages intellectuels et scolaires ; les adolescent(e)s les plus expérimentés en théâtre ont tendance à privilégier les apprentissages artistiques ; tandis que les débutants en théâtre centrent principalement leur discours sur les apprentissages relationnels et affectifs. Cependant, le sexe et la catégorie socioculturelle semblent nuancer les liens entre parcours théâtral, rapport au théâtre et rapport au savoir. Les résultats de cette étude exploratoire mettent l'accent sur l'intérêt de prendre en compte le sens que les élèves accordent à leurs activités, notamment scolaires, et nous amènent à s'interroger sur la pédagogie à mettre en œuvre pour mobiliser les élèves inscrits en lycée général.



## Les sourds et la langue des signes au croisement de perspectives : éducation, recherche et formation

Isaline HUMBERT-DROZ,

Centre pour enfants sourds et malentendants de Montbrillant, Genève ; isaline.bourrit@edu.ge.ch

Monique AUBONNEY,

Centre pour enfants sourds et malentendants de Montbrillant, Genève ; sm.aubonney@sunrise.ch

Céline LACHAT

Centre pour enfants sourds et malentendants de Montbrillant, Genève, Suisse ; lachatc0@gmail.com

Anna ORSINGHER

Centre pour enfants sourds et malentendants de Montbrillant, Genève, ;tatopani\_7@hotmail.com

Benedetta VINE

Centre pour enfants sourds et malentendants de Montbrillant, Genève ; benedettavine@gmail.com

Martin CHAPUIS

Interprète en langue des signes, Lausanne, Suisse ; chapuis.m@bluewin.ch

Chantal SHELTON

Fédération Suisse des Sourds, Lausanne, Suisse ; c.shelton@sgb-fss.ch

Edyta TOMINSKA

Université de Genève, Genève, Suisse ; Edyta.Tominska@unige.ch

Les sourds, la langue des signes, l'éducation, la recherche en surdité, la formation d'interprètes

Notre présentation propose un regard double sur l'éducation des enfants sourds : celui des intervenants directs – l'équipe des pédagogues et enseignants (sourds et entendants); et celui de la chercheuse en sciences de l'éducation qui les a observés sur leur terrain d'action, en classe bilingue LSF/français. La classe devient le lieu privilégié où ces deux angles d'approche se retrouvent, dialoguent, s'influencent et cherchent des réponses aux mêmes questions : comment répondre aux besoins des élèves en matière de communication, de développement des compétences langagières en deux langues, comment les aider dans leur construction des savoirs scolaires, comment réunir les conditions optimales à ce processus d'enseignement/apprentissage - quelles activités, quels matériaux, quels moyens d'évaluation sont les plus propices à relever le défit de la réussite scolaire ? La classe est aussi un lieu (parmi d'autres que la vie sociale exige) d'accomplissement des mandats confiés à des interprètes en LSF. C'est pourquoi nous mettons en évidence la perspective historique de la formation à ce métier exigeant, intimement lié à la reconnaissance de la langue des signes. Nous soulignons son importance pour la communauté des Sourds ainsi que pour l'éducation des enfants sourds dans le monde moderne où le bi- /plurilinguisme devient une norme.

## Inclusion d'élèves du type 8 dans l'enseignement ordinaire, quelle place pour les maîtres spéciaux ?

Maria Lucia INGLESE

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; minglese@ulb.ac.be

Fanny VAN CUTSEM

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; fvancutsem@ulb.ac.be

Sandrine ZAMBONI

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; szamboni@ulb.ac.be

Philippe TREMBLAY

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; philippe.tremblay@ulb.ac.be

Maitres spéciaux, inclusion, co-intervention

Cette communication traite de l'impact d'un dispositif d'inclusion scolaire d'élèves ayant des troubles d'apprentissage, sur les « maitres des cours spéciaux » (morale, religion, éducation physique, langues, musique, etc.). Dans le cadre de ce dispositif, six élèves diagnostiqués par un organisme indépendant (CPMS) comme ayant des troubles d'apprentissage sont intégrés dans une classe ordinaire avec l'apport, à temps plein, d'un enseignant de l'école spécialisée. Au total, huit classes/écoles différentes ont été prises en compte. Dans ce dispositif, les deux enseignants, ordinaire et spécialisé, travaillent ensemble, de concert, en utilisant la formule du co-enseignement. Toutefois, dans le cas des cours donnés par les « maitres spéciaux », ces derniers sont seuls en classe et ne profitent ainsi pas de la présence de l'enseignant issu de l'enseignement spécialisé. Cette question ayant été très peu étudiée en recherche, nous nous sommes intéressés aux représentations qu'ont ces enseignants dudit projet tant au niveau de l'élève, du groupe-classe, de l'école et du dispositif en lui-même.

---

## Conceptions de l'évaluation, de l'apprentissage, de l'intelligence et sentiments d'auto-efficacité chez les enseignants du primaire : quels liens ?

Élisabeth ISSAIEVA

Université de Genève, Suisse ; elisabeth.moubarak@etat.ge.ch

Marcel CRAHAY

Université de Genève, Suisse ; marcel.crahay@unige.ch

Sentiment d'auto-efficacité des enseignants, conception de l'évaluation, conception de l'apprentissage, conception de l'intelligence,

La présente étude se donne pour objectif d'examiner les relations entre les conceptions qu'ont les enseignants primaires à l'égard de l'évaluation, de l'intelligence, de l'apprentissage et leurs sentiments d'auto-efficacité pédagogique. Pour ce faire, nous avons d'abord tenté d'identifier les quatre paramètres en question par le biais d'un questionnaire. 203 enseignants de l'enseignement primaire ont participé à cette étude. Les premières analyses factorielles ont dévoilé que les enseignants ont des visions multiples en matière de l'évaluation et se différencient quant à leur perception de l'auto-efficacité pédagogique. Les résultats montrent également que les deux variables ne sont pas indépendantes et qu'il existe des liens entre certains facteurs leur appartenant.

## La construction sociale et culturelle des différences sexuées à l'école maternelle en France

Yveline JABOIN

Université de Bretagne Occidentale (UBO), France ; yveline.jaboin@bretagne.iufm.fr

Enseignant, enseignement préélémentaire, mixité professionnelle, rapports sociaux de sexe, relations professionnelles

À partir d'une soixantaine d'entretiens semi-directifs auprès des enseignant-e-s de l'école maternelle, cette communication se propose de rendre compte, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, des effets du processus de mixité professionnelle sur la division sexuelle du travail enseignant et les relations professionnelles entre enseignant-e-s et entre les enseignant-e-s et les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem). L'idéologie de la complémentarité sexuée semble très prégnante dans les relations professionnelles. Néanmoins, des conduites en changement permettent d'entrevoir l'émergence timide d'une conception des rapports sociaux de sexe basée sur une interchangeabilité des rôles.

---

## Kairós : un concept opportun pour l'éducation et la formation ?

Romain JALABERT

Université Paul Valéry, Montpellier III, France ; romainjalabert@yahoo.fr

Kairós, opportunité, efficacité

À la linéarité du temps qui s'écoule inéluctablement et se mesure ( chronos ), les Grecs opposaient ce temps fugace et opportun qui, toujours à-propos, donne à l'instant toute sa profondeur : kairós . Le temps du kairós est celui qui pour être saisi exige à la fois sagacité, promptitude, précision et dextérité. Conjuguant l'action et le temps, le général et le particulier, la compétence et la chance, le kairós se révèle très précieux dans bien des domaines (médecine, politique, stratégie, navigation, rhétorique, etc.) ; surtout lorsqu'il s'agit d'adapter les connaissances les plus générales aux situations les plus particulières. Rencontre du moment, du savoir et du geste les plus opportuns, l'art du kairós est celui de l'opportunité mais aussi de la juste mesure. Cette recherche repose sur la double hypothèse d'une kairicité des situations d'éducation et de formation et de la pertinence (ou opportunité) de la transposition de ce concept typiquement grec vers ces mêmes champs. Pourquoi l'éducation et la formation résistent-elles autant aux attraits pourtant avérés du kairós ? La transposition de ce concept, certes opérant dans bien des domaines de l'activité humaine, est-elle possible pour ce qui concerne les métiers de l'éducation et de la formation ? Et à quel prix ?

## Les connaissances des enseignants en sciences.. Une étude de cas dans l'enseignement de la mécanique au collège

Alain JAMEAU

Université de Bretagne Occidentale-École interne IUFM, France ; alain.jameau@bretagne.iufm.fr

Enseignants en sciences, connaissances pour enseigner, Pedagogical Content Knowledge, évolution des connaissances, pratiques expérimentales

Cette contribution porte sur le thème des connaissances mobilisées par les professeurs, dans leur enseignement des sciences. Dans ce cadre, nous avons choisi d'étudier la préparation de l'enseignant puis son exploitation dans la classe en observant en particulier l'écart entre le prévu et le réalisé. Nous présentons une étude de cas d'enseignants de collège en France, en physique-chimie. Tout d'abord, nous exposons le cadre théorique qui relève de la didactique des sciences et la méthodologie construite pour cette recherche. Puis nous proposons un recueil de données et des résultats intermédiaires. Nous discutons de la préparation des enseignants en montrant qu'elle est adaptée à la classe, par la mobilisation d'autres types de connaissances que les connaissances disciplinaires issues de l'université. Nous montrons que cette préparation n'est pas définitive et n'assure pas l'enseignant d'atteindre ses objectifs ; elle évolue à travers des réajustements, dans lesquels interviennent de multiples éléments. Nous observons comment la mobilisation de schèmes permettent à un enseignant de s'adapter en situation ainsi que le processus qui permet à sa préparation d'évoluer et à son expérience professionnelle de se construire.

---

## Rôle et impact du contexte et des représentations du métier sur l'épuisement professionnel des enseignants débutants

Laurence JANOT

Université Bordeaux 4, IUFM Aquitaine, France ; janot.laurence@orange.fr

Sofia HUE

Université Bordeaux 2, Département de psychologie, France ; sofiahue@dbmail.com

Nicole RASCLE

Université Bordeaux 2, Département de psychologie, France ; nicole.rascle@ps.u-bordeaux2.fr

Climat scolaire, représentations, *burnout*, enseignants débutants

L'étude vise, à partir d'une enquête longitudinale auprès de 745 enseignants du premier et second degré en France, à repérer les trajectoires et les processus conduisant certains débutants à des situations d'épuisement professionnel (*burnout*) ou, au contraire, à s'en garantir. Nous avons donc cherché à savoir si certaines représentations professionnelles du métier pouvaient avoir un lien avec le développement d'un *burnout*, au même titre que le climat scolaire de l'établissement. Par une analyse centrée sur les variables, nous avons mesuré les liens respectifs de chaque facteur influençant le *burnout*. Par un lien de causalité circulaire, nous montrerons comment *burnout*, représentations du métier et climat scolaire s'alimentent réciproquement, ce qui nous permettra d'avancer quelques propositions en terme de formation des enseignants et des chefs d'établissements.

## « L'épreuve » des débuts au regard des conditions d'affectation : le cas d'enseignants d'Education physique et sportive\*

Nathalie JELEN

Université d'Artois, Atelier SHERPAS ER3S-EA 4110, France ; nathalie.jelen@univ-artois.fr

Début de carrière, conditions d'enseignement, enquête, enseignants, EPS

La présente communication s'intéresse aux mécanismes d'appropriation et d'exploitation de la formation aux métiers de l'enseignement. Elle se propose d'étudier l'articulation formation/début de carrière à partir des processus de socialisation professionnelle d'enseignants d'Education Physique et Sportive (EPS). À partir du cas de ces enseignants et de leurs conditions d'affectation statutaires (titulaires sur poste fixe ou sur zone de remplacement) ou contextuelles (établissements classés/non classés), elle vise à mettre en évidence ce qui facilite et/ou perturbe l'application des normes professionnelles prescrites initialement lors de l'entrée dans le métier. Les résultats présentés sont issus d'une enquête qualitative menée auprès de cinquante-cinq enseignants d'EPS novices aux caractéristiques variées (statuts, types d'établissement d'affectation, ancienneté dans le métier) des académies de Lille et de Versailles. Celles-ci concentrent un vivier important d'enseignants débutants. L'analyse qui en découle relève de la mobilisation et du « dialogue » d'une diversité de matériaux (un suivi longitudinal auprès de cinq enseignants depuis leur deuxième année de formation jusqu'à leur troisième année de titularisation), la réalisation d'entretiens, le recueil de propos indigènes lors de la réalisation d'observations participantes (dix fois une semaine).

---

### Sentiment de compétence et internalité d'élèves scolarisés dans différentes conditions

Fabien JENON

Privé, Luxembourg ; fjenon@gmail.com

Spécialisé, internalité, estime de soi, élèves, normes

L'objet de cette communication est d'étudier l'effet que peut avoir, sur les élèves, la scolarisation dans différents milieux scolaires, de la norme ordinaire aux singularités de l'enseignement spécialisé. L'échantillon de cette recherche appartient à la première année de l'enseignement secondaire, sous les différentes formes que l'on retrouve en Belgique francophone. Dans l'ensemble, les résultats vont dans le sens d'une plus faible intégration du jugement scolaire, au profit d'une survalorisation du domaine scolaire du sentiment de compétence. Néanmoins, cette tendance est moins puissante que les effets provoqués par des variables comme le genre ou l'origine scolaire des élèves. L'adhérence des élèves à la norme d'internalité varie elle aussi en fonction du degré d'éloignement avec la norme scolaire du tronc commun. Plus on est éloigné de cette norme, moins les élèves sont internes. Au final, ces structures atypiques du système scolaire apparaissent à l'origine de caractéristiques individuelles qui nuisent à l'intégration socio-professionnelle des élèves.

## Sentiment d'auto-efficacité en primaire : des patrons évolutifs contrastés selon le genre des élèves ?

Gwenaëlle JOET

Université Pierre Mendès France, Grenoble, France ; gwenaëlle.joet@upmf-grenoble.fr

Pascal BRESSOUX

Université Pierre Mendès France, Grenoble, France ; pascal.bressoux@upmf-grenoble.fr

Auto-efficacité, genre, modèles multiniveaux de croissance

L'objectif premier de cette étude est d'identifier la manière dont évolue le sentiment d'auto-efficacité des filles et des garçons entre le milieu du CE2 (3P) et la fin du CM1 (4P). Cette étude vise par ailleurs à mettre au jour certains facteurs impliqués dans l'élaboration de cette perception exprimée par les élèves dans le cadre des mathématiques et du français. Afin d'illustrer ce double objectif, nous utiliserons les modèles multiniveaux de croissance dont l'usage est particulièrement adapté ici car ils permettront de tracer le patron évolutif du sentiment d'auto-efficacité de jeunes élèves et d'identifier certaines variables permettant d'expliquer les variations de ce sentiment. Ainsi, nous serons en mesure de dire si les filles et les garçons ont bénéficié d'une même progression de cette perception de soi dans la période considérée. Nous pourrions également distinguer si les facteurs impliqués dans l'élaboration de ce sentiment diffèrent en fonction du genre des élèves.

## Le fonctionnement des institutions scolaires : appréhender les phénomènes de violence à l'école par l'analyse conative

Isabelle JOING

Laboratoire RELACS ERS3S - EA 4110, France ; i\_joing@yahoo.fr

Jacques MIKULOVIC

Laboratoire RELACS ERS3S - EA 4110, France ; jacques.mikulovic@wanadoo.fr

Gilles BUI-XUAN

Laboratoire RELACS ERS3S - EA 4110, France ; gilles.bui-xuan@wanadoo.fr

Violence, fonctionnement institutionnel, paradoxes, conations

Les travaux de recherche présentés portent sur l'importance que peut avoir le mode de fonctionnement institutionnel sur le niveau de violence ressentie par les différents acteurs (élèves et professionnels) au sein d'une structure scolaire. 26 collèges publics français du département du Nord ont participé à l'étude. 3192 élèves et 361 membres du personnel ont ainsi été interrogés. Les données obtenues permettent d'appréhender les modes de pensée et d'agir des élèves et des institutions ; elles ont été associées à un ensemble de facteurs habituellement utilisés pour tenter d'expliquer les phénomènes de violence. Le croisement de ces données a alors permis de dégager les facteurs susceptibles d'être les plus explicatifs du niveau de violence d'un établissement scolaire. Les résultats montrent que le fonctionnement institutionnel est déterminant dans le repérage de la violence. De plus, ils mettent en évidence un fonctionnement singulier et commun des institutions scolaires interrogées qui est susceptible de les fragiliser dans leur lutte contre la violence. Dans cette contribution, nous voulons soulever les paradoxes des institutions scolaires qui contribuent à les fragiliser et proposer une méthodologie prometteuse pour appréhender la compréhension du (dys)fonctionnement institutionnel (l'approche conative).

---

## Apprenance et entrepreneuriat

Maxime JORE

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France ; maxime.jore@u-paris10.fr

Apprenance, apprentissages autodirigés, entrepreneuriat, entrepreneur

Cette communication a pour objectif de présenter les résultats d'une recherche de thèse évaluant de manière qualitative et mesurant de manière quantitative les dispositions à apprendre de l'entrepreneur. Notre société devient une société de la connaissance ou l'injonction faite à l'individu est de se former tout au long de sa vie, de devenir l'entrepreneur de ses apprentissages. Le sujet social apprenant est désormais confronté à toute sorte de situations d'apprentissage : des apprentissages informels aux séances formelles, intentionnelles ou non... Dans tous les cas, il va développer une posture et des attitudes favorables à l'acte d'apprendre. En s'appuyant sur les sciences de l'éducation et en opérant dans le champ de recherche de l'entrepreneuriat, étudier le rapport à l'apprendre de l'entrepreneur permet à la fois d'enrichir le concept en émergence de l'apprenance et de poser les fondements d'une pédagogie entrepreneuriale favorisant un rapport positif à l'apprendre.

## Dispositif de certification de compétences dans l'enseignement supérieur : interrogations de la pédagogie universitaire induites par le programme recherche et développement EMaEval

Jean-Michel JULLIEN

IUFM Université Claude Bernard Lyon1 - CRIS EA 647, France ; jean-michel.jullien@iufm.univ-lyon1.fr

Christian MARTEL

Université de Savoie, France ; christian.martel@univ-savoie.fr

Jean HEUTTE

IUFM Université d'Artois - CREF Paris X EA 1589, France ; jean.heutte@lille.iufm.fr

Christian ALIN

IUFM Université Claude Bernard Lyon1 - CRIS EA 647, France ; christian.alin@iufm.univ-lyon1.fr

### Évaluation, validation, certification, compétences, référentiel

Le déploiement des dispositifs d'évaluation et de certification des compétences dans les établissements d'enseignement supérieur constitue un enjeu sociétal tout autant qu'un défi organisationnel et technique. Après une présentation du processus global de délivrance de certificats de compétences transversales comprenant évaluations, validation et certification, puis d'une description des objets métaphoriques de l'outil développé ayant pour objectif d'accompagner le plus fidèlement possible la mise en place et l'évolution de ce processus dans le cas de formations universitaires professionnalisantes, cette contribution fait émerger un ensemble de questions sur la représentation de la compétence, la façon dont elle s'évalue et se valide. Elle se termine par une proposition d'étude méthodologique ayant pour objectif d'analyser les conditions d'attribution des compétences, de caractériser la signification et le sens des gestes professionnels des différents acteurs du processus, et de faire ressortir les caractéristiques de l'outil à renforcer.



# Les matrices méthodologiques, proposition d'une approche modélisante de la différence entre sciences et enseignement des sciences. Conceptions de professeurs des écoles en formation initiale

Frédéric KAPALA

LIRDHIST & IUFM de Franche-Comté, France ; frederic.kapala@gmail.com

Sciences, enseignement, démarches, méthodes

Ce travail repose d'une part sur une analyse des pratiques d'élaboration des séquences en sciences d'enseignants stagiaires du premier degré, donnant accès aux cadres théoriques individuels qui les déterminent. On utilise notamment un dispositif d'assistance au pilotage par le maître des traces que les élèves vont être amenés à produire. Nous constatons que la prégnance du schéma méthodologique OHERIC – habillé de considérations « pédagogiques » situées – comme référence des démarches d'enseignement, est un frein à la mise en œuvre des apprentissages dans un cadre socio-constructiviste. Il repose d'autre part sur la proposition d'un cadre de référence, les matrices méthodologiques, qui éclaire le rapport entre démarches scientifiques et démarches d'enseignement des sciences, à la fois dans la dimension curriculaire, mais aussi dans la dimension fonctionnelle de l'impact sur les démarches d'enseignement des conceptions que les enseignants ont de ce système et de ses éléments. Pour expliciter les spécificités et les points de rencontres des démarches scientifiques et des démarches d'enseignement des sciences il faut distinguer les matrices méthodologiques afférentes. Les valeurs communes servent de base à une réflexion curriculaire. Ce travail permet enfin d'envisager le façonnage d'un outil de formation des enseignants.

## Verbesserte Urteilsgenauigkeit und adäquatere Schülerförderung durch den psychometrischen Hunter-Schmidt Ansatz

Esther KAUFMANN

Pädagogische Hochschule Zentralschweiz Zug, Schweiz ; esther.kaufmann@phz.ch

Werner WITTMANN

Universität Mannheim ; wittmann@tnt.psychologie.uni-mannheim.de

### Psychometrische Meta-Analyse, Lehrerurteile, Urteilsgenauigkeit

Im Bildungskontext ist die genaue Beurteilung von Schüler wichtig und geht einher mit einer adäquateren Schülerförderung. Ungenaue Lehrerurteile können für die Schulausbildung sowie für die nachfolgende Berufswahl der Schüler negative Folgen haben. Es ist daher sehr wichtig, dass Lehrerurteile genau sind. Wie genau sind Lehrerurteile aber tatsächlich? Was kann die Urteilsgenauigkeit von Lehrpersonen verbessern? Im Rahmen der Sozialen Urteiltstheorie wird die Urteilsgenauigkeit durch die Tucker'sche Linsengleichung bestimmt und Faktoren (Person, Aufgabe, Zusammenhang zwischen Person und Aufgabe) der Urteilsgenauigkeit identifiziert. Es können auch Experten-Modelle gebildet werden um die Urteilsbildung zu unterstützen. Bisherige Meta-Analysen zur Urteilsgenauigkeit benutzten den "bare bones" Ansatz, obwohl eine psychometrische Meta-Analyse genauer ist, da noch zusätzliche Artefakte korrigiert werden. Unser Beitrag evaluiert Urteile im Bildungskontext im Rahmen der Sozialen Urteiltstheorie mittels einer psychometrischen Meta-Analyse nach Hunter and Schmidt (2004) und vergleicht diese anschliessend mit einer "bare bones" Meta-Analyse. Unser Beitrag bestätigt, dass Evaluationsstudien mittels "bare bones" Meta-Analyse eindeutig die Genauigkeit unterschätzen ( $r_a = .39$  vs.  $r_a = .51$ ,  $N = 156$ ,  $k = 4$ ). Zur Verbesserung der Urteilsgenauigkeit sollten psychometrisch korrigierte Experten-Modelle herangezogen werden. Dank des psychometrischen Ansatzes von Hunter-Schmidt können Urteile auch im Bildungskontext genauer ( $\Delta = .11$ ) werden und somit Schüler optimaler gefördert werden.

## Les déterminants du dépôt différé du travail de fin d'études supérieures

François KERCKHOF

Facultés universitaires Saint Louis, Belgique ; kerckhof@fusl.ac.be

Marie VANLEDE

Université catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique ; marie.vanlede@psp.ucl.ac.be

Frédéric NILS

Facultés universitaires Saint Louis, Belgique ; nils@fusl.ac.be

Benoît GALAND

Université catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique ; benoit.galand@uclouvain.be

Travail de fin d'étude, motivation, encadrement, engagement

L'obtention du diplôme d'études supérieures est souvent conditionné par la réalisation d'un travail de fin d'étude (TFE). À notre connaissance, la remise différée et la non remise du TFE sont des problèmes fréquents qui représentent un coût psychologique et financier pour la société, l'étudiant et la famille.

L'ampleur du phénomène est bien documentée dans la littérature mais l'intérêt porté aux facteurs qui y sont liés est minime. Jusqu'ici, les recherches portent sur l'entrée et la réussite au début des études supérieures, nous voulons élargir ce champs jusqu'à l'obtention du diplôme.

L'objectif visé consiste à quantifier le phénomène (pour dégager des tendances liées aux types d'enseignement, secteurs d'étude, programmes spécifiques et à des profils d'étudiant) et à identifier les facteurs individuels, institutionnels et sociaux qui y sont liés.

Nos deux hypothèses, complémentaires, sont : (1) Au contraire du TFE, le reste du programme d'étude ne demande pas un haut niveau de motivation et d'engagement et est donc moins discriminatif que le TFE (2) Le TFE sollicite des ressources et enjeux spécifiques, partiellement distincts de ceux sollicités par le reste du programme.

Nous sommes en train de collecter les données de 247 programmes d'étude. Les résultats préliminaires, encourageants, seront complétés d'ici septembre 2010.

# Un aspect des connaissances professionnelles d'enseignants de chimie : la perception des intentions didactiques exprimées par les auteurs du programme de lycée

Isabelle KERMEN

Laboratoire de Didactique André Revuz, Université d'Artois, France ; isabelle.kermen@univ-artois.fr

Programme de chimie, analyse épistémologique, intentions didactiques, connaissances professionnelles

Le programme de chimie du lycée en France a proposé une approche renouvelée de l'évolution des systèmes chimiques. Une analyse épistémologique du programme a été conduite et couplée à une analyse didactique visant à définir les enjeux de ce programme, liés aux intentions didactiques exprimées par ses auteurs. Les connaissances pédagogiques du contenu (PCK) « évolution des systèmes chimiques » sont des connaissances professionnelles spécifiquement développées par l'enseignement de ce programme que les enseignants construisent notamment à partir de leur connaissance du contenu disciplinaire, leur perception des enjeux du programme et des difficultés des élèves. Cette communication expose comment les enseignants perçoivent les intentions didactiques des auteurs et à quels enjeux ils adhèrent. L'analyse didactique du programme montre que certaines intentions exprimées par ses auteurs ne font pas l'objet de savoirs évalués au baccalauréat ou de recommandations particulières. L'analyse des entretiens semi-directifs conduits avec 15 enseignants de terminale S (Scientifique) indique que deux des trois enjeux identifiés ne sont pas ressentis comme tels par les enseignants interrogés ce que laissait présager l'analyse didactique.

---

## Action, apprentissage par l'action et curriculum de l'EPS dans l'enseignement scolaire français depuis 2002

Claude KERMOAL

Université Paris-Est Marne la Vallée, France ; kermoalc@club-internet.fr

Didactique curriculaire, éducation physique, forme scolaire, connaissances naïves, conceptions apprenant

La recherche s'inscrit dans une approche descriptive et compréhensive visant à modéliser l'activité d'élèves scolaires confrontés à une situation typique de saut en hauteur. Le cadre théorique mobilise les concepts de représentations pour l'action (Weill-Fassina *et al.*, 1993), de conceptions des apprenants (Giordan *et al.*, 1994) et de schème d'action (Vergnaud & Récopé, 2001) pour affirmer l'existence d'une cohérence entre les modes opératoires effectifs et les contenus du discours sur l'action de l'acteur. Cette cohérence permet d'objectiver les constituants des connaissances mobilisées en situation par l'acteur. La méthodologie met en relation les résultats d'une analyse gestuelle de sauts en hauteur de 28 élèves de collège (95 sauts analysés) et une analyse du discours sur l'action de 13 élèves représentatifs des formes typiques de saut apparues dans la population. Les constituants du discours sur l'action ont été recueillis au moyen d'entretiens d'auto-confrontation adaptés au cadre scolaire et analysés qualitativement. Les résultats mettent au jour les constituants de 3 schèmes d'action spécifiques, bases d'une modélisation à visée didactique. Cette recherche met en tension les modes de constitution de l'action de l'élève et le fonctionnement du curriculum actuel de l'EPS en France.

## Éléments épistémologiques d'une formation spécifique aux retraités

Dominique KERN

LISEC (EA2310), Université de Haute Alsace à Mulhouse, France ; dominique.kern@uha.fr

Seniors, personnes âgées, formation tout au long de la vie, vieillesse, géragogie/gérontagogie

Les pratiques de la formation à l'âge adulte avancé se distinguent à plusieurs égards de celles des publics plus jeunes au point qu'on n'en identifie pas aisément le caractère éducatif. Pourtant, les processus d'apprentissage sont possibles dans toutes les phases de la vie adulte et deviennent déterminants pour la qualité de vie en vieillissant. On peut faire l'hypothèse que la formation des seniors possède un potentiel évident pouvant contribuer à la résolution des problèmes multiples liés au vieillissement de la population. Dans la pratique, elle existe sous forme formelle comme dans les Universités de troisième âge, mais, le plus souvent, elle se présente de manière implicite et intégrée à d'autres activités. Bien que la recherche sur la formation des seniors se positionne nécessairement dans un cadre interdisciplinaire avec des disciplines comme celles constituant traditionnellement la Gériologie, l'ancrage épistémologique dans les Sciences de l'Éducation est indispensable à la recherche sur ce public émergent. Notre contribution vise à établir ce lien autour de trois axes, à savoir historique, sémantique et conceptuel avec l'objectif de contribuer au développement systématique de la formation des seniors au sein des Sciences de l'Éducation.

---

## Développer les compétences transversales non techniques (CTNT) dans l'enseignement supérieur : quels dispositifs de formation ?

Marlis KRICHEWSKY

Centre d'Innovation et de Recherche Pédagogique de Paris, France ; m.krichewsky@free.fr

François FOURCADE

Centre d'Innovation et de Recherche Pédagogique & ESC Paris, France ; ffourcade@escpeurope.eu

Compétences transversales non techniques, dispositifs vides, enseignement supérieur, posture, appropriation

Quels dispositifs de formation dans l'enseignement supérieur pour mettre en oeuvre la nouvelle politique européenne censée répondre aux exigences d'un marché du travail profondément modifié ? Désormais la mobilité, la tertiarisation, la précarisation et la concurrence sans limites induite par la globalisation, exigent des populations actives des compétences transversales aux métiers, aux branches et à de nombreuses familles de situations de travail, des compétences bien au-delà des savoirs et savoirs-faire techniques. Simultanément, le socioconstructivisme, la prise en compte des apprentissages expérientiels et l'introduction des TIC ont révolutionné le paysage de la formation professionnelle et provoqué une individualisation des parcours. En prenant appui sur les travaux récents concernant les changements économique, politiques et sur les travaux récents sur les dispositifs de formation, nous posons les questions suivantes : quels sont les traits caractéristiques des dispositifs de formation permettant de relever le défis du développement des CTNT ? Que produisent-ils ? Quels rôles et quelles postures pour le formateur-accompagnateur de ces nouveaux dispositifs ? Trois dispositifs expérimentaux seront analysés pour dégager des éléments de réponse à ces questions. Ils se situent dans une grande école, dans un cours co-organisé par trois grandes écoles et dans une formation universitaire pour adultes.

## L'étude des représentations sociales du travail pour une communication professionnelle et professionnalisante

Sabrina LABBÉ

Université de Toulouse 2 Le Mirail, France ; labbe@univ-tlse2.fr

Élodie CARTAUD

Université de Toulouse 2 Le Mirail, France ; elodie.cartaud@dbmail.com

Représentation sociale, travail, professionnalisation, communication

Travail, emploi, métier, profession sont des termes proches, utilisés dans le discours de professionnels de l'éducation, de la formation, et de l'insertion. S'ils sont parfois employés à bon escient, ils peuvent tout autant l'être de manière inappropriée et inadaptée. La présentation d'une première étude mettra en évidence le caractère similaire de certains éléments des représentations sociales de ces quatre objets mais aussi de certaines dissemblances les polarisant et les connotant différemment et ayant donc une incidence sur l'impact des messages dispensés. Dans une seconde étape, nous nous centrerons plus particulièrement sur l'objet travail mais cette fois *via* une étude comparative des éléments de représentation sociale entre deux groupes distincts. Là encore, nous pourrions noter des différences de polarisations pour certains éléments qui nous permettront de poser des conclusions quant à l'utilisation de ce terme selon les récepteurs de messages visés. Cette contribution s'inscrit donc dans les travaux visant à interroger les processus de professionnalisation qui ne sauraient faire l'économie des phénomènes de communication, outil de base des métiers de l'éducation.

---

## L'évolution des politiques éducatives et des représentations de l'éducation en France durant le 21<sup>e</sup> siècle à travers l'analyse des « rapports d'activités du ministère de l'Éducation »

Michel LAC

Université Toulouse 2 le Mirail, France ; lac@univ-tlse2.fr

Rapport ministériels, représentations, évolution, lexique

L'analyse lexicale des rapports d'activité du ministère de l'éducation permet de repérer un certain nombre de transformations entre 2000 et 2007 (date de parution du dernier rapport). Ces écrits officiels, au delà du cadre normatif à l'intérieur duquel s'organise le système éducatif français, véhiculent un ensemble d'éléments représentationnels. La comparaison effectuée entre les cinq rapports existants à ce jour montre une évolution sensible des politiques éducatives avec l'arrivée d'un lexique de plus en plus proche de celui usité dans le secteur privé (concurrence, responsabilité individuelle, rentabilité, etc.). Ces résultats peuvent être compris comme les indicateurs d'un processus de transformation plus profond car touchant l'ensemble des représentations sociales de l'éducation portées par les acteurs concernés. À titre d'exemple, le traitement de l'objet « personnel de l'éducation » passe d'un registre purement pédagogique en 2001 à celui de variable d'ajustement économique en 2007. Il s'agira alors de mesurer l'impacte de ces transformations lexicales portée par les politiques sur les représentations et pratiques de la population française.

## Le portfolio, attentes et réalités

Caroline LADAGE

Université de Provence, France ; caroline.ladage@univ-provence.fr

Atika MOKHFI

Université de Provence, France ; atika.mokhfi@gmail.com

Jean RAVESTEIN

Université de Provence, France ; jean.ravestein@univ-provence.fr

Portfolio, didactique, didactique professionnelle, compétence

L'usage du portfolio fait aujourd'hui partie des outils disponibles dans les dispositifs d'enseignement et de formation. Cet objet est encore mal cerné, tant du point de vue de ses fondements théoriques que du point de vue de ses effets dans les pratiques de formation. Après l'exploration du concept à travers une revue de littérature récente, nous menons dans cette communication une analyse statistique d'un corpus d'exposés disponibles sur Internet à propos du portfolio. Nous dégageons une classification de six thématiques dominantes qui met en évidence l'influence sur des pratiques des exposés sur le portfolio. Nous confrontons ensuite les résultats de cette analyse aux réponses données à une enquête par questionnaire auprès d'un public de 58 étudiants qui utilisent le portfolio en formation. Émergent alors un certain nombre de questions dont le traitement semble au moins partiellement absent non seulement des exposés disponibles mais aussi de ce qu'il est couramment possible de rencontrer dans les programmes de formation intégrant le portfolio comme dispositif. Nous nous interrogeons alors sur l'obstacle que peut constituer un certain type de discours sur le bon usage du portfolio en formation d'adultes et faisons des propositions de révision théorique pour mieux aborder ce concept.

---

### « Posture professionnelle enseignante » : petite histoire de la construction d'une notion

Geneviève LAMEUL

CREAD, Université Rennes 2, France ; genevieve.lameul@uhb.fr

Enseignant, posture professionnelle, perspective, développement professionnel

C'est plus particulièrement à la question 3 de ce colloque relative à la dimension contextuelle, historique ou culturelle de la construction de l'objet de recherche que se rattache ma proposition de communication. Confrontée à cette question lorsque j'ai voulu définir l'un de mes objets de travail en thèse – objet devenu aujourd'hui mon objet principal de recherche – j'ai particulièrement éprouvé le problème de la traduction et de la transposition des concepts. Mon projet est donc d'explicitier le processus de construction conceptuelle qui m'a conduite à proposer une définition de la notion de posture professionnelle. Il est également de faire partager les questions auxquelles j'ai été confrontée en empruntant dans la culture nord-américaine la notion de perspective en enseignement (Pratt, 1997) pour l'appréhender empiriquement.

## Des expérimentations sous tension

Xavière LANÉELLE

Université de Nantes, France ; xaviere.laneelle@univ-nantes.fr

Isabelle HARLÉ

IUFM des Pays de la Loire, CREN, France ; iharle@wanadoo.fr

Sciences, réseaux, curricula, chaînes relationnelles, dynamiques

Les expérimentations menées en France dans l'enseignement secondaire dans le cadre de l'article 34 de la loi d'orientation de 2005, conjuguant enseignement des sciences avec d'autres disciplines comme la technologie, s'inscrivent dans une volonté de lutte contre la désaffection pour les études scientifiques. Nous analysons ici plusieurs de ces expérimentations : de quelle nature sont-elles ? Quels en sont les protagonistes ? Quelles tensions dans leur histoire ? Quelles résolutions ou quels points d'achoppement ? Nous nous appuyons sur la sociologie des curricula pour rendre compte de la résistance de certaines disciplines à intégrer ces projets. À l'aide de la sociologie de l'acteur réseau nous examinerons également précisément les processus qui amènent (ou pas) les actants de l'innovation, qu'ils soient des individus, des espaces ou encore des objets, à être enrôlés au service de l'innovation. Quelles opérations de traduction permettent à chaque individu de s'engager au service du bien commun ? Nos résultats donnent des pistes sur quelques points aveugles de la recherche dans ce champ largement couvert par les didacticiens. En effet, la sociologie de l'éducation apporte ici un regard curriculaire et organisationnel complémentaire grâce à la compréhension de la dynamique et de la configuration des réseaux.

---

## Histoire de la pédagogie orale en Europe : de l'oral scolaire à la parole vivante

Roberte LANGLOIS

Université de Rouen, laboratoire CIVIIC, France ; roberte.langlois@orange.fr

Histoire des idées, oral, parole vivante, pédagogie, Europe

Le système éducatif français fondé sur le modèle républicain a fait de la culture écrite le socle de sa culture scolaire. Si l'école se préoccupe de plus en plus tôt de la maîtrise de l'écrit, paradoxalement, les programmes scolaires insistent de plus en plus sur la nécessité de faire une place à l'oral. Cette récurrence institutionnelle interroge la nature du lien qui unit oralité et éducation. Qu'est-ce que l'oral ? Quel statut, quelle place occupe la parole à l'École ? Dans une culture scolaire qui a fait de l'écrit une valeur dominante, peu de travaux s'intéressent ou se sont intéressés à cette thématique, point aveugle à la fois dans l'institution comme dans la recherche. Or, la mise en perspective du lien oralité et éducation à l'échelle européenne, laisse entrevoir une alternative au concept d'oral scolaire. En effet, une découverte historiographique européenne concernant des pédagogues du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle et faisant de la « parole vivante » un idéal, renouvelle notre compréhension d'une parole réduite à un oral. Si l'objectif central et légitime de l'École est bien la maîtrise du savoir, il semble toutefois pertinent de réintroduire un tiers dans le rapport écrit et oral, à savoir l'importance du vivant.



## Le rapport aux probabilités, à la chance et au hasard chez les élèves québécois du secondaire : obstacle cognitif ou levier pour l'apprentissage ?

François LAROSE

Université de Sherbrooke, Canada ; francois.larose@usherbrooke.ca

Vincent GRENON

Université de Sherbrooke, Canada ; vincent.grenon@ushebrooke.ca

Jean RIENDEAU

Université de Sherbrooke, Canada ; jean.riendeau@usherbrooke.ca

Mathieu BLAIS

Université de Sherbrooke, Canada ; matbblais@gmail.com

Hasard, chance, probabilités, apprentissage, représentations sociales

Le domaine des probabilités est le parent pauvre de l'enseignement des mathématiques au secondaire au Canada. Souvent confondues avec les compétences en statistique, celles que cible le domaine des probabilités sont les premières qu'on sacrifie au calendrier scolaire. Pourtant, la maîtrise des concepts évoqués en enseignement des probabilités représente le domaine de l'apprentissage scolaire en mathématiques le plus directement associé aux pratiques de la vie quotidienne chez les adolescents. Dans le cadre de l'étude décrite, menée auprès d'un échantillon représentatif de 1650 élèves des deux cycles du secondaire, nous avons identifié leurs définitions implicites du hasard, de la chance et des probabilités. L'analyse lexicométrique de leur discours démontre la présence d'une confusion entre ces concepts et une forte association entre hasard et chance alors que la notion de variabilité aléatoire demeure obscure. Nous suggérons qu'un enseignement authentique permettant la contextualisation de l'intervention éducative en fonction des pratiques sociales des jeunes permettrait la construction d'un rapport plus objectif au hasard et aux probabilités et l'émergence d'un raisonnement critique des élèves en contexte de pratique des jeux de hasard et d'argent.

## Quelles sont les compétences effectives mises en œuvre par les élèves dans l'évaluation de la culture scientifique dans le cadre de PISA ?

Florence LE HEBEL

ICAR ENS LYON, France ; florence.le-hebel@ens-lyon.fr

Pascale MONTPIED

ICAR ENS LYON, France ; pascale.montpied@ens-lyon.fr

Andrée TIBERGHIE

ICAR ENS LYON, France ; andree.tiberghien@ens-lyon.fr

### Évaluation, PISA, compétence, culture scientifique

Les résultats de PISA Science 2006 pour la France montrent des scores relativement moyens sur l'échelle de la culture scientifique, et en particulier une forte proportion d'élèves en grande difficulté à un niveau 1 ou moins 1, signifiant qu'ils sont incapables d'utiliser des connaissances scientifiques pour réaliser les tâches les plus faciles de PISA. Les objectifs de cette étude sont d'établir des liens entre les performances des élèves dans PISA, leurs compréhensions des situations proposées (contextes) et les compétences qu'ils mettent effectivement en oeuvre dans l'élaboration de leurs réponses aux questions PISA. Nous visons ainsi à mieux connaître les connaissances et compétences nécessaires pour comprendre, traiter et répondre aux questions de PISA pour les sciences. Notre démarche de recherche s'est déroulée en deux étapes : (1) une analyse *a priori* de toutes les questions PISA, selon des critères de pertinence que nous avons établis, afin de sélectionner les questions à tester avec les élèves ; (2) une analyse des processus de réponses des élèves à partir de productions orales et écrites lorsqu'ils répondent aux questions sélectionnées. Les premiers résultats montrent des différences entre les compétences effectives mises en jeu lorsque les élèves construisent leurs réponses et les compétences que PISA propose d'évaluer.

# Une histoire de la construction de l'enseignement scientifique et technologique au collège en France : contribution à l'étude de la reconfiguration du curriculum et des réorientations des disciplines

Joël LEBEAUME

Université Paris Descartes, France ; joel.lebeaume@parisdescartes.fr

Didactique, curriculum, sciences et technologie, refondation, histoire

Afin de contribuer à l'examen des conditions et des possibilités de réorientation des disciplines, la présente analyse se centre sur l'enseignement scientifique et technologique considéré comme un cas d'étude pour appréhender le processus de disciplinarisation des enseignements scolaires et de la dynamique de leur insertion dans un système disciplinaire. L'analyse rétrospective de cette progressive construction qui conduit à la répartition des enseignements de sciences physiques, de sciences de la vie et de la Terre et de technologie à côté de celui des mathématiques est conduite à partir du recueil et de l'analyse des sources que sont les textes officiels, les discours et les propositions pédagogiques. L'analyse examine les contenus, les tâches des élèves, leurs visées et leurs références, les missions de ces enseignements ainsi que les approches privilégiant les connaissances, les compétences ou les expériences. Cette reconstruction didactique permet alors de mettre en question les points déterminants et les conditions de la ou des réorientation(s) des disciplines. Cette perspective de didactique des curriculums ouvre enfin la discussion des enjeux contemporains des recherches en didactique et de l'extension des problématiques.

---

## Le rapport d'autorité, comme co-construction psychique dans la dynamique des places symboliques d'enseignant et d'élève

Isabelle LECHEVALLIER

Université de Paris-8, France ; isalechevallier@wanadoo.fr

Autorité, égalité, pédagogie, places, symboliques

La construction du rapport d'autorité est l'une des « questions vives » se posant dans la recherche et en éducation. La notion d'autorité est l'objet d'une grande confusion, elle est souvent réduite dans les débats contemporains à sa seule dimension contraignante. Elle entre fortement en résonance avec l'injonction sociale de traiter autrui sur un plan d'égalité, jusque dans la relation éducative. De nombreux auteurs dans le champ de l'éducation pensent nécessaire de construire une autorité dite démocratique. Mais alors, comment concilier ces deux contraires que sont l'autorité et la démocratie ? Comment rendre compatible l'égalité avec le dénivelé entre éducateur et éduqué ? J'ai mené une recherche clinique auprès d'enseignants de deux collèges d'Île de France. L'analyse des entretiens individuels approfondis montre que l'autorité relève bien d'une construction. Toutefois, ma conception se différencie radicalement de celle d'une autorité personnelle ou charismatique, ou encore négociée. Dans l'approche clinique d'orientation psychanalytique qui est la mienne, je soutiens que le rapport d'autorité nécessite un dénivelé –non assimilable à une hiérarchie figée – qui renvoie à une asymétrie des places symboliques d'enseignant et d'élève, et qu'il relève, chez tout sujet, d'une construction psychique en rapport avec les figures d'autorité de l'enfance.

## La tension instruction-socialisation dans les pratiques québécoises d'enseignement au primaire : vers une dérive thérapeutique ?

Yves LENOIR

Université de Sherbrooke, Canada ; y.lenoir@videotron.ca

Enseignement primaire au Québec, pratiques d'enseignement, tension instruction-socialisation, éducation thérapeutique

Les résultats de nos recherches mettent en évidence l'existence d'une tension forte entre les missions d'instruction et de socialisation dans les pratiques des enseignants du primaire au Québec. D'une part, la mission instruction se réduit largement à de l'exercitation en mathématiques et en français et une large part des activités est occupée par le recours à des « facilitateurs » (organisationnels, relationnels et socio-affectifs) qui sont exploités non comme des moyens pour soutenir les apprentissages cognitifs, mais comme des fins en elles-mêmes. D'autre part, ces « facilitateurs » renvoient à la mission de socialisation qui est alors appréhendée d'un point de vue de plus en plus thérapeutique. Les travaux menés aux États-Unis et en Grande-Bretagne sur la culture thérapeutique qui apparaît centrale dans les processus éducatifs mettent en relief de nombreux problèmes qui conduisent à la dépendance des êtres humains soumis au traitement de « nouveaux prêtres », au renforcement de l'individualisme, à l'isolement, etc. Le développement de cette éducation thérapeutique au primaire soulève plusieurs questions qui requièrent la mise en place de recherche pour en cerner les modalités et ses effets sur les élèves.

---

## Les effets du contexte scolaire sur la motivation et ses conséquences au plan des apprentissages : une étude transversale à l'école élémentaire

Nadia LEROY

Université Pierre Mendès France Grenoble, France ; nadia.leroy@upmf-grenoble.fr

Pascal BRESSOUX

Université Pierre Mendès France Grenoble, France ; pascal.bressoux@upmf-grenoble.fr

Climat motivationnel, apprentissages, motivation autodéterminée

Auparavant absent des considérations politiques, le recours généralisé à la notion d'échec scolaire est désormais révélateur d'une préoccupation grandissante des pouvoirs publics. Face à l'utilité perçue des études qui s'effrite, à une expérience scolaire vécue sur le mode de la contestation (Dubet & Martucelli, 1996) ou bien encore à la compétition scolaire dans laquelle ne s'engagent que ceux qui ont des chances de réussir, la motivation s'impose à bon nombre d'acteurs comme une ressource essentielle à l'acte d'apprendre (*e.g.*, Bandura, 1986 ; Schunk, 1992 ; Vallerand & Losier, 1994 ; Weiner, 1992). Nous fondant sur les apports de la théorie de l'autodétermination et de la théorie des buts d'accomplissement, l'objectif de ce travail est d'engager une réflexion sur les potentialités d'une étude des mécanismes psychosociaux à l'œuvre dans le processus enseignement- apprentissages. Cette étude avait pour objectif de tester, en conditions écologiques, un modèle visant à rendre compte de l'impact du climat motivationnel de la classe sur les apprentissages des élèves en considérant la motivation comme le processus médiateur de cette influence.

## Contextes résidentiels et rapports à la formation d'adultes faiblement scolarisés/qualifiés, enquête en Nord-Pas de Calais et Champagne-Ardenne

Thérèse LEVENE

CIREL-Trigone, CUEEP, Université Lille 1, France ; therese.levene@gmail.com

Frédérique BROS

CIREL-Trigone, CUEEP, Université Lille 1, France ; frederique.bros@univ-lille1.fr

Edris ABDEL-SAYED

CIREL-Trigone, Initiales Chaumont, France ; edris.abdel-sayed@orange.fr

Rural/urbain, rapport à la formation, enquête par questionnaire

La contribution qui suit se propose de rendre compte des résultats d'une recherche en cours, menée auprès d'adultes inscrits en formation de base ou dans des dispositifs d'insertion. La visée globale de cette étude est d'aboutir à une meilleure connaissance de ces publics et des ressorts de leur accès à la formation. Plus spécifiquement, elle cherche à mettre en évidence les incidences des contextes résidentiels (ou de vie) et des parcours biographiques sur le rapport à la formation, ainsi que l'impact de la formation. Retenant l'hypothèse d'un certain déterminisme du contexte résidentiel sur le rapport à la formation, ce colloque nous offre l'occasion de partager les réflexions sur la question des liens entre l'espace et le rapport à la formation, que cette démarche a permis de mettre à jour. Il s'agira dans un premier temps d'aborder la complexité épistémologique du choix des dimensions des notions de « contexte résidentiel » et « rapport à la formation ». Dans un second temps, la présentation de la démarche conduite (une enquête par questionnaire) et de la stratégie méthodologique développée, permettra au lecteur de situer les résultats de la recherche dans leur contexte. Enfin, seront livrés les principaux résultats et leur interprétation.

## Écriture collaborative au 1<sup>er</sup> cycle primaire et étayage de l'enseignant : qualité des écrits, qualité des échanges

Jean-Yves LEVESQUE

Université du Québec à Rimouski, Canada ; jean-yves\_levesque@uqar.qc.ca

Natalie LAVOIE

Université du Québec à Rimouski, Canada ; natalie\_lavoie@uqar.qc.ca

Jessy MARIN

Université du Québec à Rimouski, Canada ; jessy.marin@uqar.qc.ca

### Premier cycle primaire, écriture collaborative, étayage

Afin de favoriser la réussite, le programme de formation québécois reconnaît l'importance des interactions sociales dans l'apprentissage. Aussi, des recherches ont-elles mis en évidence que l'étayage semble une stratégie d'enseignement efficace. Toutefois, la recension des écrits permet de constater que cet objet n'a pas été suffisamment étudié avec des jeunes scripteurs. Les objectifs de la recherche sont de mesurer l'effet de l'étayage de l'enseignant sur le nombre et le niveau d'élaboration des interactions entre élèves du 1<sup>er</sup> cycle du primaire dans des tâches d'écriture et de mesurer l'effet du niveau d'élaboration de ces interactions sur les productions écrites. L'échantillon est constitué de 16 classes (8 expérimentales, 8 témoins) de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. Le niveau d'élaboration des interactions de même que la qualité des productions sont mesurés avant et après l'expérimentation. Les enseignants des groupes expérimentaux sont entraînés à étayer les interactions. Pendant l'expérimentation, ils font réaliser hebdomadairement une tâche d'écriture aux élèves regroupés en dyades et procèdent à l'étayage des interactions. Les résultats montrent que l'étayage a eu un impact sur le nombre et le niveau des interactions de même que sur les productions des élèves de 2<sup>e</sup> année du groupe expérimental.

## La culture scolaire comme réponse aux défis de l'éducation interculturelle ? Le cas de la scolarisation des enfants tsiganes.

Laurence LOEFFEL

CIREL-Proféor EA 4354, Université de Lille3 , France ; laurenceloeffel@aol.com

Delphine BRUGGEMAN

CIREL-Proféor EA 4354, Université de Lille3 , France ; delphine\_bruggeman@hotmail.com

Éducation interculturelle, culture scolaire, enfants tsiganes

Né en France dans les années 1970 dans le cadre d'une politique éducative volontariste visant la scolarisation des enfants de migrants, le principe d'une éducation « interculturelle » s'est imposé en Europe et au Québec depuis les années 2000, comme base commune d'une éducation ayant pour fin de favoriser le vivre ensemble, le respect de l'autre et la tolérance dans le paysage multiculturel des démocraties contemporaines. En France, toutefois, la « greffe » interculturelle n'a pas pris. Les analyses de ce constat convergent en direction d'un raidissement de l'institution scolaire sur les principes pérennes de l'égalité et de la laïcité républicaines, réponses traditionnelles au problème de la diversité culturelle. Si la culture scolaire, en France, a toujours été comprise comme une réponse au pluralisme culturel, on observe cependant que l'intégration à l'école de certains élèves ne semble pas aller de soi. C'est le cas des élèves appartenant à des minorités ethniques, telles que les Tsiganes par exemple. Comment leur présence/absence au sein de l'École permet-elle d'illustrer les limites de la culture scolaire comme réponse aux défis de l'éducation interculturelle ? Une relecture croisée de recherches théoriques et empiriques guidera la réflexion de notre communication sur ce sujet.

# Die kooperative Praxis an Schulen im Kanton Zürich. Ergebnisse einer quantitativ-qualitativen Studie zur Umsetzung professioneller Zusammenarbeit, deren Wirkungen und Gelingensbedingungen aus Sicht der Lehr- und pädagogisch-therapeutischen Fachpersonen

Katharina MAAG MERKI

Institut für Erziehungswissenschaft, Universität Zürich, Schweiz ; kmaag@ife.uzh.ch

Silke WERNER

Institut für Erziehungswissenschaft, Universität Zürich, Schweiz ; swerner@ife.uzh.ch

André KUNZ

Pädagogische Hochschule Zürich, Schweiz ; andre.kunz@phzh.ch

Reto LUDER

Pädagogische Hochschule Zürich, Schweiz ; reto.luder@phzh.ch

Kooperation von Lehrpersonen, Schulentwicklung, Schulleffektivitätsforschung, Professionalisierung

Die Notwendigkeit kooperativer Praxis an Schulen ergibt sich im Kanton Zürich auf der Basis gesetzlicher Regelungen, aktueller Reformmassnahmen sowie verschiedenster Studien, die auf die Bedeutung von Kooperation für die Erreichung einer hohen Schulqualität hinweisen. Problematisch erscheint dabei, dass im Kanton Zürich auf keine Daten zur Kooperationspraxis an Schulen zurückgegriffen werden kann. Die quantitativ-qualitative Studie „Professionelle Zusammenarbeit in Schulen“, die an der Universität Zürich im Auftrag der Bildungsdirektion des Kantons Zürich und in Kooperation mit der Pädagogischen Hochschule Zürich durchgeführt wird, nimmt sich dieser Thematik an. Dabei wurde an 25 Volksschulen im Kanton Zürich, eine standardisierte Fragebogenbefragung bei allen Lehrpersonen durchgeführt (Mindestpensum: 5 Lektionen/Woche, Anstellung im Schuljahr 2008/09). In einem zweiten Schritt wurde darauf basierend eine kontrastive Fallauswahl von vier Schulen getroffen, von denen sich 2 bis 5 Personen (Schulleitung, Lehrpersonen) im Rahmen eines „Fokusveranstaltung“ an Fokusgruppengesprächen in unterschiedlichen Akteurskonstellationen (schulspezifisch und kooperationsinhaltspezifisch) beteiligen. Innerhalb unseres Kongressbeitrags werden zentrale Ergebnisse der Studie präsentiert, die Aufschluss geben über die praxisrelevanten Kernfragen: Welche Kooperationsthemen werden an Schulen im Kanton Zürich in welchen Kooperationsgefässen bearbeitet? Wie effektiv werden die verschiedenen Kooperationsgefässe von den Lehrpersonen eingeschätzt? Welche Bedingungen sind an Schulen im Kanton Zürich erforderlich, um eine effektive Kooperationspraxis zu realisieren?



## Les caractéristiques des objets des thèses en sciences de l'éducation : étude quantitative des thèses soutenues en 2003-2008

Monica Roxana MACARIE-FLORÉA  
EDCLM, Paris, France ; macariemonica@yahoo.com

Karin SERBANESCU-LESTRADE  
EDCLM, Paris, France ; karin.lestrade@free.fr

Daniela RODRIGUEZ  
EDCLM, Paris, France ; rodriguez.daniela@yahoo.fr

Sciences de l'éducation, objet d'étude, thèses, enquête, 2003-2008

À partir d'une enquête statistique réalisée dans le cadre des travaux de la commission « Doctorants et jeunes chercheurs », de l'Association des Enseignants-chercheurs en Sciences de l'éducation (AECSE), notre communication portera sur les thématiques abordées par les thèses soutenues en Sciences de l'éducation en France entre 2003 et 2008. Afin d'aborder cette question 25 universités en France Métropolitaine et Outre-Mer ont été répertoriées, avec un total de 480 thèses soutenues (SUDOC). Nous avons organisé notre étude en deux moments : en prenant les titres, mots clés et résumés, nous nous sommes attachées à analyser dans un premier moment, la description des aspects généraux des objets abordés par les thèses et nous comptons établir dans un deuxième moment s'il s'agit des thématiques pluridisciplinaires, interdisciplinaires ou transdisciplinaires. S'agissant d'une recherche en cours, cette communication restitue les résultats issus de la première phase de nos travaux. Ainsi, nous présentons d'abord l'exploration théorique-épistémologique autour des notions de pluridisciplinaires, interdisciplinaires et transdisciplinaires pour ensuite avancer les résultats quantitatifs concernant les contextes et populations sur lesquelles portent les thèses (Leclercq 2007), la distinction entre le cadre national et international, et la référence à d'autres disciplines.

## L'appropriation de l'Écrit : du diagnostic à une démarche de remédiation sur l'Écrit

Sara MAJAJI  
Université Lyon 2, France ; sara.majaji@univ-lyon2.fr

Appropriation, remédiation, difficultés d'apprentissage, lecture, écriture

Que faut-il entendre derrière le terme de remédiation : est-ce le fait de « porter remède » ou bien « d'apporter une nouvelle médiation des outils cognitifs » ? Nous entendrons ici les actions de remédiation comme des actions visant la construction à l'Écrit (en lecture-écriture) de compétences nouvelles ou à consolider. La remédiation implique alors la réorganisation, le remaniement et la prise de conscience de son fonctionnement, de ses représentations et des processus impliqués face à l'Écrit par le sujet.

Il n'y a pas de solution unique à appliquer en remédiation mais une démarche générale à préconiser, avec pour mots d'ordre la prise en compte de l'apprenant dans sa globalité et la construction de sens. Après avoir abordé le contexte théorique de l'appropriation de l'Écrit et la nécessité d'établir un diagnostic fin des compétences et modes d'appropriation de l'Écrit (outil dit DMA), l'exemple de Jon, jeune adulte de 17 ans encore scolarisé mais déjà repéré en grande difficulté sur l'Écrit lors de la Journée d'Appel et de Préparation à la Défense, nous permettra d'illustrer notre démarche et d'indiquer des pistes en vue d'une remédiation sur l'Écrit.

## Unterrichtsstörungen aus der Schülerinnen- und Schülerperspektive sowie aus der Sicht der Lehrpersonen : gibt es einen gemeinsamen Nenner ?

Elena MAKAROVA

Universität Bern, Schweiz ; elena.makarova@edu.unibe.ch

Marie-Theres SCHÖNBÄCHLER

Universität Bern, Schweiz ; marie-theres.schoenbaechler@edu.unibe.ch

Walter HERZOG

Universität Bern, Schweiz ; walter.herzog@edu.unibe.ch

Unterrichtsstörungen, Klassenmanagement, Lehrpersonenhandeln, Primarstufe

Ein Übermass an Unterrichtsstörungen stellt eine starke berufliche Belastung für Lehrpersonen dar. Lehrpersonen sind gefordert, nebst der Wissensvermittlung auch jene Handlungen wahrzunehmen, die auf die Schaffung und Aufrechterhaltung von sozialer Ordnung im Unterricht hinzielen. Dies verlangt von den Lehrpersonen besondere Kompetenzen, die durch ihre didaktischen Fähigkeiten nicht abgedeckt sind. Die Rezeption der theoretischen Grundlagen verdeutlicht, dass ein optimales Lehrpersonenhandeln sowohl das Klassenmanagement zur Prävention von unerwünschtem Schülerinnen- und Schülerverhalten als auch effektive Intervention bei Unterrichtsstörungen oder Disziplinproblemen umfasst. Dabei wirkt ein erfolgreiches Klassenmanagement dann präventiv, wenn es nicht auf einzelne Schülerinnen oder Schüler, sondern auf die ganze Klasse ausgerichtet ist. Auf Grund der quantitativen und qualitativen Daten aus einem laufenden Forschungsprojekt auf der Primarstufe, wird die Wahrnehmung und Deutung von Unterrichtsstörungen aus der Sicht aller am Unterricht beteiligten Akteure erfasst. Die Ergebnisse decken die Wahrnehmungs- und Deutungsdiskrepanzen bezüglich Unterrichtsstörungen auf; einerseits zwischen den Klassen mit tiefem und hohem Störausmass und andererseits zwischen der Schülerinnen- und Schülersicht und der Perspektive der Lehrperson. Die Befunde tragen nicht nur in theoretischer und forschungsmethodischer Hinsicht der Erörterung der Problematik von Unterrichtsstörungen bei, sondern weisen zugleich eine hohe Relevanz für die Aus- und Weiterbildung von Lehrpersonen auf.

# Le geste professionnel : du savoir à la compétence

## L'exemple du calcul de proportionnalité des doses chez les infirmiers

Yvan MALABRY

Université Cergy, IUFM Versailles, France ; yvan.malabry@wanadoo.fr

Formation professionnelle, conceptualisation, mathématiques

Le domaine de la santé exige une grande rigueur dans l'application et la qualité des soins. La justesse des calculs de dose lors des traitements médicamenteux engage donc pleinement la responsabilité des infirmiers. Mais si pour le patient l'enjeu est vital, le risque zéro dans la pratique n'existe pas. Les opérations mathématiques engagées dans les procédures sont fort complexes et l'on constate que, dans l'urgence des situations, certains étudiants infirmiers peuvent avoir des difficultés à les effectuer. Effectivement, pour réinvestir son savoir formel (appris en formation) dans une situation professionnelle pratique précise, le praticien doit effectuer un certain nombre d'opérations intellectuelles, qui doivent faire coïncider les catégories préétablies du savoir avec l'ensemble des caractéristiques de la situation rencontrée. Nous nous sommes donc demandés comment les professionnels procèdent pour effectuer leurs calculs. Quelles sont leurs stratégies mentales ? Les erreurs de calcul de dose sont-elles plus fréquentes chez les infirmiers nouvellement diplômés ? Sont-elles en lien direct avec des lacunes en mathématiques ? Y a-t-il des facteurs conditionnant ces erreurs ? Et quelle formation peut-elle être la mieux à même de permettre ce réinvestissement nécessaire du savoir mathématique formel à des situations pratiques professionnelles diverses ?

---

## Classification hiérarchique de compétences par l'intermédiaire du logiciel C.H.I.C. fondé sur la méthode d'analyse statistique implicite

Stéphanie MALAISE

Université de Mons, Belgique ; stephanie.malaise@umons.ac.be

Approche par compétences, hiérarchisation de compétences, analyse implicite, évaluation diagnostique

Cette communication - issue d'une recherche commanditée par la Communauté française de Belgique (Malaise, Dehon, Demierbe, Demeuse & Derobertmasure, 2008 ; Malaise, Dehon, & Franquet, 2009) - porte sur le diagnostic de la maîtrise de compétences en traitement de données auprès d'élèves de grades 5 et 6 dans l'enseignement belge francophone. Sur la base des niveaux de complexité identifiés par Rey et ses collègues (2006), quatre micro-compétences (organiser, lire, interpréter et représenter), reprises du référentiel légal (Socles de compétences), ont été décomposées selon 3 niveaux. La passation d'un premier test dans des classes de grade 6 a permis, empiriquement et grâce au logiciel CHIC, dont les fondements reposent sur l'analyse statistique implicite (Couturier, Bodin & Gras, 2009), de hiérarchiser une partie des micro-compétences investiguées. La passation d'un second test, dans des classes de grade 5 et 6, a permis de mettre en évidence que d'autres facteurs que ceux retenus pour la classification de situations problèmes en trois niveaux (ex : le type de graphique à interpréter) influencent la complexité d'un exercice. Afin de distinguer ces facteurs, les chercheurs ont recours à l'analyse des similarités où les items réussis de manière semblable par les élèves sont regroupés par classes.

## L'intégration des nouvelles technologies dans l'école : un défi manqué ?

Jenny MARCIONETTI

Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana, Suisse ; jenny.marcionetti@supsi.ch

Innovation et changement, nouvelles technologies informatiques (NTI), enseignement

Dans une optique d'innovation et changement scolaires, il est important de connaître et d'analyser les nouveaux moyens et les nouvelles stratégies d'enseignement mises en place dans l'école. L'utilisation du personal computer (PC) et des nouvelles technologies informatiques (NTI) rentre dans ces nouveautés. Cette recherche a montré qu'actuellement l'utilisation de l'informatique, et du PC en particulier, est diffusée, mais pas encore régulièrement utilisée par les enseignants pour les cours en classe, surtout dans l'école obligatoire. Donc, bien que l'informatique soit entrée depuis environ trente ans, du moins physiquement, dans les établissements scolaires tessinois, on ne peut pas, du moins encore, parler d'un changement consolidé au niveau pédagogique et didactique, même si dans certaines niveaux formatifs, comme par exemple celui des écoles professionnelles, ce développement semble plus marqué. Où sont donc les résistances à l'entrée de l'informatique dans l'école et quelles en sont les causes ? Voilà les questions vives dans ce domaine de recherche, qui impliquent, au bout de compte, aussi un questionnement des objectifs prévus par l'autorité scolaire.

---

## Tâches scolaires et conceptions de l'apprenant : influences sur le choix, la combinaison et la mobilisation des procédures

Géry MARCOUX

Université de Genève, Suisse ; gery.marcoux@unige.ch

Résolution de problèmes inédits, représentation de la tâche, combinaisons de ressources, approche par compétences, inégalités des apprenants

Malgré les nombreux efforts des enseignants, les résultats aux évaluations concernant la résolution de tâches complexes fait difficulté : nombreux sont les élèves qui n'aboutissent pas à les gérer efficacement et, partant, échouent. Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer cet état de fait. Certaines de types cognitives et/ou métacognitives (e.g : mauvaises ou manques de connaissances et procédures requises pour résoudre ces tâches ; insuffisance de leur automatisation ; déficit de perception des stratégies à mobiliser en fonction des caractéristiques de la situation), d'autres de types motivationnelles (e.g : parasitage des perceptions de ses propres intérêts et capacités à résoudre la tâche). Les modèles actuels ont tendance désormais à tenir compte de ces deux grands courants de recherche pour expliquer l'échec ou la réussite à la résolution adéquate d'une tâche complexe. Non seulement, ils considèrent ces capacités en interactions, mais plus encore qu'elles varient en fonction des contextes et des situations. C'est sur cette base que l'étude présentée (menée courant 2009 auprès de 165 élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> primaire à Genève) tente de dénouer l'interaction dans la pratique de ces capacités avec un focus particulier sur trois dimensions motivationnelles : vis-à-vis de l'apprentissage, de la discipline scolaire, de la tâche.

## Activité de recherche et transformations des cadres interprétatifs en situation professionnelle : éléments pour une grille de lecture des points de vue des sujets

Rachid MARGOUM

Conservatoire des Arts et Métiers, France ; margoum.rachid@gmail.com

Recherche, interprétation, situation

Entreprendre une activité de recherche après avoir acquis une expérience professionnelle implique nécessairement pour les sujets qui s’y engagent des transformations non négligeables pour ne pas dire majeures. Une partie de ces transformations portent sur les cadres interprétatifs. Il existe par conséquent des rapports très étroits entre engagement et transformations. Il est néanmoins très délicat de saisir la nature de ce type de rapports. Non seulement cela suppose de la part des sujets eux-mêmes un processus de réflexion sur leur propre entreprise, mais de la part de l’observateur de disposer d’un protocole suffisamment pertinent pour permettre d’objectiver ce qui peut être considéré comme une pure autoréflexion. L’objet de ce travail consiste justement à tenter de poser les jalons d’une grille de lecture de ce type de rapports à travers l’étude d’une population composée de professionnels étudiants ayant suivi les enseignements du master de recherche « formation des adultes » dispensé par le Conservatoire national des Arts et des Métiers (CNAM) de Paris.

---

## Réflexions autour de l’équité au Tessin

Myrta MARIOTTA

Scuola Universitaria Professionale della Svizzera italiana, Suisse ; myrta.mariotta@supsi.ch

Équité, compétences

La Scuola media, née dans les années ‘70, a comme but de garantir à tous les élèves les mêmes chances d’apprentissage et de carrière scolaire et de contraster les effets de la sélection sociale observables dans le « vieux » système, quand au degré Secondaire I il y avait deux types d’école avec niveaux d’exigence divers et dont la fréquentation dépendait en partie de l’origine sociale des élèves. Dans cette présentation - à l’aide des données PISA 2006 en mathématiques - on veut donc enquêter sur le degré d’équité du système éducatif du Tessin, soit par rapport aux autres cantons (impact de l’origine socioéconomique et du genre sur les prestations, analyse multiniveau), soit « dans son intérieur ». En effet, même si le système éducatif tessinois est intégratif, dans le cycle d’orientation de la Scuola media il y a une subdivision des élèves dans les cours à niveau d’exigences en mathématiques et en allemand. Il s’agit de vérifier si les compétences des élèves diffèrent selon le niveau d’exigence du cours de mathématiques, et si l’attribution des élèves aux cours à niveau d’exigence se fait aussi sur la base de variables socioéconomiques.

## Apprentissage coopératif en milieu difficile et contexte culturel

Nicolas MASCRET

Université de Provence, Aix-en-Provence, France ; nico.mascret@free.fr

Apprentissage coopératif, élèves difficile, contexte culturel, éducation physique et sportive

En utilisant une méthodologie basée sur l'approche technologique à visée didactique (Bouthier & Durey, 1994), l'objet de notre travail est d'étudier l'impact d'une forme de pratique scolaire du badminton en Education Physique et Sportive (EPS) pour des élèves d'un collège « Ambition Réussite » débutants dans cette activité. Le cadre théorique s'organise autour de l'étude de la transposition didactique en EPS et en badminton, de l'apprentissage coopératif et du rapport au savoir des élèves difficiles. Les apprentissages moteurs et méthodologiques de deux classes différentes sont comparés en fonction de la nature des relations entre les deux membres de la dyade. En effet, les dyades fréquemment utilisées en EPS vont à l'encontre du contexte culturel que l'on peut rencontrer dans le sport, en faisant coopérer des élèves qui seront de futurs adversaires. Les résultats montrent que le travail en dyade permet des apprentissages moteurs et méthodologiques plus importants en badminton, mais que la nature de la dyade influence fortement l'investissement de ces élèves difficiles et la qualité de leurs apprentissages. Le sens que les élèves accordent à l'interaction utilisée dans la forme de pratique scolaire du badminton représente ainsi une des conditions de son efficacité et de sa légitimité culturelle.

---

## L'informel et l'adolescence : un espace potentiel de rencontre de l'autre.

Aurélie MAURIN

Université Paris 8–St-Denis, France ; aurelie.maurin@yahoo.fr

Adolescence, espace et temps informels, espace potentiel

C'est depuis une approche clinique, proche d'une démarche ethnographique, et à partir d'un corpus théorique pluridisciplinaire, que j'interroge, à l'occasion d'une thèse de doctorat en cours d'élaboration, ce que je nomme espaces et temps informels, dans les institutions éducatives pour adolescents. Au fil de mes observations mais également au moyen d'outils originaux de recherche, tel que des ateliers de photolangage© et des groupes de paroles, j'ai été amenée à comprendre l'informel des institutions éducatives, particulièrement investi et habité par les adolescents, comme pouvant être un « espace potentiel » (Winnicott, 1971), s'ouvrant sur et à la créativité en même temps qu'il permet une rencontre intersubjective et donc un processus de socialisation. Les politiques éducatives actuelles, redoutant sans doute le changement que ne manque pas de faire advenir ce processus, semblent s'accorder pour exercer un contrôle serré de ces espaces et de ces temps. Je postulerai au contraire qu'il s'agit de faire, ou de laisser, une place à cet autre-cadre, capable d'accueillir les corps et de voire naître une culture adolescente, afin que les cadres-pédagogiques puissent recouvrir d'autres fonctions, non moins indispensables.

## Proposition pour l'apprentissage des usages de l'ordinateur à l'école moyenne en France

Françoise MEIGNIÉ  
UMR STEF ENS Cachan, France ; frmeignie@wanadoo.fr

Joël LEBEAUME  
EDA Paris V Descartes, France ; joel.lebeaume@parisdescartes.fr

TIC, collège, didactique, apprentissage, usages scolaires et extrascolaires

À l'heure où le collégien est assisté dans son quotidien par de nombreux systèmes informatisés, cette recherche interroge le rôle de l'école moyenne en France en matière d'apprentissage des usages de l'ordinateur. Le butinage numérique du jeune, entre ses usages privés et la multiplicité de ceux proposés par l'école, limite fortement les transferts entre ces univers d'usages apparemment inconciliables. La recherche argumente la proposition d'un dispositif structurant l'ensemble des activités numériques du collégien, ainsi que sa mise à l'épreuve. Partie de ce dispositif, un cadre d'interprétation, adaptable à chaque rencontre numérique, contribue à caractériser l'unité parmi la diversité de ces activités à partir de la technicité des opérations assistées par ordinateur. L'opérationnalité de l'approche proposée est questionnée dans le cadre des apprentissages des usages de l'ordinateur au collège. Les résultats des enquêtes, réalisées auprès de 215 élèves d'un même établissement, à propos de leurs usages et leurs mises en relation, révèlent que l'approche proposée est adaptée aux collégiens et que l'outil conceptuel d'interprétation des rencontres est transférable à la construction guidée d'un itinéraire propre à chacun, balisé par des étapes structurantes collectives.

---

### Le métier d'enseignant entre professionnalisation, réformes et facteurs d'attractivité

Giuseppe MELFI  
Haute École Pédagogique BEJUNE, Suisse ; Giuseppe.Melfi@hep-bejune.ch

Bernard WENTZEL  
Haute École Pédagogique BEJUNE, Suisse ; Bernard.Wentzel@hep-bejune.ch

Christine RIAT  
Haute École Pédagogique BEJUNE, Suisse ; Christine.Riat@hep-bejune.ch

Professionnalisation de l'enseignement scolaire, attractivité de la profession enseignante, réformes scolaires

Devenu enjeu sociétal et par la même occasion objet de débat politique, l'idée d'une possible pénurie d'enseignants dans les prochaines années cristallise de nombreuses questions de fonds sur la professionnalisation de l'enseignement, sur l'évolution de l'organisation et de la division du travail des enseignants ou encore sur son attractivité. Ce travail présente les différentes étapes que nous avons mises au point pour identifier des facteurs clé qui peuvent apporter quelques éléments de réflexion supplémentaire à la problématique de l'évolution du métier d'enseignant.



## La formation à l'enseignement au postsecondaire : ses composantes et ses effets sur la motivation des étudiants

Louise MÉNARD

Université du Québec à Montréal, Canada ; menard.louise@uqam.ca

Frédéric LEGAULT

Université du Québec à Montréal, Canada ; legault.frederic@uqam.ca

Insertion professionnelle, formation à l'enseignement, encadrement, postsecondaire, motivation

Au cours des prochaines années, les cégeps devront assurer l'insertion professionnelle d'un grand nombre de nouveaux enseignants. Comment faire en sorte que ces derniers adoptent des pratiques d'enseignement en accord avec l'approche socioconstructiviste ? Les formations à l'enseignement ainsi que l'encadrement pédagogique constituent les deux moyens privilégiés par les cégeps. Bien qu'on affirme que ces activités ont un impact sur le développement de pratiques d'enseignement centrées sur l'apprentissage et qu'elles contribuent ainsi à la motivation scolaire, aucune recherche n'a vérifié cet impact sur les étudiants. Cette recherche vise l'atteinte de deux objectifs : 1. décrire les activités de formation à l'enseignement et d'encadrement offertes aux nouveaux enseignants de cégeps et 2. en mesurer l'impact sur la motivation des étudiants. Pour atteindre le premier objectif, nous réalisons des entrevues auprès des conseillers pédagogiques de douze cégeps et nous demandons à de nouveaux enseignants de remplir un questionnaire sur les activités reçues. Pour répondre au deuxième, nous procédons à la validation de nos échelles de mesure de la motivation auprès des étudiants de ces enseignants. Ces données permettent d'appréhender le lien entre la motivation scolaire et le fait qu'un enseignant soit formé ou qu'il ait été accompagné au cours de son insertion professionnelle.

---

## Corrélations confirmées entre les notes des collégiens, le niveau de pratique sportive et les catégories socioprofessionnelles

Stéphane MÉRY

Cerlis Paris 5, France ; stephwillenaxe@aol.com

EPS, notes, haut niveau, sport, CSP

Dans le sens commun, la réussite sportive ou les facilités en EPS ne sont pas synonymes de bons résultats scolaires comme s'il y avait une dissociation entre l'esprit et le corps ou entre être capable de réfléchir et pouvoir courir vite. La distinction ne s'arrête pas là. Le sport serait un faire valoir des cancre redoublants ou des catégories socioprofessionnelles ouvrières. De bons résultats en français ou en mathématiques se corrèlent-ils avec de mauvais résultats en EPS et la catégorie des cadres ? Pour le savoir, nous comparons les résultats scolaires de 925 élèves répartis dans des sections sportives, des pôles et des collèges. Ces données sont recoupées avec la CSP du père, la pratique ou non du latin, le choix de l'allemand, le redoublement et la discipline sportive. Nous montrons alors que les bons résultats scolaires et en EPS vont de pair et que, lorsque le niveau sportif est élevé (niveau national), il y a rarement d'échec scolaire quelle que soit la discipline. En sciences de l'éducation, ce rapport ne fut jamais mis en évidence. Pourtant il nous renseigne sur une nouvelle dimension culturelle : celle du lien qui doit se créer avec le sport et une scolarisation adaptée.

# L'école peut-elle former des professionnels ?

## Le cas de la formation des techniciens supérieurs en agro-alimentaire

Jean-François MÉTRAL  
Agrosup Dijon, France ; jf.metral@agrosupdijon.fr

Formation professionnelle initiale scolaire, évolution de la professionnalité, recherche longitudinale, didactique professionnelle

Que la formation professionnelle initiale par la voie scolaire prépare ses apprenants à l'activité professionnelle visée par le diplôme ne relève pas de l'évidence. Pourtant, peu de travaux de recherche semblent s'être intéressés à l'évolution de la professionnalité des apprenants engagés dans de tels dispositifs. Nous avons mis en place un dispositif de recherche longitudinale reposant sur le suivi des élèves de 3 classes préparant un BTS en Industries agro-alimentaires durant les deux années que dure leur formation. Les données ainsi recueillies (documents, entretiens, observations armées...) sont relatives à la situation « objective » donnée à vivre aux apprenants (environnement et dispositif de formation), à la manière dont ils la vivent, et apportent également un ensemble de traces de leurs activités dans différentes situations, notamment des situations proches de la réalité professionnelle. S'appuyant principalement sur le cadre théorique de la didactique professionnelle, les premières analyses réalisées mettent à jours des évolutions de la professionnalité des apprenants à différents niveaux de leur activité et de leur personnalité (Rubinstein, 2007). C'est dans la rencontre entre chaque apprenant, situé socialement et historiquement, et le curriculum réel, qu'émergent certaines configurations de situations plus ou moins favorables ou défavorables à l'évolution de leur professionnalité.

---

## Quelle compétence professionnelle TIC des futurs enseignants de l'ENS d'Abidjan ?

Bi Séhi Antoine MIAN  
École Normale Supérieure (ENS) Abidjan, Cote d'Ivoire ; mianantoine@yahoo.fr

Formation des enseignants, compétences professionnelles, compétence TIC

Dans la société actuelle fortement marquée par les technologies de l'information et de la communication (TIC), le développement des compétences professionnelles TIC est une nécessité, surtout pour les enseignants, qui offrent aux apprenants les moyens d'apprendre et les méthodes d'apprentissages. En effet, une intégration réussie des TIC dans les pratiques enseignantes requiert surtout, au delà des compétences techniques de manipulation des outils, une maîtrise des situations de classe et une forte structuration de leur préparation. La compétence professionnelle TIC devient ainsi un enjeu majeur pour les institutions de formation initiale des enseignants. Le présent article se propose de comprendre comment elle se révèle dans le discours des futurs enseignants, sur des usages des TIC dans le cadre de leur formation initiale à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan en Côte d'Ivoire. La méthodologie utilisée a consisté à interviewer 15 futurs enseignants, tous inscrits en 1<sup>re</sup> année du Certificat d'Aptitude Pédagogique pour l'Enseignement Secondaire (CAPES), à propos des usages qu'ils font des TIC dans le cadre de leur formation. L'analyse de l'ensemble des données recueillies révèle que ces futurs enseignants utilisent les TIC pour communiquer, pour rechercher de l'information, l'interpréter afin de résoudre un problème, pour se constituer un réseau d'échange et de formation continue.

## Le portfolio : un en-(je)-u de formation et de développement professionnel

Christian MICHAUD

IUFM Université Claude Bernard Lyon1, France ; christian.michaud4@gmail.com

Christian ALIN

IUFM Université Claude Bernard Lyon1, France ; christian.alin@iufm.univ-lyon1.fr

Développement, professionnel, réflexivité, compétence, portfolio

Suite à l'introduction en France, des dix compétences professionnelles définies par le cahier des charges de la formation des maîtres, l'IUFM de Lyon1 a mis en place un portfolio. Notre étude s'intéresse aux écrits et aux traces produits dans les portfolios et en particulier aux questions de la réflexivité et de la prise de conscience des faits de pratiques. Elle tente de caractériser des processus d'acquisition des compétences professionnelles et de construction d'une identité professionnelle.

Nos données sont extraites d'un corpus de quarante portfolios. Elles sont principalement analysées suivant deux cadres théoriques : le Modèle KVP (Clément, 2006) et le dossier progressif (Bélaïr, 2002). La question de la réflexivité (Hatton & Smith, 1995), à savoir la capacité à marquer l'écriture du portfolio d'un apport réflexif nous a conduit à proposer un indice réflexif (Michaud, Alin C, 2009). Une relation est établie entre critère de réflexivité et compétence.

Les résultats obtenus sont utilisés, pour évaluer la réflexivité développée dans les différents volets de la formation (analyse de pratiques, projets, visites en formation, auto bilans) avec différents groupes de stagiaires (en formation initiale, en situation ou néo titulaire première année).

---

## Analyse de l'activité professionnelle du maître de stage dans sa fonction d'accompagnement d'un enseignant stagiaire

Claire MIEUSSET

Université de Champagne Ardenne IUFM, France ; claire.mieusset@univ-reims.fr

Maître de stage, activité professionnelle, accompagnement, professionnalisation, clinique de l'activité

La communication rend compte d'une recherche en cours qui vise à produire des connaissances sur l'activité professionnelle du maître de stage (MS) lorsqu'il accompagne un enseignant stagiaire (ES).

Cette recherche prend pour cadre de référence une conceptualisation théorique inspirée de l'analyse de l'activité du sujet en situation de travail, en s'appuyant sur la clinique de l'activité (Clot, 1995).

Seize instructions au sosie (IS) ont été menées dans quatre disciplines : Anglais, EPS, Histoire-Géographie, Mathématiques. Ces IS ont été transcrites. Chaque MS a été invité à renvoyer au chercheur un commentaire écrit sur ses propos.

Ces données ont fait l'objet d'une analyse qualitative à partir des différents rôles exercés par les MS et les activités qui leur étaient associés puis nous avons repéré à qui ces activités étaient adressées : l'ES, les autres personnes, la hiérarchie, ou le MS lui-même.

Ces éléments analysés ont été ensuite rapportés aux quatre instances (personnelle, interpersonnelle, impersonnelle, transpersonnelle) qu'utilise Clot (2008) pour « modéliser » le concept de métier afin de comprendre le développement possible de cette activité professionnelle.

La discussion portera sur la pertinence du choix de la clinique de l'activité pour étudier l'activité professionnelle du MS qui n'est pas un métier à proprement parler.

## Les parcours professionnels des enseignants-chercheurs : la question du genre et des activités

Charlyne MILLET

Université de Strasbourg, LISEC EA 2310, France ; charlynemillet@unistra.fr

Enseignants-chercheurs, parcours professionnels, carrières, genre, activités

Cette communication porte sur les parcours professionnels des enseignants-chercheurs. Elle s'attache notamment à comprendre les inégalités de carrières entre hommes et femmes dans l'enseignement supérieur. Ce travail s'inscrit dans une volonté de saisir les logiques des hommes et des femmes dans les choix d'orientations professionnels et les développements de carrière. Cette recherche, en cours, repose notamment sur des entretiens semi-directifs menés avec des enseignants-chercheurs des deux sexes appartenant à plusieurs groupes de disciplines en lettres et sciences humaines et en sciences et techniques sur trois sites universitaires. La concentration des femmes et des hommes dans certains niveaux de la hiérarchie académique, en fonction des disciplines, est le fruit de logiques sociales diverses mais les choix effectués au cours de la carrière restent un axe d'investigation particulièrement peu exploré. L'analyse des entretiens nous conduit à la question de l'activité des enseignants-chercheurs. Que celle-ci soit professionnelle ou personnelle, elle apparaît comme l'élément de compréhension le plus riche à ce stade des recherches. Conflits entre la sphère privée et professionnelle, conflits entre les tâches de l'enseignant-chercheur et force du dispositif familial en place apparaissent, à ce jour, comme les éclairages les plus significatifs sur les différences de carrières et de trajectoires professionnelles.

---

## La notion de compétence professionnelle des enseignants revisitée : le point de vue des milieux de pratique

Mirela MOLDOVEANU

Université de Sherbrooke, Canada ; Mirela.Moldoveanu@USherbrooke.ca

Professionnalisation des enseignants, compétences professionnelles

Cette recherche examine l'une des questions de l'heure de plusieurs systèmes éducatifs occidentaux, soit la professionnalisation des enseignants. Dans une perspective qualitative, nous abordons l'aspect, profondément théorique dans son essence, mais en lien direct avec la pratique éducative, de l'interprétation et de l'appropriation du concept de compétence par des enseignants d'expérience et par des étudiants-maîtres. Au-delà des critiques formulées par les études purement théoriques, nous apportons le point de vue des milieux de pratique, qui contribuerait selon nous à asseoir sur des bases plus solides la réflexion autour de la professionnalisation des enseignants. Recueillis auprès de trente enseignants québécois d'expérience et de dix étudiants-maîtres en dernière année de leur formation initiale, les résultats de cette recherche doivent être mis en perspective en tenant compte du contexte socioculturel de leur production. La dernière réforme de l'éducation au Québec (rebaptisée depuis peu « Nouveau pédagogique ») a suscité dès son amorce beaucoup de débats et de résistance. Cela se reflète sans aucun doute dans la construction de l'objet de recherche – l'appropriation par les milieux de pratique du concept de compétence –, et pourrait se teinter différemment dans d'autres contextes sociaux et culturels où des réformes similaires sont en train d'être implantées.

## Les représentations sociales des parents sur une activité extrascolaire : l'éducation musicale eu égard aux apprentissages scolaires...

Frédérique MONTANDON

Université Paris Est Val de Marne, France ; frederique.montandon@univ-paris12.fr

Activités extrascolaires/scolaires, représentations sociales, parents

Les activités extrascolaires sont fortement influencées par le milieu familial. L'éducation musicale s'effectue dans un paysage fortement hétérogène en France. Le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris propose une diversité de structures qui illustre bien la variété éducative de ce domaine (quatre modèles apparaissent : modèle « élitiste », modèle « éducation populaire », modèle mixte, modèle interculturel). Ces différents lieux n'ont pas les mêmes objectifs ni les mêmes approches pédagogiques. À travers trente-deux entretiens et des questionnaires menés auprès de professionnels et de parents, ce travail s'intéresse aux représentations sociales de l'éducation musicale et aux stratégies mises en œuvre par les parents et dont les conduites reflètent leurs attentes. L'analyse des significations que revêt pour eux une telle activité vise à appréhender les différents rôles formatifs espérés ou non de cette pratique et les différents rapports dans le développement de l'enfant. Selon le lieu choisi, le parent envisage la pratique musicale comme un apprentissage formel ou informel, comme apportant des méthodes, des savoir-faire bénéfiques aux apprentissages scolaires. Les activités extrascolaires peuvent être conformes ou non au modèle d'apprentissage qui fonctionne à l'école, et l'activité musicale envisagée de différentes manières : comme un prolongement, un complément, ou un supplément de l'école.

---

## Les questions vives dans l'enseignement des SVT au collège : une nouvelle définition de la justice scolaire par le socle commun de connaissances et de compétences et devenir de la professionnalité enseignante

Noëlle MONIN

IUFM de Lyon, France ; moninn@wanadoo.fr

Olivier MORIN

IUFM de Lyon, France ; olivier.morin@iufm.univ-lyon1.fr

Questions vives, SVT, socle commun de connaissances, particularisme, équité

La question du socle commun de connaissances a fait débats au cours de la V<sup>e</sup> République, c'est finalement François Fillon qui l'impose, en 2005, en tant que bien commun partagé par tous élèves de 16 ans et organisé par une nouvelle définition de la justice. L'émergence de ce socle commun sous-entend une nouvelle conception de la démocratie où le droit à la différence rompt avec l'universalisme républicain et ses valeurs sont recomposées par le principe d'équité. Quel sens va alors prendre « le commun » et dans quelle mesure cette évolution de l'école, qui redéfinit l'universel en le confrontant au particulier, est-elle génératrice de tensions ? L'enseignement des questions vives en SVT au collège semble être un bon observatoire de ces tensions parce qu'il confronte les savoirs universels de cette discipline à la culture vernaculaire qui s'impose dans l'espace public, et à la sphère politique importée dans les établissements scolaires depuis quelques années. Ces questions politiquement et socialement vives deviennent des contenus enseignables, parfois éloignés des contenus scientifiques. Elles mobilisent des représentations, qui s'affrontent et confrontent les enseignants à des arrangements, des pressions dans les choix de contenu et la mise en place des protocoles scientifiques.

## Comparaison de pratiques de préparation des séances par des stagiaires, chiliens et français, en maternelle.

Grace MORALES IBARRA

CREAD, IUFM de Bretagne, Université de Bretagne Occidentale, France ; grace\_m\_i@hotmail.com

Préparation de séances, jeux de langages professionnels, comparaison des pratiques

Notre communication porte sur l'influence de la culture scolaire, et des attentes de deux institutions de formation initiale, l'une au Chili et l'autre en France. Elle se propose de mettre en évidence l'existence de jeux de langages professionnels (au sens de Wittgenstein, In Laugier & Chauviré, 2006) dans des pratiques des professeurs-stagiaires concernant la préparation des séances à l'école maternelle.

Nous énumérons, dans un premier temps, les caractéristiques et les différences les plus importantes entre la formation initiale des professeurs chiliens et celle des français. Nous postulons que ces caractéristiques et ces différences sont étroitement liées à la forme de vie (au sens de Wittgenstein, In Laugier & Chauviré, 2006), notamment au système d'enseignement et à la langue de ces deux pays, et qu'elles influencent la façon de faire de la préparation de séance par des stagiaires.

Dans un deuxième temps, nous prendrons appui sur des outils provenant de la théorie de l'action conjointe en didactique et des concepts provenant de la linguistique et de l'anthropologie (Haudricourt, 1936-1987 ; Mauss, 1950-1993). Nous présenterons quelques exemples issus de l'analyse de documents produits par des stagiaires pour mieux illustrer les influences des institutions de formation initiale et des jeux de langages professionnels sur les travaux de préparation des séances des stagiaires chiliens et français.

---

## Philosophie et pédagogie : Dilthey, au secours de Pestalozzi, ou l'effort herméneutique pour comprendre la pédagogie

Didier MOREAU

Université de Nantes, France ; didier.moreau@univ-nantes.fr

Pédagogie, philosophie, herméneutique

La difficulté de la philosophie à reconnaître la pertinence de la pédagogie est patente, comme l'ont souligné Michel Soëtar et Jean Houssaye. Même Hannah Arendt, lorsqu'elle tente de fonder une philosophie du politique débarrassée du souci de vérité théorique et apte à ouvrir une communauté humaine pratique, échoue devant la question de la pédagogie. S'il est vrai que les pédagogues ne sont pas des philosophes, au moins ils les ont lus et tenus en grande estime, ainsi Pestalozzi, Basedow et Hahn pour Rousseau, jusqu'à Picht pour Platon et Humboldt.

Dans cette désertion quasi universelle, Dilthey fait exception, par l'importance qu'il accorda dans son œuvre à l'œuvre des pédagogues. Notre contribution se propose d'éclairer ce qui, au-delà du choix individuel d'un penseur, va motiver cette considération, en faisant l'hypothèse qu'il s'y révèle une structure essentielle de la pédagogie comme praxis humaine de premier plan.

Henri Marion :  
L'égalité dans la différence et l'éducation des filles

Nicole MOSCONI  
Université Nanterre Paris Ouest La Défense, France ; nicole.mosconi@wanadoo.fr

Henri Marion, éducation des filles, égalité dans la différence, programmes

Par l'étude des livres d'Henri Marion, *Psychologie des femmes* (1900) et *Éducation des filles* (1902), il s'agit de montrer en quoi le système qui s'exprime dans le principe républicain d'« égalité dans la différence » conduit à la création d'un enseignement secondaire public pour les filles de la bourgeoisie, fondé sur une organisation et des programmes qui, tout en améliorant leur instruction, tendent à empêcher leur accès à l'université et aux emplois et fonctions publics, afin de perpétuer la « subordination » des femmes, fondée sur une conception holiste et hiérarchique de la famille et sur la nature physique des femmes, définie essentiellement par la maternité qui entraîne une infériorité physique nécessitant la protection d'un homme.

---

Entre démocratisation des études et gestion de la diversité :  
analyse comparative du rapport à l'école entre deux générations d'enseignants

Geneviève MOTTET  
Université de Genève, Suisse ; G.Mottet@unige.ch

Égalité, diversité, enseignants, transformations, sociologie

Cette communication entend mettre en lumière le rapport qu'entretiennent aujourd'hui les enseignants à l'égard de la démocratisation des études et de l'égalité des chances dans un contexte nouveau caractérisé par une culture de la performance et une gestion managériale du monde scolaire. Alors que la gestion de la diversité semble aller de pair avec ce nouvel esprit, il s'agira de montrer notamment comment s'articulent aujourd'hui les notions d'égalité et de diversité dans les convictions ou les sensibilités pédagogiques des enseignants, comment la « diversité » des élèves est problématisée par ces derniers dans le compte-rendu de leur pratique quotidienne et quelles places y occupent des logiques d'ethnicisation.

Afin de rendre compte de ces transformations socio-historiques, je me pencherai sur deux générations d'enseignants ; à savoir des enseignants expérimentés ayant exercé depuis les années septante jusqu'à aujourd'hui et des enseignants récemment entrés dans la profession. On entend par là porter un regard sur une profession placée au centre des contradictions qui traversent nos sociétés.

## Quand l'insertion pourrait se conjuguer avec la reconversion professionnelle

Catherine NEGRONI

Université de Lille 3, France ; catherine.negroni@gmail.com

Thérèse LEVENÉ

Université de Lille 1, France ; therese.levene@univ-lille1.fr

Parcours professionnels, insertion, reconversion, lien formation/emploi, individuation.

Nous questionnerons autrement la problématique du lien formation-emploi à travers notamment des parcours professionnels en reconversion.

Un constat, celui de l'évolution d'un public qui se forme au DUFA (diplôme universitaire de formation d'adultes). Les personnes qui entraient en formation étaient jusqu'à présent majoritairement issues de la formation et possédaient une pré connaissance de ce champs professionnel par des contrats à durée déterminée, des vacations. Or, ce public a changé, il n'est plus issu du monde de la formation.

À travers une entrée quantitative, un suivi de 203 individus, et à partir d'entretiens, nous nous intéresserons préférentiellement aux logiques d'acteurs, à la prise de décision de l'entrée en formation afin de voir comment elle s'inscrit dans le parcours professionnel et comment elle fait sens dans un contexte d'emploi tendu où les temporalités institutionnelles entrent parfois en conflit avec les temporalités biographiques. Deux hypothèses explicatives sont avancées : la première que l'on peut résumer ainsi consiste à penser qu'au delà d'une nouvelle insertion professionnelle dont nous chercherons à cerner les effets, la recherche d'une quête de sens est présente ; la seconde met l'accent sur l'autoconstruction de leur biographie par les acteurs et les ressources qu'ils mobilisent dans cette entreprise teintée de modernité.

---

## Étude de la professionnalisation par l'analyse des représentations sociales et professionnelles. Le cas de la représentation du métier d'enseignant pour des futurs enseignants et des enseignants en école élémentaire

Stéphanie NETTO

Université Toulouse II - Le Mirail, France ; netto@univ-tlse2.fr

Métier d'enseignant, professionnalisation, représentations sociales et professionnelles

L'objectif de cette communication est d'étudier la professionnalisation des enseignants pour de futurs professeurs des écoles et pour des enseignants en école élémentaire en analysant les représentations pré-professionnelles et les représentations professionnelles qu'ils ont de leur (futur) métier. Faisant l'hypothèse qu'elles diffèrent selon le groupe d'appartenance, nous leur avons demandé de compléter un test d'association libre. L'ensemble des réponses sur l'expression inductrice « Enseignant en école élémentaire » a été catégorisé pour voir comment les représentations s'organisent. À partir d'analyses de similitude, nous constatons qu'ils pensent tous spontanément à la dimension « polyvalence », qu'il s'agit d'une « vocation » et qu'il faut de la « patience » pour exercer ce métier. Néanmoins, les futurs enseignants perçoivent l'importance d'avoir des « qualités humaines » et de « travailler en équipe ». Les enseignants, quant à eux, pensent aux « difficultés » qu'ils éprouvent devant les élèves tout en pointant la nécessité d'une « dimension relationnelle » et qu'il faut « aimer [avant tout] les enfants ». Au final, ces résultats montrent que les répondants ont des représentations différentes, certes, mais très proches par certains points.



## Traces de conflit instrumental sur une plate-forme d'enseignement à distance à l'université

Corinne OBSTETAR  
LISEC, Université de Strasbourg ; corinne.obstetar@neuf.fr

Conflit instrumental, genèse instrumentale, université

Ce travail de recherche vise à identifier des traces de conflit vécu par les apprenants au cours d'une situation d'enseignement-apprentissage instrumentée à distance, à savoir le projet de formation francophone interuniversitaire *Learn-Nett* (*Learning Network for Teachers and Trainers*). Les messages produits par les étudiants participent à la construction de compétences précisées dans le guide pédagogique. Les tâches sont orientées vers la production d'un document écrit à propos de l'introduction des Technologies de l'information et de la communication dans une activité de formation ou d'éducation. Le scénario général de *Learn-Nett* prévoit que cela se réalise de façon collaborative.

La méthodologie choisie, de type qualitatif, consiste en une analyse thématique de traces produites dans les forums de la plate-forme Galanet mise à la disposition des étudiants. L'analyse a été faite au travers du concept de « conflit instrumental » lequel tient compte des trois artefacts (technique, pédagogique, didactique) que les apprenants doivent construire et/ou modifier en fonction du contexte d'utilisation.

---

## L'individu que l'école contribue à construire : un individu contemporain?

Anne-Claudine OLLER  
Université de Savoie, France ; anne-claudine.oller@univ-savoie.fr

Construction de l'élève, individu contemporain

L'institution scolaire, au cours de son existence a contribué à former différents types d'élèves (Déroquet, 1992). Aujourd'hui, elle s'attache à construire des « élèves-individus » (soucieux de leur réussite, inscrits dans des projets, autonomes, etc) (Lahire, 2005), afin qu'ils puissent s'adapter aux exigences de la société contemporaine, une société convertie au culte de la performance (Ehrenberg, 1991) et inscrite dans une logique par projets (Boltanski & Chiappello, 1999). Ce souci de l'institution scolaire, de construire des « élèves-individus », est non seulement visible au regard d'une analyse des discours officiels (BOEN), mais également dans les pratiques mises en oeuvre au sein de l'école, notamment lors d'observations de tables rondes d'orientation concertée. Par ailleurs, l'injonction faite aux élèves (et par leur intermédiaire à leurs parents) de se penser comme un individu contemporain les conduit à développer diverses stratégies éducatives, leur permettant alors de répondre aux attentes scolaires. Le recours à l'internat scolaire, mais également au coaching scolaire (accompagnement scolaire non disciplinaire) permettront d'illustrer ce propos, qui s'appuie sur une méthodologie variée (entretiens semi-directifs, observations, analyse statistique).

## Étude des situations « forcées » : quelles méthodes pour les recherches didactiques s'appuyant fortement sur les productions des élèves et de la classe ?

Christian ORANGE  
Université de Nantes, France ; christian.orange@univ-nantes.fr

Didactique des sciences, mise en texte des savoirs, problématisation, méthodes

Les recherches que nous menons sur les relations entre la problématisation et les apprentissages scientifiques nous ont d'abord conduit à privilégier l'étude des débats scientifiques dans la classe. Cela a permis de mettre au point des outils pour décrire la problématisation des scientifiques et des élèves et les activités argumentatives liées. Cependant la prise en compte de la construction des savoirs scientifiques dans son ensemble nous conduit maintenant à l'étudier dans sa double dimension de mise en textes et de pratiques en analysant des séquences entières.

Cette évolution de nos problématiques s'accompagne nécessairement d'un développement de méthodes qui nous conduit à mettre en oeuvre ce que nous appelons des « situations forcées ».

L'objet de cette communication est de soumettre à la discussion un aspect des méthodes mises en oeuvre pour étudier cette mise en textes des savoirs : ce que nous nommons l'analyse des situations ; les autres volets, non abordés ici, étant l'analyse de l'activité des élèves et l'étude des apprentissages réalisés.

---

## Le rapport au « vrai » des enseignants en classe de science

Denise ORANGE RAVACHOL  
Université de Nantes -IUFM des Pays de la Loire, France ; denise.orange@univ-nantes.fr

Activité enseignante, didactique des sciences, problématisation

En classe de sciences, les professeurs (école, collège, lycée) prennent de plus en plus en compte les conceptions des élèves, avec une tendance à limiter la marge d'expression de ceux-ci de peur qu'ils se complaisent dans l'erreur, ce qui vaut des retours parfois soudains à un fonctionnement orienté vers la recherche du vrai. C'est ce rapport au « vrai » des enseignants et ce type de changement de régime que nous étudions dans une situation de débat portant sur le volcanisme des zones de subduction (terminale scientifique, élèves de 17-18 ans). Dans le cadre théorique de la problématisation où nous situons notre étude, nous concevons que l'activité scientifique vise la construction de savoirs apodictiques, ne se limitant pas aux solutions des problèmes, mais intégrant aussi leurs conditions de possibilité. Notre recherche montre que le vrai, le faux et le vraisemblable prennent sens dans la logique en possible et nécessaire caractéristique de la problématisation. Il semble cependant que les enseignants ont une réelle difficulté non pas à s'extraire du niveau assertorique des solutions pour le niveau apodictique de leurs conditions de possibilité, mais à conserver de l'apodictique dans le texte du savoir et à l'articuler à de l'assertorique.

## Domestiquer ou affranchir ? Retour sur un paradoxe éducatif contemporain

Émilie OSMONT  
Université de Rouen, France ; em.osmont@gmail.com

Hameline, domestication, affranchissement

Par la mise en évidence de l'isomorphisme entre école et société, cette communication interroge la liberté de l'élève dans le rapport au pouvoir de l'enseignant et, par extension, de l'État en tant qu'entité politique. Force est de reconnaître que ce que l'on nomme « crise de l'éducation » et « crise de l'école » ne cessent de prendre de l'ampleur, et notamment autour d'un point particulier : le pouvoir versus la liberté. Désormais, le premier est dénoncé comme empêchant la seconde, alors même que l'autorité était supposée libérer l'élève. Le mythe de l'école émancipatrice a bien vécu. Il est aujourd'hui agonisant. Or, peut-on maintenant affirmer que l'école ne libère pas ? Peut-on clamer haut et fort que seuls les héritiers seront affranchis ? Nous mettrons en perspective cette problématique à partir des travaux majeurs de Daniel Hameline afin de proposer une réflexion autour des concepts de pouvoir et de liberté en n'oubliant pas de dresser le cadre socio-politique dans lequel s'inscrit l'école.

---

## L'éducation aux valeurs. Questions épistémologiques

Marcello OSTINELLI  
Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana, Suisse ; marcello.ostinelli@bluewin.ch

Éducation aux valeurs, objectivité des valeurs, constructivisme rawlsien, théories néo-intuitionnistes des valeurs

Aujourd'hui l'école doit faire face à de nouvelles exigences, ce qui comporte parfois l'introduction de nouveaux objets à enseigner. Parmi ces objets il y a aussi les valeurs. L'idée d'une éducation scolaire aux valeurs soulève toutefois de nombreuses questions, voire quelques considérables objections, si l'on tient compte du caractère multiculturel de la société contemporaine et du droit des parents au respect de leurs convictions religieuses ou philosophiques. Ces aspects fixent des limites à la tâche éducative de l'école. Les questions qui se posent concernent donc entre d'autres (1) la légitimité de la tâche éducative qui est assignée à l'école publique ; (2) son extension, c'est-à-dire de quelles valeurs l'école publique doit promouvoir l'éducation ; (3) finalement la méthode convenable à la transposition didactique dans les classes, conforme à ces principes.

Ma communication vise à examiner la contribution des théories philosophiques des valeurs à la solution de ces questions. Le débat contemporain a été fortement conditionné par la théorie de l'erreur de John Mackie, à laquelle la philosophie des valeurs a opposé des théories réalistes, néo-intuitionnistes et constructivistes. Je propose une confrontation à ces théories pour voir si l'une d'entre elles est à même de répondre aux questions citées.

## La recherche suisse romande en éducation et en formation. Quelques tendances (2007-2009)

Elisabetta PAGNOSSIN  
IRDP, Suisse ; Elisabetta.Pagnossin@ne.ch

Recherche en éducation et formation, cartographie, Suisse romande

Quel sont actuellement les intérêts scientifiques des chercheur.e.s en éducation et en formation ? L'inventaire des projets de recherche en éducation et en formation réalisés en Suisse romande entre 2007 et 2009 permet de donner quelques réponses. La collecte des informations a été effectuée par la consultation systématique des bases de données existantes et des sources documentaires complémentaires.

Les thématiques des projets ainsi que la population observée et les degrés d'enseignement sont les éléments analysés, aussi dans une optique comparative. En effet, la possibilité de retracer les tendances principales de ces aspects en puisant dans les études réalisées dans le passé permet de disposer d'un panorama plus complet de la recherche romande et de repérer les constantes et les changements qui se sont produits dans le temps.

L'organisation institutionnelle et financière des structures de soutien à la recherche dans le pays influence parfois le choix du domaine et de certaines caractéristiques d'un projet. Cette dimension explicative n'est pas négligée dans cette étude.

---

## Variations curriculaires en technologie : quel rôle pour les associations de spécialistes ?

Martine PAINDORGE  
UMR STEF-INRP-ENS Cachan, France ; martine.paindorge@lorraine.iufm.fr

Spécialistes, association, technologie, physique, travaux manuels

Dans une perspective didactique de compréhension des mécanismes de conception et de réalisation des curriculums, la recherche en cours interroge le rôle des associations de spécialistes dans la variabilité des contenus d'enseignement, avec l'hypothèse que les caractéristiques ancienneté, représentativité constituent des facteurs influant sur les variations de la discipline. Le travail présenté examine l'élaboration du curriculum officiel et le passage de ce prescrit à un curriculum matérialisé au travers de préparations pour la classe.

# La qualité de l'apprentissage et la performance universitaire des étudiants

Saeed PAIVANDI

Université Paris 8, France ; saeedpaivandi@yahoo.com

Étudiant, apprentissage, relation au savoir, environnement d'études, université

Les indicateurs de performance utilisés à l'université pour mesurer les résultats obtenus par les étudiants ne s'intéressent pas souvent à la qualité de leur apprentissage. Les différentes recherches internationales depuis les années 1960 s'efforcent de distinguer la qualité de l'apprentissage des résultats obtenus. On tente de comprendre pourquoi et comment certains étudiants mobilisent une approche en profondeur tandis que les autres pratiquent une approche en surface (les deux peuvent « réussir »). Apprendre à l'université revêt un sens différent par rapport à la période scolaire imposant un « saut » qualitatif aux étudiants, d'où la pertinence de la question relative à la qualité d'apprentissage. L'enquête par entretien effectuée auprès de 115 étudiants des disciplines non scientifiques de cinq universités de la région parisienne permet de saisir le sens qu'ils accordent à leur apprentissage universitaire. Les entretiens conduisent à repérer quatre perspectives en rapport avec l'apprentissage universitaire : compréhensive, stratégique, minimaliste, désimpliquante.

En s'appuyant sur l'approche interactionniste, l'enquête tente de montrer l'impact de la perception développée par les étudiants à propos de l'environnement d'études sur la qualité de leur apprentissage. Ces données permettent de mieux comprendre le processus de la socialisation intellectuelle des étudiants à l'université.

---

## La démarche expérimentale dans la classe : un obstacle à l'enseignement de l'évolution ?

Fabienne PAULIN

Université Claude-Bernard Lyon-1, LIRDHIST- LEPS, France ; fab.paulin@wanadoo.fr

Évolution, démarche expérimentale, enseignement, sciences

L'analyse de l'enseignement de l'évolution en classe de terminale dans les lycées français met en lumière les limites de la méthodologie actuelle de l'enseignement des sciences. La « démarche expérimentale » préconisée comme fondement de cet enseignement devient inopérante quand il s'agit d'enseigner une théorie qui ne s'inscrit pas seulement dans le cadre d'une science expérimentale et qui ne relève pas de la seule interprétation des faits d'observations. Des études révèlent en effet que cet enseignement est peu efficace et qu'il ne permet pas aux élèves de dépasser leurs conceptions erronées sur l'évolution. Cette impasse méthodologique n'est pas questionnée et c'est pourtant là un problème majeur de l'enseignement des sciences. Une des raisons de cet « impensé » est à rechercher dans l'ancrage historique de la mise en oeuvre de la démarche expérimentale dans l'enseignement des sciences naturelles. L'application de cette démarche a en effet permis d'apporter une légitimité scientifique salvatrice à la biologie et à son enseignement quand le contexte était à la fragilisation des sciences du vivant. Une pratique pédagogique est alors devenue le point central d'un enseignement au détriment d'une vision multiforme de la science et de ses modalités d'apprentissage.

# Étude sur des pratiques d'enseignement de savoirs épistémologiques de la physique en classe de lycée français

Lionel PELISSIER

Université de Toulouse, France ; lionel.pelissier@toulouse.iufm.fr

Patrice VENTURINI

Université de Toulouse, France ; pventurini@cict.fr

Épistémologie, physique, enseignement

Malgré des déclarations ambitieuses sur l'importance de l'épistémologie des sciences dans l'apprentissage d'un point de vue culturel et didactique, la place et les objectifs concernant ce domaine dans les programmes d'enseignement des sciences physiques dans le secondaire en France manquent de clarté et n'invitent pas les enseignants à prendre en charge ces questions dans leur enseignement. Cela dit, des travaux divers menés depuis plusieurs décennies à plusieurs niveaux montrent que les pratiques d'enseignement présentent implicitement aux élèves des aspects épistémologiques particuliers sur la discipline enseignée, à partir desquels les élèves construisent certaines représentations sur la science. La transmission de l'épistémologie en classe relèverait des pratiques des enseignants, et des relations que ces dernières entretiennent avec un système constitué de leurs conceptions sur l'enseignement des sciences, sur son apprentissage par les élèves et sur l'épistémologie. Notre objet est d'essayer de rendre intelligible la complexité de la situation, en étudiant des pratiques d'enseignement en lycée dans lesquelles les enseignants prennent en charge volontairement des éléments de nature épistémologique. Nous cherchons à caractériser le savoir épistémologique enseigné en classe et la manière dont il est marqué par les connaissances des enseignants, en relation notamment avec le système de conceptions décrit précédemment.

---

## La conversation réflexive en formation

Hugues PENTECOUTEAU

Université Rennes 2, France ; hugues.pentecouteau@univ-rennes2.fr

Formation d'adultes, praticien réflexif

L'objet de cette contribution est de discuter la manière dont la professionnalisation de la formation s'articule avec les exigences universitaires, dans ce que Peter Berger appelle « un compromis de travail ». L'activité professionnelle existe dans l'action, sur le site des lieux de stage ou d'exercice professionnel. Visible et compréhensible dans son environnement habituel, afin d'être évaluée également par l'université, l'activité professionnelle entre dans l'espace de l'université. En suivant ce cheminement, du monde professionnel vers le monde de l'université, l'activité professionnelle devient un ensemble de représentations, une sorte de matière brute qui alimente, de manière collective en formation (avec le groupe de pairs), une « conversation réflexive », en tant que réflexion en cours d'action (dans une formation par alternance). Cette conversation se crée entre l'individu et l'action. Et dans une démarche de formation, entre l'individu (étudiant stagiaire qui dévoile ses représentations de l'action), le groupe de pairs et l'action.

À la lecture du Praticien réflexif, de Donald A. Schön, et dans un questionnement qui est « sous influence sociologique », je m'intéresse au groupe en formation et à son rôle formateur, central, dans cette conversation réflexive.

## Les personnes soignées et la douleur : attitudes, représentations sociales et professionnalisation des praticiens

Nadia PEOC'H

Direction des Soins, France ; peoch.n@chu-toulouse.fr

Michèle SAINT-JEAN

Université de Toulouse 2 - Le Mirail ; stjjean@univ-tlse2.fr

Douleur, personnes soignées, représentations sociales, idéologie, éducation à la santé

Cette contribution a pour but de présenter les résultats de notre recherche de doctorat (2009 : « Les représentations sociales de la douleur chez les personnes soignées. Contribution à la modélisation de la pensée sociale ») dont la visée est compréhensive et praxéologique. Notre étude a pour objectif d'étudier la « douleur » comme objet de la relation de soin, dans un contexte lié à l'hospitalisation, à la santé et à la maladie, en s'appuyant sur le modèle de la psychologie sociale de la santé (Morin & Apostolidis, 2002).

244 personnes soignées hospitalisées au sein des hôpitaux de Toulouse (France) et 18 cadres de santé ont participé à cette recherche. Les résultats indiquent que les conceptions de la douleur proposées par la personne soignée font références à deux champs distincts : celui du temps du souffrir en tant qu'épreuve singulière (« il faut prendre son mal en patience ») versus l'espace de partage en tant qu'influence réciproque (« c'est un mal pour un bien »). L'analyse vient en conclusion servir un projet d'éducation à la santé des personnes soignées et un projet de formation centré sur l'analyse des pratiques professionnelles pour les professionnels de santé.

Le sentiment d'efficacité personnelle comme indicateur de l'efficacité d'une formation : intérêts, limites et perspectives. Une étude menée auprès des professeurs-stagiaires de l'institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) du Nord-Pas de Calais

Bruno PERRAULT

IUFM Nord-Pas de Calais, France ; bruno.perrault@lille.iufm.fr

Dominique-GUY BRASSART

IUFM Nord-Pas de Calais, France ; dominique-guy.brassart@lille.iufm.fr

Alain DUBUS

IUFM Nord-Pas de Calais, France ; alaindubus@laposte.net

Auto-évaluation des compétences, formation initiale des enseignants, évaluation de l'efficacité d'une formation

Cette communication porte sur l'évaluation de la formation initiale des enseignants en Institut Universitaire des Formations des Maîtres en France. L'efficacité de la formation est inférée de la perception par les usagers de leur niveau de maîtrise des compétences qui organisent la profession enseignante.

Sur le plan conceptuel, l'évaluation de la formation se fonde sur la théorie du sentiment d'autoefficacité défini comme la croyance que possède un individu dans sa capacité d'accomplir ou non une tâche (Bandura, 1977, 1982, 2003).

Cette communication fait suite à une première investigation menée en juin 2007 qui explore la perception par les stagiaires de l'efficacité des dispositifs de l'appareil de formation dans la construction de leurs compétences (Perrault *et al*, 2008).



## De l'école au métier d'enseignant : la construction de l'expérience professionnelle en situation de formation en stage

Denis PERRIN  
HEP-BEJUNE, Suisse ; denis.perrin@hep-bejune.ch

Expérience professionnelle; formation pratique; situation de stage, ressources, professionnalisation

La recherche a pour terrain le dispositif de stage d'une Haute école pédagogique suisse. Dans ce contexte formel complexe, je regarde les pratiques quotidiennes de futurs enseignants préscolaires et primaires pour mettre en évidence, au travers des tensions qu'ils y vivent et des agencements qu'ils font pour les négocier, des indices de construction de leur expérience enseignante et de son évolution durant la seconde moitié de leur formation. Je regarde également ce qui fait ressource ou non dans cette construction. Je me situe dans une problématique des liens entre apprendre et enseigner, ce que les stagiaires font simultanément en stage, au carrefour des tensions entre leur propre parcours d'apprentissage avant et pendant la formation, leur parcours d'enseignement durant les stages, les contraintes institutionnelles et les dimensions impersonnelles du métier.

---

## Les apprentissages informels dans une société de connaissances en mutation

Jean-Michel PETER  
CERLIS, France ; Jean-Michel.peter@parisdescartes.fr

Roger SUE  
CERLIS, France ; roger.sue@orange.fr

Apprentissage informel, société de connaissances, récits de vie, analyse statistique de données textuelles

Derrière une vision classique du savoir dans l'accumulation de connaissances de type académique, se joue une mutation importante dans nos sociétés éducatives. La diversité et la multiplicité des expériences vécues dans tous les temps sociaux deviennent importantes pour valoriser son capital culturel et social. Dans nos recherches, nous nous sommes intéressés à l'observation de parcours où les expériences de la vie quotidienne peuvent être porteuses de connaissances dans deux configurations différentes : le domaine de la pratique sportive et l'engagement bénévole dans les associations. Pour identifier ces processus d'apprentissage informel, nous avons « interrogé » des joueurs de tennis et des bénévoles sur leur parcours de formation. Les récits recueillis et retranscrits ont fait l'objet d'analyse qualitative à l'aide d'un traitement informatique. De l'analyse des discours, il résulte que les joueurs de tennis engagés activement dans leur passion acquièrent des compétences selon un processus que nous avons nommé autoformation. Dans les discours concernant les bénévoles, nous sommes en présence d'un nouveau type d'individualisme relationnel d'où il ressort une acquisition de savoir-faire ou de savoir-être liés à ce type d'engagement. Ces observations mettent en évidence la richesse des apprentissages informels et la nécessité de les valoriser à l'aide de livret de compétences.

# Influence du dispositif de formation sur la compréhension des consignes lors de l'apprentissage d'une activité médiatisée

Lucie PETIT  
CUEEP-LILLE 1, France ; luciepetit@free.fr

Consigne, dispositif, activité d'apprentissage

Dans le domaine de l'éducation et de la formation, la consigne est un thème récurrent. Sa lecture, sa compréhension et son exécution jalonnent les programmes de l'école primaire jusqu'au collège, et de nombreux ouvrages de la littérature pédagogique dédiés à l'enseignement l'abordent. Or, peu de textes s'intéressent à la manière dont les contraintes dispositives (Berten, 1999) influent sur sa compréhension.

Cette communication se propose d'étudier l'influence du dispositif de formation sur la compréhension d'une consigne par ses usagers. Comment le dispositif parasite-t-il la compréhension des consignes ? Comment cela influe-t-il sur l'apprentissage d'une activité médiatisée ? Telles sont les questions auxquelles nous essaierons de répondre en nous intéressant à un dispositif de formation destiné à des adultes.

---

## L'ordre colonial dans la sphère éducative. Le Vietnam durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

Thi QUYEN PHAM  
Aucune, France ; quyen51@gmail.com

Formation d'enseignant-es, pratique coloniale, statut juridique

L'étude de l'émergence de la formation aux professions enseignantes au Vietnam, au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle apporte une nouvelle manière de comprendre le phénomène de la formation enseignante, devenu sujet de débats quotidiens au Vietnam en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

En nous appuyant sur une investigation croisée entre des données d'archives émanant de la période historique concernée, des études sociohistoriques relatives au Vietnam et certains travaux de recherche centrés sur le phénomène éducatif, nous souhaitons décrypter les enjeux conjoncturels et les tensions qui ont façonné les conditions de l'émergence en institutions des pratiques de formation d'enseignant-es au Vietnam, en analysant la spécificité constitutive de chaque formation pédagogique définie dans son cadre historique, ainsi que les différents statuts administratifs des bénéficiaires des enseignements institués.

Nous décrirons dans un premier temps l'outil juridique mis en place par l'ordre colonial au Vietnam, puis nous détaillerons son impact sur la sphère éducative. Nous verrons ainsi que la conjoncture sociopolitique de l'époque et les contraintes économiques imposées par le gouvernement colonial ont conditionné l'implantation des différentes pratiques scolaires et de formation pédagogique.

# L'éducation inclusive, genèse et expansion d'une orientation éducative

Éric PLAISANCE

Université Paris Descartes, France ; eric.plaisance@paris5.sorbonne.fr

Inclusion, éducation inclusive, handicap, politique éducative

L'expression « éducation inclusive » est de plus en plus employée dans de nombreux pays, de même que la notion plus succincte d'inclusion. Elle caractérise une politique volontariste d'accueil et d'éducation des enfants handicapés dans les écoles ordinaires, au lieu de leur placement dans des institutions spéciales. Parallèlement, la désignation « enfant handicapé » est de plus en plus supplantée par l'expression, plus large, de « besoin éducatif spécial (ou particulier) ». On se pose alors plusieurs questions : 1. Comment passe-t-on de l'éducation spéciale à l'intégration des enfants handicapés dans les établissements scolaires ordinaires, puis à une politique d'inclusion ? 2. Où en est-on aujourd'hui ? Et quels sont les débats particulièrement vifs qui animent les spécialistes, les professionnels et les familles concernées, en particulier sur la politique d'inclusion ?

---

## De la nécessaire prise en compte du sentiment d'efficacité chez les étudiants engagés dans un processus de promotion de la réussite dans l'enseignement technique supérieur

Jim PLUMAT

Haute École Louvain en Hainaut, Belgique ; jim.plumat@helha.be

Promotion-réussite, échec scolaire, sentiment d'efficacité personnelle

Notre champ de recherche se situe dans l'analyse et l'amélioration d'un dispositif de promotion de la réussite pour les étudiants de première année.

L'axe épistémologique du dispositif se fonde sur l'idée que si un étudiant a une meilleure connaissance de lui-même et du contexte dans lequel il évolue, son adaptation à l'enseignement supérieur sera plus rapide.

C'est ainsi que, durant la première partie de l'année, des ateliers qualifiés de méthodologiques sont animés par des enseignants. Ces ateliers visent à conscientiser les étudiants aux nouvelles exigences de l'enseignement supérieur. Afin de mieux guider les étudiants, nous avons instauré un balisage vers la réussite : une liste de questions d'examen est très tôt disponible dans l'année.

Pourtant, malgré la mise en place auprès des étudiants de ces actions, le taux de réussite n'augmente pas significativement en première année.

Une première analyse des résultats fait ressortir qu'il n'existe aucune corrélation entre le sentiment d'efficacité des étudiants et leur efficacité réelle. Pire, les résultats montrent que les résultats scolaires des étudiants sont inversement proportionnels à leur sentiment d'efficacité personnelle.

Notre question de recherche consiste à mieux comprendre pourquoi le dispositif proposé n'est pas plus efficient et pourquoi les étudiants développent ce sentiment d'inefficacité personnelle.

## L'évaluation des moyens romands d'enseignement des mathématiques au secondaire : l'étude de cas

Luc-Olivier POCHON  
IRDP, Suisse ; luc.pochon@unine.ch

Bertrand VERMOT  
IRDP, Suisse ; bertrand.vermot@irdp.ch

Enseignement des mathématiques, manuels scolaires, secondaire 1, évaluation, recherche accompagnante

L'étude de cas qui fait l'objet de la communication concerne l'évaluation en cours des moyens romands de mathématiques aux degrés 7-8-9. Le rôle de cette recherche « institutionnelle » et « accompagnante » est de fournir un éclairage sur l'état de situation (informer le système) de l'utilisation de ces moyens. De plus, elle est fortement impliquée dans un processus de prise de décisions. La communication présente succinctement le contexte et le dispositif de recherche mis en place dont les outils de recueil d'information. Mais l'accent est principalement mis sur une des analyses spécifiques, « juste à temps », destinées à guider les décisions à prendre pour faire évoluer les moyens d'enseignement de l'école secondaire. L'introduction de ces analyses répond à la nécessité d'un dialogue rapide de l'évaluation avec les partenaires de l'élaboration des moyens et de ces partenaires techniques, administratifs et décisionnels entre eux.

---

## Pourquoi ne vont-ils pas à l'école ? Une analyse par les enquêtes de ménage (CWIQ) dans les États fragiles d'Afrique subsaharienne

Thomas POIRIER  
IREDU - CNRS / Université de Bourgogne, France ; thomas.poirier@u-bourgogne.fr

Éducation pour tous, état fragile, Afrique subsaharienne, gouvernance, aide publique au développement

En 2007, sur les 72 millions d'enfants non-scolarisés dans le monde, plus d'un tiers vit dans des pays qui font face à un conflit ou dont les gouvernements n'ont pas la volonté et/ou la capacité à mettre en œuvre des politiques efficaces de lutte contre la pauvreté. Dans la plupart de ces États fragiles, l'objectif d'Éducation pour tous ne sera pas atteint. Une condition délicate de ces États vient que les domaines politique, économique, social et celui de la sécurité sont interdépendants : l'échec dans l'un d'eux risque d'entraîner l'échec dans tous les autres. Ceci pose de nombreuses interrogations, tant en termes de rationalité économique que dans le domaine des sciences politiques. Pour quelles raisons ces populations n'envisagent-elles pas la scolarisation comme une opportunité économique ? L'analyse tirée des enquêtes de ménage Core Welfare Indicator Questionnaire sur un échantillon de dix pays d'Afrique subsaharienne montre que les populations les plus pauvres sont celles qui scolarisent le moins leurs enfants, ceci pour des raisons avant tout économiques. Ceci amène à interroger le statut et la fonction de l'éducation notamment pour ces populations mais aussi à réexaminer les stratégies possibles de l'aide internationale dans le contexte spécifique de ces pays

# Intégration et usages de ressources technologiques au premier degré : l'exemple du boulier virtuel en mathématiques

Caroline POISARD

IUFM de Bretagne / UBO, Laboratoire du Créad, France ; caroline.poisard@bretagne.iufm.fr

Intégration des technologies, ressources en ligne, développement professionnel des professeurs des écoles, boulier chinois, numération

Dans cet article, nous étudions l'intégration d'une ressource technologique en mathématiques à l'école primaire en nous référant au cadre théorique de l'approche documentaire. Nous analysons l'intégration de la ressource en ligne « boulier chinois virtuel » par deux professeurs des écoles de classes de CE1 et de CE2 (7 et 8 ans), concernant un enseignement de la numération décimale de position. Nous montrons comment l'intégration d'une même ressource, avec des objectifs d'enseignement communs, donne lieu à des usages différents en classe en fonction des connaissances professionnelles et du système de ressources de chaque professeur. Nous montrons aussi comment les connaissances professionnelles des professeurs évoluent par l'intégration d'une nouvelle ressource dans leur système de ressources.

---

## La FCU en France : un objet sans recherche ?

Martine PONS-DESOUTTER

Université Stendhal, France ; martine.pons@u-grenoble3.fr

Formation continue, université, formation d'adultes

Dans un contexte d'autonomisation croissante des universités, les services de formation continue qui y sont rattachés sont de plus en plus souvent interpellés pour contribuer à cette évolution. De fait, ils constituent un véritable levier pour rapprocher les établissements d'enseignement supérieur du monde socio professionnel, mais aussi pour abonder les dotations budgétaires attribuées par le ministère de tutelle. Enfin, à cet accompagnement dans les mutations de l'université, s'ajoute la construction de réponses adaptées à une demande sociale croissante en termes d'élévation et de reconnaissance des compétences des salariés.

Pour constituer cette force motrice au sein des universités, la formation continue dispose d'une carte maîtresse, qui la distingue des autres organismes de formation : la recherche.

Cette communication s'attache à circonscrire la place qu'occupe la FCU dans le paysage scientifique. Pour cela, il s'agit d'abord de comprendre ce qui, au regard de la formation d'adultes, fait de la FCU une spécificité digne de constituer un objet d'étude à part entière. Puis comment et à quelle fréquence les thématiques qui la caractérisent sont traitées à travers diverses productions de recherche. Cette mise en perspective permet d'appréhender si ces dernières sont à la hauteur des enjeux auxquels la FCU doit faire face.

## Valorisation de l'expérience et élaboration de compétences par la pédagogie de l'alternance. Le cas de la formation des enseignants de la conduite.

Christine POPLIMONT

Université de Provence, France ; christine.poplimont@univ-provence.fr

Formation par alternance, changement de comportement, sécurité routière

Ce texte présente la recherche que nous avons effectuée pour le Ministère des Transports, dans le cadre du Programme national de Recherche dans les Transports terrestres : « Nouvelles connaissances pour la sécurité routière. Axe 3 : Analyses de systèmes d'éducation et de formation ». Nous nous sommes intéressés plus particulièrement à la formation des enseignants de la conduite dans le secteur de la sécurité routière.

En effet, cette recherche visait une réflexion sur l'organisation d'un dispositif de formation mettant en œuvre la pédagogie de l'alternance, pour répondre aux besoins du secteur de la sécurité routière française, un changement de fonctionnement est nécessaire, la pédagogie par alternance, sa spécificité et ses axes principaux semblaient être, pour les commanditaires de la recherche, en lien avec la problématique du secteur.

---

## Rôle des référentiels de compétences dans le pilotage des formations supérieures

Nadine POSTIAUX

Université libre de Bruxelles, Belgique ; nadine.postiaux@ulb.ac.be

Pilotage de formation, référentiel de compétences, professionnalisation

La présente communication présente les résultats d'une recherche visant à déterminer le rôle d'un référentiel de compétences sur le pilotage d'une formation. Le pilotage d'une formation étant ici à entendre dans trois sens :

- processus d'organisation et de décision concernant le programme de formation
- pratiques des professeurs concernant leurs enseignements
- pratiques des professeurs concernant l'évaluation des apprentissages.

Les techniques utilisées sont l'observation participante (suivi d'un cas durant trois ans) et l'étude de cas croisée (10 cas, 4 pays, 3 langues) par entretiens semi-dirigés.

Les résultats de cette recherche montrent un impact plus important du référentiel dans les décisions d'ordre général concernant la formation que dans les pratiques individuelles des enseignants. Ils permettent également de mettre en évidence les conditions qui semblent favoriser un impact positif du référentiel. Ils mettent également en évidence le rôle d'arbitre joué par le référentiel entre académisation d'une part et professionnalisation d'autre part. Enfin, un inventaire des rôles joués par les référentiels étudiés montre des usages plus rares tel le rôle joué par le référentiel dans le développement de l'identité collective d'une équipe ou encore le rôle joué par le référentiel dans le cadre de procédure de recrutement d'enseignants.

## De performance personnelle à compétence professionnelle, quelle évolution de la représentation (personnelle, institutionnelle) de « langue étrangère » pour la formation initiale des étudiants futurs professeurs des écoles ?

Jeanny PRAT

UCBL1 Site IUFM de l'Ain à Bourg-en-Bresse, France ; jeanny.prat@iufm.univ-lyon1.fr

Langue étrangère, professeurs des écoles, compétence professionnelle, compétence langagière, approche par compétences

Depuis l'introduction des langues étrangères à l'école élémentaire en France en 1989, la réticence des professeurs des écoles, stagiaires comme titulaires, à assurer cet enseignement est persistante. Une étude qualitative, menée en 2004-05 auprès d'un échantillon de 160 professeurs des écoles stagiaires en fin de formation initiale, s'est attachée à caractériser leur rapport au savoir « langue étrangère (LE) », à rechercher un lien éventuel entre leur propre rapport à ce savoir et des éléments de leur profil, entre leur rapport personnel à ce savoir et leur rapport professionnel naissant à ce savoir. Une typologie de profils a été établie, puis quatre entretiens par paires ont été conduits : il en ressort une superposition de « performance personnelle » et de « compétence professionnelle », peut-être renforcée par la spécificité du savoir « LE » (à la fois son outil et sa propre fin), non clairement identifiée par les sujets, ni par les textes officiels d'ailleurs. La question du degré de maîtrise de LE par les futurs professeurs des écoles (peut-être plutôt de la nature de la LE à maîtriser ?) est toujours d'actualité, au moment de la réforme (« masterisation ») de la formation des enseignants en France.

---

## Occuper une position avant d'exercer du *leadership* : ou l'entrée dans le métier de chef d'établissement scolaire.

Laetitia PROGIN

Université de Genève, Suisse ; laetitia.progin@unige.ch

Établissement, chef d'établissement, *leadership*, entrée dans le métier

Nous présentons ici quelques résultats issus d'un travail de thèse en cours sur l'entrée dans le métier de chef d'établissement. Nous nous intéressons aux champs de tension dans lesquels les chefs d'établissement évoluent lorsqu'ils tentent de se positionner et d'exercer du *leadership* sur les enseignants de leur établissement. Notre contribution propose ainsi d'identifier les contradictions et les tiraillements auxquels sont soumis ces chefs d'établissement, générant des épreuves spécifiques à ce métier et à ses débuts.

## L'établissement scolaire : lieu de construction de l'identité professionnelle comme processus relationnel

Laetitia PROGIN

Université de Genève, IUFE, Suisse ; laetitia.progin@unige.ch

Isabelle GRIN

Université de Genève, IUFE, Suisse ; isabelle.grin@unige.ch

Établissement secondaire, entrée dans le métier, culture et climat d'établissement, relations professionnelles, rapports d'autorité et de pouvoir

Faire partie d'un établissement, c'est adhérer ou non à certains modes de fonctionnement et à certaines visions de l'enseignement. Certains codes peuvent être des injonctions institutionnelles, mais ils peuvent aussi s'être installés, suite à des routines, à des prises de pouvoir formelles ou informelles, et de ce fait, ne sont pas toujours faciles à décrypter. Les acteurs responsables de l'enseignement, qu'ils soient enseignants, débutants ou confirmés, ou même chef-fe-s d'établissement construisent leur identité professionnelle à la fois par un processus d'identification, mais aussi de différenciation par rapport au groupe qu'ils ou elles côtoient. Ils doivent se situer par rapport à un champ de tensions qui créent un vaste réseau relationnel. De ce fait, l'image projetée par l'établissement vers l'extérieur est la résultante de différentes dynamiques relationnelles qui influent sur la capacité d'élaborer un projet d'établissement, de concevoir une culture scolaire commune et de gagner en autonomie.

---

### La greffe du sentiment d'efficacité personnelle en didactique. Pour l'école du XXI<sup>e</sup> siècle

Isabelle PUOZZO CAPRON

HEP Lausanne, Université Stendhal-Grenoble 3, Università degli Studi di Torino ; puozzo@tele2.it

Auto-efficacité, compétence, évaluation, développement intrapersonnel

La théorie du sentiment d'efficacité personnelle (SEP) a été développée par le psychologue Bandura. Elle concerne la croyance de l'individu en ses compétences pour atteindre un but. Étudiée dans de nombreux domaines, cette théorie trouve également sa place en didactique. Il s'agira de prime abord de présenter brièvement la théorie de Bandura et l'articulation du processus : des quatre sources de construction aux quatre processus médiateurs. La méthode de construction du questionnaire sera ensuite exposée : articulation des items, analyse de l'alpha de Cronbach, recueil de données et cadre explicatif et quantitatif, etc. L'intérêt de favoriser un contexte d'apprentissage développant le SEP permet d'agir à la fois sur la performance de la discipline, mais aussi sur l'identité de l'individu qui cherche alors à se fixer progressivement des objectifs plus élevés. Pour la présentation des questionnaires, je m'appuierai sur mes recherches menées sur le territoire de la Vallée d'Aoste (Italie). Cette région autonome se démarque par son bilinguisme franco-italien. Les élèves valdôtains sont censés sortir du lycée avec des compétences similaires entre l'italien et le français. Or, nombreux sont ceux qui se sentent incapables de réaliser la tâche la plus anodine en français. J'exposerai les résultats de mon enquête et mes conclusions.



## De la formation à l'autoformation des enseignants d'économie-gestion : pour une analyse des boucles de reproduction pédagogique

Solange RAMOND

Université Paris Ouest Nanterre - La Défense, France ; solange.ramond@orange.fr

Formation, autoformation, reproduction pédagogique

La recherche se fonde sur l'hypothèse que tout formateur a une propension naturelle à reproduire les façons de faire apprises en formation. Les processus d'apprentissage développés auprès des élèves s'inscrivent alors dans des boucles de reproduction pédagogique (BRP) vertueuses ou vicieuses, selon que les activités proposées visent ou non à rendre l'individu autonome, favorisent ou non des attitudes d'apprenance, facilitent ou non l'acquisition de savoirs et savoir-faire.

Schwartz (1973) écrivait : « les formateurs n'agissent pas comme on leur dit d'agir, mais comme on a agi sur eux. [...] les modèles sont reproductifs, les attitudes façonnées à l'école constituent la base et la condition absolue d'une pratique ultérieure ».

Dans l'enseignement technique, la sortie d'une BRP vicieuse revêt des enjeux considérables. Elle dépend du formateur et de l'environnement dans lequel il évolue. Son sentiment d'efficacité personnelle (SEP), l'autodirection qu'il donne à ses apprentissages, ses expériences de vie, scolaires, universitaires, professionnelles, participent à la régulation de son action professionnelle.

Nous présenterons les résultats d'une enquête où les formateurs indiquent leurs attitudes face à leur formation, les ressources qu'ils utilisent pour se former, l'influence de leurs conditions de travail sur leurs apprentissages, leur SEP, leurs façons d'agir auprès des élèves.

---

### Nature et évolution des statuts des élèves, sur une année scolaire, dans des classes d'écoles primaires, en français, mathématiques, éducation physique et sportive

Nicole RAYBAUD-PATIN

Université de Toulouse II - Le Mirail, France ; raybaud@univ-tlse2.fr

Pratiques d'enseignement évaluatives, statuts des élèves, français mathématiques et E.P.S.

Pendant l'année scolaire, chacun des élèves d'une classe acquiert un statut (scolaire) disciplinaire qui lui est attribué par « son » enseignant. Ainsi un élève est qualifié de « fort », de « bon », de « moyen », de « faible », etc. Des recherches ont montré que les enseignants différencient leurs comportements en fonction du statut de leurs élèves, ce qui peut entraîner des stimulations, des inhibitions, pouvant avoir des conséquences sur les résultats scolaires de ces derniers.

Comme dans l'enseignement primaire français, un même professeur doit enseigner toutes les disciplines scolaires au programme, nous nous interrogeons : un même élève a-t-il le même statut dans toutes ces disciplines ? Le (ou les) statut(s) des élèves d'une même classe, est(ont)-il(s) stable(s) sur une année scolaire ?

Après avoir développé les liens entre statuts, attentes et comportements, nous préciserons les outils de recueil et de traitement (quantitatif et qualitatif) de nos données pour les élèves de quatre classes de C.E.2. Enfin, nous discuterons nos résultats en prenant en compte le fait que cet objet de recherche renvoie à une question vive : en France, quelle sera la place de la polyvalence dans le cadre de la « mastérisation » de la formation initiale des futurs Professeurs des Écoles ?

## L'éducation relative à l'environnement et la bioéthique : à la recherche du temps perdu.

Marcos REIGOTA

Cnpq, Universidade de Sorocaba, Brésil ; marcos.reigota@prof.uniso.br

L'éducation relative à l'environnement, bioéthique, pratiques pédagogiques quotidiennes, biodiversité, organismes génétiquement modifiés

Jusqu'au moment présent, il nous semble que les deux champs qui nous occupent, l'éducation relative à l'environnement et la bioéthique, ont eu très peu de possibilités de dialogue approfondi. Comme exemple des possibilités concrètes de dialogue qui puissent être développées et appliquées dans les pratiques pédagogiques et sociales quotidiennes, citons deux sujets : la biodiversité et les organismes génétiquement modifiés. Dans notre recherche nous explorons les arguments et contributions d'A. Giordan, A. Gooseris, Ch. Souchon, F. Guattari, G. Fourez, G. Vattimo, G. Hottois, E. González-Gaudio, E. Falchetti, I. Stengers, J. Ladrière, J.-M. De Ketele, L. Goffin, L. Sauvé, Ph. Van Parijs, N. Aquiles Von Zuben et P. Freire, pour essayer de répondre aux questions suivantes : 1) Comment l'éducation relative à l'environnement peut préparer les citoyens et citoyennes à participer aux affaires publiques et à exercer un rôle politique face aux enjeux éthiques de la biodiversité et des organismes génétiquement modifiés ? 2) Comment peut l'éducation relative à l'environnement améliorer et/ou développer notre rapport éthique et notre connaissance du « monde naturel », du « monde artificiel », de la vie et du vivant ?

---

## L'accompagnement des enseignants débutants du second degré : étude des effets d'un dispositif expérimental de « formation au fil de l'eau »

Luc RIA

Laboratoire PAEDI, Clermont Université, France ; luc.ria@wanadoo.fr

La réforme de la formation des enseignants en France devrait doter les néo-titulaires de solides connaissances scientifiques mais les préparer insuffisamment aux conditions renouvelées du métier d'enseignant. Comment faire pour les accompagner dans leurs premiers pas, les former au travail pendant leur travail pour éviter qu'ils s'usent prématurément dans l'exercice de leur métier ?

Cette contribution décrit les effets d'un dispositif expérimental d'accompagnement de néo-titulaires du second degré débutant dans des établissements difficiles de la banlieue parisienne. Ce laboratoire interdisciplinaire d'analyse des pratiques professionnelles s'appuie sur : a) les témoignages de leurs expériences en classe, b) des extraits vidéos de leurs activités, c) des modélisations par la recherche des situations professionnelles ciblées en formation, d) la contribution d'enseignants chevronnés et/ou formateurs universitaires.

Cette « formation au fil de l'eau » a contribué à la construction identitaire des néo-titulaires et à la transformation de leur pouvoir d'agir, notamment grâce : a) à la rigueur d'analyse des situations de travail, b) à la pertinence situationnelle du traitement des questions professionnelles les plus saillantes et typiques, c) au maillage intergénérationnel d'enseignants partageant les mêmes difficultés quotidiennes.

« On doit toujours obéir au maître ? ».  
Une étude sur la soumission à l'autorité chez des élèves français  
d'école maternelle et élémentaire

Sophie RICHARDOT

Université de Picardie - Jules Verne / CURAPP CNRS, France ; sophie.richardot@u-picardie.fr

Marie VERMUNT

Université de Picardie - Jules Verne / CURAPP CNRS, France ; marie.vermunt@u-picardie.fr

Obéissance, représentation, enfants, autorité, transgression morale

L'objet de cette communication est d'étudier la perception, par les enfants, des situations de soumission à l'autorité. Comment perçoivent-ils des injonctions moralement inacceptables émanant de la figure du maître ? Comment élaborent-ils une représentation de la situation susceptible de les conduire à défendre l'obéissance ou la désobéissance ? L'objectif de cette étude est d'analyser la manière dont les enfants (CITE 0 et 1), selon leur socialisation familiale, scolaire et de genre, perçoivent les situations de soumission dont certains paramètres varient systématiquement (type d'injonction, motif la justifiant, sexe du maître). Nous avons construit trois scénarios mettant en scène un(e) enseignant(e) qui demande à un élève de transgresser soit une convention sociale soit un principe moral. Les premiers résultats révèlent notamment qu'en maternelle, les garçons semblent plus enclins que les filles à dire, lorsque la maîtresse est une femme, que le personnage principal va désobéir. Ils montrent l'intérêt de prendre notamment en considération les rapports de genre dans la manière dont l'enfant perçoit les rapports de soumission à l'autorité. Cette articulation entre paramètres de la situation perçue et caractéristiques du sujet percevant demeure trop souvent un point aveugle des recherches sur le développement du sens moral.

---

Comment les élèves travaillent à la maison, un point aveugle pour leurs  
enseignants - l'exemple de la gestion en filière STG

Nathalie RICHIT

UMR ADEF, IUFM de l'université de provence, France ; n.richit@laposte.net

Travail à la maison, milieu didactique auxiliaire, entretiens d'explicitation, méthodes de travail des élèves, orientation

Les séries STG (sciences et technologies de la gestion) ont été créées pour faciliter la réussite de leurs élèves dans l'enseignement supérieur, en conceptualisant davantage en classe et en encourageant le travail personnel des élèves. Pour un enseignant, un élève qui travaille sérieusement doit réussir. En empruntant les concepts de la didactique et à partir du cas de deux élèves, nous montrerons que la manière de travailler importe plus pour la réussite que la quantité de travail personnel réalisé.

Nous avons mené des entretiens d'explicitation avec ces deux élèves, portant sur la manière de réviser un contrôle en gestion. Les résultats, que nous ne prétendons pas généraliser, sont les suivants : l'élève efficace est celle qui a retravaillé son cours dans une optique de compréhension, l'élève inefficace a fait autre chose que reprendre le cours, avec un objectif de mémorisation. Le travail à la maison, point aveugle de la profession, est également un point aveugle dans la formation des enseignants.

## De l'action démocratique des Novateurs (1950-1969) : éléments possibles pour penser une reconstruction scolaire?

Xavier RIONDET

Université Nancy 2, France ; xavier.riondet@univ-nancy2.fr

Novateurs, Les Cahiers pédagogiques, histoire, démocratie

Notre proposition de communication porte sur une description de la figure historique du Novateur à partir de l'archivage de la revue Les Cahiers pédagogiques. Cette élucidation, par le moyen de certaines lectures (Badiou, Foucault, Rancière), permet d'envisager ce courant comme un fonds historique possible (une « boîte à outils ») d'éléments à prolonger dans la perspective d'une reconstruction scolaire.

Le Novateur se distingue par un écart entre son identité cloisonné de départ d'enseignant et cet Autre qui emploie une parole différente et subversive. De cette littérature émerge une Hypothèse très précise ; et malgré des failles évidentes, des impensés dans cette pensée Novatrice, celle-ci a eu deux mérites : la description de la disparition de l'Autorité traditionnelle et la dénonciation du pouvoir disciplinaire.

Dans ce moment 1950-1969 que nous voulons décrire, les Novateurs ont évoqué très tôt deux axes primordiaux : la question du temps et de l'espace. Hors la perspective militante, c'est bien cette question d'axes que notre proposition souhaite expliciter car selon nous, ces questions du temps et de l'espace peuvent être ré-envisagées pour penser la reconstruction scolaire.

---

## Savoirs de l'expérience et écrit : rupture ou cohabitation entre des univers familiaux et l'univers scolaire ?

Françoise ROBIN

Université Libre de Bruxelles, Paris 8 ; frobin@ulb.ac.be

Culture orale et culture écrite, relation école-famille, précarité socio-économique

L'objet de la recherche consiste en l'analyse détaillée de situations de circulation d'informations entre l'école et la famille, avec une attention particulière à la transmission de savoirs. Ces situations sont observées dans des familles populaires précarisées au moment de l'aide aux devoirs par les parents à leurs enfants âgés de six ou sept ans. Il s'agit de tenter de dépasser, à partir de quelques éléments théoriques, l'apparente contradiction de différentes logiques en jeu dans ces situations. À partir de la description de ce que sont des pratiques quotidiennes (de Certeau, 1990), nous tentons d'examiner le couple « expérience » (de Certeau, 1990) et « écriture » (Goody, 1979, 1994) non pas dans un rapport dichotomique, de rupture ou d'éviction mais plutôt en termes de porosité ou de circulation. Nous avons voulu investiguer des questions qui nous semblaient délaissées dans un champ de la sociologie de l'éducation où des sortes d'homologies se sont installées et ne sont plus remises en question entre socialisation scolaire et scripturalité d'une part et socialisation familiale populaire et oralité d'autre part.

# Les pratiques enseignantes en mathématiques d'un professeur d'école et leur évolution en dix années d'exercice

Eric RODITI

Université Paris Descartes (Paris V), France ; eric.roditi@paris5.sorbonne.fr

Didactique des mathématiques, pratiques enseignantes, développement professionnel

Comment les pratiques professionnelles d'un professeur d'école évoluent-elles ? C'est à cette question que nous cherchons à répondre partiellement par une étude des pratiques enseignantes en mathématiques d'un professeur d'école que nous appelons Benoît et que nous avons filmé en classe sur une période de dix années.

Notre étude est donc clinique et longitudinale, elle s'appuie sur un cadre théorique didactique et réfère à la théorie de l'activité. La recherche montre qu'après avoir surmonté certaines difficultés pour maintenir le calme dans sa classe, Benoît parvient à stabiliser ses pratiques d'une façon qui le satisfait. Il déclare que sa mission est de contribuer à la transmission des savoirs, et il estime que la modalité qui lui correspond le mieux est de privilégier la relation pédagogique et la fonction éducative de l'enseignement plutôt que la conception et la gestion didactiques rigoureuses des situations de classe. La recherche montre finalement comment, d'une part, l'évolution des pratiques de Benoît correspond à un développement professionnel, et comment, d'autre part, cette évolution est renforcée par le contexte dans lequel Benoît a choisi de travailler, puisqu'il est aujourd'hui professeur en maternelle, directeur de son école et formateur d'enseignants.

## Les caractéristiques des objets des thèses en sciences de l'éducation : étude quantitative des thèses soutenues en 2003-2008

Daniela RODRIGUEZ  
AECSE/CNAM, France ; rodriguez.daniela@yahoo.fr

Karin SERBANESCU-LESTRADE  
CREF, France ; karin.lestrade@free.fr

Monica Roxana MACARIE-FLORÉA  
EDCLM, France ; macariemonica@yahoo.com

Sciences de l'éducation, thèses, objet d'études, enquête, 2003-2008

A partir d'une enquête statistique réalisée dans le cadre des travaux de la commission « Doctorants et jeunes chercheurs », de l'Association des Enseignants-chercheurs en Sciences de l'éducation (AECSE), notre communication portera sur les thématiques abordées par les thèses soutenues en Sciences de l'éducation en France entre 2003 et 2008. Afin d'aborder cette question 25 universités en France Métropolitaine et Outre-Mer ont été répertoriées, avec un total de 480 thèses soutenues (SUDOC). Nous avons organisé notre étude en deux moments : en prenant les titres, mots clés et résumés, nous nous sommes attachés à analyser dans un premier moment, la description des aspects généraux des objets abordés par les thèses et nous comptons établir dans un deuxième moment s'il s'agit des thématiques pluridisciplinaires, interdisciplinaires ou transdisciplinaires. S'agissant d'une recherche en cours, cette communication restitue les résultats issus de la première phase de nos travaux. Ainsi, nous présentons d'abord l'exploration théorique-épistémologique autour des notions de pluridisciplinaires, interdisciplinaires et transdisciplinaires pour ensuite avancer les résultats quantitatifs concernant les contextes et populations sur lesquelles portent les thèses (Leclercq, 2007), la distinction entre le cadre national et international, et la référence à d'autres disciplines.

---

## La construction contemporaine de « l'élève en difficulté » : un indice de changement de paradigme dans la lutte contre les inégalités scolaires

Christophe ROINÉ  
LACES Bordeaux 2, France ; christophe.roine@free.fr

Difficulté scolaire, inégalités scolaires, adaptation scolaire, paradigme

Depuis le début des années 1990, le discours des circulaires ministérielles de l'Éducation Nationale est relativement homogène sur la question des inégalités scolaires. Il repose sur l'apparition de nouveaux jeux de langage comme « élèves en difficulté », « hétérogénéité », « aide individualisée ». L'objet de cette communication sera d'interroger les effets de ces orientations néo-individualistes et d'en repérer les enjeux praxéologiques dans le domaine de l'A.S.H.

# L'histoire des sciences de l'éducation en Belgique francophone et la recherche doctorale : questions et pistes de recherche

Elsa ROLAND

Université Libre de Bruxelles, Belgique ; eroland@ulb.ac.be

Sciences de l'éducation, doctorats

Que représentent aujourd'hui les sciences de l'éducation ? D'où tirent-elles leur légitimité et leur sens ? Quels sont les rapports de ces sciences avec les autres disciplines qui s'intéressent également aux faits éducatifs ? Quelle est la place de la recherche fondamentale en éducation ? Quelle est la nature des liens entre les sciences de l'éducation et le monde politique et professionnel ?

Si ces nombreuses questions sur le rôle des sciences de l'éducation, leurs histoires, leurs tensions et leurs écueils ainsi que sur leurs rapports avec les autres disciplines, les sphères politico-administratives et professionnelles sont dans les différents pays, elles restent bien souvent sans réponses en Belgique francophone.

Il s'agira d'une part, lors de cette présentation, de faire une première cartographie des sciences de l'éducation dans les universités de Belgique francophone notamment, à partir des différents doctorats réalisés ces cinq dernières années. D'autre part, nous jetterons les bases d'une première généalogie de ces mêmes sciences à partir des archives existantes dans les différentes universités.

---

## Privé, public : contexte de scolarisation et expérience scolaire différenciés ?

Rozenn ROUILLARD

CREAD, Université Rennes 2/UBO, France ; rozenrouillard@wanadoo.fr

Collège, secteur d'enseignement, expérience scolaire

Les différences de réussites entre les élèves inscrits dans les écoles privées et ceux scolarisés dans le secteur public interrogent, particulièrement au niveau de l'impact du contexte de scolarisation. Dans le territoire breton d'« excellence scolaire », se pose la question des conditions de l'efficacité scolaire. La recherche porte sur les liens entre une identité de secteur et l'expérience scolaire de collégiens. L'articulation et la complémentarité des méthodologies qualitative et quantitative tendent à rendre visibles les caractéristiques des modes organisationnels et de socialisation propres à chaque réseau d'enseignement, susceptibles d'avoir des effets sur la scolarité des élèves, notamment d'origine populaire. Afin de comparer, par couple, des collèges privés et des collèges publics situés dans une même commune, l'enquête se déroule dans quatre établissements de tailles différentes et implantés en milieu rural ou urbain, dont la sociologie des élèves montre une sur-représentation des PCS défavorisées au regard de la moyenne académique.

# L'École du Dimanche, l'oubliée de l'histoire de l'éducation populaire française au XIX<sup>e</sup> siècle : du mythe à l'histoire de l'historien. Essai d'épistémologie appliquée.

Anne RUOLT  
Laboratoire CIIVIC, Université de ROUEN, France ; aruolt@free.fr

École populaire, École du Dimanche, protestantisme, histoire des idées éducatives, épistémologie

Selon Bourriau, c'est aujourd'hui une tautologie qui relève de l'évidence que chacun s'accorde à se référer à la Révolution Française quand il s'agit de situer les origines de l'Éducation Populaire. Tout a commencé avec Condorcet. L'an 1 a débuté les 20/21 avril 1792, avec son rapport sur l'instruction. À ce que Pujol nomme le mythe fondateur, Furet et Ozouf rétorquent que le monde éclairé n'est pas sorti soudainement d'un obscur chaos initial avec la Révolution Française et l'École Républicaine ! Pour Mallinson, ce sont les Écoles du Dimanche, le vrai commencement de l'éducation populaire, ouvertes à tous les enfants sans distinction, et Booth en attribue la paternité à Raikes, qu'il fait pionnier de l'éducation populaire. Avec pour indicateur, l'enquête en paternité du mouvement français, publiée essentiellement dans les revues des ÉdD, nous réfléchissons au concept objectivité-neutralité des historiens selon les hypothèses émises au sein du mouvement : Lelièvre et l'impact ignoré de Raikes sur le discours de Condorcet, Lombard pour Empeytaz à Genève, Puaux pour Cadoret et Cook pour Martin en France. Ces figures oubliées interrogent : « quel est le statut de l'historien des idées éducatives : s'il n'est pas celui du géomètre est-il plutôt celui du peintre selon Marrou ? »

---

## Éducation préscolaire au Chili : participation parentale, apprentissages et communautés

Pablo RUPIN  
Université Paris Nord (Paris 13), France ; pablorupin@hotmail.com

Préscolaire, participation, apprentissages, communautés

Dans le domaine de l'éducation préscolaire chilienne, le sujet de la participation des familles et des communautés locales a été souligné, à la fois, comme une composante clef et comme un cadre faible et peu développé. Dans le spectre des modalités présentes, il existe des alternatives qui semblent attrayantes au vu de leur approche de la participation parentale et du travail communautaire, spécialement du fait des possibilités de développer non seulement des processus d'éducation auprès des jeunes enfants, mais aussi des dynamiques d'apprentissage entre les adultes qui y participent.

La question de recherche posée est de savoir quelles sont les possibilités de participation offertes aux parents et quelles peuvent en être les conséquences en ce qui concerne les apprentissages et les représentations des différents acteurs. Le cadre théorique de la recherche met en relation des théories sur la participation des citoyens, des théories de l'apprentissage situé et des approches qui considèrent l'institution préscolaire comme un lieu d'interaction entre les citoyens dans la communauté. Concernant la méthodologie, la recherche s'appuie sur des stratégies qualitatives ; au-delà d'un travail d'observation participante, il s'agit pour l'essentiel d'entretiens individuels et collectifs en profondeur et semi-dirigés.



## Conscience curriculaire : contribution à l'évaluation du curriculum de technologie au collège

Habib SADJI  
UMR STEF ENS CACHAN, France ; habib.sadji@stef.ens-cachan.fr

Conscience disciplinaire, technologie au collège, didactique du curriculum

En France, les programmes scolaires et leur mise en œuvre font l'objet de jugements par des administrateurs, des politiques, des « experts » étrangers. Mais une évaluation objective d'un programme centrée sur l'écart entre l'image et les traces que gardent les élèves, de leur implication dans les activités, et les intentions des concepteurs ou les missions affectées à la discipline sur le plan de la politique éducative, n'est pas ordinairement pris en compte par les « responsables ».

Ce constat est encore plus vrai quand il s'agit de discipline « mineure » telle que la technologie au collège. Cette discipline, qui prend en charge l'éducation technologique des jeunes à l'école moyenne est constamment en rénovation et n'est pas stabilisée et sa reconfiguration fait objet de débats.

La recherche que nous avons menée et dont nous souhaitons présenter à la communauté les résultats et discuter des élaborations théoriques, a pour objectif de rendre compte des effets de ce curriculum mis en œuvre par les enseignants et vécu par les élèves. Il s'agit d'une étude longitudinale de l'évolution des représentations que les élèves se font des contenus et des modalités de la discipline, tout au long de leur scolarité de collège.

---

## Enseigner en Afrique subsaharienne, un métier en voie de professionnalisation ? Le cas du Kenya

Eunice SANYA PELINI  
Université Paris Est Créteil, France ; eunicesanya@yahoo.com

Identité professionnelle, représentations sociales, formation initiale, enseignants stagiaires

La question de « l'enseignant professionnel » occupe une place centrale dans le champ de la formation des enseignants aujourd'hui, mais le concept de la « professionnalisation » fait l'objet de différentes approches qui recouvrent des conceptions variables selon les différents acteurs. Cette communication tente de comprendre la définition de l'enseignant professionnel en Afrique subsaharienne et la façon dont cet enseignant est formé. Elle concerne le Kenya.

Nous nous posons les questions suivantes : être enseignant professionnel en Afrique, signifie-t-il la même chose qu'être enseignant professionnel dans les pays occidentaux ? Pour le dire autrement, comment définit-on l'enseignant professionnel dans les pays en voie de développement et plus précisément au Kenya ? Quels sont les dispositifs de formation mis en place pour assurer cette professionnalisation ? En tant qu'expérience professionnelle, la formation influence-t-elle le développement d'un sentiment d'identité professionnelle ? Les représentations sociales des enseignants stagiaires sur leur métier et leur formation prêtent-elles aisément à « la professionnalisation ? » du métier ?

Nos résultats révèlent la nécessité de modifier les dispositifs de formation en place et de mieux définir « l'enseignant professionnel ».

## « Appréhender la formation des professeurs des écoles en France à travers les pratiques des formateurs en mathématiques en IUFM »

Nathalie SAYAC  
LDAR Paris 7, France ; nsayac@5miranda.com

Formation, école, mathématiques, didactique, professionnalisation

La recherche présentée a pour objectif principal d'effectuer une analyse exploratrice des pratiques des formateurs en mathématiques, dans le 1<sup>er</sup> degré, en IUFM. Nous faisons l'hypothèse d'une grande diversité des pratiques des formateurs de mathématiques en formation initiale des professeurs des écoles. C'est cette diversité certainement liée à de multiples facteurs, tant individuels que conjoncturels que nous souhaitons explorer dans cette recherche. Notre travail s'appuie sur deux cadres théoriques: le premier est issu de la didactique des mathématiques et convoque la double approche de Robert et Rogalski ainsi que d'autres travaux autour des stratégies de formation (Kuzniak, Houdement, Peltier), le second se rattache à la didactique professionnelle (Pastré). La question des savoirs dispensés lors des séances de formation nous apparaît comme une question vive, importante à traiter pour l'avenir de la formation des enseignants, actuellement en cours d'intégration dans un cursus universitaire. Dans notre recherche, nous ne parlons pas de rapport/connaissance particulière à la discipline d'enseignement, mais nous estimons que pour former à enseigner des mathématiques, il faut travailler simultanément de multiples savoirs/savoir-faire qui, combinés de différentes façons, amènent à développer des compétences professionnelles utiles pour enseigner les mathématiques à l'école.

---

## Praxis der Denk- und Lernstrategieförderung

Christoph SCHMID  
Pädagogische Hochschule Zürich, Schweiz ; christoph.schmid@phzh.ch

Denk- und Lernstrategieförderung, Lern- und Denkkompetenzen, Bildungsstandards im nichtfachlichen Bereich

Denkförderung und Förderung der Lernfähigkeiten, das Entwickeln von Lern- und Denkstrategien sind wichtige Bildungsziele. Untersucht wird, ob und wie Expertenlehrpersonen auf der Mittelstufe im Fachbereich « Natur, Mensch, Gesellschaft » Lern- und Denkstrategieförderung realisieren. Die Erkundungsstudie basiert auf einem komplexen Design, das verschiedene Forschungsmethoden integriert. Experteninterviews mit Dozierenden im Fachbereich « Natur, Mensch, Gesellschaft » und Lehrplananalysen geben wichtige Daten zur Thematik. Mit Hilfe explorativer Fallstudien werden die Vorstellungen und Praxen von Lehrpersonen hinsichtlich der Förderung von Lern- und Denkkompetenzen im « Natur, Mensch, Gesellschaft » -Unterricht der Mittelstufe untersucht. Sie kombinieren halb-standardisierte Leitfadenterviews, nicht-teilnehmende offene Unterrichtsbeobachtungen und Materialanalysen. Ergänzend zu den Fallstudien gibt eine standardisierte Fragebogenerhebung Aufschluss darüber, welche selbstberichteten Vorstellungen und Praxen bei einer grösseren Stichprobe von Lehrpersonen existieren. Die Daten und Analysen zeigen (a) die Lern- und Denkstrategieförderung als etabliertes Lehrplanziel, (b) Mängel und Schwierigkeiten bei der Realisierung der Lern- und Denkförderung, (c) Misskonzepte und Probleme der Beurteilbarkeit, (d) entwicklungsbedürftiges didaktisches und pädagogisch-psychologisches Wissen bei Expertenlehrpersonen und (e) notwendige theoretische Erweiterungen für die Kompetenzdiskussion. Eine Kultur der systematischen Denk- und Lernstrategieförderung im Fächerkomplex « Natur, Mensch, Gesellschaft » fehlt auf der Mittelstufe.

## Le tutorat collectif médiatisé comme complément à une pratique professionnelle traditionnelle : « la visite de classe »

Arnauld SÉJOURNÉ

LIUM, Université du Maine, France ; arnauld.sejourne@univ-nantes.fr

Tutorat collaboratif, formation des professeurs stagiaires, outil de communication synchrone

De nombreuses recherches se sont intéressées aux pratiques de tutorat dans le cadre de la formation initiale des enseignants sur différents aspects dont les rôles du tuteur, les entretiens post-leçon. Cette situation d'aide rencontre certaines limites comme de ne pas partir des besoins du formé, de prescrire au lieu de favoriser la réflexion sur l'action. Les recherches sur le tutorat mettent en avant l'intérêt de renforcer à la fois la collaboration entre le tuteur et les enseignants en formation et entre ces derniers. Cette situation de formation constitue un moyen pour réfléchir ensemble tout en favorisant l'expression personnelle sur différentes facettes du métier d'enseignant. La présente étude s'inscrit dans cette problématique du tutorat collaboratif dont la visée est le développement de compétences professionnelles. Nous nous intéressons spécifiquement aux échanges entre des Professeurs des Ecoles stagiaires (PE2) et un Professeur Maître Formateur tuteur (PEIMF) dans le cadre d'une situation de formation collaborative médiatisée via un outil de communication synchrone, le « CHAT ». Nous cherchons à apporter un éclairage sur cette situation collaborative notamment par l'analyse des interactions tuteur-stagiaire.

---

## Analyse de l'efficacité des pratiques pédagogiques : un protocole d'évaluation pour l'académie de La Réunion

Azzedine SI MOUSSA

Université de La Réunion, La Réunion ; azzedine.simoussa@univ-reunion.fr

Efficacité, pratiques pédagogiques, évaluation

L'observatoire des pratiques pédagogiques de l'académie de La Réunion a mis en place un dispositif d'analyse et d'évaluation basé sur trois recueils de données : des entretiens individuels avec des enseignants de cycle 3, des observations de séances pédagogiques, et l'exploitation des résultats des élèves aux évaluations nationales.

Les résultats attendus concernent la perception des leviers de réussite chez les enseignants. La mise en évidence de pratiques pédagogiques confirmant ou infirmant des hypothèses modélisantes sur le plan de la démarche (technique d'enseignement) et sur les contenus didactiques vise par ailleurs à renseigner sur leur diversité et leur efficacité. La prise en compte des résultats des élèves aux évaluations nationales, sous contrôle des variables socio-démographiques, et de façon à constituer un suivi partiel de cohorte, permet de montrer comment et où se construisent les écarts de réussite pour l'acquisition de compétences cibles en cycle 3. L'ensemble de cette recherche intègre une dimension largement contextualisée, illustrée par la nécessaire mise en perspective de ces résultats avec les spécificités de fonctionnement et d'évolution du système éducatif français à La Réunion.

## Femmes dominées face au SIDA : incidences d'un contexte de domination masculine en Afrique de l'Ouest sur les pratiques professionnelles des acteurs de prévention.

Arnaud SIMEONE  
Université LYON 2, France ; arnaud.simeone@univ-lyon2.fr

Domination masculine, SIDA, prévention, pratiques professionnelles, formation

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'importance de la perception du phénomène de domination masculine par les acteurs de prévention de l'infection à V.I.H. intervenant auprès de populations d'Afrique de l'Ouest, et d'estimer l'impact de ces perceptions et attitudes sur leurs pratiques professionnelles. De fait, ce phénomène pourrait en partie expliquer la survulnérabilité à l'infection à V.I.H. des femmes résidant en ou originaires d'Afrique Sub-saharienne, et il apparaîtrait pertinent de l'intégrer dans la conception des programmes de prévention en direction de ces populations. 26 éducateurs à la santé intervenant au Bénin ou en France ont été interrogés à l'aide de questionnaires puis d'entretiens sur a) leurs perceptions des principaux déterminants de l'infection V.I.H. pour les femmes, b) l'importance perçue de la domination masculine sur ce phénomène, c) leurs démarches et leurs pratiques de prévention. Les résultats soulignent que la domination masculine est peu spontanément évoquée comme un facteur de vulnérabilité. Elle est ainsi majoritairement considérée comme un facteur culturel, légitime ou peu susceptible d'être modifié. Enfin, il apparaît que plus les acteurs paraissent attachés aux valeurs culturelles en place, moins ils se sentent disposés ou capables d'insérer la notion de domination masculine dans leurs pratiques.

---

## La construction de l'identité enseignante à travers les textes officiels pour l'enseignement préscolaire en Grèce

Efstratia SOFOU  
Université Démocrite de Thrace, Grèce ; efofou@gmail.com

Maria MOUMOULIDOU  
Institut Pédagogique, Grèce ; mmou62@otenet.gr

Identité enseignante, programmes officiels, enseignement préscolaire

L'objectif de cette contribution est de mettre en lumière la façon dont les narrations publiques relatives à l'enseignant, comme elles se développent dans le programme pédagogique en vigueur de l'école maternelle (Cadre, 2002) et au Guide de l'instituteur (Dafermou *et al.*, 2006), construisent son identité, c'est-à-dire comment ces textes officiels « produisent » des conceptions concrètes sur leur identité. Cette question constitue pour nous une « question vive », présentant un enjeu, surtout politique et en même temps un défi à relever : en Grèce, les programmes officiels s'inscrivent dans une tradition analytique et détaillée en ce qui concerne méthodes, finalités et contenus, alors qu'aujourd'hui la situation devient encore plus compliquée avec la publication et la distribution gratuite du « Guide de l'instituteur ». À souligner également l'existence dans le domaine des sciences de l'éducation, d'une tendance positiviste, à savoir que les questions éducatives, impliquant une résonance politique ou idéologique, sont plutôt délaissées, à cause de l'influence du paradigme empirique, de plus en plus dominant. L'étude s'appuie sur les théories méta-constructiviste, du discours et de l'identité narrative (Weedon, 1997; Howarth, 2000; Foucault, 2002; Soreide, 2007).

# L'institutionnalisation des pratiques enseignantes : entre culture de la représentation et culture de la présence

Sylvain STARCK  
Université Lille 3, France ; sylvain.starck@orange.fr

Convention, institution, inspecteurs de l'éducation nationale, enseignants

Dans cette communication, nous tentons de cerner le processus d'institutionnalisation des pratiques enseignantes qui résistent à de simples procédures de prescription hiérarchiques. Nous avançons que ce processus procède selon un double mouvement qui se déploie dans une culture gouvernée par l'écrit et une culture gouvernée par l'oral et le geste. Une série d'entretiens réalisés auprès d'enseignants et d'inspecteurs de l'éducation nationale (IEN) et d'écrits sur l'activité associés à des observations participantes réalisées par l'auteur constituent le corpus de données. Celui-ci est analysé dans un cadre conceptuel pluriel : sociologie pragmatique, théories de l'activité, philosophie de l'action et des institutions. L'analyse de données trace en partie le processus d'institutionnalisation des pratiques enseignantes à partir des textes issus de la hiérarchie qui sont à destination des IEN et des Professeurs des Écoles. Ce processus correspond à la transposition d'un texte inerte à sa vivification dans les discours et les gestes professionnels mis en oeuvre par les acteurs. L'épreuve que constitue cette transposition révèle les débats de normes qui sont à l'oeuvre, mais aussi un second processus d'institutionnalisation qui n'est pas objectivé par les écrits.

## Implication réfléchissante : une posture épistémologique de recherche auprès d'équipes d'enseignants du primaire

Patricia TAVIGNOT

Université de Rouen, IUFM Haute-Normandie, CIVIIC, France ; patricia.tavignot@univ-rouen.fr

Martine JANNER

Université de Rouen, IUFM Haute-Normandie, CIVIIC, France ; martine.janner@univ-rouen.fr

Épistémologie de la recherche, posture de chercheur, équipe d'école

Rarement, semble-t-il, nous menons une réflexion sur la posture épistémologique de chercheurs investis dans un dispositif de recherche en cours, impliquant des équipes d'enseignants du primaire. Cette communication propose l'analyse de la posture épistémologique d'un binôme de chercheurs à partir de leur pratique lors de la phase d'engagement de trois équipes d'école dans une démarche de changement. Le corpus de données se compose des onze rencontres réalisées hors temps scolaire, sur l'année 2008-2009. De l'analyse des interactions langagières entre les membres de l'école se dégage une structure présentant cinq nécessités incontournables : une ouverture, un lancement du débat sur les retours effectués par le binôme, une vigilance quant à l'engagement de tous les acteurs, des pauses de « clarification » et/ou « d'objectivation » des enchaînements discursifs et une clôture. L'interprétation permet de définir la démarche épistémologique de ce binôme d'une part une définition par la négative puis une définition par la positive. De celle-ci émerge une posture que nous nommons « implication réfléchissante » qui repose sur un triptyque analytique : celle des enseignants pour comprendre leurs perceptions de changement, celle des chercheurs pour ajuster leur posture et celle sur la posture des chercheurs.

---

## Effets différés des apprentissages en grande section de maternelle sur les apprentissages en fin de CE1

Youssef TAZOUTI

IUFM de Lorraine/UHP, France ; tazouti@univ-nancy2.fr

Annette JARLEGAN

IUFM de Lorraine/UHP, France ; annette.jarlegan@univ-nancy2.fr

École maternelle, apprentissages premiers, performances scolaires

Cette recherche se propose d'examiner les effets différés des apprentissages en grande section de maternelle sur les apprentissages en fin de CE1 d'une cohorte de 129 enfants suivie pendant deux ans. Durant l'année de GS, des épreuves d'évaluation des apprentissages premiers ont été administrées aux élèves dans 7 écoles maternelles. Deux ans plus tard, les mêmes élèves ont été évalués collectivement par des épreuves de français et de mathématiques. Plusieurs modèles de régression multiple ont été estimés pour apprécier l'effet des différentes variables de l'étude sur les performances scolaires globales en CE1. Les résultats mettent en évidence des liaisons fortes entre certaines des acquisitions en GS et les acquisitions en français et en mathématique en CE1. Notre travail apporte ainsi un éclairage complémentaire aux travaux précédents menés sur des niveaux scolaires plus élevés (Caille & Rosenwald, 2006 ; Morlaix & Suchaut, 2007).

# Mixité scolaire et didactique de la danse en éducation physique et sportive : vers un traitement équitable des contenus

Sabine THOREL

Récifes université d'artois et STEF Ens Cachan, France ; thorelsab@yahoo.fr

Mixité, coéducation, équité, danse, contenus

L'objet de cette communication est de dégager le sens de la mixité scolaire lors d'enseignements de danse dans le cadre de l'éducation physique et sportive. La mixité scolaire comme levier de l'égalité a montré qu'elle n'est pas suffisante pour provoquer une véritable équité entre les sexes. La danse, objet d'enseignement connoté féminin dans les sociétés occidentales, est un moyen d'aborder cette question puisque l'aspect androcentré des contenus d'enseignement est souvent évoqué pour expliquer les différences de réussite entre filles et garçons en éducation physique et sportive. La notion de coéducation est préférée à celle de mixité parce qu'elle vise à la fois la complémentarité sociomotrice entre filles et garçons et la possibilité que chacun-e vive des motricités dans des registres différents indépendamment de son sexe.

À partir de quatre études de cas (hommes et femmes enseignant la danse) sont apportés des éléments nouveaux nuancant l'appropriation par les filles des contenus d'enseignement en danse contemporaine et leur meilleure réussite supposée dans cette activité en mixité.

Le but de l'étude est alors de comprendre les arrière-plans (contextuels, identitaires ou culturels) que révèlent l'enseignement de cette activité et comment, à leur insu souvent, ces enseignant-e-s retraduisent les contenus (la relation à l'autre notamment) de manière à privilégier indirectement un groupe de sexe.

---

## Les assistants d'éducation et la gestion des conflits dans les collèges

Laurence THOUROUDE

Université de Rouen, France ; laurence.thouroude@univ-rouen.fr

Assistant d'éducation, gestion de conflits, microviolences, cadre institutionnel, climat scolaire

Les assistants d'éducation en poste dans les collèges sont amenés à gérer de nombreux conflits et microviolences au quotidien. Une analyse de récits de situations vécues par les AE fait ressortir une gestion dans l'urgence, laissant une large part à l'improvisation, avec des résultats aléatoires.

L'absence de formation des assistants d'éducation, le manque de clarté et de consensus entre adultes sur les règles et leur application contribuent à former un cadre institutionnel défaillant, propice à la perpétuation des microviolences, notamment antiscolaires. Les conditions essentielles de la prévention résident dans une gestion collective de la vie scolaire, au sein d'équipes éducatives formées aux conditions d'amélioration du climat scolaire.

## L' « expressionnisme élémentaire » chez l'étudiant en design. Analyse psycho-sémiologique d'activités de conception en situation d'apprentissage à l'épreuve de la théorie de Lebahar : le cas d'un *master of art* « *design* » au Royaume-Uni

Eric TORTOCHOT

Université de Provence, France ; eric.tortochot5@orange.fr

Analyse d'activité de conception, compétence de conception, situation didactique, représentations, expressionnisme élémentaire

Cette communication s'appuie sur l'analyse de l'activité de conception en situation d'apprentissages d'étudiants en *Master de design* (CITE 5) au Royaume-Uni. Une situation didactique a été observée. Il s'agit d'une activité faite de tâches prescrites par un enseignant dont le but est de permettre aux étudiants d'atteindre un état désiré de compétence de conception. Pour y parvenir, les apprentis concepteurs utilisent des instruments cognitifs sous forme de représentations simulées, évaluées, communiquées, c'est-à-dire des modèles qui informent sur les caractéristiques d'un artéfact à concevoir. Le cadre théorique et la méthodologie de recherche a été défini par Lebahar : une analyse psycho-sémiologique fondée sur la pluridisciplinarité. Il en résulte la mise à jour de mécanismes cognitifs et symboliques sous-jacents à la conduite de projet ou à la manière dont l'étudiant réalise les exercices prescrits et acquiert une compétence de conception. Les mécanismes étudiés ont révélé les dimensions symboliques et narcissiques d'un « expressionnisme élémentaire » propre à l'étudiant en design. L'analyse proposée cherche à nourrir la réflexion à l'aide de données nouvelles et à prolonger les travaux de Lebahar qui tendaient vers la construction d'une didactique de la conception d'artéfacts.

---

## Les formateurs ont-ils des théories sur l'apprentissage ?

Claire TOURMEN

AgroSup Dijon, France ; claire.tourmen@educagri.fr

Formateur, activité, apprentissage, théorie

Cette communication part d'un questionnement de responsables de l'Afpa sur les évolutions du métier de formateur professionnel. Nous (chercheurs) avons animé un groupe d'analyse de pratiques avec neuf formateurs expérimentés de l'Afpa. Nous avons ensuite analysé leurs échanges avec le cadre théorique de la didactique professionnelle et au regard des analyses de Bruner sur les interactions de tutelle.

Nous avons choisi de revenir, à l'occasion de cette conférence, sur un résultat qui nous semble appeler d'autres développements et pouvoir, peut-être, contribuer à renouveler les recherches sur l'activité des formateurs (et des enseignants ?).

Nous nous sommes demandé si les formateurs mobilisaient des théories sur l'apprentissage, comme on peut le supposer à la suite des travaux de Bruner. Nous avons trouvé une trace, dans les échanges des formateurs sur leur activité, d'éléments pouvant être rapportés à une telle théorie du « comment il faut faire pour le faire passer » (selon les mots d'un formateur). Nous allons en étudier certaines composantes.



## Co-mentorat entre professionnels de l'enseignement ordinaire et spécialisé dans le cadre de dispositifs de co-intervention/co-enseignement

Philippe TREMBLAY  
Université Libre de Bruxelles, Belgique ; philippe.tremblay@ulb.ac.be

Co-mentorat, co-enseignement, co-intervention, inclusion, enseignement spécialisé

Cette communication traite du processus de co-mentorat dans le cadre de deux dispositifs de co-enseignement/co-intervention destinés à des élèves avec des troubles/difficultés d'apprentissage. Dans un contexte plus large, nous avons procédé à l'analyse et à l'évaluation comparées de la qualité, sur la base d'un modèle multidimensionnel comportant neuf dimensions, de deux types de dispositifs d'intervention : le premier d'inclusion scolaire et le second, d'enseignement spécialisé de type 8.

Dans l'analyse des impacts des dispositifs, nous avons été amené à étudier le processus de co-formation entre professionnels. Pour ce faire, nous avons utilisé des observations, entretiens et questionnaires auprès des enseignants participants (n=12 et n=13).

Dans l'analyse des entretiens des deux groupes d'enseignants, principalement chez les enseignants issus de l'enseignement spécialisé (en inclusion ou non), on observe une source différente d'apprentissage. De manière très claire, les enseignants en enseignement spécialisé disent se former au contact de leurs enfants alors que les enseignants en inclusion disent se former au contact de leur collègue. Par ailleurs, les enseignants en enseignement spécialisé voient peu leurs collègues (enseignants ou non) travailler au contraire de ceux en inclusion. Il y a peu d'observations de pratiques et d'échanges sur celles-ci.

---

## Évaluation comparée de la qualité de deux dispositifs scolaires destinés à des élèves ayant des difficultés d'apprentissage

Philippe TREMBLAY  
Université Libre de Bruxelles, Belgique ; philippe.tremblay@ulb.ac.be

Inclusion, qualité, trouble d'apprentissage, enseignement spécialisé

Cette communication traite de l'évaluation comparée de la qualité de deux dispositifs scolaires d'intervention auprès d'élèves ayant des troubles d'apprentissage. Pour ce faire, nous avons élaboré et utilisé un modèle multidimensionnel d'évaluation de la qualité composé de neuf dimensions nous permettant d'élaborer et d'évaluer 35 indicateurs. Le premier dispositif a été mis en place dans le cadre d'une recherche-action menée en Communauté française de Belgique durant deux ans proposant d'implémenter et de pérenniser un dispositif de co-enseignement visant l'inclusion d'élèves porteurs de troubles d'apprentissage. Le second dispositif est constitué de classes de l'enseignement spécialisé de type 8, destiné à des élèves ayant des troubles d'apprentissage. Nous avons procédé à l'évaluation de la qualité de huit expériences d'inclusion en école primaire et de treize classes d'enseignement spécialisé de type 8. Les résultats présentés reprennent les deux premières années de cette évaluation. Ils montrent que globalement, les deux dispositifs s'adressent à la même population et reçoivent la même quantité de ressources. Les différences se marquent sur les effets où le dispositif inclusif se montre de meilleure qualité que celui d'enseignement spécialisé de type 8. Le modèle d'évaluation de la qualité proposé permet également de cerner des dimensions où peuvent être apportées des améliorations aux deux dispositifs.

## Pestalozzi, Condorcet et la quête de la simplicité élémentaire

Alain TROUVÉ

Université de Rouen, France ; alaintrouve@orange.fr

Élémentaire, pédagogie, philosophie, instruction, éducation

En dépit de tout ce qui peut les différencier, Pestalozzi et Condorcet se rejoignent sur au moins deux points : 1) leur souci de promouvoir une éducation populaire comme condition d'accès à la liberté, 2) le recours à l'élémentarité comme moyen d'instruction et d'éducation du peuple.

Mais la similitude s'arrête là, car chacun des deux hommes développe une pensée très différente des savoirs élémentaires. Pour le pédagogue suisse, l'élémentaire s'enracine dans une conception essentiellement anthropologique, alors que pour l'encyclopédiste français, il est de nature spécifiquement épistémologique.

Mis à part le fait que la pensée des deux hommes participe néanmoins au même paradigme de simplicité (lequel a conditionné la modernité), la question se pose de ce qu'il en est aujourd'hui de ces deux conceptions rivales de l'élémentaire.

---

## Construction d'une posture d'apprenti chercheur clinicien en sciences de l'éducation : revisiter la question de prise en compte de la subjectivité du chercheur

Estelle TRUCHE

Paris Ouest Nanterre la Défense, France ; estelle.truche@noos.fr

Méthodologie, psychanalyse, entretien, implication du chercheur, posture clinique

La présente contribution vise à évoquer la construction d'une posture d'apprenti-chercheur clinicien en sciences de l'éducation. Dans le contexte d'une approche clinique d'orientation psychanalytique, je me propose de montrer, qu'au-delà du choix méthodologique de l'entretien clinique de recherche, la prise en compte de l'implication subjective du chercheur dans ce choix méthodologique, peut amener celui-ci à modifier non seulement sa posture et sa problématique de recherche, mais aussi avoir un impact significatif sur l'analyse des données recueillies et la production clinique de connaissances. Je revisiterai cette question de l'implication du chercheur par la comparaison, dans l'après-coup, de deux postures d'apprenti chercheur clinicien adoptées lors de deux déclinaisons de l'entretien clinique de recherche, à savoir l'entretien semi-directif et l'entretien non-directif. Je m'appuierai sur deux recherches menées auprès d'enseignantes de l'école maternelle dont les entretiens cliniques ont été réalisés à quatre années d'intervalle. Je tenterai d'explicitier ce que m'ont semblé être les deux degrés de la prise en compte de la subjectivité de l'apprenti chercheur clinicien : de la simple prise de conscience de l'implication du chercheur par rapport à son sujet de recherche jusqu'à une véritable élaboration du contre-transfert du chercheur, comme un outil de production de connaissances.

## Autoévaluation par des futurs enseignants de leur parcours de formation et posture d'accompagnement du formateur dans un dispositif professionnalisant : « jouer le jeu et jouer le je »

Geneviève TSCHOPP

HEP Lausanne, Suisse ; genevieve.tschopp-rywalski@hepl.ch

Elisabeth STIERLI

HEP Lausanne, Suisse ; elisabeth.stierli-cavat@hepl.ch

Autoévaluation, accompagnement, identité professionnelle

Notre contribution fera un lien entre nos démarches de formation et de recherche. Elle portera sur les effets d'un dispositif professionnalisant appelé séminaire d'intégration visant le développement de compétences professionnelles dispensé dans la formation initiale d'enseignants se destinant aux degrés primaires. Une série de « questions vives » traverse ce champ relatif à de tels dispositifs d'accompagnement de l'intégration et de la construction autonome des compétences par l'alternant. Elles se centrent d'un côté sur l'apprenant et de l'autre sur le formateur. Quant à l'apprenant, nous considérerons ses processus d'apprentissages, sa construction identitaire et ses démarches d'autoévaluation. Concernant le formateur, nous chercherons à éclairer sa posture éducative d'accompagnant, à relever une série de compétences nécessaires pour exercer cette fonction spécifique d'accompagnant. L'analyse qualitative de bilans de fin de formation des étudiants permettra de décrypter quelques indicateurs de la compétence « s'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel », de repérer leur identité professionnelle, d'approcher l'autoévaluation de leur parcours de formation. Une réflexion, s'appuyant notamment sur la communauté de pratique regroupant les formateurs intervenants dans ce séminaire d'intégration, rencontrerait « le point aveugle » de sa posture professionnelle, de sa professionnalisation et du risque de standardisation des pratiques d'accompagnement.

---

## Pratique réflexive et professionnalisation de l'intervention des formateurs et des professeurs stagiaires

Yann VACHER

IUFM de Corse, Université de Corse, France ; yann.vacher@gmail.com

Pratique réflexive, professionnalisation, alternance, formateur, professeur stagiaire

À l'heure où le système de formation des enseignants subit en France une réforme profonde, la recherche sur la professionnalisation revêt un caractère essentiel. Nous présentons dans cet article les résultats d'une recherche portant sur le double processus de professionnalisation, celui des formateurs d'une part et celui des professeurs stagiaires d'autre part. Nos travaux se fondent sur l'hypothèse que le développement d'une pratique réflexive est au cœur de ces deux processus. Nous montrerons ainsi au travers d'une étude quantitative et qualitative que le premier processus de professionnalisation (celui des formateurs) se heurte à de multiples freins. Nous mettons en effet en évidence que la conception et l'usage d'outils permettant d'induire ce processus ne garantit pas une intervention plus professionnelle du formateur si ce dernier ne s'engage pas dans une démarche réflexive. Au contraire nous illustrerons la structuration systématique de la pratique réflexive des professeurs stagiaires au cours de nos dispositifs d'analyse de pratiques en groupe.

## L'E.M.D.R., outil de remédiation cognitive et affective dans le rapport aux mathématiques

Michaël VAUTHIER  
Université de La Réunion ; vauthier@univ-reunion.fr  
Damien NARSAPA  
I.E.D., Paris 8 ; damien.narsapa@hotmail.fr

Apprentissage, E.M.D.R., mathématiques, motivation

L'objet de cet article, en s'appuyant sur les recherches concernant la facilitation de l'apprentissage d'un point de vue psychologique et neurobiologique, est de mettre en avant l'utilisation d'un outil thérapeutique : l'E.M.D.R dans l'aide à la remédiation cognitive et affective de l'apprenant dans son rapport à « l'Objet Mathématique ».

La problématique qui motive notre investigation est celle de la recherche d'une ou des causes possibles et de son traitement, dans la baisse de motivation et/ou la rupture dans l'apprentissage d'une matière, en particulier les mathématiques. Une de ces causes serait les variables relatives à l'enseignant (ou plusieurs) présent ou passé qui dispense ou a dispensé cet enseignement. Ainsi, dans quelle mesure serait-il possible d'intervenir sur cette variable par une approche thérapeutique efficace de retraitement des souvenirs ?

Découvert par Francine Shapiro en 1987, l'E.M.D.R est un protocole d'intégration neuro-émotionnel par le traitement adaptatif de l'information. Son champ d'application concerne peu les sciences de l'éducation. À partir d'étudiants et de futurs Professeurs des Ecoles auto évalués en difficulté d'apprentissage, nous nous proposons de présenter un modèle de retraitement de l'information par l'E.M.D.R. axé sur les difficultés d'apprentissage des mathématiques.

---

## Analyse des pratiques enseignantes portant sur l'acquisition de la notion de temps par les élèves de cycle 2

Carmen VENDRAMINI  
IUFM Paris 12, France ; carmen.vendramini@univ-paris12.fr

Pratiques scolaires, enseignement, notion de temps, médiations sémiotiques

Ce travail de recherche vise essentiellement à comprendre comment les enseignants prennent en charge les apprentissages qui relèvent de la notion de temps, entre cinq et huit ans, dans le cadre scolaire, et sur quels types de données ils s'appuient pour construire leurs dispositifs pédagogiques.

Les pratiques des enseignants sont donc au cœur de mes observations. Le recueil des données in situ est complété par des entretiens semi directifs, permettant d'analyser les choix des enseignantes et leurs implications, de percevoir leur entrée privilégiée dans la notion, de constater des influences, de noter la présence ou non des notions dans leur diversité.

L'analyse des données recueillies auprès de sept classes montre que les enseignants attribuent à leurs élèves leurs propres difficultés ou besoins, qu'ils soient actuels ou antérieurs. Ils adaptent leurs propres outils et proposent leur entrée notionnelle privilégiée, la plupart du temps sans l'avoir analysée au préalable. Plusieurs visions du temps cohabitent et influencent la nature des interactions dans la classe. Enfin, les enseignants projettent leur rapport au temps dans leurs choix pédagogiques, parfois de manière explicite et volontaire, mais le plus souvent sous la forme détournée et implicite abordée lors de l'utilisation des outils qui constituent des supports de travail.

## De la diffusion des idées pédagogiques de Robert Owen en France

Marie VERGNON

Université de Rouen - Laboratoire CIVIIC, France ; marie.vergnon@gmail.com

Robert Owen, socialisme utopique

Si l'on connaît peu Robert Owen (1771-1858) en France, on le connaît encore moins en tant qu'éducateur. Sa singulière « Institution pour la formation du caractère » avait pourtant vocation à accueillir tous les publics d'un an à l'âge adulte.

Une lecture succincte des textes publiés en français à son sujet nous amène à constater, de plus, que certains contenus présentés entrent en contradiction avec des réalités historiques avérées. À quoi doit-on alors une telle méconnaissance de ce « socialiste utopique » écossais ?

À travers l'étude de l'autobiographie d'Owen et de l'usage qui en fut fait, nous tenterons de mieux comprendre ces lacunes et ces erreurs.

---

## Éducation artistique et construction identitaire : vidéoclips et lycéens

Cécile VENDRAMINI

IUFM de Bretagne, Centre de recherche en éducation, apprentissage et didactique ;  
cecile.vendramini@bretagne.iufm.fr

Danielle OHANA

Université de Rennes2, Centre de recherche en éducation, apprentissage et didactique ;  
dn.ohana@wanadoo.fr

Isabelle LECORFF

Université de Bretagne Occidentale ; isabelle.le-corff@bretagne.iufm.fr

Didactique, arts, sociologie, lycéens, vidéoclip

Cette communication se situe dans le domaine de la didactique des arts et de la sociologie de l'art. Il s'agit d'une recherche en cours, menée par une équipe de chercheurs en science de l'éducation et en sciences des arts. L'étude aborde l'éducation à l'image et aux médias, dans le cadre de l'éducation artistique optionnelle au lycée. L'évolution des pratiques culturelles des lycéens sont ici interrogées pour mesurer les liens entre les connaissances référentielles des élèves dans le domaine musical et cinématographique et leur maîtrise des potentialités techniques. Il y a dix ans en France, le « Plan Lang » préconisait de réduire l'écart esthétique entre enseignants et élèves, en introduisant les musiques actuelles dans les programmes scolaires. La question posée par notre recherche, qualitative et monographique, repose sur cette évolution de l'institution, avec l'étude du positionnement d'une enseignante, via son évaluation des travaux de vidéoclips réalisés par ses élèves. Le vidéoclip est un support considéré comme un fait social porteur de codes, de normes et de valeurs conçues pour un jeune public dans un but commercial. Dans quelle mesure peut-on considérer ce support comme un vecteur à caractère identificatoire et constructif dans le domaine de la didactique des arts ?

# Die Bedeutsamkeit und der Nutzen der wissenschaftlichen Methodik in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung für die zukünftige Berufspraxis aus der Sicht der Studierenden

Peter VETTER

Universität de Fribourg, Suisse ; peter.vetter@unifr.ch

Lehrerinnen- und Lehrerbildung, Forschungsmethodik, Forschungskompetenz, Professionalisierung

Im Rahmen der Professionalisierung von Lehrpersonen wird gefordert, dass sie über forschungsmethodische Kompetenzen verfügen sollen, um zentrale Aufgabenfelder (Selbstevaluation, Schulentwicklung, Diagnose) erfolgreich bearbeiten zu können. Forschungsergebnisse aus der Schulpraxis zeigen dabei, dass die notwendigen Kompetenzen in der Regel nur ungenügend vorhanden sind. In der Ausbildung von Lehrpersonen an der Universität Freiburg (Sek. I) wird deshalb versucht, diesem zentralen Bereich der Professionalisierung Rechnung zu tragen und die Studierenden entsprechend zu fördern. Im Rahmen der vorliegenden empirischen Untersuchung mit einem neu konstruierten Fragebogen konnte dabei für die 35 bisher befragten Studierenden aus zwei Kohorten in einem Pre-Post-Test (3 Semester) aufgezeigt werden, dass Studierende ihre Forschungskompetenz erhöhen (Selbsteinschätzung) und durchaus Anknüpfungspunkte der Forschungskompetenz im Berufsfeld erkennen. Es sind dies wesentlich die Tätigkeitsfelder Schul- und Unterrichtsentwicklung sowie diagnostische Aufgaben. Weitere Ergebnisse zeigen, dass die intrinsische Motivation sich mit wissenschaftlicher Methodik auseinandersetzen und die Selbstwirksamkeitsüberzeugung signifikant mit dem wahrgenommenen Nutzen der wissenschaftlichen Methodik für das Berufsfeld korrelieren. Die Mehrheit der Studierenden betrachtet es zudem als sinnvoll, sich in ihrer Ausbildung mit unterschiedlichen Zugängen zu Forschung zu beschäftigen (Wissensrezeption, Mitwirken in angeleiteter Praxisforschung und basale Methodenkompetenz werden gegenüber Praxisforschung, Einüben in Fallverstehen bevorzugt).

## Aide ou accompagnement : et s'il fallait choisir ? Comment un prototype envahit la parole d'un professionnel de l'éducation au risque de le faire se contredire

Michel VIAL

Université de Provence, UMR ADEF P3, France ; vial@univ-provence.fr

Relation éducative, relation thérapeutique, aide, accompagnement

Mettre en travail la limite entre l'aide et l'éducatif.

L'hypothèse : employer aide en place d'accompagnement est une approximation qui signifie un rapport au savoir, et à l'autre, particulier. La méthode est la clinique des cas qui s'intéresse à l'activité et aux conceptions du professionnel, pour une didactique professionnelle. Pour l'analyse des entretiens, la théorie du prototype est utilisée.

Madeleine travaille dans un centre social, comme formateur spécialiste de la FLB, dans la formation d'adultes et la réinsertion sociale. Elle a une double injonction: émanciper et si possible rendre employable.

Le traitement indique que Madeleine découpe dans le prescrit de l'institution son système d'activités. L'acquisition est rejetée au second plan. L'aide est un discours tout prêt. Le narcissisme y trouve son compte : aider donne une place forcément bonne. Et cela permet de confondre le processus éducatif avec l'un de ses effets possibles.

Que faire dans la formation du fait que la relation éducative peut avoir des effets d'aide , ce dont on n'a pas besoin pour penser l'accompagnement ?

La relation d'aide appartient au thérapeutique et pose des problèmes de traduction ou de transposition dans le champ éducatif. L'utilisation de l'aide est un impensé, un point aveugle de l'accompagnement.

---

## Pédagogies de l'alternance et évaluations alternatives

Franck VIALLE

Université de Pau et des Pays de l'Adour, France ; franck.vialle@univ-pau.fr

Évaluations, pédagogies de l'alternance

Les systèmes pédagogiques en alternance se proposent comme une alternative aux pédagogies académiques. Mais ces offres de formation en séquences alternées, tantôt à l'école, tantôt en entreprise, ne se résument souvent qu'à une nouvelle approche de l'organisation de l'espace et du temps scolaire. Or, il nous semble que l'alternance exige aussi une nouvelle façon de penser l'éducation, la formation et son évaluation. Après avoir rappelé quelques caractéristiques théoriques de l'alternance éducative, nous montrons au travers des résultats d'une enquête adressée à des enseignants de formations alternées, que leurs pratiques évaluatives ne diffèrent pas de celles mises en œuvre dans un système pédagogique traditionnel. Nous supposons alors que de vouloir évaluer une formation en alternance et une formation académique de la même façon conduit à un certain nombre de contradictions. Il nous semble encore que ces contradictions sont avant tout liées à une « révolution » paradigmatique qui n'a pas eu lieu. Le regard épistémologique dominant d'une part, considère l'alternance comme étant toujours une simple application de savoirs théoriques appris préalablement à l'école et d'autre part, estime que l'évaluation est indépendante, voire objective, au regard de l'enseignement auquel elle se réfère.

## Contribution de la didactique à la conception et à l'évaluation d'un jeu sérieux en génie mécanique

Fabienne VIALLET

DiDiST CREFI-T, France ; fabienne.viallet@iut-tlse3.fr

Christine AMANS-PASSAGA

DiDiST CREFI-T, France ; christine.amans-passaga@univ-jfc.fr

Olivier BAPTISTA

Université Champollion, France ; olivier.baptista@wanadoo.fr

Didactique, jeux sérieux, méthodologie de recherche

Pour la didactique, qui s'intéresse aux processus d'enseignement apprentissage, les jeux sérieux constituent un nouveau domaine d'étude et de questionnements dans lequel notre laboratoire, engagé dans un projet pluridisciplinaire de construction et évaluation d'un jeu sérieux en génie mécanique, s'est investi. À cet effet, une méthodologie sur mesure, inspirée de l'ingénierie didactique de Cobb et de la démarche technologique a été mise en place : elle permet, en collaboration avec les mécaniciens et les informaticiens, la construction itérative de l'outil sur lequel nous réalisons une série d'évaluations destinées à mesurer la pertinence du jeu, son potentiel en termes d'apprentissage et son intégration au sein d'une séance d'enseignement. Les besoins *a priori* des enseignants, ce qu'ils feront du jeu (en termes d'outil didactique), ce qu'en feront les apprenants (dans la construction de leurs apprentissages) constituent l'objet de notre travail de didacticien. Ainsi, notre contribution, en mettant le savoir au centre du jeu, permet d'attester de l'importance de la réflexion didactique dès lors qu'il est question de repenser la technologie de l'enseignement et la poursuite de ces travaux de recherche devrait nous conduire à mieux comprendre ce nouvel artefact d'enseignement que constitue le jeu sérieux.

---

## Didactique comparée et enseignement de l'informatique

Fabienne VIALLET

DiDiST CREFI-T, France ; fabienne.viallet@iut-tlse3.fr

Patrice VENTURINI

DiDiST CREFI-T, France ; patrice.venturini@cict.fr

Didactique comparée, didactique de l'informatique, enseignement et apprentissage de la boucle

La didactique comparée repose sur le concept de pluralité. Son ouverture vers une discipline nouvelle, l'informatique, lui offre la possibilité d'investiguer un nouveau champ de pratiques dont l'importance ne cesse de croître. Dans cet article, nous tentons de mener, dans le cadre de la didactique comparée, une étude sur l'enseignement de l'informatique. L'informatique étant une discipline jeune, l'étude de son enseignement n'a pas encore donné lieu à des études théoriques centrées sur la notion de savoir. Ainsi, nous avons dû concevoir un cadre conceptuel d'étude adapté à l'informatique. Notre projet vise à articuler un programme épistémologique à un programme didactique. Il repose sur un objet de savoir représentatif de la discipline, la boucle. L'étude a débuté par une analyse épistémologique de la boucle afin d'identifier le savoir de référence. Une analyse transpositive du texte du savoir et du savoir enseigné a ensuite été menée. Les résultats obtenus nous permettent de disposer des éléments culturels et institutionnels nécessaires à la réalisation du programme didactique sur cet objet de savoir.



## Évaluation de la formation commune des professeurs

Dominique VIOLET

Université Bordeaux 4, France ; domviolet@yahoo.fr

Florent GOMEZ

Université Bordeaux 4, France ; gomez@aquitaine.iufm.fr

### Évaluation, formation, enseignants

Cette étude relate le processus et les différents résultats de l'évaluation d'une formation à et par l'observation organisée pour tous les étudiants de première année de l'IUFM d'Aquitaine.

La conception de cette formation est proche de celle que STAKE assigne à l'évaluation,

Les transactions ont été étudiées essentiellement au cours de réunions de formateurs. Elles ont pointé le désir de voir, d'une part, le dispositif s'accorder avec la formation académique dispensée par les universités et, d'autre part, un souci de meilleure maîtrise de la phase trois de la formation dite de « restitution et d'exploitation ».

Les résultats ont été approchés à l'aide de questionnaires d'opinions à destination de trois publics : les étudiants, les formateurs de l'action de formation considérée et enfin des formateurs œuvrant dans des formations simultanées ou ultérieures. Des corrélations statistiques et des analyses en composantes principales ont été effectuées

Globalement, les réponses des acteurs dessinent une formation à/par l'observation utile et intéressante dont les acquis sont plus affirmés sur le plan des qualités humaines que sur le plan des connaissances académiques liées à l'univers scolaire. Mais qu'apporte cette formation aux étudiants en terme de compétences ? Quelle est sa contribution pour la maîtrise des enseignants ?

---

## Quels dilemmes les enseignants doivent-ils gérer ?

Philippe WANLIN

Université de Genève, Suisse ; Philippe.Wanlin@unige.ch

### Gestion de dilemmes, programme d'étude, *steering group*

La réflexion pédagogique peut être assimilée à un processus de résolution de problèmes et de gestion de dilemmes, c'est-à-dire de recherche d'équilibres entre des situations de nature conflictuelle et évolutive. Les dilemmes seraient des situations problématiques dans lesquelles des convictions, des buts ou des indices contradictoires entrent en compétition. Les dilemmes relatifs aux élèves renvoient à trois tensions majeures: les choix délicats entre (1) le respect du programme et la maîtrise effective des contenus par les élèves, (2) la garantie de la participation et la maximisation des progrès d'apprentissage de tous et, (3) l'apprentissage des forts et le respect du rythme des plus faibles. Notre étude a pour objectif de confirmer l'hypothèse de la « mise en dilemmes » de la gestion de l'hétérogénéité des élèves et les questions de la référence au matériel curriculaire et du choix des difficultés des activités. Les résultats indiquent que l'hypothèse de la mise en dilemme reste plausible et que les choix d'activités se référant sur les ressources curriculaires calibrent la difficulté sur le niveau des plus rapides. Pour clore ce texte, nous discutons de l'intérêt de la mise en dilemme pour les recherches futures et pour la formation initiale et continue des enseignants.

## L'école française contemporaine : une conciliation de l'idéologie universaliste et de logiques territorialistes ?

Michel WARREN

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France ; michel.warren@wanadoo.fr

Gouvernance, inégalités sociales, politiques publiques d'éducation, territorialisation, universalisme

Le sens du référentiel de définition des politiques publiques d'éducation françaises et les enjeux du mode de gestion de la chose publique éducative sont explicités à partir de la problématique de la territorialisation. Lisible dans la décentralisation, la déconcentration, la politique d'éducation prioritaire, et dans l'émergence de nouveaux concepts (évaluation, gouvernance, partenariat...), la territorialisation est généralement modélisée selon un mode binaire : retrait de l'État et montée du local. Or, sans être erronée, cette interprétation masque la complexité des rapports entre le national et le local.

Pourquoi l'État décide-t-il, à partir des années 1980, d'apporter divers changements dans la gestion des politiques publiques d'éducation ? Dans un contexte de territorialisation, comment se transforment les rapports entre l'État, l'école et les territoires ?

La territorialisation traduit une double volonté politique de l'État : redistribuer le pouvoir entre le national et le local, et lutter contre les inégalités sociales devant l'école. Plusieurs logiques et processus territorialistes s'enchevêtrent dans la gestion des politiques éducatives, tout en coexistant avec l'idéal politique républicain. L'universalisme et les logiques différentialistes cohabitent, s'hybrident et peuvent être en tension pour définir l'intérêt général éducatif et construire un modèle d'école républicain fondé sur un nouveau référentiel culturel, idéologique et politique.

# Mise à l'épreuve d'un modèle d'analyse des représentations d'élèves ou de professeurs à propos des positionnements respectifs entre sciences et religions

José-Luis WOLFS

Université libre de Bruxelles, Belgique ; jwolfs@ulb.ac.be

Anne-Julie SALAMON

Université libre de Bruxelles, Belgique ; ajsalamon@gmail.com

Coralie DELHAYE

Université libre de Bruxelles, Belgique ; coralie.delhaye@ulb.ac.be

Épistémologie, sciences et religions, représentations d'élèves ou de professeurs, diversité culturelle et des convictions

La question des positionnements possibles entre sciences et religions n'est pas neuve et a fait l'objet de nombreuses réflexions et controverses au cours de l'histoire. En matière d'éducation, ces questions ont également interpellé l'attention des chercheurs en raison, en particulier, du rejet (total ou partiel) dont l'enseignement de la théorie de l'évolution fait parfois l'objet au nom de considérations religieuses.

Les auteurs proposent une grille d'analyse des représentations d'élèves ou de professeurs à propos des positionnements respectifs entre sciences et religions. Celle-ci est mise à l'épreuve, à partir d'entretiens semi-directifs, menés auprès d'une dizaine de professeurs de biologie de convictions différentes (catholiques, musulmans, agnostiques ou athées) et d'une vingtaine d'élèves (également catholiques, musulmans, agnostiques ou athées) terminant l'enseignement secondaire supérieur (CITE3) général ou professionnel en Belgique francophone. Ces différentes études de cas sont ensuite croisées afin de mettre en évidence l'influence des convictions personnelles des sujets et celle de leur niveau de formation sur leurs conceptions des rapports entre sciences et religions, sans prétendre généraliser. Une des questions clés soulevées par les organisateurs du colloque, qui sera également abordée dans cette communication est celle de l'influence du contexte historique et culturel sur la construction de l'objet de recherche.

## Quels sont les positionnements respectifs entre sciences et religions/laïcité à l'école ? État de la recherche : questions vives, points aveugles, facteurs contextuels et culturels

José-Luis WOLFS

Université libre de Bruxelles, Belgique ; jwolfs@ulb.ac.be

Coralie DELHAYE

Université libre de Bruxelles, Belgique ; coralie.delhaye@ulb.ac.be

Anne-Julie SALAMON

Université libre de Bruxelles, Belgique ; ajsalamon@gmail.com

Épistémologie, sciences, religions, laïcité, méta-analyse, enseignement de la biologie, enseignement de l'histoire

Le champ de recherche auquel nous nous intéresserons dans le cadre de cette communication est celui de l'influence que peuvent exercer les conceptions religieuses/laïques des acteurs éducatifs sur l'enseignement des sciences (par exemple la biologie) et des sciences humaines (par exemple l'histoire) ou sur leur apprentissage. Cette influence peut être étudiée à quatre niveaux : politiques éducatives ; niveau intermédiaire (programmes scolaires, manuels, directives, formations initiales et continues) ; niveau opérationnel (l'enseignement donné en classe) ; et enfin au niveau des apprentissages des élèves, lesquels dépendent aussi de nombreux facteurs personnels, contextuels et culturels.

À propos de ce champ de recherche, nous tenterons - à partir d'un double échantillon d'articles anglophones (répertoriés à partir d'ERIC) et francophones, de procéder à une méta-analyse visant à apporter quelques éléments de réponse aux trois questions clés définies par les organisateurs du colloque :

- Quelles sont les « questions vives » (présentant un enjeu particulier sur le plan épistémologique, politique, éthique ou méthodologique) qui se posent dans ce champ de recherche ?
- Quels sont les éventuels « points aveugles » de la recherche dans ce domaine ?
- En quoi la dimension culturelle, historique et contextuelle influence-t-elle la construction de l'objet de recherche ?

## Quelles politiques pour une éducation inclusive dans une Europe brassant des populations multiples ?

Danielle ZAY

Université Charles de Gaulle Lille 3, France ; danielle.zay@wanadoo.fr

Inclusion, intégration, citoyenneté, communauté

La communication s'inscrit dans le cadre d'un projet financé sur 10 pays par la Commission européenne et dont le rapport est diffusé sur son site sous le titre « Inclusion and Education in European Countries ».

Pour se tenir dans les limites du volume et du temps impartis, elle ne traitera qu'une des questions soulevées, en comparant plus particulièrement le cas de la France à d'autres.

Bien que suivant les recommandations du Conseil de l'Europe et ayant fait les mêmes choix d'une société démocratique et d'une économie de marché, les nations européennes conduisent des politiques différentes en ce qui concerne l'intégration des populations issues de l'immigration. Quels sont les paradigmes différents qui inspirent leur conception de la société et de l'école ? Quels résultats de recherche peuvent faire comprendre les enjeux et les problèmes ? Quel rôle jouent l'histoire et les traditions nationales par rapport aux points forts et aux points faibles d'une politique ?

La méthodologie était imposée par la Direction patronant l'appel d'offres. Il s'agit d'une recherche documentaire faisant l'inventaire des publications scientifiques pertinentes, illustrées par des études de cas et des statistiques existantes sur les mesures d'inclusion sociale depuis 1988.

Une très abondante bibliographie comparée a été réunie.

## Une démarche de recherche en technologie de la formation à l'épreuve de l'intelligibilité

André ZEITLER

Université de Bretagne Occidentale - CREAD, France ; a.zeitler@orange.fr

Jérôme GUÉRIN

Université de Bretagne Occidentale - CREAD, France ; jerome.guerin3@wanadoo.fr

Jacky PÉOC'H

Université de Bretagne Occidentale - CREAD, France ; jacky.peoch@orange.fr

Technologie de la formation, apprentissage expérientiel, apprentissage interprétatif, cours d'action

L'objectif de cette communication est de faire état de résultats d'une recherche qui met à l'épreuve de l'intelligibilité les postulats d'un programme qualifié de « technologique ». Ce programme vise l'articulation d'une démarche de recherche empirique sur l'activité et la conception de dispositifs pour améliorer celle-ci. Ce programme a pour ambition de préserver la rigueur scientifique et la pertinence de l'activité de conception, sans que l'une et l'autre des orientations ne soient amalgamées. Concrètement il s'agira de savoir si, et à quelles conditions, la communication et la discussion de résultats de recherche entre un chercheur et une personne dont l'activité a été analysée, sont porteuses d'apprentissages pour les deux protagonistes. Six étapes sont envisagées : 1/ Analyse de l'activité en classe ; 2/ restitution / discussion des résultats sur l'activité ; 3/ Analyse de la situation de communication et compréhension des conditions favorables d'apprentissage ; 4/ Invention de nouvelles forme d'action ; 5/ dispositif de formation ; 6/ orientation du programme technologique. Cette recherche est menée en lycée professionnel dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire à caractère professionnel. Les analyses ont été menées en référence au cadre théorique de la sémiologie de l'activité développée par J. Theureau.

## Participer à la construction de l'identité professionnelle enseignante dans un cursus universitaire de formation des enseignants

Philippe ZIMMERMANN  
IUFM, France ; philippe.zimmermann@alsace.iufm.fr

Éric FLAVIER  
IUFM, France ; eric.flavier@iufm.unistra.fr

Professeur des écoles stagiaire, identité professionnelle, développement de l'activité

La communication s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherches portant sur la construction de l'identité professionnelle de professeurs des écoles stagiaires (PES). L'approche présentée ici vise plus spécifiquement à analyser comment s'effectue la construction de l'identité professionnelle (IP) dans le cadre d'un cursus universitaire formant au métier d'enseignant. Le cadre théorique prend appui sur les postulats de la psychologie historico-culturelle et de la clinique de l'activité. Les données consistent en des enregistrements audiovisuels de l'activité en classe du PES, des carnets de bords tenus par les PES et des curseurs placés sur des échelles 'enseignant' et 'étudiant' inspirées des échelles de Likert. Des entretiens d'auto-confrontation sont conduits à partir de ces différents supports. Les résultats mettent en évidence l'importance des stages et de la diversité des contextes rencontrés par les PES au cours de leur formation, et par là même l'importance des responsabilités confiées aux PES sur la construction de leur IP. La discussion porte sur l'organisation de la formation universitaire des enseignants, et notamment sur la place des stages. La construction de l'IP apparaît comme un critère pertinent pour analyser le principe de l'alternance dans la formation.

---

## La profession de chirurgien et sa matrice de socialisation

Emmanuelle ZOLELIO  
Proféor, France ; emmanuelle.zolesio@ens-lyon.fr

Socialisation professionnelle, dispositions, chirurgie

Dans une perspective dispositionnaliste et dans le but de contribuer à l'étude sociologique de la socialisation professionnelle, nous nous proposons d'étudier quelques dimensions de la matrice de socialisation chirurgicale. Notre travail s'appuiera sur la soixantaine d'entretiens réalisés avec des chirurgiens et sur le matériau ethnographique accumulé lors de nos six stages d'observation en chirurgie. Au-delà du simple contenu de la socialisation (qu'est-ce qui se transmet ?), nous aimerions éclairer les modalités effectives de sa transmission (comment cela se transmet-il concrètement ?) au travers des interactions observées sur le terrain. Il ressort que règne en chirurgie une dynamique agonistique des rapports interpersonnels. La formation se fait « à la dure » et génère un certain type dispositionnel chez les professionnels. Ainsi, au travers de la socialisation professionnelle, la chirurgie sélectionne-t-elle ses candidats. Ceux – et surtout celles – dont la socialisation primaire était trop en décalage avec les normes comportementales exigées par le métier sont facilement évincés.







## Index des auteurs



---

## A

Aamili · 163  
Abbas · 319  
Abboud-Blanchard · 319  
Abdel-Sayed · 427  
Abernot · 320  
Aeby Daghe · 310, 311, 320  
Agostini · 321  
Aït-Abdesselam · 205  
Ait-Mehdi · 309  
Akkari · 111, 201, 307, 309  
Alaoui · 137  
Albanese · 131  
Albano · 79  
Alhadef-Jones · 321  
Alheit · 82  
Alin · 213, 214, 414, 441  
Altet · 110, 177  
Alves · 41  
Amade-Escot · 35, 301  
Amans-Passaga · 486  
Amigues · 136, 189  
Anciaux · 214  
André · 322  
Andrieu · 171  
Annoot · 323  
Archieri · 324  
Ardouin · 203  
Arroyo · 204  
Assude · 325  
Asterhan · 62  
Atta · 388  
Attenoukon · 325  
Aubonney · 407  
Audigier · 114, 240  
Audran · 163, 390  
Augschöll Blasbichler · 174  
Avanzini · 124  
Avenel · 326  
Ayme · 326  
Azorin · 79

---

## B

Bachmann Hunziker · 327  
Baeza · 327  
Baker · 340  
Balslev · 149, 328  
Baluteau · 328  
Baptista · 486  
Baraké · 329  
Barbier, J.-M. · 35, 89, 286  
Barbier, M.-L. · 382  
Barioni · 329  
Baronnet · 330  
Barré De-Miniac · 158  
Barrière-Boizumault · 331

Bart · 331  
Barthassat · 151  
Barthes · 223  
Basco · 332  
Baudouin · 332  
Bautier · 31  
Beaud · 333  
Beaufils · 265  
Beauvais · 333  
Becerril · 247  
Beckers · 71  
Bédard · 78, 334  
Bedin · 39, 43  
Bedoin · 335  
Behrens · 31  
Bélair · 44, 46  
Belisson · 336  
Bellonie · 397  
Benaïoun-Ramirez · 337  
Benech · 236  
Bennacer · 337  
Bennaghmouch · 302, 303  
Berger, D. · 169, 170, 338  
Berger, Em. · 339  
Berger, Èv. · 244  
Bernard, F.-X. · 340  
Bernard, S. · 169  
Bernié · 281  
Berriot · 232  
Berstchi-Kaufmann · 295  
Berthiaume · 272  
Betton · 341  
Bezille · 285  
Bézille · 52  
Biémar · 69, 72  
Billouet · 341  
Bisault · 216, 217  
Blais · 423  
Blanc · 342  
Blanchard-Laville · 48, 49  
Blaya · 343  
Blum-Giger · 290  
Bocchi · 144  
Boéchat-Heer · 202  
Boilevin · 65, 66  
Bois · 244  
Bonnéry · 343  
Bonneton · 151  
Bordes · 219, 220, 344  
Boudjaoui · 147  
Bourassa · 45, 46  
Bourbao · 345  
Bourdon · 150  
Bourhis · 243, 244  
Boussion · 103  
Boutin · 56  
Boutinet · 251  
Boxus · 71  
Boyer · 217  
Brandt-Pomares · 66  
Brassart · 454  
Bréant · 345

Bressoux · 412, 426  
Breton · 346  
Breugnot · 57  
Briançon · 346  
Briaud · 347  
Bridges · 16, 23  
Brière-Guenoun · 348  
Brodeur · 130  
Bros · 427  
Brouckaert · 230  
Brougère · 52, 53, 98  
Broussal · 42  
Bruemmer · 288  
Bruggeman · 56, 57, 429  
Bruguiere · 349  
Bruguière · 264  
Bruttin · 349  
Buchts · 60, 63  
Bugnard · 27  
Bugnon · 399  
Buisson-Fenet · 95  
Bui-Xuan · 413  
Burban · 233  
Burton · 383  
Butera · 60, 63  
Butler · 62  
Buysse · 149, 274

---

## C

Cacouault · 74  
Cadei · 58  
Caillarec · 265  
Cajani · 28  
Calmettes · 65, 66  
Campos · 273  
Camus · 350  
Canut · 99  
Cardot · 192  
Carette · 42, 198, 359, 360  
Carlier · 326  
Carpentier · 309  
Carré · 252  
Cartaud · 420  
Cartaut · 350  
Carvalho · 169  
Casabianca · 351, 370  
Catarsi · 99  
Caumeil · 352  
Cavaco · 352  
Cèbe · 293  
Cellier · 353  
Chaix · 133  
Chakroun · 279  
Chalies · 392  
Chalmel · 291, 323  
Chamahian · 253  
Champollion · 222, 223  
Chanet · 29  
Changkakoti · 100  
Chapuis · 407  
Charlier, B. · 316

Charlier, É. · 69  
Charmillot · 353  
Charron · 354  
Chaudet · 354  
Chaudet Galasso · 355  
Chaussecourte · 50  
Chauvigné · 226  
Chenu · 196  
Cherqui-Houot · 356  
Chevallier-Gaté · 249  
Chirouter · 356  
Chopin · 357  
Cifali · 48  
Cizeron · 86  
Clavier · 225  
Clénet · 145, 183  
Clerc-Georgy · 127, 162  
Clivaz · 357  
Cogérino · 331  
Colin · 55  
Colinet · 358  
Collet · 73, 74, 219  
Colsoul · 359, 360  
Combaz · 74  
Combes · 142, 361  
Coppé · 109  
Coquidé · 67, 105, 362  
Cornand · 363  
Cortessis · 280  
Cote · 332  
Courty · 338, 363  
Coutarel · 171  
Crahay · 30, 194, 408  
Crescentini · 339  
Criblez · 12, 19  
Cristol · 364  
Crochard · 364  
Croché · 365  
Cros · 160  
Crotti · 314  
Crozet · 77, 79, 190  
Curchod-Ruedi · 130  
Czáka · 365

---

## D

Daeppen · 366  
Dandoy · 387  
Darley · 108  
Darnon · 63  
Daverne · 95  
Dayer · 366  
De Biseau · 359, 360  
De Greck · 367  
De Hosson · 265  
De Jonckheere · 92  
De Léonardis · 406  
De Lescure · 367  
De Pietro · 311  
De Souza · 369  
Debarbieux · 343  
Dehon · 70

Delhaye · 489, 490  
Delmas · 80  
Delormas · 368  
Delory-Momberger · 81, 82  
Delpoux · 368  
Deltand · 132, 155  
Demeester · 193  
Depaepe · 118  
Derobertmeasure · 70  
Derycke · 228, 229  
Descarpentries · 123  
Deschoux · 328  
Deschryver · 316  
Develotte · 235  
Devineau · 369  
Dierendonck · 297  
Dieumegard · 85, 86  
Dolz · 310  
Dominicé · 84  
Donati · 370  
Doré · 227  
Dorier · 67  
Dorison · 122  
Doucet-Dahlgren · 101  
Doudin · 127, 130, 131  
Draelants · 95  
Drot-Delange · 371  
Droux · 371  
Dubois, A. · 372  
Dubois, E. · 372  
Dubus · 454  
Duceux · 231, 232  
Ducrey · 403  
Ducros · 189  
Dugal · 373  
Dugas · 373  
Dumet · 374  
Dumitriu, C. · 375  
Dumitriu, G. · 375  
Dumont · 376  
Dumoulin · 11, 18  
Dupriez · 33, 96  
Durand · 31, 89, 91, 184  
Dutercq · 93, 96  
Dutoit · 90

---

## E

Eckmann · 242  
El Bousaadani · 377  
El Hage · 170  
El Jamali · 377  
Emmerich · 378  
Emprin · 319, 379  
Eneau · 157, 234, 235  
Érard · 379  
Escalié · 380  
Escourrou · 380  
Esparbès-Pistre · 381  
Espinassy · 189  
Espinosa · 75  
Étienne · 226

Eymard · 126, 170, 193, 342

---

## F

Fabianno · 53  
Fablet · 57, 98, 277  
Fabre, Ma. · 382  
Fabre, Mi. · 237, 238  
Fagnant · 297, 383  
Farizon · 383  
Fauguet · 222  
Favre Marmet · 47  
Felix · 188  
Felouzis · 33  
Fenouillet · 401  
Fernandez · 80  
Ferone · 384  
Ferrand · 254, 326  
Fiard · 171  
Fierz · 172  
Figari · 39, 278  
Filliettaz · 384  
Fink · 240, 242  
Fiorilli · 131  
Fischer · 288  
Fitzgerald · 191  
Flavier · 493  
Fleurantin · 385  
Flora · 243, 244, 385  
Fontanini · 386  
Foray · 386  
Forest · 283  
Fortin · 362  
Foti · 152  
Fourcade · 419  
Francis · 98, 100, 387  
Franquet · 387  
Frayse · 246, 278  
Fréchette · 130  
Freisler · 400  
Frenay · 272  
Freudiger · 259  
Friant · 387  
Friedrich · 13, 20, 88  
Frisch · 210  
Fürbringer · 316

---

## G

Gagnayre · 78, 79  
Gaime · 192, 197  
Galand · 417  
Galeandro · 339  
Galluzzo-Dafflon · 388, 389  
Galvao · 83  
Gandit · 68  
Gangloff Ziegler · 304  
Ganne · 389  
Garcin · 390  
Gardet · 102  
Gardet, G. · 352

Garel · 283  
Garnier, Pa. · 391  
Garnier, Ph. · 390  
Gasparini · 391  
Gaté · 249  
Gather-Thurler · 152  
Gaudin · 392  
Gautherin · 120, 228  
Gavarini · 48, 49, 275  
Geay · 350  
Genelot · 261  
Gérard · 392  
Giglio · 393  
Gilliéron Giroud · 393  
Giol · 394  
Giret · 394  
Givry · 66  
Glardon · 316  
Goasdoué · 194, 196  
Gobert · 166  
Gomez · 487  
Gossin · 210  
Goudeaux · 91  
Gouraud · 395  
Grangeat · 105, 108  
Green · 14, 21  
Grenon · 334, 423  
Grimaud, F. · 395  
Grimault-Leprince · 396  
Grin · 462  
Grosstephan · 396  
Gruson · 397  
Guerin, E. · 397  
Guérin, J. · 324, 492  
Gueudet · 107  
Guével · 124  
Guezzou · 398  
Guibert · 110, 112  
Guet-Silvain · 193  
Guillaud · 68  
Guillaumin · 398  
Guillemot · 399  
Gutnik · 132, 134, 135  
Gyger Gaspoz · 399

---

## H

Haeberli · 114, 117  
Hahn · 247  
Hamon · 400  
Hangartner · 400  
Harbonnier-Topin · 92  
Hardouin · 401  
Harlé · 422  
Harry · 78  
Hattersley · 290  
Haudiquet · 333  
Hayden · 343  
Hébrard · 148  
Hedjerassi · 76, 121  
Heimberg · 102, 242  
Hermann · 304

Herzog · 433  
Heshema · 209  
Heslon · 252  
Hétier · 248, 250  
Heutte · 401, 414  
Hofstetter · 27, 118, 120, 200, 313  
Horcik · 402  
Hrairi · 169  
Hrizi · 403  
Huber · 404, 405  
Hubert · 406  
Hue · 410  
Hugon, M. · 406  
Hugon, M. A. · 221  
Humbert-Droz · 407

---

## I

Ignaczewska · 289  
Imbert · 184  
Inglese · 408  
Issaieva · 403, 408  
Issehnane · 394

---

## J

Jaboin · 409  
Jacquemin · 229  
Jacquin · 320  
Jalabert · 409  
Jameau · 410  
Janner · 256, 476  
Janot · 410  
Jarlegan · 476  
Jarlégan · 75  
Jauffret-Roustide · 243, 245  
Jeannet · 47  
Jelen · 411  
Jenert · 316  
Jenon · 411  
Jergen · 172  
Joet · 412  
Joing · 413  
Jore · 413  
Jorro · 147, 270  
Jost · 28  
Jouet · 267  
Jourdain · 379  
Jourdan · 77, 124, 191, 338  
Jullien · 414  
Jurmand · 36

---

## K

Kaddouri · 133, 231  
Kahn · 42  
Kapala · 415  
Kaspar · 264  
Kattar · 49

Kaufmann · 405, 416  
Kerckhof · 417  
Kermen · 418  
Kermoal · 418  
Kern · 251, 378, 419  
Kirch · 319  
Kkalali-Cantelaube · 65  
Klein · 77, 123, 126  
Kohout Diaz · 343  
Krichewsky · 419  
Kunz · 430  
Kuper · 287

---

## L

Labbé · 420  
Lac · 420  
Lachat · 407  
Ladage · 421  
Lafontaine · 296  
Lafortune · 127, 131, 158, 162  
Lamarre · 292  
Lameul · 421  
Lanares · 272  
Lanéelle · 422  
Lange · 254, 256  
Langlois · 422  
Lani-Bayle · 249  
Lantheaume · 183  
Laot · 7, 122  
Lapostolle · 262  
Larose · 145, 334, 423  
Lasson · 362  
Lavoie · 428  
Lazuech · 112  
Le Borgne · 180  
Le Clère · 49  
Le Hebel · 424  
Le Maréchal · 266  
Le Meur · 154  
Le Roy · 50  
Lebatteux · 260  
Lebeaume · 257, 400, 425, 438  
Lebel · 46  
Leblanc · 300  
Lebouvier · 238  
Lebrun · 381  
Lechevallier · 425  
Leclercq, E. · 232  
Leclercq, V. · 33  
Lecorff · 483  
Ledrapier · 218  
Legardez · 258, 260  
Legault · 130, 439  
Legros · 373  
Lehmann · 404  
Lemoine · 57  
Lenoir · 39, 426  
Lerner · 316  
Leroy, C. · 71  
Leroy, N. · 107, 426  
Leutenegger · 282

Levain · 178, 179  
Levene · 427  
Levené · 446  
Levesque · 428  
Lhoste · 239  
Ligozat · 282  
Lisée · 78  
Lison · 187  
Loeffel · 429  
Loisy · 236  
Loizon · 178  
Luder · 430  
Lurin · 293, 294  
Lussi Borer, V. · 120, 200  
Lussi, I. · 404

---

## M

Maag Merki · 430  
Mabilon-Bonfils · 261, 263  
Macarie-Floréa · 431, 468  
Magneron · 67  
Magnin · 314  
Mailles-Viard Metz · 236  
Mainardi · 339  
Majaji · 432  
Makarova · 433  
Malabry · 434  
Malaise · 434  
Malakolunthu · 308  
Malet · 199  
Mallet · 321  
Maltais · 167  
Mangenot · 235  
Marcel · 136, 137, 205  
Marchand · 79, 193  
Marcionetti · 370, 435  
Marcoux · 435  
Mardon · 171  
Margoum · 436  
Marin · 428  
Mariotta · 351, 436  
Marlot · 140, 143  
Maroy · 97  
Marro · 74, 220  
Martel · 414  
Martin, D. · 129  
Martin, J.-P. · 115  
Martinand · 254  
Martineau · 111, 148  
Martinez · 223  
Mascret · 437  
Masse · 204  
Masy · 95  
Mata · 375  
Matasci · 371  
Maubant · 138, 145, 207  
Maulini · 150, 151, 206  
Maurin · 49, 437  
Maurines · 264, 265  
Maury · 210  
May-Carle · 224

Mayen · 145  
Meignié · 438  
Melfi · 438  
Mellouki · 201  
Ménard · 439  
Mencacci · 182  
Mercier · 282  
Merhan · 154, 156, 160  
Mérini · 153, 254  
Méry · 439  
Métral · 440  
Meuwly-Bonte · 87  
Mezzena · 88, 92  
Mian · 440  
Mias · 376  
Michaud · 441  
Michaut · 95, 97  
Michelet · 174  
Mieusset · 441  
Mikulovic · 413  
Millet · 442  
Milstein · 71  
Minary · 178, 179  
Minten · 45  
Moguerou · 76  
Mohib · 165  
Mokhfi · 421  
Moldoveanu · 442  
Mole · 120  
Monceau · 58  
Monin · 443  
Monnier · 312  
Monseur · 96  
Montandon · 368, 443  
Montpied · 424  
Morales Ibarra · 283, 444  
Moreau · 444  
Morge · 68, 299  
Morin, O. · 259, 443  
Morisse · 158, 161  
Mosconi · 73, 445  
Mottet · 445  
Mottier Lopez · 44, 129, 194, 197, 296  
Moumoulidou · 474  
Moussay · 350  
Mouton · 189  
Mugny · 60, 64  
Muller, A. · 268  
Muller, C. · 314  
Murillo · 247  
Musquer · 237, 238  
Mutabazi · 116

---

## **N**

Narsapa · 482  
Nedelhec-Trohel · 142  
Negroni · 446  
Nekaa · 338  
Netto · 446  
Neyrand · 56  
Nidegger · 297

Niewiadomski · 84  
Nils · 417  
Nkeng · 279  
Noël-Hureaux · 54, 267, 268  
Nourrisson · 190  
Ntamakiliro · 298

---

## **O**

Obstetar · 447  
Oget · 165  
Ohana · 483  
Oller · 447  
Olry · 138  
Opériol · 242  
Orange · 216, 448  
Orange Ravachol · 448  
Oria · 350  
Orsingher · 407  
Osmont · 449  
Osterwalder · 314  
Ostinelli · 449  
Ottavi · 122  
Oudin · 226  
Ouitre · 238

---

## **P**

Pagnossin · 450  
Pagoni · 115  
Paindorge · 450  
Paivandi · 451  
Pamm Wakley · 47  
Panissal · 337  
Papi · 163, 166  
Paquay · 270, 273  
Parayre · 168, 191  
Pariat · 81  
Paul · 209  
Paulin · 451  
Pechberty · 275, 276  
Pedregosa · 66  
Pelissier · 452  
Pelletier · 206  
Pentecouteau · 452  
Péoc'h, J. · 492  
Péoc'h, J. · 324  
Peoc'h, N · 453  
Pereira Paulo · 80  
Perez, J.-M. · 325  
Perez, T. · 112  
Perez-Roux · 70, 96  
Pérez-Roux · 93  
Périer · 110, 113  
Périsset · 172, 175, 188  
Perrault · 454  
Perréard Vité · 45  
Perrenoud · 210  
Perret-Clermont · 60  
Perrin, D. · 455  
Perrin, N. · 87



Peter · 241, 455  
Peterfalvi · 239  
Petignat · 177, 180  
Petit · 456  
Pham · 456  
Phillion · 45, 46  
Picard · 140  
Pierrisnard · 143  
Piéru · 110  
Pigem · 381  
Piguet · 269  
Pinot · 285  
Piot · 149, 237  
Plaisance · 457  
Plumat · 457  
Pochon · 458  
Poiriel · 125  
Poirier · 458  
Poisard · 459  
Pommier · 124  
Pompeu · 309  
Poncelet · 359, 360  
Pons-Desoutter · 459  
Ponté · 121, 153  
Poplimont · 460  
Portelance · 111, 148  
Postiaux · 460  
Poyet · 234  
Prairat · 200  
Prat · 461  
Presse · 246, 278  
Presseau · 111, 148  
Priska · 308  
Progin · 152, 461, 462  
Prost · 28  
Puissant · 356  
Pulzer-Graf · 327  
Puozzo Capron · 462

---

## Q

Quiamzade · 64  
Quilio · 281, 282  
Quinche · 80

---

## R

Radid · 377  
Raggl · 175  
Ramond · 463  
Ramos · 170  
Rascle · 410  
Ravestein · 421  
Raybaud-Patin · 463  
Rayna · 101  
Rayou · 284, 285, 387  
Rébillon · 80  
Récopé · 171  
Rege Colet · 41, 93  
Reigota · 464  
Remery · 134

Remita · 208  
Remoussenard · 32, 181, 182  
Renoult · 205  
Rey · 39  
Ria · 464  
Riat · 438  
Richardot · 465  
Richit · 465  
Riendeau · 423  
Rinaudo · 139  
Riondet · 466  
Rivolier · 386  
Robbes · 262  
Rober · 102, 120  
Robin, F. · 466  
Robin, J.-Y. · 249  
Roditi · 467  
Rodriguez · 341, 431, 468  
Roger · 138  
Rogers · 118  
Roiné · 468  
Roland · 469  
Rolland · 86  
Romainville · 93  
Roquet · 203, 284  
Roublot · 88  
Rouillard · 469  
Ruby · 75  
Ruchat · 103  
Ruolt · 470  
Rupin · 470

---

## S

Saab · 170  
Sadji · 471  
Saint-Jean · 453  
Salamon · 489, 490  
Salini · 90  
Sanya Pelini · 471  
Sarralié · 276  
Sarrazy · 357  
Saujat · 142, 181, 185  
Saussez · 185, 187  
Sauvage · 139  
Savoldelli · 402  
Savoye · 104, 121  
Sayac · 472  
Schaller · 83  
Scheepers · 161  
Schmid · 472  
Schneeberger · 239  
Schneuwly · 120  
Schönbächler · 433  
Schuepbach · 287, 289, 290  
Schwartz · 181  
Schwarz · 62  
Seferdjeli · 88  
Ségal · 232  
Séjourné · 473  
Sensévy · 85, 283, 397  
Serbanescu-Lestrade · 431, 468

Serres · 140  
Shelton · 407  
Si Moussa · 473  
Silva · 99  
Simar · 123, 190, 191  
Simeone · 474  
Simonian · 235  
Simonneaux · 259  
Sità · 58, 98  
Smit · 176  
Soëtard · 291  
Sofou · 474  
Solar · 206  
Sommet · 63  
Sonntag · 165, 167, 207, 208, 356  
Sorel · 156, 203  
Sorsana · 62  
Soussi · 293, 294, 297  
Souto · 51  
Stanciu · 375  
Starck · 475  
Statius · 202  
Steiner, E. · 172  
Steiner, P. · 85  
Stierli · 481  
Stroumza · 88, 92  
Sue · 455  
Sutter · 176  
Syren · 210

---

## T

Talbi · 377  
Talbot · 39, 43  
Tambone · 325  
Tavignot · 476  
Tazouti · 75, 476  
Tessaro · 47, 296, 298  
Thabuteau · 79  
Theis · 334  
Thievenaz · 91  
Thomazet · 153  
Thorel · 477  
Thouroude · 477  
Thuilier · 126  
Tiberghien · 300, 424  
Tillard · 56, 59, 169  
Timofti · 375  
Tochon · 213  
Tocqueville · 80  
Toczek · 68  
Tominska · 407  
Tortochot · 478  
Toullec-Thery · 140, 143  
Tourette-Turgis · 80  
Tourmen · 8, 478  
Tremblay · 408, 479  
Triby · 125, 208  
Triquet · 68, 349  
Troger · 112  
Trouche · 107  
Trouvé · 292, 480

Truche · 480  
Tschopp · 481  
Tupin · 136, 139

---

## U

Ulmann · 54, 341

---

## V

Vacher · 481  
Vacher, P. · 258  
Valenzuela · 273  
Vallot · 386  
Van Campenhoudt · 97  
Van Cutsem · 408  
Van Nieuwenhoven · 273  
Van Zanten · 15, 22  
Vandroz · 36  
Vanhulle · 149  
Vanlede · 417  
Vannier · 143  
Vanpee · 193  
Vantourout · 194, 196  
Vauthier · 482  
Vendramini, Ca. · 482  
Vendramini, Cé. · 483  
Venturini · 299, 301, 452, 486  
Vergnaud · 177  
Vergnon · 483  
Vérillon · 188, 325  
Vermot · 458  
Vermunt · 465  
Vernusse · 386  
Verscheure · 348  
Vetter · 484  
Veyrunes · 368  
Vial · 485  
Vialle · 485  
Viallet · 486  
Victor · 256  
Vigarello · 168  
Vinatier · 179  
Vincent · 96, 151  
Vine · 407  
Violet · 487  
Vitali · 286  
Vlassis · 383

---

## W

Wagnon · 104  
Wallian · 215  
Wanlin · 487  
Warren · 488  
Weber · 51  
Weisser · 302, 303  
Wentzel · 111, 199, 201, 202, 438  
Werckmann · 165

Werner · 378, 430  
Wirthner · 311  
Wittmann · 416  
Wittorski · 34, 182, 203  
Wolfs · 359, 360, 489, 490  
Wouters · 272  
Wyrsh · 315

---

## **X**

Xypas · 116

---

## **Y**

Yelnik · 48

Younès · 43, 197  
Yvon · 125, 187

---

## **Z**

Zamboni · 408  
Zaouani-Denoux · 155  
Zapata · 207  
Zarrouk · 304  
Zay · 491  
Zeitler · 89, 324, 492  
Zesiger · 294  
Ziegler · 117, 241  
Zimmermann · 493  
Zolesio · 493